



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 06661041 5



Instituted









**BULLETIN**  
**DE**  
**L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE**  
**LIÉGEOIS**



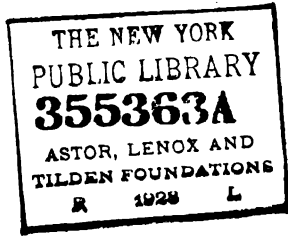
**BULLETIN**  
**DE**  
**L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE**  
**LIÉGEOIS.**

---

**TOME XX**

---

**LIÈGE**  
**LÉON DE THIER, BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE, 12**  
**1887**



NEW YORK  
1928  
R L

# Institut Archéologique Liégeois

---

## STATUTS CONSTITUTIFS

---

ART. I. — Une société est fondée à Liège pour rechercher, rassembler et conserver les œuvres d'art et les monuments archéologiques, particulièrement ceux de la province et des anciennes dépendances du pays de Liège.

Elle prend le titre d'*Institut archéologique liégeois* et correspond avec les sociétés savantes, belges ou étrangères, instituées dans des vues analogues.

ART. II. — L'*Institut* se compose :

1° De seize membres effectifs au moins et de trente au plus ; ils doivent être domiciliés dans la province ;

2° D'un président et d'un vice-président honoraires, à savoir : le gouverneur de la province et le bourgmestre de la ville de Liège ;

3° De vingt membres honoraires ;

4° De cinquante membres correspondants ;

5° De membres associés.



**ART. III.** — Les places vacantes pour le titre de membre effectif, honoraire ou correspondant, seront mentionnées sur les convocations, afin que l'on puisse procéder aux présentations de candidats. Ces présentations devront être faites par écrit et signées par trois membres effectifs. L'admission, décidée par bulletins secrets et à la majorité absolue des suffrages, aura lieu dans la séance qui suivra celle où auront été faites les présentations, et dont elle devra être distante d'au moins huit jours.

La moitié, au moins, des membres effectifs existant devra être présente pour pouvoir procéder à l'élection d'un membre effectif, et le tiers, après une seconde convocation.

L'élection des membres effectifs et des membres honoraires a lieu dans la séance du mois d'avril et dans celle de décembre, après la formation du bureau.

Lorsqu'il y aura lieu d'augmenter le nombre des membres effectifs, conformément au § I de l'article II, il faudra une délibération expresse de l'*Institut* avant de pouvoir procéder à la présentation de candidats.

**ART. IV.** — Les réunions ordinaires ont lieu mensuellement, sauf pendant les mois d'août, septembre et octobre. Le bureau fixe le jour et l'heure des séances (1).

Les membres effectifs qui, dans le courant de l'année, n'auront pas payé leur cotisation, seront, après avertissement, considérés comme démissionnaires.

Aucune résolution ne peut être prise si sept membres effectifs au moins ne sont présents à la séance.

Les membres honoraires, correspondants ou associés, peuvent assister aux séances. Ils ont voix consultative.

Toute discussion étrangère au but de l'*Institut* est interdite.

(1) C'est actuellement le dernier jeudi du mois.

Les décisions sont prises à la majorité des voix. En cas de parité, la proposition est rejetée.

Sur la demande de trois membres, on procède au scrutin secret.

ART. V. — Le bureau se compose du président, du vice-président, du secrétaire, du conservateur, du bibliothécaire et du trésorier.

Les fonctions des membres du bureau sont annuelles.

Chaque année, à la séance du mois de décembre, l'*Institut*, en procédant à l'élection de ses fonctionnaires, nomme un vice-président, qui entre en fonctions le 1<sup>er</sup> janvier.

L'année suivante, il devient de droit président de l'*Institut* pour le terme d'une année, après laquelle il n'est pas immédiatement rééligible, ni comme président, ni comme vice-président.

Les autres membres sortants du bureau sont rééligibles.

ART. VI. — Le président veille à l'exécution du règlement; il dirige les travaux et les discussions des réunions.

En cas d'absence du président et du vice-président, le membre le plus âgé en remplit les fonctions.

ART. VII. — Le secrétaire tient les procès-verbaux des séances, la correspondance, etc.

Tout procès-verbal ou décision de la société est signé par le président et par le secrétaire. Ce dernier signe seul les pièces qui n'impliquent aucune décision de la société.

En cas d'empêchement du secrétaire, ses fonctions sont remplies par un membre que désigne le président.

Le secrétaire a la garde du sceau et des archives de la société.

Il présente chaque année, au mois de janvier, un rapport détaillé sur les travaux de l'*Institut*, sur les acquisitions faites et sur les objets et livres offerts.

**ART. VIII. — Le conservateur a la direction du Musée provincial.**

Il dresse, tous les ans, un inventaire, qui est vérifié et approuvé par le président. Cet inventaire indique la provenance de chaque objet et l'époque de son acquisition.

Pendant les trois mois de vacances, le conservateur peut, avec l'assentiment du bureau, faire les acquisitions qu'il croira utiles.

**ART. IX. — Le bibliothécaire tient un catalogue des livres offerts à l'*Institut* ou acquis par lui.**

Il rend compte chaque année des accroissements de la bibliothèque.

**ART. X. — Le trésorier est chargé des recettes et des dépenses.**

Il n'effectue de paiement que sur ordonnance signée par le président et par le secrétaire.

Il rend compte de sa gestion dans la séance du mois de janvier de chaque année.

**ART. XI. — Les recettes de la société se composent de la cotisation annuelle des membres effectifs, associés ou correspondants, et des subventions à obtenir de l'État, de la province et de la commune.**

La cotisation annuelle des membres effectifs est fixée à la somme de quinze francs; celle des membres associés est de dix francs. Elle est également de dix francs pour ceux des membres correspondants qui désirent recevoir les publications de l'*Institut*.

Ces cotisations sont payables dans le courant du mois de janvier qui commence l'année pour laquelle elles sont dues.

**ART. XII. — Les objets réunis par la société forment un Musée, qui est la propriété de la province.**

Les moindres dons sont reçus avec reconnaissance. Le

nom du donateur est inscrit sur l'objet offert et dans un registre ouvert à cet effet.

Les objets qui se trouvent en double au Musée ne pourront être échangés qu'après une délibération expresse de l'*Institut* et du consentement des donateurs. (Cette règle ne s'applique pas aux monnaies et aux livres.)

Tout objet, même en double, auquel se rattache un souvenir personnel, ne pourra être échangé.

La proposition d'échange devra être portée à l'ordre du jour un mois avant la délibération, afin que les membres puissent prendre connaissance des objets.

Tous les membres sont invités à faire hommage de leurs publications à la société.

ART. XIII. — L'*Institut* publie un recueil intitulé : *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*.

Une commission spéciale, composée de trois membres, élus à l'époque du renouvellement du bureau, est chargée de tout ce qui a rapport à la publication du *Bulletin*.

Le *Bulletin* est distribué aux institutions publiques qui encouragent l'*Institut*, aux compagnies savantes avec lesquelles il entretient des relations et aux membres qui ont payé leur cotisation.

Les auteurs des articles publiés ont droit à vingt-cinq tirés à part, qui devront porter, sur le titre, cette mention : *Extrait du Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*. Ils sont du reste autorisés à faire tirer, à leurs frais, un nombre indéterminé d'exemplaires.

Les tirés à part ne peuvent être distribués qu'à dater du jour de la mise en vente de la livraison du *Bulletin* dont ils sont extraits.

ART. XIV. — Le présent règlement ne pourra être changé que sur la proposition écrite de cinq membres

effectifs: toute modification devra obtenir l'assentiment des deux tiers au moins des membres effectifs existant.

*Après révision des dispositions organiques des 12 avril 1950, 15 janvier 1952, 17 janvier 1957 et 13 avril 1977, les présents Statuts ont été adoptés par l'Institut archéologique réuni en assemblée générale, à Liège, le 13 avril 1977.*

Pour copie conforme :

Le Secrétaire,

Le Président,

E. POSWICK.

N. HENROTTE.

---

# **TABEAU DES MEMBRES**

DE

## **L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOIS**

---

### **PRÉSIDENT HONORAIRE.**

LE GOUVERNEUR DE LA PROVINCE DE LIÈGE.

PETY DE THOZÉE (LÉON), 𐀀.

### **VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE.**

LE BOURGMESTRE DE LIÈGE.

D'ANDRIMONT (JULIEN), 𐀀.

### **BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1887.**

*Président* : NIC. HENROTTE.

*Vice-Président* : ST. BORMANS.

*Secrétaire* : EUG. POSWICK.

*Conservateur* : J. ALEXANDRE.

*Trésorier* : F. COUCLET.

*Bibliothécaire* : AD. DEJARDIN.

*Conservateurs-adjoints* : G. TERME et M. DE PUYDT.

MEMBRES EFFECTIFS.

Date de l'admission.

- |                              |  |
|------------------------------|--|
| 4 avril 1850.                | 1. SÉLYS-LONGCHAMPS (BARON EDMOND DE), <i>G. O.</i> 卐, sénateur, membre de l' <i>Académie royale de Belgique</i> . |
| 18 nov. 1859.                | 2. BORMANS (STANISLAS), 卐, administrateur de l'Université, membre de l' <i>Académie royale de Belgique</i> .       |
| 6 mars 1862.                 | 3. ALEXANDRE (JOSEPH), archiviste de l'Administration provinciale.   |
| 13 déc. 1867.                | 4. HELBIG (JULES), artiste peintre, membre correspondant de la <i>Commission royale des Monuments</i> .            |
| "                            | 5. HENROTTE (NIC.), chanoine de la Cathédrale, membre correspondant de la <i>Commission royale des Monuments</i> . |
| 3 févr. 1868.                | 6. LE ROY (ALPHONSE), <i>O.</i> 卐, professeur à l'Université, membre de l' <i>Académie royale de Belgique</i> .    |
| 12 nov. 1868.                | 7. DEJARDIN (ADOLPHE), capitaine du génie en retraite.   |
| 1 <sup>er</sup> avril 1870.  | 8. ANGENOT (FÉLIX), 卐, greffier provincial.  |
| "                            | 9. NOPPIUS (LAMBERT), architecte provincial.   |
| 3 juin 1870.                 | 10. DEJARDIN (JOSEPH), président de la <i>Société liégeoise de Littérature wallonne</i> .                          |
| 1 <sup>er</sup> juill. 1870. | 11. HELBIG (HENRI), littérateur.   |
| "                            | 12. POSWICK (EUGÈNE), archéologue, au château d' <i>Ingihoul</i> , par Engis.                                      |
| 5 janv. 1872.                | 13. DEWALQUE (GUSTAVE), <i>O.</i> 卐, professeur à l'Université, membre de l' <i>Académie royale de Belgique</i> .  |
| 5 déc. 1873.                 | 14. DE THIER (CHARLES), 卐, conseiller à la Cour d'appel.   |

**Date de l'admission.**

- 4 février 1876. 15. JAMAR (EDMOND), architecte.  
27 avril 1877. 16. FRÉSART (Jules), banquier.  
27 juill. 1877. 17. HOCK (AUGUSTE), littérateur.  
" 18. SCHOOLMEESTERS (ÉMILE), doyen de  
St-Jacques.  
31 janv. 1879. 19. BODY (ALBIN), littérateur, à *Spa*.  
" 20. COUCLET (FRANÇOIS), graveur.  
31 déc. 1880. 21. GRANDJEAN (MATHIEU), bibliothécaire  
de l'Université.  
26 mai 1882. 22. DARIS (JOSEPH), chanoine de la Cathé-  
drale, professeur au Séminaire.  
" 23. CHESTRET DE HANEFTE (BARON  
JULES DE).  
" 24. FRÉSON (JULES), 丞, conseiller à la  
Cour d'appel.  
" 25. DEMARTEAU (JOSEPH), rédacteur en  
chef de la *Gazette de Liège*.  
29 déc. 1882. 26. DE PUYDT (MARCEL), directeur du  
contentieux de la ville de Liège.  
28 déc. 1883. 27. TERME (GEORGES).  
31 déc. 1885. 28. BORMAN (CHEVALIER CAMILLE DE),  
membre de la Députation permanente du  
Limbourg, à *Liège*.  
27 janv. 1887. 29. DE SOER (OSCAR), 丞, à *Solières*.  
" 30. DEMARTEAU (JOSEPH), 丞, directeur de  
l'École normale des humanités.
-



**MEMBRES HONORAIRES.**

**Date de l'admission.**

- 16 juillet 1852. 1. PITRA (J. B.), cardinal, évêque de  
Frascati, bibliothécaire de la Sainte Église  
Romaine, à Rome.
- Mai 1857. 2. DE DECKER (P.), C. 𐀓, ancien ministre  
de l'Intérieur, membre de l'*Académie  
royale de Belgique*, à Bruxelles.
- 5 février 1863. 3. CHALON (RENIER), C. 𐀓, membre de  
l'*Académie royale de Belgique*, à  
Bruxelles.
- 12 déc. 1868. 4. LIMBOURG (PHILIPPE DE), propriétaire,  
à Theux.
- 26 mai 1882. 5. REUSENS (JOSEPH), 𐀓, chanoine de  
Malines, professeur à l'Université catho-  
lique, à Louvain.
- " 6. VAN DE CASTEELE (DÉSIRÉ), conserva-  
teur des archives de l'État, à Liège.
- 29 déc. 1882. 7. LOOZ-CORSWAREM (COMTE GEORGES  
DE), à Bruxelles.
- 17 janv. 1884. 8. LINAS(CH. DE), 𐀓, archéologue, à Arras.
- 26 janv. 1884. 9. LAVELEYE (ÉMILE DE), C. 𐀓, profes-  
seur à l'Université, membre de l'*Aca-  
démie royale de Belgique*, à Liège.
- 27 janv. 1887. 10. TERME (ANTONIN), conservateur du  
Musée, à Lyon.
- 11-20.
-

**MEMBRES CORRESPONDANTS.**

Les noms précédés d'un \* sont ceux des membres qui reçoivent le Bulletin.

**Date de l'admission.**

- |                  |   |
|------------------|---|
| 31 mai 1850.     | 1. PETY DE THOZÉE (J.), consul général à <i>Bombay</i> (Inde).                          |
| 16 juillet 1853. | 2. NOUE (ARSÈNE DE), docteur en droit, à <i>Malmedy</i> .                               |
| "                | * 3. VANDERSTRATEN PONTHOZ (COMTE F.), 𐄂, à <i>Bruxelles</i> .                          |
| "                | 4. WARZÉE (A.), chef de division au ministère des travaux publics, à <i>Bruxelles</i> . |
| 31 janv. 1855.   | 5. KAUSLER (E. H.), archiviste général du royaume de Wurtemberg, à <i>Stuttgart</i> .   |
| 17 janv. 1857.   | 6. DIEGERICK (J.), 𐄂, archiviste, à <i>Ypres</i> .                                      |
| 9 mai 1862.      | * 7. RENIER (JEAN), artiste peintre, à <i>Verviers</i> .                                |
| 7 avril 1864.    | 8. GROTEFEND (C. L.), archiviste de l'État, à <i>Hanovre</i> .                          |
| 20 mai 1869.     | * 9. KEMPENEERS (AUGUSTE), docteur en droit canon, à <i>Montenaken</i> .                |
| "                | * 10. DELHASSE (FÉLIX), homme de lettres, à <i>Bruxelles</i> .                          |
| 3 mars 1871.     | * 11. MATTHIEU (JULES), professeur, à <i>Verviers</i> .                                 |
| 7 avril 1871.    | 12. HAHN (AL.), greffier à la justice de paix, à <i>Luzarches</i> .                     |
| 7 juillet 1871.  | 13. SCHOofs (L. H.), curé-doyen, à <i>Limbourg</i> .                                    |
| 2 fév. 1872.     | 14. LEFÈVRE (J.), instituteur, à <i>Landen</i> .  |
|                  | * 15. LEQUARRÉ (N.), professeur à l'Université, à <i>Liège</i> .                        |

**Date de l'admission.**

- 29 juin 1877. 16. VORSTERMAN VAN OYEN (A. A.),  
généalogiste, à *La Haye*.
- " \* 17. VIERSET-GODIN (ÉMILE), 𐄂, à *Huy*.
- 24 fév. 1882. \* 18. BEQUET (ALFRED), 𐄂, conservateur  
du *Musée archéologique*, à *Namur*.
- " 19. DRION (PROSPER), 𐄂, directeur de  
l'Académie de peinture, à *Liège*.
- " \* 20. CARPAY (P. J.), artiste-peintre, à  
*Liège*.
- " \* 21. L'ESCAILLE (HENRI DE), à la Tou-  
rette (*Hougaerde*).
- " 22. HABETS (abbé JOSEPH), archiviste de  
l'État, membre de l'*Académie royale  
des Pays-Bas*, à *Maestricht*.
- " \* 23. HICGUET (DIEUDONNÉ), 𐄂, docteur  
en médecine, à *Liège*.
- " \* 24. WILMOTTE (Jos.), 𐄂, artiste-orfèvre,  
à *Liège*.
- " \* 25. VAN ZUYLEN (EDMOND), à *Liège*.
- " \* 26. DIGNEFFE (LÉONCE), à *Liège*.
- " \* 27. OTREPPE DE BOUVETTE (BARON  
FRÉDÉRIC D'), à *Liège*.
- " \* 28. BAAR (ÉMILE), membre de la Députa-  
tion permanente, à *Liège*.
- " \* 29. LOHEST (PASCAL), à *Liège*.
- 26 mai 1882. 30. CROUSSE (P. F. J.), 𐄂, colonel d'état-  
major, à *Liège*.
- 29 déc. 1882. 31. CLERX (PAUL), conservateur adjoint  
des archives de l'État, à *Liège*.
- " \* 32. PIRENNE (HENRI), professeur à l'Uni-  
versité, à *Gand*.
- 29 mai 1883. 33. CRAHAY (LOUIS), 𐄂, conseiller à la  
Cour d'appel, à *Liège*.
- 29 mai 1883. \* 34. STASSE (ALEXIS), chef de division au  
Gouvernement provincial, à *Liège*.
- 28 juill. 1883. \* 35. COCHETEUX (CHARLES), O. 𐄂, général  
du génie en retraite, à *Liège*.

Date de l'admission.

- 26 janv. 1884. \* 36. BLANCKART (BARON CHARLES DE),  
docteur en droit, au château de  
*Lechy*, par Fexhe.
- " 37. COURTOIS (H. N.), \*, conducteur prin-  
cipal des ponts et chaussées, à *Liège*.
- " \* 38. EKMAN (C. E.), membre de la pre-  
mière chambre du royaume, à *Fins-  
pong* (Suède).
- " \* 39. FRÈRE-ORBAN (GEORGES), conseiller  
à la Cour d'appel, à *Liège*.
- " \* 40. RUHL (GUSTAVE), juge suppléant, à  
*Verviers*.
- 28 nov. 1884. 41. HOFFMAN (le docteur), secrétaire de  
la *Société anthropologique*, à *Wa-  
shington*.
- 26 déc. 1884. 42. BREUL (ADOLPHE), industriel, à *Gœ.*
- Déc. 1885. 43. TIHON (FERD.), docteur en médecine,  
bourgmestre de *Hannesche*.
- 25 janv. 1886. 44. GOBERT (THÉODORE), homme de  
lettres, à *Liège*.
- 45-50.
-

MEMBRES ASSOCIÉS.

Date de l'admission.

- |                            |  |
|----------------------------|--|
| 24 oct. 1862.              | 1. HEMRICOURT DE GRUNNE (COMTE ARTHUR DE), docteur en droit, sénateur, au château de <i>Hamal</i> , par Tongres. |
| "                          | 2. LOOZ-CORSWAREM (COMTE HIPPOLYTE DE), C. 卐, sénateur, à <i>Liège</i> .   |
| 11 nov. 1862.              | 3. WAUTERS-CLOES (HENRI), tanneur, à <i>Liège</i> .  |
| "                          | 4. THIMISTER (OLIVIER), chanoine de la Cathédrale, à <i>Liège</i> .  |
| 7 mai 1869.                | 5. DUBOIS (LÉON), chanoine de la Cathédrale, à <i>Liège</i> .  |
| "                          | 6. GRÉGOIRE (MICHEL), secrétaire communal, à <i>Wandre</i> .   |
| 7 janv. 1870.              | 7. MAGNÉE (L.), à <i>Herve</i> .   |
| "                          | 8. PIROTTE (A.), entrepreneur, à <i>Liège</i> .  |
| 1871.                      | 9. MIRBACH (COMTE DE), au château de <i>Harff</i> (Prusse rhénane).  |
| 1 <sup>er</sup> oct. 1874. | 10. DE WANDRE (FERDINAND), avocat, à <i>Liège</i> .  |
| 15 avril 1875.             | 11. POSWICK (JULES), à <i>Limbourg</i> .   |
| 4 fév. 1876.               | 12. DEMANY (ÉMILE), architecte, à <i>Liège</i> .   |
| 29 juin 1877.              | 13. TROOZ (JULES DE), à <i>Louvain</i> .   |
| 29 nov. 1878.              | 14. BIAR (J. N. G.), notaire, à <i>Liège</i> .   |
| 28 mai 1880.               | 15. MARÉSAL (D. J. C.), avocat, à <i>Liège</i> .   |
| "                          | 16. FRÉSART (FÉLIX), banquier, à <i>Liège</i> .  |
| "                          | 17. SERRURIER (ALPHONSE), à <i>Liège</i> .   |
| "                          | 18. SAUVAGE VERCOUR (CHEVALIER ARTHUR DE), banquier, à <i>Liège</i> .  |
| "                          | 19. SAUVAGE VERCOUR (CHEVALIER EDMOND DE), à <i>Liège</i> .  |
| "                          | 20. LHONNEUX (M <sup>me</sup> GUSTAVE DE), à <i>Huy</i> .  |
| "                          | 21. SÉLYS-FANSON (ROBERT DE), à <i>Liège</i> .   |

**Date de l'admission.**

- 28 mai 1880. 22. ÉVRARD (J. J.), curé, à *Jehay*, par Amay.
- " 23. BÉTHUNE (LÉON), à *Liège*.
- " 24. FRÉSART (ÉMILE), à *Liège*.
- " 25. FRÉSART (OSCAR), à *Liège*.
- " 26. GELOES (COMTE RENÉ DE), au château d'*Eysden*.
- " 27. LAMBERTS-CORTENBACH (BARON RODOLPHE DE), au château de la *Zangrie*, par Bilsen.
- " 28. NAVEAU (LÉON), au château de *Bommershoven*, par Tongres.
- " 29. PITTEURS DE BUDINGEN (BARON LÉON DE), docteur en droit, à *Liège*.
- 5 mars 1883. 30. MÉLOTTE (CHEVALIER VICTOR DE), au château de *Ramioul*, par Val-St-Lambert.
- 9 mars 1883. 31. POSWICK (PROSPER), au château de *Tihange*, par Huy.
- 31 mars 1883. 32. BERLAYMONT (COMTE GUY DE), au château de *Bormenville*, par Hamois-Condroz.
- " 33. BRADE (M<sup>me</sup> LA DOUAIRIÈRE, née BARONNE DE GOER), à *Maestricht*.
- " 34. GOER DE HERVE (BARON EUGÈNE DE), à *Bruxelles*.
- 7 avril 1883. 35. VILLENFAGNE (BARON ALBERT DE), au château de *Sorinnes*, par Dinant.
- 20 avril 1883. 36. DORY (ISIDORE), professeur à l'Athénée, à *Liège*.
- 28 avril 1883. 37. LECHAT (CHARLES), à *Liège*.
- 30 nov. 1883. 38. DIGNEFFE (VICTOR), à *Liège*.
- " 39. POTESTA (PAUL DE), château d'*Hermalle*, par Engis.
- 30 nov. 1883. 40. HARENNE (J. B. DE), à *Chaudfontaine*.
- " 41. CHARLIER (JEAN), négociant, à *Liège*.
- 14 fév. 1884. 42. L'HOEST (ISIDORE), directeur au chemin de fer du Nord, à *Liège*.

**Date de l'admission.**

- 14 fév. 1884. 43. ORBAN DE XIVRY (JULES), château de  
*Gaillarmont*, près Chênée.
- " 44. SLÉGERS (JOSEPH), étudiant, à *Tongres*.
- " 45. WIGNY (ÉMILE), chef de comptabilité,  
à *Huy*.
- " 46. BRACONIER (IVAN), au château de  
*Modave*.
- 28 janv. 1885. 47. POLAIN (EUGÈNE), notaire, à *Liège*.
- Janvier 1885. 48. DENIS (J. J.), négociant, à *Ayeneux*.
- 27 fév. 1885. 49. LE PAIGE (CONSTANTIN), professeur à  
l'Université, à *Liège*.
- 28 avril 1885. 50. CARLIER (FLORENT), à *Basse-Her-*  
*malle*, par Visé.
- 25 mars 1886. 51. GROULARD (ÉCUYER HYACINTHE DE), 海,  
capitaine aux grenadiers, à *Bruxelles*.
- 29 avril 1886. 52. WILMART (CHARLES), à *Liège*.
- " 53. JORISSENNE (G.), docteur en médecine,  
à *Liège*.
- " 54. LAPORT (GUILLAUME), fabricant d'armes,  
à *Liège*.
- " 55. KOISTER (ÉMILE), fabricant, à *Liège*.
- Juillet 1886. 56. GILISSEN (J. F.), aumônier à la prison,  
à *Liège*.
- " 57. CAMBRESIER (J. G.), artiste peintre,  
à *Liège*.
-

# RAPPORT

SUR LES

## FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

FAITES DANS LES ENVIRONS DE LANDEN

---

### CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Le canton de Landen et quelques communes voisines ont été, depuis vingt-cinq ans, l'objet de nombreuses études archéologiques ; la vallée arrosée par le ruisseau appelé le *Molenbeek* a surtout attiré l'attention. Les recherches cependant n'avaient pas dépassé le Sud de Landen, quoique des vestiges d'œuvres romaines eussent été rencontrés en plusieurs endroits. Les fouilles des villas sont, en général, peu productives d'objets anciens, et l'on se contente souvent de constater, dans l'intérêt de l'histoire, l'existence des substructions.

Au printemps de 1884, l'Institut archéologique décida de reprendre cette étude, en commençant par la *Villa de la Bruyère*, sous Attenhoven. Il voulut bien me charger de ces travaux.

Cette décision de la savante société liégeoise fut accueillie avec joie dans notre contrée. Les vestiges des temps anciens



tendent à disparaître, et l'on ne doit négliger aucune occasion de les étudier. Ce qui reste des habitations romaines se rencontre presque à fleur de terre, à quelques centimètres de profondeur, et est constamment exposé à être dispersé par les travaux des champs, la construction de chemins, l'extraction de sable et de pierres ; puis le cultivateur, obligé de creuser plus profondément le sol pour obtenir une récolte rémunératrice, enlève les traces légères qu'y ont laissées ses devanciers. .

Il arrive souvent aussi que le propriétaire du sol, rencontrant les pierres des substructions, songe à utiliser ces matériaux, et c'est là une autre cause de destruction. Les fondations des murs sont démolies, les caves vidées et les objets mobiliers, si intéressants pour nous, sont brisés et jetés au rebut. Ainsi, d'une villa à Sainte-Gertrude, on a autrefois extrait des charretées de pierres de grès, avec lesquelles on a pavé les basses-cours des fermes ; à Attenhoven, on m'a signalé une cave voûtée avec les pierres provenant de la cave de la Bruyère ; à Neerlanden, on pouvait voir, il n'y a pas bien longtemps, un fournil couvert avec des tuiles romaines extraites du Kloosterhof.

Tous ceux qui s'intéressent aux études historiques et archéologiques ont vu avec plaisir que l'Institut liégeois allait reprendre les fouilles de nos vestiges anciens, et quelques personnes, voulant étendre ces travaux à tout ce qui restait à examiner, décidèrent de former un petit Cercle local, de fonder une modeste caisse, qui permettrait de porter nos recherches sur toute la partie du canton qui touche au Limbourg et au Brabant. Ces Messieurs sont : M. Raeymaeckers, juge de paix honoraire ; feu M. Lindeboom, bourgmestre de Landen ; M. Bampts, greffier ; M. Charles, commissaire-voyer ; M. Perpète, receveur de l'enregistrement ; M. Geerts, directeur de sucrerie, et le soussigné.

### Villa de la Bruyère.

Je me mis immédiatement en rapport avec les propriétaires du sol. M. B. Kempeneers, de Landen, mit gracieusement à notre disposition sa terre sous Attenhoven, s<sup>on</sup> A, n<sup>o</sup> 364 (planche II), laquelle était libre en ce moment. Une terre voisine, appartenant à M. D. Degreef, d'Attenhoven, était emblavée de froment. Il fut convenu qu'une indemnité, calculée par are, serait payée au propriétaire. La moitié de ces frais tomberait à la charge de l'Institut ; l'autre moitié serait payée par le Cercle de Landen.

Les fouilles furent commencées le 17 mars 1884, avec deux ouvriers, dans la terre de M. Kempeneers. Au bout de quelques jours, nous avons mis à nu les fondations d'un bâtiment, long de 27 mètres et large de 18 mètres. M. Charles voulut bien en dresser le plan.

Ce début était heureux. Nous avions devant nous un édifice (planche III) présentant la forme d'un *atrium* de grandes proportions. L'entrée se trouvait au milieu de la façade méridionale ; à droite, une grande salle suivie d'une plus petite ; à gauche, deux places de mêmes dimensions, mais dans l'ordre inverse. Des deux côtés s'avançaient, vers l'intérieur de la cour, des fondations, au nombre de six, destinées à porter les colonnes ou les murs de support d'une galerie couverte. Au centre de la cour, j'ai retrouvé les vestiges de l'*impluvium*. Voilà bien les parties constitutives d'un *atrium* : la cour intérieure, l'*impluvium*, la galerie, les chambres où étaient ordinairement la loge du concierge, la salle de réception des hôtes, la salle à l'usage de la famille, peut-être celle où était dressé l'autel des dieux lares. Il n'y avait cependant ni vestibule, ni *tablinum*. Il est rare de retrouver dans les villas rustiques de notre pays cette partie des demeures romaines si bien caracté-

risée. Comme on le voit par les dimensions de cet édifice, l'*atrium* était du deuxième genre indiqué par Vitruve : la longueur divisée en trois et la largeur en deux (1). La hauteur devait être égale à la largeur, si les règles de l'art ont été observées. Cette hauteur eût été excessive pour un édifice champêtre, dont les murs d'élévation au-dessus du sol étaient construits en bois. Il faut admettre que, si les proportions générales ont été observées à la campagne, on s'arrangeait, pour les détails, selon les circonstances.

Je n'ai pas retrouvé des traces bien nettes des constructions reliant l'*atrium* au reste ; ce n'est qu'à 45 mètres vers l'Est, dans la ligne de prolongement de la façade septentrionale, que j'ai retrouvé la suite des bâtiments. La limite du Nord de la première construction devenait la façade Sud de la deuxième.

Ici, je reconnus immédiatement une autre partie essentielle d'une habitation romaine : la chaufferie, l'hypocauste ou le bain. Les murs, en moyen appareil de pierres de grès, étaient maçonnés à la chaux ; le pavement était exécuté en ciment romain, très-dur et intact ; la place du foyer était pavée d'une double ligne de carreaux posés sur champ, formant une aire de 1<sup>m</sup>00 sur 1<sup>m</sup>30. Le bain était composé au rez-de-chaussée de trois pièces : au Nord, la place carrée où se trouvait le foyer, de 2<sup>m</sup>60 de côté ; au milieu, une pièce de 6<sup>m</sup>60 sur 2<sup>m</sup>00, qui était probablement le *sudarium*, et, au Sud, une petite pièce de 1<sup>m</sup>25 sur 1<sup>m</sup>00, plus profonde que les précédentes ; on était tenté de la considérer comme une baignoire faite en maçonnerie enduite de ciment romain. Les murs avaient l'épaisseur ordinaire de 0<sup>m</sup>70.

Dans cet endroit, j'ai trouvé des débris de briquettes d'hypocauste et de carreaux ronds, ainsi que des fragments

(1) VITRUVÉ, Lib. VI, Cap. IV.

d'un *labrum*. Je n'ai pu extraire du foyer un seul carreau intact ; tous étaient brisés dans la terre. Ils avaient une longueur de 0<sup>m</sup>65 ; c'étaient donc des briques semblables à celles qu'on rencontre dans certaines constructions romaines et qui prenaient toute la largeur du mur.

Il a été de nouveau impossible de suivre les constructions ayant relié cette partie aux autres. Je dois dire que la terre de M. Degreef a été beaucoup remuée ; le sol y est parsemé d'une grande quantité de débris : pierrailles, ciment, fragments de tuiles, tessons, etc. J'ai appris qu'on en a extrait des pierres pour les employer dans les constructions modernes, notamment la cave que j'ai mentionnée plus haut.

Des bâtiments paraissent avoir existé vers l'Ouest, dans une terre où nous n'avons pu travailler. Nous avons étendu nos recherches vers l'autre côté, et ce n'est qu'à une quarantaine de mètres vers le Nord-Est que les substructions ont été retrouvées. Deux places ont été rétablies dans leurs dimensions, une de 3<sup>m</sup>00 sur 5<sup>m</sup>00, et l'autre un peu plus petite ; le reste était trop diffus pour être relevé. La première de ces pièces contenait une cave de même grandeur et de deux mètres de profondeur, dont les pierres avaient été extraites ; une partie d'un mur était restée intacte, ce qui nous a permis de constater que la maçonnerie était bien faite, en petit appareil allongé de limonite. Le sol battu était couvert d'une couche de sable verdâtre de plusieurs centimètres d'épaisseur. La cave avait été comblée au moyen des débris du bâtiment ; je l'ai fait déblayer, et ce travail nous a fourni une épingle à cheveux en os ou en ivoire, dont la tête représente une pomme de pin ; en outre, une serrure en fer, des charnières et des gonds de portes, des clous et de nombreux ossements de divers animaux. Les tessons étaient nombreux, mais il a été impossible de reconstituer un vase complet. Beaucoup de ces objets

étaient semblables , quant à la pâte et à la forme , aux fines poteries noires , brunâtres ou grises de l'époque romaine , dont de nombreux spécimens sont déposés dans nos Musées publics , notamment à ceux qui ont été trouvés à Schaerbeek , à Fallais , à Vaux-Borset , à la Vacherie . J'ai également recueilli des anses et divers fragments de grandes amphores , dans le genre de celles du Musée de Liège , provenant de Celles , en Hesbaye .

J'ai remarqué que plusieurs de ces tessons étaient troués ; ils avaient été enfilés dans une corde et leur état d'usure témoignait d'un long usage . Lequel ? Avaient-ils servi de jouets d'enfants , d'aide-mémoire , d'amulettes ?

Je dois rappeler ici qu'il y a une dizaine d'années , j'accompagnai M. le Dr Kempeneers , qui désirait examiner l'emplacement de la villa de la Bruyère . En parcourant les lieux , j'y trouvai une hache en silex poli , que la charrue avait ramenée à la surface . Je l'ai déposée au Musée de Liège . C'était la deuxième fois que je trouvai une arme en pierre polie dans une villa romaine : en 1871 , lors des fouilles de la villa du Betzveld , une pièce semblable fut ramassée dans le coin d'une des salles . Le même fait devait se produire , pour la troisième fois , dans les substructions du Wingsveld , dont je parlerai plus loin .

La villa de la Bruyère était grande ; elle s'étendait , du Sud-Ouest au Nord-Est , sur une longueur de plus de cent mètres , ayant sa grande façade tournée vers le Sud-Est . La vue s'étend de là sur cette partie de la vallée où sont situées actuellement les communes de Landen , Attenhoven et Neerlanden . Elle communiquait avec la vallée par un chemin belge qui longeait un petit ruisseau , dont la source se trouvait en face de l'établissement . Ce chemin , appelé Heysteeg (Ruelle de la Bruyère) , tend à disparaître . La villa n'avait pas de communication directe avec celle du Kloosterhof , ni avec la chaussée romaine .

Cette demeure ancienne était divisée en trois corps de bâtiments distincts, séparés par des cours et des jardins. On peut y voir les trois parties qui constituaient les grandes villas champêtres : l'appartement d'été, celui d'hiver et les bâtiments ruraux ou *fructuaria*. L'*atrium* ou l'habitation d'été, où je n'ai rencontré aucune trace de chaufferie, se trouvait au Sud; la deuxième partie, comprenant l'hypocauste et le bain, était placée au milieu des deux autres; le troisième bâtiment était situé vers le Nord et plus exposé au froid. Aussi c'est dans cette partie que se trouvait la cave, comme le recommande Vitruve : « que le cellier à vin ne » soit jamais exposé au Midi, ni à l'Occident, mais au » Septentrion, parce que cette région n'est pas exposée à » des variations de température, mais reste invariable (1). »

La villa de la Bruyère a été détruite par le feu.

---

A Landen, nous avons constaté en divers endroits l'existence de vestiges d'habitations romaines; notamment, près du chemin appelé Dolverstraat et à S<sup>te</sup>-Gertrude. Nous n'avons pas fait des fouilles dans ces endroits; la Dolverstraat, très-ancienne, mais pas romaine, a traversé et creusé ce lieu; les alentours ont été excavés par des briqueteries et des constructions; il n'y avait plus rien à trouver.

A S<sup>te</sup>-Gertrude, vis-à-vis de la motte de Pepin, vers l'Ouest, a existé une villa qui paraît avoir été considérable. Elle s'étendait sur plusieurs parcelles de terre, à proximité du chemin dit « oude Wingstraat », qui reliait le Landen des Pepins à Overwinden ou Winghe. Ce chemin, ni les vestiges anciens de S<sup>te</sup>-Gertrude, qui datent de l'époque mérovingienne, n'ont rien de commun avec ces constructions, évidemment romaines. De l'endroit où était située la villa,

(1) VITRUVIUS, Lib. I, Cap. IV.

la vue s'étendait sur un beau vallon , arrosé par un petit ruisseau dont la source jaillissait vis-à-vis de la demeure romaine. Cette eau fut appelée plus tard *source de Ste-Gertrude* ; c'était elle qui remplissait les fossés du manoir du moyen-âge. Aujourd'hui, elle est à peu près tarie.

Je dois faire la remarque que beaucoup de sources, qui donnaient une eau claire et abondante lorsque nos hauteurs étaient encore couvertes de forêts, ont disparu plus ou moins complètement, par suite du déboisement. Nous avons constaté ce fait à la villa de la Bruyère, à Attenhoven. Les Romains élevaient toujours leurs demeures champêtres dans le voisinage d'une source ou d'un filet d'eau limpide ; c'était une condition essentielle de leur établissement dans nos contrées. Nous devons en conclure que, lorsqu'ils se sont fixés ici, la source donnait une eau abondante, filtrée dans des forêts voisines.

Des quantités de pierres de grès ont été autrefois extraites de ces ruines. Tout récemment, j'y vis quelques pierres blanches taillées en arc de voûte, provenant probablement d'une porte de cave. J'y fis opérer quelques sondages ; on trouva des débris de tuiles romaines et de poteries, mais plus de murs intacts. Je jugeai inutile de fouiller davantage cet endroit ; nous avons la preuve qu'une villa romaine y avait existé.

### **Villa du Wingsveld.**

Toute la côte en aval est plus ou moins parsemée de débris anciens, et elle a été examinée avec attention. M. Perpète, un des membres les plus zélés de notre cercle local, y découvrit une autre villa à 1,400 mètres de la précédente, sur le nouveau chemin d'Overwinden. Cette dernière rue, dont l'établissement remonte à l'époque où

Landen-la-Ville a été créée et fortifiée — au XII<sup>e</sup> siècle, semble-t-il — a traversé les ruines ; on constate aussi que des terres ont été enlevées à droite du chemin, sans doute pour construire et entretenir les remparts, et qu'en même temps, on a enlevé les ruines romaines. Notre découverte se présentait donc de nouveau dans des circonstances défavorables. Il fut néanmoins décidé de fouiller cet endroit aux frais de notre caisse.

Du côté droit du chemin, vers le Nord-Est, dans la parcelle de terre s<sup>on</sup> A, n<sup>o</sup> 1276, des substructions furent rencontrées, mais dispersées. Un tas de débris, composé de mortier romain, de ciment, de pavement, de tessons, de carreaux et de tuiles, de pierres dédaignées par ceux qui nous avaient précédés, voilà tout ce qui y fut trouvé. Des fragments de briquettes d'hypocauste et un disque à peu près intact, nous prouvaient que la chaufferie y avait existé. Lorsque, dans les vestiges d'une maison romaine de notre contrée, on trouve des restes de murs en maçonnerie régulière, recouverts d'un crépi épais et dur, et un pavement des chambres en mortier romain rouge, aux tuiles concassées, on a rencontré l'hypocauste. C'était la partie de la maison la plus solidement construite et la mieux ornée ; par son mode de construction, elle était moins exposée à l'incendie ; c'était le bain et le quartier d'hiver. On y faisait aussi la cuisine, car, dans aucune autre partie, on ne rencontre des traces de foyer. D'ailleurs, Vitruve l'a prescrit : « Les bains doivent être joints à la cuisine, pour » que le service de lavage ne soit pas trop long (1). »

Ordinairement on rencontre le foyer et les salles chauffées dans la partie Sud-Ouest des habitations romaines ; c'est pourquoi nous espérions trouver la suite des bâtiments vers le Nord-Est ; il n'y avait rien. Vers l'Ouest se trouvait

(1) VITRUVI, Lib. VI, Cap. IX.



d'abord une parcelle de terre dont la couche supérieure avait été enlevée à plus d'un mètre de profondeur ; et puis, la rue très-large et très-profonde en cet endroit. Une grande partie des substructions avait disparu par suite de cette circonstance. Ayant étendu nos recherches à gauche du chemin, dans la parcelle n° 303, appartenant au Bureau de bienfaisance de Tirlemont, la sonde rencontra en plusieurs places des tuiles romaines. Ayant déblayé la terre à une profondeur de 30 à 40 centimètres, on mit à nu une couche continue de fragments de tuiles, entremêlés de cendres de bois et de paille. Nous eûmes quelque peine à retrouver les murs qui, ayant été mis à nu, nous montrèrent les fondations d'un grand bâtiment carré d'une vingtaine de mètres de côté, sans murs de refend à l'intérieur. Nous fîmes ouvrir des tranchées dans les deux sens de la place, sans rencontrer autre chose que des débris de tuiles. Ce que nous avons sous les yeux ne pouvait être qu'une grange détruite par l'incendie ; le toit s'était sans doute effondré d'un coup et les débris avaient recouvert l'aire intérieure. Nous avons jugé inutile de remuer tous ces décombres. Si, dans l'avenir, quelqu'un veut glaner dans nos campagnes, ce lieu-ci est tout indiqué.

A une vingtaine de mètres vers l'Est, nous avons trouvé les murs d'un autre bâtiment appartenant à la villa, élevé dans le prolongement de la limite orientale de l'hypocauste ; il était composé de deux grandes places attenantes ; nous les avons considérés comme ayant été des étables et des écuries.

Ainsi la villa de la campagne appelée Wingsveld, comme celle de la Bruyère, était composée de trois corps de bâtiments séparés, entourés de cours et de jardins. La partie traversée par le chemin actuel formait l'habitation ; les deux autres constituaient la villa agricole, la grange et les étables. Ces constructions étaient séparées les unes des

autres, comme le recommande Vitruve, afin de prévenir les dangers d'incendie; ce qui, toutefois, ne les a pas empêchés de périr par le feu.

La villa du Wingsveld se trouvait à 300 mètres de la grande rue qui traverse Landen et dont l'origine remonte à l'époque romaine; elle y avait accès par le chemin belge qui longeait le ruisseau de Mars.

Inutile de dire qu'au point de vue des objets recueillis, le résultat a été nul. Les fragments de poterie étaient semblables à ceux d'Attenhoven et du Kloosterhof. Ces vases en pâte fine, noire ou grise, se trouvaient dans toutes les villas, à côté de la vaisselle rouge; c'étaient des pots de différentes formes; les rouges servaient de coupes, d'assiettes, de plats. La vraie poterie samienne ne se rencontre guère dans nos substructions; ce sont des imitations plus ou moins réussies, des vases confectionnés d'une terre rougie artificiellement et recouverts d'un vernis luisant; parfois même, une couche de vernis rouge est simplement appliquée sur une pâte grise.

C'est sur la côte de cette villa que j'ai trouvé un silex taillé; c'est le tranchant d'un instrument en forme de ciseau, bien poli, bien effilé, régulièrement arrondi. J'ai naturellement été frappé de cette circonstance qu'à trois reprises différentes, j'ai rencontré des armes ou des outils en pierre dans des ruines romaines, et je crois de mon devoir d'appeler sur ce fait l'attention des archéologues.

Je n'ai rien dit des débris de vases grossiers. On en a rencontré en quantité dans toutes nos substructions. Cette poterie a été confectionnée d'une pâte moins bien préparée, d'une argile qui a noirci dans la terre humide. Elle est parfois mal cuite et est toujours de formes moins élégantes. Elle formait la vaisselle commune, tandis que les beaux vases noirs ou gris luisants, ayant parfois des reflets dorés, remplissaient le rôle de notre porcelaine ornée. On a ren-

contré partout cette espèce de poterie grossière, depuis la tranchée de la tombe de Middelwinden, en 1863, jusqu'à la chaussée romaine de Neerlanden. On l'a considérée comme la poterie indigène. Cela est admissible dans ce sens qu'elle était fabriquée dans nos contrées, tandis que l'autre, plus fine, plus artistique, était importée. Mais, évidemment, elle était à l'usage des habitants de la villa, et elle doit être qualifiée de romaine aussi bien que le reste des matériaux mis au jour dans nos fouilles.

Je dois cependant faire la remarque qu'elle est rarement rencontrée dans les cimetières helgo-romains. Pour les sépultures, on choisissait de préférence les beaux plats rouges, les cruches de formes élégantes, les coupes délicates et précieuses. Les urnes funéraires les plus communes sont ces vases à panse anguleuse, ornés symétriquement de guillochis, de points ou de trous alignés. J'en ai recueilli de ce genre dans les cimetières de Middelwinden, d'Overhespen et tout récemment à Neerlanden. A tort ou à raison, on les considère comme francs, quoiqu'on les trouve parmi les sépultures romaines.

---

L'année 1885 s'est passée sans que nos travaux aient été continués. Seulement le hasard a fourni quelque chose. M. Falla, propriétaire à Neerwinden, faisant exécuter des travaux de nivellement dans sa propriété pour y établir un parc, découvrit quelques objets d'origine romaine, qu'il voulut bien nous donner pour le Musée.

Il y avait des fragments en poterie samienne, provenant de cinq vases différents :

1<sup>o</sup> Deux fonds de jatte d'une pâte rose, fine, recouverts d'un vernis rouge foncé, qui a disparu en grande partie. L'un de ces fragments porte à l'intérieur la marque de potier OOCIVS ou OCCIVS. L'autre ne porte aucun sigle et la pâte en est un peu moins fine.

2° Un fragment d'un vase en terre samienne, recouvert d'un vernis brillant et orné d'un dessin, composé d'une frise à oves, sous laquelle pendent des festons semi-circulaires en feuilles de laurier; dans l'intérieur du feston, une fleur. Un ornement semblable a été trouvé dans les substructions de la villa du Hemelryk, à Walsbetz (1).

3° Un vase ayant le fond garni de grains de quartz et, sur le rebord vertical, une tête de lion percée d'un trou, pour déverser les liquides. Les pots de cette espèce faisaient l'office de mortiers et servaient à la trituration des mets. On rencontre assez fréquemment, dans les fouilles, ces mufles troués, le plus souvent sur des tessons détachés. Notre vase, qui donne la forme complète, montre que le rebord mufilé, moulé à part, était appliqué verticalement au bol déjà achevé; les deux parties adhéraient par la cuisson, mais, ne sortant pas de la même pâte, elles se séparaient facilement, ce qui était la cause de la fragilité du bord. Le fait de rencontrer souvent le mufle seul peut faire supposer qu'il a été détaché pour servir au même usage que les tessons troués d'Attenhoven. La villa du Hemelryck a fourni une tête semblable (2).

4° Un fragment d'un plat en belle poterie samienne, à couverte rouge foncé.

5° Un débris du fond d'un pot assez grand.

En poterie grise, on a trouvé trois goulots de cruches et le fond d'un petit vase. Il y avait en outre un petit pot noir, grossier, fait à la main, orné de trous alignés dans le sens vertical. Ce vase n'est certainement pas romain, mais, comme il a été trouvé dans le même dépôt que le reste, il faut le considérer comme contemporain du potier *Occius*.

(1) V. SCHUERMANS, *Exploration de quelques Tumulus de la Hesbaye*, pl. V, fig. 18.

(2) V. *Idem*, pl. V, fig. 13.

C'est un curieux spécimen de la poterie belge de l'époque romaine.

On a trouvé, parmi ces débris, des clous, une anse de coffret, une épingle à cheveux, des morceaux de fibules en bronze et une défense de sanglier.

On a encore déterré, en cet endroit, une pierre brisée, dont les fragments réunis avaient l'apparence d'une meule; d'autres débris de pierres de même roche semblaient provenir de la seconde meule. Je dois dire, cependant, que l'état des fragments ne m'a pas permis d'être affirmatif sur la nature de cet objet.

On se demande quelle a été l'origine de ce dépôt. On pense naturellement à une sépulture; mais diverses circonstances provoquent le doute. Aucun objet n'a été trouvé intact, et les fragments, soigneusement réunis, n'ont pas permis d'en compléter un seul. Puis, le lieu de la découverte est à peine distant de 250 mètres de la tombe et du cimetière belgo-romain de Middelwinden, qui était le lieu de sépulture des habitants des villas voisines. Pourquoi aurait-on dépassé ce cimetière pour creuser une fosse isolée, dans un endroit qui ne réunissait pas les conditions ordinairement recherchées par les Romains? Cette sépulture serait-elle antérieure au cimetière de Middelwinden? Ce ne serait pas, du reste, le premier exemple d'un tombeau isolé rencontré dans nos campagnes; je n'ai qu'à rappeler la découverte faite dans le voisinage de la tombe plate de Wamont, lors de la construction du chemin de fer de Landen à Tamines, découverte mentionnée par M. Schuermans dans l'ouvrage précité.

Cependant, une autre circonstance m'a frappé: là où les objets anciens ont été découverts, la terre était noire, brûlée, mêlée de cendres sur un espace de plusieurs mètres. Considérant que cet endroit se trouve à peu de distance du cimetière belgo-romain de Middelwinden, je me suis demandé si ce n'était pas l'emplacement du bûcher,

*l'ustrinum* ? Lorsque je suis arrivé sur les lieux, la terre était déjà trop remuée pour permettre un examen plus minutieux ; mais je dois dire que telle a été ma première pensée. Dans cette hypothèse, la trouvaille des débris pourrait s'expliquer par des accidents survenus aux vases destinés à recueillir les cendres des morts.

Je puis assurer qu'il n'y a pas eu d'habitation romaine en cet endroit ; d'ailleurs, les lieux d'inhumation étaient toujours assez éloignés des demeures.

C'est un devoir pour nous de remercier M. Falla. En ami de la science, il nous a mis à même de recueillir et d'examiner les objets qu'il a trouvés dans sa propriété, et il les a généreusement offerts au Musée liégeois. Il serait désirable qu'il eût beaucoup d'imitateurs ; la moindre trouvaille, quelque insignifiante qu'elle paraisse, a son importance : elle peut mettre sur la voie d'autres découvertes, compléter des études antérieures ou éclaircir un côté resté obscur ; une marque, un dessin, suffisent parfois pour produire une lumière. En somme, la recherche de la vérité historique est le but de nos travaux.

### **Station.**

#### **CIMETIÈRE FRANC DE PANBRUGGE.**

En 1886, une circonstance heureuse nous a mis sur la voie d'une nouvelle découverte. Entre Neerlanden et Dormael, l'administration de la voirie fait exécuter des travaux d'amélioration et d'empierrement au chemin qui relie ces deux communes. Au mois de juillet dernier, les ouvriers terrassiers rencontrèrent des substructions anciennes, près de la limite des deux villages, dans une terre qui touche à la vieille chaussée romaine de Tongres vers Tirlemont.

M'étant rendu sur les lieux, je reconnus des vestiges de

l'époque romaine. C'était une surprise. L'endroit se trouve à environ 500 mètres de la villa du *Kloosterhof*, que nous avons fouillée en 1872, et sur le bord de la chaussée romaine. Ce n'était donc pas une villa; car toutes celles que nous avons examinées dans la contrée sont situées à de plus grandes distances l'une de l'autre et aucune ne touchait à un grand chemin de l'époque romaine. Que pouvaient donc être ces vestiges? Peut-être un établissement dépendant de la chaussée? En examinant l'ancienne voie en cet endroit, on constate une déviation dont on ne se rend pas compte de prime abord, car nul obstacle de terrain ne se présentait; et en remarquant que les vestiges des bâtiments se sont révélés précisément à l'endroit de la déviation, je me suis dit que nous pouvions nous trouver en présence d'un ouvrage entrant dans le système de construction de la chaussée romaine. Cette circonstance était certes de nature à augmenter l'intérêt qu'inspirait la découverte.

M. Rasse, commissaire-voyer, voulut bien donner immédiatement les ordres nécessaires pour faire recueillir les objets trouvés et pour nous permettre d'étudier ces substructions. Les membres de notre cercle local décidèrent, de leur côté, de faire des fouilles en dehors de l'emprise faite pour la voirie et de consacrer à ces travaux notre modeste encaisse, sauf à invoquer le concours de l'Institut archéologique liégeois, en cas d'insuffisance de ressources. Je me suis mis en rapport avec la propriétaire du terrain, Madame V<sup>e</sup> Cartuyvels-Huybrechts, d'Attenhoven, et j'obtins l'autorisation de faire des recherches après l'enlèvement de la récolte croissante.

Pour l'établissement du chemin empierré entre Neerlanden et Dormael, on avait fait une emprise dans la terre s<sup>on</sup> A, n<sup>o</sup> 49, de façon à déplacer de quelques mètres l'axe de l'ancien chemin, profond en cet endroit de plus de deux mètres au-dessous du niveau de la campagne vers l'Ouest.

C'est dans les travaux de nivellement nécessités par cette emprise que les ouvriers rencontrèrent des restes d'anciens bâtiments, jusqu'à une profondeur d'environ deux mètres. C'était un amas de débris de constructions, dont une partie était déjà transportée par les terrassiers, lorsque j'y arrivai. Je trouvai intact un mur en pierres de grès, petit appareil régulier, maçonné au mortier; le mur adjacent à l'angle Nord-Est existait également en partie; l'intérieur de la place avait son pavement intact en ciment romain; le coin vers le Nord était en outre dallé au moyen de carreaux en terre cuite, de diverses dimensions. J'ai réussi à en retirer quelques-uns intacts. Ces carreaux avaient été placés sur le pavement déjà dur en mortier, non pas appliqués à la chaux, mais posés dans un lit d'argile; c'était un deuxième carrelage. J'ai rencontré le même système à Attenhoven: c'était le foyer. En déblayant le reste de cette chambre, je trouvai plusieurs colonnettes d'hypocauste, formées de briquettes rondes superposées. Deux de ces colonnettes étaient encore debout; elles avaient une hauteur de 45 centimètres; les autres étaient renversées. Les rondelles étaient tellement pénétrées par l'humidité du sol, qu'elles se brisèrent au moindre mouvement. Je n'ai pu en avoir qu'une seule entière, d'un diamètre de 22 centimètres et d'une épaisseur de 5 centimètres; elles étaient maçonnées à l'argile. Il est à remarquer qu'ici, comme à Attenhoven, les ouvrages exposés à l'action directe du feu reposaient dans des couches d'argile, même sur un autre carrelage en mortier ou en ciment.

A côté de l'hypocauste, vers le Sud, j'ai trouvé une rigole pour l'écoulement des eaux du bain ou du ménage. Elle était construite au moyen d'une rangée de carreaux juxtaposés, en plan incliné, pour servir de lit, et des deux côtés, sur les bords des carreaux, deux lignes de pierres taillées et ajustées; le tout avait été couvert de morceaux de tuiles.



Je dois rappeler que, dans la villa voisine du Kloosterhof, nous avons trouvé un conduit de ce genre, composé de tuiles plates, sur lesquelles était posée une ligne de tuiles convexes, formant un tuyau de drainage.

Une tranchée ouverte vers l'Ouest n'a révélé qu'un amas de décombres et quelques restes d'un pavement en mortier rouge ; les pierres des murs avaient été enlevées. J'ai pu constater qu'à côté de l'hypocauste, pavé au mortier blanc, il y avait eu une autre chambre plus ornée en rouge. Le tout était trop confus pour qu'on pût relever les dimensions exactes de ces places. La circonstance la plus remarquable, c'est la différence de niveau de ces constructions. Vers l'Est, le pavement des chambres n'était pas beaucoup plus élevé que l'axe du chemin voisin, qui, lui-même, inclinait vers le niveau de la chaussée romaine, tandis que, vers l'Ouest, ces chambres étaient adossées à la campagne portant le reste des substructions, plus élevée de deux mètres environ.

Étendant les recherches vers l'intérieur des terres, nous avons retrouvé, sous le sillon de culture, les vestiges de bâtiments romains dans la forme ordinaire des restes de villas. Ces bâtiments, peu spacieux, ne renfermaient que quatre places et une cave. Une circonstance me fait considérer deux de ces places comme ayant été des écuries : le quatrième mur était absent, ce que nous avons rencontré aux écuries du Wingsveld, et dans le sol on remarquait les traces d'une tranchée en plan incliné, rempli de terreau noir. Le purin et les eaux des basses-cours s'étaient sans doute écoulées par là vers la partie basse au niveau du chemin.

La dernière place vers l'Ouest contenait une cave. L'ayant fait vider, nous ne trouvâmes plus une pierre des murs ; toutes avaient été enlevées et la cave remplie au moyen des débris des murailles, de mortier, de cendres

mêlées à la terre. Comme à Attenhoven, le fond de la cave avait été recouvert d'une couche de sable. Le déblaiement de cette cave ne nous a fourni aucun objet utile ; il y avait à peine quelques clous et de rares morceaux de tuiles et de poteries grossières.

Les objets trouvés sont peu nombreux, mais caractéristiques.

En bronze :

1° Une monnaie de Constantin-le-Grand, un *sextans*, à fleur de coin, tête laurée de l'empereur à droite, avec la devise : CONSTANTINVS AVG. Au revers, une couronne de laurier, et autour, en cercle, l'inscription : D N CONSTANTINI MAX AVG ; dans la couronne : VOT XX.. En exergue : TSCVI.

La mention des vœux décennaux nous autorise à porter la date de cette monnaie vers 325. On considère l'indication TSCVI comme celle d'un atelier monétaire de Trèves.

2° Une partie de fibule à ornements formés de cercles concentriques.

3° Un fragment d'une autre fibule en ligne brisée ; l'ornement représente un reptile, ayant une tête de saurien ou de serpent à chaque bout. Cet objet nous a été remis par des ouvriers étrangers, et je ne suis pas certain qu'il a été trouvé dans le périmètre de nos fouilles.

Objets en fer :

1° Un instrument ayant la forme d'une faucille ou d'une grande serpe, long de 40 centimètres et large de 12.

La douille solide prouve qu'il était destiné à être fixé sur un manche long et fort. La douille est brisée et ne tient que par un point. Le dos est massif et le tranchant a dû être bien aiguisé. J'ai tout d'abord considéré cet objet comme une arme, celle qu'on appelait *faux des murailles*. Un examen plus attentif ne m'a pas fait changer d'avis. Il est vrai que d'abord on hésite à se prononcer là-

dessus : nos musées publics ne possèdent aucun objet de ce genre (1).

Nous avons encore trouvé :

2° Un ciseau de charpentier, tranchant d'un côté, ayant à l'autre extrémité une tête carrée en forme de marteau. Si au milieu il y avait un trou de manche, on le prendrait pour une hache.

3° Un crochet à fumier à deux dents, semblable à ceux qui sont encore en usage de notre temps pour nettoyer les

(1) Nous ne connaissons la plupart des armes et des machines de guerre des Romains que par la description qu'en a faite Végèce, dans son livre *De re militari*; or, le texte de Végèce est souvent fort vague pour nous, qui ne sommes pas familiarisés avec les armes anciennes.

Citons d'abord quelques textes.

Végèce, *De re militari*, lib. II, cap. 25 :

« La légion est pourvue de crocs de fer qu'on appelle *loups*, et de faux fixées sur de très grandes perches. »

*Id.*, lib. IV, cap. 14 :

« On construit la tortue avec des matières garanties contre le feu » par des cuirs, des couvertures de poils ou de laine. Elle reçoit à » l'intérieur une poutre qui, ou bien est armée d'un fer crochu et est » alors appelé *faux*, parce qu'il est recourbé et sert à arracher les » pierres des murailles, ou bien sa tête est revêtue de fer, et alors » on l'appelle *bélier* ».

César, *De Bello Gallico*, lib. VII, cap. 86 :

« Par une multitude de traits, ils abattent ceux qui combattent du » haut des tours ; ils comblent les fossés avec toutes sortes de maté- » riaux et de claies, et, au moyen de faux, ils arrachent les palissades » et les parapets. »

Végèce, lib. V, cap. 14 :

« On se sert dans un combat naval, non-seulement de toutes les » espèces d'armes employées dans une bataille sur terre, mais encore » de machines et d'instruments usités dans l'attaque et la défense des » places fortes. Rien n'est si cruel qu'un combat sur mer, où les » hommes périssent dans les flammes et dans les eaux. La première » précaution doit être de munir les combattants d'armes défensives, » d'armures, de cuirasses, avec des casques et des jambières. On leur

écuries ; au lieu d'une douille creuse pour recevoir le manche , il avait une languette plate destinée à être clouée sur le bois.

4° Un crochet, un cercle de 10 centimètres de diamètre , peut-être un collier de chien, des clous, etc.

5° La moitié d'un fer à cheval , que je regarde comme étant de l'époque franque.

En terre cuite :

Tous les débris de poteries étaient grossiers et pro-

» donne encore des boucliers plus forts pour résister aux coups de  
» pierres et plus larges à cause des faux, des crocs et des autres  
» espèces d'armes navales. »

*Id.*, lib. V, cap. 15 :

« Dans ces combats (sur mer), on tire de grands avantages de trois  
» sortes d'armes, qui sont les poutres ferrées, les faux et les haches  
» à deux tranchants . . . . .  
» Or, on appelle *falx* un fer très-aiguë, courbé comme une faux,  
» lequel, muni d'un manche très-long, coupe soudain les cordages au  
» moyen desquels la vergue est suspendue, fait tomber toutes les voiles  
» et rend le navire plus paresseux et même inutile. »

César, *De Bello Gallico*, lib. III, cap. 14 :

« Il y avait une arme d'un grand usage préparée pour les nôtres,  
» des faux très-aiguës, fixées sur de longues perches, semblables aux  
» faux des murailles. Lorsque les câbles qui attachent les vergues aux  
» mâts avaient été saisis et arrêtés, au moyen de ces faux, ils se  
» brisaient dès que le navire s'avancait à force de rames. Ces câbles  
» coupés, les vergues avec les voiles tombaient nécessairement toutes  
» ensemble, de sorte que, comme tout l'espoir des navires gaulois était  
» dans les voiles et les agrès, dès que ceux-ci étaient perdus, tout  
» l'usage des navires était perdu en même temps. Le reste du combat  
» était une affaire de bravoure. »

Nous voyons donc que chaque légion transportait, parmi son matériel de guerre, des faux de combat, fixées sur de grandes perches, ainsi que des crocs de fer destinés à arracher les pierres des murailles. La description que Végèce donne de ces instruments au livre IV est évidemment incomplète ; il ne fait plus de distinction entre les faux et les crocs appelés *loups*. Un fer crochu pour arracher les pierres, cela

venaient de vases communs. A l'exception de trois fragments en terre rouge, rien ne rappelait la belle vaisselle en usage dans les villas.

Une autre particularité, c'est la rareté des débris de tuiles ; aucune entière , ni même une demie ; évidemment, elles ont été recueillies après la ruine de l'établissement.

La partie de la vallée où se trouvent nos substructions s'appelle *Panbrugge*, ce qui signifie *pont de tuiles*. Un petit pont y existe sur le ruisseau. Il est probable que , pour l'édifier la première fois, on a utilisé les tuiles romaines,

se conçoit, mais une faux bien aiguisée pour couper les pierres, c'est autre chose. Le texte de César au livre VII complète le sens : ces faux tranchantes servaient à abattre les palissades, qui étaient en bois.

Il est peu admissible aussi que la tortue ne renfermait qu'une seule perche qui, tour à tour, devenait *loup*, *faux* ou *bélier*, selon l'armature qu'on y adaptait. La manœuvre des deux premiers devait être bien différente de celle du troisième, qui, à coups violents et répétés, ouvrait une brèche dans les murs.

La faux employée dans les combats sur mer est mieux décrite ; le texte de César au livre III prouve que l'usage était bien celui indiqué par Végèce. De plus, César affirme que les faux employées sur mer étaient semblables aux faux des murailles.

C'était donc un instrument différent du croc de fer appelé *loup* et du *bélier* ; il servait sur mer à couper les câbles des navires, et sur terre, à détruire les palissades. Mais il y avait bien d'autres choses à couper, soit dans l'attaque, soit dans la défense d'un camp : les cordes au moyen desquelles on fixait et manœuvrait les machines de guerre, les nœuds coulants avec lesquels on tâchait de mettre hors de service les béliers frappant le mur, les cordes de nerfs des balistes, des onagres et autres machines à tirer ; enfin, les combattants eux-mêmes qu'on ne pouvait atteindre avec l'épée ou la lance. Tout cela devait s'exécuter à la main, et le poids de l'arme ne devait pas dépasser la force des bras. L'objet que nous avons trouvé répond à ces conditions. Il doit avoir été employé sur le lieu même, puisque, par un coup violent, il a été brisé et mis hors d'usage.

Nous pouvons considérer notre *falx muralis* comme une pièce unique et précieuse.

et que, par cette circonstance, il a reçu son nom. Les traditions populaires disent qu'autrefois Panbrugge était un hameau assez considérable. Tout ce qu'on peut affirmer, c'est qu'il y avait anciennement près de la chaussée un moulin à gaude, un *weedemolen*, mot qui, dans le langage populaire, s'est transformé en *Weevelkoren*, et qu'une léproserie y avait été établie. D'ailleurs, les ruines du Kloosterhof et de la vieille chaussée expliquent suffisamment ces traditions.

Nous avons retiré des fouilles des carreaux de quatre grandeurs différentes. Les disques de la chaufferie avaient un diamètre de 21 centimètres sur 4 centimètres d'épaisseur. Des fragments de briquettes carrées ont été rencontrés.

En somme, les matériaux ordinaires des constructions romaines y ont été employés selon les procédés constatés ailleurs; seulement, il y avait absence de ce luxe relatif dont témoignaient les fines poteries et les verres des villas.

Les restes d'animaux consistaient en quelques ossements et en un andouiller de cerf.

La construction du chemin empierré de Neerlanden à Dormael a nécessité une légère emprise dans les terrains situés au Sud-Est de l'ancienne rue et de nos substructions. Les ouvriers terrassiers y ont trouvé divers vases, qu'ils ont brisés, malheureusement. La position de ces pots intacts, enterrés isolément à une faible profondeur, prouve que c'étaient des urnes funéraires. Il y avait donc en cet endroit un cimetière ancien. Ces vases, à panse anguleuse et à ornements symétriques, sont de ceux qu'on considère comme francs. Était-ce un cimetière franc en dehors d'une enceinte romaine? Auprès de ces vases, on a trouvé un fer de lance, qui, probablement, est aussi d'origine franque.

J'avais naturellement un grand désir de fouiller cet endroit et d'examiner de plus près le caractère de ces vestiges anciens. Plusieurs circonstances y ont mis obstacle et ont fait remettre ces travaux à l'été prochain.

Les substructions mises à nu avaient peu d'étendue comparativement à celles des villas voisines ; on n'y voyait pas de bâtiments séparés les uns des autres par des espaces libres, des cours et des jardins, comme c'était le cas dans les demeures étudiées. Nous n'avions ici qu'un bloc de bâtiments, dont la moitié était construite à deux mètres plus bas que le reste, et sur un terrain joignant une grande route. Ce n'était donc pas une villa. J'ai fait sonder les terres environnantes à de grandes distances, sans rencontrer d'autres vestiges de constructions. Cependant, ces sondages nous ont révélé que le sol avait été profondément remué en plusieurs endroits, où la terre vierge n'a été retrouvée qu'à environ trois mètres de profondeur. Vis-à-vis du bord Sud de la chaussée, une ligne d'à peu près trois mètres de largeur montait à travers la parcelle n° 49, sur une assez grande longueur. Il y avait eu évidemment une tranchée de trois mètres de largeur et de profondeur ; elle n'a pas été comblée au moyen de matériaux de construction, comme cela arrive ordinairement, mais avec la terre rejetée, à laquelle s'étaient mêlés quelques morceaux de tuiles. De l'autre côté des bâtiments, vers le Sud, la terre avait été remuée sur une grande largeur, comme si on y avait creusé une suite de fossés. Sur le devant, vers l'Est, ce qui est plus remarquable, jusque vis-à-vis de l'axe de la chaussée, nous n'avons pas retrouvé l'argile primitive à deux mètres sous le niveau de la voie romaine. L'établissement découvert était donc séparé de la grande route par un fossé profond. Sur trois de ses côtés, nous avons trouvé des traces de retranchements. Le quatrième côté, où nous n'avons rien rencontré, est celui vers le haut de la côte. Il est à remarquer aussi qu'entre le fossé du milieu et le coude formé par la chaussée, la terre n'a pas été remuée.

Ces circonstances font naturellement penser à un établissement militaire placé le long d'une voie de grande com-

munication, et rendent nécessaire un examen plus attentif de cette route, ainsi que des chemins voisins.

### **Chaussée romaine vers Tongres.**

La chaussée romaine qui passe à côté de nos substructions de Panbrugge, sans être une voie de premier ordre, était un chemin important. J'ai voulu le parcourir pour le voir dans son état actuel et pour examiner ce qu'il était à l'époque de sa construction. Cette chaussée sortait de Tongres par la même porte que la grande voie de Tongres à Bavay, de laquelle elle se séparait à peu de distance de l'enceinte. Elle a d'abord suivi une direction oblique vers le Nord-Ouest, pour atteindre les hauteurs de Bommershoven ; arrivée sur le plateau, elle s'est dirigée en ligne droite vers Tirlemont. Tandis que la route de Bavay suivait la ligne de falte entre les bassins de la Meuse et de l'Escaut, notre chaussée coupait perpendiculairement tous les affluents du Demer, formant avec la première un angle d'environ 40 degrés. Elle passait tous les cours d'eau à gué, et la ligne droite n'a été interrompue que par ces passages (planche I). La carte que j'ai dressée de la zone de nos travaux montre le gué de la rivière de Landen et celui de la Petite Geete. Le chemin de terre qui existe actuellement ne se trouve plus exactement sur l'axe de la voie ancienne, qui est ensevelie sous une couche de terre. Cette déviation est surtout causée par les empiètements des riverains. Aucun village n'est traversé par cette voie ; seulement un petit nombre de maisons se rencontrent aux passages des ruisseaux, formant des hameaux des communes voisines : Bommershoven, Voordt, Helshoven, Brukskens, Straeten, Gussenhoven. A chaque gué aboutissent des chemins très-anciens, remontant à l'époque romaine, probablement. Il est évident que les habitants auront profité de la facilité de



passage que procurait la voie romaine, bien construite et bien entretenue, et se sont dirigés vers ces points dans leurs communications d'un village à l'autre.

Partout on constate, dans la construction de la route, le travail de l'ingénieur, et je suis porté à croire que les tranchées profondes, surtout à proximité des cours d'eau, sont bien des travaux de nivellement. Dans ces tranchées, la couche de pierres et de gravier est à fleur de terre et en grande partie détruite par le charriage séculaire; près de Straeten, on voit encore des pierres de grandes dimensions au milieu du chemin; entre Overhespen et Tirlemont, le gravier recouvre la surface du sol, mais souvent à côté du chemin actuel. A proximité de Neerhespen, entre nos deux passages à gué, j'ai été assez heureux de retrouver la chaussée intacte, sous une couche de terre de 75 centimètres de profondeur. On eût cru voir un empierrement nouvellement construit par nos agents voyers. La chaussée proprement dite a une largeur de 4 mètres 15 centimètres ou quatorze pieds romains; elle est construite en pierres brisées; de chaque côté, une ligne de grosses bordures; le lit est d'abord recouvert de pierres assez grosses; là-dessus, de la pierraille concassée, et le tout recouvert d'une couche de gravier et de cailloux roulés. Le bombement sur l'axe est de dix centimètres. Les pierres employées dans la construction sont d'origine locale; c'est un grès dur qu'on trouve en blocs épars à la surface du sable landenien et semblable au grès du Brabant, qui fournit encore aujourd'hui nos petits pavés si résistants. Le gravier provient de Straeten et de Voordt. L'épaisseur de la couche d'empierrement est de trente centimètres aux bordures et de quarante sur l'axe. Une circonstance qui frappe, c'est le bon état d'entretien dans lequel nous avons trouvé le chemin, là où il a été conservé sous une épaisse couche de terre; on y remarque à peine la trace des roues, et les pierres n'ont pas

•

été moulues par les jantes. Il est vrai que les cailloux et les grès sont durs, et il faudrait vraiment les lourdes charges de nos tombereaux pour les réduire en poudre.

Je n'ai pas retrouvé partout la voie intacte. Dans les tranchées, le gravier a été usé et emporté par les eaux. En rase campagne, la chaussée a été progressivement recouverte d'une couche de terre par la poussière que le vent enlève, et le limon entraîné par les eaux de pluie. L'épaisseur de 75 centimètres que j'ai trouvée à Neerhespen représente un exhaussement d'environ un demi-millimètre annuellement.

Aujourd'hui, les cultivateurs doivent se donner bien du mal pour vivre ; ils utilisent chaque pied de terrain ; ils ont incorporé dans leurs champs la large voie romaine ; ils la dépassent même et donnent à leurs voisins des coups de coude formidables. Ainsi, j'ai trouvé l'axe de la voie romaine à une distance de 8<sup>m</sup>75 de l'axe du chemin actuel. Or, il arrive que des cultivateurs, rencontrant dans leurs champs la chaussée souterraine, dispersent les pierres pour faire disparaître des témoins importuns.

Quelle était la largeur de la chaussée ? Je n'ai pas des indications certaines ; en estimant la partie empierrée au tiers de la largeur, on reste probablement au-dessous de la vérité. Cela ferait quarante-deux pieds romains ou 12 mètres et demi. En certains endroits, elle est plus large. A Neerlanden, la tranchée a au sommet une largeur d'une trentaine de mètres, et près de Voordt, davantage.

Jetons encore un coup d'œil sur les lieux d'origine des matériaux de construction. Pour leurs routes comme pour leurs villas, les Romains se sont servis des matériaux qu'ils rencontraient sur les lieux. Le grès qu'ils ont concassé est propre à la partie orientale du Brabant. A Landen, cette pierre est encore rare à la surface du sable ; mais, plus on s'avance vers le Brabant, plus elle devient abondante. Il y

a eu des carrières dans le bassin de la Petite Geete ; à Haekendover, sur le bord de la chaussée, il existe encore une grande sablière, où l'on voit des blocs de grès d'un mètre cube. Il paraît qu'on n'a pas transporté ces pierres dans la direction de Tongres, car à Straeten, commune de Kerkom, j'ai trouvé les couches inférieures et les bordures en pierre blanchâtre, extraite en cet endroit. Le gravier a été transporté au loin. Il y avait des carrières à Voordt et aux environs. A Straeten, dont le nom signifie chaussée, chemin empierré, le ruisseau (le Cicindria) coule au pied d'une côte assez abrupte, formée par un agglomérat de gravier et de cailloux reposant sur un banc de psammite. La voie romaine incline un peu vers le Sud, pour descendre la côte et pour atteindre le gué. Un autre chemin arrive en cet endroit du Nord, en coupant la colline par une tranchée plus profonde encore et certainement percée de main d'hommes, et forme d'une partie de la côte une presque île isolée entre les deux chemins et le cours d'eau. On dirait un lieu fortifié et protégé par des fossés. Les gens de l'endroit l'appellent « la Tombe », quoique ce n'en soit pas une. Les terres enlevées ont servi à la construction de la route. Cet endroit mérite d'être étudié de plus près ; il est probable que la côte Ouest, dans la direction de Goyer, était occupée par des villas, et le lieu même appelé « la Tombe » était peut-être un poste d'observation.

On reconnaît distinctement la chaussée romaine jusqu'au delà des trois tombes de Tirlemont, jusqu'à la porte de Maestricht de cette ville. Il est difficile de la reconnaître à l'intérieur ; on constate cependant qu'elle passait à gué la Grande Geete à l'endroit appelé « het Schip ». Mais, au-delà de la Geete, où allait-elle ? Elle ne se continuait pas en ligne droite, comme elle l'a fait depuis son origine à Tongres. S'est-elle bifurquée ? Dans quelles directions ? Est-ce que Tirlemont était le but, le *terminus* ? Qu'était cette ville à

l'époque romaine ? Voilà des questions pleines d'actualité par suite de nos travaux ; mais, comme nous ne pouvons étudier les environs de cette ville comme nous l'avons fait de ce coin de la province de Liège, nous devons, pour le moment, nous borner à ces points d'interrogation.

Revenons à la partie de la chaussée qui longe nos substructions. En cet endroit, elle est hors d'usage, entièrement couverte de gazon et fortement encaissée. On y ressent l'impression de la solitude au milieu d'une campagne cultivée ; je n'ai pas trouvé ailleurs un tracé semblable à celui-ci. Ayant passé le gué en arrivant de l'Est, la route aurait pu promptement reprendre la ligne droite, comme elle l'avait fait à Straeten et ailleurs, car aucun obstacle naturel ne l'en empêchait. Cependant, à 250 mètres du ruisseau, elle fait un brusque crochet vers le Nord, puis vers l'Ouest, et elle ne rentre dans la ligne droite que sur la hauteur qui sépare le bassin du ruisseau de celui de la Petite Geete. L'angle formé par la déviation de la route est précisément celui sur lequel se trouve notre établissement, exposé sur la côte méridionale de la ligne de faite des deux cours d'eau. Le point de hauteur où la route reprend sa première direction domine la vallée du ruisseau et celle de la Petite Geete ; vers le Nord, la vue s'étend jusqu'au delà du confluent des deux rivières, et au Sud, sur toute la ligne de hauteurs se terminant à la tombe plate de Wamont.

La chaussée descend la côte opposée et arrive sur le bord de la Geete, qu'elle passe également à gué. Elle se dirige d'abord vers le Nord pour atteindre la courbe guéable, et, à 250 mètres du bord opposé, elle prend, à mi-côte, une direction parallèle à la Geete, pour rentrer à Overhespen, dans la ligne droite qu'elle ne quitte plus jusqu'aux trois tombes de Tirlemont.

Lorsqu'à l'époque franque, les territoires des communes

ont été délimités, on a pris les gués comme points de repère; les villages voisins ont voulu avoir accès à ces passages, qui présentaient beaucoup d'intérêt pour les populations. Sous la République française, à la fin du siècle dernier, nos deux gués de Panbrugge et de Gussenhoven, ainsi que la chaussée romaine, ont été choisis comme limite extrême du département de l'Ourthe.

Examinons aussi les autres chemins qui avoisinent nos fouilles.

Sur la rive droite du ruisseau, on voit aboutir au gué un chemin que je considère aussi comme remontant à l'époque romaine; c'est un *diverticulum* se détachant de la route de Tongres à Bavay, aux environs de Waremme, vers Lantremange. A Bouckhout, il se bifurque; une branche arrive à notre chaussée au passage de Brukskens sous Brusthem, l'autre se dirige en ligne droite vers le gué de Neerlanden par Aelst, Kerkom et Velm.

La route actuelle, que l'administration de la voirie vient de rectifier et d'empierrier, est celle qui relie Neerlanden à Dormael; bientôt il ne sera plus possible de la retrouver dans son premier état. Ce chemin passe à travers les constructions de la villa du Kloosterhof, et se dirigeait en plein vers nos vestiges actuels, qu'il aurait également traversés, s'il n'eut trouvé dans nos ruines un obstacle qui l'a obligé de dévier à droite. Il est donc postérieur à l'époque romaine, et nous devons l'écarter. Le chemin vicinal, le chemin belge, longeait le ruisseau, et les villas y avaient accès par des servitudes semblables aux drèves de nos châteaux modernes. Il aboutissait dans la voie romaine près du ruisseau, comme le plan cadastral l'indique encore actuellement. Après l'époque romaine, on l'a fait dévier de manière à le réunir avec le précédent pour passer devant la façade de nos bâtiments.

Du côté de Dormael, le chemin belge aboutissait dans le

coude de la voie romaine; il est encore d'une belle largeur, et, par son aspect, il ressemble à la chaussée elle-même.

Il reste à examiner de plus près cette partie des chemins modernes qui passent devant la façade de nos constructions. Puisque nous avons trouvé en cet endroit des traces de fossés descendant à plus de deux mètres au-dessous du niveau de la voie romaine, il s'ensuit que primitivement il n'y avait pas de chemin, mais un fossé, un retranchement. Après la ruine de l'établissement, ce fossé a été comblé, et, pour arriver directement à la rue vers Dormael, on a fait dévier le chemin vicinal à travers le retranchement. Le même fait s'est produit pour le chemin du Kloosterhof. On remarque encore en cet endroit un sentier, une servitude appelée « Ravestraat », rue des Corbeaux. Cette servitude n'a pas de raison d'être, et, comme elle est non-mitoyenne, il faut la considérer comme un reste d'un ancien chemin public. C'est jusque vers ce sentier que s'étend la zone des terres remuées. Ce chemin longeait les retranchements vers le Sud.

Je fais en passant la remarque qu'un chemin, quelque inutile qu'il soit, disparaît bien difficilement; il faut un acte d'autorité, parfois de la sévérité, pour supprimer le moindre sentier. Il n'est donc pas étonnant qu'une servitude, une ruelle, continue à exister à travers les siècles. Celui qui étudie l'ancien état d'une contrée aurait grandement tort de négliger ces petites choses.

### Conclusions.

Donc, notre établissement était situé contre la voie romaine; il ne touchait à aucun autre chemin; il était défendu par des fossés, des retranchements; la chaussée a été

construite d'après un plan préconçu et de manière à contourner l'emplacement ; la route , profondément encaissée , pouvait elle-même servir de défense ; l'établissement se trouvait sur la côte Sud-Est en face du gué , auquel la route arrive de l'Est , en descendant une rampe d'une douzaine de mètres ; vers l'Ouest , le champ libre s'étendait jusqu'au dos de la côte , qui domine également le cours de la Petite-Geete , que la voie romaine passe par un autre gué bien déterminé ; la hauteur où la route reprend la ligne droite domine la vallée des cours d'eau et les collines sur lesquelles étaient construites les nombreuses villas qui ont été étudiées ; l'endroit est situé à 30 kilomètres de Tongres , point initial de la chaussée ; or , cette distance correspond à une journée de marche des voyageurs , et les troupes romaines faisaient également des étapes de 30 kilomètres ou 20,000 pas.

De l'ensemble de ces circonstances , je dois conclure que les substructions fouillées sont celles d'un établissement militaire placé le long d'une chaussée ; ce qui est confirmé par la trouvaille de la *falx muralis* , cette arme remarquable , usitée seulement dans la défense et l'attaque des places fortifiées.

Les Romains érigeaient trois sortes d'établissements près de leurs routes et dans les campagnes : des camps permanents (*mansiones*) , où les armées en marche trouvaient , après chaque étape , un lieu de campement préparé ; puis , des espèces d'hôtelleries (*stabulum*) , où les militaires , et aussi les voyageurs , trouvaient à s'héberger , à se reconforter , eux et leurs bêtes , et où ils trouvaient même des chevaux frais pour continuer leur voyage ; enfin , des postes militaires fixes , ayant pour but de surveiller les populations et de protéger le ravitaillement des armées.

De quelle espèce s'agit-il ici ? La plus grande largeur de l'emplacement , depuis la route au Nord jusqu'au sentier au Sud , mesure 280 mètres. La longueur vers l'Ouest était

indéterminée. Je suis incompétent pour estimer le corps de troupes qui pourrait camper sur cet espace, mais il ne me semble pas suffisant pour une *mansio*.

On peut admettre que c'était une *stabulum*, une hôtellerie pour les voyageurs à cheval ; la fourche à fumier, la tranchée par où s'écoulaient, dans le fossé, le purin et les eaux des basses-cours, prouvent qu'il y avait des écuries.

Peut-on aussi admettre que ce fût un poste militaire permanent ? Pourquoi pas, si l'on considère que nous avons trouvé des vestiges évidents de retranchements ? Depuis la tranchée dans le prolongement de l'axe de la route jusqu'aux vestiges de fossés au Sud, il y a une largeur d'environ 120 mètres, et vers l'Est un fossé de cette longueur, ayant plus de deux mètres de profondeur sous le niveau du chemin.

Puis, les motifs pour lesquels ces postes militaires étaient établis se rencontrent bien ici. On était dans le pays des Béthases, une peuplade belliqueuse, comme le témoignent les guerres de Civilis ; au milieu d'une contrée que les Romains s'étaient littéralement appropriée, de campagnes qu'ils cultivaient par de nombreuses exploitations agricoles. Considérons aussi que l'emplacement était bien choisi ; en communication directe avec Tongres, qui était un centre ; situé entre deux cours d'eau dépourvus de ponts, dominant une vallée étendue, dans le voisinage de nombreuses villas qui pouvaient l'approvisionner et dont les habitants y trouvaient un refuge en cas de danger.

Un point important dans l'administration et la surveillance d'une contrée, c'est la rapidité des communications. Les Romains avaient un système de télégraphe aérien, surtout au point de vue militaire. Végèce dit : « Des corps » séparés communiquent entre eux par la fumée pendant » le jour, par le feu pendant la nuit. Quelques-uns suspendent, sur les tours des villes ou des châteaux, de



- » grosses pièces de bois qui, en s'élevant et s'abaissant,
- » indiquent ce qui s'y passe (1). »

Ils construisaient des tours d'observation, *speculae*, sur lesquelles des veilleurs étaient placés pour observer et transmettre les signaux. On considère généralement les tombes plates comme des postes de ce genre, entourés d'une palissade et peut-être surmontés d'une tour en bois. Dans notre contrée, il y avait plusieurs tombes plates : à Fresin, à Wamont, à Brusthem ; celle d'Overhespen en était probablement une autre, et la colline de Straeten, appelée Tombe, en pouvait faire l'office. Plusieurs autres tombes étaient en évidence et dominaient les campagnes environnantes. Au moyen de quelques postes, notre contrée était en communication directe avec Tongres : la tombe de Wamont avait vue sur celles d'Avernas et de Montenaeken et était en rapport avec notre établissement de Panbrugge, situé sur la même côte ; d'ici, la vue s'étendait sur celle d'Overhespen et de là sur les trois tombes de Tirlemont ; de la côte entre Panbrugge et Velm, on pouvait voir la tombe de Straeten, qui se trouvait en vue de la tombe plate de Brusthem ; un signal posé sur la hauteur entre Helshoven et Voordt et un autre sur la colline de Bommershoven complétaient un système qui mettait Tongres en communication rapide avec toute la Hesbaye, au moyen de postes distants d'environ une lieue l'un de l'autre.

Tongres était, sous la domination romaine, un point important, un chef-lieu, une ville constamment occupée par des troupes chargées de surveiller la frontière. Ces armées trouvaient leur subsistance dans la contrée qu'elles occupaient. Aussi, la Hesbaye était pour elles un grenier d'abondance ; les nombreuses fermes dont l'existence a été constatée prouvent que cette contrée était largement ex-

(1) Végèce, *De re militari*, lib. III, cap. V.

exploitée au profit des Romains, c'est-à-dire en vue du ravitaillement des armées. Rapprochons encore de cette considération un texte de Végèce : « Une des principales attentions d'un général, soit dans un camp, soit dans une place, c'est de couvrir les pâturages et d'assurer les convois contre les courses de l'ennemi, de sorte que l'eau, le bois, le fourrage et les vivres de toutes espèces arrivent en sûreté ; ce qui ne peut se faire qu'en tenant des détachements sur les chemins de nos convois, dans les postes les plus avantageux, que ce soient des villes ou des châteaux murés. S'il ne se trouve point d'anciennes fortifications, on construit des forts dans le goût d'un camp, avec de grands fossés et des ouvrages de terre ; on y met de petits corps de cavalerie et d'infanterie, et ces postes rendent le chemin libre aux convois ; car l'ennemi ose rarement s'avancer dans un pays qu'il sait être rempli de troupes prêtes à le prendre en tête et en queue (1). »

Ce texte est de nature à nous éclairer. Rappelons-nous toujours que notre pays était occupé et administré militairement. La défense des frontières était la grande préoccupation de l'empire. Les lieux de stationnement des légions étaient des camps permanents, et le pays environnant se trouvait sous l'autorité directe des chefs d'armée. Il était donc naturel, nécessaire que l'organisation y fût toute militaire, et les règles formulées par Végèce, d'après les usages anciens des Romains, y ont été appliquées. Nous devons considérer toute la contrée entre les Geete et la Meuse, comme le champ de ravitaillement de l'armée qui avait son centre à Tongres.

Je dois mentionner une autre voie romaine qui avait, avec la nôtre, une grande analogie et qui devra également

(1) Végèce, *De re militari*, lib. III, cap. VIII,

être étudiée en détail. Elle sortait de l'enceinte de Tongres par la même porte, quittait la grande chaussée de Bavay à peu près au même endroit; elle passait le Jaer à Coninxheim, gagnait le plateau à Russon et se dirigeait en ligne droite jusqu'à St-Georges, en suivant la côte de séparation entre le Jaer et la Meuse, sans rencontrer ni source ni ruisseau. Au-delà de St-Georges, elle abandonne la ligne droite pour descendre dans la vallée de la Meuse vers Flône, où il y avait probablement un pont sur ce fleuve.

Ainsi, voilà trois routes construites par les ingénieurs de Rome, rayonnant de Tongres à travers les campagnes fertiles de la Hesbaye : la grande voie de première classe de Tongres à Bavay et, de chaque côté, une voie secondaire. De nombreux chemins vicinaux les reliaient et couvraient la contrée d'un véritable réseau de voies de communication. Quelques-uns de ces *diverticuli* se dirigeaient vers les gués de la route de Tongres à Tirlemont; d'autres, en sectrices des angles des chaussées, couraient vers la Meuse ou vers le Brabant. Tongres, qui était le centre, se trouvait constamment en communication directe avec toute la contrée, dans laquelle on rencontre partout des traces d'établissements romains.

Jusqu'à quand a duré cet état de choses ? A quelle époque notamment faut-il rapporter l'événement qui a causé la ruine de notre établissement de Panbrugge ? A la guerre de Constantin-le-Grand contre les Francs ? A l'expédition de l'empereur Julien, en 358, contre les Francs Saliens, qui avaient déjà osé s'établir dans la Taxandrie ? (1) A l'époque légendaire de Pharamond et de Chlodion dont parle Grégoire de Tours ? Les Francs avaient-ils pris possession de la contrée et de la station pendant un temps assez long pour qu'ils aient établi un cimetière en dehors

(1) Voir AMMIEN MARCELLIN.

de l'enceinte ? Ou ceux qu'on a enterrés en ce lieu, après incinération, étaient-ils des combattants y ayant trouvé la mort ?

Voilà bien des questions intéressantes auxquelles il est encore impossible de répondre. On s'estimerait heureux si des études ultérieures parvenaient à jeter quelque lumière sur cette époque obscure de notre histoire nationale.

Landen, 22 décembre 1886.

G. LEFÈVRE.

---

ècle.

pen

55

60

75

ecle.

B

pen

35

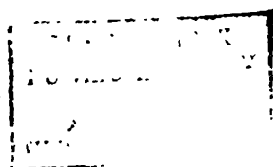
60

65

70

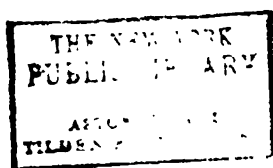
75

Neerla



THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX  
TILDEN FOUNDATION





THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY  
ASTOR LENOX  
TILDEN FOUNDATION



LES

**ACTES NOTARIAUX**

PASSÉS A SPA PAR LES ÉTRANGERS

(1868-1936)

---

On sait quelle mine féconde sont les protocoles des notaires. Pour ne le dire qu'en passant, c'est dans les vénérables et poussiéreuses liasses des tabellions que les chasseurs d'autographes ont récemment découvert les quelques rarissimes signatures de Molière, d'un prix inestimable. C'est à l'aide de ces documents curieux qu'on reconstitue une généalogie, une biographie, qu'on refait l'histoire d'une industrie ou l'histoire locale elle-même, etc. Inutile, croyons-nous, d'insister plus longuement sur la valeur de ces écrits.

Spa, en sa qualité de ville d'eaux, ne pouvait avoir le protocole ordinaire et banal d'un bourg quelconque. Visité dès le milieu du seizième siècle, par des buveurs de marque, par des *bobelins* de distinction, il s'en trouva nécessairement parmi eux, quelques-uns qui eurent besoin de faire

acte revêtu d'un caractère d'authenticité, ou ayant la sanction d'un officier ministériel : procuration, déclaration serimentelle (comme on disait autrefois), donation, testament, etc.

Sans doute, nous n'avons pas déniché la signature de personnages d'une célébrité égale à celle de l'immortel Poquelin, mais celles, par exemple, de l'académicien Dangeau, du prince et de la princesse de Tarente, de la Trémoille, de la duchesse de Rohan, du duc d'Ecquevilly, aïeul du maréchal de Mac-Mahon, des actes concernant les ducs et duchesses de Lorraine, duc de Brunswick, M<sup>lle</sup> de Villedieu, témoignent déjà suffisamment du fructueux résultat de nos investigations.

On jugera du reste de l'importance de ces actes rien qu'à jeter un coup d'œil à la table alphabétique des noms que nous avons dressée, et qui semble une page arrachée à l'Armorial d'Hozier.

Cette table constitue, avec le Nécrologe des étrangers que nous avons publié dans ce même *Bulletin* (1), une liste curieuse des personnes qui vinrent demander la santé à nos eaux, à une époque où notre bourg n'avait pas encore de liste officielle d'étrangers. Elle complète donc cette *Liste des Seigneurs et Dames*, qui est le véritable *livre d'or* de Spa. On voit sans peine l'intérêt qu'elle offre pour l'histoire de Spa.

Donnons quelques éclaircissements indispensables sur les documents que nous avons compulsés et le classement que nous en avons fait.

Les protocoles des notaires spadois, encore existants, — au nombre de treize — reposent tous, à l'exception d'un seul, qui est aux archives de Liège, dans l'étude de Maître

(1) Voir tome XI, p. 135.

Deru (1). Sans doute, nous n'avons pas là au complet les protocoles des notaires qui instrumentèrent à Spa aux siècles passés. Un Johan Deschamps est signalé, dans un acte de 1612, comme ayant fait des actes pour des étrangers. Il existait également un Gilles Coox, notaire à Spa, vers 1684. Que sont devenus ces protocoles ?

Tous les actes dont nous donnons ci-après le sommaire sont cités par ordre chronologique ; quand les témoins étaient étrangers, nous avons donné les noms.

Enfin, nous avons ajouté un certain nombre d'actes passés également par des étrangers devant la Cour de justice de Spa.

ALBIN BODY.

---

(1) Nous nous plaignons à adresser ici publiquement nos remerciements à M. le notaire Alfred Deru, qui a mis à notre disposition, avec une extrême obligeance, les protocoles dont il est détenteur.



## ACTES NOTARIAUX

---

— L'an 1565. Enquête de l'officier de Franchimont, touchant les manants qui se sont assemblés de nuit « avec harquebuses et traictz à feux, ayant débendés et harquebousé grand nombre de coups, de même que taper des pierres sur les huisches et voirières, si bien que le duc de Brunswick, logé chez Ant. Le Loup, fut contraint avec ses gens de faire le guet et être sur sa garde depuis XI heures jusque sur le matin. » (Archives de Spa, liasse.)

— L'an 1572, le 15<sup>e</sup> jour d'août. Enquête est faite par M<sup>r</sup> l'officier de Franchimont au sujet d'un don de 14 à 15 escus d'or, donnés en 1560 par le duc de Lorraine et la duchesse sa compaigne, pour l'érection d'un ermitaige et la restauration de la chapelle, à la Sauvenière, don que le maire se serait attribué.

Au nombre des témoins figure M. Johannes Suberinus, qualifié Medicus Aquensis. (Idem.)

— L'an 1584, 26 juillet. Enquête par H<sup>ble</sup> Robert de Linden, haut officier de Franchimont devant la Cour de Spa, au sujet d'un S<sup>r</sup> de la Personne, venu à Spa pour boire



les eaux et qui, étant allé avec M<sup>me</sup> de Montaffye à Limbourg, est suspecté d'avoir voulu délivrer le seigr de la Noue, prisonnier à Limbourg. Témoins : Bernardin Esmyralle et Jacques Save, italiens; M<sup>re</sup> Ant. Blondeau, apothicaire.

(Archives de Spa, liasse.)

— L'an 1586, le 31 juillet, devant la Cour de justice. Noble dame (1) Lamberte de Croy, comtesse douai-gière (*sic*) de Berlaymont, veuve de feu messire Gilles, comte de Berlaymont, baron de Hierge, fait déclaration par serment relativement à un procès qu'elle a devant le grand Conseil à Malines contre le sire Florent de Berlaymont, et nomme pour son procureur M<sup>re</sup> Philippes Damesin, procu-reur au grand Conseil, etc.

(Idem.)

— L'an 1589, le 24 mai, devant la Cour de justice. Honorable (1) s<sup>r</sup> capitaine Mathieu Corryny, gouverneur du château de Tournay, mari de dame Marie de Lannoy, auparavant veuve de messire Johan de Chastelet, chevalier s<sup>r</sup> de Molbaix, ayant intenté procès devant le grand Conseil de Malines contre messire Guillaume de Carondelet, che-valier s<sup>r</sup> de Cropet, et les autres héritiers de feu s<sup>r</sup> et dame de Solrie, constitue procureur au grand Conseil Jehan César Guillaume Charpentier, au grand Conseil, etc.

(Idem.)

— L'an 1595, le 2 juillet. Enquête touchant les Vrybutter hollandais venus à Spa piller et réquisitionner, et qui se

(1) *Honorable homme* n'a jamais signifié *noble homme*, et cette expression ne constitue pas une preuve de noblesse.

En Lorraine, *honorable homme* se disait des roturiers; *vénérable et discrète personne*, des ecclésiastiques; *noble* ou *noble homme*, des simples nobles; *honorié seigneur*, des membres de la chevalerie; enfin, *haut et puissant seigneur*, des comtes et des marquis.

Généralement, les personnes anoblies par les charges de maires ou d'échevins se qualifiaient de *noble homme*.

sont emparés d'un capitaine espagnol nommé Soria et ont voulu se saisir du nonce, Inocentius Malvasius, du marquis Malaspina, de Juste Lipse, etc.

(Archives de Spa, liasses.)

— L'an 1602, le 12 octobre. Déclaration délivrée à l'instance de Johannes Steinstrasse, bourgeois de Dusseldorff et kelner de M<sup>me</sup> la duchesse de Juliers, Clèves et Bergh, touchant ce qui a été bu à Spa pendant qu'elle y a séjourné.

(Idem.)

— Le 16 juin 1611. La cour de Spa fait visitation du corps d'un s<sup>r</sup> Angele Moresini, vénitien, habitant Paris, décédé à *l'Espinette*, et dresse inventaire des effets et hardes du défunt, ayant pour témoins Messire Claude de Lawespière chevalier, seigneur de Lyenbrun et monsr de Bertinguen, son neveu.

Le sieur Jean Gay, homme de chambre du défunt, demande à la Cour que hardes, papiers et meubles du défunt luy soient délivrés.

(Idem.)

— L'an 1611, 1<sup>er</sup> septembre. Sur plainte de la duchesse de Rohan (1), enquête est faite par le Souverain Officier de Franchimont au sujet des troubles apportés dans son repos. Des gens de la Duchesse ayant tué le chien d'un des manants,

(1) Voici la lettre de la duchesse :

« A Monsieur Charles Ernest de Linden, seig<sup>r</sup> de Froidcourt et de Wegimont, gouverneur de S. Alteze, etc.

» Ayant esté commis quelques insolences contre ceux de mon train par aucuns des habitants de ce lieu, qui, entre autres, ont outragé mon hostesse tant de parolles que de faict, je n'ay voulu souffrir qu'aucun des miens en prist raison, mais je la vous ay voulu demander, me promettant que vous ne me la refuserez. Mon maistre d'hosthel présent porteur pour vous faire ceste requête de ma part et vous représenter plus particulièrement ce qui s'en est passé, qui fera que, m'en remettant sur luy, je ne vous en feray plus long discours

dix à douze jeunes gens vont « xhuffer et faire clapper des courites ou escorgées, de nuit, devant la maison de la duchesse. » Témoins : M<sup>r</sup> de Beaulieu, capitaine estranger, Georges Brisset, escuyer, le sieur de Grutyers, maître d'hôtel ordinaire de la Duchesse, François Ragüeau, escuyer, sieur de Genest et secrétaire de Mad<sup>me</sup> la Duchesse, âgé de 26 ans. (Archives de Spa.)

— L'an 1612, le 2 juin. Barbe, veuve de Nicolas Mases de Nymègue, voulant emporter le corps de son mari, décédé à Spa, se refuse à acquitter les droits au curé de Spa, ce pourquoy celui-ci fait arrêter les hardes et le corps mort dudit Mases, jusqu'à ce qu'il en soit ordonné par M<sup>r</sup> le Grand-Vicaire de S. A. (Idem.)

— Le 25 septembre 1612. Enquête est faite par la Cour de Spa à l'instance de Jacques Lambert, escuyer, sieur de Vaille, auprès de tous les manans logeant « des boubelins » et notamment auprès de M<sup>me</sup> de la Varanne, logée au *Moriane*, avec son argentier Josias de Hemel, natif du Lyonnais, à l'effet de savoir si D<sup>lle</sup> Anne Revel, âgée de 25 ans, dame de Vaille, sa femme, n'a pas été à Spa pendant cette saison. (Idem.)

— Le 24 juin 1613. Permission est accordée par le curé de

par ceste lettre, par laquelle je vous supplieray seulement m'en vouloir accorder la justice que je vous demande, laquelle, en cas qu'elle me fut refusée icy, je demanderois à Monsieur mon cousin, Monsieur le Prince de Liège, lequel, je m'assure, ne me la desnieroit. Mais me promettant que vous ne me contraindrez d'avoir recours à ce refuge, j'attendrai votre response là dessus, cependant je prieray Dieu, Monsieur, vous donner en santé heureuse, longue vie.

» Votre bien affectionnée à vous servir,

» CATHERINE DE PARTHENAY, DUCHESSE DE ROHAN.

» De Spa, le 1<sup>er</sup> de septembre 1611, »

Spa, Jean Gane, à l'instance du maître-d'hôtel de Son Excellence le prince d'Orange, à Remacle Le Petit Pacqueau, boulanger, de cuire du pain aussi bien les dimanches et festes, remontrant que, pour l'ordinaire du dit Seigneur Prince, serait besoin d'avoir à sa table du pain chaud tous les jours.  
(Archives de Spa, liasses.)

— L'an 1618, le 27 juillet, par devant le mayeur et eschevins. Illustres et nobles S<sup>r</sup> Messire Gaspar de Baldez, chevalier de l'ordre de St-Jacques de l'Espée, du Conseil de guerre de Sa Majesté Catholique et son maistre de camp et châtellain de son château de Gand, et Dame Marie d'Aranda, sa compagne, constituent pour leur procureur, honorable Jean Randach, licencié ès-lois et secrétaire du Conseil de Messieurs les comis de Son Altesse et de ses Estats au Pays de Liége, pour accepter la cession des biens de la D<sup>lle</sup> Marguerite d'Aranda, sœur de ladite Dame Marie.

(Idem.)

— Le 2 août 1619, par devant la Court et justice de Spa. Monsieur le capitaine Louis Gonzalès d'Avilia et Mademoiselle Pasquine de Villaviciosa, sa femme, constituent Mademoiselle Delia Moris, vefve de feu seigneur Paul Villaviciosa, mère de ladite Damoiselle Pasquine et belle-mère dudit s<sup>r</sup> capitaine, luy donnant plein pouvoir de vendre les grandes et petites maisons appelées *les trois naveaux*, situées en la ville de Bruxelles, *op den Anderlechen steen wech*, etc.

(Idem.)

— L'an 163... Supplique est adressée à la Cour de justice de Spa par M<sup>re</sup> Erasmus Van Hoorenbecq, chirugien, demeurant en la ville de Thielt, païs de Flandre, à l'effet d'être admis et reçu en qualité de bourgeois et surséans de Spa, parceque « passé douze à traïze ans, etant malade et ayant consulté plusieurs et divers docteurs pour recouvrir la santé, il n'a ce sceu faire, nonobstant qu'il a consumé

bon nombre de deniers , qu'en venant boire les eaux du bourgh où icelles lui ont fait un peu de l'eslargissement en son mal et luy en font toujours davantaige. »

(Protocole Storheaux.)

— Le 1<sup>er</sup> septembre 1632. Les sieurs Jean de Waelhem , s<sup>r</sup> de Borgh, et Jean Pertz , de Middelbourg en Zélande , font déclaration devant la Cour qu'allant à la fontaine de Géronstère en compagnie du vénérable Jérôme Van Berghe, chanoine de St-Vincent à Soignies, iceluy est tombé à terre et, à l'instant , passé de vie à mort , etc.

(Archives de Spa, liasses.)

— Le 30 septembre 1636. Le sieur Urban Malmedy, eschevin et greffier du ban de Sprimont, remonstre qu'il s'est expatrié de sa maison et fixé en ce lieu de Spa depuis cinq mois tant à cause des guerres que pour prendre les eaux , c'est pourquoy il supplie qu'on l'admette à la bourgeoisie , etc.

(Protocole Rem. Storheaux.)

— Le 22 septembre 1643. Le s<sup>r</sup> Alfonse de Lanoy remonstre aux bourgm<sup>res</sup> et eschevins de la Cour de Spa qu'étant arrivé en ce bourg, il y a deux mois, pour y boire les eaux, espérant guérison de quelque accident ou maladie dont il est atteint, il demande qu'il lui soit octroyé d'estre reçu au nombre des bourgeois et surséans , etc. (Idem.)

— L'an 1643, de X<sup>b<sup>re</sup></sup> le 2<sup>e</sup> jour. Andrian Marteau, apoticare , partie faisant pour le s<sup>r</sup> M<sup>re</sup> Michiel, ossy apoticare, son beau-père, rend à louage à maistre Erasme Van Hoo-rembeck, chirurgien, pour trois ans, une maison scituée sur le marché de Spa, vers le Faaz, parmy payant 22 fl. bb. pour chascun an. (Idem.)

— L'an 1644, du mois de febvrier le 18<sup>e</sup>. Wilhem Pels et Peter der Wolff, à la requête du s<sup>r</sup> Nicollas Pollard, lieu-

tenant capitaine de Vierlmalle (1), confessent l'un et l'autre avoir eu différents objets appartenants au serviteur du m<sup>re</sup> de l'*Espinette*, à Spa.

Le dit Pollard a mis le tout en suspens jusqu'à ce qu'ils seront retournés en leur quartier, s'engageant de les poursuivre et les faire payer et condampner à telles amendes que la justice militaire trouverat appartenir, etc.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1645, le 22<sup>e</sup> juillette. Madame Grosius (ou Grosuis), femme de l'ambassadeur de la Couronne de Suède en France, déclare avoir envoyé pour ses affaires à Anvers et ailleurs dans le Pays-Bas, le sieur de Hédion Wachue avec son valet, homme de sa suytte, lesquels sont compris dans la sauvegarde et passeport qu'elle a obtenu de Don Manuel de Moria, lieutenant-général des Pays-Bas. Ce pourquoy elle requiert tous officiers, etc., les laisser librement passer et repasser. Fait et passé à Spa, à *Mouton d'or*. Témoins : le s<sup>r</sup> Estienne de Castille et Collette Fraipont, etc. (Idem.)

— L'an 1645, le 28<sup>e</sup> de juillette. Monsieur Antoine de Tassis, chanoine de Nostre Dame en Anvers, présentement à Spa, y beuvant les eaues, constitue le s<sup>r</sup> Van den Eynde, procureur à Bruxelles, pour comparoir en la ville de Wilvoerden (Vilvorde?) pour passer la heritance de la moitié de quatre maisons ens mains de seigneur... lequel Van den Eynde at fait par exprès charge avec le notaire Jensema au nom de M<sup>lle</sup> Visschers pour l'autre moitié... et acquitter le prix en mains de M. le greffier Maes et aussy payer ce que l'avocat Villégas prétend sur ladite moitié. (Idem.)

— L'an 1646, le 25 juillet. Le s<sup>r</sup> Godefroid Dorlott, capitaine au service de Hollande, présentement en ce lieu de

(1) Vliermael.

Spa, y beuvant les eaues, constitue la Dam<sup>le</sup> Anne Dorlot, sa demi sœur et espouse au s<sup>r</sup> François Chevalier, greffier au Conseil, pour le Roy très-chrestien, en souveraineté de Sedan et Raucourt, pour comparoir en la cité de Liège et autres villes et villaiges du pays de Liège et comtez de Looz et faire vendaige des biens leurs dévolus par les décès de feu Bertelemy Dorlott et dam<sup>lle</sup> Hestier de Wipart, père et mère dudit comparant. (Protocole Storheaux.)

— L'an 1646, le 15<sup>e</sup> d'aoust. R<sup>nd</sup> S<sup>r</sup> Jean Lozeus, pasteur de l'église de Spa, attesté et déclare bien cognoistre sa cousine germaine honorable D<sup>lle</sup> Claire Renaut, fille de feu Pierre Renaut et de d<sup>lle</sup> Anne Gheurt, qu'icelluy Pierre Renaut est décédé en lieu de Vienne, en Austrie, environ la fin de l'année 1634 ou 1635, par suite des lettres à luy envoyées en ce tems là de Vienne par feu d<sup>lle</sup> Jeanne Louise, espeuse à feu honor<sup>ble</sup> Pierre Lozeus, hacher ou m<sup>re</sup> des armes de la C<sup>ie</sup> des gardes de Ferdinand second, empereur.

(Idem.)

— L'an 1646, le 5 novembre. Jean Kesselers de Nierheim, terre de Nassau, déclare avoir reçu pour prest du s<sup>r</sup> Jean de Buisson, résident au Sart, la somme de 50 escus d'or de France.

(Idem.)

— L'an 1648, le 20 juin. Messire Anthoine Dubois, chanoine d'Arras, présentement beuvant icy les eaues de Spa, constitue le s<sup>r</sup> Alexandre, procureur au Conseil de Namur, pour résigner en son nom toute prébende ou chanoisier (?) de Moustier-sur-Sambre dans les mains de R<sup>de</sup> abesse d'illecq. Fait en la maison dudit chanoine à l'enseigne de *la Chaine d'or*. Témoins Estienne Deslogès et Thiry Murguels.

(Idem.)

— L'an 1648, le 29 juin. Messire Jean Jacques de Vallangin, seigneur de Heppigny, lieutenant collonel du régiment de cavalerie de Monsieur le comte de Bucquoy, ayant entendu

que la Baronne de Jehain relicte du dit s<sup>r</sup> C<sup>te</sup> de Jehain (1), aurait fait deffense à Guilheume Dromal, Denis et Jean Somael, marchands, de couper les bois croissants dans les forest et bois de Marsine, dont il est propriétaire, proteste de toute foulle et dommaige, etc. Témoins: Henri-Albert Berthone, pasteur de Heppigny, et Philippe Chastelet.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1648, le 3 juillet. M<sup>re</sup> Jean Petre, licencyé en droit, chanoine de Bruges, estant présentement à Spa au logis du *Verd Cheval*, déclare qu'avant son arrivée en celieu, « il at fait testament et acte de dernière volonté, mais son intention estre qu'après son trespas, il désire estre ensépulturé, en cas qu'il vienne à décéder en ce lieu de Spa, avec les habits sacerdotal, pryant Robert de Mollin, licencyé en droit, faire cela. » En outre désire que l'on fasse dire sept messes en l'église de Nostre Dame de Latombe, proche Tournay; item sept autres en l'église de Nostre Dame de la Treille, item autant dans l'église de Nostre Dame, à Tournay, etc. Témoins: Artus Levera, chanoine de l'église collégiale de S<sup>te</sup>-Croix, à Cambray, et Maitre Martin du Jardin, apoticaire.

(Idem.)

— L'an 1648, le 7 juillet. Le s<sup>r</sup> J. J. de Villangin, s<sup>sr</sup> de Heppigny, constitue son facteur le s<sup>r</sup> François Larquand, patrocinant devant la Cour souveraine de Dôle en Bourgogne, pour illecque deffendre la cause ventillante avec Claude-François Vuillin de Baune, docteur en droit, etc. Fait et passé en la maison à l'enseigne du *Nom de Jésus*. Témoins: Philippe Chastelet et Jean-Bapt. Lesuer.

(Idem.)

— L'an 1648, le 9 juillet. Acte concernant les mêmes et

(1) Jehay.



dame Catherine de Goisy. délaissée de feu le s<sup>r</sup> Baron de Jeheit (sic). (Protocole Storheaux.)

— L'an 1648, le 19 juillet. Acte de protestation concernant les mêmes. (Idem.)

— L'an 1648, le 20 juillet. Madame Elisabeth Coymans, veuve de feu le s<sup>r</sup> Jean Deutz, constitue le s<sup>r</sup> Antony Mertens, résident en la ville d'Amsterdam, pour transporter en son nom la somme de 6000 livres à la Chambre d'Amsterdam, etc. Passé à l'enseigne du *Pélican*. Témoins les s<sup>rs</sup> Pierre de Bucquoy et Jacques van Huffelen. (Idem.)

— L'an 1648, le 27 juillet. Le s<sup>r</sup> Wauthier Liverloo, bourgeois de Liège remontre que, par le testament fait par luy avec feu D<sup>lle</sup> Jehenne Fosseit, sa compagne, en présence du s<sup>r</sup> Martin de Fosseit, son fils, chanoine de l'église Nostre Dame, à Huy, luy comparant s'est obligé de furnir à icelluy chanoine la somme de 800 florins bb., etc. Fait et passé dans le cloistre des R<sup>nds</sup> PP. Capucins à Spa.

(Idem.)

— L'an 1648, le 9 septembre. Acte de protestation réitérée par le s<sup>r</sup> de Vallengin contre la dame C. de Goisy, touchant les 50 cordes de bois à elle légatées par feu M<sup>r</sup> Biron.

(Idem.)

— L'an 1649, le 7 mai. Messire Antoine de Bois, chanoine de l'Engliese cathédrale d'Arras, icy presentement en ce bourgh de Spa, commect la personne d'Estienne Deslogée, serviteur audit seigr, pour recevoir et donner quittance des rentes et deyus (dus) qui se présenteront pendant le séiours d'icelluy en ce lieu... Témoins Pier Cocquellet, marchand, et M<sup>re</sup> Godefroid, son frère, chirugien, tous deux bourgeois de Spa.

(Idem.)

— L'an 1649, le 14 jung. Le s<sup>r</sup> Servais Beckers, docteur en medecine, rend en accenses ses héritages situés en la

Condroz, appelé le Petit Vaulx, ban de Huandre (?) en faveur de Dierick et Seronvaulx. (Protocole Storheaux.)

— Le 29 juillet 1649. Maître Martin du Jardin, apoticaire, en présence de Jaspar Fabry, son serviteur, fait protestation expresse contre icelluy de ce qu'au préjudice du contract et louaige fait avec icelluy, il le veut abandonner et quitter et le laisser « pendant la saison d'esté la plus preignante » ; protestant de tous domaiges interets qu'il aroit à son regard et qui luy pouldroit arriver. A quoi ledit Jaspar allègue que la cause pourquoy il le voulait quitter estoit que ledit m<sup>re</sup> Martin lui avoit donné un soufflet, etc. (Idem.)

— L'an 1649, le 9 août. Jean Deur et Nicollas Laresse, respectivement serviteurs, à m<sup>re</sup> Martin du Jardin, apoticaire, déclarent, à la demande de ce dernier, que le bruit jeté par Jaspar Fabry, jadis serviteur, que m<sup>re</sup> Martin « ne seroit furny de ciroppe nomé de diechme (?), d'infusion de rose, mesme de celluy de ciroppe de pesche, par conséquent, qu'il seroit obligé de mettre l'un pour l'autre, estre faux et controuvé contre la vérité, qu'icelluy m<sup>re</sup> Martin a tousiours eu suffisamment des dits ciroppe, ayant encore au présent vingt pots ou environ d'infusion pour faire de tel ciroppe, etc. » Témoins : Pierre Cadin, d'Amsterdam, et Gertrude des Tawes. (Idem.)

— L'an 1650, le 22 juillet. Jean Broignard, bourgeois de Spa, cède au s<sup>r</sup> Simon de Maret, chanoine de St-Paul, à Liège, une pièce de preit et héritage moyennant 37 fl. bb. de rente, etc. (Idem.)

— L'an 1650, le 30 juillet. Par devant Cornelis Mahy, notaire royal, résident à Namur, et Remacle Storheaux, notaire en ce lieu de Spa, haut et puissant S<sup>rs</sup> messire Gillion Otto, Marquis de Trazegnies, Baron de Silly, Prince des francs fiefs des Rognons, du Conseil de guerre de Sa Majesté, Gouverneur et Capitaine général des villes et

pays de Tournay et Tournaisis, en qualité de père et mambour de Monsieur Albert-François de Trazegnies, légataire de la feuë Dame Marquise de Malespine, cède à loyer à Martin Keullen, gendre de Peter Onsel, mayeur du Ban de Beeck, pays de Faulcomont, une cense, maisonage et appendice, gisante au village d'Onselle, pays de Faulcomont, Outre-Meuse, etc. Fait et passé au lieu de Spa.

(Protocole Remacle Storheaux.)

— Même date. Ledit Marquis passe acte avec le sieur Jean Gracht et Franz Meys, bourgeois de la ville de Mastrecht, au sujet d'un stuit d'une petite cense gisante au dit village d'Onsel, pays de Faulcomont, etc. Fait à Spa.

(Idem.)

— L'an 1651, le 27 juillet. Noble seigneur Monseigneur François-Gaspard, Baron de Schellart, seigneur de Muggenhausen, Greutin, Fantzon (?) et Hestorff (?), constitue le sr Gilles de Marteau, son officier audit Grantin, pour comparaitre en son nom devant la Cour féodale de Wagnyes pour faire relief des biens dudit seigneur, etc. Fait en la maison portante l'enseigne du *Loup*.

(Idem.)

— L'an 1651, 28 juillet. Ledit Seigneur et Madame Marie-Sidonye de Beck, dame desdis lieux, sa compagne, commettent et constituent le R. P. Aemilian Wiltzius, religieux, présent acceptant pour en leurs noms vendre, aliéner la maison, cense et biens de Oerstorff, au pays de Collogne, donne aussi pour adjoint leur recepveur de Muggenhausen, Jean-Théodore Engels. Témoin : Jean Calembergh.

(Idem.)

— Même année, le 13 août. Les dits Seigneur et Dame déclarent révoquer et annihiler certain acte de convenance ou traité de leur mariage arrivé entre eux touchant les biens, clauses et conditions, attendu leurs minorités lors de ce arrivé, etc.

(Idem.)

— L'an 1651, le 23 août. Le s<sup>r</sup> Charles de Brimeux, chanoine de l'église collégiale de St-Servais, à Maestricht, pour demander et obtenir la résidence au Chapitre général de ladite église qui se tiendra le 25 du courant, commet le s<sup>r</sup> Boonen, chanoine de ladite église, etc. Tesmoins : Jean Oranus, chanoine impérial de la cathédrale de Liège, et Jean Franchomme. (Protocole Storheaux.)

— L'an 1652, le 30 juing. Fastré de Falle, demeurant à Hodaige en Hesbaye, reconnaît devoir au s<sup>r</sup> Jacques Hesterman, pour lequel le s<sup>r</sup> Gerard Desden, son gendre, officier de la comté de Salme, est présent et acceptant, la somme de 2184 fl. bb. en suite du compte fait entre eux.

(Idem.)

— L'an 1652, le 18 juillet. Le s<sup>r</sup> Gerard Desden, officier de la comté de Salme, reconnaît avoir vendu à Wilhelm Laplume, demeurant audit Salme, deux mille pierres de rasoirs, bonne et livrable marchandise, à livrer à la Noël prochain... payant, pour chacun cent, dix huit florins Brabant suyvant le course et cry du Roy, faisant 30 fl. monnaie commune au pays de Liège.

(Idem.)

— L'an 1652, le 15 juillet. Messire Maximilien, baron de Mérode-Petershem Steyn, résilie et renonce dès maintenant et absolument à sa bourgeoisie de la ville de Maestreich et ce quy en dépend, et pour le faire signifier ou insinuer constitue tous porteurs de la présente, etc. Fait et passé en la maison portante l'enseigne du *Mouton d'or*. Témoins : Henry Vincent et Jean de la Rivière.

Par acte du 9 août suivant, le même comparant déclare l'acte ci-dessus « pour nul et non arrivé ». (Idem.)

— L'an 1652, le 18 août. Jacques Godin, seigr de Coux(?), se faisant fort pour son frère, le s<sup>r</sup> Dominique, constitue pour son procureur le s<sup>r</sup> Mahy, par devant Messieurs les Seigrs du Conseil de Namur. Témoins : D<sup>lle</sup> Marguerite Corswarem et Georges du Pont.

(Idem.)

— L'an 1653, le 18 juin. Le s<sup>r</sup> Gilles Le Gros, dit de Forny, capitaine-lieutenant du régiment de Monsieur de Marchin, « étant sur son parlement pour s'en aller en campagne », déclare, à la requête de Joachim de Berinsenne, savoir que feu Antoine Boniver lui devait cent et vingt florins bb. et que le sieur Tossaint Badet le fournirait ensuite de certain accord fait entre eux, etc. (Protocole Storheaux.)

— L'an 1653, le 18 juin. R<sup>nd</sup> S<sup>r</sup> Pierre Des Marest, docteur en droit et chanoine de S<sup>t</sup>-Jean l'Evangeliste à Liège, à la suite de l'achat, donation et contrat fait entre N. Favereau et le s<sup>r</sup> Ernest Des Marets, colonel, son frère, loué à Jean Doppaigne, la maison, biens et héritage du Hault-Maret, contenant 50 bonniers, etc. (Idem.)

— L'an 1653, le 23 août. Le s<sup>r</sup> Gilles Borchloes, sergent-major du régiment de Mons<sup>r</sup> le comte d'Issembourgh, à la réquisition du s<sup>r</sup> Wilhem-Jean Cabeleau, déclare que, pendant qu'ils ont été logés à Spa, conjointement y beuvant les eaux, au logis portant l'enseigne du *Loup*, qu'il a vu plusieurs fois le carochier dudit s<sup>r</sup> Cabeleau « luy perdre l'honneur et respect qu'il lui devoit porter en qualité de seigneur, qu'il avoit entendu dire de son cuisinier qu'il n'y avoit si outrecuidant serviteur que le dit carochier, que lorsque son maître luy demandoit quelque chose, il ne le vouloit faire, et qu'il lui disoit de le faire luy mesme. » Le s<sup>r</sup> Rougefort, cuisinier du s<sup>r</sup> Cabeleau, fait les mêmes déclarations. (Idem.)

— L'an 1654, le 19 juin. Ghislain Candry, bourgeois de Liège, constitue le s<sup>r</sup> Jean-Baptiste de Nivolara pour son facteur ou procureur *ad lites*, etc. (Idem.)

— L'an 1654, le 22 juin. Vénérable M<sup>re</sup> Henri Randaxhe, chanoine de S<sup>t</sup>-Pierre à Liège, déclare avoir été présent en la maison Margueritte Hotteur, gissante à S<sup>t</sup>-Séverin, en Liège, qui a cédé telle partie de ses héritages à H<sup>ble</sup> Jean Randaxhe, présentement chanoine de S<sup>t</sup>-Bertelemey...

Témoins : le sr Jonatas Ertwech, chanoine de St-Paul, à Liège, et Conrard Coune le jeune, etc.

(Protocole Remacle Storheaux.)

—L'an 1654, le 13 juillet. Très-haut et très-illustre Prince Monseigneur Henry-Charles de la Trémouille, Prince de Tarente et de Talmont, comte de Salbourg (?) et Benon(?), et très-haute et très-puissante Madame Emilie de Hesse, son espouse, ayant eu lecture des conventions particulières faites séparément et hors le contract passé sous la cour de Chastellet de Paris, le trois juing dernier par devant Guneau et Letarte, notaires, entre très-haute et très-illustre Princesse Marye de La Tour d'Auvergne, Duchesse de la Trémouille et de Thouars comme espouse et procuratrice générale de très-haut et très-illustre Prince Monseigneur Henry, duc de la Trémouille et dudit Thouars, Pair de France et en son nom prince en cour et comme fondé de procuration générale de madite Dame Princesse de Tarente par lesquels le sieur Lesecqz (?), bourgeois de Paris y nomez pour luy et ses associez ou ayant ses droits (qu'il serat tenu nommer dans un mois), sont obligiés faire vuidier à leurs fraix les oppositions, s'il y en avoit, à l'exécution du dit contract et au deschement (dessèchement) des marets à luy délaisséz, dépendant du comté de Benon, par Christophe de Menardé et Renné (?) Albert, chevalier seigneur de la Vergnes de peau (?) et guernaux (?) et les héritiers de feu Mre . . . . (1) en conséquence d'un contract prétendu etc., etc. Fait et passé à la maison enseignée du *Mouton d'or*. Témoins : Jean Girard et Jean Delors.

(Idem.)

— Une seconde pièce, datée du même jour et libellée, au début, dans les mêmes termes, rapporte :

Madite dame Duchesse de la Trémouille a dénoncé en

(1) Lacune.

vertu desdites procurations, cédé, quitté et délaissé à Thomas Lesecqz, bourgeois de Paris tant pour luy que pour ses associez ou ceulx auxquels il en voudrait faire le délaissement (qu'il sera tenu nommer dans un mois), tous et chascuns les marais, palusses et terres inondez, canalz, turtiesce, levées et platryeres, dépendances du comté de Benon appartenant à mondit Seigr Prince de Tarente, sous les conditions y exprimées entre autres de payer après que le dessechement aura esté faict et pour lequel at donné trois ans, la neuvième partie de tous les fruits qui s'y cueilleront et ensemenceront, franchises et libres de toutes dismes et deux soulds par journal de terre qui se laboureront et pour les terres qui ne seront mises en culture chincq soulds par journal, le tout pour chacun an, sains y comprendre l'emplacement du port Bertrand et autres choses desquelles madite Dame Duchesse de la Trémoille s'est réservé l'entière disposition, comme le contient au loing, ledit contract. Icelluy ratifié et approuvé, déclare l'avoir pour bien agréable, voulu et consenty, qu'il sorte son plein et entier effect, etc.

(Mêmes témoins et mêmes signatures autographes qu'à la précédente). (Protoc. Remacle Storheaux.)

— L'an 1654, le 4 août. Léonard M<sup>re</sup> Martin, marchand, cède et transporte en faveur de Jacob Heldewer, marchand, bourgeois de Mastreich, directeur des affaires de Herman Hauchis (?), jadis Lascrineur de Trarbach, la somme de 72 patacons lui dus par Albert-Gaston Haack, bourgeois et marchand de Trarbach, etc. (Idem.)

— L'an 1654, le 7<sup>e</sup> août. D<sup>lle</sup> Anne Beydaels, épouse au s<sup>r</sup> Guillaume Strobar, bourgeois de Bruxelles, présentement en ce lieu de Spa, gisante au lict malade, fait, par mode de codicille, acte testamentaire. Elle ordonne que son dit mari fournisse une fois à dam<sup>lle</sup> Petronille Van Caverson, sa nièce, femme de François Hanossette, un don de mille

florins Brabant en monoye du Roy. Item qu'il soit célébré quatre cents messes pour le repos de son âme ; scavoir cent dans l'église paroissiale de Spa, cent aux Pères Capucins dudit lieu, les deux autres cents dans la ville de Bruxelles. Passé en la maison portante l'enseigne du *Blanc Cheval*. Témoins : Jean-Balthazar de Viscley, seigr de Celles, Jean Helman, seigr de Muylquerque. (Protoc. Storheaux.)

— L'an 1654, le 10 août. Marye Prevost, épouse de Mathieu Xhrouet, m<sup>re</sup> de la maison du *S<sup>t</sup>-Esprit* à Spa, à la réquisition et de la part d'Elisabeth Henckar, épouse du s<sup>r</sup> Ghisen, marchand bourgeois de Liège, déclare que le s<sup>r</sup> capitaine Verscharen est logé en sa maison avec son valet et qu'il s'en va chaque jour diner et souper chez la dam<sup>lle</sup> Dormal, logée en la maison du *Verd Cheval*, etc. Fait et passé en la maison à l'enseigne de *la Vigne*. Témoins : Jean Grégoir, bourgeois de Liège, et Daniel Bicken, également marchand dudit Liège. (Idem.)

— L'an 1654, le 21<sup>e</sup> août. Le s<sup>r</sup> Louis de Geeir, bourgeois de Mastreich, constitue le s<sup>r</sup> Gérard Plaisant, bourgeois de Liège, pour agir à l'encontre de Herman de la Motte, prélocuteur par devant les Seigrs Eschevins de Liège, etc. (Idem.)

— L'an 1656, le 23 juin. M<sup>re</sup> Jean de Laire, prestre du diocèse de Rodéz, aulmonier de feu Monseigneur le Prince, Prieur de *S<sup>t</sup>-Sauveur de Roche Servier* diocesse de Luçon, constitue son procureur auquel il donne plein pouvoir de faire arrester aux mains de Monsieur de la Rabatelier fermier jadis de feu M. l'abbé de Contresac (sic), dernier Prieur du dit *S<sup>t</sup>-Sauveur de Roche Servier*, tous les biens et revenus que peult avoir entre ses mains appartenant au dit feu s<sup>r</sup> abbé de Cressac (sic), lesquels biens et revenus, le dit s<sup>r</sup> de la Rabatelier ne pourra en aucune façon se dessaisir à peine d'en répondre à son propre et privé nom,



si au préalable il n'a satisfait aux réparations tant de l'église du dit St-Sauveur et ornements d'icelles que de la maison priorale et autres charges du dit bénéfice de quelles natures qu'elles soient, auquel le dit feu sr de Cressac (sic) se retrouverat tenu et obligé pour le temps qu'il at esté prieur, lesquelles réparations et charges n'ayant pas été faites ni acquittées en temps et lieux, ont causé de grands frais et despens au dit sieur de Laire, maintenant prieur du dit St-Sauveur, etc. (Protocole Storheaux.)

— L'an 1656, le 23 juin. Catherine Xhruet, relicte de feu le sr Gerard de Moumale constitue procureur pour et à effect de s'opposer et déffendre les causes contre elle entamées à l'instance et de la parté du Maître de la *Porte rouge* de Bruxelles, et Henry Charles, bourgeois de Liége. (Idem.)

— L'an 1656, le 26 juin. Philipert (Philiberte) Mariotte de Brandville, duché de Luxembourg, épouse à Poncelet Piron, vend à Michielle Carpentine, Dame du *Goreau d'or* (1), à Bruxelles, mille huit cents bouteilles reposant en la maison Mathieu Jean-Mathieu Mareschal, à Spa, pour furnissement du prix desquelles la dite Michielle promet de faire compter à la dite Mariotte, en la ville de Liége, par le sr Henry Bendfeld, anglois, la somme de 80 patacons, etc. (Idem.)

— « Comme ainsy soit qu'ax comptes rendus par la Dame Baronne de Dicam en Laye au Sieur et Dame de Fays s'est glissé quelques erreurs ou abus en l'article faisant mention de l'argent levez à interrest par ladite dame Baronne, de feue damoiselle Ester de Grinfeldt et qu'icelluy erreur doit estre au plus tôt redressé, sy est que cejourd'huy 3 juillet 1656 le sr Philippe de Rycquewaert, escuyer, lequel attendu

(1) Nom wallon de l'enseigne : collier de cheval.

son esloignement de Bruxelles, déclare constituer le s<sup>r</sup> Bisseau au redressement du dit erreur, et ce en vertu de la procuration à luy comparant donnée par ledit s<sup>r</sup> et Dame de Fays pour l'audition de ces comptes. » Fait et passé en la maison portante l'enseigne de *l'Éléphant*; témoins : Evrard Piron et Nycolas Salingro. (Protocole Storheaux).

— L'an 1656, le 9 aout. Françoise de Noirfalise veuve de feu Corbeau Lejeune de Grand Trixhe, paroiche de Mys, pays de Liège, laquelle a prié le s<sup>r</sup> de Winderhoute « de vouloir prendre en sa famille son fils Antoine, le faire enslever et instruire en la foy catholicque, apostolicque et romaine, vertu et bonnes mœurs convenables a ung jeune homme de bien. Ce que ledit S<sup>r</sup> esmeu de carité crestienne at accepté et promis de faire. » Fait et passé au lieu de Spa. Témoin : le s<sup>r</sup> Paul de Fisen, receveur général de S. A. S. à Liège. (Idem.)

— L'an 1659, le 18 juillet. Jean Baptiste de Fraisne, de Bruxelles, présentement à Spa y beuvant les eaues établit et constitue Don Alonce (Alonzo) de Pinia, son beau-frère, pour recevoir ses dus et revenus, etc. (Idem.)

— L'an 1659, le 8 aoust. Honorable Jean François Maillet, marchand bourgeois de Cambray et D<sup>lle</sup> Louise Levera, sa compaignie, gisante au lit malade ont ordonné leur dernière volonté. Ils disposent d'un quart de maison qu'ils possèdent en la Rue Notre-Dame, à Cambray, et d'un quart d'une grange avec un quart d'une petite maison séante en la rue de Saint Henry, tenante à l'hostellerye du *Cochon*. Item d'un quart d'une autre maison séante en la rue des Bouchiers, d'un vingtième d'une maison séante en la rue Cachebennon, à l'hostellerie de *Moriane*. « Ladite demoyselle malade, par l'avis des médecins dudit Cambray at esté envoyée en ce lieu de Spa pour y prendre les eaues, mais étant devenue plus malade, elle a mandé ledit s<sup>r</sup> Maillet, son

mary, qui at esté obligé avec soldatz pour sa conduite, à cause du péril des chemins, de se transporter icy audit Spa et de faire des grands frais, » etc.

(Protocole Storheaux.)

— En 1660, le 17 mars. Cession est faite par Pierre Cocquet, eschevin de Spa, en faveur de Philippe de Henin, demeurant à Ath, de la dette qui luy compète dans 660 florins à charge du Révérend Prélat de Cambiron (Cambron?).

(Idem.)

— En 1660, le 24 mai. Nicolas Chastillion et Henry le Carabin, demeurant proche de Marseille, « hastes de retourner de ce lieu de Spa, » constituent Nicolas Mollinet, leur cousin, à l'effet de se rendre à Liège pour y prendre billetz d'acquit du sr Wilhem Houne, fermier pour S. M. Catholique, pour une somme de deux mille florins contenue et encassée dans quatre tonneaux.... etc.

(Idem.)

— En 1660, juin. Mons<sup>r</sup> Toussaint Gilles, chanoine de la Collégiale de Saint-Pierre en la ville de Lille, constitue procureur Jean Gilles, Sgr de Molenghien et François Gilles, ses frères, à l'effet de recevoir du depositaire de la gouvernance de Lille les argents y namptis par Henry Ignace Jacob, etc.

(Idem.)

— En 1660, le 25 juillet. Thomas Leloup, bourgmestre de Spa, la v<sup>e</sup> Philippe Fassar et Martin, son fils, Michel Leloup, respectivement brasseur et bouchier de Spa, sont requis de la part de M<sup>re</sup> Jean Barbier, cuisinier, de déclarer que pendant qu'icelluy Jean a tenu l'ordinaire (exercé son métier) dans la maison portant l'enseigne du *Blan cheval*, au dit Spa, il les a fidèlement et loyalement payés.

(Idem.)

— En 1660, le 30 juillet. Cornélius Sleitz de Rapteis, au lieu d'Allemagne, ayant esté au service de Monsieur Caillet, conseiller du Roy en ses Conseils et premier secrétaire de

Monsieur le Prince de Condé, l'espace de deux ans et demi, déclare avoir reçu ses gaiges et se tient content et satisfait.

Le dit Seigneur luy at donné bon congé pour quitter sondit service à la date d'aujourd'huy, etc.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1661, le 12 avril. Pier Cocquelet, capitaine et eschevin de Spa, convient avec le s<sup>r</sup> Glaude de Rochefort, comédien de S. A. S<sup>ssime</sup> le Prince de Liège, tant pour soy que pour ses consors, de lui faire édyffier dans son jardin, par derrière ses estableryes, ung édifice pour illecque jouer la comédie pendant ceste saison de Spa prochainement venant, savoir en longueur 68 pieds et 32 de largeur et 15 de hauteur, « lequel dit édifice deverat estre équipé et accomodé, que le dedans puisse estre garanty des pluyes et incomodités du temps. » Ledit s<sup>r</sup> Rochefort serat tenu de numérer la somme de septante patacons à furnir la moytié dans dix à douze jours prochains, le reste dans la dite saison, etc.

(Idem.)

— L'an 1661, le 3 may. Jean Godefroid Xhruet, de Spa, déclare qu'au mois d'avril 1657, il survint chez lui Hubert Raison, bourgeois de la ville de Lisle, en Flandre, à l'effet de se loger, et y demeura l'espace de quatre à cinq jours ; « que le dit comparant at vu et oculairement remarqué qu'icelluy estoit atteint de frénésie et tellement embrouillé et troublé d'esprit qu'aucune fois il n'y avoit adjoustance ny assurance à ses parolles, » etc.

(Idem.)

— L'an 1661, le 23 juillet. Martin du Jardin, apotecaire et bourgeois de Liège, constitue la d<sup>lle</sup> Catarine Binon, son espeuze, pour introduire pardevant tout juge la cédule lui donnée par Nicolas Bausius, bourgeois de Liège, etc.

(Idem.)

— Le 2 août 1661. Illustre Seigneur Arnould Adrien Baron de Hoonsbroeck de Beringen, seig<sup>r</sup> de la Haye, de Mol,

Hamm, Beverloo, Heusden, Quaat, Mechelen, etc., Conseiller noble de Sa Majesté au Conseil souverain du Duché et haut Drossard du Baillage de Gueldres, mari et mambour d'illustre dame Dorothée-Henriette de Cotereau, fille puisnée d'illustre Seigr Robert de Cotereau et de damé Marguerite de Wassenaer, déclare que comme par le trespas des dits Seigr Robert de Cotereau et dame Marguerite de Wassenaer, quy furent père et mère de sa dite compagne dame Dorothée Henriette, tant de leur chef que celui de feu M<sup>me</sup> Henriette de Duyvendore (?) dame de Vryhoef (?), en sa qualité susdite luy sont dévolus et escheus conjointement et individuellement avec Illustre Seigr Guillaume de Cotereau Baron de Jauche....., secrétaire de Brabant Seigr d'Asche, St-Lambrechts, Gerck, Schoonwén, Stenocheseel, Westmael, S..... Cobbigene, Eiligen, Bomal, Jandrain, Jandrénnouille, Jumiéges, Esemael, Velpen, etc., comme ayant espousé Illustre Dame Caterine de Cotereau, fille aînée du dit Seigr Robert et Dame Marguerite, diverses parties d'héritages, maisons, rentes, cens, etc., tant en la Hollande septentrionale qu'en l'évesché d'Utrecht et autres lieux, tant dans les enclos des villes que dans le plat pays de l'obéissance de Mes<sup>rs</sup> les Estats Généraux des Provinces Unies, desquels biens ne pouvant prendre inspection pour l'esloignement d'iceux, ont constitué le s<sup>r</sup> Guillaume Balthasar Preudhomme, licentié es lois et avocat admis par devant le Conseil du Brabant, pour, en son nom et de sa part, visiter et acquérir tous et chascuns biens, meubles et immeubles, etc., avec le dit Seigr Baron de Jauche, son beau-frère, notamment les biens gisants en l'évesché d'Utrecht, rentes qui se paient à Leyde, Rotterdam, Amsterdam, Dordrecht et sur Kramerlandt, etc., etc. Témoins: Henry Remacle du Loup et Henry Odekercken.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1661, le 9 août. Ernest de Clair, bourgeois d'Hu-

melle, confesse avoir reçu du s<sup>r</sup> Claude Wilence de Bourgoigne, son beau-frère, en l'année du couronnement de S. M. Impériale, de la marchandise pour 12 à 13 cents florins bb., de laquelle somme le dit Ernest demeure redevable, etc. Témoins : Pierre Jardon, marchand bourgeois de Verviers et Nicolas d'Umal. (Protocole Storheaux.)

— L'an 1661, le 11 aoust. Pierre Cocquelet, eschevin et marchand de Spa, constitue M. Bideau, procureur devant le haut Conseil de Namur, pour poursuivre Madame la marquise de Strossis (?), sa débitrice. (Idem.)

— L'an 1661, le 20 août. Jean Charlier, tailleur, bourgeois de Liège, demeurant en la rue de Souverain Pont, promet à Monseigneur le comte de Mérode de . . . , que le s<sup>r</sup> Pier Paul Salomon de Lestang le servira fidèlement pendant le temps qu'il demeurera à son service et en cas qu'il luy feroit aucun tort ou dommage, ledit Charlier s'oblige d'en répondre et réparer le dommage, etc. (Idem.)

— L'an 1661, le 30 août. Mathias Scheurmans messagier de la ville d'Aix, envoyé de la part de Monsieur Roemen, bourgeois dudit Aix, présente entre les mains du s<sup>r</sup> Pierre Cocquelet eschevin de Spa, maître de la maison de la *Pommelette*, une lettre en grande forme s'adressante à S. A. S<sup>me</sup> le duc de Miquelbourgh (ou Miguelbourgh) et « luy estant rapporté par ludit Cocquelet, que sadite Altesse est party de ce lieu passé trois semaines et davantage, icelluy Cocquelet a remis et relaxé ladite lettre entre les mains du s<sup>r</sup> messagier pour la remettre entre les mains de ceux qui luy ont envoyé, » de quoy Cocquelet requiert déclaration.

(Idem.)

— L'an 1662, le 3 août. Nicolas Van Gemen, commissaire de la ville de Malines, assisté de Mad<sup>lle</sup> Marie Françoise, sa moderne et seconde épouse, présentement en ce lieu de Spa, font leur testament. Ils veulent que leur sépulture

soit faite dans l'église parochiale de Spa ; qu'il soit dit trois cents messes. Qu'il soit furni ce qu'il convient aux médecin et apoticaire tant pour les drogues appliqué à icelluy que médicaments appliqué à sa seconde espeuze . . qui avait le bras rompu par suite d'accident, etc.

(Protocole Storheaux.)

— Le 7 août suivant. Ledit sieur Nicolas Van Gemen commissaire de l'arterelie (sic) [artillerie] du Roy , à Malines , remontre que luy et son feu père , passé quarante ans et davantage ont exercé et esté admis à l'estat de commissaire du Roy catholique. Or attendu la vieillesse et caducité , ne pouvant bonnement s'acquiter de sa charge et faire tous devoirs requis , at remis absolument et résigné ledit estat de commissaire en faveur du sieur Mathias Raeymackers sôn gendre , présent acceptant à l'effet de desservir et exercer ledit estat avec les émoluments y compétents , etc.

(Idem.)

— Le même jour. Le s<sup>r</sup> Mathias Raeymackers, gendre dudit Van Gemen et la d<sup>lle</sup> Anne Van Gemen relicte de feu Lodvick Raeymackers, sa belle-sœur, remonstrent que leur père et beau-père Van Gemen ayant ce jour là fait résignation de l'estat de commissaire susdit en faveur dudit s<sup>r</sup> Mathias, or nonobstant tel dit légat, le premier comparant accorde à la ditte d<sup>lle</sup> sa belle-sœur, tous tels droits et émoluments que peut compecter audit estat, à charge et condition que la dite d<sup>lle</sup> serat obligée de contribuer tous frais qu'il conviendra applicquer pour l'entretien des chevaux et autres argents à avancer pour une moitié parte, et ossy profiter et retyrer la moitié parte des revenus et gaiges dudit estat, etc.

(Idem.)

— L'an 1663, le 23 juin. Le s<sup>r</sup> Lambert Corswarem, maître confiturier, bourgeois de Liège, et Remacle Brixhe le jeune et Remacle son fils conviennent ensemble pour le terme

de deux ou trois ans pour que ludit Remacle fils du comparant demeure et réside chez ludit Corswarem pour illecque apprendre à faire tout ce que se travaille au basin (bassin) et dans le four, réservé les confitures. Item à faire les flambeau d'ydromelle, à quoy ludit Corswarem s'est obligé, ce parmy fournissant ludit Remacle pour la table de son fils, 300 fl. bb. pour iceux trois ans, etc.

(Protoc. Rem. Storheaux.)

— L'an 1663, le 21 juillet. Jean de Culot, bourgeois de Liège, déclare que passé quelque temps il auroit convenu avec le s<sup>r</sup> Van Horne, eschevin de Lahaye, en Hollande, pour luy livrer 50 bouteilles de vin de Muselle à prix de 24 sous le pot, et les ayant envoyées en Hollande, iceluy retourné à lieu de Spa pour recevoir l'argent, icelluy Van Horne s'auroit excusé et délayé le payement, sur ce qu'il n'auroit reçu les dites bouteilles et que le s<sup>r</sup> Vandervecken agent de S. A. S<sup>me</sup> les auroit reçu. Afin d'éviter procès ledit premier comparant donne au second pouvoir d'agir et se faire payer contre et de ceux qui les ont heu et consommées.

(Idem.)

— L'an 1663, le 13 août. D<sup>lle</sup> Barbe Binon, veuve de feu le s<sup>r</sup> Lambert Bossy, bourgeois de Liège, constitue le s<sup>r</sup> Pierre Mors, marchand bourgeois de Liège, pour agir pardevant les mayeurs et eschevins de la ville d'Amsterdam contre le s<sup>r</sup> Joannès Notebous, marchand de ladite ville jusqu'à ce qu'il ait remis en mains de la comparante toutes marchandises luy compétantes, tirer compte et liquidation des affaires qu'elle et son feu mari ont eu ensemble. Témoin Nicolas Montillet, bourgeois de Liège.

(Idem.)

— Le 23<sup>e</sup> août. Le s<sup>r</sup> Bassecourt, escuyer, sire de Beau-lieu, capitaine d'infanterie, déclare être redevable à Gabriel Leloup, maistre de l'*Espinette*, de la somme de nonante-



sept patacons et demy, a raison de frais de bouche par luy faict et ses vallets à la maison dudit Leloup pendant ceste saison. Or comme il n'auroit présentement argent à la main, il a requis ledit Gabriel de comparoitre avec luy au lieu de sa résidence et illecque les recepvoir, s'obligeant de luy furnir et payer tous fraix et despens dudit Gabriel et son homme avec luy tant en allant que retournant, etc.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1664, le 19 avril. Pier Cocquelet, eschevin de Spa loue et rend par stuit pour la saison d'esté prochaine, à Jean Bataille marchand, une place hors de la comédye pour s'en servir par ludit pour une lotterye qui sera sur le devant de ladite comédye, à prendre son entrée par la deuxième porte, ce parmy la somme de trente patacons. (Idem.)

— L'an 1664, le 26 juing. Mathieu Xhruet, marchand bourgeois de Spa constitue le s<sup>r</sup> Nauroy, sergent de la Compagnie de Monsieur de Marienbourg, à Maastreich, pour se faire payer en nom dudit Xhruet, d'un certain Jean Rivier, marchand, là où il le treuverat, sept patacons et demi à raison, de trois soufflets (1), délivrés audit Rivier, à Cologne. (Idem.)

— L'an 1664, le 5 jullette. Noble et Honoré seigneur Hubert de Grumsel, seigneur de Hempricourt, conseiller de S. A. S<sup>me</sup> de Liège appelle de certaine sentence ou décret rendu par les Seig<sup>rs</sup> Eschevins de Liège en faveur des comuns bénéficiers de la Cathédrale engliese de S<sup>t</sup>-Lambert, et au désavantage dudit Seig<sup>r</sup>, constitue Guilheume Vivario pour son facteur, etc. (Idem.)

— Même jour. Le susdit de Grumsel fait acte d'appel par devant Messieurs du Conseil ordinaire de certaine sentence rendue par la Cour féodale de Jeneffe en faveur du s<sup>r</sup> Adam Charles, etc. (Idem.)

(1) Petit meuble en bois vernis confectionné à Spa.

— L'an 1664, le 12 juillet. Henry Jacques bourgeooy de Liège mari à la dam<sup>lle</sup> Aylid Biche relicté de feu Guislain Caudry constitue le s<sup>r</sup> Jacque Jacques pour défendre la cause qu'Antoine Duberto (Derbuto ?) gendre de ladite Aylid a entamé allencontre dudit Henry et son espouse.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1664, le 13 juillet. Noble et Honnoré Seigr Hubert de Grumsel Seigr de Hemricourt conseiller de S. A. S<sup>me</sup> ratifie l'acte d'appel fait par Guilheume Vivario à MM. du Conseil ordinaire de la sentence rendue par les Echevins en faveur des s<sup>rs</sup> chanoines de la petite Table en la Cathédrale église de Liège et à son désavantage, etc.

Même date, ledit s<sup>r</sup> ratifie l'acte d'appel fait par son facteur Vivario à la Cour féodale de sadite Altesse de la sentence rendue contre lui par la Cour féodale de Jeneffe, en faveur du s<sup>r</sup> Adam Charles. (Idem.)

— L'an 1664, le 31 juillet. Madame Catherine Verbrügg, veuve et gouvernante des biens relenquis par feu le s<sup>r</sup> Cornelis Claessen Elfsdyck burghm<sup>re</sup> de Middelbourgh, héritier par acte testamentaire de son beau-frère Monsieur Nicollas Elfsdyck, constitue les sieurs Daniel et Mathieu Lestevenont marchands résidents dans la ville d'Asterman (sic) pour rechercher, vendre, etc. les actions que les susdits Cornélis et Nicolas ont dans la Compagnie des Indes occidentales. Fait et passé en la maison enseignée du *Mouton d'or*. Témoins : Justus Ansloo et Benjamyn Raule, respectivement d'Amsterman et de Middelbourgh, etc. (Idem.)

— L'an 1664, le 15 août. Estienne de Bernimolin jurisprérite et procureur général de S. A. S<sup>me</sup> crée en faveur de Jacques Quirin de Charneux et de la veuve Mathieu Pier de Jalheau, dix patars de rente au moyen de 13 fl. bb. (Idem.)

— L'an 1664, le 17 août. Charles Georges Van der Cameret chanoine de St-Pierre en la ville de l'Isle (Lille) et le

s<sup>r</sup> Ignace du Hamel bachelier-ès-droit, à la requête du Rnd Prêlat de St-Jean à Valenciennes, déclarent d'avoir été présents mercredi dernier, 13 du courant, à la maison portant l'enseigne de *la Rose blanche* où ledit Rnd Prêlat troqua un cheval qu'il avoit contre un autre grison hongroy à un certain soldat à luy incognu, tellement que ledit prêlat devoit luy rendre pour mieux-vaille 30 patacons et comme ledit prêlat n'avoit aucune cognoissance de son vendeur, auroit requis pour s'asseurer tant plus de son fait, d'avoir respondant honnete, de quoy certain Lambert de Batis (Battice) marchand de Vervier at respondu.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1665, le 24 juin. Noble Sgr Hubert de Groumselle seigneur de Hempricourt, conseiller de S. A. Ser<sup>me</sup> en son Conseil ordinaire, resaisi des biens d'Arnold Frenay, a constitué H. Wootte prélocuteur, pour pouvoir actionner ses débiteurs, etc.

(Idem.)

— L'an 1665, le 6 juillet. Très-illustre sir Messire Jean de Berloz Seigneur de Bruse collonel d'un Régiment d'infanterie de Haut-Allemand et sergent de bataille pour le service de Sa Majesté Catholique, ayant appris que le s<sup>r</sup> Jean Wolff, auditeur de son Régiment, ensuite de ses ordres auroit entamé quelque procès criminel contre les faituels de feu le s<sup>r</sup> capitaine Alexandre, réformé dans ledit Regiment et que les susdits faituels dans leurs oppositions auroient demandé si ledit sieur auditeur se vouloit faire partye principale ou point, etc., icelluy dit Seigr comparant déclare s'adjoindre à la dite cause comme partie principale, etc.

Fait et passé en la maison portant l'enseigne du *Dragon d'or*. Témoins: Mre Daniel, chambellan cuisinier et M<sup>r</sup> Jean son frère.

(Idem.)

— L'an 1665, le 10 juillet. Le s<sup>r</sup> Winand de Ville seigr du Ban de Celles et jadis bourgmestre de Huy apprenant qu'on

aurait porté quelque décret, sentence interlocutoire à son desavantage et en faveur Henry Jamagne, en appelle surabondamment, etc. Passé en la maison portant l'enseigne de la *Croix de Bourghonne*, etc. (Protocole Storheaux.)

— L'an 1665, le 30 juillet, devant la Cour de justice de Spa. Le S<sup>r</sup> Lambert de Lapide, chanoine de S<sup>t</sup> Jean en Isle à Liège, déclare et atteste avoir entendu dire de feu le S<sup>r</sup> chanoine Conrardi, son confrère, qu'il avoit fait bien trois testaments.

Là mesme comparut vénérable S<sup>r</sup> Melchior de Combien, chapelain de l'Église collégiale de S<sup>t</sup> Denis à Liège, qui a pareillement déclaré qu'estant deux jours avant la mort de feu le S<sup>r</sup> chanoine Conrardy en la maison où il gisoit malade à Spa, il lui a demandé quelle récompense il donneroit à Théodore Evrard; le feu chanoine répliqua qu'il avoit de quoy le récompenser. (Idem.)

— L'an 1665, le 11 août. M<sup>r</sup> David Van Reigersbergh, à la requeste du s<sup>r</sup> Jean Elfsdyck, présentement icy, déclare d'avoir esté présent là où ludit S<sup>r</sup> Jean a loué, à la dame du Loup, la maison portante l'enseigne du *Papegay*, lui donnant par jour un patacon, jusqu'à ce qu'il lui plairoit de sortir, et tel louage n'avoir esté autrement faict.

Présent Nicollas Jamar, bourgeois de Trêves, etc.

(Idem.)

— L'an 1665, le 20 août. François le Mareschal de Spa, maître de la maison portante l'enseigne du *Noir Mouton*, requis de Jean Papillon, cuisinier, demeurant à Haye (La Haye) en Hollande, certifie d'avoir, au mois de mai, estant à la dite Haye, convenu pour le louage de sa maison pour la saison, moyennant 50 patacons. En outre que le s<sup>r</sup> Rocher, associé du s<sup>r</sup> Papillon et son fils ayant demeuré quelque temps à Spa, ont sorty à la sourdine et s'en aller dudit Spa, sans avoir rendu content ni satisfait ledit com-

parant, et d'autres leur ayant délivré des marchandises, etc. (Protocole Rem. Storheaux.)

— L'an 1665, le 20 août. Le s<sup>r</sup> Winand de Ville seigr du Ban de Celles, resaisi dans la généralité des biens tant consaulx que féodaux de Mons<sup>r</sup> le Baron de Berlaymont de Bormenville, constitue la noble dam<sup>lle</sup> Catherine de Loneux sa compagne absente, pour lever le capital des muyds que noble s<sup>r</sup> Lowys de Rossius S<sup>sr</sup> de Liboy, Tharoul, jadis bourgmestre de la cité de Liège, recepveur général de S. A. S<sup>me</sup>, entend refournir audit Sg<sup>r</sup> de Berlaymont, etc. (Idem.)

— Inventaire est dressé des objets (vêtements et ustensiles) délaissés par feu le s<sup>r</sup> Pierre Boullois perucquier natif de Roschoff en Bretagne décédé en la maison du *Pied d'or*, à Spa, le 29 juin 1666. (Protocole Defaz.)

— Le 1<sup>er</sup> septembre 1666. Attestation est donnée par la Cour de justice de Spa, au s<sup>r</sup> Pier Van Lutzen qu'il a séjourné l'espace de six semaines, prenant les eaux, en ce lieu de Spa, dans lequel il n'y a aucune sorte de maladie contagieuse. (Archives de Spa, liasses.)

— L'an 1667, le 25 juillet. Monsieur le baron P. de Rybing et Monsieur Thomas Van der Noot tous deux Lieutenants-Colonels au service de Sa Majesté de Suède, après qu'il leur a été donné lecture tant en langue suédoise que latine d'un transport d'une hérédité au pays wallon faite par la veuve François Fassin et ses enfans demeurant dans la ville de Mowabrunck (?) en Suède, en faveur de maltre Nicolas Rivoux avec l'ancien transport fait par ledit m<sup>re</sup> Nicolas Rivoux en faveur de Catherine Spineux sa sœur, le tout passé et contracté devant la Cour de la ville de Stregnen, en Suède, ont déclaré et certifié tel contrat avoir été passé dans ladite ville de Stregnen en Suède pour reconnoitre le seel ordinaire de ladite ville y apposé.

(Protocole Rem. Storheaux.)

— L'an 1667, le 6 novembre. Anthoine Leloup bourgeois de Spa et Anne-Marie Fesche son espeuse , ensuytte de certaine missive escrite par Mad<sup>lle</sup> Catharine du Jardin, vefve du s<sup>r</sup> Villedieu (1) , en son vivant major d'un régiment de Picardie, pour le service de Sa Majesté Très Chrestienne, à nous apparue, pour avoir déclaration de sa vie et comportement pendant qu'elle at séjourné en ce bourgh de Spa, ceste deraine saison, ont déclaré et attesté icelle Dam<sup>elle</sup> avoir logé dans leur maison à l'enseigne des *Trois Roys*, l'espace de six semaines, pendant quel temps, ils ont veu et cognu ladite Dam<sup>elle</sup> pour feme de bien et d'honneur, ne luy ayant veu faire aulcune action contraire à l'honnesteté. Estant aussi là mesme constitué Remacle Collette et Anne son espeuze lesquels ont semblablement déclaré et attesté que après avoir ladite Dam<sup>elle</sup> de Jardin logé lesdites six semaines chez ludit Anthone Leloup, elle a logé chez eux, dans leur maison, à l'enseigne de *la Lance Couronnée*, deux moys ou environ pendant quoy ils ont ossy cognu, tenu et réputé ladite Dam<sup>selle</sup> pour feme de bien et d'honneur sains qu'ils aient veu ni apercheu qu'elle avoit faict ny commis aulcuns actes ou choese à contraire. Déclarant ossy ledit Remacle qu'estant icelluy en la Cité de Liége, à l'*Hostellerye de Dinant* où estoit ossy ladite Dam<sup>selle</sup>, retournant de Spa, elle déclarat qu'elle avoit respondu pour Mons<sup>r</sup> de Condé et Monsieur de Chauseaux (Chauceaux) et qu'elle avoit ce faict par pure générosité. En oultre est ossy là mesme comparu le s<sup>r</sup> Anthoine du Chauseaux, natif de Paris, lequel at ossy déclaré et attesté d'avoir esté logé à la

(1) Il s'agit bien certainement ici de M<sup>me</sup> de Villedieu, auteur de poésies, de romans et même d'une tragédie, femme quelque peu galante et qui fit beaucoup parler d'elle. Les biographies lui donnent pour prénoms *Marie-Hortense*, et non *Catherine*. Enfin son nom de famille était *Desjardins*.

maison dudit Anthoine Leloup pendant que ladite Dam<sup>selle</sup> y estoit ossy logée quinze jours, et à la maison dudit Remacle cesdits deux mois ou environ où il a pareillement veu et cogneu ladite Dam<sup>selle</sup> pour feme de bien et d'honneur, ne luy ayant veu faire choese à contraire. Lesquelles déclarations et attestations lesdits comparants ont proposé ratifier, affirmer par serment par devant tous les juges ou justices que besoing serat, etc. (Protocole du not. Defaz.)

— L'an 1668, le 7 aout. Daniel Cock bourgeois de Liège, et Madeleine Marie Cock, sa sœur, au moyen du remboursement des arriérés qu'il a reçu de Henri Magowea de Winamplanche, reporte en mains dudit notaire la vesture qu'il portoit de 30 fl. bb. de rente, etc. Témoin: Jean Guillaume Lexhy. (Protocole Storheaux.)

— L'an 1668, le 18 aout. D<sup>elle</sup> Philippina Aurélie de Blyleven, âgée de 25 ans et davantage, commet de sa pure volonté le s<sup>r</sup> André Keynooghe, avocat du Grand Conseil de Malines, pour son absolu procureur et administrateur de toutes ses affaires, et luy donne plein pouvoir et spécialement pour la poursuite des procès ventillants au Comté de Namur, tant contre le s<sup>r</sup> baron de Bonlez que le s<sup>r</sup> de Bande, etc. Témoins: François Beschant et Andrian Van Thoven.

(Idem.)

— L'an 1668, le 23 aout. Jean Gaen, docteur en médecine de S. A. S<sup>m</sup>e et de la haute justice de Liège, déclare d'avoir loué à Noble homme Ernest de Lattre, Escuyer s<sup>r</sup> d'Annar, prévost de Lens et bourgeois de Liège, le troisième quartier de sa maison scituée en la ville de Liège, sur le Pont d'Isle qui s'appelle *Rome*, avec la servitude des escuries pour placer ses chevaux et la servitude de son jardin, etc.

(Idem.)

— L'an 1668, le 24 aout. Le s<sup>r</sup> Michel Oger, docteur en médecine de S. A. S<sup>m</sup>e et de sa haute justice de Liège et pré-

sentement du Conseil dudit Liège, ayant des affaires qui l'empêchent de se rendre en ladite ville pour donner son suffrage le jour de la S<sup>t</sup>Jacques au renouvellement des Bourgmestres et Conseil, commet le s<sup>r</sup> Charles Malaise qui est aussi dudit Conseil, pour choisir des bourgmestres et hommes du Conseil, etc. Témoin : le s<sup>r</sup> Antoine Van Belle.

(Protocole Alex. Storheaux.)

— L'an 1669, le 28 juin. François Browsers (Brouwers) du Berghe-op-Sum, capitaine d'une compagnie d'infanterie pour le service de messieurs les Etats d'Hollande, déclare d'avoir vendu une cavalle au s<sup>r</sup> Guillaume Huyghens chanoine du Chapitre au dôme d'Utrecht, présent, acceptant, pour la somme de 400 patacons qu'il devra numérer audit s<sup>r</sup> François six semaines après qu'il sera marié en quelle année que ce puisse estre. Voir que si ludit s<sup>r</sup> François Browsers venait à mourir avant le mariage dudit s<sup>r</sup> Guillaume Huyghens, que les siens ou représentants dudit s<sup>r</sup> François Browsers ne pourront prétendre aucune chose pour le payement dudit cheval, comme semblablement, si ledit s<sup>r</sup> Guillaume Huyghens vienne à décéder avant que de se mettre en estat de mariage, lui ou les siens ou représentants ne seront obligés de fournir en aucune façon le prix dudit cheval.

Fait et passé en la maison du *Mouton noir*; témoins le s<sup>r</sup> Cohoorn, capitaine d'une compagnie d'infanterie au service de messieurs les Etats d'Hollande et le s<sup>r</sup> Jean Groulard, capitaine d'une compagnie d'infanterie pour le service des Etats.

(Idem.)

— L'an 1669, le 30 juin. Jean Renchon, laquais et soldat de M. le baron de Mérode, gouverneur de Huy, fait une déclaration au sujet d'une querelle qu'il a eue avec des charretiers, dont l'un a été tué par suite d'un coup d'épée qu'il lui a donné, et cela lors que le dit C<sup>te</sup> de Mérode, quittant



Huy, se mit en carrosse à Tihange pour venir à Spa, en passant par la montagne de la Sarte.

(Protocole Defaz.)

— L'an 1669, le 17 juillet. Dame Margaritte Thonar, prieuse de S<sup>t</sup>-Christophe, en Liège, ayant été avertie de la mort de la Dame prieuse Wérix, étant en lieu de Spa pour sa santé, ne pouvant retourner pour donner sa voix requise et nécessaire pour l'élection d'une autre prieuse constituée le S<sup>r</sup> Martin Loncin, compteur de S<sup>t</sup>-Christophe, en Liège, pour porter sa voix pour ladite élection, etc.

Témoins Jonas Defaaz et Mechtelde Stévar, épouse à Oger Poilvache. (Protoc. Alex. Storheaux.)

— L'an 1669, le 6 août. Dam<sup>lle</sup> Jehenne du Jardin, fille de feu le s<sup>r</sup> Jean du Jardin dit Piedbœuff et de feu Dam<sup>lle</sup> Marie Meot, ratifie l'appel que le s<sup>r</sup> Arnould Landente (?), son beau-frère, at interposé à M<sup>rs</sup> du Conseil Ordinaire, de la sentence que les s<sup>rs</sup> Eschevins de Liège ont rendu le 27<sup>e</sup> de juillet, en faveur de Gérard de Noirfalise l'aîné, etc.

(Idem.)

— L'an 1669, le 9 août. Pierre Coquelet, échevin de Spa, déclare que faute de payement de 102 patacons luy dûs par Nicolas Hodinet et Catherine Gial, à raison de marchandise livrée, il a luy Cocquelet, fait arrêter à Hofalize des marchandises appartenantes audit Hodinet et l'a attrait devant la Cour de justice de Hofalize; le sieur Nicolas Mellenet, demeurant à Montfaucon, pays de l'obéissance de S. M. Très-Chrétienne, gendre des débiteurs, fait accord avec Coquelet pour avoir main levée desdits arrest, au moyen de la somme de 102 patacons, etc. (Idem.)

— L'ap 1669, le 5 décembre. Pierre Cocquelet, marchand et eschevin de Spa, constitue M. Tacquet, gentilhomme demeurant à Brugge, pour demander payement à monsieur le viscompte de Frujds, grand Ballieu, demeu-

rant à Brugge, de la somme de 240 florins monnoye du Roy, ensuite de la signature, luy deue pour marchandises et vin luy vendu et livré; et en cas de refus de le tirer en cause pardevant messieurs du Conseil de ladite ville, etc.

(Protoc. Alex. Storheaux.)

— L'an 1670, le 6 juillet. La d<sup>lle</sup> Agata Libotte, veuve de feu le s<sup>r</sup> Jean Gruysen, jadis receveur de messieurs de la Cathédrale de Liège, constitue le s<sup>r</sup> Jean-François de Longrée pour agir contre la veuve Tossaint Gilba.

(Idem.)

— Le 12 de juillet. La même D<sup>lle</sup> constitue le s<sup>r</sup> Paul de Haleng, prélocuteur, dans la cause qu'elle a pardevant les eschevins de Liège, contre le s<sup>r</sup> commissaire Hessalle.

(Idem.)

— Le même jour elle constitue le s<sup>r</sup> de Longrée pour agir dans l'exécution de la saisine qu'elle a procuré d'autorité des S<sup>rs</sup> eschevins contre le s<sup>r</sup> bourgmestre Jamar.

(Idem.)

— L'an 1670, le 18 juillet. Le s<sup>r</sup> Gérard Van Gemen, bourgeois de Louvain, apprenant que le s<sup>r</sup> Mathias Raymackers licentié en droit, auroit en son nom obtenu un bois rendu par proclamation de la justice de Hanthewers pour le s<sup>r</sup> Pierre Ingo, ayant desaisi les héritiers de Steenbeck, déclare ratifier telle obtention. Témoin Michel Ringuet, bourgeois de Tournai.

(Idem.)

— L'an 1671, le 19 aout. Dam<sup>lle</sup> Françoise Bellon veuve de feu le s<sup>r</sup> Joaninni Buzzurri déclare qu'ayant contracté avec certain Pacquet Janot, joueur de violon et son père, le 14 mars dernier, tant pour jouer du violon que pour servir au théâtre aux occasions, ceux-ci voudraient la quitter sans avoir achevpy le terme exprimé dans le contract et cela sans qu'elle leur ait donné aucune occasion ni mescontentement comme ils l'ont eux-mesme déclaré, en présence de

M. Delange, opérateur; partant, icelle dite dam<sup>lle</sup> proteste tant contre le père dudit Pacquet que contre lui-même de tous retardemens, dommages et intérêt. Témoins : Jean Rambour et Jacq. Cornet, domestiques de ladite dam<sup>lle</sup>.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1671, le 18 septembre. Le sieur Pierre Cocquelet, eschevin de Spa déclare avoir logé en sa maison, cette saison dernière, l'espace de vingt jours ou environ, commençant au 4 aoust, monsieur d'Olman, capitaine à Maestricht avec deux valets, l'un appelé Pierre Martien et l'autre Gérard Magorini, etc. (Idem.)

— Le 5 décembre 1671. Godefroid Cocquelet, maitre du *Cornet*, ayant loué un carosse à quatre chevaux pour trois semaines à certain baron suédois, lequel est redevable de 35 rixdalles, fait arrêter ses hardes et bagages. Certain Counestrock pour faire relaxer les dites hardes, s'est porté fidéjusseur et a employé le R<sup>nd</sup> Père de Celles gardien des R<sup>nds</sup> Pères Capucins pour induire ledit Cocquelet à se relâcher de sa prétention. Faute d'être satisfait le comparant demande à être mis en possession des objets arrêtés...

(Archives. Liasses.)

— L'an 167.. Godefroid Xhrouet requiert d'être payé des fraix de nourriture, soins donnés au R<sup>nd</sup> Sr Henry Vanderbeeck, en son vivant chanoine de l'église de St Denys à Liège, lequel a passé cinq semaines et plus, malade, en son logis enseigné à la *Fontaine d'or*, à Spa, d'où il a été reconduit à Liège, où il est décédé peu après, etc. (Idem.)

— Le 15 juin 1672. Mad<sup>lle</sup> Anne Catharine de Doetinghem (var. D'Othingen) déclare d'avoir fait vendre devant les eschevins du ban de Wolverthen, une maison avec son fond et autres édifices, nommée la maison Steenhuys scituée dans la paroisse de Rossum, près du bien d'Affligem et de l'église de Rossum, biens qui relèvent de la baronnie

d'Impeen et ayant ci devant appartenu à Adrian et François Van Ruycevelt, etc.

Fait et passé en la maison portant l'enseigne du *Colomb blanc*.  
(Protoc. Alex. Storheaux.)

— L'an 1675, le 23 juillet. M<sup>r</sup> Maximilian de Mérode, marquis de Westerloo, gisant au lit malade, déclare son testament et ordonnance de dernière volonté estre escrite au long dans le présent papier pleyez, soubsignez de sa main propre et cacheté de ses armes, ne l'ayant pu coucher luy mesme à cause de sa maladie, désirant néanmoins qu'il sorte à tousiours ses pleins effets, le tout comme en meilleure et plus ample forme. Ce fait et passé au lieu de Spa, en la maison de Pier Cocquelet, portant l'enseigne de *la Pommelette*, sur une salle d'en haut regardant la prairie de *Sept heures*. Présents comme témoins : Lamoral de Walckenaer et Jean de Rambures.

Ludit jour, environ les diex heures du soir, la marquise de Westerloo, certifie à tous ceux qui appartiendra, en présence des témoins, d'avoir expressément retiré hors des mains du notaire Alexandre Storheaux junior, le testament en son originel de son mari, cacheté de ses armes et sur le dos duquel ledit notaire a signé avec les tesmoins et ce pour le garder, promettant que le dit notaire n'en serat jamais recherché. Signé : J. de Rambures, L. de Valckenaer.

(Idem.)

— L'an 1675, le 20 août. M<sup>r</sup> Maximilian de Mérode, marquis de Westerloo, déclare en satisfaction de l'apointement donné en la cause d'entre luy et le Pasteur de Ghelle de ne sçavoir de l'originel, dont la copie at esté fait vision et mentionnée audit apointement, ne sçachant point qu'il y eût un originel, constituant par acte son procureur Godleret pour comparaltre par devant les sieurs commissaires du Souverain Conseil du Brabant. Mêmes témoins que ci-dessus.

(Idem.)

— L'an 1675, le 20 août. M<sup>r</sup> Maximilian de Mérode, marquis de Westerloo, pour satisfaire à la sentence rendue entre lui comparant, suppliant, et le s<sup>r</sup> Bernard à Castello, adjourné au Souverain Conseil de Brabant, le 6 juillet 1675, et prêter le serment à luy y déferé, at affirmé de n'estre véritable qu'avant la date du remboursement *unde questio*, fait le 7<sup>e</sup> d'avril 1666 par le dit s<sup>r</sup> comparant, il auroit esté insinué ou certioré du questieux transport, en date du .. février 1664, que le dit adjourné a seulement exhibé au verbal du 28<sup>e</sup> avril 1667 et par ainsy plus d'un an après ledit remboursement, etc. Présents les témoins cy-dessus.

(Protocole Alex. Storheaux.)

— L'an 1677, le 14 août. Noble et généreux Seigneur Messire François de . . . . ., seigneur de la Borde, chevalier de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem et Commandeur de la Commanderie de Liège, à Villers-le-Temple, et en telle qualité, patron de l'église parochiale de Strée en Condroz, constitue la personne du procureur Sendrin pour défendre et poursuivre la cause esmeute devant le R<sup>nd</sup> s<sup>r</sup> official de l'illustre seigr<sup>r</sup> Mons<sup>r</sup> l'Archidiacre du Condroz, etc. Témoin s<sup>r</sup> Antoine Thibaut, bally de la Commanderie de Villers-le-Temple.

(Idem.)

— L'an 1679, du mois de . . . . ., le 29. Michel Deleau, bourgm<sup>e</sup> de Spa et C. Le Prévost, relicte de Gabriel Leloup, ont constitué M. d'Andois, chanoine de la Collégiale de Namur, pour retirer l'obligation fournie par certain M. Bassecourt, hors des mains de M. Aubert, gouverneur du chasteau de Namur, en faveur du dit comparant et de la veuve Leloup, et faire agir contre le dit s<sup>r</sup> Bassecourt pour le contraindre au payement des sommes qu'il a confessé devoir, etc.

(Idem.)

— L'an 1679, le 28 juin. Le s<sup>r</sup> Jean Baptiste Faulconmer, demeurant à Bruges, présentement en lieu de Spa, constitue

le s<sup>r</sup> Denys Pierre Faulconmer, son frère, demeurant à Ostende, pour faire et négocier toutes les affaires qui lui peuvent toucher et compecter, et principalement d'agir contre M<sup>rs</sup> Juste de Meyer et Louis Cartier le jeune de Bruges, etc. Fait à la maison portante l'enseigne des *Trois Roys*. Témoin Mathieu Martiny, m<sup>re</sup> de la *Pommelette*.

(Protocole Alex. Storheaux.)

— L'an 1679, le 13 juillet. Le s<sup>r</sup> Antoine Houet, trompette, étant au service de M. le marquis d'Aux du régiment d'Andemont (?) et neveu du comte de Marchin, à Mastreck, déclare qu'estant au service l'an 1670, il était à Maestreick lors de la prinse des chevaux de l'abbaye de Cambron et de l'arrivée du R<sup>nd</sup> Don Philippe Bertrand, religieux de la dite abbaye de Cambron, envoyé par son prélat pour tâcher de ravoir lesdits chevaux, lesquels auroient esté le lendemain vendus sans faute, sans l'arrivée du dit Don Philippe, et que, pendant tout le temps qu'il at eu cognoissance dudit Don Philippe tant à Maestreick que dans la ville de Vervier et ailleurs, il at vu et remarqué que le dit Don Philippe s'est toujours gouvernez comme un bon et véritable religieux, n'ayant veu ni entendu qu'il ait jamais commis aucune action contraire et répugnante à son caractère.

(Idem.)

— L'an 1680, le 3 août. Dam<sup>lle</sup> Jeanne Louise Masquelier, présentement en service auprès de Madame la baronne de Hofalize, constitue le s<sup>r</sup> procureur Simon, demeurant en haut de la rue des Carmes, à Tournay, pour demander au s<sup>r</sup> Jacques-François Masquelier, son frère, une somme de 750 francs à raison d'une maison vendue après la mort de feu son frère, située auprès de la petite boucherie. Témoins Jacques Garsfaut, serviteur à ladite dame baronne.

(Idem.)

— L'an 1680, le 9 août. Noble et illustre dame Marie-Thérèse de Rivière d'Arschot, baronne de Houfalise et de

Schelben, ayant tout pouvoir de noble et illustre S<sup>r</sup> messire Guillaume Andrien François baron de Rivier et de Houfalise son mari absent, pour faire appel de certain jugement relaxé par Monseigneur le gouverneur Président du Conseil du Roy à Luxembourg, constitue le s<sup>r</sup> Prévost de Houfalise procureur *ad lites*. Passé en la maison portant pour enseigne *l'Arbre d'or*. Témoins: Jean Gauthier, sergent féodal de la ville et franchise de Hôfalise et Pier Mâtens, serviteur de ladite Dame.

(Protocole Alex. Storheaux.)

— L'an 1681, le 9 juillet. D<sup>lle</sup> Jeanne de Villers-Masbourg, espeuse au s<sup>r</sup> Remacle Brixhe, l'aisné, bourgeois de Spa, du gré d'icelluy, constitue le s<sup>r</sup> Henry Everardy, clerck juré du ban de Sclassin, pour régir sa parte de biens luy compétante à la Prévosté de Carignan, avec pouvoir de vendre, louer, etc. Le tout devra se faire du consentement du s<sup>r</sup> Jean de Villers, son frère, etc. Tesmoin: Thiry Gioz, sergent du ban de Sclassin. (Idem.)

— L'an 1681, le dixième jour du mois d'aoust, par devant moy le nottaire sousigné, en présence des tesmoins cy embas denommez . . . . . fut présent en sa personne hault et puissant Seigneur Messire Philipès de Courcillon, chevalier, Seigneur Marquis de Dangeau (1), Baron de S<sup>te</sup>-Hermine et de Bersuire, Conseiller du Roy dans ses Conseils, Gouverneur et Lieutenant-Général de la Province de Touraine, lequel a reconnu pour son procureur général et spécial . . . . . auquel il donne plain pouvoir et mandement spécial de se transporter par devant les Seigneurs des fiefs des terres qu'il a acquises des Baronies de Bersuire et Chousseres pour rendre les fiefs et hommages, adveus

(1) Il s'agit ici de l'homme de cour, académicien et auteur du *Journal de la Cour de Louis XIV*, dont la présence à Spa n'avait jamais été signalée.

et dénombrement et droit de fiefs aus Seigneurs desdites Terres de leurs dépendances, promettant avoir le tout pour agréable : jaçoid que mandement plus spécial fut requis et de continuer les devoirs obéis sur les dites terres, comme ils ont esté païés par le passé. Ce quy at aussy esté faict à lieu de Spa, pays de Liège, en la mayson de moy ledit nottaire. Présents le s<sup>r</sup> Jacques Dauphain et Pierre du Boy.

(Protocole Defaz.)

— Le 19 août 1681. Lesieur Thomas Jodocy, greffier de la ville de Verviers, constitue en la cause qu'il a par devant la Cour de Verviers contre le s<sup>r</sup> prélocuteur de Winanmont et pendant son absence pour icelle poursuivre, le s<sup>r</sup> Jean Brognard, junior, prélocuteur à la Cour de Verviers et le s<sup>r</sup> Jean Baptiste Dhonneux pour facteur *ad lites*, etc. et même en cas de collusion récuser, tout honneur sauf, les s<sup>rs</sup> Michael de Presseux, mayeur et eschevin de la Cour de Verviers et le s<sup>r</sup> Rodsman, échevin aussi de ladite ville, etc.

(Protoc. Storheaux.)

— L'an 1682, le 1<sup>er</sup> juin. Le s<sup>r</sup> François Harberlang, marchand bourgeois d'Anvers, constitue Jean Brognard pour prélocuteur à la Cour de Spa, à effet de tirer en cause le S<sup>r</sup> Jean le Dagly pour le contraindre à payement de 22 fl. bb., etc.

(Idem.)

— Le 24 août 1682. Noble S<sup>r</sup> Gilles de Sarolea, seigneur de Cheratte, déclare se désister de la procédure d'appel qu'il a intentée au Souverain Conseil de Brabant en qualité d'impétrant contre le S<sup>r</sup> M<sup>re</sup> Jean Harotte, receveur de la Cathédrale de Liège... de certaine sentence donnée pardevant la Cour de Herstal en date du 9 mai 1681, etc., etc.

(Idem.)

— L'an 1682, le 10 décembre. Le s<sup>r</sup> Pier Jacques Cocquelet bénéficié dans l'église paroissiale de S<sup>t</sup> Nicolas à Tongres sous l'invocation de S<sup>t</sup> Eloy, a constitué le Rev<sup>nd</sup> maitre Jean



de Rahir, prestre bénéficié à Tongres, tant pour desservir ledit bénéfice en sa place et faire toutes les fonctions nécessaires et requises, que pour lever, recevoir et exiger les rentes et revenus dus et compétents audit bénéfice, etc.

(Protoc. Alex. Storheaux.)

— L'an 1683, le 13 juillet. Hon<sup>ble</sup> Daniel Chambellain, bourgeois de Liège constitue Dam<sup>lle</sup> Élisabeth Falla, son épouse, pour prendre et lever à intérêts du S<sup>r</sup> Herman Charles de Lamotte la somme de 1550 fl. bb., etc.

(Idem.)

— L'an 1683, le 9 août. Le s<sup>r</sup> Louis de Cartier, requis du S<sup>r</sup> Lambert Pierre de Tornaco, seigneur d'Aelst, voué et mayeur de S<sup>t</sup> Trond, déclare d'avoir diverses fois entendu dire au S<sup>r</sup> de Tornaco, en présence de Noël de Bombaye, mayeur de Herckenroede, qu'il prétendoit et ne vouloit avoir moins pour les fraix de l'arrest dudit S<sup>r</sup> Bombaye, que deux patacons par jour et que ledit S<sup>r</sup> Bombaye n'a sur cette somme jamais contredit, etc. Passé à Spa en la maison du *Mouton d'or*.

(Idem.)

— L'an 1683, le 9 août. Monsieur Jacques Didier docteur en médecine présentement à Spa, constitue Dam<sup>lle</sup> Élisabeth Croyez son épouse, forte et puissante, pour ensuite des ordres de Sa Majesté, représenter par devant les commissaires à ce députés, les titres en vertu de quoy ledit s<sup>r</sup> docteur et sadite épouse, possèdent les biens immeubles qu'ils ont dans les terres de Sadite Majesté, etc.

(Idem.)

— L'an 1683, le 10 août, devant la Cour de Justice. Monsieur Don Antonio de Ceo Ladrone de Guvare, chevalier de l'Ordre de S<sup>t</sup>-Jacques, déclare avoir été présent le 2 du courant à la maison de la *Pommelette* où Mons<sup>r</sup> Don Antonio Velar de Mederanne, marquis de Tabuerniga, Sergent-général de Batailles des Armées de Sa Majesté,

chevalier de l'Ordre de S. Jacques, Gouverneur et grand bailli de Termonde, a fait et ordonné son testament :

Il institue pour héritier universel son fils aîné, et à son défaut le second de ses fils, successivement à leur défaut, la première puis la seconde de ses filles. Au nombre de ses débiteurs figurent Don Bernardo Tenorio pour 44,572 royaux, le marquis de Canalès Don Pedro Colomb à Madrid pour 400 pistoles, Don André de Manraneda pour 100 pistoles, etc. Il ordonne que ses meubles et bijoux soient vendus et le produit donné à ses deux filles Marie-Valentine et Casilda ; nomme pour ses exécuteurs testamentaires le marquis de Grana, Don Manuel de Lyra et Don Alonso Carnero. Témoins : Le sergent-major de l'Infanterie Espagnole, Don Pedro de Aldao Taboada, le capitaine Don Antonio Ruy Gallo, le capitaine Don Francesco de Aguirre, l'Alfer Don Joseph de Burgos. (Le dit testament est écrit en espagnol et la traduction en français y est jointe.)  
(Archives. Liasses.)

— L'an 1684, le 19 juillet. Mathieu Martin, bourgeois de Liège et m<sup>re</sup> Thomas Thiriard, cuisinier, présentement à Spa, déclarent « de s'avoir associés ensemble pour le louage de la maison du *Lion d'or* pour traiter les Seigneurs Estrangers qui y viendront ceste présente saison ; en commun, payer le louage de ladite maison, vins, bières, chaires, volailles, etc., également tout ce qu'il faudra et sera exposé pour ledit traitement chacun par moitié et autant l'ung comme l'autre, et ce fait, partager à perte et à gain également, etc. »  
(Protoc. Storheaux.)

— L'an 1684, le 23 juillet. M<sup>re</sup> Thomas Thiriard présentement à Spa, demeurant à l'enseigne du *Lion d'or* et Michel Quetin, cuisinier de ladite maison, certifient bien connaître Jean du Fournier, valet du s<sup>r</sup> Duwez présentement au chasteau de Franchimont, lequel pendant qu'il a été logé avec son maître au *Lion d'or*, s'est toujours comporté en

garçon d'honneur, fort paisible, ne luy ayant jamais vu commettre aucune chose digne de répréhension, n'ayant aussi entendu que celluy ni l'autre valet qui est avec luy, sçavoir le valet du s<sup>r</sup> capitaine Stuart, eut fait querelle ni donné aucun coup à qui que ce soit, etc., etc.

(Protoc. Storheaux.)

— L'an 1684, le 9 août. Le s<sup>r</sup> Henry Hazon ayant fait arrêter le s<sup>r</sup> Cornelis de Blyembergh à Spa, pour fonder la juridiction déclare qu'avec caution suffisante il consentirait à émotion d'arrêt; mais ledit s<sup>r</sup> de Blyembergh tergiversant et pouvant méditer quelque évasion, le comparant requiert le mayeur de mettre des gardes à sa chambre, icelluy mayeur n'ayant nulle ferme (prison), et ce afin d'empescher l'évasion de l'arresté, etc. Fait et passé à Spa devant le notaire Gilles Coox.

(Archives. Liasses.)

— L'an 1684, le 15 août. Le s<sup>r</sup> Gilles de Fays, présentement à Spa, constitue le s<sup>r</sup> Renier de Fays, haut-voué au marquisat de Franchimont, son frère, pour passer l'acte de caution qui doit servir dans la cause du s<sup>r</sup> de Blyembergh, arrêté, contre le s<sup>r</sup> Hazon, arrêtant. etc.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1685, le 6 mai. Dom Martin de Los Rios, maistre de camp d'Infanterie des Armées Espagnoles aux Pays-Bas révoque la commission qu'il avait donnée à Dom Louy de Lalcaçar à Madrid, chez son Excellence le duc de Médina Coeli...., déclare de constituer Joseph Mendieta secrétaire de Monsieur le Connétable de Castille, pour en son nom recevoir la somme de deux mille escus que Sa Majesté Catholique lui a donnée sous la présidence de Hacienda et en donner quittance, etc.

Fait et passé en la maison portant l'enseigne de *la Pommelette*. Témoins : Grégorio Gonzalez et Don Juan Machuca.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1685, le 18 août. Messire Louis de Rossius de Liboy, chevalier, seigneur dudit lieu, de la terre de Boffu, Spalbeck, etc., ayant reçu de monsieur le bourgmestre Vandeputte, une protestation luy mise en mains par noble dame, madame Thérèse d'Osario de Boria, femme de monsieur le baron de Mirbach, et passée devant la justice de Stevoort, le 4 août, au sujet du consentement donné à la salle de Curenge par ledit seigneur Baron de Mirbach, afin d'éviter fraix ultérieurs et maintenir sa saisine sur la maison et biens dudit seigneur Baron de Stevoort, pour faute de garantie envers les représentants de la Dame de Loverval et du sieur Beckman... le dit s<sup>r</sup> comparant proteste contre la dite dame de tous dommages et intérêts qu'il pourra avoir, etc. Témoins, Antoine Vaillant et Jacques de Marche, valets dudit seigneur de Liboy.

(Protoc. Alex. Storheaux.)

— Le 8 janvier 1687. Jean Mosquin, natif de Lonsaraon, juridiction de Locarno, pays de Suisse, âgé de dix-huit ans, ayant été placé, il y a dix mois, chez Jacques Gorband du mesme lieu, marchand bourgeois de la ville de Huy, pays de Liège, pour apprendre le négoce et où il a été entretenu à l'escolle trois mois et le reste employé avec luy à voir le pays où ils trafficquent ordinairement, s'engage à servir ledit Jacques en apprentissage dans son négoce l'espace de six ans rottiers parmy ses despens et entretenance de ses habits, etc. Témoin, Jean Delleforre, natif de Huy.

(Protoc. Defaaz.)

— Le 25 août 1688. Haute, illustre et puissante dame, madame Dona Maria de Cardenas Ulloa Balda Zuniga y Velasco, Princesse douairière de Chimay et du Saint-Empire, etc., requise de donner tesmoignage au sujet du mariage de madame Isabelle Félicité, née Baronne de Courtenbac de Helmond, espouse à Monsieur le comte d'Arberg de

Vallangien, déclare d'avoir entendu de feu madame Cécile Isabelle née Princesse de Gonsague et de Mantoue, notre chère cousine, mère de la ditte jeune comtesse d'Arberg de Vallangin, qu'elle avoit volontairement consenti au mariage de saditte fille avec ledit Comte d'Arberg, solemnisé au château d'Ahin, Comté de Namur, de quoy elle nous a adverty comme alliée et bonne amie. Faict et passé en la maison à l'enseigne de la *Rose blanche* ; présents le sieur D'Huilenbroucq (d'Huisenbroucq) et le sieur Don Francisco Hynandez y Torrès. (Protocole Defaaz.)

— L'an 1691, le 23 juillet. Noble seigneur Jacques Thomas de Herve de Goer, bourgmestre de Liège, député et nomme le R<sup>nd</sup> France Constant, prestre et bénéficié, pour défendre et poursuivre toutes causes et actions par devant tous et quelconques juges, etc. Fait et passé en la maison de la *Pommelette*. (Protocole Louys Polis.)

— L'an 1692, le 22 octobre. Martin Potesta, marchand banquier à Covelence (Coblence), constitue le s<sup>r</sup> François Xhardé, prélocuteur à Theux, pour poursuivre la cause qu'il a contre les orphelins Jacques Gavet, de Renonfosse, etc. Fait et passé dans la maison de la *Pommelette*. (Protoc. L. Polis.)

— L'an 1698, le 30 juin. Guillaume Verliers, apotikaire, constitue la d<sup>lle</sup> Ailid de Labbye, son épouse, absente, pour comparoir devant l'eschevin de Herve de Goer, touchant le procès en matière de plainte que le comparant a institué contre Nicolas Louis Fiévez, aussi apotikaire. Témoin, le s<sup>r</sup> de Banneux, docteur en médecine.

(Protoc. G. Storheaux.)

— Le 11 juillet, même année. Le même ratifie le recès arrivé par devant ledit eschevin. Témoins, Jean Dubois et Gille de Bage. (Idem.)

— L'an 1698, le 11 juillet. Lambert Fassin, demeurant à Verviers, se trouvant molesté de deux diverses actions à la Courte de Verviers, pour éviter les fraix qui seraient à ses charges, contre les héritiers feue la veuve Colas D'honeux, de Verviers, qui font poursuites à l'instance de Jacob de Vierton, en dispute à Liège, oblige ses biens meubles et immeubles. (Protoc. G. Storheaux.)

— L'an 1700, le 5 juillet. Monsieur le comte Antoine de Duras, baron de Thine, estant entièrement satisfait du s<sup>r</sup> Perpète Chichel du prix d'une dixme au lieu de Thine, qu'il avoit ci-devant reprise du seigneur comte de Duras, chancelier de S. A. S., et de la d<sup>lle</sup> Agnès Lamet, partie faisant pour le sieur Banse, déclare d'intervenir pour le s<sup>r</sup> Chichel dans la cause soulevée par devant le R<sup>nd</sup> seigneur official de Liège. Témoins, les s<sup>rs</sup> Nagant et Gilles de Voroux. (Idem.)

— L'an 1700, le 16 août. Madame la baronne d'Aa de Rusenstein, intimée d'une sentence portée par la Cour de Verviers, contre elle et ses cousins, représentants de feue Madame Jeanne Dupengister et ultérieurement de feu le seig<sup>r</sup> Pierre Blanchetete, en faveur de la demoiselle —  
veuve de feu le s<sup>r</sup> Pierre Jardon, déclare pour elle et pour eux de protester contre ladite sentence, portée au mespris des avertences données à ladite Cour, pour l'informer de son incompétence. (Idem.)

— L'an 1701, le 3 août. Estienne de Mues, enseigne dans le service de l'Electeur Palatin, cède à noble et généreux Seigneur Louis François de Junckcis tous droits, clains, crédits et actions qu'il a en qualité de substitué de feue d<sup>lle</sup> Antoinette de Courtejoye, en son vivant épouse du s<sup>r</sup> advocat Holanders tant à Kerbeck, terre du Roy d'Espagne, qu'à Rosmers, comté de Looz, etc. Passé en la maison de l'Arbre d'Or. (Idem.)

— L'an 1701, le 7 août. Le seigr Jean Arnold de Cartier, conseiller de S. A. S<sup>me</sup> Elect<sup>le</sup> dans sa Chambre des Comptes, trésorier d'icelle et procureur-général, déclare ratifier l'intimation faite d'autorité des Eschevins de Liège, à Antoine Hamayde, geolier de la prison du souverain-officier de sadite Altesse, au sujet de François Makinay, prisonnier, etc. (Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1702, le 17 juillet. Messire Louys Anthoine, comte de Duras, apprenant qu'on l'aurait fait intimer d'un adjour, d'autorité des lieutenants et conseillers de la Souveraine Cour féodale de S. A. S<sup>me</sup> Evêque et Prince de Liège, à l'instance du s<sup>r</sup> Arnold Lyon de Theux, faute de paiement de deux cent vingt florins Brabant de rente, que ledit seigneur comte a dénié avoir dûs, ni devoir, etc.

(Idem.)

— L'an 1706, le 6 août. Nicolas du Soucy, manant du village de Martinville, ban de Rahyer, Pays de Stavelot, se trouvant malade à Spa, fait testament.

(Idem.)

— L'an 1706, le 14 août. Monsieur Michel de Rembach, lieutenant-colonel au service de Sa Majesté Très-chrétienne, pour résumer la cause intentée par devant la Cour de Trongnée par Madame Emeline de Courte Joye, dame douairière d'Othée, en janvier 1704, contre feue dame de Junccis, veuve de feu M<sup>r</sup> le baron de Grâce, constitue la personne de Gilles Jossar.

(Idem.)

— Même année, même date. Le dit de Rembach commet le s<sup>r</sup> Henry Le Page, pour se rendre à la Cour de Trongnée, et en son nom relever la terre et seigneurie de Grâce et de Berleur, en conformité des anciens reliefs.

(Idem.)

— L'an 1706, le 14 août. Le s<sup>r</sup> Cornet Christiane, eschevin du ban d'Olne, capitaine de Fraipont, déclare qu'il est commis par le s<sup>r</sup> du Monceau, intendant des Français dans Maestreck, pour demander des foings au pays

de Stavelot , moyennant payement , lesquels payements il a effectivement faits , etc. (Protocole Storheaux.)

— L'an 1708 , le 8 février. Noble seigneur Lambert de Noirfalize et Madame Anne Marie d'Otten , conjoints , ont arrêté conjointement leur testament. Fait à la maison enseignée du *Château de Limbourg*. (Idem.)

— L'an 1708 , le 29 février. Le S<sup>r</sup> Cornet Christiane , eschevin du ban d'Olne , gisant au lit malade , conclut et arrête son testament. Fait en la maison portant l'enseigne du *Nom de Jésus*, sur le marché de Spa. (Ibid.)

— L'an 1709 , le 15 mai. Le S<sup>r</sup> Jean Somers , capitaine et bourgeois de Liège , et la d<sup>lle</sup> Marie Paradis transportent au S<sup>r</sup> Jean de Berinsenne , partie faisant pour le S<sup>r</sup> Jonas Defaz , eschevin de Spa , cent nonante florins Brabant pour deniers , capitaux et droit de réduction de rente faite par le notaire Rochart de soixante-cinq florins Brabant pour canons arriérés qu'ils ont déclaré avoir reçus tant dudit Defaz que du S<sup>r</sup> Bérinsenne , etc. [(Storheaux.)]

— L'an 1709 , le 1<sup>er</sup> juin. Noble dame Anne-Marie d'Otten , épouse du seigneur Lambert de Noirfalize , seigneur de Renyr , déclare avoir constitué et donné plein pouvoir audit seigneur de Noirfalize , son mari , pour vendre ou engager un capital de dix-huit cents patacons qui leurs sont dus et affectés sur la solde ou péage de S. A. S. de Cologne dans la ville d'Andernach ou tous autres capitaux qu'ils ont dans le pays dudit Cologne ou de Trèves , etc.

(Ibid.)

— L'an 1709 , le 7 août. La demoiselle , veuve en premières noces de feu le S<sup>r</sup> Vandeyck et présentement épouse au S<sup>r</sup> de Limbourg , marchand de Liège , déclare que la nuit du 4 au 5 de ce mois , étant en son lit dans la chambre par terre de la maison du *Colomb blanc* appartenante au S<sup>r</sup> Nicolas Dagly , en ce lieu de Spa où elle était venue pour



y boire les eaux pour sa santé , il lui a été volé la nuit par cinq ou six « soldats habillés de bleu , parements jaunes » plusieurs hardes et effets qui luy furent restitués par des officiers d'un commandement de soldats de la garnison de Liège. (Protocole G. Storheaux.)

— Même déclaration est faite par le Sr Jean De la Fontaine , marchand bourgeois de Liège et la d<sup>lle</sup> Marie-Élisabeth Lamine, son espouse, logés dans la même maison et venus à Spa pour y boire les eaux , au sujet de vêtements qui leur ont été également volés dans les mêmes circonstances. (Idem.)

— L'an 1709 , le 10 août. Le sieur Ferdinand de Jozé , mayeur de Sclessin, avec la dem<sup>lle</sup> Anne Cornele Dispa, son épouse, ont fait et arrêté leur testament. Ils laissent au dernier vivant une trente-deuxième partie qu'ils ont à la Fosse Myesny dans la hauteur de Seret-sur-Meuse, etc. Témoins : le R<sup>nd</sup> sr André Dhoneux , pasteur d'Ans , et les s<sup>rs</sup> Jean François Lohogne (Louhougne, var.) et Jean Levoz, marchand de Liège. (Idem.)

— L'an 1709, le 15 octobre. Le Sr Henri du Loup, eschevin et moderne bourgmestre de Spa, déclare que le lendemain de l'arrivée de Madame de Rochebrune en ce lieu , chez Mad<sup>elle</sup> Metier , vers la fin de juillette dernier, M<sup>r</sup> le major de Linouillette le fit appeler et lui dit qu'il chercheroit un logement pour laditte Dame veu qu'il ne luy convenoit par honnêteté de rester dans une auberge, ce que n'ayant pu faire de son chef, il lui dit qu'il feroit assembler le magistrat à cet effet, ce qui fut fait, et ledit magistrat luy ordonna de l'excuser à M. le Major et de luy dire que la communauté ne pouvoit entrer dans ces sortes d'affaires, qui pourroient amener de fâcheuses conséquences, car d'autres officiers des villes voisines en pourroient demander autant, surquoy ledit sieur officier luy ayant répliqué que tout cela ne faisait rien, qu'on devait bien savoir qu'il falloit avoir plus de

considération pour M. de Rochebrune que pour d'autres et qu'il lui feroit rapport de notre conduite. Enfin, ledit bourgmestre, par ordre dudit magistrat, luy dit que la communauté ferait quelqu'autre honnêteté en reconnaissance à laditte Dame, avant son départ. Mais ledit s<sup>r</sup> de Limouillette refusa assez brusquement. Aussi le s<sup>r</sup> major de Limouillette étant aussi audit Spa le 4 aoust avec une grosse troupe de soldats, on leur donna le rafraichissement, nonobstant la sauvegarde d'exemption de Monsieur le comte de Tilly, qu'il refusa de voir. Entre plusieurs choses, ledit major lui présenta, le soir, un état de dépenses en vins bus chez Mad<sup>lle</sup> Metier, important 37 florins et 5 patars. De plus, vers les 10 à 11 heures du soir, dix à douze soldats entrèrent en sa maison et voulurent forcer sa cave, pour avoir de la bière, ce qui l'obligea à leur en faire délivrer pour éviter ruses ultérieures, etc.

(Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1711, le 23 juillet. Nobles seigneurs Charles Le Cocqz, écuyer, seigneur de Groenhoven et François Le Cocqz, écuyer, seigneur de Schilthoven, frères, demeurants au château de Groenhoven, paroisse de Maldre au Duché de Brabant, tous deux pour codicille et ajoute à leur testament fait à Malines, le 6 octobre 1709, par devant le notaire Huybrechts, déclarent vouloir que la dame Baronne de Cumplich ou ses substituez et les héritiers de messire Jacques François Le Cocqz, comte d'Humbecq leur frère et sœur ne pourront jouir de leur hérédité, non plus que de leur parte de la succession du Seigneur de Schilthoven, leur oncle, sinon après la mort du dernier vivant de chacun d'eux seigneurs comparants, etc., etc.

(Idem.)

— L'an 1711, 14 août. Honoré seigneur Jean-Arnold de Cartier, jadis bourgmestre de la Cité de Liège, Conseiller et Trésorier de S. A. S<sup>me</sup> de Cologne, partie faisant pour Ma-

dame Odile Catherine de Fabry, son épouse, ensemble le s<sup>r</sup> Jean Louis de Cartier, avocat, son fils, engendré au corps de feu D<sup>lle</sup> Marie Agnès Le Maitre, sa mère, pour telle parte qu'il peut compecter dans le soubescript, tant à ladite Dame Odile de Fabry et ses enfans que pour tous droits compétems aux enfans engendrez en feu ladite Dam<sup>lle</sup> Marie Agnès Le Maitre, fille de feu le s<sup>r</sup> Jean Le Maitre et de feu D<sup>lle</sup> Catharine Gordinne, item le Seigneur Hubert du Château, conseiller perpétuel de la Cité de Liège et des Etats Réviseurs, sique marit à Madame Catherine Fabry, fille de feu le s<sup>r</sup> avocat Etienne Fabry, d'une parte, ayant difficulté avec le s<sup>r</sup> Grégoire Colas de Neuville au pays de Stavelot, d'autre parte, au sujet des bois et hayes dits Heid Stienne joindant à la Basse Nettemont, ban de Roanne, ont résolu de faire le partage ainsi qu'il s'ensuit, etc. (Protocole Storheaux.)

— L'an 1712, le 30 mars. Jacob Ransier, gendre Adam Romsée de Fraipont, à raison des obligations qu'il a au s<sup>r</sup> Cornet Christiane, eschevin du ban d'Olne, luy donne par donation entre vifs un circuite d'héritage gisant devant la chapelle dudit Fraipont, libre de cens, rentes et charges, etc., etc. (Ibid.)

— L'an 1712, le 22 avril. Henry Gawray (Gavray) du pays de Stavelot, s'oblige à remettre en un mois de la date de cette, l'acte de testament de feu Jacques Jean Jacques de Banneux et Jossinne Delforge sa compagne, du 19 mars 1672, passé devant feu le R<sup>nd</sup> André Pottier, vice-pasteur de Louvegné, et qui lui a été confié par Renier Jaspas, le jeune, neveu dudit R<sup>nd</sup> Pottier, etc.

(Ibid.)

— L'an 1712, le 3 août. Honoré seigneur Hubert Duchâteau, conseiller perpétuel de la Cité de Liège et des Etats Réviseurs, secrétaire de l'Etat de la Noblesse, s'est

obligé au cas où il succomberait dans la cause qu'il soutient par devant le Conseil Ordinaire contre la Dame Prieure et Couvent de S<sup>te</sup> Aldegonde de Huy appelante, de déposer et payer tous dépens éventuels auxquels il pourroit estre condamné, etc. Fait et passé dans la maison de M<sup>lle</sup> Berinsenne, enseignée de la *Ville d'Anvers*. Témoins : Henry Glaude et Marie Dethier, valet et servante dudit seigneur comparant. (Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1713, le 12 juin. Le s<sup>r</sup> Jean Aymon Dolmans, chanoine de Cortessem, le s<sup>r</sup> Pierre Devivier, prêtre, tant en son nom que pour la d<sup>lle</sup> Catherine Devivier, sa sœur et le s<sup>r</sup> Joannès, major de Muno fournissent au purgement que la d<sup>lle</sup> Marie Brixhe leur faisait de la saisine, grand command et possession faits à leur instance d'autorité de la Cour de Spa, le 12 juillet 1703 sur des biens et héritages, situés en la Fraîneuse, ban de Spa, faute de paiement de trois stiers d'avoine de rente leur dus pour canons échus, etc., etc. (Protocole Gilles Storheaux.)

— L'an 1713, le 1<sup>er</sup> août. Abraham Linsen, soldat dans le régiment de M<sup>r</sup> le brigadier Berwesse, au service des Etats de Hollande, cède à loyer, à Jean François Goffinet, du village de Cour, au pays de Stavelot, les biens et héritages qu'il a au dit village de Cour, comme aussy la partie de son frère Jacob expatrié, et au cas où ledit premier comparant viendroit à mourir, lui cède lesdits biens par pure donation entre vifs, etc. (Idem.)

— Le soussigné notaire résidant au Ban de Spa, marquisat de Franchimont, pays de Liège, déclare et certifie que le 22 juillet, nouveau style, 1714, est comparue personnellement Dame Marie Thompson, fille de feu le chevalier Henry Thompson de son vivant, du comté de York au Royaume d'Angleterre, et veuve de feu chevalier Henry Calverly de son vivant aussy dudit comté de York, laquelle

se porte assez bien comme il est apparu à moi notaire et auxdits tesmoins, lesquels étant tous Anglais ont déclaré que ladite Dame comparante veuve dudit chevalier Henry Calverly leur est bien connue, etc. Témoins : chevalier Henri Hickes, Michel Hyde, Jean Kirle Ernle et Richard Ellis, etc. (Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1714, le 25 juillet. Les sieurs Alexandre, et Simon Michenot, chirurgiens, partie faisant tant pour eux que pour Jenne, Elisabeth, Anne, Marie, Agnes et Marguerite, leurs sœurs et enfants de feu le s<sup>r</sup> Guillaume Michenot aussy vivant, chirurgien, constituent le s<sup>r</sup> Guillaume Michenot leur frère pour se rendre en la paroisse S<sup>t</sup>-Vincent de Challeaux, baronnie de Montlieu en Xaintonge, prendre information de ce qui peut leur compéter en biens et héritages de feu leur père, etc. (Idem.)

— L'an 1714, le 19 août. Coleye Houbin bourgeois de Liège et Catherine le Clerc, son épouse, font et arrêtent leur testament en la maison portante l'enseigne du *Château de Limbourg*. Témoins : le s<sup>r</sup> Gaspar Thomas de Vinamont, avocat et commissaire du Marquisat de Franchimont et Mathieu Xhrouet, l'aîné. (Idem.)

— L'an 1714, le 15 octobre. Michel Leloup et Renier Jaspas, tous deux charretiers de Spa, déclarent sous serment d'avoir, le 1<sup>er</sup> du courant, mené à Liège, avec leurs chevaux, Monsieur Talbot, Anglais, et une Dame Anglaise qui avoient demeuré plusieurs mois chez le s<sup>r</sup> Robert Bazin audit Spa ; qu'ils logèrent à Liège, à l'enseigne des *Trois Rossignols* en dessoub du Marché et que le lendemain 2<sup>e</sup> du mois, ils les ont conduit et mené avec la chaise dudit Talbot à Maestricht où ils les ont déchargé à la maison portant l'enseigne du *Moulin à Vent*, etc. (Idem.)

— L'an 1715, le 10 juin. Servais Jardin, de Hontheim au pays de Trèves, déclare d'avoir constitué Michel Burquet

de Spa pour avoir soin de la maison qu'il a acquise dans le ban dudit Spa, d'Antoine Gobar, son beau-frère, etc.

(Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1715, le 1<sup>er</sup> juillet. Martin de Potestat, marchand banquier, cède au s<sup>r</sup> Pierre Benoît d'Haem, officier de St-Vith, son gendre, par pure donation tel héritage qu'il possède au territoire de Malmedy, terre de Stavelot, au lieu dit Eoz, etc.

(Idem.)

— L'an 1715, le 19 octobre. Jenne Renier, Ayild Loxhay, Jenne Fastré, Marie de Chêne et Anne du Tombeau, toutes, filles dévotes de la maison pieuse de Rafhay, hauteur du ban d'Olne et présentement demeurantes à Spa, ayant appris que les Révérends Pères Carmes de Wégimont faisaient défense d'autorité de la cour et justice d'Olne, à Henry Colin La Marche de point payer les cens et rentes qu'il peut devoir aux comparantes, ont, pour faire cesser ladite défense, intenté procès et constitué un mandataire.

(Idem.)

— L'an 1717, le 23 juillet. Le s<sup>r</sup> Conrad Henry König, secrétaire de Son Excellence le Baron de Schaffiroff, vice-chancelier de Sa Majesté Czarienne contracte avec le s<sup>r</sup> Charles Dagly, de Spa, pour la fabrication par ce dernier, d'une boiserie, vernie noir, incrustée de nacre de perles, telle qu'il se fait en ce lieu, et destinée à lambrisser toute une salle. Le tout au prix de trois cents écus de huit escalins chacun, etc.

(Idem.)

— L'an 1718, le 16 juillet. Honoré Seigneur François Fassin, jurisconsulte et avocat à Liège, reporte en la main du s<sup>r</sup> Noël Rivoux, jadis bourgmestre de Spa, 50 florins Brabant de rente, créés en faveur du premier comparant par la D<sup>lle</sup> Marie Catherine Lovinus et le s<sup>r</sup> Pierre Claus, son mari, par acte passé le 18 mars 1716 et ce au moyen de 1,000 florins Brabant, etc.

(Idem.)

— L'an 1718, le 5 août. Le s<sup>r</sup> Simar de Grandry, informé que Jean de Julémont auroit consenti à la suite des arrêts interposé par le comparant ens mains dudit Julémont à se dessaisir en faveur du s<sup>r</sup> Dujardin, consent à ce qu'il puisse prendre les bestes, meubles et effects, reposant ens mains du s<sup>r</sup> mayeur Blochouse. (Protoc. G. Storheaux.)

— L'an 1718, le 7 août. Le s<sup>r</sup> Coune, bailly de Villers-le-Bouillet et dépendances, ayant pris connaissance des articles d'impositions criminelles exhibés de sa parte dans la cause qu'il a fait intenter par devant la haute cour de justice dudit lieu contre Pierre Destordeur de Halbosart, a constitué le s<sup>r</sup> prélocuteur Warzée pour son facteur, etc.

(Idem.)

— L'an 1719, le 2 mai. Alexis du Bus et Pierre Godlet, de Spa, partie faisant pour Jean Baptiste du Bus, frère dudit Alexis, le premier reportat à la main du notaire, au profit dudit Jean Baptiste du Bus, pour lequel Godelet fut présent, la parte qui lui peut appartenir dans la maison de feu leur père, le sieur Alexis du Bus, et de Catherine de Mierbe, leur mère, à présent alliée avec Grégoire Henry et située sur la place du bourg de Marchienne-au-Pont, Entre Sambre et Meuse, Pays de Liége.

(Idem.)

— L'an 1719, le 18 juillet. Le s<sup>r</sup> Waltère Mathias de Schelberg, directeur des monoyes de S. A. S<sup>me</sup> Electorale, partie faisant pour luy comme pour les d<sup>lles</sup> ses sœurs, informé que le s<sup>r</sup> Mérica, en préjudice du bénéfice de révision accordé par S. A. S<sup>me</sup>, poursuivrait par devant M<sup>ssrs</sup> du Conseil ordinaire, qui auroient porté un décret leur désavantageux et au profit du s<sup>r</sup> Mérica, constituent le s<sup>r</sup> syndique et prélocuteur Werck pour implorer le bénéfice de révision de ce décret.

(Idem.)

— L'an 1719, le 22 août. A la requête de Conraed Klermont, marchand à Borchelt, près d'Aix la Chapelle, inven-

taire est dressé à la maison du *Lyon d'or*, sur le Marché, à Spa, des hardes et effets de M. Eghbert Caprac, Hollandais ou Zélandais, étranger y décédé le 18 courant.

(Protoc. G. Storheaux.)

— L'an 1719, le 12 novembre. Le s<sup>r</sup> Jean Monseur, mayeur d'Angleur et maître de forges, appelle de certaine ordonnance ou sentence portée à son désavantage et en faveur de Messieurs de la Cathédrale de Liège, et constitue pour poursuivre sa cause par devant Mes<sup>rs</sup> du Conseil ordinaire, le s<sup>r</sup> prélocuteur Fabry. (Idem.)

— L'an 1719, le 17 novembre. Noble seigneur Erard Denys de Foulon de Cambray, seigneur de Kermpt et ancien bourgmestre de Liège, déclare de volontairement réduire le capital de 4,000 fl. bb., compté à la Communauté de Spa, 200 fl. de rente le 9 novembre 1679, au denier 30<sup>me</sup>. Passé en la maison soub les cloîtres de la Collégiale Saint-Pierre en Liège. Témoins, Noble et R<sup>nd</sup> Sgr Gisbert de Rorive, prêtre, et le R<sup>nd</sup> Sgr Pierre Borghs, aussi prêtre. (Idem.)

— L'an 1720, le 1<sup>er</sup> jour d'août. Le s<sup>r</sup> Jean Salpeteur, apothiquaire, reporta en la main du sieur Hubert Maréchal, jadis bourgmestre de Spa, partie faisant pour le s<sup>r</sup> Nicolas Salpeteur, bourgeois de Namur, frère du comparant, la partie qui peut lui compéter dans la cense et appendices situés à Jassogne; item telle partie qu'il peut avoir dans la maison et appendices d'Erlenvaux, dépendance de Spontin, et ce, au moyen de 1800 florins Brabant, etc. (Idem.)

— Le 7 août 1720. Le s<sup>r</sup> Perpète Louys Renson, eschevin de Dinant, ayant appris que dans le procès qu'il soutient par devant Mr le Prévost, juge royal d'Agimont, contre le s<sup>r</sup> Charles Bosche, il aurait été porté une sentence qui lui serait défavorable, ratifie l'appel fait par son procureur, et au besoin en appelle lui-même au présidial de Valen-



ciennes, etc. Témoins : le s<sup>r</sup> Jean Montpellier, maître de forges au comté de Namur, et Jacques Brosteau, son domestique. (Protoc. G. Storheaux.)

— L'an 1721, le 8 janvier. Le R<sup>nd</sup> s<sup>r</sup> Charles Stevart, prêtre bénéficiaire de l'église Cathédrale de S<sup>t</sup>-Lambert en Liège, partie faisant tant pour luy que pour la D<sup>lle</sup> Catherine Barbe Stevart, sa sœur, le s<sup>r</sup> Nicolas Fechier, bourgeois de Liège, en qualité de mari à la D<sup>lle</sup> Elisabeth Mouilhiet, item la D<sup>lle</sup> Marie Mouilhiet, épouse à Gérard Le Roy et la D<sup>lle</sup> Odaz Le Roy, veuve de feu le s<sup>r</sup> Jaspas Mouilhiet et à présent épouse à Guillaume Le Clerc, tous héritiers de feu le s<sup>r</sup> Laurent Mouilhiet, vivant procureur de la vénérable Cour de Liège, au moyen de 196 florins Brabant, item de 128 fl. numérez à honorable Nicolas de Pouhons et Martin Moxhet, leur ont reporté en la main six dallers de rente qui avaient été créés en faveur de honorable Jean Jeune, lieutenant-voué du Marquisat de Franchimont, etc. (Idem.)

— L'an 1721, le 22 avril. Le R<sup>nd</sup> seigr<sup>r</sup> Hubert de Hodegius, doyen de l'insigne église collégiale de Saint-Pierre en Liège, reporte au profit du s<sup>r</sup> Godefroy Cocquelet, docteur en médecine, 75 florins Brabant de rente annuelle hors du plus que le dit s<sup>r</sup> doyen avait acquis du s<sup>r</sup> Jean de Berinsenne, échevin de Spa, etc. (Idem.)

— L'an 1721, le 9 juillet. Noble et généreux seigneur Jean Gualtère, baron de Sluse, seigneur de Hoppertinck(sic), Beurs, reporte en faveur du seigneur Antoine-Ignace de Martiny, écuyer, capitaine et prévot de Bastogne et de Marche, un capital de 600 escus dus par Marie Nelys, veuve de feu le s<sup>r</sup> de Machuray, seigneur de Flamisoulle et qui avait été transporté en faveur de feu noble et généreux seigneur Pierre-Louis baron de Sluse, seigneur de Hoppertinck, Beurs, etc., le 1<sup>er</sup> mars 1689. (Idem.)

— L'an 1721, le 6 octobre. Noble seigneur Lambert-Gilles De Fays, chevalier du S<sup>t</sup> Empire, seigneur d'Andrimont, constitué le s<sup>r</sup> bourgmestre Nizet, son neveu, pour faire faire la visite judiciaire comme il se doit, du corps mort de l'enfant du nommé Jacques de Passage dit Leduc, l'un des habitants du lieu dit *Sur les Heids*, sa juridiction, et en cas d'enterrement mal à propos, le faire déterrer à cet effet, selon les usances et statuts du pays de Liège, promettant le dit seigr comparant de tenir tout ce que le dit bourgmestre Nizet et son officier feront en cette occasion pour bon et valable, etc.

(Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1722, le 13 mars. Révérende mère Marie-Louise de Libert, prieure du couvent de S<sup>t</sup>-Sépulchre, au faubourg S<sup>te</sup>-Walburge lez-Liège, avec elle sœur Claire de Bille-montius, sous-prieure, sœur Marie-Magdelaine dite Renotte, procureuse, sœur Monique dite Polsrée, sœur Assomption dite Mercier, sœur Alexise dite Lahaye, toutes professes et discrettes, parties faisantes tant pour elles que pour le résidu du dit couvent, reportèrent au profit du s<sup>r</sup> Laurent Mawet, avocat et l'un des greffiers de la souveraine Justice de Liège, et ce en fournissant par les dames comparantes à la rédemption de la rente sousécrite, usant du pouvoir luy donné par le s<sup>r</sup> Jean Ferdinand de Berinsen, échevin de Spa, au moyen de 1559 florins Brabant, comptés là même, 75 florins bb. de rente..... Etc. Fait et passé au parloir du dit couvent.

(Ibidem.)

— L'an 1722, le 23 avril. Le R<sup>nd</sup> s<sup>r</sup> Pierre-Jacque Cocquelet, curé de Spa, fournissant au transport indiqué, reporta au profit de noble seigneur Joseph de Sélys, baron du S<sup>t</sup>-Empire, et chanoine de l'église collégiale de S<sup>t</sup>-Jean en Liège, la maison qu'il a sur le marché de Spa, joignant

tant à M. le conseiller de Lassaux, son beau-frère, qu'aux représentants feu Jacques le Dagly. Item la pièce de terre située au-dessus des cloîtres des RR. PP. Capucins, qu'il a acquise de Madame la baronne douairière de Sluse, Sibille-Marie de Soy (?). .... Fait et passé dans la maison et résidence de Madame la baronne de Sluse, dans la paroisse de St-Adalbert en Liège..... etc.

(Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1722, le 8 juillet. Noble et honorée dame Madame Barbe de Frérart, douairière de feu noble et honnoré seigneur Melchior de Bounameau, vivant conseiller de S. A. Ser<sup>me</sup> Electorale Evêque et Prince de Liège, dans ses Conseils privé et ordinaire, et ancien bourgmestre de Liège, remet 40 fl. Brabant de rente annuelle au révérend s<sup>r</sup> Laurent le Clerc, vice-curé de la chapelle de la Reid, au ban de Theux, et ce afin de mettre à exécution l'intention que feu son très-cher et honoré mari avoit eu pendant sa vie, de fonder dans la dite chapelle, pour l'huile et le coton nécessaire à brûler et consumer jour et nuit devant le tabernacle du Vénérable. (Idem.)

— L'an 1722, le 29 juillet. Noble seigneur Lambert Gilles de Fays, seigneur d'Andrimont et noble dame Madame Agathe Constance de Fays, née de Fybus, épouse de noble seigneur Cornelis de Fays, bourgmestre régent d'Aix-la-Chapelle, le dit baron, tant en sa qualité que comme constitué de Madame de la Gérarderie et des demoiselles ses sœurs, ont constitué le s<sup>r</sup> Henry Nizet, commissaire et ancien bourgmestre de la ville de Verviers, pour procéder à la vente de la maison et biens, situés au Pays de Liège, qui jadis furent à feu Françoise Graffar, etc. (Idem.)

— L'an 1723, le 19 mai. Elisabeth Xhrouet et Jean Ruthers, son neveu, de Spa, déclarent avoir vendu et transporté au seigneur P. F. de Bounam, chanoine de la

Cathédrale de Liège, tout le foing qu'ils avoient dans l'écurie de *la Pommelette* audit Spa, pour le prix de 120 fl. Brabant à tenir par ledit seigneur à compte et en diminution de ce qu'ils peuvent luy devoir à raison des bouteilles qu'ils ont cy devant reçues. (Protoc. G. Storheaux.)

— L'an 1723, le 6 décembre. Le s<sup>r</sup> Gérard de Leau, échevin de Spa, déclare de très-bien connaître le sieur Jean Sarto, le jeune, marchand savonnier et bourgeois de Liège, pour avoir contracté avec luy au sujet de la fabrique du savon que le déclarant était désireux d'apprendre pour faire son profit. Le s<sup>r</sup> de Leau déclare aussi que ledit s<sup>r</sup> Jean Sarto l'a si bien instruit et enseigné « qu'après un demy an il l'a rendu capable de composer luy mesme le savon indépendamment de qui ce soit, de sorte que le déclarant le compose et le fabrique aujourd'hui et en fait son principal négoce et débit sans avoir jamais eu d'autre maître que ledit s<sup>r</sup> Sarto, etc. » (Idem.)

— L'an 1724, le 3 juin. Noble Seigneur Nicolas de la Verdure, Seigneur de Ternas, ratifie la cession qu'il a faite sous seing privé de tous les biens, meubles, immeubles, cateleux et offices à nobles Demoiselles Aedith et Albertine de la Verdure, ses filles, permettant à maitre Le Duc, fils aîné de m<sup>re</sup> Augustin Le Duc, procureur au Conseil Provincial d'Artois, qu'il dénomme tuteur de sesdites filles avec les personnes qu'il a dénommées en son testament, luy permettant de donner une procuration *ad resignandum* dudit office de Conseiller au Parlement de Flandre et d'en disposer par vente ou autrement avec les autres tuteurs pour le plus grand profit desdites demoiselles ses filles, etc.

(Idem.)

— L'an 1725, le 5 juin. Noble Dame Cécile de Stier, douairière de feu noble seigneur Léon de Theux, ayant vu l'acte de purgement et rédemption au sujet de la rente de

24 florins liégeois qu'elle avait sur les représentants Jean Gilles Toussaint dit Le Truite, de Spa, faits en faveur du R<sup>end</sup> S<sup>r</sup> Coquelet, curé de Spa, l'a agréé et ratifié, etc. Fait à Liège. (Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1725, le 31 août. Le seigneur Chevalier Shelley ayant vu et pris connaissance des causes de restitution servie de parte le s<sup>r</sup> Clobar son pleige et répondant l'onsième juillet dernier pardevant M<sup>rs</sup> du Conseil Ordinaire de Liège, contre Cornélis de Nahau, a, pour répondre aux demandes fugitives de ce dernier, ratifié et affirmé selon stile ledit écrit, etc. (Idem.)

— L'an 1725, le 10 octobre. Le s<sup>r</sup> Georges Guillaume d'Engis, mari à la d<sup>lle</sup> Marie Isabelle Leverd, apprenant que la d<sup>lle</sup> Marie Angela Leverd, sa belle-sœur, serait admise à professe dans le couvent des chanoinesses régulières du S<sup>t</sup> Sépulchre, dit les Bons Enfants, dans la cité de Liège, et que pour dote, il conviendrait de céder, transporter 34 florins 11 patards de rente, item 30 autres florins, etc., consent à la vente proposée, etc. (Idem.)

L'an 1725, le 14 décembre. Les bourgmestres de Spa, au nom de la communauté, et les mambours de l'église et des pauvres cèdent à Bastian Monguenelle fabricant de papier demeurant à Grez, près Paliseul, pays de Luxembourg, les bâtiments situés dessoub Spa, avec coup d'eau, by, étang, dit *la folerie*, pour y ériger une usine et moulin à papier, moyennant 100 florins de rente. (Idem.)

— L'an 1726, le 30 juillet. Le sieur François Ghysen, marchand bourgeois de Liège, déclare de reposer et remettre à Son Altesse Évêque et Prince de Liège la place marchande qu'il avoit à la Chambre bourgeoise de S<sup>t</sup>-Thomas, dans la cité de Liège, pour en disposer et en gratifier la personne qu'il plairat à S. A., etc. Témoin : Louis Raick, marchand bourgeois de Liège, etc. (Ibid.)

— L'an 1726, le 3 août. Monsieur Jean Adam Clermont seigneur de Neubourg, déclare d'avoir constitué le s<sup>r</sup> Jean Nicolas Dayeneux, de Liège, pour agir contre M<sup>r</sup> Léonard, ancien bourgmestre dudit Liège et le sieur Guillaume Hup, tireur d'une lettre de change de 420 écus retournée à protêt, etc. (Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1727, le 11 septembre. Le R<sup>nd</sup> s<sup>r</sup> Pierre Jacques Cocquelet, curé de Spa et le s<sup>r</sup> Henri du Moulin, moderne mambour de l'église de Spa, fournissant à l'extinction sous-écrite, reportent en faveur de Monsieur Pierre Guillaume baron de Méan, chanoine de l'église cathédrale de Liège, là présent et partie faisant pour noble seigneur Pierre, baron de Méan, seigneur d'Atryw, Sayve, etc., conseiller de S. A. dans son Conseil privé et son Commissaire décideur dans la ville de Maestricht, 5 florins Brabant de rente hors de 10 pareils, créés par feu Constant Hellin de Doncheil en faveur de feu D<sup>lle</sup> Élisabeth Randaxhe, etc. Témoin : Jean-Gilles de la Haye, chanoine de Saint-Gilles. (Ibid.)

L'an 1728, le 12 février. François de Sclessin, eschevin de Spa, ayant eu avis que les dettes de feu M<sup>r</sup> le marquis de Brancaccio, lieutenant-général de cavalerie pour Sa Majesté Catholique, se payeraient par M<sup>r</sup> Petit, à Bruxelles, a déclaré avoir à prétendre dudit feu seigneur marquis, une somme de cent cinquante deux patacons et cinq escalins, à raison de quarante jours de louage de sa maison, l'an 1697, à proportion de deux écus et demi par jour et six escalins par jour pour foin et pailles livrés pour six chevaux ; enfin vingt-deux écus et cinq escalins, tant d'argent prêté que pour des confitures sèches qu'il avait achetées et payées de sa bourse pour le dit seigneur, à la maison enseignée du *Lyon noir*, sur le Marché, à Liège. Commet, en conséquence, le chevalier de Lassaulx, conseiller privé de Sa Majesté impériale et catholique, audit Bruxelles, pour agir en son nom, etc. (Idem.)

— L'an 1728, le 6 mars. Le sieur Alexandre Hay, d'Écosse, marchand à Spa, ayant appris la mort de feu Mons<sup>r</sup> Georges Taylor, marchand d'Amsterdam, en Hollande, qui luy devoit et doit, pour les eaux minérales luy vendues et livrées l'an 1727 dernier, et ne pouvant s'absenter présentement du lieu pour en recevoir lui-même le paiement, constitue Monsieur Patrick Cruikank, marchand d'Amsterdam, pour recevoir le paiement des héritiers, etc.  
(Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1728, le 17 juillet. Noble et honoré seigneur Waltère de Liverlooz, seigneur du chef-ban de Walhorne, conseiller de Son Altesse Sérénissime, dans sa Chambre des Comptes, plusieurs fois bourgmestre de la noble cité de Liège, ayant reçu du s<sup>r</sup> Nicolas Hurlet, jadis bourgmestre de Sart, 948 florins Brabant, reporté en la main dudit notaire 45 florins de rente, qui avoient été transportés en faveur de feu le s<sup>r</sup> Michel Ogier, docteur en médecine de S. A. S<sup>me</sup> et de la Haute et Souveraine Justice de la Cité et du Pays de Liège, etc.  
(Idem.)

— L'an 1729, le 12 février. Noble seigneur François, Baron Dongnyes, constitue noble dame Antoinette Dongnyes, vicomtesse de Nieuport, sa sœur, pour recevoir des s<sup>rs</sup> Vanderschele et Henri Lefèvre, ses fermiers, le premier demeurant à Castre et le second au Petit-Enghien, en Flandre, leurs fermages.  
(Idem.)

— La même année, le 18 mars. Messire Ignace-François-Joseph Dongnyes, fils de messire François-Joseph Dongnyes, en son vivant baron de Conninx (?), et pour Sa Majesté le Roy des Espagnes, Gouverneur des Ville et Chastellenie de Courtray en Flandres, demeurant ordinairement à Gand, maintenant en ce bourg de Spa, commet Melchior de Coninck, demeurant à Gand, son procureur, aux fins de gouverner, régir tous ses biens, ... comme

aussi pour exposer en vente tant le fief qui s'appelle la seigneurie de Texhaghen, que le moulin à vent qui se trouve dans la Paroisse de Castex, chastellenie ou dépendance d'Audenarde, etc. (Protocole G. Storheaux.)

L'an 1729, le 27 juin. Noble seigneur Alexandre Bernard Ignace Le Camus, sieur de Benteghem et de la Cessoye et bourgmestre de la ville de Courtray, conseiller, trésorier général héréditaire de la Châtellenie dudit Courtray, demeurant en la ville de Courtray, de présent audit bourg de Spa, constitue le s<sup>r</sup> N..... pour comparaitre par devant Messrs les bailly et hommes de fief de la Châtellenie de Lille, cour et halle de Phalempin, pour s'y déshériter et dévestir de l'exercice du fief, terre, seigneurie de la Cessoye, appartenant audit comparant, la moitié du chef de Dame Marguerite Césarée Volant, son épouse, et l'autre par achat fait de Dame Louyse Simone Volant, et que l'adhérentement en soit fait et donné au s<sup>r</sup> Louis Ponchel, bailly et receveur demeurant à Lille, etc. Témoin : Guislain du Parcq.

(Id.)

— L'an 1729, le 7 juillet. Noble dame Mylady Peÿre, déclare commettre Monsieur Jacques Saint-Lambert, gentilhomme, pour louer en son nom et de sa parte, pour ladite dame et sa suite, un hôtel ou maison dans la ville de Bruxelles, aux Pays-Bas, etc. Passé en la maison enseignée du *Mouton Blanc*.

(Id.)

— L'an 1729, le 14 septembre. Noble et honoré Seigneur Walthère de Liverlooz, Seigneur du Chef Ban de Walhorn, chevalier du S<sup>t</sup> Empire, conseiller de S. A. S. dans sa Chambre des Comptes et plusieurs fois bourgmestre de Liège, fait transport à Jacques du Luc, de Spa, de la maison qu'il possède audit Spa, moyennant certaines conditions. Passé en la maison du comparant, dans la paroisse de S<sup>t</sup>-Michel, à Liège.

(Id.)



— L'an 1732, le 21 février. Le s<sup>r</sup> Gilles Wilkin, mayeur de Spa, et le s<sup>r</sup> Cornelis Leloup, demeurant au *Lion rouge*, audit lieu, tous deux requis de Conen Mergen Joannès, de Bouren, au pays de Luxembourg, arrivé ce jourd'huy en ce lieu, et cognu de Pierre Jean Fléon pour avoir été dans sa maison à Bouren, lesquels dits s<sup>rs</sup> Wilkin et Leloup déclarent de n'avoir entendu parler, en aucune manière ledit Jean ny en bien ny en mal de Nellis Erekes Deidenberg, etc.  
(Protocole G. Storheaux).

— L'an 1732, le 6 juin. Frère Joseph Cornet, tertiaire de l'Ordre de St-François, a arrêté son testament et déclaration de volonté dernière : il laisse notamment aux pauvres de la paroisse où il résidera au temps de sa mort, 600 fl. Brabant hors des capitaux qu'il a au Pays de Luxembourg. En cas que son neveu Jean Herman Lambkin, à présent établi frère récollet au couvent des Trois-Vierges, persiste dans sa vocation et qu'il y achève sa profession, il lui laisse 1,000 fl., etc., etc.  
(Ibid.)

— L'an 1732, le 28 août. Le s<sup>r</sup> Richard Richard, marchand et tenant auberge dans sa maison enseignée de *la Cour de Londres*, sur le Marché dudit Spa, avec la d<sup>lle</sup> Jenne Froidmont, son épouse, déclarent que Samuel de Back, Hollandais, arriva chez eux le 25 juillet dernier pour y boire les eaux, pour un mal de gorge. Ayant bu celles de la Géronstère jusqu'au 23 août, selon ce qui paraît aussi de leur registre, il en est parti pour Aix-la-Chapelle dans une chaise de poste attelée d'un cheval blanc et menée par Louys Coulot, valet d'Antoine Gérard, etc., etc.  
(Ibid.)

— L'an 1732, le 3 septembre. Mademoiselle Marie Charlotte de Potestat, l'une des héritières de feu Madame de Potestat, veuve de feu M<sup>r</sup> de Tignée, étant informée que les Seig<sup>rs</sup> Bourgmeîtres de Sart auroient fait défense ens

main de la Cité de Liège de rédimer la rente que feue ladite demoiselle de Tignée avait à charge de ladite Cité, a protesté, etc., etc. (Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1733, le 15 septembre. Noble dame Madame Agatha Constantia de Feybus, Douairière de Feu Noble Seigneur Corneille de Fays, vivant, chevalier baneret du S<sup>t</sup> Empire, seigneur d'Andrimont, Ursfeldt, Passaers, Neuenhaghen, Grand-Mayeur de Borschette, plusieurs fois bourgmestre de la Ville Impériale d'Aix-la-Chapelle, etc., s'est expurgé par serment que la maison neuve faisant le coin de la rue de la Brassine, à Verviers, luy appartenante et cautionnée dans le procès qu'elle soutient avec les d<sup>lles</sup> de Fays, ses belles-sœurs, contre le s<sup>r</sup> Deherve, curé de Laurensbergh, devant la Cour de Verviers, est libre de tous cens et rentes, etc. Passé dans la maison enseignée du *Soleil*. (Idem.)

— L'an 1734, le 27 juillet. François Gosse déclare qu'étant intentionné de faire un voyage dans l'Artois, sa patrie, et qu'ayant besoin d'argent tant pour les frais de son voyage que pour acquitter les dettes qu'il peut avoir, il a vendu à Marie de Corty, veuve de feu Servais Heyne, ses grains et meubles, parmy et au moyen de 120 florins bb. (Idem.)

— L'an 1734, le 31 août. Monsieur Jacob Vandermandere seigneur d'Overkerk (Ouwerkerk), eschevin et conseiller de la ville de Flessingue en Zéelande, déclare constituer Monsieur Anthoine Baart marchand demeurant à Amsterdam pour comparaître dans la banque de laditte ville d'Amsterdam et y porter les billets de banque dudit seigneur Vandermandere selon la coutume et l'ordonnance de leurs nobles, grands et vénérables Magistrats de la susditte ville, en date du 12 janvier 1683; que pour solliciter et demander le restant dudit seigneur, etc. (Idem.)

— L'an 1735, le 31 mars. Les sieurs Thomas de Beurieux et Henry Dumoulin bourgmestres, exécuteurs testamentaires de feu le s<sup>r</sup> François de Sclessin, vivant eschevin de Spa, déclarent qu'ensuite de la collation d'un des bénéfices fondés par feu ledit de Sclessin, donné au R<sup>end</sup> s<sup>r</sup> Charles Battau, prêtre, par Monseigneur de Gillis, illustrissime Evêque d'Amizon, protecteur de laditte hérédité et fondation, en date du 19 mars courant, ils donnent au R<sup>end</sup> s<sup>r</sup> Battau présent, droits aux honneurs, profits et émoluments, contenus au dit testament, etc.

(Protocole G. Storheaux.)

— Le 31 mars 1735. Le notaire soussigné accompagné du R<sup>end</sup> s<sup>r</sup> Charles Battau, prêtre, héritier universel de feu le R<sup>end</sup> s<sup>r</sup> Pierre Willem, prêtre, son oncle, et en présence du s<sup>r</sup> Albert Leyten, lieutenant au régiment d'Alpelgrehn au service de Sa Majesté Très-Chrétienne et d'Arnold Cormeau, tesmoins, s'est rendu dans la maison pastorale à Theux pour savoir la résolution du R<sup>end</sup> s<sup>r</sup> Charles de Sluse, pasteur du chef-ban de Theux où s'est trouvé le R<sup>end</sup> s<sup>r</sup> François Loureux, vice-pasteur de Polleur où il leur a demandé s'ils étoient d'intention d'agréer la fondation faite par feu le R<sup>end</sup> s<sup>r</sup> Willem pour célébrer à perpétuité dans la chapelle dudit Polleur une messe septimanale à l'honneur du très saint sacrement, comme contient l'art. 4 du testament dudit R<sup>end</sup> s<sup>r</sup> Willem.

(Ibid.)

— L'an 1735, le 13 juillet. Demoiselle Barbe Froidmont, veuve de feu le s<sup>r</sup> Philippe Jacques Delvaux en son vivant Mayor du Ban de Sprimont et d'autres lieux, ne pouvant se rendre chez elle, non plus qu'à Sprimont, pour affaires luy survenues, et étant citée d'autorité de la Cour dudit Sprimont, à l'instance d'Orban de Higné, déclare constituer le s<sup>r</sup> Henry François Delvaux, son fils, pour comparoître en son nom, etc.

(Ibid.)

— L'an 1735, le 25 juillet. Monsieur le chevalier du Vivier déclare constituer le R<sup>end</sup> s<sup>r</sup> Noël du Vivier, prêtre, son chapelain, pour, attendu son absence, pouvoir agir dans toutes causes par devant quel tribunal ce soit, etc. Passé en la maison de *la Fontaine d'or*. Témoins : Joannes Natalis Hamal et Léonard Van Spauwen, etc.

(Protoc. G. Storheaux.)

— L'an 1735, le 2 septembre. Jacques Régaz, natif de Strasbourg, ci devant domestique à Monsieur le chevalier Maxwell, gentilhomme écossais, déclare que pendant le temps qu'il étoit au service du dit chevalier qui étoit logé aux *Armes d'Angleterre* dans le lieu de Spa, il a entendu Dubolt Lobstein, qui a aussi ci-devant servi ledit seigneur chevalier qui lui demandoit le payement de son gage et les fraix de son retour en Hollande, et qu'il ne donna qu'un ducat par semaine audit Dubold Lobstein pour les cinq semaines qu'il a resté à son service.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1735, le 7 septembre. Monsieur Richard Warburton, Sénateur du Parlement d'Irlande et Monsieur Charles White, gentilhomme anglais, déclarent que le 3 septembre, environ les sept heures du soir, pendant que la procession qui avoit accompagné le saint sacrement qu'on avoit porté à un malade, rentroit dans l'église, ils virent au devant de la maison enseignée de *la Main d'or*, au Vinaire du Bohy, à Spa, le domestique de Monsieur Fitz Gérard, aussi gentilhomme anglois, qui estoit vis-à-vis de ladite maison de *la Main d'or*, qui tenoit son chapeau en mains pendant que le Vénéralable passoit. Ils virent cependant avec grand étonnement qu'un certain Duloup, Eschevin de Spa, qui portoit un flambeau à la main et accompagnoit le Vénéralable, dit en français au domestique, qui n'entend la langue française, de se mettre à genoux; le domestique ne

comprenant ce qu'il luy disoit, resta toujours debout, et là même, ledit Du Loup luy donna avec son flambeau sur la teste, dont il fut renversé par terre, et eut le visage brûlé, etc. (Protocole J. Storheaux.)

— L'an 1736, le 7 juin. Le s<sup>r</sup> Lambert Labeye, capitaine de dragons à la suite de Thionville, et Lambert Halleux, son beau-frère, héritiers pour moitié de feu Jacques Labeye, déclarent d'avoir liquidé avec Jean Noël Defaaz tous paiements faits par icelluy pour exèques, messes et drogues, etc. (Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1736, le 11 août. Le s<sup>r</sup> Pierre Wouters, marchand à Anvers, résidant présentement à Spa, constitue le s<sup>r</sup> Gisbert Daniel Vervlassen pour mettre en possession par devant la Cour, juge et loy, les acheteurs d'une maison de plaisance, censes et terres, scituées sous la seigneurie et juridiction de Deurne, près d'Anvers, ainsi qu'une maison scituée rue des Aveugles, dans la ville d'Anvers, lui appartenant du chef de son père, Chrestien Pierre Wouters et du s<sup>r</sup> Pierre Vanno, etc. Passé à la maison enseignée du *Chateau de Limbourg*. Témoins : M<sup>r</sup> Paul François Schilder, escuyer, ancien eschevin de la ville d'Anvers, et M<sup>r</sup> Michel Ignace Van der Vorst, avocat au Souverain Conseil du Brabant. (Idem.)

— L'an 1736, le 20 novembre. Dame Isabelle Françoise de l'Ascension, dite Cormans, prieure du couvent des Dames chanoinesses du St-Sépulchre dans la ville de Verviers; dame Gertrude de la Croix, dite Birven, sous-prieure; dame Anne-Françoise de St-Joseph dite Petit, procureuse; dame Marie-Joseph de l'Incarnation, dite Nizet, première discrète; dame Marie des Anges, dite Melen, deuxième discrète, et dame Françoise de St-Séraphin, dite Bounameau, aussy discrète, reportent aussi bien pour elles que pour le résidu du couvent, en faveur de

l'hérédité de Sclessin, deux dallers de rente légatés au couvent par Noël Beuslin et Marie Genet, sa femme, etc. Passé dans le parloir dudit couvent de St-Sépulchre, à Verviers. (Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1737, le 2 août. A la requête du s<sup>r</sup> Christophe Lincoln, domestique à M. Guillaume Kingsford, esquier (esquire) anglois, accompagné du R<sup>nd</sup> Jean Jacques Briffoz, recteur de Dommartin en Hesbaye, et de M<sup>r</sup> Mathieu de Walthéry, eschevin de Petit-Rechain, il est fait réper-toire des effets dudit seigneur chevalier qui, malade, « a été attaqué d'une apoplexie formelle, au dire des médecins, dans la maison enseignée des *Trois Rossignols*, située sur le Marché, et est gisant dans son lit, » etc. (Idem.)

— L'an 1738, le 15 juillet. Monsieur Charles de Sau-maise, capitaine dans le Régiment de S. A. S<sup>me</sup> Mgr le Prince d'Orange, constitue Monsieur L. T. de Saumaise, son frère, pour recevoir de ses débiteurs et locataires tous argents qu'ils peuvent lui devoir, etc.

(Protoc. J. Storheaux.)

— L'an 1738, le 2 août. Madame la comtesse de Strath-more, ne pouvant se rendre à Paris, constitue la d<sup>lle</sup> Stuart Sempell, résidente présentement à Paris, pour y louer et engager de la part de la comparante, la maison que Milady Shrewsbury occupait à Paris sur la Nouvelle-Estrapade, pour le terme de trois ans, au prix annuel de 1,050 livres de France, etc. (Idem.)

— L'an 1739, le 13 juillet. Messire Charles Desmanet-de Henry, seigneur du Sart-St-Eustache, Lamotte, Biesme, Colonoise, commet le s<sup>r</sup> Jacques-Noël, procureur, pour faire le relief convenable des biens mouvants en fief de la Cour féodale de S. A. Évêque et Prince de Liège, obvenus audit seigneur par la mort de Madame Caroline de Henry, sa mère. (Idem.)

— L'an 1739, le 22 juillet. Madame Julia de Brown, religieuse irlandaise de l'ordre de St-Dominique, puissante d'opérer ensuite de l'octroi accordé à la dite dame par le R<sup>nd</sup> Père Maître-Général, transporte deux lettres de rente de 1,000 florins de change chacune, qu'elle a sur les États de Hainaut, à Monsieur Thomas Fitz-Gerald, escuyer et à son épouse, à charge par eux de luy payer, sa vie durant, annuellement, deux cents florins Brabant de rente, etc. Passé dans la maison enseignée du *Roi de Prusse*, sur le Marché.  
(Protoc. J. Storheaux.)

— L'an 1740, le 15 juillet. Mademoiselle Cornélie Frédérique de Rosenboom, se trouvant aux eaux minérales de Spa, et ne pouvant se rendre présentement en Hollande pour vacquer à ses affaires, déclare constituer Monsieur Frédéric de Rosenboom, commissaire extraordinaire à Texel, en Nordhollande, son frère, pour répertoriser et recueillir tout ce qui peut appartenir à la d<sup>lle</sup> comparante de la succession de feu la d<sup>lle</sup> Théodore Pétronille de Rosenboom, sa sœur, etc. Passé en la maison enseignée de la *Couronne d'Épines*, dans la rue de Gravioule.

(Ibidem.)

L'an 1740, le 20 juillet. M<sup>r</sup> Alexandre Hay, fils aîné de Monsieur Alexandre Hay, d'Ardenbath, dans la province de Banff, en Écosse, pour causes et raisons à luy connues, déclare de céder et donner à Monsieur Waltère Hay, son frère cadet, présent, son droit d'aînesse, à la succession de tous biens, maisons, censes et rentes, meubles et immeubles, situés et gisants en tous lieux et juridictions qui, jadis, furent à Monsieur son père et c'est pour en user, jouir et disposer, dès maintenant et à toujours, etc. Témoins : M<sup>r</sup> Nuttall, marchand à Amsterdam, et M<sup>r</sup> Thomas Hodgson, marchand à Londres. (Idem.)

— L'an 1740, le 3 août. Le s<sup>r</sup> Gilles Wilkin, ancien

bourgmestre de Spa, déclare que, le 30 juillet dernier, il a été député du magistrat de Spa, à effect de présenter à S. A. dans son Conseil Privé une supplique au sujet d'un arrêt fait par M. de Stembert, lieutenant-gouverneur du Marquisat de Franchimont, sur les meubles et effets de Messieurs Texeira, Xyménès et Coaën et autres juifs portugais qui s'étoient rendus à Spa pour y boire taxativement les eaux minérales et lesquels le dit s<sup>r</sup> de Stembert vouloit obliger à payer un tribut; ensuite de laquelle députation, il a présenté supplique au Conseil de sa ditte Altesse, supplique qui a été envoyée à la personne même de S. A., et qu'il a dû attendre jusques 7 heures du soir, heure où il s'est rendu à la demeure du s<sup>r</sup> Chestret et celui ci à la maison de M. de Coune, ancien bourgmestre de Liège. Il lui a été dit que la volonté de S. A. étoit que les susdits juifs seroient libres à Spa et jouiroient des mesmes privilèges et prérogatives que les autres estrangers et qu'il en écriroit le lendemain au s<sup>r</sup> de Stembert, ce qui fut fait. Ensuite de quoi le dit Stembert se transporta au domicile où les dits juifs étoient logés pour leur signifier le contenu de la ditte lettre et lever les arrêts, etc. (Protocole J. Storheaux.)

— L'an 1740, le 18 août. Honorable Monsieur Jean de Mordaunt, gentilhomme Anglois, est convenu avec le s<sup>r</sup> Lambert Xhrouet de faire un tour à tourner, que le dit Xhrouet s'oblige de rendre complet en Angleterre, à dix-sept roues à différents dessins des deux côtés qui font ensemble 34 roues : 1<sup>o</sup> que le transport sera aux frais du dit seigneur, 2<sup>o</sup> que Xhrouet s'oblige de se rendre à Londres ou ailleurs aux ordres du dit seigneur au prix de cinq guinées par mois, en étant logé et défrayé à la table des officiers de la maison, 3<sup>o</sup> que les frais de son voyage et de son retour à Spa seront payés, 4<sup>o</sup> qu'il recevra cent et trente guinées pour prix d'icelluy tour. Témoins : Henry Eyre, marchand d'eaux minérales, et John Fawcett.

(Ibid.)



— L'an 1740, le 23 août. Messire Diederick Van Lochorst, baron, demeurant à Utrecht, déclare constituer Monsieur Alexandre Sheoffe, escuyer à Londres, pour au nom dudit seigneur accepter et recevoir toutes les parties ou actions au capital ou fond de la Compagnie associée des marchands d'Angleterre, négociants aux Indes Orientales, qui luy seront transportées cy-après, recevoir tous les dividendes qui sont présentement dus au dit seigneur pour toutes et chacune de ses actions sur la dite Compagnie, etc. Passé en la maison du *Mouton blanc*, sur le Marché.

(Protocole J. Storheaux.)

— L'an 1741, le 20 mai. Jean Georges de Valvasor déclare de céder à Ida Potier la pièce de preit située en la Fagne-Loloz qu'il avait acquise des enfants de feu Jean Martin Potier, et ce pour les bons services qu'il avait reçus de laditte Ida et pour causes et raisons à luy connues, voulant que dès à présent, elle en use et profite comme de son bien propre. Fait et passé à Liège, y présents comme témoins le seigneur Pierre Paul, baron de Sotelet, et M<sup>r</sup> Michel Rasquinet, capitaine, etc.

(Idem.)

— L'an 1741, le 31 juillet. Monsieur Jean Baptiste D'Omalius avocat, et l'un des greffiers des seigneurs eschevins de Liège, déclare constituer le S<sup>r</sup> Lambert Léonis notaire public à Liège, pour en son nom estre présent à l'ouverture et lecture de la dernière disposition holographe faite par feue la Demoiselle Barbara D'Omalius, tante du comparant, décédée le 29 du courant, et pour luy donner avis de son contenu, etc. Fait et passé dans l'hôtel de l'*Eléphant*. Témoins : le R<sup>end</sup> seigneur Laurent Paul de Geelhand, chanoine de l'insigne collégiale de S<sup>t</sup> Jean de Liège, et le seigneur Nicolas Perpète de Visé, jurisconsulte et avocat, ancien bourguemaitre de la Noble Cité de Liège.

(Ibid.)

— L'an 1742, le 17 avril. Messire Claude Chappuis, chevalier, seigneur de la Goutte, Laval et autres places, de présent à Spa, constitue pour son procureur Messire Laurent Gayot de la Motte, ci-devant capitaine au régiment d'infanterie de Chalmasel, auquel il donne pleins pouvoirs d'accepter la nomination d'héritier des biens et successions de la défunte dame Charlotte Delome de la Goutte, mère du constituant, lesquels biens et hoiries, Messire André Chappuis, chevalier, seigneur de la Goutte, Laval, Charlieu et autres places, son père, veut bien dès à présent lui remettre, etc.; lui donne pouvoir nommément de vendre sa maison située dans la ville de Roanne en Forest, laquelle a pour enseigne un loup et est appelée *Logis du Loup*, ainsi que deux domaines et un vigneronage situés dans ledit pays de Roannais, dans le territoire appelé Renaison, etc.

Fait dans la maison portante l'enseigne du *Prince de Liège*.  
(Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1743, le 30 octobre. Monsieur Nicolas Martin Dhaem, jurisconsulte, avocat et conseiller de S. A. et Prince de Stavelot, partie faisant pour luy et pour m<sup>r</sup> Dhaem, mayeur de St-Vith, son frère, reporte au profit du s<sup>r</sup> Gilles Wickin, bourgmestre de Spa, trois journals de fagne, en la Fagne Collette, au moyen de 12 florins bb., etc.

(Id.)

— L'an 1744, le 5 août. Messire Henry Théodore de La Pierre marquis de Bousies et Madame Marie Angélique de Graff, marquise de Bousies, son épouse, constituent le s<sup>r</sup> Philippe Frans Van den Bossche, demeurant en la ville de Gand, leur procureur, lui donnant plein pouvoir de lever à intérêts la somme de 8,000 florins argent de change, monnoye de Flandre, de d<sup>lle</sup> Margriette Thérèse Van den Meersche, fille de Messire Moyse, en son vivant Président du Conseil en Flandre, à raison du denier vingt, et pour

couverture dudit capital engager leur terre et seigneurie d'Hemelveerdegem, située au Pays d'Alost, etc. Témoins : Jean François Limlette et Jacques de Ruelle.

(Protocole G. Storheaux.)

— L'an 1746, le 28 juillet. Haut et puissant seigneur Charles Éléonor Colbert, comte de Seignelay, lieutenant général de la province de Berry, et haute et puissante Dame, Dame Marie Renée de Gontaut-Biron, son espouse, ladite dame autorisée dudit seigneur, son mari, demeurant ordinairement en leur hôtel à Paris, rue de Bourbon, paroisse St Sulpice, estans de présent à Spa, lesdits seign<sup>rs</sup> et dame de Seignelay, héritiers par bénéfice d'inventaire de Messire Charles Armand Jean Baptiste Colbert, marquis de Seignelay, leur fils, lequel étoit légataire universel de feu Marie Thérèse Spinola, Duchesse d'Estouteville, sa tante, lesquels ont donné pouvoir de faire procéder à l'inventaire des biens délaissés par ledit feu seigneur marquis de Seignelay, leur fils nommé. Passé à Spa au *Château de Limbourg*, situé rue de Gravioule. Témoins : Léonard Pinchau, Louys le Bègue. (Protocole J. Storheaux.)

— L'an 1746, le 2 août. Messire Benoît, comte de Rosières, chambellan de Leurs Majestés Impériales et colonel de cavalerie à leur service, déclare qu'en conséquence du partage fait entre luy et ses frères, le 7 janvier 1737, des biens immeubles de la succession de feu Messire Joseph Benoît, comte de Rosières, et dame Barbe Vignolles, ses père et mère, en exécution du testament de la dite dame, tous les meubles et effets mobiliers ont été abandonnés à Messire Charles Joseph, comte de Rosières, son frère aîné, conséquemment la partie de 100 livres de rentes employée sous le nom dudit feu seigneur son père, pour raison d'un capital de 10,000 livres, payé au s<sup>r</sup> Jean Pary, de Montmavel, appartient audit seigneur Charles Joseph, comte de Rosières, etc. (Idem.)

— L'an 1747, le 3 mars. Demoiselle Marie Joseph Fallay, de Rochefort, présentement à Spa, déclare d'avoir constitué le s<sup>r</sup> Jean Godefroid Grobet, son neveu, pour faire vendre une maison qu'elle possède avec ses consors, située audit Rochefort, et provenante de ses feus père et mère.

(Protocole Storheaux.)

— L'an 1747, le 13 juillet. Monsieur Paulus Csejtei (Cheitey ?), cornette et adjudant du régiment du général comte de Caroly, au service de Sa Majesté Impériale Reine de Hongrie et de Bohême, devant retourner à son régiment et ne pouvant vaquer à ses affaires domestiques et de famille, déclare commettre et autoriser M<sup>me</sup> Augustine Richard, son épouse, pour engager ou vendre la maison qu'il possède audit lieu de Spa, etc. (Idem.)

— L'an 1747, le 24 juillet. Inventaire est fait à la requête de M<sup>r</sup> de Stembert, Lieutenant-Gouverneur et Officier Souverain du Marquisat de Franchimont, dans la maison du s<sup>r</sup> Richard Richard, aubergiste, sur le Marché, des effets de M. de Remond, gentilhomme françois, du comté de Toulouse, qui a porté des coups d'épée au s<sup>r</sup> Vandemboren et pour ce a été mis en prison, etc. (Idem.)

— L'an 1749, le 6 août. Le sieur Louis Grégoiré, marchand-brasseur de Liège, fait testament.

(Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1749, le 18 août. Le sieur Jean Gérard Moyens, bourgeois de Liège, époux de Marie Françoise Madelaine Jeanne Chabairt de Praille, dicte ses dernières volontés.

(Idem.)

— L'an 1749, le 19 août. Le s<sup>r</sup> Jean Fawe de Montague en Saintonge, constitue le s<sup>r</sup> Jean Fawe, son père, pour vendre tous les biens qui pourroient lui appartenir en son dit pays. (Idem.)

— L'an 1750, le 26 mars. Claude de Chilly, résidant depuis plusieurs ans dans notre bourg, constitue le s<sup>r</sup> Nicolas Druart pour se rendre dans la ville de Noyon, en Picardie, à effet d'y toucher une somme de 500 livres échue au dit sieur Claude, par le testament de feu le s<sup>r</sup> François de Chilly, son père, bourgeois dudit Noyon, etc.

(Protoc. Gilles Lezaack.)

— L'an 1751, le 4 juin. Honoré Le Fèvre de Cagné, en Picardie, Election d'Amiens, présentement à Spa, constitue le s<sup>r</sup> Jean Carette, son oncle, demeurant à Boves, Election d'Amiens, pour toucher l'argent qui peut lui appartenir et qui est déposé chez le R<sup>ad</sup> curé de Cagné. (Idem.)

— L'an 1751, le 8 septembre. Le s<sup>r</sup> Pierre de Sauvage, natif de Metz, en Lorraine, ancien officier au service de France, présentement à Spa, y buvant les eaux, déclare qu'il avait fait remener par le s<sup>r</sup> Willem Chaudoir, de Winamplanche, à Metz, en Lorraine, deux chevaux qui lui avaient servi à amener à Spa, sa voiture et ses bagages, etc. Passé à la maison enseignée *la Belle Armée*, au vinable de Faaz. (Idem.)

— L'an 1751, le 21 septembre. Le s<sup>r</sup> Lambert Xhrouet, commissaire de Spa et « tourneur très-renommé », convient de livrer à Henry Bonneval, milord vicomte de Kingsland, le 15 mai suivant, un tour à tourner qui doit remplir certaines conditions et ce, pour le prix de mille neuf cents francs; témoins Messire Etienne, Comte d'Agde, chambellan de S. M. le Roi de Pologne, Electeur de Saxe, et M<sup>r</sup> le Baron A. George Philippe de Veltheim, Grand Veneur de Monseigneur le Duc de Brunswick-Lunebourg. (Idem.)

— L'an 1752, le 22 avril. Le s<sup>r</sup> Charles Gaillard, traiteur, ratifie l'adjour pour obtenir l'enseignement de faire vendre

les effets du s<sup>r</sup> Capitaine Beckenvald, arrestés ens mains de M<sup>lle</sup> Deleau. (Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1752, le 4 juillet. Gilles Lezaack donne à loyer à Francis Fusch (dit Corenard), directeur de la Comédie, deux chambres pour y faire une Comédie. (Idem.)

— L'an 1752, le 9 août. Monsieur Bertuin Namèche, bourgeois de Liège, ratifie les points exposés dans la cause qu'il soutient contre la v<sup>ve</sup> Jacques Christiane, par devant l'Official de Liège. (Idem.)

— L'an 1752, le 8 septembre. Le sieur Henry Helmandy, du village de Petit-Rechain, pays de Limbourg, fait testament. (Idem.)

— L'an 1753, le 21 juillet. A la réquisition de Madame la Baronne Woestenraedt, abbesse et dame de l'Abbaye Impériale et bourg de Borchet (Borcette), trois bourgeois de Spa déclarent que passé plus de cinquante ans, « allant sur Aix la Chapelle et revenant, ils ont passé et repassé diverses fois, avec carosses, chaises, voitures et autrement, par le chemin qui commence en haut du bois d'Aix et descend sur le conchise et de là à Cronkenoven proche dudit Borchet et puis à Aix, » sans qu'on leur ait, lors, mis aucun empeschement, etc. (Idem.)

— L'an 1753, le 11 août. Le s<sup>r</sup> André May, allemand de nation, valet de chambre de Monsieur le coronel Sturler, « présentement à la suite de Leurs Excellences les Etats de Hollande qui sont venus à Spa pour quelques jours pour le recouvrement de leur santé, » déclare que passé quelques jours il a rencontré sur le Marché de Spa un homme habillé verd se disant chasseur de Messieurs de Franquinet de Verviers, » lequel a frappé cocher du dit coronel Sturler, etc. Témoin, le R<sup>end</sup> W. Brabander, curé de Borre.

(Idem.)

— L'an 1753, le 17 septembre. Noble seigneur Jean baron de Power, seigneur de Klasky, etc., et M<sup>me</sup> Catherine Michel de Lahaye, son épouse, constituent le prélocuteur Babou dans l'action qu'ils ont intentée devant les seign<sup>rs</sup> eschevins de Liège, contre le s<sup>r</sup> Jean Paul Dumoulin, orphèvre, etc. (Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1754, le 28 juin. Monsieur Jean Gaspard Debart, saxon, présentement demeurant à Spa, donne à loyer une maison qu'il y possède, au s<sup>r</sup> Hubert Reumont, bourgeois d'Aix-la-Chapelle. (Idem.)

— L'an 1754, le 2 septembre. Jules César Chediny, enseigne dans les troupes de Leurs Hautes Puissances les États de Hollande, commet le s<sup>r</sup> La Chaussée, marchand-libraire, demeurant à Liège, pour se faire payer du s<sup>r</sup> Alexandre, marchand dudit Liège. (Idem.)

— L'an 1755, le 7 janvier. Louis Daniel, demeurant à Spa, natif de la ville de Paris, constitue le S<sup>r</sup> Chaubert, résident à Paris, son beau-frère, pour recevoir les loyers d'une maison sise en la ville de Paris, au coin des rues de Grenelle et du Bacq, faubourg S<sup>t</sup>-Germain. (Idem.)

— L'an 1755, le 28 may. Déclaration de plusieurs témoins touchant une dispute d'officiers prussiens qui s'est passée sur le marché de Spa. Le sieur Belle-Croix, se disant lieutenant dans le régiment de Kalkstein, au service de S. M. le roi de Prusse, accompagné de M. Cherain, de Verviers, au service de S. M. Très Chrétienne, ayant couru l'épée à la main contre M<sup>r</sup> Kalckreuth, lieutenant dans le régiment d'Amjtel, accompagné de M. Wagknecht, aussi lieutenant dans le régiment de Munchau au service de la dite Majesté prussienne, ces deux derniers furent aussi obligés de mettre l'épée à la main pour se garantir, dont ils furent blessés, l'un et l'autre, savoir lesdits lieutenants Belle-Croix et Kalkreuth, etc. (Idem.)

— L'an 1755, le 15 novembre. Répertoire est fait des effets de Messire Philippe César Aubert d'Aubœuf, seigneur de Vertot de la paroisse de St-Fromont à Fécamp en Normandie, présentement à Spa, gisant au lict, malade.

(Protocole Gilles Lezaack.)

— Le même jour. Dénomination est faite par ledit seigneur, de son exécuter testamentaire, pour ce qu'il a audit Spa, dans la personne du R<sup>nd</sup> s<sup>r</sup> Antoine Dujardin, prêtre et vicaire de cette paroisse, pour veiller que tout s'exécute suivant ses volontés, etc. Témoins, le s<sup>r</sup> Jean Lucas, domestique, et D<sup>lle</sup> Madeleine Aliaume, cuisinière dudit comparant, etc.

(Idem.)

— L'an 1755, le 28 novembre. Le s<sup>r</sup> Laurent Dufour, caporal dans la compagnie de Monsieur le comte de Levignan, et le s<sup>r</sup> Nicolas Prosp, soldat dans le régiment de Sa Sérénissime Eminence de la compagnie de la Généralle, présentement en détachement au ban de Spa, résident au village de Creppe, déclarent avoir entendu les menaces d'un manant de Spa, au sujet d'un filet d'oiseaux, saisi par le s<sup>r</sup> Philippe Frikenne, chasseur de Sa Sérénissime Eminence au ban de Spa.

(Idem.)

— L'an 1756, le 26 juin. Monsieur Jean Rust, gentil-homme anglais, constitue son procureur général et spécial Monsieur David François Renaud, banquier à Paris, pour recevoir en son nom les arrérages et les rentes perpétuelles et viagères lui dues et assignées sur les aydes et gabelles, tailles et autres revenus du Roi, etc. Témoins : Jean-Philippe de Limbourg, docteur en médecine, et Guillaume Hollomes.

(Idem.)

— L'an 1756, le 12 juillet. Madame Marie Françoise Pignatelli, née duchesse de Bisache (Bisaccia), duchesse douairière d'Aremberg, etc., présentement aux eaux de Spa, donne pouvoir à la princesse Auguste Frédérique de



Salm d'assister pour elle et en sa place aux cérémonies du baptême qui doivent être suppléées dans la ville de Paris, à la fille aînée de très-haut et très-puissant Prince Philippe-Joseph-Antoine, prince de Salm-Kirbourg, et de très-haute et très-puissante dame Marie-Thérèse-Josèphe, princesse de Hornes (?), son épouse, née au château d'Oberhausen, dans le duché de Limbourg, le 19 mai 1744, et ondoyée le même jour par le s<sup>r</sup> Baneu, curé de la paroisse de Simpelveld et Borchett, et de la représenter dans la dite cérémonie et de donner à cette princesse les noms de Marie, Maximilienne, Louise, Emmanuele, Françoise, Sophie et tels autres noms que les père et mère jugeraient à propos de lui faire porter ; enfin de signer sur les registres de baptême, etc. (Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1757, le 17 juillet. M<sup>r</sup> Nicolas Mosirguin (var. : Misiguin) anglois, étant incommodé, commet M. John Straton, gentilhomme anglais, pour en cas de mort, faire faire inventaire de ses meubles et hardes qu'il possède à Spa, les faire vendre et en appliquer le produit à payer ce qu'il doit au dit lieu, etc. Témoins : M<sup>ss</sup> Édouard Purnell et Peter Watt.

— Le 19 juillet suivant. Inventaire est dressé des effets délaissés par le dit Misiguin, décédé. (Idem.)

— L'an 1757, le 19 septembre. Très-honoré et très-puissant seigneur Louis de la Tour du Pin, comte de Montauban, brigadier des armées du Roy, premier écuyer de Monseigneur le duc d'Orléans, demeurant ordinairement à Paris, présentement à Spa, autorise dame Marie Olympe de Vaulfere des Adrets, son épouse, à recevoir les arrérages échus des 600 livres de rente à elle constituée par la Compagnie de Monsieur le secrétaire du Roy au Grand Collège, par contrat du 28 février 1756, etc. (Idem.)

— L'an 1759, le 12 septembre. Monsieur Renard Ferdi-

nand, baron de Rouvroy, commet la d<sup>lle</sup> Marie-Catherine Germain, marchande à Liège, pour recevoir un capital de 1000 fl. bb. en rente que lui veut faire M. de Fizen, seigneur d'Awans, etc. (Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1759, le 15 septembre. Le s<sup>r</sup> Jean Desnoues, de Paris, présentement à Spa, constitue le sieur Thomas Brixhe, marchand-vernisseur à Spa, pour recevoir du s<sup>r</sup> Riboux, vieux, directeur de la Comédie, présentement à Spa, 73 livres dont le sieur Riboux s'est déclaré redevable. (Idem.)

— L'an 1759, le 22 septembre. Monsieur le comte de Spens, présentement à Spa, requiert de répertoriser les effets de M<sup>r</sup> Schütz, banquier suédois, qui est en danger de mort. (Il décéda le 27 septembre suivant.) (Idem.)

— L'an 1760, le 10 juillet. Convention a lieu entre le s<sup>r</sup> Quirin Counet, bourgmestre de Spa, et les sieurs Thibaudau, du Jonsel et Le Neveu, associés pour la Comédie. (Idem.)

— L'an 1761, le 9 juin. M<sup>r</sup> Jacques Mendès, anglais, présentement aux eaux de Spa, constitue et commet M<sup>r</sup> Abraham Espinosa, négociant à Londres, pour recevoir tout ce qui lui est dû de M<sup>r</sup> Louis Mendès, son frère, et pour payer à Madame Rebecca Mendès et aux demoiselles ses filles, mère et sœurs du comparant, tout ce qui leur est dû, etc. (Idem.)

— L'an 1761, le 21 juin. Le s<sup>r</sup> Mathieu Deschamps, du village de Francorchamps, déclare qu'il y a deux ans, étant au service de S. M. le Roi de Prusse et pour lors à Mecklembourg, il y rencontra un certain M<sup>r</sup> Laurent, nommé Châteaufort, sergent du régiment de Hesse-Cassel, fusiliers, qui était de sa compagnie, lequel lui apprit qu'un nommé Jean-François Huet, époux de la veuve Henry Jowet, de

Spa, était entré, après son mariage, au service de S. M. Prussienne, et que ledit Huet avait été tué à la bataille de Breslau, etc. (Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1761, le 28 aoust. Joseph Schreyer, tirolois (tyrolien) de nation, associé avec Michel Thomas Doma, résident à Néau (Eupen), se donnent quittances respectives à raison de leur société. (Idem.)

— L'an 1763, le 29 août. Messire François Joseph du Poujet, chevalier de Nadaillac, lieutenant-colonel du régiment de Condé-Infanterie, présentement aux eaux de Spa, oncle-grand de Messire Guy Charles de Plas, âgé de 17 ans, et de Demoiselle Marie-Louise-Françoise de Plas, âgée de 14 ans ou environ, enfants de défunts hauts et puissants seigneurs Messires Guy Joseph, comte de Plas, baron de Marselliac (Marcillac (?), marquis de Feblic (?) et autres lieux, et haute et puissante Dame Marie Françoise Geneviève de Cordebœuf Beauvergier Montgon, décédée, son épouse, qui était fille de défunts hauts et puissants seigneurs Messire Philippe Gilibert de Cordebœuf Beauvergier Montgon, comte de Montgon, maréchal de camps et armées du Roi, commandant de l'Ordre royal et militaire de S<sup>t</sup>-Louis, Gouverneur des isle, ville et citadelle d'Oléron, et de haute et puissante dame Blanche Henriette de la Roche-Aymon, son épouse décédée, sa veuve, le 7 août de la présente année, laissant pour seuls habiles à se porter pour ses héritiers, suivant son testament, les dits seigneur et dame de Plas, mineurs, ses petits-enfants, desquels elle était tutrice, demeurant ledit seigneur au régiment de Condé, lequel ayant pris connaissance du testament de la dite dame comtesse de Montgon, reçu par M<sup>r</sup> Guerin et son confrère, notaires à Paris, le 22 juin dernier, par lequel la dite dame a prié M<sup>r</sup> le comte de Nadaillac de vouloir bien accepter la tutelle honoraire

de ses petits-enfants jusqu'à leur majorité, et, pour le soulager dans cette fonction, a nommé pour conseil de cette tutelle M<sup>e</sup> Vulpian, avocat au Parlement, et pour tuteur onéraire le sieur Lejeune de la Croix, régisseur des affaires dudit seigneur et damoiselle, etc. En conséquence, le dit seigneur comparant, constitue M<sup>r</sup> N... pour son procureur au Châtelet de Paris, etc., auquel il déclare être d'avis que haut et puissant seigneur Messire Louis-François du Poujet, comte de Nadaillac, seigneur de la Villeneuve et autres lieux, maréchal des camps et armées du Roy, enseigne des Gardes-du-Corps de Sa Majesté, oncle paternel à la mode de Bretagne desdits seigneur et damoiselle mineurs, soit élu leur tuteur honoraire, Louis le Jeune de la Croix, bourgeois de Paris, tuteur onéraire et pour conseil de cette tutelle, M. Jean-Baptiste Vulpian, avocat au Parlement de Paris, etc. (Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1764, le 19 mai. La demoiselle Marthe de Launet, épouse au s<sup>r</sup> Antoine Gérard de Kainville, demeurante à Spa, comme unique héritière de défunte demoiselle Marie Arnoult, veuve de François de Launet, marchand en la ville de Metz, sa mère, décédée en la ville de Paris le 30 mars dernier, constitue son dit mari, le s<sup>r</sup> Gérard de Kainville, pour assister à la levée des scellés apposés par M<sup>r</sup> Truidon, commissaire au Châtelet, sur les meubles et effets de la défunte. (Idem.)

— L'an 1764, le 27 mai. Son Excellence Monseigneur Chrétien Emile, comte de Rantzau-Rastorff, etc., déclare avoir pris à son service le s<sup>r</sup> Sébastien Casteste de Salm, bourgeois de Malmedy, pour être employé à ses ordres, dans la direction et les ouvrages de tannerie à ses terres, dans le Holstein. Conditionné que le dit seigneur paiera les frais de voyage et cinquante ducats de gages par an, le logement et la nourriture, etc. (Idem.)

— L'an 1764, le 3 décembre. Le s<sup>r</sup> Antoine Gérard de Kainville et Madame Marthe de Launet, sa femme, constituent le s<sup>r</sup> N. Bousquet, à l'effet de recevoir la somme de 500 livres de France leur légatées par le s<sup>r</sup> Jean de Launet, leur oncle, marchand à Nismes en Languedoc.

(Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1765, le 8 juin. M<sup>r</sup> Pierre de Vivegnis, conseiller de S. A. Royale Monseigneur le Prince Ferdinand de Prusse, médecin de S. A. M<sup>re</sup> Charles Alexandre d'Oultremont, député aux eaux minérales de Spa, fait louage avec le sieur Laurent Michel Deleau, bourgeois de Spa, au nom de M<sup>r</sup> le baron de Fraiteur, grand veneur de S. A., etc.

(Idem.)

— L'an 1765, le 26 juin. M<sup>r</sup> le comte Jean-Georges-Henry de Werthem et M<sup>r</sup> le comte Fridemann de Werthem, son frère, déclarent qu'ils ont eu des difficultés avec un s<sup>r</sup> Chaveheid, voiturier, qui devait les conduire à Aix-la-Chapelle avec leurs bagages, lequel s'est même répandu en propos insolents envers eux.

(Idem.)

— L'an 1765, le 27 juin. Très-haut et très-puissant seigneur Louis, marquis de Goüy, maréchal des camps et armées de S. M. Très-Chrétienne, son lieutenant-général du Gouvernement de l'Isle de France ou département du Vexin français, chevalier de l'Ordre royal et militaire de St-Louis, baron de Chars et de Resson, seigneur d'Arsy, Avrigny, Marinne, Ricquebar, Liancourt, etc. et autres lieux, présentement à Spa, donne pouvoir à N. . . . de comparoitre devant tout juge pour nommer un curateur à . . . . (en blanc).

(Idem.)

— L'an 1766, le 2 juin. Noble et généreux seigneur Dieudonné Edmond, baron de Hubens, ex-bourguemaitre de la Noble Cité de Liège, député perpétuel aux États du

Pays dudit Liège et comté de Looz, etc., déclare appeler à Messeigneurs les réviseurs de la Chambre des Comptes de S. A. C. Evêque et Prince de Liège, de tel décret porté le 31 mai dernier par ladite Chambre, au désavantage du dit seigneur comparant et au profit des villes et communautés de Hamont, Achel et Lille-S<sup>t</sup>-Hubert.

(Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1766, le 28 juin. Haut et puissant seigneur M<sup>r</sup> Bernard François Guereau, comte souverain de Bueil, ancien colonel d'infanterie, chevalier de l'Ordre royal et militaire de S<sup>t</sup>-Louis, gouverneur des ville et citadelle du Puy-Laurerent en Languedoc, demeurant ordinairement à Paris et du présent aux eaux de Spa, autorise haute et puissante Dame Marie-Victoire Guilliar de la Vacherie, son épouse, non commune en biens avec lui, à l'effet de vendre une maison qu'elle possède, située à Paris, rue Grenetat, etc.

(Idem.)

— L'an 1766, le 18 juillet. Haut et puissant Seigneur D. Paul Rango d'Aragona, colonel de S. M. I. l'Impératrice de Russie et chambellan d'Holstein de S. A. I. le Grand Duc de Russie, présentement aux eaux de Spa, déclare être né le 15 mai 1720; lequel dit seigneur est plein de vie et a signé la présente, etc.

(Idem.)

— L'an 1766, le 3 août. Son Excellence le comte de Boutourlin, chevalier de l'Ordre de S<sup>te</sup>-Anne, chambellan actuel de Sa Majesté Impériale de toutes les Russies et son ministre plénipotentiaire à la Cour d'Espagne, présentement aux eaux de Spa, déclare avoir pris à son service pour son coureur (courrier), le s<sup>r</sup> Joseph Dupont, habitant la ville de Verviers, fils de Antoine Dupont, tondeur de draps, travaillant chez M<sup>r</sup> Coumont, au faubourg d'Espagne, et ce à raison de 500 livres de France par an, outre sa nourriture, logement et habillemens, etc. Fait en la

maison enseignée des *Trois Rois*. Témoins : le s<sup>r</sup> Delobel et Jeanne Martinowsky. (Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1766, le 5 septembre. Très-honoré et très-puissant seigneur Armand Louis, marquis de Serent, maître de camp du Régiment Royal-Cavalerie, demeurant ordinairement à Paris en son hôtel rue de Bourbon, quartier St-Germain-des-Prés, paroisse St-Sulpice, présentement aux eaux de Spa, autorise haute et puissante dame Madame Bonne Marie Félicité de Montmorency-Luxembourg d'Olonne, son épouse, pour passer et signer l'acte dont projet suit, de même que de constituer conjointement avec ses co-héritiers en la succession de Madame Marie-Anne-Estiennette, marquise de Bouillon Fervacques, son ayeule, 300 livres de rente et pension viagère à N., cocher de la dite marquise, etc. (Idem.)

— L'an 1766, le 2 décembre. Charles-Marie-Alexis-Joseph Mondez, de résidence à Spa, constitue pour son procureur le s<sup>r</sup> Duval, greffier de Leuze, pour comparaitre devant les maire et eschevins de Montreuil-au-Bois, à la Seigneurie du vénérable chapitre de Leuze, au pays et comté de Hainaut, pour y aliéner 110 livres dix sols de rente franche, due par la Recette Générale dudit pays, etc. (Idem.)

— L'an 1767, le 8 juin. M<sup>lle</sup> Marie-Joseph de Champiomont du pays de Limbourg, constitue M<sup>r</sup> le R<sup>end</sup> prêtre Nicolas de Champiomont, son frère, « pour faire toutes ses affaires » dans ledit pays. (Idem.)

— L'an 1767, le 20 juin. Déclaration est faite par Jean-Joseph Rocrome, Jean-Baptiste Bruyère et Etienne Le Blanc, tous trois soldats au régiment du général-major comte de Berlaymont au service de S. A. C. l'Evêque et Prince de Liège, en détachement à Spa, au sujet d'une querelle entre le

s<sup>r</sup> Léger, domestique de M. le marquis de Maisonseul, présentement à Spa, et le s<sup>r</sup> Saint-Louis, également serviteur à un étranger. (Protoc. Gilles Lezaack.)

— L'an 1767, le 29 juillet. Messire Jacques Charles Ferdinand baron de Goër de Herve, seigneur de Haltine, chambellan de S. A. S. l'Electeur de Cologne, demeurant à Liège, présentement aux eaux de Spa, constitue pour son procureur le s<sup>r</sup> Rivault, bourgeois de Paris, pour recevoir du trésorier de la caissé des arrérages établie en décembre 1764, les arrérages échus de 1,150 livres de rente, au principal de 23,000 livres, constitués à son profit par les magistrats des chefs collèges de la Flandre maritime, recevoir également la somme de 23,000 livres, si elle échoit en remboursement par le sort des tirages, etc.

(Idem.)

— L'an 1767, le 27 août. Monsieur Robert Martin, gentilhomme irlandais, fait une déclaration au sujet de la cause qu'il soutient contre le s<sup>r</sup> François Mercier, marchand armurier à Liège, à propos de deux carabines achetées dudit s<sup>r</sup> Mercier, etc.

(Idem.)

— L'an 1767, le 9 septembre. Hubert Deblond, lieutenant-gouverneur du marquisat de Franchimont, le s<sup>r</sup> Perpète Bertschinger, sergent du détachement militaire de Liège, et trois soldats, déclarent avoir eu une contestation violente avec M<sup>r</sup> le marquis d'Arragona, M<sup>r</sup> Delpont, ancien officier au service de France, M<sup>r</sup> de la Porte, aussi au service de France, M<sup>r</sup> Gousse, également au service de France, M<sup>r</sup> Bollen, de Liège, au service de France, M<sup>r</sup> Prenseme et M<sup>r</sup> Dupont, le jeune, tous étrangers, qui s'exerçaient à tirer au pistolet dans la *Promenade de Sept Heures*, au mépris des édits du Prince.

(Idem.)

— L'an 1767, le 10 septembre. Inventaire est dressé des



effets de M<sup>r</sup> de Libérole, étranger, à la réquisition d'Etienne Bertrand, eschevin de Spa (1).

(Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1768, le 7 septembre. M<sup>r</sup> de la Porte, gouverneur de la ville de Balaruc, en la province de Languedoc, présentement aux eaux de Spa, fait défense au s<sup>r</sup> Gérard Deleau de payer au sieur N. Georges hors de l'argent qu'il a ens mains, appartenant à M<sup>r</sup> le baron de Fraiteur, au sujet de la banque ou jeu de pharaon, ledit comparant ayant acquis des fonds du s<sup>r</sup> baron de Fraiteur, etc.

(Idem.)

— L'an 1768, le 9 septembre. Mademoiselle Marie-Anne Bouget déclare qu'attendu que M<sup>lle</sup> Anne Mechtilde Adriane Call, veuve de Monsieur Henri François Bouget, conseiller de feu S. A. Electorale de Cologne, est d'intention de vendre leurs trois maisons situées dans la ville d'Aix la Chapelle, dont elle n'est qu'usufruitière, elle a constitué M<sup>r</sup> Charles Frédéric Bouget, chanoine de S<sup>t</sup> Martin de Liège, son frère, pour faire en son nom toutes conventions exigées.

(Idem.)

— L'an 1768, le 10 septembre. Monsieur Thomas Hesketh, chevalier, baronnet (sic) anglais, logé au *Prince de Liège*, fait déclaration sermentelle au sujet des insultes et menaces qu'il a reçues du s<sup>r</sup> Noël Defossez, résident à Spa, dont a été témoin M<sup>r</sup> de Chaulieu, maréchal de camp au service de France, qui, lui-même, fut menacé du même individu « haussant son fouet contre luy. »

(Idem.)

(1) Lorsqu'il s'agit ici d'inventaire ou de vente des « chardes et effets ayant appartenu à un étranger », on peut dire presque à coup sûr que celui-ci avait déguerpi sans payer. La fréquence du cas, à cette date, trouve son explication dans l'existence des salles de jeu, à Spa, où le pharaon, le biribi et le creps mettaient souvent à sec la poche de ceux assez malavisés pour y risquer leur viatique.

— L'an 1768, le 16 septembre. Monsieur de Champreux et noble dame Madame la marquise de Fontanelle, tous deux présentement à Spa, devant s'absenter pour affaires de famille, et étant redevables à la D<sup>lle</sup> Marie-Jeanne Xhrquet d'une somme de 21 louis d'or, lui mettent en mains pour assurance qu'ils la payeront, une malle avec des effets dont elle pourra vendre le contenu dans les 40 jours s'ils n'ont pas payé.  
(Protoc. Gilles Lezaack.)

— L'an 1769, le 26 juin. Georges Tobie de Thellusson, seigneur de Biere, demeurant ordinairement à Paris, rue de Clery, à l'hôtel Le Blanc, paroisse de St-Eustache, à présent à Spa, constitue le s<sup>r</sup> Le Blanc, Joseph, négociant, à l'effet de vendre en son nom à Thomas Filleul, écuyer, garçon de la Chambre du Roy et concierge du château de Choisy-le-Roy, une maison située au village d'Ablon, paroisse d'Atais, avec toutes ses dépendances, meubles, ustensiles, livres, etc., moyennant 46,000 livres, etc.

(Idem.)

— L'an 1769, le 9 juillet. Très-haut et très-illustre seigneur, Monseigneur Charles François Christian de Montmorency-Luxembourg, premier baron chrétien de France, prince de Tingry, comte de Beaumont, marquis de Bréval, chevalier des ordres du Roy, capitaine des gardes du corps de Sa Majesté, lieutenant-général de ses armées et de la province de Flandre, gouverneur des ville et citadelle de Valenciennes, cousin paternel à cause de très-haute et très-illustre dame, Madame Eléonore Joseph Pulchérie Deslaurens, princesse de Tingry, son épouse, de Marie Charlotte Henriette Pinault de Temelles, damoiselle fille mineure de défunts M<sup>rs</sup> Charles Adrien Joseph Pinault, chevalier, seigneur comte de Temelles, maître des requêtes, et dame Marie Madeleine Henriette Dunoyer, son épouse, demeurant à Paris, en son hôtel rue d'Anjou,

faubourg St-Honoré, paroisse de la Madeleine de la Ville-l'Évêque, et de présent à N. . . , lequel a constitué la personne de N... pour comparoître par devant Mr le lieutenant-civil au Châtelet de Paris, en l'assemblée des parents et amis de la d<sup>lle</sup> de Temelles et là, déclarer que le seigneur constituant est d'avis que Mr Turgot, ancien président au Parlement de Paris, soit élu tuteur honoraire indéfiniment de la d<sup>lle</sup> de Temelles, etc.... que le s<sup>r</sup> Pierre Denis Audiger, tuteur onéraire, se conduise par l'avis des tuteurs honoraires, étant le comparant d'avis, que la dite d<sup>lle</sup> mineure reste au couvent de S<sup>te</sup>-Marie de la ville de St-Denis, d'où elle ne pourra être retirée que de l'avis de ses parents, etc.

(Protoc. Gilles Lezaack.)

— L'an 1769, le 27 juillet. Louis Bonaventure Joseph Binaut, présentement à Spa, a constitué pour son procureur et receveur le s<sup>r</sup> Jean Baptiste Joseph Caillet, notaire royal en la ville de Lille, à l'effet de vendre le manoir, grange, etc., tenus en cotterie de la seigneurie de Lamberstart et y situés.

(Idem.)

— L'an 1769, le 28 juillet. Son Excellence le baron de Coudenhove de Fraiture, grand veneur du pays de Liège, etc., présentement à Spa, au moyen et parmy dix-neuf cents écus d'Allemagne, à six escalins la pièce, qu'il déclare avoir reçus du s<sup>r</sup> Joseph Bel, conseiller de commerce de S. A. Electorale de Cologne, cède audit second tels droits, actions et prétentions qu'il a au château de Neubourg, situé près de Neuss, électorat de Cologne, etc. Témoin : le R<sup>nd</sup> s<sup>r</sup> Lembrée, chanoine de S<sup>te</sup>-Croix.

(Idem.)

— L'an 1769, le 2 août. M. François de Lile de Bonlieu, gentilhomme de Saintonge, présentement aux eaux de Spa, constitue pour son procureur M. Verdeau, le jeune, praticien demeurant au bourg de Saint-Genis, proche Pont, en

Saintonge , pour toucher de Madame la marquise de Montazet, 6,000 livres, etc. . (Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1770, le 21 mars. M. François Léonard Duperron, l'un des seigneurs commissaires de la cité de Liège , constitué de très révérend, noble et illustre seigr baron de Bormans de Hasselbrouck, seigneur de Cortis, Gohoye, Corswarem et Printghem, chanoine tréfoncier et official de Liège , rend en héritage au sieur Jean Caltrou, notaire , une maison, située rue des Clarisses, paroisse St-Nicolas-au-Trez, à Liège , parmi annuellement payant 72 florins, etc. Passé dans la maison du sr Duperron, proche l'école paroissiale de St-Remi, en Liège. (Protocole J. H. Crahay).

— L'an 1770, le 30 juin. Mr François Valier, ancien officier au service de Hollande, constitue M. Corevyn, avocat à Yverdon en Suisse, canton de Berne , pour contraindre M. Jean-François Bourgeois , cy-devant officier au régiment Yenner au service de S. M. T. C., au paiement de 1050 fl., etc. (Idem.)

— L'an 1770, le 10 septembre. Le sr Jean Nicolas Dechesne donne à loyer à M. de Bonneval, gentilhomme françois, sa maison qu'il fait construire rue d'Amontville, parmi 22 louis d'or ou carlins, etc. (Idem.)

— L'an 1770, le 12 septembre. Mr Daly fait accord avec Mathias Closon, de Liège, de la paroisse St-Nicolas , Dieu-donné Brocan, de la paroisse St<sup>e</sup>-Walbeur (sic), Laurent Jude et Georges Giar, tous deux de Spa, pour se rendre chez ledit premier comparant , dans la colonie de Demerary, en l'Amérique, pour y fabriquer des briques , et cela à des conditions stipulées, etc. (Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1770, le 8 novembre. M<sup>lle</sup> Henriette Christine Dorssé constitue M. Nagelmackers, à Liège, pour retirer différentes quittances et reçus des argents provenant de

Messieurs François de Lille de Bonlieu, et Charles de la Chabosselai, débiteurs de la demoiselle comparante, etc.

(Protocole J. H. Crahay.)

— L'an 1770, le 12 décembre. Le s<sup>r</sup> Richard Richard, l'un des principaux bourgeois de Spa, déclare à la réquisition du seigneur bourgmestre et trésorier général de Grady que le s<sup>r</sup> Laurent, garçon armurier du s<sup>r</sup> Petitjean, a assuré que M<sup>me</sup> de Grady, née Namur, alloit en 1769, de très-bonne heure, à la fontaine de Géronstère, et même très-souvent avant qu'il n'y eut personne, où elle a plusieurs fois rencontré le seigneur baron de Fraiture, grand veneur, avec lequel la dite dame se promenait avant l'arrivée des autres buveurs d'eaux minérales, etc.

(Idem.)

— L'an 1771, le 27 juillet. Messire Louis Hector Honoré Maxime de Sabran-Forcalquier, prêtre licencié en théologie de la faculté de Paris, aumônier du Roi, chanoine et grand archidiacre de l'église cathédrale de Chartres, abbé commandataire de l'abbaye royale de Josaphat, vicaire général de Monseigneur l'évêque de Chartres, constitue son procureur M<sup>r</sup> ..., aussi chanoine demeurant à Chartres, pour en son nom se colloquer en telle prébende que ledit s<sup>r</sup> constitué jugera à propos lors des partages qui se feront au mois d'août prochain, icelle prébende quitter, la permutation ou opter dans une autre, se déclarer régent, en faire les baux avec ses co-prébendés, etc. Passé dans une chambre de l'*Hôtel de Flandre*.

(Idem.)

— L'an 1771, le 29 juillet. M<sup>me</sup> Th. Gartner, née Amioutt (?), veuve d'officier au service de S. M. I. et R. A., demeurant à Bruxelles, présentement à Spa, constitue son procureur M<sup>r</sup> Thuillier, ancien inspecteur des vivres et trésorier des armées de France, pour réclamer certains effets de Marie Jeanne Gordon, à qui ils ont été confiés, etc.

(Idem.)

— L'an 1771, le 3 août. Marianne Mennasier, native de Semur, dans l'Auxois, constitue M<sup>r</sup> Finot, notaire royal et tabellion, résident audit Semur, pour toucher sa part de la succession lui compétente par la mort de M<sup>r</sup> Jacques Mennasier, son frère, décédé le 20 juillet dernier, etc. (Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1771, le 8 août. Répertoire est dressé à l'instance de M<sup>r</sup> le chevalier de Hansez, lieutenant-gouverneur du marquisat de Franchimont, dans la maison enseignée du *Prince de Condé*, des papiers appartenant au s<sup>r</sup> Lesourd, dit Redmont, étranger, emprisonné le 8 courant.

(Protocole J. H. Crahay.)

— L'an 1771, le 17 août. Répertoire est dressé pour le s<sup>r</sup> Engeldorff, dans la maison enseignée de *l'Ours*, rue du Bohy, des meubles et effets appartenant à M. le chevalier de Stingal, étranger (1), objets qui consistent en : 1<sup>o</sup> une pièce mécanique en deux tableaux contenant onze figurines ; 2<sup>o</sup> un mouvement perpétuel ; 3<sup>o</sup> une figure de femme qu'on appelle *Turquesse* ; des ustensiles servant à son art mécanique et une table à deux pieds avec plusieurs petites figures servant à son jeu.

Le 9 septembre suivant a lieu la vente des dits objets. La pièce mécanique à mouvement perpétuel exposée à 800 fr. est vendue pour 250 fr., la figure *Turquesse* à 14 fl. bb.

— L'an 1771, le 4 septembre. M<sup>r</sup> le chevalier de Brühl, chambellan, colonel d'infanterie et aide de camp général de S. A. S. l'Electeur de Saxe, présentement aux eaux de Spa, déclare que l'an 1770, Jean Petit, musicien violoniste, lui a prêté deux violons dont il a exigé le payement

(1) Aucun étranger de ce nom ne figure dans la *Liste des Seigneurs et Dames*, à l'enseigne indiquée ici.

et rien d'autre, etc. Passé à la maison enseignée du *Dragon d'or*.  
(Protocole Crahay.)

— L'an 1771, le 5 septembre. Dame Anne Madelaine Humerie de la Mayrie, veuve de M<sup>r</sup> André de la Fournerye, capitaine d'infanterie, seigneur de la Porcherie, demeurant ordinairement à Paris, au Palais du Luxembourg, à présent à Spa, confirme la procuration donnée à M<sup>re</sup> Gabriel-Claude Palteau de Voimerange, seigneur dudit lieu, écuyer, commissaire des guerres au département de Toulon, et lui donne pouvoir de traiter au sujet de ses droits à la succession de Louis Germain Thyret, son parent, etc.

(Protocole Gilles Lezaack.)

— L'an 1771, le 17 octobre. Les demoiselles Marguerite et Françoise Merlin, de Thionville, constituent le s<sup>r</sup> Claude Perin, pour se faire rendre compte de tous deniers perçus par le s<sup>r</sup> Nicolas Hennequin, notaire à Thionville, leur tuteur, de même que pour vendre et aliéner tous leurs biens situés dans le village de Redange, etc.

(Protocole Crahay.)

— L'an 1771, le 13 novembre. Répertoire est fait à la réquisition du s<sup>r</sup> François Logé, des hardes et effets ayant appartenu au marquis de la Rivière, parti sans payer, etc.

(Idem.)

— L'an 1772, le 2 juillet. Les bourgmestres, régents et les commissaires de Spa vendent, à la réquisition leur faite par M<sup>r</sup> le chevalier de la Ferrière et par Son Excellence Monsieur de Cressner, ainsi que d'autres seigneurs présentement aux eaux, au sieur Dewalt, un demi-journal de terrain inculte situé sur la montagne de Spaloumont, à charge de faire aplanir, alentour dudit terrain, un chemin qui servira de promenade « pour la commodité des seigneurs et dames », etc. Passé dans l'hôtel du *Loup*.

Témoin : M<sup>r</sup> Melon, chargé des affaires de France ,  
à Liége. (Protoc. J. Crahay.)

— L'an 1772, le 15 juillet. Les demoiselles Christine et Gertrude Du Jardin, de Wandre, dictent leur testament.  
(Protoc. Gilles Lezaack.)

— L'an 1772, le 5 août. Acte de donation entre vifs ; le s<sup>r</sup> Maillard, docteur en médecine, donne irrévocablement au s<sup>r</sup> Jean François Briard, marchand apothicaire, tous droits qu'il a et peut avoir aux bâtiments qu'il possède au Tonnelet, de même qu'au Neuf-bois, biens acquis jadis par M<sup>r</sup> le docteur Vivegnis. (Idem.)

— L'an 1772, le 3 septembre. Haut et puissant seigneur Messire Louis-Georges de Johanne de la Cavre, marquis de Saumery et de Piffons, maréchal des camps et armées du Roy Très-Chrétien, grand bailly et commandant, pour Sa Majesté, de la ville de Blois et gouverneur du château royal de Chambord, de présent aux eaux de Spa, déclare autoriser haute et puissante dame, Madame Henriette-Françoise de Menou, marquise de Saumery, son épouse, étant actuellement à son château de Piffons, en Bourgogne, d'emprunter en son nom, de Messieurs Montaudoir, négociants à Nantes, la somme de douze mille livres, etc. Fait à la maison enseignée du *Dragon d'or*. (Idem.)

— L'an 1772, le 20 septembre. Répertoire est fait des hardes et effets appartenant à M<sup>r</sup> le baron de Battine, à la requête de ses créanciers, etc. (Prot. J. H. Crahay.)

— L'an 1772, le 23 septembre. Monsieur Váchez, officier au service de France, et De Milly, major de la place de Stenay, déclarent que M<sup>r</sup> de Berthaut a vendu une chaise de poste à M<sup>r</sup> Rensonnet, de Liége, pour la somme de 13 louis d'or, dont il est porteur du billet de promesse, et qu'ils ont vu une autre personne qui est venue réclamer



ladite chaise, étant porteur d'une promesse de vente dudit Berthaut, antidatée, ce qui a empêché la livraison audit Renzonnet, qui n'a pu jouir de ladite chaise, quoiqu'il eût payé le susdit prix, ledit Berthaut ayant disparu dans le moment, de Spa, etc. (Prot. J. H. Crahay.)

— L'an 1772, le 1<sup>er</sup> octobre. Constitution par M<sup>r</sup> François Joseph Desoer, marchand libraire, à Liège, de la personne du s<sup>r</sup> Toussaint Lezaack, bourgmestre de Spa, à l'effet d'obtenir à louage, en son nom, la boutique qu'il occupe actuellement sur le Pont, à Spa, à tel prix qu'elle se montera. (Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1773, le 3 avril. Jean François Houyon, échevin de Sart, et Melchior Raquet, du même lieu, donnent permission à Monsieur Jean Lambert de Fassin, seigneur d'Altembrouck, de travailler toutes mines de houille, plomb, alun, pierres, ardoises, carrières et tous minéraux de quelle espèce et qualité que ce soit, qui peuvent se trouver dans leurs terrains, audit Sart, etc. (1). (Idem.)

— L'an 1773, le 30 juillet. Inventaire est dressé des effets appartenant au comte d'Usenfeldt ou soi-disant tel, lequel est parti clandestinement, de la maison enseignée *Hôtel des Armes d'Hollande*. (Prot. J. H. Crahay.)

— L'an 1773, le 23 août. Répertoire est fait des effets appartenant à M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Margout, partis clandestinement. (Idem.)

— L'an 1773, le 1<sup>er</sup> septembre. Le sieur François Joseph Deligny d'Haragey, fils de Jean François Mathias Deligny et de Dame Louise Françoise Alleaume, du présent à Spa, crée une rente viagère de 500 livres de France en faveur

(1) Le même individu passa cette année nombre d'actes analogues et relatifs au même objet, à Sart et à Spa.

d'Anne Florence Louise Deligny, reversible en cas de mort sur sa mère, Demoiselle Elisabeth Constance Lemerre, à recevoir de maître Louis, notaire à Arras, etc.

(Prot. J. H. Crahay.)

— L'an 1774, le 16 avril. Jean Michel Chenevier, natif de Saint Jullien de Quin, hameau de Pérolrière, province de Dauphiné, de présent à Spa, se démet volontairement et à toujours de la succession de ses père et mère, en faveur des demoiselles Marie-Anne et Susanne Chenevier, ses sœurs, demeurant à Crest, en Dauphiné, etc. (Idem.)

— L'an 1775, le 6 juin. Monsieur Nicolas Henry de Fassin, ancien capitaine de cavalerie au service de France, confirmant l'acte de renon passé à Anvers le 8 août 1763, par lequel il renonce en faveur de M<sup>r</sup> le chevalier de Fassin d'Altembrouck, son frère, à tous ses droits et prétentions au majorat de famille, aux fidéicommiss ainsi qu'à tous biens, cens, rentes, meubles, immeubles, etc., déclare qu'il est bien entendu que son dit frère est en droit, en vertu dudit renon, de revendiquer et réclamer toutes rentes non payées et contestées, ou non rédimées, etc.

(Protoc. Gilles Lezaack.)

— L'an 1775, le 19 juillet. Monsieur Etienne d'Argent, capitaine au service de Sa Majesté Très-Chrétienne, donne pouvoir à Madame Marie Pétronille Lovinfosse, son épouse, de lever et de prendre 400 flor. bb. à frais pour subvenir à la dépense à faire au bâtiment qu'elle a entrepris avec ses frères, situé à Coronmeuse, etc. Passé à la maison enseignée l'*Hôtel de Hollande*. (Idem.)

— L'an 1775, le 23 juillet. Inventaire est dressé à la requête de M. de Chestret, commandant de la police de Spa, des effets et hardes de M<sup>r</sup> le chevalier des Essarts, reposant chez la veuve Lejeune, au Vieux-Spa.

(Prot. J. H. Crahay.)

— L'an 1775, le 9 septembre. Monsieur Nicolas Maillard, docteur en médecine, ensuite du pouvoir qui lui compète, par la disposition faite à La Grenade en Amérique, avec feu son épouse, et avec promesse de faire agréer par M<sup>r</sup> son fils, présentement officier au service impérial, vend et transporte au s<sup>r</sup> Léonard Cornesse, docteur en médecine, médecin et conseiller intime de Son Altesse le Prince de Stavelot, une maison avec ses appendices situés à Chevronheid, ban de Roanne, au moyen de 675 écus, etc. Fait et passé à l'hôtel du *Mouton Blanc*. (Prot. J. H. Crahay.)

— L'an 1775, le 23 septembre. Monsieur Théodore Joseph Van Acken, apothicaire, faisant partie pour Son Excellence Milord Clare, compte en bonnes espèces la somme de 200 fl. Brabant au R<sup>nd</sup> Antoine Dujardin, très-digne curé de Spa, pour faire célébrer et chanter chaque année, à perpétuité, une messe solennelle pour noble et illustre Mademoiselle Louise de Nugent, irlandaise, décédée à Spa le 17 septembre, etc. (Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1775, le 6 octobre. Haut et puissant seigneur Messire Jean-Baptiste de Mac-Mahon, marquis d'Eguilly (Ecquevilly), demeurant ordinairement en son château de Sully, en Bourgogne, étant présentement aux eaux de Spa, logé au *Loup*, malade, ordonne son testament et dernière volonté.

Il ordonne qu'il soit dit trois mille messes et fait différents legs à ses serviteurs. Il lègue à sa fille aînée, mariée à M. le comte de Rougrave, 10,000 livres outre les 50,000 données en mariage. Institue son héritier universel son frère Maurice de Mac-Mahon, chevalier de Malte non profès, maistre de camp à la suite de la cavalerie. Il lègue à Madame la marquise d'Eguilly, sa femme, l'usufruit de tous ses biens. Témoins: M. Antoine Dujardin,

curé de Spa, et M. Nicolas Maillard, docteur en médecine (1). (Protoc. J. H. Crahay.)

— Le 9 octobre suivant. Le susdit comparant révoque le testament ci-dessus, voulant que celui qu'il a fait à Paris le 18 septembre de cette même année soit suivi et exécuté. (Idem.)

— Le 2 janvier 1776. Le sieur Henri Beco s'engage à loger chez lui Madame Henriette Thérèse Moussay, veuve de M. le marquis d'Annebault, pendant neuf mois, en temps de saison, comme aussi loger son cheval et son cabriolet, au moyen de huit carolins. (Protoc. Juslenville.)

— L'an 1776, le 18 mars. Louage d'une maison enseignée le *Petit Wauxhall*, au chemin de la Géronstère, par M. François Villers, pour Madame la marquise d'Annebault. (Protocole Gilles Lezaack.)

— Le 12 avril 1776. Jacques Joseph Renzonnet, domicilié en la ville de Luxembourg, donne à loyer au sr Théodore Orban, négociant dans les bans de Herve, au duché de Limbourg, des biens qu'il a acquis du second comparant en 1773, devant le notaire Brosius, etc. (Prot. Juslenville.)

— L'an 1776, le 6 juillet. Répertoire est dressé des effets délaissés par M. le chevalier de Saint-Paul, étranger; ils sont adjugés au sieur Germain Godet, chez lequel ils se trouvaient. (Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1776, le 23 juillet. Madame Henriette Thérèse Moussay, marquise d'Annebault, présentement aux eaux de Spa, nomme son fondé de pouvoir M<sup>r</sup> Duchesne pour transi-

(1) Il s'agit ici de l'aïeul du maréchal de Mac-Mahon, l'ex-président de la République actuelle, qui mourut à Spa et fut inhumé dans l'église paroissiale.

ger avec la Demoiselle Touteville relativement à deux lettres de change, dont elle avait endossé l'une de mille livres, formant le montant des condamnations prononcées contre elle par sentence des Consult de Paris, à la requête du s<sup>r</sup> Saint-Martin, etc. Témoin, le chevalier de Mauvise, etc.

(Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1776, le 27 juillet. Le s<sup>r</sup> Jacques François Lambert Forget, notaire impérial à Aix-la-Chapelle, tant en son nom que comme procureur du s<sup>r</sup> Germain Jacques Forget, bourgeois d'Aix-la-Chapelle, transporte au s<sup>r</sup> Jean Lafaye, parfumeur à Dunkerque, 7500 livres, moitié d'un capital hypothéqué constitué sur l'Hôtel-de-Ville de Paris par M<sup>r</sup> Cœgnié, procureur de la succession de M<sup>r</sup> l'abbé Forget, professeur émérite au Collège de Beauvais, etc.

(Protoc. J. H. Crahay.)

— L'an 1776, le 8 août. Sœur Marie Dorothée Servais, converse du couvent des dames chanoinesses régulières du St-Sépulcre à Malmédy, constituée par Anne Joseph De la Combe, prieure, et Marie Madeleine Jamar, procureuse dudit couvent, subroge le s<sup>r</sup> Jean Philippe de Limbourg, docteur en médecine et maître de forges, dans les droits d'une rente leur due par la communauté de Theux. Fait et passé en la maison enseignée de *la Ville de Rome*. (Idem.)

— L'an 1776, le 12 août. Monsieur le chevalier de Neufmanil, major au service de Leurs Majestés Impériales et Royales Apostoliques, constitue M. de Fabricius, avocat d'Aix la Chapelle, pour poursuivre l'action qu'il a intentée au s<sup>r</sup> Dubig, à Aix la Chapelle. (Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1776, le 13 août. M<sup>r</sup> François Louis Baujoz, conseiller juge des domaines de S. M. l'Impératrice et haut-officier du comte de Salm, en vertu du plein pouvoir de Madame Lajos, née Hennuy de Bihain, cède au s<sup>r</sup> J. B. Demoll, négociant à Bruxelles, vingt-sept journaux de

fagnes à tourbes, acquis par la dite dame, le 8 octobre 1764, etc., etc. (Prot. J. Crahay.)

— L'an 1776, le 27 août. Déclaration du s<sup>r</sup> Perpète Bertschinger, sergent au service de S. A. C. et de ses Etats, au sujet des insolences du comte de Chasberg (Schaesberg), commises au Vauxhall, à Spa. Témoins : Adrien Lyon, avocat, et Bartholomé Galopin, conseiller. (Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1776, le 2 octobre. M. Raimond Norfort de Tantaloup, natif de Périgueux en Périgord, reconnaît être redevable au s<sup>r</sup> Baillot, de la somme de 1560 livres tournois, à raison d'un billet fait au profit de Croissant, horloger à Paris, passé à l'ordre de François Legrand, bijoutier à Bruxelles, etc. (Prot. J. H. Crahay.)

— L'an 1776, le 7 octobre. Répertoire est fait des hardes et effets délaissés par le s<sup>r</sup> Joseph Zvarra, étranger, de Palerme, décédé. (Protoc. Gilles Lezaack.)

— L'an 1776, le 7 novembre. M<sup>r</sup> Charles Congalton, docteur en médecine, d'Angleterre, constitué des Demoiselles Hay, devant s'absenter de ce pays, commet et substitue M<sup>me</sup> Congalton, son épouse, née Mackintosh, pour poursuivre l'action intentée contre la veuve de M. Alexandre Hay. (Prot. J. H. Crahay.)

— L'an 1777, le 14 juillet. Noble et généreux seigneur Messire Charles Louis, marquis d'Harcourt, maître de camp de cavalerie au service de Sa Majesté Très-Chrétienne, constitue pour sa procuratrice Madame la marquise d'Harcourt, sa femme, avec pouvoir d'emprunter à rente la somme de 18,000 livres, etc. Fait et passé à la maison enseignée de l'*Hôtel de Flandres*. (Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1777, le 13 août. Monsieur le chevalier de Behr, chanoine de S<sup>t</sup> Jean en Isle, vend au s<sup>r</sup> Antoine Gohy une

maison située au lieu dit Hechelet , à Spa , et ce parmi et au moyen de 1,010 florins Brabant , etc.

(Prot. Gilles Lezaack.)

— Le 14 août 1777. Messire Guillaume René Lefebure , baron de St Ildefont, médecin de *Monsieur*, frère de S. M. Royale , pour prévenir les arrêts faits à son égard ensuite du nantissement fait au sr mayer de Spa, par le sr L. Samuel Chan , constitué de Son Excell. M<sup>r</sup> le général-major Barbotti, au service de S. A. Electorale de Cologne , pour une somme de 5718 livres de France, dépose des gages en mains dudit mayer, etc. Fait à la maison du *Prince Ferdinand*. Témoins : M<sup>r</sup> Leclerc Saint-Pré et M<sup>me</sup> la Baronne de St Ildefont.

(Prot. Juslenville.)

— L'an 1777, le 16 août. Seigneur Christophe Dominique Marie Vincent Spinola, noble Génois, constitue pour ses procureurs Alexandre Aubert et Antoine Aubert, négociants à Londres, pour céder ou transporter tout ou partie des 6500 livres intérêts du capital dans les fonds du gouverneur et compagnie de la banque d'Angleterre, etc. Fait et passé en la maison enseignée de l'*Hôtel Impérial*, rue de la Promenade de Sept-Heures. (Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1777, le 20 août. Répertoire est dressé des effets délaissés par le R<sup>nd</sup> chanoine Devenne, chanoine de St-Materne et St-Lambert à Liège, trouvé mort chez Loreau , aubergiste et traiteur, etc. (Idem.)

— L'an 1777, le 22 septembre. Les sieurs Jean Baptiste Collin , marié à Marie Catherine Favaure, et Jean François Favaure, son beau-frère, demeurant à Marche en Famenne, ont fait bail à loyer à Monsieur Henri de Fassin, chevalier du St-Empire, de la maison, jardin et prairie enseignée de la *Ville de Luxembourg*, située au Vieux Spa et occupée actuellement par M<sup>r</sup> Congalton, médecin, pour trois ans

consécutifs, à raison de 20 louis d'or ou carolins par an, etc. (Protoc. J. H. Crahay.)

— L'an 1777, le 24 septembre. Monsieur le chevalier de la Motte de Menoux, officier honoraire des gardes de *Monsieur*, frère du Roy, transige avec le sr Sarlandier, chirurgien, au sujet d'un procès, touchant une lettre de change de 50 louis d'or, signée par M<sup>r</sup> Rocourt de S<sup>t</sup>-Amand et endossée par le comparant, lettre protestée à Toulouse chez le sr Rocourt de S<sup>t</sup>-Amand, etc. (Idem.)

— L'an 1777, le 30 septembre. Monsieur le comte Casimir de Bakszty Zyрман Kieszgaille Zawisza, apprenant que le sr Hornera Fizeaux, banquier à Amsterdam, n'a reçu aucune lettre du sieur Melchior Kade, de Koenigsberg en Prusse, au sujet d'une somme de 200 ducats que le seigneur comparant a reçue du sieur Richard-Richard, banquier à Spa, et qu'à défaut de cette lettre, ledit Richard n'a pu retirer les dits fonds du banquier H. Fizeaux à Amsterdam, qu'ainsi le comparant se trouve arrêté, tant sa personne que ses effets, jusqu'à ce que ledit Richard ait des assurances; a déclaré ledit seigneur de protester contre le sr Melchior Kade, de Koenigsberg, d'autant qu'il est obligé de faire des dépenses à Spa, tandis que des affaires pressantes l'appellent à Paris, et surtout que les 200 ducats ont été donnés par M<sup>r</sup> Antoine Menzuski, commissionnaire plénipotentiaire dudit comparant, etc. Témoin : M<sup>r</sup> le chevalier Herckenroth, lieutenant au service de S. M. I. et A. (Idem.)

— L'an 1777, le 2 octobre. Barthélemi Moullier, natif de Moriac en Auvergne, constitue son procureur Henri-François Petit, à Spa, pour se faire payer de M<sup>r</sup> le baron d'Hénisdal de Fumal la valeur d'un cheval lui loué pendant qu'il était aux eaux de Spa, et qu'il a dépaulé dans un voyage qu'il a fait dans le duché d'Aremberg, etc.

(Idem.)



— L'an 1778, le 27 juillet. Le sieur Marin Puiloubet constitue pour son procureur le sieur Lefèbvre, procureur au Châtelet de Paris, pour interjeter appel du décret d'ajournement décerné contre lui à la requête du s<sup>r</sup> Jean Le Fay, traiteur, à Paris, sur les conclusions de M<sup>r</sup> le procureur du Roy, au Châtelet, le 11 juin 1778.

(Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1779, le 18 mars. Messire Alexandre Jardine, chevalier et baronet d'Ecosse, actuellement à Spa pour l'intérêt de sa santé, voulant donner au sieur Joseph Celesti, habitant de la ville de Valette, dans l'île de Malte, cidevant son domestique, des marques particulières de son affection, lui fait donation de 150 livres de rente viagère, de même qu'une autre rente de 192 livres de rente perpétuelle, etc.

(Idem.)

— L'an 1779, le 10 avril. Monsieur le D<sup>r</sup> Hanster, constitué de M<sup>me</sup> d'Ehlers, marchande, demeurant à Aix-la-Chapelle, ensuite des arrêts interposés, fait dresser inventaire des meubles et effets appartenant à Monsieur le vicomte du Barry (1), se trouvant dans une pièce de la maison du sieur Hubert Lefin.

(Prot. J. H. Crahay.)

— L'an 1779, le 22 juin. Le s<sup>r</sup> François Gérard, de Spa, déclare que le jour de la Pentecôte 1778, étant à Trois-Ponts, Pays de Stavelot, chez le nommé Guillaume Mosaie dit Renard, pour conduire dans une voiture Madame la baronne de Richter, née baronne de Horne, et icelle dame étant à table, un nommé Dewalque, huissier de Stavelot, est venu avec deux soldats arrêter ladite dame, la voulant reconduire à Stavelot sur une charrette, et que ledit déclarant s'offrit à la mener en voiture, ce qu'il fit, et la conduisit accompagné

(1) Il s'agit ici du fils du comte Jean du Barry, marié à M<sup>lle</sup> de Tournon, et qui fut tué en duel par l'aventurier comte de Rice.

dudif Dewalque et de deux soldats avec les bayonnettes au bout du fusil, au château de Stavelot, etc.

(Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1779, le 11 août. Monsieur W. baron Van Baerll, conseiller de commerce de Sa Majesté le Roi de Pologne, fait et déclare son testament et volonté dernière. Il veut notamment que Madame Mitterstille, son épouse, et ses deux enfants partagent également dans les biens, etc. Il laisse à la dame veuve Van der Ertweg, sa sœur, 35 louis d'or de pension viagère, etc. Passé à Spa dans la maison enseignée *Le Grand Hôtel*. Témoin : Jean Godefroid Lambertin, docteur en médecine.

(Idem.)

— Le 11 août 1779. Messires Louis François et Antoine Guillaume, barons de Feltz, et dame Marie-Catherine de Mewen, née de Feltz, leur sœur, héritiers de défunte dame Marie Élisabeth de Feltz, née de Meven, leur mère, déclarent qu'il leur est échu une rente viagère dont le capital, placé sur leur tête et hypothéqué sur l'Hôtel-de-Ville de Paris, importait 40,000 livres, et par la mort de M. Henri Willibrord, baron de Feltz, leur frère, se trouve réduit à 30,000 livres, qu'en vertu de leur partage, il leur compète un tiers, etc. Passé à l'*Hôtel du Luxembourg*. Témoins : le baron de Matha et Mademoiselle de Dopff.

(Protoc. Juslenville.)

— Le 16 août 1779. Les sieurs Joseph Arnould et Nicolas Alexandre Gastine, ancien officier des maréchaux de France, déclarent à la réquisition de Messire Marie Joseph Maxime de Sacquis des Tourresses (?), chevalier et ancien officier au régiment de Lorraine-Infanterie, que le sieur Antoine Cambeadès (?), négociant à Gand, a dit qu'au moyen de 40 louis d'or lui dus par le dit de Sacquis des Tourresses pour argent prêté et pension alimentaire, il restituerait au sieur Jacques des Tourresses son billet de

change de 24,000 livres de France, parce qu'il ne lui était pas dû, etc. (Protocole Juslenville.)

— L'an 1779, le 24 août. Le même constitue le s<sup>r</sup> Billet, marchand joaillier, rue S<sup>t</sup>-Louis, paroisse S<sup>t</sup> Barthélémy, à Paris, pour faire toutes poursuites nécessaires, afin de parvenir au paiement de 24,000 livres dues au constituant par la succession de Monsieur le vicomte du Barry, etc.

(Prot. G. Lezaack.)

— Le 22 septembre 1779. M. Jacques Louis de Rice, comte du S<sup>t</sup> Empire romain, proteste de foule et attentats contre le mandement d'arrêt lui intimé par l'Official, de la part du s<sup>r</sup> Et. Bertrand, en appelant au Suprême Conseil Aulique de Vienne, parce que, en sa qualité de comte du S<sup>t</sup> Empire, il ne peut être sujet à la juridiction d'aucun juge ordinaire du pays de Liège, etc. (1)

(Prot. Juslenville.)

— Le 24 septembre 1779. M. François Joseph Desoer, marchand, libraire, imprimeur et banquier, présentement à Spa, se porte cautionnaire et répondant de M. le comte de Rice, dans le procès qu'il intente contre Etienne Bertrand, etc. (Idem.)

— Le 28 septembre 1779. M. Jacques Louis de Rice, comte du S<sup>t</sup> Empire, proteste contre les arrêts interposés par le s<sup>r</sup> Ét. Bertrand, sur ses effets et sur ses chevaux « lesquels étant dans l'habitude du mouvement et restant maintenant dans l'inaction, dépérissent à vue d'œil, et sont capables de périr, surtout qu'ils ne peuvent sortir, étant gardés par des sergents » etc. (Idem.)

— L'an 1779, le 1<sup>er</sup> octobre. Messire Joseph Marie Maxime de Saqui Destourés, chevalier, ancien officier au régiment de Lorraine-Infanterie, né à Toulon, de présent

(1) Voir sur ce personnage notre article sur *Le Club anglais*, paru dans ce Bulletin.

à Spa , reconnaît être redevable au sr Antoine Cambécédès , négociant à Gand , d'une somme de 1436 livres de France , pour le paiement desquelles il cède les revenus du légat de 12,000 livres à lui fait par feu Messire Joseph-Marie de Saqui Destourés , son père , en vertu du testament fait l'an 1778 , le 14 novembre , devant les notaires royaux de la Sénéchaussée de Toulon , etc. (Protocole J. H. Crahay.)

— L'an 1779 , le 19 octobre. Gilles Juslenville , notaire , déclare que le comte de Rice a sollicité de lui qu'il fit une protestation contre l'inventaire et la subhastation faite de ses effets arrêtés d'autorité du révérend seigneur Official de Liège , auquel désir le dit déclarant n'a osé se rendre.

(Prot. G. Lezaack.)

— Le 28 juin 1780. Jacques Lefèvre , fils de défunt Michel Lefèvre , en son vivant receveur et procureur de Madame de Durfort de Duras , duchesse de Mazarin , et d'Angélique Mennessier , héritière de défunte Marie-Anne Mennessier , sa tante , présentement à Spa , fait donation entre vifs à M<sup>le</sup> Marie-Antoinette Feuillet , fille de Laurent Feuillet , venue à la suite de Madame de Maréchal aux eaux de Spa , de tout ce qui lui compète dans la succession de ladite Marie-Anne Mennessier. (Protoc. J. B. Brixhe.)

— Le 12 août 1780. Jean Lohay et Godefroid Xhrouet déclarent avoir vu et trouvé plusieurs fois M<sup>r</sup> Lapaillière , étranger , avec ses chiens d'arrêt , à la campagne sur la chasse de Spa , « chassant bécasses et coqs de bruyère , et tirant tous gibiers » , etc. (Prot. Juslenville.)

— Le 20 octobre 1780. Inventaire et vente à l'enchère des effets de M<sup>r</sup> Bouchier Smyth , étranger.

(Prot. J. G. Brixhe.)

— Le 25 octobre 1780. Inventaire et vente des effets de Messieurs Schweykoffsky , gentilshommes russes.

(Idem.)

— L'an 1781, le 25 avril. Répertoire des meubles et effets laissés par Monsieur Kelly, étranger.

(Protoc. Gilles Lezaack.)

— L'an 1781, le 21 juin. Le R<sup>nd</sup> s<sup>r</sup> Charles Joseph Olislagers, curé de St-Remacle-au-Pont à Liège, ne pouvant, pour cause d'incommodité, prendre possession de sa cure la veille de la St-Jean prochain, constitue M<sup>r</sup> Ferdinand-Guillaume-Joseph Olislagers, prêtre, son frère, ou, à son défaut, M<sup>r</sup> Henry-Joseph Lambourelle, vicaire de ladite paroisse, pour de sa part en prendre possession. Fait à Spa, dans la maison enseignée de *l'Ange gardien*.

(Idem.)

— L'an 1781, le 17 août. Maître Jean François Richard de Perny, avocat au Parlement de Metz, actuellement gouverneur des fils de Son Excellence M<sup>sr</sup> le comte de Sternberg, fils de feu M<sup>r</sup> Richard, en son vivant docteur en médecine de ladite ville de Metz, de présent à Spa, déclare donner par donation entre vifs à son frère Paul Richard, demeurant à Paris, tous droits à la succession de demoiselle Anne Philpin, sa cousine, épouse à son décès du s<sup>r</sup> Charnel, officier-major de la place de ladite ville de Metz.

(Prot. Crahay.)

— L'an 1781, le 22 août. Le s<sup>r</sup> Jean Louis Lebrun, demeurant à Paris, de présent en ce bourg, autorise D<sup>lle</sup> Marie Leclerc, sa femme, à passer procuration pour la levée des scellés apposés sur les biens et effets de la succession de Charles Leclerc, père de sadite femme, et à recevoir tout ce qui lui compète de ladite succession.

(Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1781, le 22 août. M<sup>r</sup> Wilhems, baron Van Baerll, conseiller intime et du commerce de S. M. le roi de Pologne, demeurant ordinairement à Paris, rue Louis-le-Grand, paroisse St-Roch, et de présent à Spa, constitue

son procureur spécial, le s<sup>r</sup> Gilles Samson Delaune, bourgeois de Paris, rue de Poitou, paroisse St-Nicolas-des-Champs, à l'effet de recevoir d'aucuns des créanciers de feu M<sup>r</sup> le vicomte du Barry les sommes dont ils devront contribuer à raison de ce qui leur revient dans la répartition actelle des 560 livres, formant ce qui seroit revenu à raison de 2 et 1/3 pour cent à M<sup>r</sup> le baron Van Baerll, etc. Passé en la maison enseignée du *Loup*. Témoin : le chevalier de Comteval. (Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1781, le 3 octobre. Mathieu Leloup, marchand à Spa, constitue le s<sup>r</sup> Mathieu Mangeot, demeurant sous les Arcades de St-Louis, à Metz, pour poursuivre le s<sup>r</sup> Boisse, musicien, haut-cointre à la Cathédrale de Metz, au sujet d'un cheval loué par le comparant audit Boisse, pendant la dernière saison des eaux, et qui ne lui a pas été ramené. (Idem.)

— Le 28 août 1782. Jean Godefroid Koehler, marchand de porcelaines pendant la saison des eaux, tenant boutique dans la maison enseignée du *Cavalier*, place du Marché, à Spa, déclare « la juste spécification des porcelaines qu'il a eu cassées et brisées, par l'inondation funeste et terrible survenue audit Spa le 22 de ce mois, par un orage horrible qui a grevé tout l'endroit, » et dont il exhibe les débris. (Suit une liste de près de cent objets.) (1) (Idem.)

— L'an 1782, le 2 septembre. Monsieur le major Dalmagne autorise son épouse pour, avec ses frères et sœurs, entrer en partage des biens meubles et immeubles leur

(1) Nous avons dit que la manufacture royale de Saxe avait à Spa un dépôt de ses superbes produits, magasin qui fut pillé à la Révolution. Voir, au Bulletin des Bibliophiles Liégeois, l'article intitulé : *Un Chroniqueur spadois*. L'inondation de 1782 causa la ruine de plus de vingt-cinq à trente habitations.

dévolus par la mort de Mr B. Quirini et de Mademoiselle Marie Catherine Faymonville, son épouse, père et mère de la femme dudit comparant. Fait en la maison enseignée de l'*Hôtel de Pologne*. (Prot. Gilles Lezaack.)

— L'an 1782, le 2 septembre. Monsieur B. Bosman, hollandois, constitue pour son procureur le sr Jean Massardo, à l'effet de faire arrêter le sieur Hartman, musicien allemand, pour le forcer à rendre audit seigneur comparant une flûte traversière que ledit Hartman a en mains, appartenant audit seigneur comparant, ou faire tout ce qu'il conviendra pour récupérer ledit instrument.

(Idem.)

— Le 2 septembre 1782. Messieurs Ferdinand Millener et Barthélemy Galopin déclarent qu'ils ont fait rencontre de Mr de Macors et du chevalier de la Barouillière, qui avoient une difficulté et vouloient en finir par une affaire d'honneur. Ils firent en sorte de les accorder, après qu'ils eurent été prêts à passer en pays étranger; mais, en retournant à Spa, un des amis dudit chevalier de la Barouillière vint rallumer la querelle et, malgré les instances réitérées de Mr de Macors de ne vouloir avoir aucune affaire sur le Pays de Liège, il fut obligé par ses adversaires de tirer l'épée, etc. (Protoc. J. H. Crahay.)

— Le 6 septembre 1782. Vente aux enchères des effets laissés par le sr Kotzwara, musicien étranger.

(Prot. Brixhe.)

— Le 16 septembre 1782. Très-haut et très-puissant seigneur, Son Excellence Monseigneur Henri-Léonard-Jean-Baptiste de Bertin, ministre d'Etat de S. M. Très-Chrétienne, commandeur des ordres du roi, comte et baron de Bourdeilles, premier baron du Périgord, comte de Benon, premier baron de l'Aunis, seigneur des maisons

nobles autrefois de Périgueux et de Bourdeille, aujourd'hui de Bertin, seigneur des villes de Thiviers, de l'Isle en Périgord, de Brantôme, et des lieux et châteaux de l'Eguillac, Narbonne, Le Chadeuil, La Chapelle Gounaguet, Belle-Isle, Frateaux, Lauriers, Angoulins, Chaton, Montesson et autres lieux, demeurant à Paris dans son hôtel, rue Neuve-des-Capucines, paroisse de la Madeleine de la ville L'Evêque, étant présentement à la saison des eaux à Spa, déclare inféoder les héritages et droits ci-après désignés, aux conditions stipulées, à haut et puissant seigneur messire Jean de Bertin, conseiller de ladite Majesté, maître honoraire en sa chambre des comptes à Paris, seigneur de St-Martin Le Maine, Lafarge et autres lieux, et à haut et puissant seigneur messire Léonard Alexis de Bertin, son fils, chevalier, conseiller de Sa Majesté susdite en tous ses conseils, président de la dite chambre des comptes, etc., les héritages et droits dépendant du comté de Benon, situés dans la sénéchaussée de La Rochelle, consistant 1<sup>o</sup> en trois marais, partie desséchés, partie mouillés : le marais *Le Roi*, le marais *de Boère* et le marais *de la Grève*; 2<sup>o</sup> le marais *Despatilles* ou *Portbertrand*; 3<sup>o</sup> En tous les droits des cens et redevances que l'inféodant possède dans toute l'étendue de ces marais, comme droits seigneuriaux, etc.; 4<sup>o</sup> En tous droits de justice haute, moyenne et basse, et de grurie; 5<sup>o</sup> En toutes cens et redevances, appartenant au dit comté dans les paroisses de St Jean de Leversay, de St Eirdudoret (?), de Courson et Nyon, de St Martin de Villeneuve, de Riou, de Nuaillé et de St Sauveur de Nuaillé, etc., etc.

(Protocole Brixhe.)

— Le 28 septembre 1782. Le sr Abraham David Bergier, étant présentement à Spa, déclare par les présentes qu'il professera à l'avenir la religion catholique, apostolique et romaine, à quoi il s'engage solennellement, ainsi qu'à faire



baptiser et élever dans ladite religion tous enfants procréés par lui, à naître de son futur mariage, etc. Passé en une place du *Grand-Hôtel*, en présence de François-Joseph Desoer et Jean Levaux. (Protoc. Brixhe.)

— Le 3 octobre 1782. Monsieur Abner dit Babylone, de présent à Spa, constitue son procureur M<sup>r</sup> d'Ehlers, négociant, pour retirer en son nom du lombard d'Aix la Chapelle les bijoux y déposés par son domestique Théodore Bodelier, etc. (Suit la liste.) Passé à l'*Hôtel de Suède*, au coin de la place du Pont. Témoin, M<sup>r</sup> Ignace de Lachniki, major au service de Pologne. (Idem.)

— Le 8 octobre 1782. Vente est faite des effets et hardes du marquis de Permangle, ensuite d'un décret de vente obtenu par le s<sup>r</sup> Gilles Cocquelet. (Prot. J. G. Crahay.)

— Le 5 février 1783. Michel Dujardin, bourgeois de Spa, donne à M<sup>r</sup> Jean Tomezychi, faisant partie pour Monsieur l'abbé de Lenda (1), présentement à Francfort, sa maison enseignée l'*Hôtel d'Autriche*, située rue du Faaz, avec une écurie pour sept chevaux et remise pour cinq voitures, pour le terme de six semaines, à commencer le 10 juin prochain, pour quarante-cinq louis d'or, etc. (Idem.)

— Le 31 juillet 1783. M<sup>r</sup> G. Durleu, capitaine au régiment de Lewe, de Groningue, service de Hollande, assisté de M<sup>me</sup> S. V. Durleu, née d'Iddekinge, son épouse, tous deux natifs de Groningue, tire une somme de deux cent cinquante louis d'or en deux traites, à charge de M<sup>r</sup> P. Durleu, lieutenant dans la garde du prince d'Orange, audit Groningue, somme que ledit P. Durleu, son frère, pourra prélever sur la succession de M<sup>r</sup> B. Durleu, lieutenant-colonel au service de Hollande, et de M<sup>me</sup> J. Durleu, née de Cock, leurs père et mère respectifs, etc. Fait et passé en l'*Hôtel du Loup*. (Idem.)

(1) Nom que prit, à Spa, M<sup>sr</sup> le Prince primat de Pologne.

— L'an 1783, le 8 août. M<sup>lle</sup> Marie Agnès Defrance, veuve de M<sup>r</sup> J. Colsoul, déclare de constituer M<sup>r</sup> Léopold Defrance peintre et directeur de l'Académie de peinture de S. A. Celsissime, son frère, pour veiller à tous procès qu'elle a intentés ou qui l'ont été par son défunt mari, pour gérer, administrer ses biens, etc. (Prot. Jusleville.)

— Le 19 août 1783. Le sieur Pierre François Van Coppenole, demeurant à Liège, attendu les services très importants lui rendus par M<sup>me</sup> veuve François Chapelle, près Monseigneur le nonce de Cologne, comte de Montecuculli, et M<sup>r</sup> de Reul, secrétaire du Conseil privé de S. M. l'Empereur et Roi, pour faire accélérer le procès que le comparant soutient à la Chambre impériale de Wetzlaer contre le seigneur échevin de Raick et Monsieur de Rossius, s'engage à payer à la dite dame V<sup>e</sup> Chapelle, la somme de 200 louis d'or neufs, en cas que ledit procès soit jugé en sa faveur, etc. Passé en la maison enseignée *l'Impératrice*, rue du Wauxhall. (Prot. Brixhe.)

— Le 23 août 1783, Monsieur Joseph Lengfeld, capitaine au service de S. M. l'Empereur et Roi, présentement à la saison des eaux de Spa, promet de payer à Barthélemy Zeitler, son domestique, pour les bons services reçus, 100 ducats de Cremnitz, lorsqu'il aura resté six années à son service; si le comparant renvoie ledit Zeitler avant les six ans expirés, il s'oblige à lui payer six mois de gage, à lui donner un certificat de bonnes mœurs et probité, et à le rendre à Paris, dans un chariot de poste, etc. (Idem.)

— Le 30 septembre 1783. Inventaire est dressé des hardes laissées chez le sieur J. F. Tahan par les demoiselles S<sup>te</sup>-Élie et Verneuil, étrangères. (Idem.)

— L'an 1785, le 30 août. Monsieur le chevalier Henri Hervey Aston, gentilhomme anglais, déclare faire donation

à cause de mort, à Mademoiselle Thérèse Rouzzi, d'un portefeuille contenant vingt billets de la caisse d'escompte de Paris, de 300 livres de France chacun, plus deux cents livres sterling, argent comptant. Il donne une année de gage à chacun de ses domestiques, etc. Fait à la maison enseignée des *Armes d'Orléans*, rue de l'Entrepôt.

(Prot. Gilles Lezaack.)

— Le lendemain, inventaire est dressé des effets et bijoux délaissés par ledit seigneur, décédé dans la nuit. Témoin : le conseiller J. J. de Fréron, commandant de Spa.

(Idem.)

— Le 4 septembre 1786. M<sup>r</sup> Jean Simon, bourgeois de Metz, présentement à la saison des eaux de Spa, constitue M. N..... pour son procureur, lui donnant son consentement pour que M<sup>lle</sup> Marie Hennequin, son épouse, place à fonds perdus sur Monsieur de Meffort, capitaine d'infanterie au régiment de Basigny, en garnison à Metz, la somme de 4800 livres, qui produira à la dite Demoiselle son épouse, une rente viagère annuelle de 400 livres. (Prot. Brixhe.)

— Le 7 septembre 1786. Vente d'une cassette d'argenterie laissée depuis 1784, aux mains de P. Fagalde, par M<sup>r</sup> Mathias Bellieu, capitaine au service de S. M. l'Empereur, et « qu'on ne sait s'il est mort ou vivant. » (Protocole Wasson).

— Le 21 septembre 1786. Le sieur David Cahen, juif, pour assurer à André-Pierre Henrard, chez lequel il a demeuré la saison dernière, le paiement de ce qu'il lui doit, lui cède et abandonne les effets et marchandises lui appartenants et qui ont été saisis par les sergents du maître de Liège, etc.

(Prot. Brixhe.)

— Le 13 novembre 1786. Inventaire est dressé des effets laissés par M<sup>r</sup> le colonel Devaux et Madame Devaux, son

épouse, tous deux étrangers, et ce à la réquisition du sieur Henri Dechesne.

— Le 2 décembre 1786. Inventaire est dressé des chevaux et effets laissés par un sieur de Cabane, étranger, demeurant hôtel d'Aligre, rue d'Orléans St Honoré, à Paris, à la requête de P. Toussaint Lemaire. (Protoc. Brixhe.)

— Le 26 février 1787. M<sup>r</sup> Henri Jean François Beauvoix, chirurgien expérimenté et juré, demeurant à Verviers, a reçu de M<sup>r</sup> Richard Richard, banquier à Spa, un rouleau cacheté contenant 50 guinées d'or, déposé chez ce dernier par M<sup>r</sup> le comte de Hulsen, pour le traitement, logement et nourriture de Barthélemi Joseph Avrion, pendant un an. (Idem.)

— Le 16 juillet 1787. Monsieur Thady O'Flaherty, écuyer, demeurant ordinairement à Isleworth (Middlesex), en Angleterre, présentement aux eaux de Spa, fait et dicte son testament : il lègue 2,000 liv. sterl. à sa sœur Catharine O'Flaherty ; à sa nourrice Alison Roche, 1,500 liv. sterl. ; à la fille aînée du colonel Kelly, demeurant à Deains-Yard, en Westminster, à Londres, 500 liv. sterl. ; à la sœur cadette de cette dernière, 500 liv. sterl. ; à M<sup>r</sup> James Talbot, frère de Milord Shrewsbury, 500 liv. sterl. ; à William Crui, écuyer, n<sup>o</sup> 3, New Buildings Lincolninn, à Londres, 500 liv. sterl. ; à M<sup>r</sup> Thomas Gorman, dans New Broad-Street, 300 liv. sterl. ; à M<sup>lle</sup> Mary Basnett, demeurant Strand, à Londres, 100 liv. sterl. ; à deux de ses filleuls, chacun 200 liv. sterl. ; à Martin French, demeurant à Cork, en Irlande, 400 liv. sterl. ; au colonel Kelly et à son épouse, chacun 50 liv. sterl. pour le deuil qu'ils porteront du testateur, etc., etc. Passé à l'*Hôtel de l'Amirauté*. Témoins : J. Ph. de Limbourg, docteur en médecine, et Lambert Xhrouet, bourgmestre.

(Protoc. J. H. Crahay.)

— Le 23 juillet 1787. Dame Carolina Schutz, douairière de Monsieur Douwe Sirtema, baron de Grovestins, demeurante ordinairement à Maestricht, présentement à la saison des eaux à Spa, réitère le transport fait le 1<sup>er</sup> juillet 1779, devant Hubert Noleus, notaire à Maestricht, de rentes viagères sur le Roi de France, à D<sup>lle</sup>s Anna Wilhelmine Van Grovestins, Pénélope Van Grovestins et à M<sup>r</sup> Frédéric Johannès Van Grovestins, les deux premières de 2,100 liv. et la 3<sup>e</sup> de 1,050 livres, instituées par feu M<sup>r</sup> Douwe Sirtema, baron de Grovestins, par contrat passé devant M<sup>re</sup> Regnault, à Paris. (Protoc. Brixhe.)

— Le 9 août 1787. Le sieur André Naudet et D<sup>lle</sup> Madeleine Naudet, fils et fille légitimes de feu s<sup>r</sup> Pierre Naudet et d<sup>lle</sup> Marie Rono, épouse en secondes noces du s<sup>r</sup> Jean Baptiste Viard, iceux natifs de Chalency, diocèse de Langres, demeurant ordinairement à Paris, au Palais-Royal, de présent à Spa, constituent pour leur procureur ledit s<sup>r</sup> Jean Baptiste Viard, pour être présent à la levée des scellés apposés à la mort de leur dit père, etc. (Idem.)

— Le 9 août 1787. Milord Gardenston, de présent aux eaux de Spa, et Vincent Hubert Brixhe, ont fait la convention suivante : le second s'engage d'aller en Ecosse demeurer trois ans consécutifs dans le village appartenant au seigneur comparant pour y exercer son art et profession de peintre-vernisser, donner la leçon et faire des élèves. Il lui sera payé les frais de voyage et 30 louis d'or ou guinées annuellement pour sa nourriture. Chaque élève qu'il fera, on lui paiera 5 louis d'or, et on lui fournira couleurs et pinceaux et tout ce qui sera relatif à la peinture et fabrique d'ouvrages vernis, etc. (Idem.)

— Le 1<sup>er</sup> mars 1788. Inventaire est fait des effets laissés par M<sup>r</sup> le comte de Vauferrier. (Idem.)

— Le 1<sup>er</sup> avril 1788. Inventaire est fait des effets délaissés par le s<sup>r</sup> Jean Baptiste Malghem, de Beclers, en Hainaut, décédé ce jour. (Protoc. Brixhe.)

— Le 14 août 1788. Inventaire des effets délaissés par le s<sup>r</sup> Wagner, secrétaire du baron de Spiegel, seigneur allemand, décédé la nuit précédente. (Idem.)

— L'an 1788, le 28 août. Monsieur Marie Louis Joseph Le Cocq, seigneur de Préville, demeurant ordinairement à Valenciennes, de présent à Spa, âgé de vingt ans passés et ainsi majeur suivant la coutume du Hainaut, crée à messire Jean-Baptiste, marquis de Paty-Bellegarde, capitaine au régiment Colonel-général cavalerie de France, présent et acceptant, 200 livres de rente annuelle que ledit seigneur constituant s'oblige à payer en son domicile à Valenciennes, rente à prendre sur les terres et fiefs de Préville et d'Haussi; constitution faite au moyen de la somme de 4,000 livres que ledit constituant a reçue.

(Idem.)

— Le 2 septembre 1788. M<sup>r</sup> Jean Fontaine, musicien de Paris, déclare que le sieur James Lewis, logé à l'Hôtel *du Loup*, à Spa, lui demanda, le 28 août dernier, en prêt, une montre d'or et cachet avec une topaze, une chemise, deux cravates et quatre louis, effets que le comparant lui prêta « à la bonne foi, dans l'espoir de les ravoir, duquel espoir il est maintenant frustré », ledit Lewis étant parti furtivement de Spa sans les lui avoir rendus. C'est pourquoi il requiert d'arrêter ledit Lewis s'il reparait dans le pays, etc.

(Idem.)

— Le 4 septembre 1788. Messire Rudolphe Constant, baron de Geyr de Schweppenbourg, seigneur de cette terre immédiate du S<sup>t</sup>-Empire et des seigneuries d'Andrimont, Mudersheim, Winterbourg, de Hamm, Lathum, Ursfeld,

conseiller intime noble de S. A. S. Electorale Palatine et son grand-mayeur à Aix-la-Chapelle, haut voué héréditaire du marquisat de Franchimont et baillant caution à diverses causes qu'il soutient contre Messire Maximilien, baron de Geyr de Schweppenbourg, grand chanoine de la métropolitaine de Cologne et capitulaires des illustres chapitres de St-Géréon et de Wymphen, frère du seigneur comparant, a mis en hypothèque la maison enseignée la *Cour de Mannheim*, sise rue de l'Assemblée, à Spa, etc.

(Protocole Brixhe.)

— Le 14 novembre 1788. Vente à l'enchère des nippes et effets laissés par le chevalier de Cronenberg de Gérardiny, parti furtivement. (Idem.)

— Le 22 décembre 1788. Jean Dorliac, fils légitime de Jean Dorliac et de Demoiselle Françoise Molinié, constitue son procureur Mr Philippe Raymond Molinié, docteur en médecine, demeurant en son repaire au Madellon, paroisse de Cressensac, diocèse de Cahors, sénéchaussée de Martel en Haut-Quercy, qu'il autorise à se porter héritier de Michel Dorliac, son frère germain. (Idem.)

— Le 10 août 1789. Monsieur Renier Joseph Dallemagne, major de la bourgeoisie de Liège, veuf de Madame Marie-Thérèse Quirini, père et tuteur des enfants procréés avec elle, iceux héritiers, pour une cinquième part, de feu Monsieur Quirin Quirini, leur oncle maternel, constitue pour leur procureur Mr Barthélemy, notaire, demeurant à Malmédy, pour vaquer à la dite succession, etc. (Idem.)

— Le 17 octobre 1789. Mr François Etienne, comte de Welderen, capitaine des cuirassiers au service de S. M. Très-Chrétienne, pour assurance qu'il paiera à son échéance un billet de change au sr Derkenne, dépose audit sr son brevet de capitaine, etc. (Prot. Wasson.)

— Le 24 décembre 1789. Vente à l'enchère des effets, livres et meubles laissés par le marquis de Choiseul, d'autorité de la Cour de justice. (Prot. Brixhe.)

— Le 6 avril 1790. Le s<sup>r</sup> Jean Monteil, natif du bourg de Monceau, Bas-Limousin, de présent en ce bourg, cède au s<sup>r</sup> Jean Monteil, son frère, sa part dans les biens délaissés par le s<sup>r</sup> Joseph Monteil et Isabelle Goutenègre, père et mère des comparants, moyennant la somme de 599 livres de France, etc. (Prot. Wasson.)

— Le 14 novembre 1790. Monsieur Nicolas Jean de Hodiamont, seigneur de Néau, etc., déclare d'être rédimé, au moyen d'une somme de 5 livres d'or et 3 couronnes, du capital principal d'une rente lui due par Noël Jaspas, du village de Polleur, ban de Theux, etc. (Idem.)

— Le 19 juin 1791. M<sup>r</sup> Robert Barklay, gentilhomme anglais, demeurant à Aix-la-Chapelle, de présent aux eaux de ce bourg, donne par donation entre vifs, au s<sup>r</sup> Jean Nicolas Guéris, de Spa, tous les vins qu'il a, soit en bouteilles, soit en tonneaux, dans la maison dudit Guéris, etc. Fait et passé en la maison du *Prince Eugène*, rue de l'Assemblée. (Idem.)

— Le 18 juillet 1791. M<sup>r</sup> Jean Dorliac donne pouvoir à M<sup>r</sup> Raymond Morlinié, docteur en médecine à Madellon, paroisse de Cressensac en Quercy, département du Lot, de payer toutes sommes qu'il peut devoir et qui affectent les biens qu'il possède au village de Laygonie, paroisse de Giniac, même département, etc. Fait et passé à la maison enseignée la *Cour Anglaise*. (Idem.)

— Le 19 juillet 1791. Noble et honoré seigneur Gérard de Leau, baron d'Andrimont et du S<sup>t</sup>-Empire, de présent en ce bourg, déclare que « désirant seconder autant qu'il peut les intentions du très-R<sup>nd</sup> Père Donat Dona, de Dinant-sur-



Meuse, capucin du couvent de Spa, et les sollicitations qu'il aspire (sic) de faire à Notre Saint-Père Souverain Pontife pour parvenir à la sécularisation, crée et constitue au profit dudit R<sup>nd</sup> Père Donat Dona, pour lui servir de titre presbytéral, une rente viagère de 200 fr. dont il jouira dès la fulmination des bulles de sécularisation, etc. Passé en l'hôtel dudit seigneur, enseignée de *l'Orange*.

(Prot. Wasson.)

— Le 20 septembre 1791. Monsieur le vicomte de Walsh-Serrant et madame son épouse née de Lugé, de présent aux eaux minérales de Spa, au moyen d'une somme de 8090 livres de France dix sous, qu'ils déclarent avoir reçue de Monsieur Ranulphe Macdonel, docteur de Sorbonne, ici présent, constituent au profit de ce dernier, une rente viagère de 970 livres. Lesdits premiers comparants ont spécialement obligé et hypothéqué à cet effet la terre nommée Bouillé, province d'Anjou, etc. Passé en l'hôtel enseigné du *Roi d'Angleterre*.

(Idem.)

— Le 1<sup>er</sup> février 1792. Vente à l'enchère, ensuite du décret remporté par André Henrard, des effets laissés par M<sup>r</sup> le baron d'Hertte Hutten dit d'Hoge d'Hohenwald.

(Prot. Juslenville.)

— Le 21 juillet 1792. Le s<sup>r</sup> Jacques Geneviève L'Hermite de S<sup>t</sup> Denis (émigré françois), incommodé et venu aux eaux minérales pour sa santé, constitue pour son procureur général D<sup>lle</sup> Marie Renée Nicolle de Vaussay, son épouse, à laquelle il donne et délègue tous ses pleins pouvoirs, etc.

(Idem.)

— Le 29 août 1792. Le révérend S<sup>r</sup> Pierre-Etienne Delhaille, chanoine de l'insigne église collégiale de S<sup>t</sup> Paul, à Liège, déclare qu'au cas où la coadjutorie de sa prébende de chanoine ne sorte pas ses effets, manque et ne vienne à suivre au s<sup>r</sup> François Joseph Sarton, fils de M<sup>r</sup> Hubert

Sarton, commissaire de Liège, qui doit être son successeur ensuite de l'acte fait devant le Réverend Sr Cappel, chanoine écolâtre de S<sup>te</sup> Croix, s'oblige à payer pour indemnisation une somme de 2000 fl. Brabant, etc. (Prot. Juslenville.)

— Le 11 septembre 1792. A la requête de la D<sup>lle</sup> Gelroo, négociante, et ensuite d'un décret de séquestration, vente est faite à l'enchère des effets appartenant au sieur Kelly, étranger, parti sans payer. (Prot. Hub. Jos. Delhasse.)

— Le 29 septembre 1792. Vente à l'enchère des effets du nommé Nicolas Hettendal, étranger, parti subrepticement. (Idem.)

— Le 4 octobre 1792. Vente à l'enchère des effets de M<sup>r</sup> le chevalier Decroix, étranger, parti sans avoir payé. (Idem.)

— Le 13 octobre 1792. Vente des effets de M<sup>r</sup> le chevalier Delaval, étranger, parti dans les mêmes conditions. (Idem.)

— Le 28 novembre 1792. Vente des effets délaissés par M<sup>r</sup> le chevalier du Croc de Brassac, étranger émigré, mort le 11 novembre, *aux Armes d'Angleterre*, et dont le lieu de résidence des héritiers est inconnu. (Idem.)

— Le 17 décembre 1793. Le s<sup>r</sup> Herman Pirard, demeurant à Spa, s'oblige envers Messieurs Gabriel de Brugière de Bellevue et le chevalier de Belrieu (émigrés), de la province de Périgord, près Sainte-Foi-la-Grande, sur Dordogne, à douze lieues de Bordeaux en France, à les nourrir, blanchir, loger et éclairer pendant six mois, au prix de 54 livres de France par mois et pour chacun. En retour, ces MM<sup>rs</sup> s'engagent à le payer et à s'acquitter à leur rentrée en France, c'est-à-dire à compter du jour où leur province sera libre ou qu'elle sera occupée par l'armée royaliste ou d'autres troupes des puissances coalisées, etc.

(Protoc. Wasson.)

— Le 23 fructidor an III (9 septembre 1795). Le citoyen Jean Gorre, volontaire de la 116<sup>me</sup> brigade, secrétaire du citoyen commissaire de guerre Lacombe, présentement à Spa, constitue le citoyen Jean Gorre, homme de loi et notaire, son père, demeurant à Fumel, district du Mont-Flanquin, département du Lot et Garonne, pour acheter les biens des émigrés, en conformité du droit que lui accorde la loi, comme défenseur de la patrie, etc. Fait et passé en la maison enseignée de *la Chaîne d'or*, rue de l'Assemblée.

(Prot. Wasson.)

— Le 25 ventôse an IV (15 mars 1796 V. S.). Le citoyen Losson de Longeville, Lorraine allemande, actuellement à Spa, constitue son procureur la citoyenne Catherine Ependorf de Prum, au ci-devant duché de Trèves, fille des défunts Etienne Ependorf et de Marguerite Armonde, pour se mettre en possession de la succession lui échue, etc.

(Prot. Juslenville.)

— Le 2 brumaire an V (23 octobre 1796). Jean Louis Afforty, habitant la commune de Moyrand, département du Jura, garde-magasin de convalescence, maintenant à Spa, constitue pour son fondé de pouvoir le citoyen Buffet, aussi habitant de Moyrand, pour recueillir l'hérédité de défunte citoyenne Jeanne Claudine Egenot, son épouse, morte depuis trois décades en la dite commune, etc.

(Idem.)

— Le 8 brumaire an V (29 octobre 1796). Le citoyen Laurent Philippin, résident à Amonine, département de Sambre-et-Meuse, faisant partie pour la citoyenne Woestenradt, née Rahier, les citoyens Lannoy de Clervaux et Sélys de Fanson, en qualité de curateur de Jules Ferdinand Louis Rahier, de Florzé, déclare que le citoyen Claude Louis Joseph Rahier, de Florzé, réclame l'en-

tièreté de la succession de Marie Philippine Geneviève Rahier, sœur des précédens, décédée en mai 1796 V. S.

(Protoc. Delhasse.)

— Le 24 brumaire an V, s'accordant au 14 novembre 1796 V. S. La citoyenne Marie Thérèse Henriette Sélys-Fanson, provisoirement de la commune de Xhoris, constitue les citoyens Bormans, son chapelain, et Grégoire Roideau, son jardinier, pour défendre la comparante devant le tribunal de paix de Ferrière, dans toutes causes et actions, etc. Fait et passé à Fanson.

(Idem.)

— Le même jour, la dite comparante constitue le prélocuteur Henkart et l'avocat Clermont, demeurant à Liège, pour défendre la dite citoyenne devant le tribunal civil du département de l'Ourte, etc.

(Idem.)

— Le 23 vendémiaire an IX (15 octobre 1800). Le citoyen Jean Paul Emile Soubiran, résidant ordinairement à Lectoure, département du Gers, actuellement à Spa, logé à l'hôtel de *la Cour de Manheim*, fils majeur de feu Jean Pierre Soubiran, propriétaire, et de dame Marie Jeanne Goulard, sa mère, fait un contrat de mariage avec Frédérique Gertrude Van Westrenem, veuve avec deux enfants du citoyen Guillaume Arnould Leyssius, citoyen d'Utrecht en Hollande, et veuve sans enfant de Pierre Menoice de Villemeur, chef de brigade au 3<sup>me</sup> régiment d'hussards, demeurant ordinairement dans la dite ville et de présent à Spa.

(Protocole Cornesse.)

— Le 7 floréal an IX (27 avril 1801). Le citoyen Charles Jérôme Cuvier-Labussière, domicilié à Paris, avec sa femme, tous deux présentement à Spa, constituent pour leur procureur le citoyen N..., pour en leur nom poursuivre la liquidation d'une créance leur due par le ci-devant abbé de La Châtre, émigré, comme héritier de feu Julie

Thérèse Félicité Egros du Lude, veuve de feu Charles Cuvier-Labussière, etc. (Protocole Cornesse.)

— Le 30 ventôse an X (21 mars 1802). A la requête du citoyen Joseph Antoine Pia, demeurant à Cologne, pour lui et son frère Joseph Pia, et en qualité de fondé de pouvoirs de la citoyenne Marie Stretti Pia, leur mère, par acte passé devant le notaire Baldassi Nobili, demeurant dans le bourg d'Omegna, inventaire est fait des effets délaissés par défunt Ambroise Pia, italien, décédé à Spa le 18 brumaire dernier, etc. (Idem.)

— Le 13 prairial an X (2 juin 1802). Le citoyen Félix Aubin Vallon, ci-devant directeur divisionnaire des postes de l'armée du Rhin, maintenant directeur des postes à Spa, donne pouvoir au citoyen Félix Saint-Albin, taxateur du bureau des postes à Paris, de recevoir en son nom, de la caisse d'amortissement, le remboursement en numéraire fourni en sa qualité de directeur divisionnaire des postes de l'armée du Rhin, etc. (Idem.)

— Le 11 messidor an X (30 juin 1802). Le citoyen Evrard Tops, étranger, constitue pour son procureur le citoyen Henri Ramel, demeurant à Bruxelles, à l'effet d'aliéner le petit bois des Anglais, situé canton de Hall, etc. (Idem.)

— Le 14 messidor an X (3 juillet 1802). Le citoyen René Théodore Berthon, artiste, demeurant à Paris, rue Jean-Jacques Rousseau, hôtel Bullion, 4<sup>me</sup> arrondissement, et présentement à Spa, constitue pour son procureur le citoyen Jacques Prévost, employé, demeurant à Paris, rue St<sup>e</sup>-Croix de la Bretonnerie, 16, 7<sup>me</sup> arrondissement, pour faire toutes donations mutuelles, entre lui et dame Françoise Désirée Maugenets, son épouse, etc. Passé au *Grand-Hôtel*. Témoin : L. Hagland. (Idem.)

— Le 23 messidor an X (12 juillet 1802). Monsieur le baron d'Armfelt, lieutenant-général au service de Suède, présentement à Spa au *Grand-Hôtel*, rue de l'Entrepôt, 139, constitue Monsieur Denist, homme de loi, présentement à Cologne, pour comparaitre devant le tribunal de Cologne, département de la Roer, au sujet de la cause lui intentée par le citoyen Mathieu Bernard Schlosser, fabricant de draps, demeurant à Aix, etc. Témoins : Pierre Sombret et Heusch. (Protocole Cornesse.)

— Le 27 messidor an X (16 juillet 1802). Le citoyen Evrard Tops constitue les citoyens Jacques Tops et Michel-Joseph Bourlet, le premier domicilié à Bruxelles, le second à Verviers, pour agir à l'effet d'empêcher toutes démolitions dans la propriété de la ci-devant abbaye Bernard, située commune d'Hemixem, canton de Berghem, département des Deux-Nèthes, que de faire partage de tous matériaux démolis et d'empêcher qu'on emporte quelque chose sans leur consentement, etc. (Idem.)

— Le 29 messidor an X (18 juillet 1802). Le citoyen Charles-Benoît Leroux, receveur principal des douanes de la République française, demeurant à Bruxelles, section 4<sup>me</sup>, rue du Grand-Béguinage, n° 760, présentement à Spa pour sa santé, constitue le citoyen N... pour transiger avec le fondé de pouvoir des communes du département de l'Escaut, sur les indemnités qui lui sont personnellement accordées ensuite du jugement du tribunal, à raison du pillage de ses meubles et effets qui a eu lieu au Sas de Gand, au mois de brumaire an VII, etc. (Idem.)

— Le 2 fructidor an X (20 août 1802). Madame Thérèse de Schönfeld, demeurant à Vienne en Autriche, présentement à Spa, constitue le citoyen J. H. Deprez, négociant, demeurant à Bruxelles, pour percevoir tous dus quelconques et notamment la somme lui due par le citoyen Delafaille, de Bruxelles, etc. (Idem.)

— Le 30 fructidor an X (17 septembre 1802). Le citoyen Marie Guérout Lapalière, général de brigade pensionné de la République française, né à Caen en Normandie, département de Calvados, le 10 octobre 1744, domicilié à Anvers, constitue pour son procureur le citoyen N... à l'effet de lever ses ordonnances de pension chez le receveur général des Deux-Nèthes, etc. Témoins : Sylvain Avy et Jean-Auguste Chomel. (Protocole Cornesse.)

— Le 5 messidor an XI (24 juin 1803). Le citoyen Henri Razoux, négociant, demeurant à Amsterdam, présentement à Spa pour sa santé et alité, fait ses dispositions de dernière volonté et nomme pour tuteur à ses enfants le citoyen Edwin Borgstede, négociant à Amsterdam, op lingel bij de horn, etc. Fait et passé à l'*Hôtel du Loup*. (Idem.)

— Par acte du 18 messidor suivant, il révoque le tuteur nommé ci-dessus, tout en confirmant les autres dispositions précédentes. — Le 9 thermidor, inventaire est dressé des effets dudit Razoux, décédé. (Idem.)

— Le 17 thermidor an XI (5 août 1803). Le citoyen Jacques Antoine de Chevigné, propriétaire, domicilié dans la commune de Notre-Dame-des-Champs, département de la Seine-Inférieure, présentement à Spa, constitue M<sup>me</sup> Marie Françoise Adélaïde Henriette de Barrat, son épouse, domiciliée dans la commune susdite, pour transiger avec le citoyen de La Fayette, et faire cession de tous ses droits sur la terre de Vauciennes, etc. Fait et passé à l'*Hôtel d'York*. (Idem.)

— Le 15 vendémiaire an XII (8 octobre 1803). Madame Anne Marie Adélaïde de Boissonade, rentière, domiciliée à Paris, présentement à Spa, constitue pour son procureur le citoyen Jean François de Boissonade, domicilié audit Paris, pour poursuivre le citoyen Hugues Cèple, etc. Fait et passé à l'*Hôtel de Flandre*. (Idem.)

— Le 28 vendémiaire an XII (21 octobre 1803). Le citoyen Broohe Boothby, aîné, demeurant à Londres, présentement à Spa pour sa santé, cède à Joseph Lousberg, traiteur à Spa : 1<sup>o</sup> trente tableaux ; 2<sup>o</sup> onze caisses de livres ; 3<sup>o</sup> des vues peintes ; 4<sup>o</sup> des porcelaines , mis en dépôt à Liège. Cette vente est faite moyennant 2,000 francs , etc.

(Protoc. Cornesse.)

— Le 22 frimaire an XIII (13 décembre 1804). Monsieur Louis-Antoine Magallon de Lamorlière, receveur de l'enregistrement à Spa, confirme l'acte passé devant le notaire Raguideau, de Paris, et portant quittance par M. Houzé, procureur du comparant, à dame Anne Louise Magallon Lamorlière, veuve de François-Joseph-Léon, d'une somme de 3,000 francs, etc.

(Idem.)

— Le 29 juillet 1807. Monsieur Philippe d'Arschot, propriétaire domicilié à Voordt, département de la Meuse-Inférieure, et Madame Marie Constance Ghislaine Van der Noot, son épouse, tous deux présentement à Spa, constituent pour leur procureur M<sup>r</sup> Victorien Bastide, agent d'affaires, demeurant à Paris, faubourg St-Germain, rue Cherche-Midi, 7, pour retirer de la Trésorerie l'inscription qui est résultée de la liquidation des créances, etc.

(Idem.)

— Le 3 août 1807. Monsieur Louis-Nicolas-Antoine-Guislain de Haultepenne, rentier, demeurant à Arville, département de Sambre-et-Meuse, constitue Monsieur Jean-Lambert Somal, prêtre, ex-bénéficiaire, résidant en la commune de Housse, canton de Dalhem, département de l'Ourte, à l'effet de céder ou vendre toutes veines de houilles et charbons de tête, ainsi que tous droits aux dites veines lui appartenant en commun avec la famille Sarolea de Cheratte, en conformité de la transaction avenue devant Masset, notaire, le 8 juillet 1775, etc.

(Ibidem.)



— Le 19 août 1807. Madame Marie-Denise Gandolphe, veuve de Monsieur Jean-Joseph Smits, domiciliée à Paris, rue du Faubourg St-Honoré, n° 130, présentement à Spa, déclare constituer pour son fondé de pouvoir M<sup>r</sup> Henri-Joseph Sclain, juriconsulte domicilié à Liège, place St-Claire, pour gérer et administrer tous les biens qu'elle possède dans le département de l'Ourte, etc. Fait et passé à l'Hôtel d'York. (Protocole Cornesse.)

— Le 8 septembre 1808. Monsieur Marc-Antoine Lacoste, commissaire des octrois de la ville d'Anvers et y demeurant, constitue pour son procureur Monsieur N..., pour le représenter dans toutes les affaires quelconques et notamment dans celle concernant le s<sup>r</sup> René Boudin, etc.

(Idem.)

— Le 2 octobre 1809. Monsieur Jean-Joseph Body, assisté de la dame Marie Georges, son épouse, vendent et cèdent à William Cockrill et William James et John Cockrill, fils, mécaniciens, domiciliés à Liège, une terre en lieu dit à la Chaussée du Marteau, etc. (Idem.)

— Le 20 novembre 1809. M<sup>r</sup> François-Jacques Vandewall, intendant général des domaines nationaux du Royaume de Hollande dans les départements français des *Forêts* et de l'*Ourte*, demeurant à Maestricht, fondé de pouvoir des dames Charlotte-Julie Cuvier de la Bussière et Charles-Félicité Cuvier de la Bussière, rentières, demeurant à Paris, rue St-Honoré, n° 363, fait acceptation sous bénéfice d'inventaire de la succession de M<sup>r</sup> Charles-Jérôme Cuvier de la Bussière, leur frère-germain, né à Orléans et décédé à Spa le 16 août 1809, etc. (Idem.)

— Le 13 juin de l'an 1811. Claude François Achard Joumard Tison d'Argence, propriétaire, demeurant à Paris, rue de Castiglione, constitue pour son procureur

M<sup>e</sup> Charles Pierre d'Anjou, demeurant à Paris, rue d'Anjou, n<sup>o</sup> 48, faubourg St-Honoré, pour recevoir tous dus provenant de la vente des biens situés à Vouziers, département des Ardennes, et dépendant de la succession de Mademoiselle de Lucé, sa tante, etc. (Protocole Cernesse.)

— Par acte du 28 juillet, la même constitue un procureur pour vendre tous domaines lui appartenant du chef de la Dame Pineau, sa mère, situés partie dans la commune de Vienay et partie dans celle de Châtillon sur Thouars (?), arrondissement de Partenay, département des Deux-Sèvres.

(Idem.)

— Le 24 août 1814. Monsieur le chevalier Jean Philippe de Cacqueray, major de place à l'île de la Martinique, Fort-Royal, de présent à Spa, constitue pour son procureur M<sup>r</sup> Nicolas Gérard Beaupain, adjoint au bourgmestre du Sart et y demeurant, pour régir et administrer ses affaires, etc. (Idem.)

— L'an 1814, le 18 décembre. M<sup>r</sup> Bertrand Antoine, bourgmestre de Spa, agissant en vertu du pouvoir lui transmis par les magistrats de la ville de Gothenbourg en Suède, fait dresser inventaire des effets mobiliers délaissés par Monsieur Samuel de Forselles, ci-devant gouverneur au service de S. M. le Roy de Suède, chevalier de l'ordre de l'Épée, décédé en la maison enseignée l'*Hôtel de Suède*, place du Pont, à Spa, le 28 septembre dernier, etc.

(Protocole Marthoz.)

— Le 24 août 1816. Monsieur Joseph Charles Emmanuel baron Van Erthborn (1), directeur des impositions indirectes

(1) Est auteur de l'ouvrage intitulé: *Recherches historiques sur l'Académie d'Anvers*, les peintres, sculpteurs, graveurs et architectes qu'elle a produits, avec quelques réflexions sur le coloris de l'École flamande. Liège, 1817, in-12.

de la province de Liège, membre du Corps Equestre et des Etats provinciaux de celle d'Anvers, demeurant à Liège, rue Vertbois, n° 337, présentement à Spa, à l'*Hôtel de l'Orange*, requiert le notaire soussigné de transcrire un bref de S. S. le Pape Pie VII, actuellement régnant, donné à Rome, à S<sup>te</sup> Marie-Majeure, le 22 novembre 1815, qui confère au susdit M<sup>r</sup> Joseph Charles Emmanuel, baron Van Erthorn, l'ordre de l'Éperon d'or « dont la décoration, semblable à celle de la Croix pectorale de l'ordre de Malte, mais anglée de pointes lozangées, se trouve au bas dudit bref, » etc. (Protoc. Marthoz.)

— Le 6 novembre 1818. Mademoiselle Marie Philippine, comtesse de Ficquelmont, domiciliée à Spa, et Monsieur Jacques Antoine de Ficquelmont, son frère, domicilié à Bruxelles, constituent leur mandataire Mess<sup>rs</sup> les barons François Brentano de Cimaroli et Charles Brentano de Cimaroli, père et fils, domiciliés à Vienne, en Autriche, pour vendre ou transférer toutes créances qui leur sont dues par la banque de la ville de Vienne, etc. Fait et passé à Spa, etc. (Idem.)

— Le 21 janvier 1819. William Cockerill, père, propriétaire, domicilié à Spa, fait accord avec le s<sup>r</sup> Jean Smet, tailleur de pierres, pour l'érection à Spa, d'une chapelle mortuaire renfermant des caveaux, pour inhumer les membres de sa famille, etc. (Idem.)

— Le 2 août 1820. M. Auguste Charles de Favereau, domicilié à Liège, et mandataire de M. le chevalier Albert Antoine de Favereau, domicilié à Eineille, arrondissement de Marche, déclare être remboursé du capital et intérêts d'une rente lui due par M<sup>r</sup> François Jacques Van de Wall, inspecteur des domaines à Bois-le-Duc, et par M<sup>r</sup> Lambert Lezaack, à Spa, etc. (Idem.)

— Le 26 août 1822. A la requête de M<sup>r</sup> Louis Guillaume baron de Tepper-Ferguson, domicilié à St-Pétersbourg, présentement à Spa, inventaire est dressé des effets délaissés par la demoiselle Eudoxie Romanoff, née au village de Strelna, près St-Pétersbourg, fille d'Alexis Romanoff, décédée le 14 août à l'hôtel du Loup, à Spa, etc.

(Protoc. Marthoz.)

## INDEX

- Aa de Rusenstein (baronned'), 89.  
Ablon, 133.  
Abner dit Babylone, 156.  
Achel, 129.  
Adrets (des), 124.  
Aelst (seigneur d'), 84.  
Ahin, 88.  
Afflighem, 78.  
Afforty (Jean Louis), 166.  
Agde (Etienne comte d'), 120.  
Agimont, 99.  
Aguirre (Don Francesco de), 86.  
Aix-la-Chapelle, 65, 98, 102, 108,  
109, 121, 122, 128, 132, 144, 148,  
156, 162, 163, 169.  
Aldao Taboada (Don Pedro de),  
85.  
Alexandre, 50.  
Id. 70.  
Id. 123.  
Aliaume (Madeleine), 123.  
Aligre (d'), 159.  
Alleaume (Louise Françoise), 140.  
Allemagne, 62.  
Alost, 118.  
Alpelgrehn, 110.  
Altembrouck (chevalier de Fassin d'), 141.  
Idem (Jean Lambert de Fassin, seigneur d'), 140.  
Amérique, 135, 142.  
Amiens, 120.  
Amioutt, 136.  
Amizon, 110.  
Amjtcl, 123.  
Amonine, 166.  
Amsterdam, 52, 53, 64, 67, 69,  
106, 109, 114, 147, 170.  
Andemont (d'), 81.  
Andernach, 91.  
Andois (d'), 80.  
Andrimont (baron d'), 163.  
Id. (seigneur d'), 101,  
102, 109, 161, 163.  
Angleur, 99.  
Angleterre, 95, 115, 116, 146, 159.  
Angoulins, 155.  
Anjou (Charles Pierre d'), 164.  
Annar (seigneur d'), 74.  
Annebault (marquis d'), 143.  
Id. (marquise d'), 143.  
Ans, 92.  
Ansloo (Justus), 69.  
Antoine (Bertrand), 173.  
Anvers, 49, 83, 112, 141, 170, 172,  
174.  
Aranda (D<sup>u</sup>e Marguerite d'), 47.  
Id. (Dame Marie d'), 47.  
Arberg de Vallangien (comte d'),  
87.  
Idem (comtesse d'), 88.  
Ardenbath, 114.  
Ardennes (Département des), 173.  
Aremberg (Duché d'), 147.  
Id. (duchesse d'), 123.  
Argence (Tison d'), 172.

- Argent (Etienne d'), 141.  
 Armfelt (baron d'), 169.  
 Armonde (Marguerite), 166.  
 Arnoult (Marie), 127.  
 Aragona (Don Paul Rangod'), 129.  
 Id. (marquis d'), 131.  
 Arschoth (Marie Thérèse de Rivièrè d'), 81.  
 Idem (Philippe d'), 171.  
 Arsy (seigneur d'), 128.  
 Artois, 103, 109.  
 Arville, 171.  
 Asche, 64.  
 Atais, 133.  
 Atrywe (seigneur d'), 105.  
 Aubert (Alexandre), 146.  
 Id. (Antoine), 146.  
 Aubœuf, seigneur de Vertot (Philippe César Aubert d'), 123.  
 Audenarde, 107.  
 Audiger (Pierre-Denis), 134.  
 Aunis (baron de l'), 154.  
 Autriche, 50, 169.  
 Auvergne, 147.  
 Aux (marquis d'), 81.  
 Auxois, 137.  
 Avilla (Louis-Gonzalès d'), 47.  
 Avrigny (seigneur d'), 128.  
 Avrion (Barthélemy-Joseph), 159.  
 Avy (Sylvain), 170.  
 Avans (seigneur d'), 125.  
 Baart (Antoine), 109.  
 Babou, 122.  
 Babylone (Abner dit), 156.  
 Back (Samuel de), 108.  
 Badet, 56.  
 Bage (Gilles de), 88.  
 Baillot, 145.  
 Bakszty, Zyrrman Kieszgaille Zawisza (comte de), 147.  
 Balaruc, 132.  
 Baldassi Nobili, 168.  
 Baldez (Gaspar de), 47.  
 Bande (de), 74.  
 Baneu, 124.  
 Baneux (de), 88.  
 Banneux (J. J. J. de), 94.  
 Banff, 111.  
 Banse, 89.  
 Barbier (Jean), 80.  
 Barbotti, 146.  
 Barklay (Robert), 163.  
 Barrat (Mar.-Fr.-Ad.-Hen. de), 170.  
 Barthélemy, 162.  
 Basigny, 158.  
 Basnett, M., 159.  
 Bas-Limousin, 163.  
 Bassecourt de Beaulieu, 67.  
 Basse-Nettemont, 94.  
 Bastide, V., 171.  
 Bastogne, 100.  
 Bataille (Jean), 68.  
 Battau, Ch., 110.  
 Battice, 70.  
 Battine (baron de), 139.  
 Baujoz (François-Louis), 144.  
 Baune, 51.  
 Bausius (Nicolas), 63.  
 Bazin (Robert), 96.  
 Beaulieu (de), 46.  
 Id. (de), 67.  
 Beaumont (comte de), 133.  
 Beaupain, (N. G.), 173.  
 Beaurieux (Thomas de), 110.  
 Beauvais, 144.  
 Beauvoix (T.), 159.  
 Beck (Marie-Sidonie de), 54.  
 Beckenwald, 121.  
 Beckers (Servais), 52.  
 Beckeman, 87.  
 Beclers, 161.  
 Beco (Henri), 143.  
 Beeck, 54.  
 Behr (chevalier de), 145.  
 Bel (J.), 134.  
 Belle-Croix, 122.  
 Bellieu (M.), 158.  
 Belle-Isle, 155.  
 Bellevue (de), 165.  
 Belon (Françoise), 77.  
 Belrieu (chevalier de), 165.  
 Bendfeld (Henri), 60.  
 Benon (comte de), 154.  
 Id. (comté de), 17, 58, 155.  
 Benteghem (seigneur de), 107.  
 Bergh, 45.  
 Berghem, 169.  
 Bergh-op-Som, 75.  
 Bergier, A. P., 155.  
 Berinsenne, 91.  
 Id. (Jean de), 100.  
 Id. (Jean-Ferdin. de), 101.  
 Id. (Joachim de), 56.  
 Id. (M<sup>re</sup>), 95.  
 Berlaymont (comte de), 130.  
 Id. (comte Florent de), 44.  
 Id. (comte Gilles de), 44.  
 Id. de Bormenville (de), 72.  
 Berloz (Jean de), 70.  
 Berne, 135.  
 Bernimolin (Étienne de), 49.

- Bersuire (baron de), 82.  
 Berthaut (de), 139, 140.  
 Berthon (René-Théodore), 168.  
 Berthone, H. A., 51.  
 Bertin, comte et baron de Bourdeilles (Henri-Léonard-Jean-Baptiste de), 154.  
 Bertin (Jean de), 155.  
 Id. (Léonard-Alexis de), 155.  
 Bertinguen (de), 45.  
 Bertrand (don Philippe), 81.  
 Id. (Étienne), 132, 150.  
 Berstschinguer, P., 131, 145.  
 Berwesse, 95.  
 Beschant (François), 74.  
 Reurs (de), 100.  
 Beuslin (Noël), 113.  
 Beverloo, 64.  
 Beydaels (Anne), 58.  
 Biche (Ayld), 69.  
 Bicken (Daniel), 59.  
 Bideau, 6.  
 Biere (seigneur de), 133.  
 Biesme (seigneur de), 113.  
 Bihain (de), 144.  
 Billemont (Claire de), 101.  
 Billet, 150.  
 Binaut (Louis-Bonaventure-Joseph), 134.  
 Binon (Barbe), 67.  
 Binon (Catherine), 63.  
 Biron, 52.  
 Birven, 112.  
 Bisaccia, 123.  
 Bisseau, 61.  
 Blanchetête (Pierre), 89.  
 Blochouse.  
 Blois, 139.  
 Blondeau (Antoine), 44.  
 Blyemberg (Cornélis de), 86.  
 Blyleven, Philippine-Aurélia, 74.  
 Bodelier, 24, 156.  
 Body (Jean-Joseph), 172.  
 Boffu, 87.  
 Bohême, 119.  
 Bois (Antoine de), 52.  
 Boisse, 153.  
 Boissonade (Anne-Marie-Adélaïde de), 170.  
 Boissonade (Jean-Franç. de), 170.  
 Bollen, 131.  
 Bomal, 64.  
 Bombaye (Noël de), 84.  
 Boniver (Antoine), 56.  
 Bonlez (baron de), 74.  
 Bonlieu (de), 134.  
 Bonneval (de), 135.  
 Id. milord vicomte de Kingsland (Henry), 130.  
 Boonen, 55.  
 Boothby (Broohe), 171.  
 Borchloes (Gilles), 56.  
 Bordeaux, 165.  
 Borgh (seigneur de), 48.  
 Borghs (Pierre de), 99.  
 Borgstede (Edwin), 170.  
 Bormans, 167.  
 Bormans de Hasselbroucq (baron de), 135.  
 Bormenville (de), 72.  
 Borre, 121.  
 Bosche (Charles), 99.  
 Bosman (B.), 154.  
 Bossy (Lambert), 67.  
 Bouchier (Smyth), 151.  
 Boudin (R.), 172.  
 Bouget (Charles-Frédéric), 132.  
 Id. (Henri-François), 132.  
 Id. (Marie-Anne), 132.  
 Bouillé, 164.  
 Bouillon-Fervacques (marquise de), 130.  
 Bounam (P. F. de), 102.  
 Bouren, 108.  
 Bourgeois, 135.  
 Bourgogne, 51, 65, 139, 142.  
 Bourlet, 169.  
 Bounameau, 112.  
 Id. (Melchior de), 102.  
 Bourdeilles, 155.  
 Id. (comte de), 154.  
 Bousies (marquis de), 117.  
 Id. (marquise de), 117.  
 Bousquet, 128.  
 Boutourlin (comte de), 129.  
 Boves, 120.  
 Brabander (W.), 121.  
 Brabant, 69, 79, 83, 112.  
 Brancacio (marquis de), 105.  
 Brandeville, 60.  
 Brantôme, 155.  
 Brassac (de), 165.  
 Brentano de Cimaroli (baron François), 174.  
 Brentano de Cimaroli (baron Charles), 174.  
 Breslau, 126.  
 Bretagne, 72.  
 Breval (marquis de), 133.  
 Briard (Sion-François), 139.  
 Briffoz (J. J.), 113.  
 Brimeux (Charles de), 55.

Brisset (Georges), 46.  
 Brixhe (Marie), 95.  
   Id. (Remacle), 66, 82.  
   Id. (Thomas), 125.  
   Id. (Vincent-Hubert), 160.  
 Brocan (D.), 135.  
 Brognard (Jean), 83.  
 Broignard, 53.  
 Brosius, 143.  
 Brosteau (Jacques), 100.  
 Browers (François), 75.  
 Brown (Julia de), 114.  
 Bruges, 51, 76, 77, 80, 81.  
 Bruzière de Bellevue (de), 165.  
 Brühl (chevalier de), 137.  
 Brünswick (duc de), 43.  
 Brunswick-Lunebourg (duc de), 120.  
 Bruxelles, 47, 49, 58, 59, 60, 61, 105, 107, 138, 144, 145, 168, 169, 174.  
 Bruyère (J. B.), 130.  
 Bucquoy (comte de), 50.  
   Id. (Pierre de), 152.  
 Bueil (comte de), 129.  
 Buffet, 166.  
 Buisson (Jean de), 50.  
 Bullion, 168.  
 Burgos, 85.  
 Burquet (Michel), 96.  
 Buzzuri (Joanini), 77.  
 Cabane (de), 159.  
 Cabeleau (W. J.), 56.  
 Cacqueray (Jean-Phil. de), 173.  
 Cadin (P.), 53.  
 Caen, 170.  
 Cagné, 120.  
 Cahen (David), 158.  
 Cahors, 162.  
 Caillet, 62.  
 Calembergh (J.), 54.  
 Call (Anne-Mechtilde), 132.  
 Caltrou (Jean), 135.  
 Calvados, 170.  
 Calverly (Henry), 95, 96.  
 Cambéadès ou Cambécédès, 149, 151.  
 Cambray, 51, 61, 99.  
 Cambron, 62, 81.  
 Canalets (Don Pedro Colomb, marquis de), 85.  
 Candry (G.), 56.  
 Cappel, 165.  
 Caprac (Eghbert), 99.  
 Carabin (le), 62.

Cardenas Ulloa Balda Zuniga y Velasco, princesse de Chimay (Dona-Maria), 87.  
 Carette (Jean), 120.  
 Carignan, 82.  
 Carnero (Don Alonso), 85.  
 Caroly, 119.  
 Carondelet (Guillaume de), 44.  
 Carpentine (Michielle), 60.  
 Cartier (Arnold de), 90.  
   Id. (Jean-Louis de), 94.  
   Id. (Louis), 81.  
   Id. (Louis de), 84.  
   Id. (Jean-Arnold de), 93.  
 Castello (a.).  
 Casteste (Sébastien), 127.  
 Castex, 107.  
 Castille (Estienne de), 49.  
 Castille (Connétable de), 186.  
 Castre, 106.  
 Caudey.  
 Caullet (J. B. J.), 134.  
 Célesti (J.), 148.  
 Celles, 70.  
 Celles (R<sup>nd</sup> P. de), 78.  
 Celles (seigneur de), 59.  
 Ceo Ladrone de Guvare (Don Antonio), 84.  
 Cèple (Hugues), 170.  
 Chabairt (Marie-Françoise-Madeleine-Jeanne), 119.  
 Chalency, 160.  
 Chalmasel, 117.  
 Chambellain (Daniel), 84.  
 Chambord, 139.  
 Champiomont (Marie-Joseph de), 130.  
 Champiomont (Nicolas de), 130.  
 Champreux (de), 133.  
 Chan (Samuel), 146.  
 Chapelle (François), 157.  
 Chapuis, seigneur de la Goutte, (André), 117.  
 Chapuis, seigneur de Laval (Claude), 117.  
 Charles (Adam), 68, 69.  
 Charles (Henri), 60.  
 Charnel, 152.  
 Charneux (Jacq.-Guérin de), 69.  
 Charlier (J.), 65.  
 Charlieu (seigneur de), 117.  
 Charpentier (Jehan-César), 44.  
 Chars (baron de), 128.  
 Chartres, 136.  
 Chasberg (comte de), 145.  
 Chastelet (chevalier Johan de), 44.

Chastelet (Ph.), 51.  
Chastillion (N.), 62.  
Chateaufort, 125.  
Chatillon sur Thouars, 173.  
Chaton, 155.  
Chaubert, 122.  
Chaudoir (W.), 120.  
Chaulieu (de), 132.  
Chauseaux (Antoine du), 73.  
Chaveheid, 128.  
Chediny (Jules-César), 122.  
Chenevier (Marie-Anne), 141.  
Id. (Jean-Michel), 141.  
Id. (Susanne), 141.  
Cherain, 122.  
Cheratte (Saroléa de), 171.  
Cheratte (Seigneur de), 83.  
Chestret (de), 115, 141.  
Chevalier (Fr.), 50.  
Chevigné (J. A. de), 170.  
Chevronheid, 142.  
Chichel (P.), 89.  
Chilly (Claude de), 120.  
Id. (François de), 120.  
Chimay (princesse de), 87.  
Choiseul (marquis de), 163.  
Chomel (J. A.), 170.  
Chousseres.  
Christiane (Cornet), 90, 91, 94.  
Id. (Jacques), 121.  
Cimaroli (de), 174.  
Clair (Ernest de), 64.  
Clare (Milord), 142.  
Claus (P.), 97.  
Clermont, 167.  
Clermont, seigneur de Neubourg,  
(Jean Adam), 105.  
Clèves, 45.  
Clobar, 104.  
Closon (Mathias), 135.  
Coaën, 115.  
Cobbigène, 64.  
Coblence, 88.  
Cock (de), 156.  
Cock (Daniel), 74.  
Cock (Madeleine Marie), 74.  
Coenen Mergen, 108.  
Cognié, 144.  
Cohoon, 75.  
Cohoon Menno.  
Cokerill (John), 172.  
Id. (William), 172, 174.  
Id. (William James), 172.  
Colas, G., 94.  
Colbert, marquis de Seignelay  
(Charles Armand J. B.), 118.

Colbert, comte de Seignelay  
(Charles Eléonore), 118.  
Collette, R., 73.  
Collin, J. B., 146.  
Cologne, 54, 68, 91, 134, 157, 162,  
168, 169.  
Colomb (Don Pedro), 85.  
Colonoise (seigneur de), 113.  
Colsoul, 157.  
Comblen (Melchior de), 71.  
Comteval (chevalier de), 153.  
Condé (prince de), 63, 73.  
Condroz, 53, 80.  
Congalton (Charles), 145, 146.  
Id. (Mme), 145.  
Coninck (Melchior de), 106.  
Conninx (baron de), 106.  
Conrardi, 71.  
Constant (France), 88.  
Contresac (de), 59.  
Coox, G., 86.  
Coquelet.  
Coquelet (Gilles), 156.  
Id. (Godefroid), 52, 78, 100.  
Id. (Pierre), 52, 62, 63, 65,  
68, 76, 78, 79.  
Id. (Pierre Jacques), 83,  
101, 104, 105.  
Cordebœuf Beauvergier Montgon  
(Marie-Françoise Geneviève de),  
126.  
Idem (Philippe Gilibert de), 126.  
Corenard, 121.  
Corevon, 135.  
Cork, 159.  
Cormans, 112.  
Corneau (Arnold), 110.  
Cornesse (Léonard), 142.  
Cornet (Jacques), 78.  
Id. (Joseph), 108.  
Corrygny (Mathieu), 44.  
Corswarem (seigneur de), 135.  
Corswarem (Lambert), 66, 77.  
Id. (Marguerite), 55.  
Cortessem, 95.  
Cortis (seigneur de), 135.  
Corty (Marie de), 109.  
Cotereau (Dorothée Henriette de),  
64.  
Id. (Guillaume de), 64.  
Id. (Robert de), 64.  
Coudenhove de Fraiture (baron),  
134.  
Coulot, L., 108.  
Coumont, 129.  
Coune, 98.



- Coune, C., 57.  
 Id. (de), 115.  
 Counestrock, 78.  
 Counet (Quirin), 125.  
 Cour, 95.  
 Courcillon (de), 82.  
 Courson, 155.  
 Courtejoye (Antoinette de), 89.  
 Courtejoie, douairiaire d'Othée  
 (Emeline de), 90.  
 Courtenbac de Helmonde (Isa-  
 belle Félicité, baronne de), 87.  
 Courtray, 106, 107.  
 Coux (seigneur de), 55.  
 Coymans (Elisabeth), 52.  
 Cremmitz, 157.  
 Creppe, 123.  
 Cressac (de), 59, 60.  
 Cressensac, 162, 163.  
 Cressner (M<sup>r</sup> de), 138.  
 Crest, 141.  
 Croissant, 145.  
 Cronenberg (chevalier de), 162.  
 Cronkenoven, 121.  
 Cropet (de), 44.  
 Croy (Lamberte de), 44.  
 Croyez (Elisabeth), 84.  
 Crui (William), 159.  
 Cruykank (Patrik), 106.  
 Csejtej, P., 119.  
 Culot (Jean de), 67.  
 Cumplich (baronne de), 93.  
 Curenge, 87.  
 Cuvier Labussière (Charles), 168.  
 Cuvier de Labussière (Charles  
 Félicité), 172.  
 Id. Id. (Charles Jé-  
 rôme), 167, 172.  
 Id. Id. (Charlotte Ju-  
 lie), 172.  
 Dagly (Charles), 97.  
 Id. (Jacques), 102.  
 Id. (Jean), 83.  
 Id. (Nicolas), 91.  
 Dalhem, 171.  
 Dallemagne, 153.  
 Dallemagne (Renier-Joseph), 162.  
 Daly, 135.  
 Damesin (Philippe), 44.  
 Dangeau (Philippe de Cour-  
 cillon, marquis de), 82.  
 Daniel, 70.  
 Id. (Louis), 122.  
 Dauphiné, 141.  
 Dauphin (J.), 83.  
 Dayeneux (J. N.), 105.  
 Debart (J. G.), 122.  
 Deblond (H.), 131.  
 Dechene (Jean-Nicolas), 135.  
 De Chêne (Charles), 97.  
 Dechesne (Henri), 159.  
 Decock, 165.  
 Decorty.  
 Decroix (chevalier), 165.  
 Defaaz (Jean-Noël), 112.  
 Defaz, 76, 91.  
 Defossez (N.), 132.  
 Defrance (Léopold), 157.  
 Id. (Marie-Agnès), 157.  
 Deherve, 109.  
 Deidenberg (Nellis Erekes), 108.  
 Delange, 78.  
 Delaune (Samson), 153.  
 Delaval (chevalier), 165.  
 Deleau.  
 Deleau (Gérard), 132.  
 Deleau (Laurent-Michel), 123.  
 Id. (M<sup>re</sup>), 121.  
 Id. (Michel), 80.  
 Delforge (Jossine), 94.  
 Delhaille, 164.  
 Deligny d'Haragey (Fr.-Jos.), 140.  
 Deligny (Jean-François), 140.  
 Id. (Anne-Fl.-Louise), 141.  
 Dellafaille.  
 Delleforre (J.), 87.  
 Delobel, 130.  
 Delome de la Goutte (Charl.), 117.  
 Delors, (J.), 57.  
 Delpont, 131.  
 Delvaux (Henri-François), 110.  
 Id. (Philippe-Jacques), 110.  
 Demerary, 135.  
 Demoll (J. T.), 144.  
 Denist, 169.  
 Deprez (J. H.), 169.  
 Derkenne, 162.  
 Der Wolff (P.), 48.  
 Deschamps (Mathieu), 125.  
 Desden (G.), 55.  
 Des Essarts (chevalier), 141.  
 Desjardins.  
 Deslaurens, princesse de Tingry  
 (Eléon.-Joseph-Pulchérie), 133.  
 Deslogée (Et.), 52.  
 Desloges (Et.), 50.  
 Desmanets de Henry (Charl.), 113.  
 Des Marets (Pierre), 56.  
 Des Marets (Ernest), 56.  
 Desnoues (Jean), 125.  
 Desoer (Franc.-Jos.), 140, 150, 156

Des Tawes (Gertrude), 53.  
 Destordeur (P.), 98.  
 Dethier (M.), 95.  
 Deur (J.), 53.  
 Deutz (J.), 52.  
 Deux-Nèthes (départ. des), 169.  
 Deux-Sèvres (id. id.), 170, 173.  
 Devaux, 158.  
 Devenne (Rnd), 146.  
 Devivier (Catherine), 95.  
 Devivier (Pierre), 95.  
 Dewalt, 138.  
 Dewalque, 148, 149.  
 Dewez.  
 Dhaem, 117.  
 Dhaem (Nicolas-Martin), 117.  
 Dhoneux (André), 92.  
 Dhoneux (Colas), 89.  
 Dhonneux (Jean-Baptiste), 83.  
 Dicam en Laye (baronne de), 60.  
 Didier (J.), 84.  
 Dierick, 53.  
 Dinant, 99, 163.  
 Doetinghen (Anne-Cath. de), 78.  
 Dispa (Anna-Cornelle), 92.  
 Dôle, 51.  
 Dolmans (Jean-Aymon), 95.  
 Doma (Michel-Thomas), 126.  
 Dommartin, 113.  
 Dona (Donat), 163, 164.  
 Doncheil (Const. Hellin de), 105.  
 Dongnyes (Franc. baron de), 106.  
 Dongnyes (Ignace-François-Joseph), 106.  
 Dongnyes, vicomtesse de Nieuport (Antoinette), 106.  
 Dopff (de), 149.  
 Doppaigne, J., 56.  
 Dordogne, 165.  
 Dordrecht, 64.  
 Dorliac (Jean), 162, 163.  
 Id. (Michel), 162.  
 Dorlott (Anne), 50.  
 Id. (Bertelemey), 50.  
 Id. (Godefroid), 49.  
 Dormal, 59.  
 Dorssé (Henriette-Christine), 135.  
 Douwe Sirtema, 160.  
 Dromal, G., 51.  
 Druart (Nicolas), 120.  
 Du Barry (vicomte), 148, 150, 153.  
 Duberto, A., 69.  
 Dubig, 144.  
 Dubois (Antoine), 50.  
 Id. (Jean), 88.  
 Du Boy (Pierre), 83.

Dubus (Alexis), 98.  
 Id. (Jean-Baptiste), 98.  
 Du Château, H., 94.  
 Duchesne, 143.  
 Ducroc de Brassac (chev.), 165.  
 Dufour (Laurent), 123.  
 Du Fournier, J., 85.  
 Du Hamel (Ignace), 70.  
 Dujardin, 98.  
 Dujardin (Antoine), 123, 142.  
 Du Jardin (Christine), 139.  
 Id. (Gertrude), 139.  
 Id. (Jean), 76.  
 Id. (Jehenne), 76.  
 Id. (Catherine), 73.  
 Id. (Martin), 51, 53, 63.  
 Dujardin (Michel), 156.  
 Du Jonnel, 125.  
 Duloup, Henry, 111.  
 Du Loup (Henry-Remacle), 64.  
 Du Loup (Henry), 92, 112.  
 Du Luc (Jacques), 107.  
 Du Lude (Egros), 168.  
 Dumonceau, 90.  
 Dumoulin (Jean-Paul), 122.  
 Du Moulin (Henri), 105, 110.  
 Dunkerque, 144.  
 Dunoyer (Marie-Madeleine-Henriette), 133.  
 Du Parcq (Guislain), 107.  
 Dupengister (Jeanne), 89.  
 Duperron (Franc. Léonard), 135.  
 Dupont (Antoine), 129.  
 Id. (Joseph), 129.  
 Du Pont (Georges), 55.  
 Dupont, 131.  
 Du Poujet, chevalier de Nadaillac, (François-Joseph), 126.  
 Du Poujet, chevalier de Nadaillac, (Louis-François), 126, 127.  
 Duras, baron de Thine (baron Antoine de), 89.  
 Duras (comte de), 89, 90.  
 Duras, duchesse de Mazarin (de), 151.  
 Durfort de Duras, duchesse de Mazarin (M<sup>me</sup> de), 151.  
 Durleu, B., 156.  
 Id. J., 156.  
 Id. G., 156.  
 Id. S. V., 156.  
 Du Tombeau (Anne), 97.  
 Dusseldorf, 45.  
 Duval, 130.  
 Du Vivier (chevalier), 111.  
 Id. (Noël), 111.

- Duvez, 85.  
 Duyvendore (de), 64.  
 Ecosse, 106, 114, 148, 160.  
 Egenot (Jeanne-Claudine), 166.  
 Egros de Lude (Thérèse-Félicité), 168.  
 Eguilly (Marquis d'), 142.  
 Id. (Marquise d'), 142.  
 Ehlers (d'), 148, 156.  
 Eiligen, 64.  
 Eineille, 174.  
 Elfsdyck (Cornélis-Claessen), 69.  
 Id. (Jean), 71.  
 Id. (Nicolas), 69.  
 Ellis (R.), 96.  
 Engeldorff, 137.  
 Engels (J. T.), 54.  
 Engis, 104.  
 Ependorff (Catherine), 166.  
 Id. (Etienne), 166.  
 Erlenvaux, 99.  
 Ernle (J. Kirle), 96.  
 Ertwech (J.), 57.  
 Esemacel, 64.  
 Esmyralle (Bernardin), 44.  
 Espagne, 106, 129.  
 Espinosa (Abraham), 125.  
 Estouteville (Duchesse d'), 118.  
 Eupen, 126.  
 Everardy (Henry), 82.  
 Evrard (Théodore), 71.  
 Eyre (Henry), 115.  
 Fabricius (de), 144.  
 Fabry, 99.  
 Id. (Odile-Catherine de), 94.  
 Id. (Etienne), 94.  
 Id. (Jaspar), 53.  
 Fagalde (P.), 158.  
 Falla (Elisabeth), 84.  
 Fallay (Marie-Joseph), 119.  
 Falle (Fastré de), 55.  
 Famenne, 146.  
 Fanson, 167.  
 Fantzon (Seigneur de), 54.  
 Fassar (Philippe), 62.  
 Fassin (Chevalier Henri de), 146.  
 Fassin (Lambert), 89.  
 Id. (François), 72, 97.  
 Fassin d'Altembrouck (Jean-Lambert de), 140.  
 Fassin d'Altembrouck (Nicolas-Henri de), 141.  
 Fastré (Jenne), 97.  
 Faulconmer (Denis-Pierre), 81.  
 Faulconmer (Jean-Baptiste), 80.  
 Faulqmont, 54.  
 Favaure (Marie-Catherine), 146.  
 Id. (Jean-François), 146.  
 Favereau (N.), 56.  
 Favereau (Alb.-Antoine de), 174.  
 Id. (Aug.-Charles de), 174.  
 Fawcett (John), 115.  
 Fawe.  
 Faymonville (Marie-Cather.), 154.  
 Fays (de), 60, 61, 109.  
 Id. (Agathe-Const. de), 102.  
 Id. (Cornélis de), 102, 109.  
 Id. (chevalier Lambert-Gilles de), 101, 102.  
 Fays (Gilles et Renier de), 86.  
 Feblic (marquis de), 126.  
 Fécamp, 123.  
 Fechier (Nicolas), 100.  
 Feltz (Ant.-Guill. baron de), 149.  
 Id. (Henri-Will. baron de), 149.  
 Id. (Louis-Franc. baron de), 149.  
 Id. (Marie-Elisabeth de), 149.  
 Ferrière, 167.  
 Fesche (Anne-Marie), 73.  
 Feuillet (Laurent), 151.  
 Id. (Marie-Antoinette), 151.  
 Feybus (Agatha-Const. de), 109.  
 Ficquelmont (Jacq.-Ant. de), 174.  
 Id. (Marie-Ph. de), 174.  
 Fievez (N. L.), 88.  
 Filleul (Thomas), 133.  
 Finot, 137.  
 Fisen (Paul de), 61.  
 Fitz-Gérald, 111.  
 Fitz-Gérald (Thomas), 114.  
 Fizeaux (Hornera), 147.  
 Fizen, seigneur d'Awans (de), 125.  
 Flamisoule (seigneur de), 100.  
 Flandre, 103, 106, 117, 133.  
 Fléon (P. J.), 108.  
 Flessingue, 109.  
 Florzé, 166.  
 Fontaine, J. L., 161.  
 Fontanelle (marquise de), 133.  
 Forêts (département des), 172.  
 Forget (abbé), 144.  
 Id. (Germain-Jacques), 144.  
 Id. (Jacques-François-Lambert), 144.  
 Forny (de), 56.  
 Forselles (Samuel de), 173.  
 Fosseit (Jehenne), 52.  
 Id. (Martin de), 52.  
 Foulon de Cambray (Erard-Denys de), 99.

- Fraipont, 90, 94.  
 Id. (Colette), 49.  
 Fraisme (J. B. de), 61.  
 Fraiteur (baron de), 128, 132,  
 134, 136.  
 France, 139.  
 Franchimont, 85, 86, 96, 100, 115,  
 119, 131, 137.  
 Franchomme, J., 55.  
 Francorchamps, 125.  
 Francfort, 156.  
 Franquinet (de), 121.  
 Frateaux, 155.  
 Frenay, A., 70.  
 French (Martin), 159.  
 Frerart (Barbe de), 102.  
 Fréron (J. J. de), 158.  
 Frikenne (Ph.), 123.  
 Froidcourt, 45.  
 Froidmont (Barbe), 110.  
 Id. (Jeanne), 108.  
 Frujda (de), 76.  
 Fumal (de), 147.  
 Fumel, 166.  
 Fusch (Francis), 121.  
 Fybus (de), 102.  
 Gaen (Jean), 74.  
 Gaillard (Charles), 120.  
 Gallo (Don Antonio Ruy), 85.  
 Galopin (B.), 145, 154.  
 Gand, 47, 106, 117, 149, 151, 169.  
 Gandolphe (Marie-Denise), 172.  
 Gane, J., 47.  
 Gardenston, 160.  
 Garsaut, J., 81.  
 Gartner (Marie-Th.), 136.  
 Gastine (Jos.-Arnould), 149.  
 Id. (Nicolas-Alexandre), 149.  
 Gauthier, J., 82.  
 Gavet, J., 88.  
 Gavray, H., 94.  
 Gay (Jean), 45.  
 Gayot de La Motte (Laurent), 117.  
 Geeir (Louis de), 59.  
 Geelhand (Laurent-Paul-de), 116.  
 Gelroo, 165.  
 Gènes, 146.  
 Genest (de), 46.  
 Genet (Marie), 113.  
 Georges (Marie), 172.  
 Id. (N.), 132.  
 Gerard (Antoine), 108.  
 Id. (François), 148.  
 Gerardiny (de Cronenberg de),  
 162.  
 Gerck, 64.  
 Germain (Marie-Catherine), 125.  
 Gers, 167.  
 Geyr de Schweppembourg (Maxi-  
 milien baron de), 162.  
 Geyr de Schweppembourg (Ro-  
 dolphe-Constant baron de), 161.  
 Gheel, 79.  
 Gheurt (D<sup>lle</sup> Anne), 50.  
 Ghisen, 59.  
 Ghysen (François), 104.  
 Gial (Catherine), 76.  
 Giar (G.), 135.  
 Gioz (Th.), 82.  
 Gilba (T.), 77.  
 Gilles (François), 62.  
 Id. (Jean), 62.  
 Id. (Toussaint), 62.  
 Gillis (Monseigneur de), 110.  
 Giniac, 163.  
 Girard (J.), 57.  
 Glaude (H.), 95.  
 Gobar (A.), 97.  
 Godet (G.), 143.  
 Godin (Dominique).  
 Id. (Jacques).  
 Godleret, 79.  
 Godlet (P.), 98.  
 Goër de Herve (de), 88.  
 Id. Id. (Jacques-Charles-  
 Ferdinand baron de), 131.  
 Goër de Herve (Jacques-Tho-  
 mas de), 88.  
 Goffinet (J. F.), 95.  
 Gohoye (seigneur de), 135.  
 Gohy (A.), 145.  
 Goisy (Catherine de), 52.  
 Gontaut-Biron (Marie-Renée de),  
 118.  
 Gonzague et de Mantoue (Cécile-  
 Isabelle, princesse de), 88.  
 Gonzales (Grigorio), 86.  
 Gorban (J.), 87.  
 Gordine (Catherine), 94.  
 Gordon (Marie-Jeanne), 136.  
 Gorman (Thomas), 159.  
 Gorre (J.), 166.  
 Gosse (F.), 109.  
 Gothembourg, 173.  
 Goulard (Marie-Jeanne), 167.  
 Gousse, 131.  
 Goutenègre (I.), 163.  
 Gouy (Louis marquis de), 128.  
 Grâce (baron de), 90.  
 Grâce et Berleur, 90.  
 Gracht (J.), 54.

Grady (de), 136.  
 Id. (M<sup>me</sup> de), 136.  
 Graffar (Françoise), 102.  
 Graff marquise de Bousies  
 (Marie-Angélique de), 117.  
 Grana (marquis de), 85.  
 Grandry (Simar de), 93.  
 Grantin (seigneur de), 54.  
 Grandetrixhe, 61.  
 Grégoir (Jean), 59.  
 Id. (Louis), 119.  
 Grez, 104.  
 Grinfeldt (Ester de), 60.  
 Grobet (J. G.), 119.  
 Groenhoven (seigneur de), 93.  
 Groningue, 156.  
 Grosius (Madame), 49.  
 Groulard (J.), 75.  
 Grovestins (baron de), 160.  
 Grumsel, seigneur d'Henricourt  
 (Hubert de), 68, 69, 70.  
 Grutyers (de), 46.  
 Gruysen (J.), 77.  
 Gueldres, 64.  
 Guéreau comte de Bueil (Ber-  
 nard-François), 129.  
 Guérin, 126.  
 Guéris (N.), 163.  
 Guéroult Lapaillère (Marie), 170.  
 Guilliar de la Vacherie (Marie-  
 Victoire), 129.  
 Guillaume (G.), 104.  
 Guneau, 57.  
 Guvare (de), 84.  
 Haack (A. G.), 58.  
 Haem (Pierre-Benoît d'), 97.  
 Hagland, 168.  
 Hainaut, 114, 130, 161.  
 Halbosart, 98.  
 Haleng (Paul de), 77.  
 Hall, 168.  
 Halleux (Lambert), 112.  
 Haltine (seigneur d'), 131.  
 Hamal (Joannès-Natalis), 111.  
 Hamayde (A.), 90.  
 Hamm, 64, 161.  
 Hamont, 129.  
 Hanossette (F.), 58.  
 Hansez (chevalier de), 137.  
 Hanster, 148.  
 Hanthewers, 77.  
 Haragey (Déligny d'), 140.  
 Harberlang (F.), 83.  
 Harcourt (Charles-Louis mar-  
 quis d'), 145.

Harcourt (marquise d'), 145.  
 Harotte (J.), 83.  
 Hartman, 154.  
 Hasselbrouck (de), 135.  
 Hauchis (H.), 58.  
 Haultepenne (N. A. G. de), 171.  
 Haussi, 161.  
 Haut-Maret, 56.  
 Haut-Quercy, 162.  
 Hazon (H.), 86.  
 Hay (Alexandre), 106, 114, 145.  
 Id. (Walthère), 114.  
 Id. (D<sup>lle</sup>), 145.  
 Heldewer (Jacob), 58.  
 Helman, J., 59.  
 Helmandy (Henri), 121.  
 Hemel (Josias de), 46.  
 Hemelveerdegem, 118.  
 Hemixem, 169.  
 Hemricourt (de), 68, 69, 70.  
 Henckart, E., 59.  
 Henkart, 167.  
 Henin (de), 62.  
 Henisdale de Fumal (bon d'),  
 147.  
 Hennequin (Marie), 158.  
 Id. (Nicolas), 138.  
 Hennuy de Bihain, 144.  
 Henrard (André-Pierre), 158.  
 Id. (André), 164.  
 Henry (Grégoire), 98.  
 Id. (Caroline de), 113.  
 Heppigny, 51.  
 Id. (seigneur de), 50.  
 Herckenroth (chevalier), 147.  
 Herckenroede, 84.  
 Herstal, 83.  
 Hertte Hutten (baron d'), 164.  
 Herve, 143.  
 Hervey Aston (Henry), 157.  
 Hesbaye, 55, 113.  
 Hesketh (Thomas), 132.  
 Hessalle, 77.  
 Hesse (princesse Émilie de), 57.  
 Hesse-Cassel, 125.  
 Hesterman, J., 55.  
 Hestier de Wipart.  
 Hestorff (seigneur de), 54.  
 Hettendal, 165.  
 Heusch, 169.  
 Heusden, 64.  
 Heyne, S., 109.  
 Hickey, H., 96.  
 Hidion (de).  
 Hierge (baron de), 44.  
 Higné (Orban de), 110.

Hodaige, 55.  
Hodegius (Hubert de), 100.  
Hodgson (Thomas), 114.  
Hodiamont, seigneur de Néau  
(N. J. de), 163.  
Hodinet, N., 76.  
Hoensbroeck de Beringen (Ar-  
nould-Adrien baron de), 63.  
Hoge d'Hohenwald (d'), 164.  
Holanders, 89.  
Hollande, 49, 64, 67, 75, 106, 111,  
114, 123, 156, 167, 172.  
Hollomes, G., 123.  
Holstein, 127, 129.  
Homes (de).  
Hongrie, 119.  
Hontheim, 91.  
Hoppertinck (seigneur de), 100.  
Hotteur (Marguerite), 56.  
Hornera Fizeaux, 147.  
Hornes (Marie-Thérèse-Joseph,  
princesse de), 124.  
Horne (baronne de), 148.  
Houbin, C., 96.  
Houet, A., 81.  
Houfalize, 76, 82.  
Houfalize (baronne de), 81.  
Id. (baron de), 82.  
Houne, W., 62.  
Housse, 171.  
Houyon (Jean-François), 140.  
Houzé, 171.  
Huandre, 53.  
Huben (Dieudonné - Edmond,  
baron de), 128.  
Huet (Jean-François), 125, 126.  
Huisenbroucq (d'), 88.  
Hulsen (comte de), 159.  
Humbecq (comte d'), 93.  
Humerie de la Mayrie (Anne-Ma-  
deleine), 138.  
Humel (d'), 64.  
Hup, G., 106.  
Hurlet, N., 106.  
Huy, 52, 70, 75, 87, 95.  
Huybrechts, 93.  
Huyghens, G., 75.  
Hyde, M., 96.  
Hynandez y Torrès (don Fran-  
cisco), 88.  
  
Iddakinge (d'), 156.  
Impeen, 79.  
Ingo (Pierre), 77.  
Irlande, 111, 114, 159.  
Ile de France, 128.

Issembourg (comte d'), 56.  
Isleworth, 159.  
  
Jacques (Henri), 69.  
Id. (Jacques), 69.  
Id. (Jacob-Henri-Ignace), 62.  
Jalheau, 69.  
Jamagne, H., 71.  
Jamar, 77.  
Jamar (Marie Madeleine), 144.  
Id. (Nicolas), 71.  
Jandrain, 64.  
Jandrenouille, 64.  
Jannot (Paquet), 77.  
Jardin (Servais), 96.  
Jardine (chevalier baronèt Ale-  
xandre), 148.  
Jardon, P., 65, 89.  
Jaspar (Noël), 163.  
Id. (Renier), 94, 96.  
Jassogne, 99.  
Jauche (baron de), 64.  
Jehay (baron de), 52.  
Jehay (baronne de), 51.  
Id. (comte de), 51.  
Jeneffe, 68, 69.  
Jensema, 49.  
Jeune (Jean), 100.  
Jodocy, Th., 83.  
Johanne de la Cavre (de), 139.  
Josaphat, 136.  
Jossar, G., 90.  
Jowet (Henry), 125.  
Jozé (Ferdinand de), 92.  
Jude, L., 135.  
Julémont (Jean de), 98.  
Juliers (duchesse de), 45.  
Jumièges, 64.  
Junckcis (L. F. de), 89.  
Juslenville (Gilles), 151.  
  
Kade (Melchior), 147.  
Kainville (Antoine Gérard de),  
127, 128.  
Kalkkreuth, 122.  
Kalkstein, 122.  
Kelly, 152, 159.  
Kerbeck, 89.  
Kermpt (seigneur de), 99.  
Kessellers, J., 50.  
Keullen, M., 54.  
Keynooghe, 74.  
Kingsford, G., 113.  
Kingsland (vicomte de), 120.

- Kirlo.  
 Klasky (seigneur de), 122.  
 Klermont (Conrad), 98.  
 Koehler (Jean Godefroid), 153.  
 König (Conrad Henry), 97.  
 Königsberg, 147.  
 Kotzwara, 154.  
 Kramerland, 64.  
  
 La Barouillière (chevalier de), 174.  
 Labeye (Jacques), 112.  
 Id. (Lambert), 112.  
 Labye (Ailyd de), 88.  
 La Catre (de), 139.  
 La Borde (seigneur de), 80.  
 La Cessoye (seigneur de), 107.  
 La Chabosselai (Charles de), 136.  
 La Chapelle Gounaguet, 155.  
 La Châtre (de), 167.  
 La Chaussée, 122.  
 Lachnicki (Ignace de), 156.  
 Lacombe, 166.  
 Id. (Anne Joseph de), 144.  
 Lacoste, M. A., 172.  
 La Croix (de), 112.  
 Lafarge, 155.  
 Lafaye (Jean), 144.  
 Lafayette (de), 170.  
 La Ferrière (chevalier de), 138.  
 La Fontaine (Jean de), 92.  
 La Fournerie (de), 138.  
 La Gérarderie (M<sup>me</sup> de), 102.  
 La Grenade, 142.  
 Lahaye (Alexis), 101.  
 Lahaye (Catherine Micheline), 122.  
 La Haye (Gilles de), 105.  
 La Haye (seigneur de), 63.  
 La Haye, 67, 71.  
 Lahaye (Michel de).  
 Laire (Jean de), 59, 60.  
 Lajos, 144.  
 Lalcaçar (Dom Louys de), 86.  
 La Mairie (de), 138.  
 La Marche (Henry Colin), 97.  
 La Martinique, 173.  
 Lambersart, 134.  
 Lambertin, J. G., 149.  
 Lambkin, J. H., 108.  
 Lambourelle (Henry Joseph), 152.  
 Lamet (Agnès), 89.  
 Lamine (Marie Elisabeth), 92.  
 Lamorlière (de), 171.  
 La Motte (Hermann de), 59, 84.  
 La Motte (de), 117.  
  
 Lamotte (seigneur de), 113.  
 Lamotte de Menoux (ch. de), 147.  
 Landente (Arnould), 76.  
 Langres, 160.  
 Languedoc, 128, 129, 132.  
 Lanoy (Alfonse de), 48.  
 Lannoy (Marie de), 44.  
 Id. (de Clervaux), 166.  
 La Noue (de), 44.  
 Lapaillière (Marie-Guéroult), 170.  
 Lapaillière, 151.  
 La Personne (de), 43.  
 Lapide (Lambert de), 71.  
 La Pierre, marquis de Bousies (Henry-Théodore de), 117.  
 La Plume (W.), 55.  
 La Porcherie (seigneur de), 138.  
 La Porte (de), 131, 132.  
 La Rabatelier (de), 59.  
 La Reid, 102.  
 La Rivière (J. de), 55.  
 Id. (Henri-Vincent de), 55.  
 Id. (marquis de), 138.  
 La Roche Aymon (Blanche-Henriette de), 126.  
 La Rochelle, 155.  
 Larquand (F.), 51.  
 Laresse (N.), 53.  
 La Sarte, 76.  
 Lassaux (de), 102.  
 Id. (chevalier de), 105.  
 Lathum, 161.  
 La Tour d'Auvergne (princesse Marye de), 57.  
 La Tour du Pin, comte de Mautauban (Louis de), 124.  
 La Trémouille (Henry-Charles, prince de), 57.  
 La Trémouille (duch. de), 57, 58.  
 Id. (Henry duc de), 57.  
 Lattre (E. de), 74.  
 Launet (François de), 127.  
 Id. (Jean de), 128.  
 Id. (Marthé de), 127, 128.  
 Laurensbergh, 109.  
 Laurent, 136.  
 Lauriers, 153.  
 La Vacherie (Guilliar de), 129.  
 Laval (seigneur de), 117.  
 La Varanne (madame de), 46.  
 La Verduze (Aedith de), 103.  
 Id. (Albertine de), 103.  
 Id. (Nicolas de), 103.  
 La Vergne (René-Albert, seigneur de), 57.

La Villeneuve (seigneur de), 127.  
 Lawespierre (Claude de), 45.  
 Laygonie, 163.  
 Leau (Gérard de), 103, 163.  
 Le Blanc, 133.  
   Id. (Etienne), 130.  
   Id. (Joseph), 133.  
 Le Hègue, 118.  
 Leyrun (J. L.), 152.  
 Lecamus (Alex.-Bern.-Ign.), 107.  
 Le Carabin, 62.  
 Le Chadeuil, 155.  
 Le Clerc (Catherine), 96.  
   Id. (Guillaume), 100.  
   Id. (Laurent), 102.  
 Leclerc (Charles), 152.  
   Id. (Marie), 152.  
 Leclerc Saint-Pré, 146.  
 Le Cocq, seigneur de Préville  
   (Marie-Louis-Joseph), 161.  
 Lecocqz, seigneur de Groen-  
   hoven (Charles), 93.  
 Le Cocqz, seigneur de Schiltho-  
   ven (François), 93.  
 Le Cocqz, seigneur de Schiltho-  
   ven (Jacques-François), 93.  
 Le Cocqz, comte d'Humbecq,  
   93.  
 Lectoure, 167.  
 Le Dagly (Jean), 83.  
   Id. (Jacques), 102.  
 Leduc, 102.  
 Le Duc (Augustin), 103.  
 Le Fay (J.), 148.  
 Lefébure, baron de St-Ildefont  
   (Guillaume-René), 146.  
 Lefébvre, 148.  
 Lefèvre (Henri), 106.  
   Id. (Jacques), 151.  
   Id. (Michel), 151.  
 Le Fèvre (Honoré), 120.  
 Lefin (Hubert), 148.  
 Leger, 131.  
 Legrand (F.), 145.  
 Le Gros (G.), 56.  
 L'Eguillac, 155.  
 Lejeune, 141.  
 Lejeune (Corbeau), 61.  
 Lejeune de la Croix, 127.  
 Leloup (Antoine), 43, 73, 74.  
   Id. (Cornelis), 108.  
   Id. (Gabriel), 67, 80.  
   Id. (Mathieu), 153.  
   Id. (Michel), 62, 96.  
   Id. (Thomas), 62.  
 Lemaire (T.), 159.

Le Maître (Jean), 94.  
   Id. (Marie-Agnès), 94.  
 Le Mareschal (F.), 71.  
 Lembrée (Rud.), 134.  
 Lemerre (Elisabeth-Const.), 141.  
 Lenda (l'abbé de), 156.  
 Le Neveu, 125.  
 Lengfeld (Joseph), 157.  
 Lens, 74.  
 Léonard, 105.  
 Léonis (Lambert), 116.  
 Le Page (H.), 90.  
 Le Petit Pacqueau, 47.  
 Le Prévoist (C.), 80, 99.  
 Leroux (Ch.-B.), 169.  
 Le Roy (Gérard), 100.  
   Id. (Odaz), 100.  
 Lesourd, 137.  
 Lesecqz, 57, 58.  
 Lestang (de), 65.  
 Lestevenont (Mathieu), 69.  
   Id. (Daniel), 69.  
 Lesuer (J. B.), 51.  
 Letarte, 57.  
 Le Truite, 104.  
 Leuze, 130.  
 Levau (Jean), 156.  
 Levera (Artus), 51.  
 Levera (Louise), 61.  
 Leverd (Isabelle), 104.  
   Id. (Marie-Angela), 104.  
 Levignan (comte de), 123.  
 Levoz (Jean), 92.  
 Lewe, 156.  
 Lewis (James), 161.  
 Lexhy, 74.  
 Leyde, 64.  
 Leyssius (G. A.), 167.  
 Leyten (Albert), 110.  
 Lezaack (Gilles), 121.  
   Id. (Lambert), 174.  
   Id. (Toussaint), 140.  
 Lhermite de St-Denis (J. G.), 164.  
 Liancourt, 128.  
 Libérolle (de), 132.  
 Libert (Rde Marie-Louise de), 101.  
 Libois (de), 72, 87.  
 Libotte (Agathe), 77.  
 Liège, 50, 53, 55, 56, 59, 60, 62, 63,  
   65, 67, 69, 71, 72, 74, 76, 78, 84,  
   85, 91, 92, 96, 99, 100, 101, 102,  
   104, 106, 116, 119, 121, 128, 129,  
   135, 140, 146, 152, 157, 162, 164,  
   167, 172, 174  
 Lile de Bonlieu (de), 134, 136.  
 Lille, 62, 63, 69, 107, 134.



Lille St-Hubert, 129.  
Limbourg, 121, 124, 130, 143.  
Limbourg (de), 91.  
Limbourg (Jean-Philippe de),  
123, 144, 159.  
Limlette (J. F.), 118.  
Limouillette (de), 92, 93.  
Lincoln (Ch.), 113.  
Linden (Robert de), 43.  
Linden (Ernest de), 45.  
Linsen (Abraham), 95.  
Id. (Jacob), 95.  
Lipse (Juste), 45.  
L'Isle en Périgord, 155.  
Liverloos (Wautier), 52.  
Id. (Walth. de), 106, 107.  
Lobstein (Dubold), 111.  
Locarno, 87.  
Logé (François), 138.  
Lohay (J.), 51.  
Lohogne (J. F.), 92.  
Loncin (Martin), 76.  
Londres, 114, 115, 116, 125,  
146, 159, 179.  
Loneux (Catherine de), 72.  
Longeville (de), 166.  
Longrée (de), 77.  
Lonsaraon, 87.  
Looz, 50, 89, 129.  
Loreau, 146.  
Lorraine, 120, 166.  
Lorrayne (duc de), 43.  
Lorrayne (duchesse de), 43.  
Los Rios (Don Martin de), 86.  
Losson de Longeville, 166.  
Lot, 163.  
Lot et Garonne, 166.  
Louis, 141.  
Loureux (François), 110.  
Lousberg (Joseph), 171.  
Louveigné, 94.  
Loverval (de), 87.  
Lovinfosse (Marie-Petron.), 141.  
Lovinus (Marie-Cather.), 97.  
Loxhay (Aylid), 97.  
Lozeus (Jean), 50.  
Lozeus (Pierre), 50.  
Lucas (J.), 123.  
Lucé (de), 173.  
Luçon, 59.  
Lugé, 164.  
Luxembourg, 60, 82, 104, 108,  
143.  
Lyembrun (de), 45.  
Lyon (Adrien), 145.  
Id. (Arnold), 90.

Lyonnais, 46.  
Lyra (Don Manuel de), 85.  
Mac Donel (Ranulphe), 164.  
Mac Kintosh, 145.  
Mac-Mahon (Jean-Bapt. de), 142.  
Id. (chev. Maur. de), 142.  
Machuca (Don Juan), 86.  
Machuray (de), 100.  
Macors (de), 154.  
Madrid, 86.  
Maes, 49.  
Madellon, 162, 163.  
Magallon de Lamorlière (Anne-  
Louise), 171.  
Magallon de Lamorlière (Fran-  
çois-Joseph), 171.  
Magallon de Lamorlière (Louis-  
Antoine), 171.  
Magorini (G.), 78.  
Magoweau, 74.  
Mahy (Cornelis), 53.  
Mahy, 55.  
Mailard, 139.  
Id. (Nicolas), 142, 143.  
Maillet (J. F.), 61.  
Maisonseule (marquis de), 131.  
Makinay (F.), 90.  
Malaise (Ch.), 75.  
Malaspina (marquis), 45.  
Malespine (marquise de), 54.  
Malghem (J. B.), 161.  
Malines, 65, 66, 74.  
Malmedy, 97, 127, 144, 162.  
Malmedy (Urban), 48.  
Malte, 148.  
Malvasius (le nonce Innocen-  
tius), 45.  
Mangeot (M.), 153.  
Mantoue (princesse de), 88.  
Manzanéda (ou Manranéda),  
(Don André de), 85.  
Marche (J. de), 87.  
Marche, 100, 146, 174.  
Marchienne-au-Pont, 98.  
Marchin (de), 56.  
Marchin (comte de), 81.  
Marcellac (baron de), 126.  
Maréchal (Hubert), 99.  
Maréchal (Madame de), 151.  
Mareschal (M. J. M.), 60.  
Maret (Simon de), 53.  
Margout, 140.  
Mariembourg (de), 68.  
Marine, 123.

- Mariotte (Philiberte), 60.  
 Marsine, 51.  
 Marleau (Andrian), 48.  
 Id. (Gilles de), 54.  
 Martel, 162.  
 Martien, P., 78.  
 Martin (Léonard), 58.  
 Martin (Mathieu), 85.  
 Id. (Robert), 131.  
 Martinville, 90.  
 Martinowsky (Jeanne), 130.  
 Martiny (Antoine Ignace de), 100.  
 Id. (Mathieu), 81.  
 Mases, N., 46.  
 Masquelier (Jacques François), 81.  
 Id. (Jeanne Louise), 81.  
 Massardo, J., 154.  
 Masset, 171.  
 Mastricht, 54, 55, 58, 59, 68, 78, 81,  
 90, 96, 105, 160, 172.  
 Matens, P., 82.  
 Matha (baron de), 149.  
 Maugenets (Françoise Désirée),  
 168.  
 Mauvise (chevalier de), 144.  
 Mawet (Laurent), 101.  
 Maxwell (chevalier), 111.  
 May (André), 121.  
 Mazarin (duchesse de), 151.  
 Méan (Pierre, baron de), 105.  
 Id. (Pierre Guillaume, baron  
 de), 105.  
 Machelen, 64.  
 Mecklembourg (le duc de), 65.  
 Mecklembourg, 125.  
 Mederane, marquis de Taberni-  
 ga (Don Antonio Velar), 84.  
 Medina Coeli (duc de), 86.  
 Meffort (de), 158.  
 Melen, 112.  
 Mellenet, N., 76.  
 Melon, 139.  
 Ménardé (chevalier de), 57.  
 Mendès (Jacques), 125.  
 Id. (Louis), 125.  
 Id. (Rebecca), 125.  
 Mendieta, 86.  
 Mennasier (Jacques), 137.  
 Id. (Marie Anne), 137.  
 Menoice de Villemeur, 167.  
 Mennessier (Angélique), 151.  
 Id. (Marie Anne), 151.  
 Ménou (Henriette Françoise de),  
 139.  
 Menoux (de), 147.  
 Menzski, 147.  
 Meot (Marie), 76.  
 Mercier (François), 131.  
 Mercier, 101.  
 Mergen, C. J., 108.  
 Mérica, 98.  
 Merlin de Thionville (François),  
 138.  
 Idem (Marguerite), 138.  
 Mérode (baron de), 75.  
 Id. (comte de), 65, 75.  
 Mérode, marquis de Westerloo,  
 (Maximilien de), 79, 80.  
 Mertens, A., 52.  
 Metier, 92, 93.  
 Metz, 120, 127, 152, 153, 158.  
 Meuse-Inférieure (Département  
 de la), 171.  
 Mewen (Marie Catherine de), 149.  
 Id. (Marie Elisabeth de), 149.  
 Meyer (Juste de), 81.  
 Meys, Fr., 54.  
 Michenot (Alexandre), 96.  
 Id. (Guillaume), 96.  
 Id. (Simon), 96.  
 Michiel, 48.  
 Middelbourg, 48, 69.  
 Middlesex, 159.  
 Mierbe (C. de), 98.  
 Miguelbourg (duc de Mecklem-  
 bourg), 65.  
 Millener, F., 154.  
 Milly (de), 139.  
 Mirbach (baron de), 87.  
 Miterstille, 149.  
 Mol (seigneur de), 63.  
 Molbaix (de), 44.  
 Molenghien (seigneur de), 62.  
 Molimé (Françoise), 162.  
 Id. (Philippe Raymond), 162.  
 Id. (Raymond), 163.  
 Mollin (R. de), 51.  
 Mollinet, N., 62.  
 Monceau, 163.  
 Mondez, Ch. M. H. J., 130.  
 Monguenelle (Bastian), 104.  
 Monseur, J., 99.  
 Montaffye (Madame de), 44.  
 Montauban (comte de), 124.  
 Montaudoir, 139.  
 Montazet (marquise de), 135.  
 Montecuculli (comte de), 157.  
 Monteil (Jean), 163.  
 Id. (Joseph), 163.  
 Montesson, 155.  
 Mont-Flanquin, 166.  
 Montgon (comte de), 126.

- Montgon (comtesse de), 126.  
 Montillet (Nicolas), 67.  
 Montlieu, 96.  
 Montmavel, 118.  
 Montmorency-Luxembourg (Bonne-Marie Félicité de), 130.  
 Montmorency-Luxembourg (pr. de Tingry (Charles François Christian), 133.  
 Montpellier (Jean), 100.  
 Montreuil-au-Bois, 130.  
 Mordaunt (Jean de), 115.  
 Moresini (Angele), 45.  
 Moria (Don Manuel de), 49.  
 Moriac, 147.  
 Moris (M<sup>lle</sup> Delia), 47.  
 Mors (Pierre), 67.  
 Mosaie dit Renard, 148.  
 Mosirguine (Nicolas), 124.  
 Mosquin (J.), 87.  
 Mouilhet (Elisabeth), 100.  
     Id. (Jaspar), 100.  
     Id. (Laurent), 100.  
     Id. (Marie), 100.  
 Moullier (Barthélemy), 147.  
 Moumale (Gérard de), 60.  
 Moussay (Henriette-Thérèse), 143.  
 Moustier-sur-Sambre, 50.  
 Mowabrunck, 72.  
 Moxhet (M.), 100.  
 Moyens (J. G.), 119.  
 Moyrand, 166.  
 Mudersheim, 161.  
 Mues (Etienne de), 89.  
 Muggenhausen (seigneur de), 54.  
 Muylquerque, 59.  
 Munchau, 122.  
 Muno (Joannès major de), 95.  
 Murguels (Th.), 50.  
 Mys, 61.  
 Nadaillac (chevalier de), 126.  
     Id. (comte de), 126, 127.  
 Nagant, 89.  
 Nagelmackers, 135.  
 Nahaut (Cornélis de), 104.  
 Namèche (Bertuin), 121.  
 Namur, 53, 55, 65, 74, 80, 88, 99, 100, 136.  
 Nantes, 139.  
 Narbonne, 155.  
 Nassau, 50.  
 Naudet (André), 160.  
     Id. (Madeleine), 160.  
 Naudet (Pierre), 160.  
 Nauroy, 68.  
 Neau, 126.  
 Nelys (Marie), 100.  
 Neubourg, 134.  
     Id. (seigneur de), 105.  
 Neuenhagen (seigneur de), 109.  
 Neufmanil (chevalier de), 144.  
 Neuss, 134.  
 Neuville, 94.  
 Nierheim, 50.  
 Nieuport (vicomtesse de), 106.  
 Nismes, 128.  
 Nivault.  
 Nivolara (J. B. de), 56.  
 Nizet, 101.  
     Id., 112.  
     Id. (Henri), 102.  
 Nobili (Baldassi), 168.  
 Noël (Jacques), 113.  
 Noleus (Lambert), 160.  
 Noirfalise (Françoise de), 61.  
     Id. (Gérard de), 76.  
     Id. (Lambert de), 91.  
 Nordhollande, 114.  
 Norfort de Tantaloup (Raimond), 145.  
 Normandie, 123, 170.  
 Notebous (Joannès), 67.  
 Noyon, 120.  
 Nuaille, 155.  
 Nugent (Louise de), 142.  
 Nuttall, 114.  
 Nymègue, 46.  
 Nyon, 155.  
 Oberhausen, 124.  
 Odekercken, H., 64.  
 Oerstorff, 54.  
 O'Flaherty (Catherine), 159.  
     Id. (Thaddy), 159.  
 Oger (Michel), 74.  
 Ogier (Michel), 106.  
 Oléron, 126.  
 Olislagers (Charles-Joseph), 152.  
     Id. (Ferdinand-Guillaume-Joseph), 152.  
 Olman (d'),  
 Olonne (d'), 130.  
 Olne, 91, 94, 97.  
 Omalius (Barbara d'), 116.  
     Id. (Jean-Baptiste d'), 116.  
 Omegna, 168.  
 Ongnies (Antoinette d'), 106.  
     Id. (François d'), 106.  
     Id. (François-Joseph d'), 106.  
     Id. (Ignace-François d'), 106.  
 Onsel (Peter), 54.

- Orange (prince d'), 47.  
 Oranus (Jean), 55.  
 Orban de Higné, 110.  
   Id. (Théodore), 143.  
 Osario de Boria (Thérèse d'), 87.  
 Ostende, 81.  
 Othée (douairière d'), 190.  
 Otten (Anne-Marie d'), 91.  
 Otingen (d'), 78.  
 Ourte (département de l'), 167,  
   171, 172.  
 Overkerke, 109.  
  
 Palerme, 145.  
 Paliseul, 104.  
 Palteau de Voimerange (Gabriel-  
   Claude), 138.  
 Papillon (Jean), 71.  
 Paradis (Marie), 91.  
 Paris, 45, 57, 73, 113, 122, 123,  
   124, 125, 126, 127, 129, 130, 131,  
   133, 136, 138, 144, 145, 147, 148,  
   150, 152, 153, 155, 157, 159, 160,  
   161, 163, 170, 171, 172.  
 Parthenay (Catherine de), 46.  
 Partenay, 173.  
 Pary de Montmavel (J.), 118.  
 Passage (Jacques de), 101.  
 Passaers (seigneur de), 109.  
 Paty-Bellegarde (marquis de),  
   161.  
 Pays-Bas, 49, 107.  
 Pels (Wilhem), 48.  
 Périgueux, 145, 155.  
 Périgord, 145, 154, 165.  
 Permangle (marquis de), 156.  
 Perny (de), 152.  
 Perrin (Claude), 138.  
 Perollière, 141.  
 Pertz (Jean), 48.  
 Petit, 105.  
 Petit, 112.  
 Petit (Henri-François), 147.  
 Petit (Jean), 137.  
 Petit-Engnien, 106.  
 Petitjean.  
 Petit-Rechain, 113, 121.  
 Petre (Jean), 51.  
 Pêtre (Milady), 107.  
 Phalempin, 107.  
 Philippin (Laurent), 166.  
 Philpin (Anne), 152.  
 Pia (Ambroise), 168.  
 Id. (Joseph), 168.  
 Id. (Joseph-Antoine), 168.  
 Id. (Marie), 168.  
  
 Picardie, 73, 120.  
 Pie VII, 174.  
 Piedbœuf, 76.  
 Pier (Mathieu).  
 Piffons, 139.  
 Piffons (marquis de), 139.  
 Pignatelli duchesse de Bisache  
   (Marie-Françoise), 123.  
 Pinault de Temelles (Marie-Char-  
   lotte-Henriette), 133.  
 Pinault (chevalier Charles-Adrien-  
   Joseph), 133.  
 Pinchau (L.), 118.  
 Pineau, 173.  
 Pinia (Don Alonzo de), 61.  
 Pirard (H.), 165.  
 Piron (Evrard), 61.  
 Piron (P.), 60.  
 Plaisant (Gérard), 59.  
 Plaisant (Guy-Charles de).  
 Plas (Guy-Charles de), 126.  
   Id. (Guy-Joseph comte de), 126.  
   Id. (Marie - Louise - Françoise  
   de), 126.  
 Poilvache (Oger), 76.  
 Pollard (N.), 48, 49.  
 Polleur, 110, 123.  
 Pologne, 156.  
 Polsrée, 101.  
 Ponchel (L.), 107.  
 Pont, 134.  
 Port-Bertrand, 58, 155.  
 Potesta (Martin), 88.  
 Potestat (Madame de), 108.  
   Id. (Marie-Charlotte de), 108.  
   Id. (Martin de), 97.  
 Potier (Ida), 116.  
   Id. (Jean-Martin), 116.  
 Pottier (André), 94.  
 Pouhons (N. de), 100.  
 Pouget de Nadaillac (François-  
   Joseph du), 126.  
 Pouget de Nadaillac (Louis-  
   François du), 126, 127.  
 Power seigneur de Klasky (baron  
   de), 122.  
 Praille, 119.  
 Prenseme, 131.  
 Presseux (Michel de), 83.  
 Preudhomme, G. B., 64.  
 Prévile, 161.  
 Prévile (seigneur de), 161.  
 Prevost (Jacques), 168.  
 Prevost (Marie), 59.  
 Printghem (seigneur de), 135.  
 Prosp., N., 123.

Prüm, 166.  
 Prusse, 147.  
 Prusse (prince Ferdinand de), 128.  
 Puiloubeg, 148.  
 Purnell (Edouard), 124.  
 Puy-Laurent, 129.

Quaat, 64.  
 Quercy, 163.  
 Quetin (Michel), 85.  
 Quirini, B., 154.  
 Quirini (Jacques), 162.  
 Id. (Marie-Thérèse), 162.  
 Id. (Quirin), 162.

Rafhay, 97.  
 Ragueau, F., 46.  
 Raguideau, 171.  
 Rahier, 90.  
 Id. 166.  
 Id. (Claude-Louis-Jos.), 166.  
 Id. (Jules-Ferd.-Louis), 166.  
 Id. (Marie-Philippine-Geneviève), 167.

Rahir (Jean de), 84.  
 Raick (de), 157.  
 Id. (Louis), 104.  
 Raison (Hubert), 63.  
 Rambour, J., 78.  
 Rambures (Jean de), 79.  
 Ramel, H., 168.  
 Randaxhe (Elisabeth), 105.  
 Id. (Henry), 56.  
 Id. (Jean), 47, 56.

Rango d'Aragona, 129.  
 Rantzau - Rastorff (Chrétien - Emile comte de), 127.

Ransier, J., 94.  
 Rapteis, 62.  
 Raquet (Melchior), 140.  
 Rasquinet.  
 Raucourt, 50.  
 Raule, B., 69.

Raymakers (Lodwick), 66.  
 Id. (Mathias), 66, 77.  
 Id. (Mathieu), 66.

Razoux, H., 170.  
 Redange, 138.  
 Redmont, 137.  
 Regaz (Jacques), 111.  
 Regnault, 160.  
 Rembach (M. de), 90.  
 Remont (de), 119.  
 Renaison, 117.  
 Renard, 148.  
 Renaud (David-François), 123.

Renaut (d<sup>un</sup> Glaire), 50.  
 Id. (Pierre), 50.  
 Renchon, S., 75.  
 Renier (Jenne), 97.  
 Renyr (seigneur de), 91.  
 Renonfosse, 88.  
 Renotte (Marie-Madeleine), 101.  
 Renson (P. L.), 99.  
 Rensonnet (Jacques-Joseph), 143.  
 Rensonnet, 139, 140.  
 Resson (baron de), 128.  
 Reul (de), 157.  
 Reumont (Hubert), 122.  
 Revel (d<sup>un</sup> Anne), 46.  
 Rhin, 168.

Riboux, 125.  
 Rice (comte de), 150, 151.  
 Richard de Perny, 152.  
 Id. (Augustine), 119.  
 Id. (Jean-François), 152.  
 Id. (Paul), 152.  
 Id. (Richard), 108, 119, 136, 147, 159.

Richter (baronne de), 148.  
 Ricquebar, 128.  
 Ringuet, M., 77.  
 Rion, 155.  
 Rivault, 131.  
 Rivier (Jean), 68.  
 Rivier (Guillaume-Andrien-François (baron de), 82.  
 Rivière d'Aerschot (Marie-Thérèse de), 81.  
 Rivoux (Nicolas), 72.  
 Id. (Noël), 97.

Roannais, 117.  
 Roanne en Forest, 117.  
 Roanne (Stavelot), 94, 142.  
 Rochart, 91.  
 Roche (Alison), 159.  
 Rochebrune (Monsieur de), 93.  
 Rochebrune (Madame de), 93.  
 Roche-Servier (prince prieur de), 59.

Rocheftort (Glaude de), 63.  
 Rocheftort, 119.  
 Rocher, 71.  
 Rodez, 59.  
 Rodsman, 83.  
 Roemen, 65.  
 Rocrome (J. J.), 130.  
 Rocour de St-Amand, 147.  
 Röer (la), 169.  
 Rognons (prince des), 53.  
 Rohan (duchesse de), 45.  
 Id. (Catherine de), 46.

Romanoff (Alexis), 175.  
Id. (Eudoxie), 175.  
Romsée (Adam), 94.  
Rono (Marie), 160.  
Rorive (Gisbert de), 99.  
Roschoff, 72.  
Rosenboom (Corn.-Fréd. de), 114.  
Rosenboom (Frédéric de), 114.  
Id. (Thér.-Pét. de), 114.  
Rosière (Benott comte de), 118.  
Id. (Ch.-Jos. comte de), 118.  
Id. (Jos.-Ben. comte de), 118.  
Rosmers, 89.  
Rossius (de), 157.  
Rossius de Libois (Lowis de), 72, 87.  
Rossum, 78.  
Rotterdam, 64.  
Rougefort, 56.  
Rougrave (comte de), 142.  
Rouvroy (Renard-Ferdinand, baron de), 125.  
Rouzzi (Thérèse), 158.  
Ruelle (Jacques de), 118.  
Rusenstein (de), 89.  
Russie, 129.  
Rust (Jean), 122.  
Ruthers (J.), 102.  
Rybing (baron de), 72.  
Ryckewaert (Philippe de), 60.  
  
Sabran-Forcalquier (Louis-Hector-Honoré-Maxime de), 136.  
Sacquis des Tourresses (Marie-Joseph-Maxime de), 149.  
Saint-Albin (Félix), 168.  
Saint Amand (Rocourt de), 147.  
Saint-Denis (L'Hermite de), 164.  
Saint Eirdudoret, 135.  
Saint-Elie, 157.  
Saint-Genis, 134.  
Saint Ildefont (de), 146.  
Saint Jean de Leversay, 155.  
Saint Julien de Quin, 141.  
Saint-Lambert (Jacques), 107.  
St-Lambrecht, 64.  
Saint Laurent.  
Saint-Martin, 144.  
Id. de Villeneuve, 155.  
Id. Le Maine, 155.  
Saint-Paul (chevalier de), 143.  
Saint-Petersbourg, 175.  
Saint-Sauveur de Nuailé, 155.  
Saint-Trond, 84.  
Saint-Vith, 97, 117.  
Sainte-Foi-la-Grande, 165.  
Sainte-Hermine (baron de), 82.

Sainte-Walburge, 101.  
Saintonge, 96, 134.  
Salingro (N.), 61.  
Salbourg et Benon (comte de), 57.  
Salm (princesse Auguste-Frédérique de), 124.  
Salm-Kirbourg (prince de), 124.  
Salm, 55, 157, 144.  
Salmon.  
Sambre et Meuse (Département de), 98, 166, 171.  
Salpêtre (Jean), 99.  
Id. (Nicolas), 99.  
Sakis des Tourresses (de), 149, 150, 151.  
Sarlandier, 147.  
Sarolea, seigneur de Cheratte (Gilles de), 83.  
Sarolea de Cheratte, 171.  
Sart, 50, 106, 108, 140, 173.  
Sart St-Eustache (seig<sup>r</sup> de), 113.  
Sarto, J., 103.  
Sarton (François Joseph), 164.  
Id. (Hubert), 165.  
Saumaise (Charles de), 113.  
Id. (L. T. de), 113.  
Saumery (marquis de), 139.  
Id. (marquise de), 139.  
Sauvage (Pierre de), 120.  
Save (Jacques), 44.  
Sayve (seigneur de), 105.  
Schaffiroff (baron de), 97.  
Schelberg (baronne de), 92.  
Id. (Walth.-Mathias de), 98.  
Schellart (Fr.-Gasp. baron de).  
Scheurmans (Mathias), 65.  
Schilder (Paul-François), 112.  
Schilthoven (seigneur de), 99.  
Schlosser (M. B.), 169.  
Schönfeld (de), 169.  
Schoonwen, 64.  
Schrewsbury (Milady), 113.  
Schrewsbury (milord), 159.  
Schreyer (J.), 126.  
Schütz, 125.  
Id. (Carolina), 160.  
Schweppenbourg (de), 161.  
Schweykoffsky, 151.  
Sclain (Henri-Joseph), 172.  
Sclessin, 82.  
Sclessin, 92.  
Sclessin (François de), 105, 110.  
Seine-Inferieure (départem.), 170.  
Sedan, 50.  
Seignelay (comte de), 118.  
Id. (comtesse de), 110.

- Seignelay (marquis de), 118.  
 Selys (baron Joseph de), 101.  
 Selys de Fanson, 166.  
 Selys de Fanson (Marie-Thérèse-Henriette), 167.  
 Sempel (M<sup>lle</sup> Stuart), 113.  
 Semur, 137.  
 Sendrin, 80.  
 Seraing-sur-Meuse, 92.  
 Serent (Bernard Louis, marquis de), 130.  
 Seronvaux, 53.  
 Servais (Marie Dorothée), 144.  
 Shelley (le chevalier), 104.  
 Sheoffe, A., 116.  
 Silly (baron de), 53.  
 Simon, 81.  
 Simon, Jean, 158.  
 Simpeldeld, 124.  
 Sirtema baron de Grovestins (Douwe), 160.  
 Sleitz (Cornélius), 62.  
 Sluse baron de Hoppertinck (Jean de), 100.  
 Idem (baronne de), 102.  
 Idem (Charles de), 110.  
 Idem (Jean Gaultère), 100.  
 Idem (Pierre Louis, baron de).  
 Smet, J., 174.  
 Smits, J. J., 172.  
 Smyth.  
 Soignies, 48.  
 Solrie (dame de), 44.  
 Somaël (Denis), 51.  
 Id. (Jean), 51.  
 Somal (Jean Lambert), 171.  
 Sombret, P., 169.  
 Somers, J., 91.  
 Soria, 45.  
 Sotelet (Pierre Paul, b<sup>re</sup> de), 116.  
 Soubiran (Jean Paul Emile), 167.  
 Id. (Jean Pierre), 167.  
 Soucy (Nicolas du), 90.  
 Soy (Sybille Marie de), 102.  
 Spalbeck, 87.  
 Spens (comte de), 125.  
 Spiegel (baron de), 161.  
 Spineux (Catherine), 72.  
 Spinola (Christophe Dominique Marie Vincent), 146.  
 Spinola, duchesse d'Estouteville (Marie Thérèse), 118.  
 Spontin, 99.  
 Sprimont, 48, 110.  
 Stavelot, 90, 91, 94, 96, 97, 117, 142, 148.  
 Steenbeck, 77.  
 Steinstrasse (Johannes), 45.  
 Stembert (de), 115, 119.  
 Stenay, 139.  
 Stenocheseel, 64.  
 Sternberg (comte de), 152.  
 Stévar (Charles), 100.  
 Id. (Catherine Barbe), 100.  
 Stévar (Mathilde), 76.  
 Stevoort (baron de), 87.  
 Stier (Cécile de), 103.  
 Stingal (chevalier de), 137.  
 Strasbourg, 111.  
 Storheaux (Remacle), 53.  
 Strathmore (comtesse de), 113.  
 Straton (Jean), 124.  
 Strée, 80.  
 Stregnen, 72.  
 Strelina, 175.  
 Stretti, Pia, 168.  
 Strobar, G., 58.  
 Strossis (marquise de), 65.  
 Stuart, 86.  
 Sturler, 121.  
 Suberinus (Johannes), 43.  
 Suède (ambassadeur de), 49.  
 Suède, 72, 169, 173.  
 Suisse, 87, 135.  
 Sully, 142.  
 Taboada, 85.  
 Tabuerniga (marquis de), 84.  
 Tacquel, 76.  
 Tahan, J. F., 157.  
 Talbot (sir), 96.  
 Id. (James), 159.  
 Tantaloup (de), 145.  
 Tarente et <sup>de</sup> Talmond (prince de), 57, 58.  
 Tarente (princesse de), 57.  
 Tassis (Antoine de), 49.  
 Taylor (Georges), 106.  
 Temelles (comte de), 133.  
 Temelle (de), 133, 134.  
 Tenorio (Dom Bernardo), 85.  
 Texeira, 115.  
 Texel, 114.  
 Texhagen, 107.  
 Tepper-Ferguson (baron de), 175.  
 Ternas (seigneur de), 103.  
 Tharoul, 72.  
 Thelusson, seigneur de Bière (T. de), 133.  
 Theux, 88, 90, 102, 110, 144, 163.  
 Theux (Léon de), 103.  
 Thibandau, 125.

Thibaut, A., 80.  
Thielt, 47.  
Thine, 89.  
Thine (baron de), 89.  
Thionville, 112, 138.  
Thiriard, Th., 85.  
Thiviers, 155.  
Thompson (chevalier Henry), 95.  
Id. (Marie), 95.  
Thonar (Marguerite), 76.  
Thouars (duc de), 57.  
Thuiller, 136.  
Thyret (Louis-Germain), 138.  
Tignée (de), 108, 109.  
Tihange, 75.  
Tingry (prince de), 133.  
Id. (princesse de), 133.  
Tison d'Argence (Claude-François-Achard-Joumar), 172.  
Tombeau (de), 97.  
Tomezychi (Jean), 156.  
Tongres, 83, 84.  
Tops (Evrard), 168, 169.  
Id. (Jacques), 169.  
Tornaco, seigneur d'Aelst (Lambert-Pierre de), 84.  
Toulon, 138, 150.  
Toulouse, 119, 147.  
Touraine, 82.  
Tournaisis, 54.  
Tournay, 51, 54, 77, 81.  
Tourresses (des), 149, 151.  
Id. (Jacques des), 149.  
Toussaint dit le Truite, 104.  
Touteville, 144.  
Trarbach, 58.  
Trazegnies (Albert-François de), 54.  
Trazegnies (Gillion-Otto, marquis de), 53.  
Trèves, 71, 91, 96, 166.  
Trois-Pont, 148.  
Trois-Vierges, 108.  
Trongnée, 90.  
Truidon, 127.  
Turgot, 134.  
Tyrol, 126.  
  
Ulloa Balda Zuniga, 87.  
Umal (N. d'), 65.  
Ursfeldt (seigneur d'), 109, 161.  
Usenfeldt (comte d'), 140.  
Ulrecht, 64, 75, 116, 167.  
  
Vaillant (Ant.), 87.  
Vaille (Jacques-Lambert de), 46.

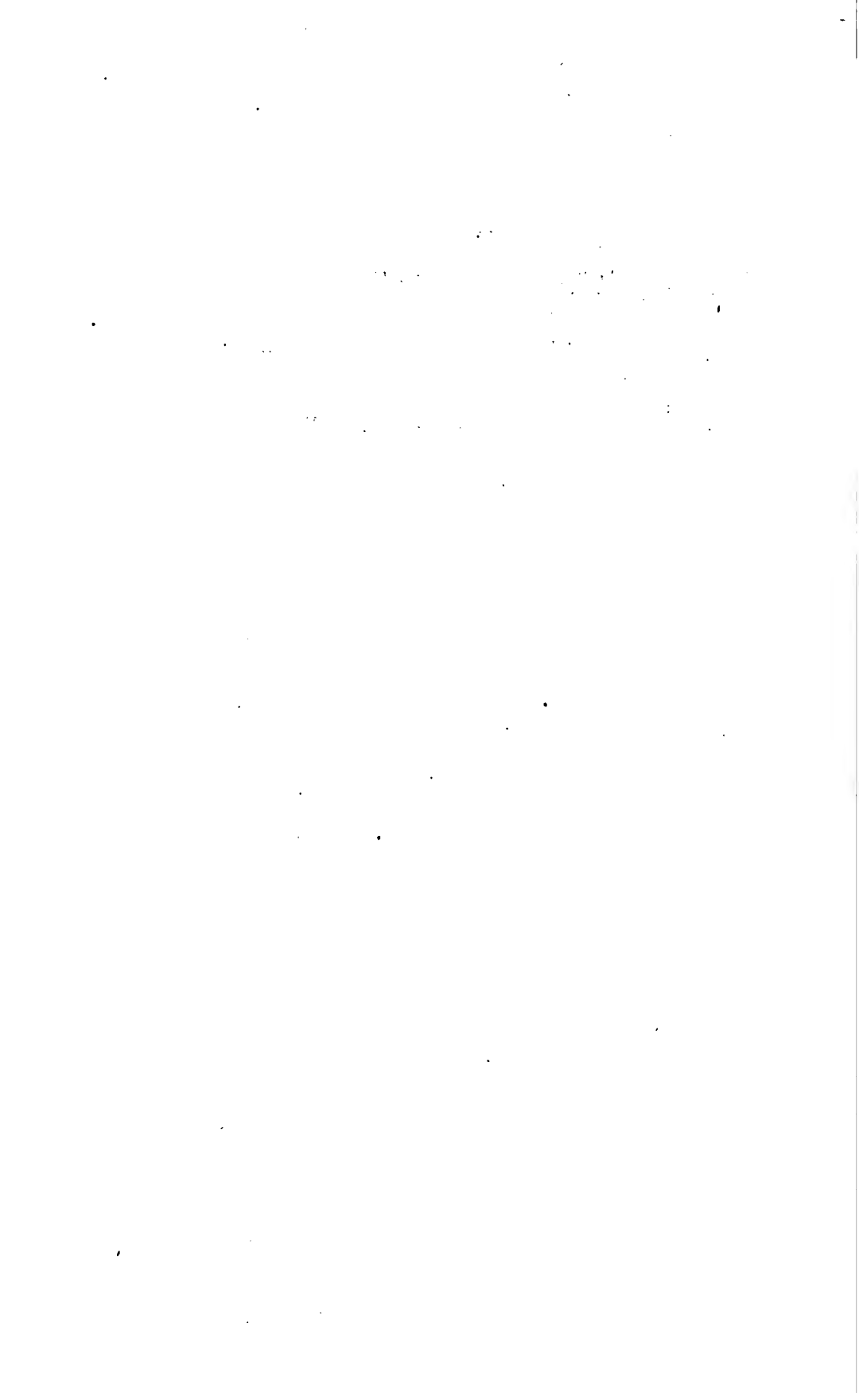
Valekenaer (de), 79.  
Valenciennes, 70, 99, 133, 161.  
Valette, 148.  
Valier (François), 135.  
Vallangin (messire Jean-Jacques de), 50, 51, 52.  
Vallangien (de), 88.  
Vallon (Félix-Aubin), 168.  
Valvasor (Jean-Georges de), 116.  
Van Acken (J.), 142.  
Van Baerll (baron), 149, 153.  
Id. (Wilhems baron), 152.  
Van Belle (A.), 75.  
Van Berghe (J.), 48.  
Van Caverson (P.), 58.  
Van Coppenole (Pierre-François), 157.  
Van den Doren.  
Van den Bossche (Philippe-François), 117.  
Van den Eynde, 49.  
Van den Meersche (Moyse), 117.  
Id. Id. (Marguerite-Thérèse), 117.  
Vandeputte, 87.  
Vanderbeeck, 78.  
Van der Cameret (Ch. G.), 69.  
Van der Ertweg, 149.  
Vandermandere, 109.  
Van der Noot (Marc-Constance-Ghislain), 171.  
Van der Noot (Thomas), 72.  
Vanderschele, 106.  
Vandervecken, 67.  
Van de Vorst (Michel-Ignace), 112.  
Vandewall (François-Jacques), 172, 174.  
Vandeyck, 91.  
Van Ertborn (Joseph-Charles-Emmanuel), 173.  
Van Gemen (Anne), 66.  
Id. (Gérard), 77.  
Id. (Nicolas), 65, 66.  
Van Grovestins (Anne-Wilhelmine), 160.  
Van Grovestins (Frédéric-Joanès), 160.  
Van Grovestins (Pénélope), 160.  
Van Hoorembeck (Erasmus), 47.  
Van Horne, 67.  
Van Huffelen (J.), 52.  
Van Lochorst (Frédéric), 116.  
Van Lutzen (Pierre), 72.  
Van Ruycevelt, 79.  
Van Reigersbergh, 71.



- Van Spauwen (L.), 111.  
 Van Thoven, 74.  
 Van Westrenen, 167.  
 Vanno (Pierre), 112.  
 Vauchéz, 139.  
 Vauciennes, 170.  
 Vauferrier (comte de), 160.  
 Vaulfere des Adrets (Marie-Olympe de), 124.  
 Vaussay (Marie-Renée-Nicolle de), 164.  
 Vchar de Mederanne (Don-Antonio), 84.  
 Veltheim (Georges-Philippe de), 120.  
 Verbrugg (C.), 69.  
 Verdeau, 134.  
 Verliers, G., 88.  
 Verneuil, 157.  
 Verscharen, 59.  
 Vertot (seigneur de), 123.  
 Verviers, 65, 70, 81, 83, 89, 102, 109, 113, 121, 122, 129, 159, 169.  
 Vervlassen (Gisbert-Daniel), 112.  
 Vexin, 128.  
 Viard, J. B., 160.  
 Vienay, 173.  
 Vienne, 50, 169, 174.  
 Vierton (Jacob de), 89.  
 Vignolles (Barbe), 118.  
 Villaviciosa (M<sup>lle</sup> Pasquine de), 47.  
     Id. (Paul), 47.  
 Ville (Winand de), 70, 72.  
 Villedieu (de), 73.  
 Villégas, 49.  
 Ville-l'Evêque, 155.  
 Villemeur (de), 167.  
 Villers (François), 143.  
 Villers-le-Bouillet, 98.  
 Villers-le-Temple, 80.  
 Villers-Masbourg (Jean de), 82.  
     Id. Id. (Jeanne de), 82.  
 Vinamont (Gasp.-Thomas de), 96.  
 Vincent, H., 55.  
 Visschers (M<sup>lle</sup>), 49.  
 Visclay (J. B. de), 59.  
 Visé (N. P. de), 116.  
 Vivario (Guillaume), 68, 69.  
 Vivegnis, 139.  
 Vivegnis (Pierre de), 128.  
 Vliermal, 49.  
 Voimerange (de), 138.  
 Volant (Louise-Simone), 107.  
     Id. (Marguerite-Césarine), 107.  
 Voordt, 171.  
 Voroux (Gilles de), 89.  
 Vouziers, 173.  
 Vryhoef, 64.  
 Vuillin, Cl. F., 51.  
 Vulpian (Jean-Baptiste), 127.  
 Wachue (Hédion), 49.  
 Waelhem (Jean de), 48.  
 Wagknecht, 122.  
 Wagner, 161.  
 Wagnies (Oignies), 54.  
 Walckenaer (Lamoral de), 79.  
 Walhorne, 106, 107.  
 Walsh-Serrent (vicomte de), 164.  
 Walthéry (Mathieu de), 113.  
 Wandre, 139.  
 Warburton (Richard), 111.  
 Warzée, 98.  
 Wassenae (Marguerite de), 64.  
 Watt (Peter), 124.  
 Wautelet.  
 Wégimont, 45, 97.  
 Welderen (François-Etienne, comte de), 162.  
 Werck, 98.  
 Wérix, 76.  
 Werthem (Jean-Georges-Henry de), 128.  
 Werthem (c<sup>te</sup> Friedeman de), 128.  
 Westerloo (marquis de), 79.  
     Id. (marquise de), 79.  
 Westmael, 64.  
 Westminster, 159.  
 Wetzlaer, 157.  
 White (Charles), 111.  
 Wilence, Cl. 65.  
 Wickin (Gilles), 108, 114, 117.  
 Willem, P., 110.  
 Wiltzius (R<sup>nd</sup> Emilien), 54.  
 Wimpfen, 162.  
 Winanmont, 83.  
 Winamplanche, 74, 120.  
 Winderhoute, 61.  
 Winterbourg, 161.  
 Wipart (d<sup>lle</sup> Hestier de), 50.  
 Wirix.  
 Woostenraedt (baronne), 121.  
     Id. 166.  
 Wolff (Peter de).  
     Id. (Jean), 70.  
 Wolwerthen, 78.  
 Woote, H., 70.  
 Wouters (Chrétien-Pierre, 112.  
     Id. (Pierre), 112.  
 Xhardé, F., 83.  
 Xhoris, 167.

Xhrouet (Élisabeth), 102.	Yenner, 135.
Id. (Godefroid), 78, 151.	York, 95.
Id. (Lambert), 115, 120, 159.	Yverdun, 135.
Id. (Marie-Jeanne), 133.	Zawisza (comte de Bakszty
Id. (Mathieu), 59, 96.	Zyrman Kieszgaille), 147.
Xhrouet (Catherine), 60.	Zélande, 48, 109.
Id. (Jean-Godefroid), 63.	Zeitler, 157.
Id. (Mathieu), 68.	Zuniga y Velasco, 87.
Xymenès, 115.	Zvarra (Joseph), 145.





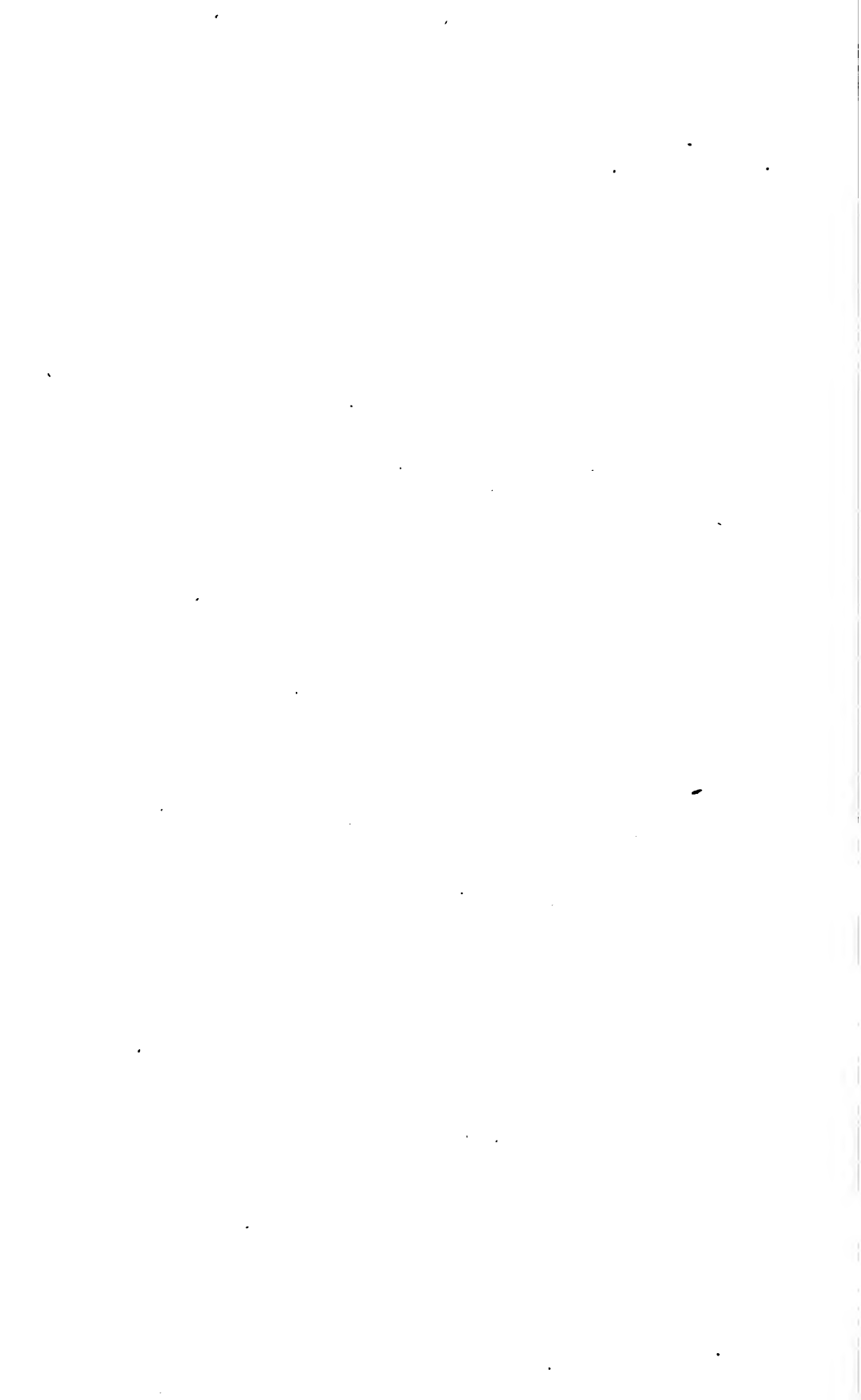
## INTRODUCTION

---

Depuis mon troisième supplément, qui a paru en 1878, j'ai encore rencontré plus de cent cartes et plus de deux cent et soixante plans et vues de la ville de Liège; ce sera la matière de ce quatrième supplément. Je n'y ai plus compris les cartes du duché de Limbourg, qui ont fait l'objet d'une publication spéciale. Une table générale, dans laquelle seront fondus tous les suppléments, terminera le travail.

Liège, le 24 mai 1887.

---



## PREMIÈRE PARTIE.

### CARTES GRAVÉES.

#### CHAPITRE I<sup>er</sup>.

Évêché et Principauté de Liège et antérieures.

—57.

I. — Carte intitulée :

*Embourg (Aduatuca). — Taf. III. — Fig. IV.*

*Jahr. d. Ver. v. A. Fr. im Rheinl. Heft XLIII.*

*Autogr. von A. Henry in Bonn.*

Échelle de 1 à 10,000.

Avec deux échelles, une en lieues et une en miglies (1).

Cette carte s'étend de Liège à Beaufays et de Chèvremont au bois de Saint-Laurent, près de Liège. Une ligne de circonvallation est tracée autour de la montagne du Rond-Chêne, égale en longueur à celle que César a tracée autour de l'*oppidum Aduatucorum*. Les noms sont ceux des localités existant actuellement.

Largeur : 0<sup>m</sup>20, hauteur : 0<sup>m</sup>25.

Se trouve dans : *Caesar am Rhein. Forschungen und Bemerkungen zu der Geschichte Caesars von Louis-Napoléon*, par A. von Cohausen. (*Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande*. Tome XLIII.) Bonn. Carl Georgi, 1867. Un vol. in-8°.

(1) Mesure romaine en usage pour les distances, et équivalente à 2,000 pas d'aujourd'hui ou à 1,000 pas romains.

—57.

## II. — Carte intitulée :

*Embourg (Aduatuca). — Fig. IV.*

Échelle de 1 à 10,000.

Avec deux échelles.

C'est une copie de la carte précédente.

Largeur : 0<sup>m</sup>20 , hauteur : 0<sup>m</sup>25.

Se trouve dans : *La position des Aduatiques & du château-fort Aduatuca.* (Traduction de l'ouvrage précédent par le prince Camille de Loos.) (*Cercle hutois des sciences et beaux-arts. Annales.* 1<sup>re</sup> année.) Huy, L. Degraë, 1875. Un vol. in-8°.

667.

## III. — Carte intitulée :

*Limes Malmundarien...*

Ce titre est placé dans le coin inférieur à gauche , au-dessus des armoiries de l'abbé de Malmedy et de l'échelle. Une petite flèche à côté indique probablement l'orientation. Le nord est en bas. Des lettres de A à G renvoient au texte. Cependant les lettres C , D et G manquent sur la carte. Ces lettres suivent la délimitation du domaine, qui est, du reste, indiquée par une ligne pointillée.

Cette carte est limitée au nord à Theux et Jalhay ; au sud à Lierneux et Vielsalm ; à l'ouest à Theux et Lierneux , et à l'est à Amel (P). Les noms nouveaux sont inscrits sous les noms anciens.

Elle renferme quelques erreurs ; entr'autres on y indique la source de la Vesdre dans les Hautes-Fagnes , au sud de la Croix-le-Prieur. Les routes n'y sont pas tracées.

Largeur : 0<sup>m</sup>132 , hauteur : 0<sup>m</sup>121.

Se trouve dans : *Ignatii Roderique disceptationes de abbatibus , origine, primaeva et hodierna constitutione abbatiarum inter se unitarum Malmundariensis et Stabulensis, etc.* Wurszbourg, 1728. Un vol. in-folio. Page 93. (Bib. de l'Univ. de Liège.)

667.

IV. — Carte intitulée :

*Délimitation du domaine concédé en 667 à l'abbaye de Malmedy-Stavelot, d'après l'ouvrage de Roderique (Disceptiones de abbatibus, etc.)*

*Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie, XXIV. Pl. IV.*

*G. Lavalette, sculpt.*

Avec une rose des vents.

Copie de la précédente, où le nord a été placé dans le haut. Les armoiries n'y figurent plus. Des lettres de A à G renvoient au texte.

Largeur : 0<sup>m</sup>124, hauteur : 0<sup>m</sup>123.

Se trouve dans : *Spa. Les Hautes Fagnes*, par H. Schuermans. Bruxelles, Muquardt, 1886. Un vol. in-8°. Page 139. (*Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie*. Tome XXIV.)

915.

V. — Carte intitulée :

*Forêt de Theux en 915.*

Cette carte s'étend au nord jusqu'à Fouron-le-Comte ; au sud jusqu'à Coë ; à l'ouest jusqu'à Chênée et l'Ourthe, et à l'est jusqu'à Eupen.

Largeur : 0<sup>m</sup>075, hauteur : 0<sup>m</sup>12.

Se trouve joint à un article intitulé : *Le Franchimont fut-il jamais un marquisat ? Ses origines et son étendue primitive*, inséré dans l'*Almanach des Soirées populaires de Verviers*. 1876. Un vol. petit in-18. Page 84.

1225.

VI. — Carte intitulée :

*Carte pour les recherches sur l'étendue et les limites de l'ancien comté de Moha.*



- *Bulletin de l'Institut Archéolog. Liégeois. Tome XIII.*  
*Page . . . . Pl. I.*

*E. de Marneffe del. — Litt. Cremetti, Liège.*

Échelle de 1 à 160,000.

Avec une légende pour les couleurs désignant les divers comtés, etc.

Cette carte est limitée au nord à Avernas ; au sud à Marche-les-Dames et Namèche ; à l'ouest à Assche , Liernu, etc. , et à l'est à Jeneffe, Flône, etc. Elle comprend donc la partie ouest de la province de Liège.

Largeur : 0<sup>m</sup>235, hauteur : 0<sup>m</sup>18.

- Se trouve dans : *Recherches sur l'étendue et les limites des anciens comtés de Moha et d'Avernas*, par E. de Marneffe. (*Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. L. de Thier, 1879. Tome XIV. Page 229*).

1450 ?

#### VII. — Carte intitulée :

*Croquis d'une Carte topographique de l'ancienne Forêt de Theux & de l'ancien pays de Stavelot, d'après les chartes du Moyen-âge.*

*Bulletin des commissions royales d'art & d'archéologie, XXIV. — Pl. III.*

*G. Lavalette, scul.*

D'après une carte manuscrite de De Thier.

Avec une orientation inexacte.

Limitée au nord à Herstal ; au sud à Lierneux et Vielsalm ; à l'ouest à Liège et Sprimont, et à l'est à Aix-la-Chapelle (P), Eupen (P) et Malmedy (P). Les villes de Maestricht et de Tongres y figurent, quoiqu'étant plus éloignées.

On y voit le chemin de la Vecquée et la *via Mansuerisca* (ancienne voie), mais mal tracés.

Il n'y a pas d'autres routes indiquées.

Les noms modernes sont sous les anciens noms , et il y a des dates à côté.

Largeur : 0<sup>m</sup>124 , hauteur : 0<sup>m</sup>196.

Se trouve dans : *Spa. Les Hautes Fagnes*, par H. Schuermans. Page 137.

1592.

3<sup>bis</sup> (1). — Carte intitulée :

*Leodiens. episcop.* (dans le cadre).

Avec une échelle. Le nord est à gauche : il est mal indiqué sur la carte.

C'est une copie du n° 2<sup>bis</sup> de 1583, à laquelle on a ajouté les noms de quelques villes et les bois.

Largeur : 0<sup>m</sup>10 , hauteur : 0<sup>m</sup>07.

Se trouve dans :

1° *Theatro. . . . ridotto in forma picciola*, etc. Anvers. Plantin, 1593. Un vol. in-12 oblong. Page 33. (Coll. A. Dejardin.)

2° *Epitome theatri Orteliani, Proecipuarum Orbis Regionum delineationes*, etc. Anvers, J. B. Vrients, 1601. Un volume in-12 oblong. Page 34. (Coll. A. Dejardin.)

1593.

4<sup>bis</sup>. *Episcopatus Leodiensis in se continens ducatum Bouillonensem marchionatum Francimontensem et comitatum Borchlonensem et Hasbanix cum aliquot baronatib.*

Avec deux échelles , une rose des vents , une notice sur l'origine de la ville de Liège , une autre relative à la découverte de la houille en 1199 , les armoiries du duché de Bouillon , celles de l'évêché de Liège et du comté de Borchlone.

Limitée à la partie supérieure à Baelen , Sichem , Namur

(1) Remplace la description du premier travail , n° 4.

et le cours de la Meuse jusqu'à son confluent avec la Semoy ; à la partie inférieure à Geilenkirchen , Herzogenrad (Rolduc) , Viel-Salm , Warcq et Vigle ; à gauche à Lommel , Achel , Bocholt et Ruremonde , et à droite au cours de la Semoy et à Arlon. Comprend donc les provinces de Liège , de Limbourg et de Luxembourg en entier et la moitié de celle de Namur.

Dans cette carte , ce qui se trouve à droite doit être à gauche et vice-versâ.

Les routes ne sont pas tracées ; les bois sont indiqués de diverses manières.

Largeur : 0<sup>m</sup>495 , hauteur : 0<sup>m</sup>31.

Se trouve dans : *Speculum orbis terræ, Antverpiæ Sumptibus Viduæ et Hæredum Gerardi de Judæis* (G. de Jode). Anvers , Arn. Coninx , 1593. Un vol. in-folio. (Coll. G. Frère-Orban.)

1607.

9 (1). — Carte intitulée :

*Leodiensis diocesis typus.* — *Baptista Doetecomius sculp.*  
Avec quatre échelles. Le nord est à gauche.

Cette carte est limitée au nord à Hérenthals et Weert ; au sud à Mézières (F.) et Sedan (F.) ; à l'ouest à Louvain , Philippeville et Mariembourg , et à l'est à Stavelot. Elle comprend donc , outre la province de Liège , celles de Limbourg et de Namur et une partie de celles de Luxembourg , de Brabant et d'Anvers.

Les routes n'y sont pas indiquées.

Largeur : 0<sup>m</sup>47 , hauteur : 0<sup>m</sup>312.

Se trouve dans :

1<sup>o</sup> *Gerardi Mercatoris atlas sive cosmographicae meditationes de fabrica mundi et fabricati figura jam tandem ad finem perductus, quam*

(1) Remplace le même numéro de mon premier travail.

*plurimis aeneis tabulis Hispaniae, Africae, Asiae et Americae auctus ac illustratus a Judoco Hondio, quibus etiam additae (praeter Mercatoris) dilucidae et accuratae omnium tabularum descriptiones novae studio et opera Pet. Montani.*

*Editio secunda qua et ampliores descriptiones et novae tabulae geographicae accesserunt.*

*Sumptibus Cornelij Nicolai et Judoci Hondij, Amsterdami, 1607.*  
Un vol. in-folio. Page 219. (Bib. de l'Université de Gand. Coll. A. Dejardin.)

*2° Gerardi Mercatoris atlas sive cosmographicae meditationes de fabrica mundi et fabricati figura. Primum a Gerardo Mercatore inchoatae deindè a Judoco Hondio, etc. Editio nova Sumptibus et typis aeneis Henrici Hondii. Anno 1607.* Un vol. in-folio. Page 252. (Bib. de l'Université de Liège.)

1609.

9<sup>ter</sup>. — Carte intitulée :

*Leodiensis episcopatus delineatio, 98.*

*Petrus Kaerius coelavit.*

C'est une copie du n° 2 de 1581.

Largeur : 0<sup>m</sup>31 , hauteur : 0<sup>m</sup>225.

Se trouve dans les éditions suivantes de Guicciardini :

*1° Description de tous les Pays-Bas, autrement appelez la Germanie inférieure, ou Basse Allemagne; par Messire Loys Guicciardin, Gentilhomme Florentin. Maintenant reveue & augmentée plus que de la moitié par le mesme Autheur; avec toutes les Cartes Géographiques des dictz Pays, & plusieurs pourtraicts de Villes tirez au naturel, etc.* Traduit par F. de Belle-Forest. Amsterdam, Corneille Nicolas, 1609. Un vol. in-folio. Page . (Coll. L. Digneffe.)

*2° D'autres exemplaires de la même édition portent l'adresse : A Calais chez Abraham Maire. 1609.*

*3° Beschryvinghe van alle de Neder-landen; anderssins ghenoeemt Neder-Duytslandt, Door M. Lowijs Guicciardijn Edelman van Florencen: Oversien ende vermeerdert meer dan de helft by den selven Autheur, etc.* Traduit par Corneille van Kiel. Amsterdam. Willem Jansz (Blaeu) 1612. Un vol. in-folio. Page 383. (Coll. L. Digneffe et A. Dejardin.)

*4° Omnium Belgii, sive Inferioris Germaniae, regionum descriptio :*

*Ludovico Guicciardini, Nobili Florentino, auctore*, etc. Traduit par Renier Vitellius. Amsterdam, G. Jansson, 1613. Un vol. in-folio. Page 300. (Coll. L. Digneffe.)

5<sup>e</sup> Édition française avec le même titre que le 1<sup>o</sup>. Amsterdam, J. Jansson, 1625. Un vol. in-folio. Page .

6<sup>o</sup> *Lud. Guicciardini Belgium universum seu Omnium Inferioris Germaniae Regionum accurata Descriptio, Tabulis Geographicis Tam Provinciarum quam Urbium praecipuarum; nec non & Additamentis nonnullis plurimum aucta & illustrata*. Amsterdam, J. Jansson, 1646. Un vol. in-folio. Page 194. (Bib. de l'Univ. de Liège.)

7<sup>o</sup> *Belgium dat is: Nederlandt, ofte Beschrijvinghe derselviger Provincien ende steden. Eerst in'tlicht gegeven Door den vermaerden M. Lowys Guicciardyn. Ende nu weder Met veel byvoegselen, schoone Land-Caerten, ende afbeeldinge, der Steden vermeerdert*. Amsterdam, J. Jansson, 1648. Un vol. in-folio. Page . (Coll. L. Digneffe.)

1616.

8<sup>quater</sup> (1). — Carte intitulée :

*Leodiensis diocesis*.

Avec une échelle : le nord est à droite.

Cette carte est limitée au nord à Oosterwyk ; au sud à Charlemont et Laroche ; à l'ouest à Lierre et Châtelet, et à l'est à Ruremonde (H.) et Limbourg. Elle comprend donc les provinces de Liège et de Limbourg et une grande partie de celles de Namur, de Brabant, d'Anvers et du Brabant hollandais. Les routes ne sont pas tracées.

Largeur : 0<sup>m</sup>19, hauteur : 0<sup>m</sup>122.

Se trouve dans :

1<sup>o</sup> *Nieuw Nederlandtsch Caertboek Waer in . . . . . vertoont werden de XVII Nederlanden . . . . . gesneden ende in't licht gebracht door Abraham Goos*. Amsterdam. Ab. Goos. 1616. Un vol. in-8<sup>o</sup> oblong.

2<sup>o</sup> Édition du même de 1625.

3<sup>o</sup> *Atlas minor Gerardi Mercatoris a J. Hondio plurimis aeneis Tabulis auctus et illustratus: denuo recognit, additisque novis deline-*

(1) Cette description remplace celle du premier travail.

*tionibus emendatus*. Amsterdam, J. Jansson, 1628. Un vol. in-8° oblong. Page 395. (Coll. A. Dejardin.)

4° Édition du même de 1634. (Bib. de l'Université de Gand.)

5° Édition allemande du même. Page 361. (Bib. de l'Université de Gand.)

1636?

11<sup>bis</sup> (1). — Carte intitulée :

*Diecesis Leodiensis Accurata tabula*. 23.

Avec une échelle, une rose des vents et les armoiries de Liège en-dessous du titre.

Cette carte est limitée au nord à Neerpelt et Weert; au sud à Namèche, sur la Meuse, et à Bomal, sur l'Ourthe; à l'ouest à Tirlemont et Diest, et à l'est à Stevensweert, sur la Meuse, et à Dalhem. Elle comprend donc une grande partie de la province de Liège et toute celle de Limbourg.

Largeur: 0<sup>m</sup>24, hauteur: 0<sup>m</sup>16.

Se trouve dans: 1° *De Vyerighe Colom Klaer Vertoonende in vyftich onderscheydene Curieuse Caarten De XVII Nederlantsche Provincien*, etc. Amsterdam, Jacob Aertz. Colom. (sans date). Un volume in-8° oblong. N° 23. (Coll. A. Dejardin.)

2° *Les Tablettes guerrières ou cartes choisies pour la commodité des officiers et des voyageurs*, etc. Amsterdam. Jeanne de la Feuille, 1729. Un vol. in-8°. N° 35 (1). (Coll. A. Dejardin.)

3° *Kleyne en beknopte atlas, of tooneel des oorlogs in Europa, Begrypende meer als twee hondert (1) accurate Kaarten en Plans of Afbeeldingen der voornaamste Sterke, Vestingen in Duitschland*, etc. Amsterdam, J. Ratelband, 1735. Un vol. in-8° oblong. N° 111 (1). (Coll. A. Dejardin.)

(1) Cette description remplace celle donnée au n° 40<sup>bis</sup> du premier supplément.

(2) La carte de cet ouvrage porte en outre: *D. de la Feuille Amsterdam*, en-dessous du titre et la mention *2 P. 16.55*. Elle va aussi moins loin à droite.

(3) Il y en a 214.

(4) C'est la même carte que celle de l'ouvrage précédent. Il y a en outre la mention: *Kaart van het bisdom Luik*, au-dessus de l'échelle.

4<sup>e</sup> Seconde édition du même ouvrage, contenant plus de 230 plans (1). Amsterdam, David Weege, 1753. Un vol. in-8<sup>o</sup> oblong. N<sup>o</sup> 119. (Coll. L. Digneffe et A. J. Dejardin.)

1645.

14<sup>ter</sup> (2). — Carte intitulée :

*Leodiensis dioecesis.*

*Amsterdami Apud Guiljelmum et Joannem Blaeu.*

Avec deux échelles et une rose des vents. Le nord est à droite. Les armoiries de la ville de Liège sont au-dessus du titre.

Cette carte est limitée au nord à Anvers et Ruremonde (H.) ; au sud à Mézières (F.), Sedan (F.) et Chiny (F.) ; à l'ouest à Châtelet et Mariembourg, et à l'est à Rolduc (P) et Stavelot. Elle comprend, outre la province de Liège, celles de Limbourg, de Namur et une partie de celle de Luxembourg.

Les routes n'y sont pas tracées.

Largeur : 0<sup>m</sup>475, hauteur : 0<sup>m</sup>36.

Se trouve dans :

1<sup>o</sup> *Theatrum orbis terrarum, sive atlas novus; in quo tabulae et descriptiones omnium Regionum. Editæ a Guiljel et Joanne Blaeu.* Amsterdam, 1645. Six vol. in-folio. Tome I. Troisième partie. Page 31. (Bib. de l'Univ. de Liège.)

2<sup>o</sup> *Tonneel des aerdrijcks ofte nieuwe atlas dat is beschryving van alle landen; nu nieuylcx uytgegeven door Wilhelm en Joannem Blaeu.* Amsterdam, J. G. F. Blaeu, 1649-1664. Neuf volumes in-folio. Tome II, 1664. Page 66<sup>c</sup>. (Coll. N. Henrotte.)

3<sup>o</sup> Edition espagnole du même ouvrage, 1659-1672. Dix vol. in-folio.

4<sup>o</sup> *Atlas major sive cosmographia blaviana, qua solum, salum, coelum accuratissime describuntur.* Onze vol. in-folio. Tome III ayant pour titre : *Geographias blavianae volumen tertium, quo Germania, quae est Europae liber octavus continetur.* Amsterdam, J. Blaeu, 1662. Page 255<sup>b</sup> (Coloriée.) (Bib. de l'Univ. de Liège. Coll. A. Dejardin.)

(1) Il y en a 234.

(2) Remplace le n<sup>o</sup> 14<sup>ter</sup> du deuxième supplément.

5° *Le grand atlas, ou cosmographie blaviane, en laquelle est exactement descrite la terre, la mer et le ciel.* Douze vol. in-folio. Tome III ayant pour titre : *Troisième volume de la Géographie blaviane, contenant le huitième livre de l'Europe.* Amsterdam, J. Blaeu, 1667. Page (Coll. L. Digneffe.)

1674.

26<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Carte des Camps d'Avesne sur Mehaigne et de Freren, Le 19 et 20 de May 1674. Corrigée et augmentée par le Ch. de Beaurain, Géographe ordinaire du Roy.*

N° 8. — Page 23.

Avec une échelle et une rose des vents.

Limitée au nord à Ulbeek, Over-repen et Glons; au sud à Ciplet, Warnant et Flône; à l'ouest à St-Trond, Montenaeken et Moxhe, et à l'est à Glons, Grâce et Flémalle. Donne donc la partie nord-ouest de la province.

Les routes, les bois et l'emplacement des camps y sont indiqués.

Largeur : 0<sup>m</sup>40, hauteur : 0<sup>m</sup>36.

Se trouve dans le même ouvrage que le numéro suivant. Page 23. (N° 26<sup>bis</sup> du 3<sup>e</sup> supplément.) (Coll. L. Digneffe.)

1681.

27<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Estat et Seigneurie de l'Evesché de Lyège ou sont Les Comtés de Hasbain, de Lootz et de Horn, Le Marquisat de Franchimont et Le Pays de Condroz.*

*Tiré des Mémoires les plus nouveaux. Par le Sr Sanson, Geographe Ordinaire du Roy. A Paris, chez H. Jaillot, joignant les grands Augustins, aux deux Globes. Avec privilège du Roy, 1681.*

Avec quatre échelles et une légende pour les signes employés.



C'est le même plan que le n° 26 de 1672 : des exemplaires portent la date de 1674. Enfin il a aussi paru en 1692 (N° 294) et en 1700 (N° 37).

Largeur : 0<sup>m</sup>405, hauteur : 0<sup>m</sup>54.

Se trouve dans : *Atlas François, contenant les Cartes Géographiques dans lesquelles sont très exactement remarquez les Empires, Monarchies, Royaumes et Etats de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique : avec les Tables et Cartes particulières de France, de Flandre, d'Allemagne, d'Espagne et d'Italie*, par H. Jaillot. Paris, Jaillot, 1692. Deux vol. in-folio. Le tome II dans lequel se trouve cette carte a pour titre : *Second Volume de l'Atlas François, etc.*, 1699. N° 47. (Bib. de l'Univ. de Liège.)

1693.

30 (1). — Carte intitulée :

*Ordre de bataille de l'armée des alliés dans le Camp de Neerwinde. Attaquée le 29 juillet 1693 par l'Armée du Roy, Commandée par M. le Mareschal de Luxembourg.*

Cette carte est limitée au nord à Tirlemont ; au sud à Landen ; à l'ouest à Tirlemont, et à l'est à Léau.

C'est une vue à vol d'oiseau de la bataille. Les routes y sont indiquées.

Largeur : 0<sup>m</sup>267, hauteur : 0<sup>m</sup>188.

Se trouve dans :

1° *Les forces de l'Europe, ou description des principales villes ; avec leurs fortifications ; Dessinées par les meilleurs Ingénieurs, etc. Le tout recueilli par les soins du Sr. de Fer, Géographe du Roy.* Paris, chez l'auteur, etc. 1693. Un volume in-4° oblong, en huit parties. Cinquième partie, 1695. Pl. 22. (Bib. de Tournai.)

2° *Les forces de l'Europe, ou description des principales villes ; avec leurs fortifications, Dessinées par les meilleurs Ingénieurs, etc. Recueilli par les soins du Sr. de Fer, Beaulieu, etc. Géographes du Roy.* Paris,

(1) Cette description remplace celle du premier travail.

chez l'auteur, etc. 1693. Un volume in-4° oblong, en dix parties. Cinquième partie, 1695. Pl. 24. (Coll. A. Dejardin.)

3° *Le théâtre de la guerre, dans les Pays-Bas, ou représentation des principales villes qui sont en Flandres, Hainaut, Brabant, etc., avec leurs fortifications dessinées par les meilleurs ingénieurs, etc. Le tout recueilli par les soins du Sr. de Fer, Géographe du Roy. Pour l'usage de Monseigneur le duc de Bourgogne.* Paris, 1696. Deux volumes in-4°. Tome II. Pl. 34.

4° *La galerie agréable du monde où l'on voit en un grand nombre de cartes très-exactes et de belles tailles douces les principaux empires, royaumes, etc. Le tout mis en ordre et exécuté à Leide, par Pierre. Van Der Aa, marchand libraire.* 66 volumes in-folio, reliés en 35. Tome IV des Pays-Bas catholiques. N° 94a. (Coll. L. Digneffe.)

1693.

31<sub>4</sub>. — Carte intitulée :

*Défaite de l'Armée des Alliez dans leurs Camp de Neerwinde le 29 juillet 1693 par l'Armée du Roy commandée par M<sup>r</sup> le Mareschal Duc de Luxembourg, et celle des Alliez par M<sup>rs</sup> les Princes d'Orange et Duc de Bavière.*

N. De Fer av. Pril. — 84.

Avec une rose des vents.

C'est une copie du numéro précédent.

Largeur : 0<sup>m</sup>27, hauteur : 0<sup>m</sup>184.

Se trouve dans : *Table des forces de l'Europe, avec un Introduction à la Fortification composé de 194 Plans des villes les plus considérables du monde. Augmenté de onze Plans depuis l'année 1720 jusqu'à 1723. Divisés selon l'ordre qu'on a jugé le plus convenable, Par N. de Fer, Géographe de Sa Majesté Catholique.* Paris, I. F. Benar. 1723. Un volume in-4° oblong. Pl. 84. (Coll. A. Dejardin.)

1693.

31<sup>6</sup>. — *Plan de la bataille de Neerwinde, gagnée par l'Armée du Roy, commandée par M. le Maréchal de Luxem-*

*bourg le 29 juillet 1693, sur celle des Alliez, commandée par le Prince d'Orange et le Duc de Bavière. — T. 2 p. 624.*

Avec une rose des vents.

Copie du n° 30.

Largeur : 0<sup>m</sup>29, hauteur : 0<sup>m</sup>203.

Se trouve dans : *Histoire militaire du règne de Louis-le-Grand*, etc., par de Quincy. Paris, D. Mariette, etc., 1726. Sept vol. in-4°. Tome II. Page 624. (Bib. de l'Univ. de Liège.)

1693.

31<sup>5</sup>. — Vue des villages de Neerwinden, Neerhespen et Landen, au moment de la bataille, avec la date à l'exergue :

XXIX. IUL. MDCXCIII.

Au-dessus, un oiseau de proie fond sur une cigogne, laquelle, avec son long bec, lui perce la poitrine. Autour est l'inscription :

FORTI SIC VICTOR VINCITUR ARTE.

Gravure d'une médaille.

Diam. : 0<sup>m</sup>053.

Se trouve dans : *Explication historique des principales médailles frappées pour servir à l'histoire des provinces-unies des Pays-Bas, où l'on trouve une suite d'environ deux Siècle & demi comprise en plus de 400 Médailles*, etc. (depuis la fin du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1716). Amsterdam, L'honoré et Chatelain. 1723. Un vol. in-folio. Page 136. Médaille n° 245. (Bib. de l'Univ. de Liège.)

1693.

31<sup>11</sup>. — Carte intitulée :

*Bataille de Nerwinde du 29 juillet 1693. — XVIII<sup>e</sup> planche.*

Échelle de 1 à 42857.

Avec une échelle, une rose des vents et une légende pour les corps d'armée.

Cette carte est limitée dans le haut à Esemael, Overhespen et Léau; dans le bas à Lincent; à gauche à Pellaines et Lincent, et à droite à Léau et Halmael. Elle comprend donc une petite partie de la province de Liège au nord-ouest et s'étend sur les provinces de Brabant et de Limbourg.

Largeur : 0<sup>m</sup>353, hauteur : 0<sup>m</sup>217.

Se trouve dans : *Traité élémentaire d'art militaire et de fortification*, etc., par Gay de Vernon. Bruxelles, Ode et Wodon. 1832. Deux volumes in-8° et atlas. Planche 18. (Coll. A. Dejardin.)

1703.

37<sup>ter</sup>. — Carte intitulée :

*Plan van de Gelegentheidt der Linies van de Mehaigne.*

Tom. II. N° 10.

*Plan de la Situation des Lignes de la Méhaigne.*

G. L. Mosburger du Régiment Dopff. Drège leve et Fecit.

Ce plan est limité à la partie supérieure (ouest) à Branchon et Jauche; à la partie inférieure (est) à Thisnes; à gauche (sud) à la Méhaigne avec Wasseiges et Embresin, et à droite (nord) à la Grande-Geete avec Orp-le-Petit et Grand-Hallet. Comprend donc une petite partie de la province au nord-ouest et une petite partie du Brabant.

Sur la même feuille, il y a des profils du retranchement et un plan de l'ordre de bataille le 28 décembre 1703.

Largeur : 0<sup>m</sup>37, hauteur : 0<sup>m</sup>23.

(Coll. L. Digneffe.)

1703.

37<sup>4</sup>. — Carte intitulée :

*Plan de la situation du payx et Lingne Ennemis entre la Rivire Méhangne et Geete. Fait le 28<sup>me</sup> décembre 1703, à la Haie, chez Anna Beck, avec Privilège.*

Avec une échelle et une légende de A à E.

C'est une copie de la carte précédente.

Largeur : 0<sup>m</sup>36, hauteur : 0<sup>m</sup>22.

Se trouve dans un atlas sans titre. (Bib. de l'Univ. de Liège et du Dépôt de la Guerre, à Bruxelles.)

1746.

47<sup>5</sup> (1) Carte intitulée :

*Bataille de Rocoux, le 11 octobre 1746.*

*Kryt sc.*

Avec une échelle, une rose des vents et une légende pour les divers corps de troupes.

Limitée à la partie supérieure à Visé et Jemeppe; à la partie inférieure à Villers-l'Evêque et Mall; à gauche à Houtain, et à droite à Hollogne-aux-Pierres.

Largeur : 0<sup>m</sup>32, hauteur : 0<sup>m</sup>19.

Se trouve dans : *Relation de la campagne en Brabant et en Flandre de l'an 1746*, par d'Espagnac. Lahaye. Frederic-Henri Scheurleer. 1748. Un volume in-12. Page 130. (Coll. L. Digneffe et A. Dejardin.)

1746.

47<sup>7</sup> Vue intitulée :

*Bataille de Rocoux gagnée sur les alliés, le 11 8<sup>bre</sup> 1746.*

C'est une vue tout-à-fait de fantaisie. Au premier plan a lieu la mêlée; des hommes, des chevaux gisent à terre. Dans le lointain on voit une ville qui doit être Liège, mais qui n'y ressemble en rien.

Largeur : 0<sup>m</sup>17, hauteur : 0<sup>m</sup>185.

Se trouve dans : *Histoire des conquêtes de Louis XV. Tant en Flandre que sur le Rhin, en Allemagne & en Italie, depuis 1744, jusques*

(1) Cette description remplace celle du troisième supplément

à la Paix conclue en 1748. Etc. par Dumortous. Paris. De Lormel. 1759.  
Un volume in-folio. Page 129. (Coll. L. Digneffe.)

1747.

49<sup>A</sup> Carte intitulée :

*Carte Topographique des Environs d'Hennuye (Hannut),  
du Cours de la Mehaigne, depuis l'Abbaye de Bonef jusqu'à  
la Hauteur de Vignamont et la Plaine de Beurdines.*

*Levé Géométriquement et Mise au Jour par le sieur  
Jaillot, Géographe Ordinaire du Roy.*

*A Paris, chés le Sieur Jaillot, Géographe Ordinaire du  
Roy, Quay et à Côté les Grands Augustins avec Privilège.  
1747.*

Avec une échelle et une rose des vents.

Cette carte est limitée au nord à Jauche, Grand-Hallet et Houtain-l'Evêque; au sud à Waret-l'Evêque et Fize-Fontaine; à l'ouest à Folx-les-Caves, Boneffe et Bierwart, et à l'est à Hollogne-sur-Geer et Fize-Fontaine. Ne comprend donc qu'une petite partie de la province au nord-ouest.

Les routes et les montagnes sont indiquées.

Les noms sont mal orthographiés.

Largeur : 0<sup>m</sup>697, hauteur : 0<sup>m</sup>485.

(Bib. royale à Bruxelles. — Cabinet des estampes.)

1747.

51<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Bataille de Lawffelt, gagnée sur les alliés le 2 juillet 1747.*

Vue de la bataille, où l'on distingue peu de choses du pays. Au premier plan, un guerrier est étendu à terre (probablement le comte de Bavière), entouré de généraux à cheval.

Plus loin a lieu la bataille. Dans le fond on voit un village, probablement celui de Laeffelt.

Largeur : 0<sup>m</sup>175, hauteur : 0<sup>m</sup>185.

Se trouve dans : *Histoire des conquêtes de Louis XV*, etc., par Dumortous. Paris, De Lormel. 1759. Un volume in-folio, Page 149. (Coll. L. Digneffe.)

1747.

51<sup>b</sup>. — Carte intitulée :

*Plan de la Bataille de Lawfeldt gagnée par le Roy le 2 juillet 1747. — Tome II. Pag. 226.*

Avec une échelle et une rose des vents.

Limitée au nord à Gellick; au sud à Fall-et-Mheer et Eben-Emael; à l'ouest à Bilsen et à 'sHeeren-Elderen, et à l'est à la Meuse. Ne comprend donc, comme la précédente, que des localités de la province de Limbourg.

Largeur : 0<sup>m</sup>196, hauteur : 0<sup>m</sup>156.

Se trouve dans : *Histoire de Maurice, comte de Saxe, maréchal-général des Camps & Armées de Sa Majesté Très-Chrétienne*, etc., par Néel. Dresde, Georges-Conrad Walther. 1770. Deux vol. in-12. Tome II. Page 226. (Bib. de l'Univ. de Liège. Coll. A. Dejardin.)

1747.

53<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :

*Plan de la bataille de Lafeld, donnée entre les Français et les Alliés le 2 juillet 1747.*

*Lithographié par Denis en avril 1852, d'après une gravure de l'époque.*

Avec une échelle.

Carte limitée au nord à Munsterbilsen et Lanaeken; au sud à Tongres et Fall-et-Mheer; à l'ouest à Bilsen et Tongres,

et à l'est à la Meuse. Ne comprend donc que des localités du Limbourg.

Copie du n° 54 de Carront.

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur : 0<sup>m</sup>133.

Se trouve dans : *Notice sur la bataille de Lafeld (2 juillet 1747)*, par F. Driesen. Dans le *Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire de Tongres*. Liège, Carmanne, 1852. Tome I. (Coll. A. Dejardin.)

1748.

54<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Carte Générale de la Seigneurie de Lyège et du Duché de Limbourg*. 64.

*Par le Sr Robert , Géog. du Roi avec Privilège, 1748.*

Cette carte se borne à ces deux états.

Limitée au nord à Weert et Ruremonde (H.) ; au sud à Havelange et Stavelot ; à l'ouest à Diest, Landen et Sclayn, et à l'est à Linnich (P.) et Eschweiler (P.). Comprend donc la province de Liège et la province de Limbourg.

C'est la carte d'assemblage de la carte suivante.

Largeur : 0<sup>m</sup>15, hauteur : 0<sup>m</sup>15.

Fait partie d'un atlas des Pays-Bas catholiques, etc., en 82 feuilles. In-4° oblong. (Coll. L. Digneffe.)

1748.

54<sup>ter</sup>. — Carte de la Seigneurie de Liège et du Duché de Limbourg, sans titre, chaque feuille ayant un titre particulier et une échelle. Numérotées de 65 à 70.

En six feuilles de dimensions différentes.

Largeur : 0<sup>m</sup>40, hauteur : 0<sup>m</sup>43.

Fait partie du même atlas que la carte précédente.



1750?

55<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Plan des débouchés de la ville de Liège au XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Le colonel Crousse. 2<sup>e</sup> conférence sur les voies de  
communication.*

*Institut cartographique militaire.*

• Echelle de 1 à 40,000.

Avec une légende de 13 numéros pour les couvents établis dans l'île.

Cette carte est limitée au nord à Vottem ; au sud à Seraing et au Val-Benoît ; à l'ouest à Montfort et Seraing , et à l'est à Coronmeuse. Elle ne donne que les routes partant de la ville de Liège dans toutes les directions et prolongées dans l'intérieur de la ville jusqu'au Palais. On y voit les fortifications de la ville sur la hauteur , et la Citadelle.

Largeur : 0<sup>m</sup>21 , hauteur : 0<sup>m</sup>19.

Se trouve dans : *Conférence sur les voies de communication de l'ancien pays de Liège, durant le moyen-âge et la période moderne* , par F. Crousse. Bruxelles , Cnophs , 1880.

1754.

55<sup>ter</sup> (1). — Carte intitulée :

*La principauté de Liège et le duché de Limbourg.  
Par le S<sup>r</sup> Robert de Vaugondy , Géographe ordinaire du  
Roy. Avec Privilège, 1754.*

Avec deux échelles.

Limitée au nord à Rethy et Achel ; au sud à Emptinne , Hamoir et Stavelot ; à l'ouest à Montaigu , Tirlemont et

(1) Remplace le n<sup>o</sup> 55<sup>bis</sup> du deuxième supplément.

Namur, et à l'est à Juliers (P.) et Montjoie (P.). Comprend donc les provinces de Liège et de Limbourg.

Largeur : 0<sup>m</sup>43 , hauteur , 0<sup>m</sup>46.

Se trouve dans : *Atlas universel en 108 feuilles, dessiné par MM. Robert, père et fils, géographes du Roi, gravé aux dépens de M. Boudet, libraire.* Publié en 1756. (Coll. L. Digneffe.)

1768.

59<sup>bis</sup>. — Carte sans titre de la route entre Eupen et Sourbrodt, d'après Balant (1). *Cornelius Leurs fecit.*

*Réduction par L. Van Peteghem. — G. Lavalette, scul<sup>r</sup>.*

*Bulletin des commissions royales d'art & d'archéologie, XXIV. — Pl. I.*

Avec une échelle, une rose des vents, une légende d'une seule lettre A et la mention suivante : *Eupen n'Est Fait A La Mesure Dons Cte Carte, Etc.*

Limitée au nord à Eupen (P.) ; au sud à Sourbrodt (P.) ; à l'ouest à Jalhay, et à l'est à Hatlich (P.).

On y voit la route entre Eupen et Sourbrodt, dont une partie constituait la *via Mansuerisca*, et les autres routes.

La ville d'Eupen est représentée à vol d'oiseau et dans des dimensions exagérées, comme le dit la note citée plus haut.

Largeur : 0<sup>m</sup>19 , hauteur : 0<sup>m</sup>332.

Se trouve dans : *Spa. Les Hautes Fagnes*, par H. Schuermans. Bruxelles, Muquardt, 1886. Un vol. in-8°. Page 74.

1788.

63<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*La carte topographique de Spa, et de toutes les fontaines*

(1) Réduction de moitié des cartes nos 1275 et 2556 qui se trouvent aux Archives générales du royaume annexées au rapport du 7 septembre 1768 de Otto, Felden et Balant, agents des douanes et des forêts.

*minérales aux environs, et des montagnes et des chemins qui y conduisent, avec des observations sur les dimensions, les hauteurs et les intérieurs des montagnes.*

*Levée aux ordres et sous l'inspection de Monsieur le docteur Ash, médecin anglois de Londres, etc., au mois d'août 1787, par T. J. Collin, géomètre-arpenteur juré de Sart.*

*A Londres, chez Faden, géographe du roi, avril 24, 1788.*

Avec une échelle, une rose des vents, une dédicace en anglais, des renvois indiquant les monuments par des lettres et des : *Observations sur les hauteurs et intérieurs des montagnes.*

Largeur : 0<sup>m</sup>73, hauteur : 0<sup>m</sup>57.

Se trouve dans : *Experiments and observations to investigate, by chemical analysis, the medicinal properties of the mineral waters of Spa*, etc., par John Ash. Londres, J. Robson et W. Clarke, 1788. Un volume in-8°. (Coll. A. Body, à Spa.)

1790.

67<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Carte du Théâtre de la Guerre aux Pays-Bas en 1790. Dédiée et présentée à son Excellence le baron de Bender, etc. Par son très-humble et très obéissant serviteur J. B. de Bouge, Géographe et Géomètre de la Province de Gueldres. Bruxelles, 1791.*

*Ph. J. Maillart, sculp.*

*J. B. de Bouge Delin. et Sculp. 1790 et J<sup>ne</sup> Maillart Scrip.*

*Se vend à Bruxelles, chez l'auteur, Rue de Lozum ou se tient un Dépôt des Cartes Géograp.*

Avec trois échelles, les armoiries de Bender au-dessus du titre, une légende pour les ouvrages construits à l'armée autrichienne de A à I (aile droite), a à m (centre) et 1 à 23 (aile gauche); une pour les ouvrages construits à l'armée Belgique de A à H (colonnes d'Andoi) a à z, 1 à 9

et *aa* à *hh* (colonne de Bouvignes); une de *A* à *N* pour les fortifications de la Ville et Château de Namur et un Indicateur pour les signes employés.

Limitée au nord à la Meuse, de Namur à Liège et à Herve; au sud à Porcheresse et Libin; à l'ouest à la Meuse, de Givet à Namur, et à l'est à Verviers et Spa, Tohogne et Barvaux et Marennes, Baude et S<sup>t</sup> Hubert. Comprend donc les provinces de Liège et de Namur presque en entier et une petite partie de celle de Luxembourg.

Sur cette carte sont représentées les cinquante affaires qui ont eu lieu entre les Autrichiens et les patriotes belges depuis le 27 octobre 1789 jusqu'au 29 novembre 1790.

Il y a sur la même feuille six petites cartes particulières et une relation des affaires du 1<sup>er</sup> janvier au 24 septembre 1790.

En quatre feuilles.

Largeur : 0<sup>m</sup>89 à 0<sup>m</sup>515, hauteur : 0<sup>m</sup>89.

(Bibl. royale à Bruxelles. Bibl. de l'Univ. de Liège.)

### 1793.

68<sup>e</sup>. — Carte intitulée :

*Bataille de Neerwinden donnée le 18 mars 1793. — N<sup>o</sup> 13.*

*Dressé par F. Schneider, Ingr<sup>e</sup> Géographe, attaché au Dépôt de la Guerre. — Gravé par P. F. Tardieu, Place de l'Es-trapade, n<sup>o</sup> 18.*

Avec une échelle et une légende pour les couleurs distinctives des armées.

Cette carte est limitée au nord à Neerlinter et Léau; au sud à Neerheilsem, Racour et Landen; à l'ouest à Tirlemont et Gossoncourt, et à l'est à Wilderen et Attenhove.

Les montagnes sont indiquées. On y voit la position et la marche des troupes françaises et autrichiennes.

Largeur : 0<sup>m</sup>256, hauteur : 0<sup>m</sup>193 et 0<sup>m</sup>18.

Se trouve dans : *Tableau historique de la guerre de la révolution de France, depuis son commencement en 1792, jusqu'à la fin de 1794, etc.* Paris. Treuttel et Würtz, 1808. Trois vol. in-4°. Tom. III. Pl. 13. (Coll. A. Dejardin.)

1793.

68<sup>7</sup>. — Carte intitulée :

*Neerwinden 18 mars 1793. — T. I<sup>er</sup>. Page 111.*

Avec une échelle.

Cette carte est dressée d'après la carte précédente ; elle a à peu près les mêmes limites. Ici le nord est à droite.

Largeur : 0<sup>m</sup>088, hauteur : 0<sup>m</sup>15.

Se trouve dans : *Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des français de 1792 à 1815, par une société de militaires et de gens de lettres.* Paris, Panckoucke, 1817 à 1822. Vingt-sept volumes in-8°. Tome I. Page 111. (Coll. A. Dejardin.)

## CHAPITRE II.

### Domination française (1795-1814).

1795.

72<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Carte du pays de Liège. Dressée d'après plusieurs cartes particulières, observations faites sur les lieux et pays adjacents.*

*Se vend à Liège chez Andrez rue derrière St-Thomas et chez les principaux Libraires. l'An 3 de la République.*

Avec trois échelles.

Cette carte est limitée au nord à Anvers et Weert ; au sud à Chimay, Fumay et Libin ; à l'ouest à Anvers, Bruxelles, Nivelles et Beaumont, et à l'est à Ruremonde (H.), Aix-la-Chapelle (P.) et Malmedy (P.). Elle comprend donc, outre la province de Liège, celle de Limbourg en entier et

la plus grande partie de celles d'Anvers, de Brabant, de Namur et de Luxembourg.

Les routes sont indiquées. Les nombreuses enclaves des pays voisins dans la principauté de Liège sont tracées.

Largeur : 0<sup>m</sup>508, hauteur : 0<sup>m</sup>60.

### CHAPITRE III.

#### **Domination hollandaise (1814-1830).**

1818.

78<sup>bis</sup>. — Carte intitulée ;

*Carte des Environs d'Aix-la-Chapelle envre (sic) la Meuse, le Rhin et Spa, avec le route des Postes.*

*Chez E. Maaskamp, à Amsterdam.*

Avec une note commençant ainsi : *Les chiffres indiquent le nombre*, etc.

Limitée au nord à Ruremonde (H.) ; au sud à Spa ; à l'ouest à Liège, et à l'est à Siegberg (P.).

Largeur : 0<sup>m</sup>22, hauteur : 0<sup>m</sup>14.

Se trouve dans : *Tableau de la ville d'Aix-la-Chapelle, de Borcette et de Spa*, etc., par E. Maaskamp. Amsterdam, E. Maaskamp. 1818. Un volume in-4°. (Coll. A. Body, à Spa.)

1821.

79<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Le Bassin des fontaines minérales de Spa.*

*Wolff pinx. Spa, 1821. Lithog. de Jobard.*

Avec deux légendes.

Largeur : 0<sup>m</sup>235 hauteur : 0<sup>m</sup>16.

Cette carte est très-rare. (Hôtel-de-Ville de Spa.)

1830.

82<sup>ter</sup>. — Carte intitulée :

*Plan des routes existant dans le pays de Liège en 1830.*

*L<sup>t</sup>-colonel Crousse. 2<sup>e</sup> conférence sur les voies de communication.*

*Institut cartographique militaire.*

Avec une légende pour les routes diverses.

Cette carte est limitée au nord à Lommelet Ruremonde (H.); au sud à St-Hubert et Bastogne; à l'ouest à Bruxelles et Thuin, et à l'est à Aix-la-Chapelle (P.), Eupen (P.) et St-Vith (P.).

Quoique cette carte s'étende sur les provinces de Limbourg, de Brabant, de Namur, de Luxembourg, etc., elle ne donne cependant avec détail que les environs de Liège.

Largeur : 0<sup>m</sup>22, hauteur : 0<sup>m</sup>22.

Se trouve dans : *Conférence sur les voies de communication de l'ancien pays de Liège durant le moyen-âge et la période moderne*, par F. Crousse. Bruxelles, Cnops. 1880.

#### CHAPITRE IV.

**Gouvernement belge (1830-1887).**

1832.

83<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Carte de la province de Liège.*

*Bruxelles, 1832. Établissement Géographique.*

Avec deux échelles.

Donne, outre la province de Liège, une partie des provinces environnantes.

Largeur : 0<sup>m</sup>26, hauteur : 0<sup>m</sup>205.

Fait partie d'un atlas de la Belgique, composé des cartes des neuf provinces et de la carte du royaume. Cette dernière porte la date de 1839. (Coll. A. Dejardin.)

1833?

84<sup>8</sup>. — Carte sans titre.

*Établissement Géographique de Bruxelles.*

Avec une échelle.

Cette carte est limitée au nord à Maestricht; au sud à Nandrin, Sprimont et Spa; à l'ouest à Tongres et Ramet, et à l'est à Aix-la-Chapelle (P.) et Eupen (P.). C'est le nord-est de la province. On n'y a fait figurer que les rivières et les routes, avec les noms des localités qui se trouvent sur leur parcours. On y a représenté, en rouge, une route longeant le ruisseau du Fond de Forêt, avec l'indication : *Route concédée à exécuter*, mais qui ne l'a pas été.

Largeur : 0<sup>m</sup>37, hauteur : 0<sup>m</sup>30.

Doit être jointe à un mémoire. (Coll. L. Digneffe.)

1837.

86<sup>ter</sup>. — Carte intitulée :

*Liège.*

C'est une carte de la province ne donnant les noms que de quelques villes.

Largeur : 0<sup>m</sup>06, hauteur : 0<sup>m</sup>065.

Se trouve dans : *Atlas portatif de la Belgique*. Malines et Bruxelles. Hanicq. 1837. Un volume in-18. Page 18. (Coll. A. Dejardin.)

1837.

86<sup>4</sup>. — Carte intitulée :

*Tracé des Hautes Fagnes par le chevalier Fischbach, d'après le colonel Tranchot.*

*G. Lavallette, scul<sup>r</sup>.*



*Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie.*  
*Pl. VIII.*

Avec une échelle et une rose des vents.

Limitée au nord à Eupen (P.) et Rötgen (P.); au sud à Malmedy (P.); à l'ouest à Verviers et Spa, et à l'est à Lammersdorf (P.) et Montjoie (P.).

Les rivières ne sont pas représentées. On a tracé des projets de routes qui ont été exécutés jusqu'à un certain point. Quelques chiffres indiquent les distances.

C'est un croquis très incomplet. Joint au mémoire du chevalier Fischbach pour la culture des Hautes Fagnes.

Largeur : 0<sup>m</sup>22 , hauteur : 0<sup>m</sup>186.

Se trouve dans : *Spa. Les Hautes Fagnes*, par H. Schuermans. Un volume in-8°. Page 307.

1845.

92<sup>13</sup>. — Carte intitulée :

*Tracé et profil longitudinal du chemin de fer projeté entre Namur et Liège.*

*Établissement géographique de Bruxelles.*

Échelle de 1 à 80,000.

Avec une échelle.

Limitée au nord à Jauche, Hannut et Remicourt; au sud à Namur, Vyle et Ouffet; à l'ouest à Perwez et Flawinne, et à l'est à Liège, Tilff et Comblain-au-Pont. Comprend donc à peu près la moitié de la province de Liège et une petite partie de celle de Namur.

Les détails géographiques ne sont donnés que sur le parcours du chemin de fer, ainsi que la population des localités. Le tracé indiqué est à peu près celui qui a été exécuté de Namur à Huy; mais, à partir de Huy, il suit la

rive droite de la Meuse, tandis qu'il a été établi sur la rive gauche, et à partir de Flémalle-Haute, sur les deux rives.

En-dessous de la carte se trouve le *Profil du chemin de fer projeté*, etc.

Largeur: 0<sup>m</sup>72, hauteur: 0<sup>m</sup>495.

Se trouve dans: *Demande en concession d'un chemin de fer de Liège à Namur avec faculté de le continuer jusqu'à Dinant. Mémoire à l'appui de ce projet*, par H. Borguet. Liège, Félix Oudart, 1845. Une brochure in-4°. (Coll. A. Dejardin.)

1845?

92<sup>14</sup>. — Carte intitulée:

*A vol d'oiseau de Liège, à la frontière de Prusse.*

*Gravé par F. Schildknecht.*

C'est un panorama du cours de la Vesdre, donnant le parcours du chemin de fer depuis Liège jusqu'à Herbesthal, avec les tunnels et la vue en perspective des villes et villages qui se trouvent le long du parcours.

Sur le côté, il y a une coupe du chemin de fer où les noms des tunnels sont indiqués avec leur longueur.

Largeur: 0<sup>m</sup>13, hauteur: 0<sup>m</sup>40.

(Coll. L. Digneffe et A. Body.)

1845?

92<sup>15</sup>. — Carte intitulée:

*Carte itinéraire des environs de Spa.*

*Docteur L. Lezaack, dir. Frères Hahn, grav. lith. à Verviers.*

Avec une échelle et un indicateur des signes. En haut, à droite, se trouve le plan de Spa.

Largeur: 0<sup>m</sup>435, hauteur: 0<sup>m</sup>34.

(Coll. A. Body, à Spa.)

1846.

92<sup>17</sup>. — Carte intitulée :

*Nouvelle Carte de la Province de Liège, divisée en Arrondissements Communaux et Cantons de Justice de Paix. Indiquant le tracé du Chemin de Fer.*

*Publiée par D. Raes, Lithographe, Rue de la Fourche, N° 36, Bruxelles.*

Échelle de 1 à 160,000.

Avec une échelle, une légende pour les signes employés et les armes de la province au milieu de la partie supérieure du cadre.

C'est la même carte que le n° 87 de 1842, sur laquelle on a ajouté le tracé d'un grand nombre de chemins de fer concédés.

Largeur : 0<sup>m</sup>525, hauteur : 0<sup>m</sup>425.

Se trouve dans : *Nouvel atlas Administratif, Commercial, Maritime et Judiciaire de la Belgique, contenant la carte générale du royaume et une carte pour chaque province, indiquant, etc.* Bruxelles, Raes, 1846. Un vol. in-folio. (Coll. A. Dejardin.)

1847.

94<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*A vol d'oiseau, de Liège à la frontière de Prusse.*

C'est une copie réduite du n° 92<sup>14</sup> de 1845.

Largeur : 0<sup>m</sup>06, hauteur : 0<sup>m</sup>317.

Se trouve dans : *L'illustration*. Paris, J. Dubochet. Tome 8, 1846-1847. Un vol. in-folio. Page 416.

1850 ?

94<sup>ter</sup>. — Carte intitulée :

*Croquis Figuratif du (sic) province de Liège Présentant sa division en 21 Cantons et sur lequel sont désignés tous*

*les Cantons et Communes limitrophes avec les provinces environnantes (1).*

Avec une rose des vents.

Cette carte ne donne absolument que la limite des cantons. On y voit aussi les communes qui sont à la limite de la province, ainsi que celles des provinces voisines.

Largeur : 0<sup>m</sup>475, hauteur : 0<sup>m</sup>39.

(Bibl. de l'Univ. de Leyde. — Coll. Bodel Nyenhuis.)

1852.

95<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Carte générale de la concession de la Vieille-Montagne.  
Dressée et dessinée en Mars 1852 par F. Roderbourg.*

*A. Maugendre, direxit.*

*Ch. Walther lith.*

*Lith. de A. Bry, 114, Rue du Bac, Paris.*

Echelle de 1 à 80,000.

Avec une échelle et une note.

Limitée au nord à Maestricht (H.) et Aix-la-Chapelle (P.); au sud au chemin de fer de la Vesdre et à Eupen (Néau) (P.); à l'ouest à Maestricht (H.) et Liège, et à l'est à Aix-la-Chapelle (P.) et Eynatten (P.). La partie dans la limite de la concession est beaucoup plus détaillée.

Largeur : 0<sup>m</sup>407, hauteur : 0<sup>m</sup>278.

(Coll. A. Dejardin.)

1855.

97<sup>l</sup>. — Carte intitulée :

*Extrait du plan intitulé Bassin de Theux joint au rapport  
du 10 Mai 1855 de M. le Sous-ingénieur Geoffroy.*

(1) Il y a une carte de la province d'Anvers du même modèle, avec le titre en hollandais.

*Liège. H. Vaillant-Carmanne.*

*Bulletin de l'Institut archéologique Liégeois. Tome XIII.  
Planche I.*

Echelle de 1 à 10,000.

Avec une rose des vents et une légende pour le système de hachures employé pour la topographie.

C'est un extrait du n° 99<sup>e</sup>. L'emplacement de la station du chemin de fer y a été ajouté.

Le système de hachures employé prête à la confusion.

Sur la même feuille on trouve un plan de la ville de Theux à l'échelle de 1 à 2,500.

Largeur : 0<sup>m</sup>27, hauteur : 0<sup>m</sup>20.

Est jointe au mémoire intitulé : *Fouilles de Juslenville. Cinquième rapport suivi d'un appendice sur les carrières de marbre noir de Theux*, par Ph. de Limbourg. (*Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. Liège. Vaillant-Carmanne. 1877. Tome XIII. Page 89.*)

1855.

99<sup>10</sup>. — Carte intitulée :

*Carte d'un projet de Chemin de fer de Liège à Tongres et Bilsen, avec tronçon sur Ans, permettant la suppression des plans inclinés. Novembre 1855.*

*Etablissement Géographique de Bruxelles, 506.*

Echelle de 1 à 100,000.

Avec une échelle.

Cette carte donne le pays compris entre Liège, Landen, Hasselt et Maestricht. Le chemin de fer dont il est question au n° 78 des plans est prolongé jusqu'à Bilsen.

Largeur : 0<sup>m</sup>43, hauteur : 0<sup>m</sup>365.

Est jointe à la brochure intitulée : *Demande en concession d'un chemin de fer de Liège à Tongres et Bilsen, avec tronçon sur Ans, permettant la suppression des plans inclinés*, par F. Splingard. Bruxelles. Em. Devroye. Novembre 1855. Une brochure in-8°. (Coll. Rémont.)

1856.

100<sup>b</sup>. — Carte intitulée :

*Spa et ses environs. Dressée par les soins du Dr Lambert Lezaack, Inspecteur des Eaux Minérales de Spa.*

*Lith. Van Buggenhoudt, Bruxelles.*

*Bruch-Maréchal, lib. éditeur, Spa.*

Echelle de 1 à 70,000.

Avec une échelle.

Cette carte est limitée au nord à Nessonvaux et Limbourg ; au sud à Chevron, Rahier et Troispoints ; à l'ouest à Fraipont et Aywaille, et à l'est à Malmedy. Elle comprend donc la partie sud-est de la province.

Cette même carte a été rééditée en 1867 (N° 231).

Largeur : 0<sup>m</sup>38, hauteur : 0<sup>m</sup>395.

Se trouve dans : *Guide aux eaux et aux jeux de Spa*. Spa. Bruch-Maréchal, 1863 (1). Un volume in-12.

Ainsi que dans l'édition intitulée : *Essai historique et statistique sur la ville et les eaux de Spa. Guide pratique*. Spa. Bruch-Maréchal, 1866. Un volume in-12. (Coll. A. Body, à Spa.)

1857.

102<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Carte des environs de Spa. — Le docteur Jules Lezaack.*

*Exécutée chez C. Callewaert, frères, Bruxelles.*

Avec un indicateur des signes employés.

Largeur : 0<sup>m</sup>35, hauteur : 0<sup>m</sup>26.

(Coll. A. Body.)

(1) Ce guide paraît chaque année.

1857.

102<sup>ter</sup>. — Carte sans titre indiquant l'itinéraire de Jalhay à la baraque Michel.

Avec une légende pour la route suivie et la route à suivre.  
Le nord est à gauche.

S'étend à la partie supérieure jusqu'à la route d'Eupen à Malmedy ; Jalhay se trouve tout-à-fait en bas.

Largeur : 0<sup>m</sup>205 , hauteur : 0<sup>m</sup>125.

Se trouve dans : *Pèlerinage à la Baraque Michel*, par Gomzé et Poulet. Verviers, Remacle, 1857. Brochure in-8°. (Coll. A. Body.)

1858.

102<sup>5</sup>. — Carte intitulée :

*De Huy à Liège. Meuse Belge. IV.*

*J. Vandendaelen. F. Renard, Editeur.*

Avec une rose des vents.

Donne le cours de la Meuse depuis Amay, en aval de Huy, jusqu'au delà de la Fonderie de canons, à Liège, avec les routes et les villages sur ses bords jusqu'à une certaine distance.

Largeur : 0<sup>m</sup>078 , hauteur : 0<sup>m</sup>138.

Se trouve dans : *La Meuse Belge. Histoire. Légendes. — Sites et monuments. — Industrie : Dinant, Namur, Liège*, par le Dr Fremder (Morel). Liège, Renard, 1858. Un vol. in-12. Page 120.

1858.

102<sup>6</sup>. — Carte intitulée :

*De Liège à Maastricht. Meuse Belge. V.*

*J. Vandendaelen. F. Renard, Editeur.*

Avec une rose des vents.

Donne le cours de la Meuse depuis Jupille jusque

Maestricht , avec les routes et les villages sur ses bords jusqu'à une certaine distance.

Largeur : 0<sup>m</sup>078 , hauteur : 0<sup>m</sup>138.

Se trouve dans le même ouvrage que la précédente. Page 271.

1858.

102<sup>7</sup>. — Carte intitulée :

*De Namur à Huy. Meuse Belge. III.*

*J. Vandendaelen. F. Renard, Editeur.*

Avec une rose des vents.

Donne le cours de la Meuse depuis Thon jusque Ombret , avec les routes et les villages sur ses bords jusqu'à une certaine distance.

Largeur : 0<sup>m</sup>078 , hauteur : 0<sup>m</sup>138.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes. Page 76.

1859.

103<sup>7</sup>. — Carte intitulée :

*Lauf der Maas von Dinant bis Lüttich.*

Avec une échelle et une rose des vents.

Limitée à la partie supérieure à Liège ; à la partie inférieure à Fosses et Dinant ; à gauche à Hannut , Eghezée et Ham-sur-Sambre , et à droite à Chaudfontaine , Terwagne , Leignon et Celle. Contient donc les provinces de Liège et de Namur en grande partie.

Largeur : 0<sup>m</sup>085 , hauteur : 0<sup>m</sup>14.

Se trouve dans :

1<sup>o</sup> *Belgique et Hollande. Manuel du voyageur*, par K. Baedeker. Coblenz, K. Baedeker, 1859. Un vol. in-12. Page .

2<sup>o</sup> Id. 7<sup>e</sup> édition allemande : *Belgien und Holland*. Coblenz, K. Baedeker, 1861. Un vol. in-12. Page .

3<sup>o</sup> Id. 2<sup>e</sup> édition française. Coblenz, K. Baedeker, 1862. Un vol. in-12. Page 185. (Coll. A. Dejardin.)



4° Id. 8° édition allemande : *Belgien und Holland*. Coblenz, K. Baedeker, 1863. Un vol. in-12. Page .

5° Id. 3° édition française : *La Belgique et la Hollande*. Coblenz, K. Baedeker, 1864. Un vol. in-12. Page 176 (1). (Coll. A. Dejardin.)

6° Id. 4° édition française : *Belgique et Hollande*. Coblenz, K. Baedeker, 1867. Un vol. in-12. Page (2).

7° Id. 5° édition française : *Belgique et Hollande*. Coblenz, K. Baedeker, 1869. Un vol. in-12. Page (3).

8° Id. 6° édition française : *Belgique et Hollande*. Coblenz, K. Baedeker, 1871. Un vol. in-12. Page 181 (4). (Coll. A. Dejardin.)

9° Id. 7° édition française : *Belgique et Hollande*. Coblenz et Leipzig, K. Baedeker, 1873. Un vol. in-12. Page 156 (5). (Coll. L. Digneffe.)

10° Id. 8° édition française : *Belgique et Hollande*. Leipzig, K. Baedeker, 1875. Un vol. in-12. Page .

11° Id. 9° édition française : *Belgique et Hollande*. Leipzig, K. Baedeker, 1878. Un vol. in-12. Page .

12° Id. 10° édition française : *Belgique et Hollande*. Leipzig, K. Baedeker, 1881. Un vol. in-12. Page .

#### 1860?

104<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Liège.*

*Etab. Géographique de C. Callewaert, frères, Bruxelles.*  
*Déposée.*

Avec une échelle, une légende des signes conventionnels, une liste des produits et des industries et les armoiries de la province.

A été reproduite dans les éditions subséquentes, avec les nouveaux chemins de fer construits. (Voyez nos 228<sup>bis</sup> et 240 de 1865? et de 1870?)

Largeur : 0<sup>m</sup>104, hauteur : 0<sup>m</sup>082.

(1) On a ajouté le chemin de-fer de Namur à Dinant.

(2) Je n'ai pas pu me procurer cette édition.

(3) Id. Id.

(4) On a ajouté le chemin de fer de l'Ourthe, celui de Flémalle à Ans, celui de Namur à Tirlemont et le projet de Dinant à Ciney.

(5) Il n'y a pas de changement.

Se trouve dans : *Atlas de poche, édition diamant. Petit atlas théorique et pratique de la Belgique, contenant en 24 planches la géographie complète du royaume avec les leçons en regard des cartes*, par C. Callewaert. 5<sup>e</sup> édition. Bruxelles, C. Callewaert (sans date). Une broch. in-12, oblong. (Collection Vervliet, à Anvers.)

1863.

227<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :  
*Carte du Val de l'Emblève.*  
Avec une échelle.

Largeur : 0<sup>m</sup>30, hauteur : 0<sup>m</sup>22.

Se trouve dans : *Le Val de l'Emblève. Légendes*, par Marcellin Lagarde. Bruxelles, Parent, 1863. Un volume in-8°. (Coll. E. Poswick.)

1863?

227<sup>ter</sup>. — Carte sans titre :  
*Établissement géographique van der Maelen.*

Échelle de 1 à 100,000.

Limitée au nord à Bilsen et Maestricht (H.); au sud à Embourg et Verviers ; à l'ouest à Bilsen, Tongres et Flémalle, et à l'est à Aix-la-Chapelle (P.) et Eupen (P.).

Cette carte est une partie de la Carte hydrographique, etc., de la province de Liège (n° 99<sup>8</sup>).

Largeur : 0<sup>m</sup>447, hauteur : 0<sup>m</sup>328.

(Coll. L. Digneffe.)

1864.

227<sup>4</sup>. — Carte intitulée :  
*Hydrographie. — Eaux d'alimentation de la ville de Liège.*  
— Pl. XIV.

*Annales des trav. publ. Tom. 22. Page 283. J.-B. Blaiseau Sculp. Imp. de H. Borremans, à Brux.*

Échelle de 1 à

Avec une légende pour les signes distinctifs des couches géologiques. Le nord est en haut.

Cette carte donne seulement l'emplacement de Liège, Ans, Rocour, Vottem, Herstal, Cheratte, Wandre et Seraing. Elle est couverte de hachures pour la désignation des divers terrains.

Sur la même feuille, il y a deux coupes géologiques.

Largeur : 0<sup>m</sup>08, hauteur : 0<sup>m</sup>07.

Se trouve jointe au mémoire intitulé : *Hydrographie. — Examen comparatif des eaux d'alimentation de la ville de Liège*, par A. Philippart. (*Annales des travaux publics de Belgique*. Bruxelles, Vandooren. 1864. Tome XXII. Page 283).

1865?

228<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Liège.*

*Etab. Géographique de C. Callewaert, frères, Bruxelles. — Déposée.*

Avec une échelle, etc.

Reproduction du n° 104<sup>bis</sup> de 1860?

Le chemin de fer de Liège à Liers, par Herstal, et celui de Liège à Arlon, par les bords de l'Ourthe, ont été ajoutés.

Largeur : 0<sup>m</sup>104, hauteur : 0<sup>m</sup>082.

Se trouve dans : *Kleine theoretische en practische atlas van België, bevattende in 24 platen de volledige aardrijkskunde des lands met de lesen tegenover de karten*, par C. Callewaert. 4<sup>e</sup> édition. Bruxelles, C. Callewaert (sans date). Un volume in-12, oblong. (Coll. Vervliet, à Anvers.)

1865.

228<sup>ter</sup>. — Carte intitulée :

*Extrait des plans cadastraux des communes de Lontzen, Hergenrath, Moresnet et Walkorn, en Prusse, et de Baelen, Montzen, Henri-Chapelle et Welkenraedt, en Belgique.*

*Carte parcellaire indiquant les périmètres des demandes en concession et en extension de concession formées par*

*M. de la Rousselière, en dates des 21 juillet et 11 novembre 1863 et 20 juin 1864.*

*Les parcelles, etc., 1865. Plan 2.*

*Établ. lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

Échelle de 1 à 10,000.

Il n'y a, sur cette carte, aucune écriture; il n'y a que les numéros des parcelles.

Avec une échelle.

En trois feuilles.

Largeurs : 0<sup>m</sup>57 et 0<sup>m</sup>93, hauteur : 0<sup>m</sup>87.

Se trouve dans : *Mémoire adressé à MM. les Président et Membres de la Députation Permanente du Conseil Provincial de Liège, et à MM. les Président et Membres du Conseil des Mines, par le Bon Amédée de la Rousselière, demandeur en concession de mines de zinc, plomb et pyrites. Liège, de Thier et Lovinfosse. 1865. Une brochure in-4<sup>e</sup> avec Annexes. (Bib. de l'Univ. de Liège.)*

1866.

229<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Chemins de fer Liégeois-Limbourgeois desservant les Principaux Etablissements Industriels et Houillers des environs de Liège.*

Avec une légende de a à o pour les établissements industriels et une de 27 numéros pour les établissements houillers, et une indication des signes employés.

Cette carte ne donne absolument que le tracé des chemins de fer dans les environs de Liège et s'étendant au nord jusqu'à Maestricht et Hasselt. Les rivières y sont aussi indiquées.

Largeur : 0<sup>m</sup>298, hauteur : 0<sup>m</sup>458.

Se trouve dans : *De l'avenir des chemins de fer Liégeois-Limbourgeois*, par Cyrin Vander Elst. Bruxelles, Guyot. 1866. Une brochure in-12. (Coll. A. Dejardin.)

1866.

229<sup>ter</sup>. — Carte intitulée :

*Carte du Val de la Salm.*

Avec une échelle.

Cette carte est limitée au nord à Theux ; au sud à Ourthe ; à l'ouest à Ferrières, et à l'est à Amblève (Amel).

Largeur : 0<sup>m</sup>245, hauteur : 0<sup>m</sup>25.

Se trouve dans : *Le Val de la Salm. Histoires et légendes ardennaises*, par Marcellin Lagarde, Bruxelles, 1866. Un volume in-12. (Coll. A. Body, à Spa.)

1867.

231<sup>bis</sup>. — Carte de Spa et ses environs, sans titre ni indication.

Largeur : 0<sup>m</sup>60, hauteur : 0<sup>m</sup>46.

Cette carte a été publiée au sujet du changement de la station du chemin de fer, nécessité par le prolongement de la voie ferrée jusqu'à Luxembourg et à l'occasion d'une pétition d'une partie des habitants, qui demandaient que la gare fût placée dans la rue de Géronstère. (Coll. A. Body, à Spa.)

1867.

231<sup>ter</sup>. — Carte intitulée :

*Plan général des chemins de fer industriels de jonction de Meuse-Vesdre et Ourthe.*

*Demande en concession de MM. Ch. et J. de Macar frères, A. Hennebert et C<sup>ie</sup>. 28 Décembre 1866. — 22 Janvier 1867.*

*Section du Trooz, railway de l'Etat au plateau de Micheroux, projetée et demandée en concession par X. Tarte, ingénieur, le 8 Août 1857.*

*Soumis à l'enquête par arrêté ministériel le 27 Septembre 1858.*

*Sections de Chanzhe (Canal et chemin de fer de l'Ourthe) aux carrières de Sprimont et de Sprimont au Trooz (chemin de fer de l'Etat) projetées et demandées en concession en 1862 par Ch. de Macar, Directeur-gérant du chemin de fer Liégeois-Limbourgeois.*

*Etablissement géographique de Bruxelles fondé par Ph. van der Maelen. 242.*

Echelle de 1 à 100,000.

Avec une échelle, une légende pour les diverses exploitations et une liste des concessions houillères de la rive droite de la Meuse.

Cette carte s'étend au nord jusqu'à Lixhe, en aval de Visé; au sud jusqu'à Xhoris et Harzé; à l'ouest jusqu'à Ramet sur la Meuse, et à l'est jusqu'à Aix-la-Chapelle (P.) et Eupen (P.).

Elle donne le tracé du chemin de fer projeté de Chanzhe à Argenteau, avec embranchement de Micheroux à Jupille, et toutes les exploitations qui se trouvent sur son parcours.

Largeur : 0<sup>m</sup>495, hauteur : 0<sup>m</sup>385.

Se trouve dans : *Chemins de fer industriels de Jonction de Meuss-Vesdre-Ourthe. Sections : Argenteau-Micheroux, Micheroux-Trooz, Trooz-Sprimont, Sprimont-Chanzhe. Demandeurs en concession : Ch. et J. de Macar, A. Hennebert et C<sup>ie</sup>. Liège. L. De Thier et F. Lovinfosse. 1867. Une brochure in-8°. (Coll. L. Digneffe.)*

1870.

241<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*La Meuse de Liège à Namur.*

Echelle de 1 à 370,000.

Avec une échelle.

Cette carte est limitée au nord à Liège; au sud à Nannine et Modave; à l'ouest à Namur, et à l'est à Liège et Comblain.

On n'y a indiqué que les localités près de la Meuse et du chemin de fer, ainsi que les stations.

Largeur : 0<sup>m</sup>145, hauteur : 0<sup>m</sup>09.

Se trouve dans :

1<sup>o</sup> *Guide de l'excursionniste*, par E. Van Bommel. Nouvelle édition. Bruxelles. Office de publicité. 1870. Un volume in-12. Page

2<sup>o</sup> Id. Deuxième édition.

3<sup>o</sup> Id. Troisième édition.

4<sup>o</sup> Id. Quatrième édition.

5<sup>o</sup> Id. Cinquième édition. Bruxelles. Office de publicité. 1874. Un volume in-12. Page 70. (Coll. A. Dejardin.)

6<sup>o</sup> Id. Sixième édition.

7<sup>o</sup> Id. Septième édition.

8<sup>o</sup> Id. Huitième édition. Bruxelles. Off. de publicité. 1880. Page 79. (Coll. A. Dejardin.)

9<sup>o</sup> Id. Neuvième édition. Bruxelles. Lebègue. 1884. Page

10<sup>o</sup> Id. Dixième édition. Bruxelles. Lebègue. 1887. Page

1870.

241<sup>ter</sup>. — Carte intitulée :

*L'Ourthe et l'Amblève.*

Echelle de 1 à 370,000.

Avec une échelle.

Cette carte est limitée au nord à Liège ; au sud à Champlon, Ortho et Houffalize ; à l'ouest à Marloie, et à l'est à Pepinster et Theux.

On n'y a indiqué que les localités près des rivières et des chemins de fer, avec les stations.

Largeur : 0<sup>m</sup>095, hauteur : 0<sup>m</sup>145.

Se trouve dans le même ouvrage que la précédente.

1<sup>o</sup> Première édition. 1870. Page

2<sup>o</sup> Deuxième édition.

3<sup>o</sup> Troisième édition.

4<sup>o</sup> Quatrième édition.

5<sup>o</sup> Cinquième édition. 1874. Page 95. (Coll. A. Dejardin.)

6<sup>o</sup> Sixième édition.

7° Septième édition.

8° Huitième édition. 1880. Page 111. (Coll. A. Dejardin.)

9° Neuvième édition. 1884. Page .

10° Dixième édition. 1887. Page

1872?

243<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Nieuwe kaart van Luik opgemaakt volgens de laatste officieele opgave. Ten gebruike van Onderwys gestichten door D. Windels Uitgever und Boekhandelaar, Artoisstraat 32, Bruxelles.*

*Om den eigendom dezer kaart te behouden is voldaan aan de wet.*

Echelle de 1 à 150,000.

Avec une échelle et une légende pour les signes employés.

Les noms des villes sont inscrits en flamand et en français.

Cette carte donne les limites des communes, ainsi que leur population en chiffres ronds; les arrondissements sont coloriés à teinte plate.

En quatre feuilles.

Largeur : 1<sup>m</sup>40, hauteur : 1<sup>m</sup>15.

Est encore dans le commerce.

1872.

243<sup>3</sup>. — Carte intitulée :

*Liège et ses environs. — Pl. III. — Fig. 1.*

*Imp. méc. L. Mertens, rue du Poinçon, 18. Bruxelles.*

Echelle de 1 à 40,000.

Avec une échelle.

Cette carte est limitée au nord à Liers et Vivegnis; au sud à Boncelles et Chaudfontaine; à l'ouest à Alleur et Flémalle-Grande, et à l'est à Bellaire et Romsée.



On y a indiqué l'emplacement de 21 forts, fortins, etc., aux environs de la ville. On y a tracé aussi une ligne de défense continue s'appuyant sur une partie de ces forts et sur le fort de la Chartreuse.

Reproduction d'après la carte de la Belgique publiée par l'Institut cartographique militaire.

Largeur : 0<sup>m</sup>35, hauteur : 0<sup>m</sup>35.

Se trouve dans :

*La fortification à fossés secs*, par A. Brialmont. Bruxelles. Guyot. 1872. Un vol. in-8° avec atlas.

1873.

245<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Carte limitative du terrain houiller de la Province de Liège (Bassin Houiller Belge Oriental)*, par Renier Malherbe, ingénieur ordinaire, attaché au service spécial de la carte générale des mines de Belgique.

*Revue Universelle des Mines. Tome 34, 1873. Pl. I.*

*Paris, Liège. Imprimerie de la Revue Universelle.*

Echelle de 1 à 126,582.

Avec une légende pour les limites du terrain houiller.

Cette carte est limitée au nord à Eysden (H.) ; au sud à Andenne ; à l'ouest à Hannut et Sclayn, et à l'est à Eupen (P.). Elle comprend donc presque toute la province de Liège ; mais le nom des communes n'est indiqué que dans la partie où se trouve le terrain houiller.

Largeur : 0<sup>m</sup>585, hauteur : 0<sup>m</sup>275.

Se trouve dans : *La Belgique minérale. Aperçus géologiques*, par R. Malherbe. (*Revue universelle des mines, de la métallurgie*, etc., sous la direction de Ch. de Cuyper. Liège, 1873. Tome 34. Page 23.)

1874.

245<sup>quater</sup>. — Carte intitulée :

*Carte pratique de Spa et de ses environs.*

*Annexe des guides Conty revue, corrigée et complétée, par M. Hérode, géomètre à Spa. — Gravée par L. Sonnet et Hausermann, 5, rue Mignon, Paris. — Dressée par L. A. H. Bidez. — Paris, Imp. Becquet, 37, rue des Noyers.*

Avec une légende pour la topographie. S'étend au nord jusqu'au chemin de fer de la Vesdre ; au sud jusqu'à Trois-ponts ; à l'ouest jusqu'à Chaudfontaine et Aywaille, et à l'est jusqu'à Jalhay, Francorchamps et Stavelot.

Largeur : 0<sup>m</sup>32, hauteur : 0<sup>m</sup>305.

Se trouve dans :

1<sup>o</sup> *Spa en poche. Guide Conty illustré par Draner, Mars et Pépin. Bains et eaux minérales, plaisirs et promenades, règlement intérieur du Casino.* Paris, Motteroz, 1874. Un volume in-18. (Coll. A. Body, à Spa.)

2<sup>o</sup> *Une lune de miel à Spa ou les effets du Pouhon*, par Conty. Paris, Motteroz, 1874. Un volume in-18. (Coll. A. Body, à Spa.)

1874.

245. — Carte sans titre de Spa et ses environs.

Transport de la grande carte éditée par Engel en 1869 (N<sup>o</sup> 241). Elle se borne à Polleur, Hockay, Roanne et Hautregard.

Largeur : 0<sup>m</sup>20, hauteur : 0<sup>m</sup>145.

Se trouve dans : *Les Promenades de Spa*, par Albin Body. *Guide du promeneur à pied, à cheval et en voiture*, 2<sup>e</sup> édition. Bruxelles, Vanderauwera, 1872. Un vol. in-32. (Coll. A. Body, à Spa.)

1874.

245<sup>b</sup>. — Carte intitulée :

*Carte géographico-botanique des environs de Spa.*

*Bull. de la Soc. bot. de France. Tome XX. Pl. 3.*

*Gravé par Erhard, 12, R. Duquay-Trouin. Paris, F. Lebrun del.*

Échelle de 1 à 120,000.

Avec une échelle, une rose des vents et l'*Explication des couleurs géologiques*.

Cette carte s'étend jusque Verviers au nord ; Coë et Stavelot au sud ; Remouchamps à l'ouest, et Hockay à l'est.

De forme circulaire.

Diamètre : 0<sup>m</sup>182.

Se trouve dans : *Florule des environs de Spa*, par F. Lebrun. Une brochure in-8° (*Bulletin de la Société botanique de France*. Tome XX.) (Coll. A. Body, à Spa.)

1874.

245<sup>7</sup>. — Carte intitulée :

*Carte de l'Arrondissement de Verviers*.

Échelle de 1 à 250,000.

Avec une échelle et une légende pour les signes conventionnels.

Cette carte ne donne rien en dehors de l'arrondissement.

Sur la même feuille il y a le plan de Dison, et derrière un grand plan de Verviers.

Largeur : 0<sup>m</sup>195, hauteur : 0<sup>m</sup>305.

Se trouve dans : *Guide de Verviers ou livre d'adresses de l'arrondissement de Verviers*, par E. Gilon. Verviers, E. Gilon, 1874. Un volume in-12. (Coll. L. Digneffe.)

1874?

245<sup>8</sup>. — Carte du canton de Dalhem, sans titre.

*Liège, L. Grandmont-Donders (Propriété)*.

Échelle de 1 à

Avec une rose des vents et une notice à côté sur les villes et villages compris dans ce canton.

Largeur : 0<sup>m</sup>133, hauteur : 0<sup>m</sup>18.

Se trouve sur une couverture de cahier à l'usage des pensionnats et des écoles. (Coll. L. Digneffe.)

1876.

251<sup>bis</sup>. — Carte sans titre des environs de la ville de Liège.  
*Liège, H. Vaillant-Carmanne.* — *Ann. Soc. Géol. de Belg.*  
*T. IV. Pl. I.*

Ne donne que les cours d'eau, la Meuse, l'Ourthe et la Vesdre, avec les noms des villages qui les avoisinent.

Largeur : 0<sup>m</sup>20, hauteur : 0<sup>m</sup>14.

Se trouve dans : *Note sur quelques synonymies de couches et quelques failles du système houiller du bassin de Liège*, par J. de Macar. (*Annales de la Société géologique de Belgique*. Liège, Vaillant-Carmanne, 1877. Tome IV. Page 8.)

1876.

251<sup>a</sup>. — Carte intitulée :  
*Carte géologique des environs de Verviers, avec indication  
du bassin hydrographique de la Gileppe.*  
*Revue Universelle des Mines. Tome 39, 1876. Pl. 1.*  
*Paris, Liège. Imprimerie de la Revue Universelle.*

Échelle de 1 à 160,000.

Avec une échelle et une légende pour les indications employées pour les travaux et la géologie.

Cette carte est limitée au nord à Herbesthal ; au sud à Spa ; à l'ouest à Pepinster et Theux, et à l'est à la Helle, rivière.

Les diverses couches de terrains sont hachurées différemment.

Sur la même feuille se trouve un tableau des observations hydrologiques faites sur la Gileppe en 1864.

Largeur : 0<sup>m</sup>20, hauteur : 0<sup>m</sup>16.

Se trouve dans : *Le barrage de la Gileppe. Mémoire rédigé à la demande de la Section de Liège de l'Association des Ingénieurs sortis de l'École de Liège*, par M. Bodson, E. Detienne et F. Declercq. (*Revue universelle des mines*, Paris, Londres, Liège, 1876. Tome XXXIX.)

1877.

255<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :*Province de Liège. Carte de la voirie vicinale.*

Échelle de 1 à 80,000.

Avec une légende pour les couleurs adoptées pour les routes de l'état, provinciales ou concédées, pour les chemins de fer et les chemins pavés, etc. C'est un extrait des feuilles nos 14, 15, 18 et 19 de la *Carte topographique de la Belgique*, à l'échelle de 1 à 80,000, publiée par Ph. Vander Maelen, contenant la province de Liège. L'impression n'est pas aussi bonne que celle de la grande carte.

En deux feuilles.

Largeur : 1<sup>m</sup>03, hauteur : 0<sup>m</sup>77.

Cette carte a été publiée par ordre du Conseil provincial de Liège.

1877.

255<sup>ter</sup>. — Carte intitulée :*Liège.**Etablissement géographique de D. Windels, Editeur, rue d'Artois, 32, Bruxelles. Déposé.*

Avec une échelle, les armoiries de la province et une légende pour les signes employés.

C'est la même carte que le n° 92<sup>12</sup> de 1845 mise au courant jusqu'à ce jour et sur laquelle les noms flamands des villes se trouvent à côté des noms français.

Largeur : 0<sup>m</sup>27, hauteur : 0<sup>m</sup>20.

Se trouve dans : 1° *Atlas royal de géographie physique et politique de la Belgique contenant onze cartes*, etc., par D. Windels. Bruxelles, Windels, 1877. Un volume in-4° (1).

(1) Cet atlas a eu une édition tous les ans. (Voir n° 321.)

2° *Nouvel atlas national ou géographie physique et politique de la Belgique avec le texte en regard des cartes*, par D. Windels. Bruxelles, Windels, 1877. Un volume in-4<sup>o</sup> oblong. (Coll. A. Dejardin.)

3° *Le vade-mecum du voyageur en Belgique*, par D. Windels. Bruxelles, Windels, 1877. Un vol. in-12. (Coll. A. Dejardin.)

1878.

255<sup>4</sup>. — Carte intitulée :

*Liège.*

Avec une légende pour les signes employés. On n'a indiqué sur cette carte aucune route. Elle est coloriée d'après les cantons de justice de paix.

Largeur : 0<sup>m</sup>22, hauteur : 0<sup>m</sup>168.

Se trouve dans l'*Atlas de géographie à l'usage des écoles primaires de la Belgique*, par Jos. Schuster (Kleyer). 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> éditions. Liège, H. Dessain, 1878. Un volume in-4<sup>o</sup> oblong. (Coll. A. Dejardin.)

1878.

255<sup>5</sup>. — Carte intitulée :

*Liège et le confluent de Meuse et d'Ourthe. — N° 24.*

*Gravé par Erhard.*

Échelle de 1 à 80,000.

Avec une échelle.

Limitée au nord à Haut-Dony et au faubourg Sainte-Walburge; au sud à Seraing et Ougrée; à l'ouest à la chaussée de Grâce et à Jemeppe, et à l'est à Chênée.

Les routes ne sont pas indiquées; les chemins de fer le sont.

Largeur : 0<sup>m</sup>10, hauteur 0<sup>m</sup>08.

Se trouve dans : *Nouvelle géographie universelle, la terre et les hommes*, par Elisée Reclus. Paris, Hachette. Douze volumes in-8<sup>o</sup>. Tome IV, 1879. Page 101.

1878.

255<sup>6</sup>. — Carte intitulée :

*Barrage de la Gileppe.* — N° 25.

*D'après la carte de l'État-Major* (dressée en 1872). —  
C. Perron.

Échelle de 1 à 50,000.

Avec une échelle.

Limitée au nord à Houtain, Baelen et Overoth (P.); au sud à l'étang de la Gileppe; à l'ouest à Limbourg et Hèvremont, et à l'est à Membach (P.).

Copie réduite de la carte publiée par l'Institut cartographique militaire en 1878.

Largeur : 0<sup>m</sup>108, hauteur : 0<sup>m</sup>128.

Se trouve dans le même ouvrage que la carte précédente. Tome IV.  
Page 104.

1878 ?

319. — Carte intitulée :

*Cantons de Dalhem et d'Aubel.*

*Etablis<sup>ent</sup> Géographique de J. Vandermaelen, Bruxelles.*

Échelle de 1 à 100,000.

Avec une échelle et une rose des vents.

Outre ces deux cantons, il y a une partie de ceux de Herve et de Fléron. On n'y a indiqué que les routes et les communes.

Largeur : 0<sup>m</sup>235, hauteur : 0<sup>m</sup>23.

(Coll. L. Digneffe.)

1879.

320. — Carte sans titre des environs de la ville de Liège, avec le titre général ;

*Cartes topographiques des principaux centres belges d'industrie et de commerce.*

*D'après les Cartes du Dépôt de la Guerre.*

Échelle de 1 à 160,000.

Avec une échelle.

Limitée au nord à Liers ; au sud à Tilff et Beaufays ; à l'ouest à Voroux et Velroux, et à l'est à Micheroux.

Les chemins de fer sont indiqués ; les routes ne le sont pas.

De forme elliptique.

Sur la même feuille, il y a les environs d'Anvers et ceux de Charleroi. Derrière se trouve la *Carte politique de la Belgique*.

Largeur : 0<sup>m</sup>142, hauteur : 0<sup>m</sup>102.

Se trouve dans :

1° *Atlas classique de géographie moderne, contenant les figures des animaux et des plantes les plus remarquables de chaque pays, à l'usage de l'enseignement secondaire*, par Th. Joly. 7<sup>e</sup> édition. Bruxelles, Decq, etc. 1879. Un volume in-4<sup>o</sup>.

2° *Atlas intermédiaire de géographie moderne, etc.*, par Th. Joly. Bruxelles, Decq.

3° *Grand atlas de géographie moderne*, par Th. Joly. Bruxelles, Decq.

4° *Grand atlas de géographie moderne, moyen-âge et ancienne, etc.*, par Th. Joly. Bruxelles, Decq.

5° *Atlas intermédiaire de géographie moderne, moyen-âge et ancienne, etc.*, par Th. Joly. Bruxelles, Decq.

1879.

321. — Carte intitulée :

*Royaume de Belgique. — Ministère des travaux publics. — Extrait de la carte générale des mines (Bassin houiller de Liège)*, etc.

*Th. Claes, del. J. Claes, sc. Imprimé à l'Institut cartographique militaire.*

Échelle de 1 à 20,000.



Avec une échelle et une légende pour les signes conventionnels et les assises géologiques.

Limité au nord à Visé ; au sud à Engis et Nessonvaux ; à l'ouest à Stockay, et à l'est à Mortroux et Soumagne. Comprend donc la partie centrale de la province de Liège.

Les rivières, les routes et les chemins de fer y sont tracés ; l'emplacement des localités est indiqué par les églises. On y voit aussi la limite des concessions et la direction des couches, avec leur nom.

En quatre feuilles et une feuille de coupes.

Largeur : 1<sup>m</sup>39, hauteur : 0<sup>m</sup>99.

1880.

322. — Carte intitulée :

*Bassin de Liège. Tracé des failles et allures de couches, par Julien de Macar, ingénieur.*

*Ann. Soc. géol. de Belg. T. VI, pl. 4 et pl. 5.*

*Institut cartographique militaire, 1880.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une légende pour les signes employés.

Cette carte s'étend au nord jusqu'à Hermée et Richelle ; au sud jusqu'à Engis et Prayon ; à l'ouest jusqu'à Engis, et à l'est jusqu'à Mortier, Mélin, Soumagne et Olne. Elle n'indique, outre les failles et les couches de charbon, que les cours d'eau, les chemins de fer et les noms des localités.

En deux feuilles.

Largeur : 1<sup>m</sup>24, hauteur : 0<sup>m</sup>855.

Se trouve dans : *Etude sur les failles et les synonymies proposées par la carte générale des mines pour les bassins houillers de Liège et de Herve*, par J. de Macar. (*Annales de la Société Géologique de Belgique*. Liège, Vaillant-Carmanne. 1879. Tome 6, 1878-1879. *Mémoires*, Page 177.)

1880.

323. — Carte intitulée :

*Liège.*

*Établissement géographique de D. Windels, Editeur, rue d'Artois, 32, Bruxelles. Déposé.*

Avec une échelle, les armoiries de la province et une légende pour les signes employés.

C'est la même carte que le n° 255<sup>ter</sup> de 1877, à laquelle on a ajouté les chemins de fer, etc., construits depuis cette époque.

Largeur : 0<sup>m</sup>27, hauteur : 0<sup>m</sup>20.

Fait partie de l'*Atlas royal de géographie physique et politique de la Belgique, contenant quinze cartes*, etc., par D. Windels. 4<sup>e</sup> édition. Bruxelles, Windels. 1880. Un vol in-4<sup>e</sup>. (Coll. A. Dejardin.)

1880.

324. — Carte intitulée :

*Liège.*

Avec les armoiries de la province au-dessus du titre et un sujet accompagnant la carte, représentant un ouvrier armurier ayant auprès de lui des armes, des boulets, des canons, avec un paysage où on voit la Meuse, deux ponts, des usines, etc.

Cette carte est petite et donne peu d'indications.

Chromolithographie.

Largeur : 0<sup>m</sup>105, hauteur : 0<sup>m</sup>075.

Fait partie d'un petit atlas de la Belgique, qui était imprimé à l'Exposition nationale de 1880, par Léon Mertens, de Bruxelles. (Coll. A. Dejardin.)

1880.

325. — Carte intitulée :

*Liège.*

Avec les armoiries de la province au-dessus du titre et le même sujet que la carte précédente, où le personnage se détache sur un fond d'or.

Cette carte est un peu plus détaillée que celle citée ci-dessus.

Chromolithographie.

Largeur : 0<sup>m</sup>105, hauteur : 0<sup>m</sup>075.

Fait partie d'un atlas analogue à celui du numéro précédent; ici, il y a un texte derrière chaque carte. (Coll. A. Dejardin.)

1880.

326. — Carte sans titre des environs de la concession du charbonnage de Gosson-Lagasse.

*Lith. de Kirsch, à Liège.*

Limitée au nord à Bierset et Ans; au sud à Yvoz, Ougrée et Angleur; à l'ouest à Mons et Flémalle-Haute, et à l'est à la ville de Liège.

Largeur : 0<sup>m</sup>13, hauteur : 0<sup>m</sup>08.

Cette carte se trouve derrière la carte d'adresse de la Société anonyme des charbonnages de Gosson-Lagasse, à Montegnée, lez-Liège.

1881.

327. — Carte intitulée :

*Les environs de Spa.*

*Géograph. Anst. von Wagner & Debes, Leipzig.*

Échelle de 1 à 4,000.

Avec une échelle.

Cette carte est limitée au nord au Bois du Chien-Cul et à

Nivezé; au sud à Creppe et à la Géronstère; à l'ouest au Marteau, et à l'est à la Sauvenière.

Il y a un grand nombre de cotes de hauteur. C'est une copie de la carte de l'état-major.

Largeur : 0<sup>m</sup>143, hauteur : 0<sup>m</sup>095.

Se trouve dans :

1<sup>o</sup> *Belgique et Hollande. Manuel du Voyageur*, par K. Baedeker. 10<sup>e</sup> édition. Leipzig, K. Baedeker. 1881. Un volume in-12. Page 64. (Coll. A. Dejardin.)

2<sup>o</sup> Id. 11<sup>e</sup> édition. Leipzig, K. Baedeker, 1884. Un volume in-12. Page 64. (Collection A. Dejardin.)

3<sup>o</sup> Id. 12<sup>e</sup> édition. Leipzig, K. Baedeker. 1885. Un volume in-12. Page 66. (Coll. A. Dejardin.)

. 1881.

328. — Carte intitulée :

*Carte de la province de Liège.*

Avec une légende de 9 numéros pour les lignes des chemins de fer.

On n'a indiqué, sur cette carte, que les chemins de fer.

Largeur : 0<sup>m</sup>175, hauteur : 0<sup>m</sup>135.

Se trouve dans : *Excursions dans le pays de Liège et ses alentours*, par Thélos (L'Hoest). Liège, G. Thiriart. 1881. Un volume in-12.

. 1881.

329. — Carte intitulée :

*Liège.*

*Kerremans f. Lith. G. Severeyns.*

Cette carte ne donne absolument que la province. Les chemins de fer, les routes, les rivières, les bois et les montagnes y sont indiqués par des couleurs différentes.

Chromolithographie.

Largeur : 0<sup>m</sup>225, hauteur : 0<sup>m</sup>17.

Se trouve dans : *La Belgique illustrée, ses monuments, ses paysages*,

*ses œuvres d'art*, publiée sous la direction de M. Eugène Van Bommel. Bruxelles, Bruylant-Christophe. 1881. Deux volumes in-8°. Tome II. Page 261. (Coll. L. Digneffe.)

1882.

330. — Carte intitulée :

*Spa et environs.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle fautive.

S'étend jusqu'à la fontaine du Tonnelet et à celle de la Sauvenière.

Le tracé du chemin de fer est inexact.

Largeur : 0<sup>m</sup>164, hauteur : 0<sup>m</sup>124.

Se trouve dans :

1° *Kips' guide to Belgium, containing 15 maps and plans.* Londres, C. Smith, 1882. Un vol. in-12. Page 29. (Coll. A. Dejardin.)

2° *Plans de Liège et Namur, Spa et environs. Description des grottes de Han, de Rochefort et environs. Avec guide*, par Joseph Kips. Londres, V. Brooks. 1882. Une brochure in-12. Page 7. (Coll. A. Dejardin.)

1882.

331. — Carte intitulée :

*Grandes manœuvres de 1882. — Carte d'ensemble de la région des opérations à l'usage des touristes.*

H. Dessain, Éditeur. Déposé.

Échelle de 1 à 160,000.

Avec une échelle, une rose des vents et une légende pour l'*Emplacement des troupes, le 3 septembre au soir*, et un tableau de l'*Ensemble des troupes*.

Cette carte est limitée à la Meuse au nord; au chemin de fer de Liège à Marche à l'est, et au chemin de fer de Namur à Marche au sud-ouest, considérés comme *Limite de la zone*

*stratégique de la manœuvre.* Elle comprend donc une partie des provinces de Liège et de Namur. Les routes, les ruisseaux, les bois, y sont indiqués, ainsi que quelques cotes de hauteur.

Sur la même feuille, il y a deux autres cartes de détail à une échelle plus grande. (Voir le numéro suivant.)

Derrière sont imprimés des renseignements concernant les manœuvres.

Largeur : 0<sup>m</sup>357, hauteur : 0<sup>m</sup>442.

(Coll. A. Dejardin.)

1882.

332. — Carte intitulée :

*Terrain probable de la bataille du 5 septembre.*

Échelle de 1 à 40,000.

Avec une échelle et une rose des vents.

Cette carte ne contient que les villages de Strée, Outrelouxhe, Villers-le-Temple, Abée et Ramelot.

Se trouve sur la même feuille que la carte précédente.

Largeur : 0<sup>m</sup>158, hauteur : 0<sup>m</sup>18.

(Coll. A. Dejardin.)

1882.

333. — Carte intitulée :

*Carte itinéraire.*

*Gravé par A. Verwest. — Lith. L. Mertens, rue Woeringen, Bruxelles.*

Échelle de 1 à 160,000.

Avec une échelle et l'indication du nord.

Cette carte a une forme irrégulière : elle est limitée au nord à Neuville-en-Condroz, et au sud à Ciney ; à l'ouest à

une ligne brisée passant par Ombret, Marchin et Emptinnes, et à l'est aussi à une ligne brisée passant par Plainevaux, Ocquier et Scy. Elle comprend donc une partie des provinces de Liège et de Namur. C'est un extrait de la carte de la Belgique en 4 feuilles, publiée par l'Institut cartographique militaire, où les courbes de niveau n'ont pas été tracées. Sur la même feuille se trouve la *Bataille de Ciney*.

Largeur : 0<sup>m</sup>188, hauteur : 0<sup>m</sup>196.

Jointe à la brochure intitulée :

*Grandes manœuvres de l'armée belge. 1882. — Guide du touriste, avec une Carte itinéraire des opérations et une Carte du champ de bataille de Ciney.* Bruxelles, L. Sermon, 1882. Une brochure in-12. (Coll. A. Dejardin.)

1882.

334. — Carte intitulée :

*Manœuvres de 1882. — Carte d'ensemble des opérations. Institut cartographique militaire. — Revision de la voirie en 1882.*

Échelle : 1 à 160,000.

Avec une échelle et l'indication des signes employés pour les routes, bois, prairies, etc.

Cette carte est limitée au nord à Hannut, Darion et Loncin; au sud à Custinne, Waha et Samrée; à l'ouest à Dhuy, Namur et Onhay, et à l'est à Jupille, Ferrières et Dochamps. Comprend donc une partie de la province de Liège au sud-ouest, une partie de la province de Namur au nord-est, et une petite partie de la province de Luxembourg.

C'est une reproduction d'une partie de la carte de la Belgique publiée par l'Institut cartographique militaire.

Largeur : 0<sup>m</sup>363, hauteur : 0<sup>m</sup>317.

Se trouve dans : *Compte-rendu des manœuvres d'ensemble en terrain*

varié de 1882. (*Extrait du rapport du lieutenant-général Boucher, Directeur des Manœuvres et arbitre en chef.*) (*Ministère de la guerre. Opérations militaires. 3<sup>e</sup> bureau.*) Bruxelles, Guyot. 1883. Un vol. in-4<sup>e</sup>.

1882.

335. — Carte intitulée :

*Manœuvres de 1882. — Journée du 4 septembre. Combat de cavalerie. — Croquis N° 1.*

*Institut cartographique militaire, mai 1883.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle et la désignation des couleurs pour les différentes positions des troupes. Cette carte est limitée au nord à Ombret; au sud à Seny; à l'ouest à Outrelouxhe et Ramelot, et à l'est à Nandrin.

C'est la reproduction de la feuille XLVIII, planchette n° 4, de la carte de la Belgique en 430 feuilles, publiée par l'Institut cartographique militaire.

Largeur: 0<sup>m</sup>50, hauteur: 0<sup>m</sup>40.

Se trouve dans le même ouvrage que la précédente.

1882.

336. — Carte intitulée :

*Manœuvres de 1882. — Journée du 4 septembre. Premier moment. — Croquis N° 2.*

*Institut cartographique militaire, mai 1883.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle et la désignation des couleurs.

Limitée au nord à Ehein; au sud à Seny; à l'ouest à Villers-le-Temple, et à l'est à Tavier.

Reproduction d'une partie de la feuille XLVIII, plan-



chette n° 4, et d'une partie de la feuille XLIX, planchette n° 1, de la carte de la Belgique.

Largeur : 0<sup>m</sup>50, hauteur : 0<sup>m</sup>40.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes.

1882.

337. — Carte intitulée :

*Manœuvres de 1882. — Journée du 4 septembre. Deuxième moment. — Croquis N° 3.*

*Institut cartographique militaire, mai 1883.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle et la désignation des couleurs.

Limitée au nord à Engis; au sud à Outrelouxhe; à l'ouest à Flône et Outrelouxhe, et à l'est à St-Séverin.

Reproduction d'une partie de la feuille XLI, planchette n° 8, et d'une partie de la feuille XLVIII, planchette n° 4, de la carte de la Belgique.

Largeur : 0<sup>m</sup>50, hauteur : 0<sup>m</sup>42.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes.

1882.

338. — Carte intitulée :

*Manœuvres de 1882. — Journée du 5 septembre. Deuxième moment. — Croquis N° 4.*

*Institut cartographique militaire, mai 1883.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle et la désignation des couleurs.

Limitée au nord à Outrelouxhe; au sud, à Les Avins et Clavier; à l'ouest, à Vierset et Modave, et à l'est à Seny.

Reproduction d'une partie des planchettes nos 3, 4, 7 et 8 de la feuille XLVIII de la carte de la Belgique.

Largeur : 0<sup>m</sup>50 , hauteur : 0<sup>m</sup>53.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes.

1882.

339. — Carte intitulée :

*Manœuvres de 1882. — Journée du 5 septembre. Troisième moment. — Croquis n° 5.*

*Institut cartographique militaire, mai 1883.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle et la désignation des couleurs.

C'est la même carte que la précédente, avec les changements dans la position des troupes.

Largeur : 0<sup>m</sup>50 , hauteur : 0<sup>m</sup>53.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes.

1882.

340. — Carte intitulée :

*Manœuvres de 1882. — Journée du 7 septembre. Premier moment. — Croquis n° 6.*

*Institut cartographique militaire, mai 1883.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle et la désignation des couleurs.

Limitée au nord à Vyle-et-Tharoul et Linchet ; au sud à Havelange ; à l'ouest à Goesnes, et à l'est à Terwagne et Bois-et-Borsu.

Reproduction d'une partie des planchettes 7 et 8 de la feuille XLVIII de la carte de la Belgique.

Largeur : 0<sup>m</sup>50 , hauteur : 0<sup>m</sup>50.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes.

1882.

341. — Carte intitulée :

*Manœuvres de 1882. — Journée du 7 septembre. Deuxième moment. — Croquis n° 7.*

*Institut cartographique militaire, mai 1883.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle et la désignation des couleurs.

C'est la même carte que la précédente, avec les changements dans la position des troupes.

Largeur : 0<sup>m</sup>50, hauteur : 0<sup>m</sup>50.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes.

1882.

342. — Carte intitulée :

*Manœuvres de 1882. — Journée du 7 septembre. Troisième moment. — Croquis n° 8.*

*Institut cartographique militaire, mai 1883.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle et la désignation des couleurs.

C'est la même carte que les deux précédentes, avec les changements dans la position des troupes.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes.

1883.

343. — Carte intitulée :

*Liège. 21.*

*Lith. de C. Callewaert, frères, Bruxelles. — Déposée.*

Avec une échelle, une explication des signes conventionnels, les armoiries de la province de Liège et une note de ses produits.

C'est la même carte que le n° 99 de 1853, et 103<sup>a</sup> de 1859, sur laquelle on a ajouté les nouveaux chemins de fer, le canal de Liège à Maestricht et les limites des cantons.

Largeur : 0<sup>m</sup>15, hauteur : 0<sup>m</sup>118.

Se trouve dans le : *Petit atlas universel de géographie physique et politique, comprenant 34 cartes mises en rapport avec les géographies les plus suivies, approuvées par la commission centrale.* Bruxelles, Callewaert frères, 1883. Un vol. in-12 oblong. N° 21. (Coll. A. Dejardin.)

1883.

344. — Carte sans titre des environs de la ville de Liège.

S'étend au nord jusqu'à Villers-l'Évêque et Vivegnis ; au sud jusqu'à Chokier et Chaudfontaine ; à l'ouest jusqu'à Villers-l'Évêque et Chokier, et au sud jusqu'à Bolland et Olne.

Sur la même feuille se trouve la carte des environs de Bruxelles.

Largeur : 0<sup>m</sup>156, hauteur : 0<sup>m</sup>088.

Se trouve dans le même atlas que la précédente, à l'intérieur de la couverture.

1883.

345. — Carte intitulée :

*Environs de Liège. (D'après la carte Topog<sup>e</sup>  $\frac{1}{20,000}$  du Ministère de la Guerre).* Dessinée et lithographiée par Joseph Kips, ancien élève de l'Établ<sup>t</sup> Géographique de Bruxelles et membre du Dépôt de la Guerre, à Londres. Angleterre.

MM. Decq & Nierstrasz, Libraires, n° 46, rue de l'Université, à Liège.

Déposé.

Échelle de 1 à 50,000.

Avec une échelle et une légende pour les signes employés.

Limitée au nord à Othée, Fexhe et Oupeye; au sud à Neuville-en-Condroz et Beaufays; à l'ouest à Hognoul et Flémalle-Haute, et à l'est à Cheratte et Romsée.

Cette carte est très-complète.

Largeur : 0<sup>m</sup>32, hauteur : 0<sup>m</sup>425.

Est encore dans le commerce.

1883.

346. — Carte intitulée :

*Map of Liège coal district. — Institution of Mechanical Engineers Liège. Meeting 1883.*

Échelle de 1 à 63,360.

Avec une rose des vents.

Cette carte est limitée au nord à Herstal et Herbesthal (Prusse); au sud à Tilff et Pepinster; à l'ouest à Bierset et Flémalle, et à l'est à Eupen.

On n'y voit que les rivières, les chemins de fer et les routes principales. L'emplacement des houillères et autres établissements industriels y est indiqué.

Largeur : 0<sup>m</sup>68, hauteur : 0<sup>m</sup>19.

Se trouve avec d'autres plans annexée au programme intitulé : *Institution of Mechanical Engineers. Belgian Meeting, 1883. Detailed programme.* Londres, William Clowes. (Coll. L. Digneffe et A. Dejardin.)

1883.

347. — Carte intitulée :

*La Meuse de Maestricht à Dinant (1<sup>re</sup> Partie).*

Échelle de 1 à 320,000.

Avec une échelle et une rose des vents.

Limitée dans le haut à Reckheim; dans le bas à Jehay-Bodegnée; à gauche, à Looz et Waremmes, et à droite à Dalhem et Villers-aux-Tours. Comprend donc une petite

partie de la province au nord. Les cours d'eau, les routes et les chemins de fer y sont indiqués en teintes différentes.

N. B. La deuxième partie figure dans les cartes de Namur.

Largeur : 0<sup>m</sup>10, hauteur : 0<sup>m</sup>155.

Se trouve dans :

*Excursions dans le pays de Liège et ses alentours*, par Thélos (L'Hoest). Liège. G. Thiriart, 1883, 2<sup>e</sup> édition. Un volume in-12. N° 1.

1883.

348. — Carte intitulée :

*Vallée de l'Ourthe. — Liège à Marloye.*

Échelle de 1 à 320,000.

Avec une échelle et une rose des vents.

Limitée dans le haut à Liège ; dans le bas à Marche ; à gauche à Liège et Modave, et à droite à Stoumont et Marcourt. Une papillote donne le tracé du chemin de fer de Marche à Rochéfort. Comprend donc une petite partie de la province au sud. Les cours d'eau, les routes, les chemins de fer y sont indiqués en teintes différentes.

Largeur : 0<sup>m</sup>095, hauteur : 0<sup>m</sup>16.

Se trouve dans le même ouvrage que la précédente. N° 3.

1883.

349. — Carte intitulée :

*Vallée de la Vesdre et plateau de Herve. — (1<sup>re</sup> Partie).*

Échelle de 1 à 160,000.

Avec une échelle : le nord est en haut.

Limitée au nord à S<sup>t</sup>-Remy ; au sud à Sprimont ; à l'ouest à Liège et à l'Ourthe, et à l'est à Herve et Soiron. Comprend donc la partie centrale de la province de Liège. Les

cours d'eau, les routes, les chemins de fer y sont indiqués en teintes différentes.

Largeur : 0<sup>m</sup>105, hauteur : 0<sup>m</sup>15.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes. N° 4.

1883.

350. — Carte intitulée :

*Vallée de la Vesdre et plateau de Herve. — (2<sup>e</sup> Partie.) —  
Pepinster à Vielsalm (1<sup>re</sup> P<sup>tie</sup>.)*

Échelle de 1 à 160,000.

Avec une échelle : le nord est à droite.

Limitée au nord à la Berwinne ; au sud à Spa ; à l'ouest à Herve et Soiron, et à l'est à Membach et au Hockay. Comprend donc une petite partie de la province à l'est. Cette carte s'assemble avec la précédente à droite. Les cours d'eau, les routes, les chemins de fer y sont indiqués en teintes différentes.

Largeur : 0<sup>m</sup>10, hauteur : 0<sup>m</sup>15.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes. N° 5.

1883.

351. — Carte intitulée :

*Pepinster à Vielsalm. — (2<sup>e</sup> Partie.)*

Échelle de 1 à 160,000.

Avec une échelle : le nord est en haut.

Limitée au nord à Spa ; au sud à Vielsalm ; à l'ouest à Stoumont et Haute-Bodeux, et à l'est à la frontière de Prusse. Comprend donc une petite partie de la province au sud-est. Cette carte s'assemble à la précédente au sud. Les

cours d'eau, les routes, les chemins y sont indiqués en teintes différentes.

Largeur: 0<sup>m</sup>10, hauteur: 0<sup>m</sup>145.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes. N° 6.

1883.

352. — Carte intitulée :

*Spa et environs.*

Échelle de 1 à 40,000.

Avec une échelle et une rose des vents.

S'étend jusqu'à Winanplanche, Creppe, la Géronstère, la Sauvenière, Préfayhay et le bois de Rohaimont. Les cours d'eau, les routes, les chemins de fer y sont indiqués en teintes différentes.

Largeur: 0<sup>m</sup>155, hauteur: 0<sup>m</sup>095.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes. N° 7.

1884.

353. — Carte intitulée :

*Vallée de l'Amblève.*

Échelle de 1 à 120,000.

Avec une échelle : le nord est en haut.

Limitée au nord à Sprimont et Spa; au sud à Werbomont et Bodeux; à l'ouest à l'Ourthe depuis Hamoir jusqu'à Douxflamme, et à l'est à Spa et Trois-Ponts. Comprend donc une petite partie de la province au sud. Les cours d'eau, les routes, les chemins de fer y sont indiqués en teintes différentes.

Largeur: 0<sup>m</sup>22, hauteur: 0<sup>m</sup>15.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes. N° 8-9.



1883.

354. — Carte intitulée :

*Vallée du Hoyoux.*

Échelle de 1 à 160,000.

Avec une échelle: le nord est en haut.

Limitée au nord à Huy ; au sud à Mohiville ; à l'ouest à Ben et Évelette, et à l'est à Soheit-Tinlot et Bonsin. Comprend donc une petite partie de la province au sud-ouest. Les cours d'eau, les routes, les chemins de fer y sont indiqués en teintes différentes.

Largeur : 0<sup>m</sup>10, hauteur : 0<sup>m</sup>155.

Se trouve dans le même ouvrage que les précédentes. N° 12.

1884.

355. — Carte intitulée :

*Plan de la ville de Spa et de ses environs.*

Échelle de 1 à 50,000 ?

Va au nord jusqu'à la vallée du Chavion et à l'hippodrome du Sart ; au sud jusqu'à la Géronstère ; à l'ouest au-delà du Marteau, et à l'est jusqu'à l'hippodrome de la Sauvenière.

Tous les chemins sont très-bien indiqués.

Copie réduite du n° 230 de 1866.

Largeur : 0<sup>m</sup>164 , hauteur : 0<sup>m</sup>106.

Se trouve derrière la carte d'adresse du Grand Hôtel de l'Europe, à Spa.

1884.

356. — Carte intitulée :

*Carte du territoire neutre dit de Moresnet.*

Échelle de 1 à 80,000.

Cette carte comprend , outre le territoire neutre nommé Kelmis , les villages de Bleyberg , Montzen et Moresnet , en Belgique , et celui de Hergenraer , en Prusse.

Largeur : 0<sup>m</sup>075 , hauteur : 0<sup>m</sup>08.

Se trouve dans : *Le mouvement géographique, journal populaire des sciences géographiques*, rédigé par A. J. Wauters. Bruxelles. Institut national de géographie. Première année, 1884. Un vol. in-folio. Page 13.

1884.

357. — Carte intitulée :

*Lège.*

*Bruxelles, A. N. Lebègue & C<sup>ie</sup>.*

Échelle de 1 à 320,000.

Avec une échelle.

Carte très-nette de la province ; mais pas très-exacte. Les localités sont souvent mal placées. Le chemin de fer de l'Amblève n'y figure pas. Celui de Herstal au Bleyberg par Wandre , Dalhem et Aubel y figure comme construit, quoiqu'il ne le soit pas.

Toutes les routes existantes ne sont pas tracées (1).

Largeur : 0<sup>m</sup>29 , hauteur : 0<sup>m</sup>23.

Se trouve dans :

1° *Atlas général de géographie moderne d'après les travaux cartographiques les plus récents*. Bruxelles, Lebègue, 1884. Un vol. in-folio.

2° *Nouvel atlas de Belgique à l'usage des écoles et des familles, d'après les travaux de l'Institut cartographique militaire*. Bruxelles, Lebègue , 1884. Un volume in-4°.

(1) Tribune du 29 juin 1884.

1884.

358. — Carte intitulée :

*Liège.*

*Bruxelles : Institut national de géographie.*

Échelle de 1 à 600,000.

Avec une échelle et deux légendes pour les signes employés. La population et la superficie de la province sont inscrites au-dessus du cadre.

On n'y a indiqué que les communes les plus peuplées, de sorte que les environs du chef-lieu de la province sont fort surchargés et qu'il y a de grands vides dans le reste de la carte. Même observation pour les chemins de fer que pour la carte précédente.

Les limites d'arrondissements judiciaires sont marquées par un trait rouge et les arrondissements administratifs distingués par une teinte plate.

Sur la page suivante il y a un croquis muet de la même carte.

Largeur : 0<sup>m</sup>172, hauteur : 0<sup>m</sup>131.

Fait partie de l'*Atlas élémentaire de la Belgique (1<sup>re</sup> degré)*, 2<sup>e</sup> édit. Bruxelles. Institut national de géographie, 1884. Un vol. in-4<sup>o</sup> oblong.

1885.

359. — Carte sans titre du cours de la Meuse.

*Gravé et imprimé par Wagner et Debes. Leipzig.*

Échelle de 1 à 300,000.

Avec une échelle.

Donne le cours de la Meuse depuis Sclayn jusqu'à Liège, celui du Hoyoux à partir de Modave et celui de l'Ourthe à partir de Monfort. Les routes, les chemins de fer, les montagnes sont indiquées.

En trois teintes.

A côté est la suite du cours de la Meuse jusqu'à Givet (N° des Cartes de Namur).

Largeur : 0<sup>m</sup>145 , hauteur : 0<sup>m</sup>044.

Se trouve dans : *Belgique et Hollande. Manuel du voyageur*, par K. Baedeker. 12<sup>e</sup> édition. Leipzig. Karl. Baedeker, 1884. Un vol. in-12. Page 187. (Coll. A. Dejardin.)

1885.

360. — Carte intitulée :

*Carte de la vallée de l'Amblève, dressée par Thélos.*

*Fnd Kirsch, Grav<sup>r</sup>.*

Échelle de 1 à 120,000.

Avec une échelle, une rose des vents et une légende pour les voies de communication.

Limitée au nord à Sprimont et Spa ; au sud à Chevron et Basse-Bodeux ; à l'ouest à Fairon et Hamoir, et à l'est à Francorchamps et Stavelot. Comprend donc la partie sud-est de la province.

En trois teintes.

Largeur : 0<sup>m</sup>265 , hauteur : 0<sup>m</sup>147.

Se trouve dans : *Guides Thélos. — L'Amblève et la Liègne*, par Isidore L'Hoest. Liège, G. Thiriart, 1885. Un volume in-12.

1885.

361. — Carte intitulée :

*Liège. — Projets de chemins de fer vicinaux présentés au Conseil provincial.*

*Institut cartographique militaire, juillet 1885. — Gravure sur zinc.*

*Société Nationale des chemins de fer vicinaux.*

Échelle de 1 à 320,000.

Avec une échelle et une légende pour les signes employés

pour les chemins de fer. Comprend la province de Liège et les environs. On y a tracé les lignes projetées et les lignes éventuelles, en rouge; les rivières le sont en bleu.

C'est une partie de la Carte des chemins de fer et des voies de communication publiée par l'Institut cartographique militaire.

Largeur : 0<sup>m</sup>282, hauteur : 0<sup>m</sup>26.

Se trouve dans : *Royaume de Belgique. — Société des Chemins de fer vicinaux. — Province de Liège. — Notice sur les lignes projetées par la Société nationale et soumises à l'examen du Conseil provincial pendant la session ordinaire de 1885. Juillet 1885*, par L. De Bruyn et de Burlet. Bruxelles, Gobbaerts, 1885. Une brochure in-8°.

1886.

362. — Carte sans titre de la partie est de la province entre Verviers et Stavelot.

G. Lavalette, scul<sup>r</sup>.

*Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie. XXV. — Pl. V.*

Avec une rose des vents et une légende pour les signes employés pour les routes.

Limitée au nord à la Vesdre, à Limbourg et à Eupen (P.) ; au sud à Stavelot, Malmedy (P.) et Weismes (P.) ; à l'ouest à Louveigné et à l'Amblève, et à l'est à Montjoie (P.) et Elsenborn (P.).

Les routes y sont indiquées, ainsi que les chemins de fer. La direction de la *via Mansuerisca* et de la *Vecquée* s'y trouve aussi. Des lettres de A à Z sur la carte correspondent aux chapitres identiques du texte.

Largeur : 0<sup>m</sup>196, hauteur : 0<sup>m</sup>127.

Se trouve dans : *Spa. Les Hautes Fagnes*, par H. Schuermans. Bruxelles, Muquardt, 1886. Un vol. in-8°. Page 218. (*Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie*, tome XXV.)

1886.

363. — Carte intitulée :

*Carte des découvertes de l'âge de la pierre polie dans les environs de Liège, Namur, etc. — M. de Puydt et M. Lohest, fec.*

*Institut cartographique militaire, juillet 1886.*

*Bull. de la Soc. d'Anthropologie de Bruxelles. Tome V. Pl. I.*

Échelle de 1 à 320,000.

Avec une explication pour la manière dont la carte est traitée, sur une feuille à part. Cette carte comprend la province de Liège, excepté une petite partie à l'est et une grande partie de la province de Namur.

Les rivières sont tracées en bleu. Les découvertes et les stations sont indiquées par des points rouges; les positions les plus importantes, par des points entourés d'un cercle.

C'est une partie de la carte des chemins de fer et des voies de communication, publiée par l'Institut cartographique militaire.

Largeur : 0<sup>m</sup>272, hauteur : 0<sup>m</sup>176.

Se trouve dans : *Notice sur des stations de l'âge de la pierre polie et des découvertes d'objets de la même époque aux environs de Liège, Namur, etc.*, par de Puydt et Lohest. Bruxelles, Hayez. 1886.

1887.

364. — Carte intitulée :

*Le camp retranché de Liège.*

*Dickhaut, graveur, à Liège.*

Échelle de 1 à 125,000.

Limitée au nord à Houtain-St-Siméon et Visé; au sud à St-Séverin, Esneux et Louveigné; à l'ouest à Thys,

Horion et Clermont, et à l'est à Neufchâteau, Herve et Cornesse. Comprend donc le centre de la province.

On y a indiqué l'emplacement de douze forts détachés autour de la ville, à une assez grande distance.

Largeur : 0<sup>m</sup>24, hauteur : 0<sup>m</sup>195.

Se trouve dans : *La Meuse, journal de Liège et de la province.* Liège, L. de Thier, 1887. N° du 28 février 1887.

1887.

365. — Carte intitulée :

*Carte des environs de Liège, avec l'indication des forts projetés.*

*Dressé et exécuté aux ateliers polygraphiques de l'Institut National de géographie. Bruxelles, 18-20-22, rue des Paroissiens.*

*Liège, imp. Desoer.*

Échelle de 1 à 70,000.

Avec une échelle et une légende pour les signes employés.

Limitée au nord à Liers et Vivegnis; au sud à Boncelles et Tilff; à l'ouest à Awans et Flémalle-Haute, et à l'est à Feneur et Ayeneux.

L'emplacement de douze forts autour de Liège est indiqué.

Largeur : 0<sup>m</sup>264, hauteur : 0<sup>m</sup>221.

1887.

366. — Carte intitulée :

*L'Ourthe de Hamoir à Liège. — Planche n° III.*

*Dressé par Thélos. — Lith. Jaspar frères, Liège.*

Echelle de 1 à 160,000.

Avec une rose des vents et un indicateur des signes employés.

Limitée au nord à Liége; au sud à Hamoir et Filot; à l'ouest à Seraing et Ouffet, et à l'est à Beaufays et Xhoris.

Dressée d'après la carte de la Belgique de l'Institut cartographique militaire.

En trois teintes.

Largeur : 0<sup>m</sup>096 , hauteur : 0<sup>m</sup>16.

Se trouve dans :

*Guides Thélus.* — *L'Ourthe et ses affluents (l'Aisne, le Néblon, etc.)*  
par I. L'Hoeist. Liége. G. Thiriart. 1887.

### ADDENDA.

1746.

43<sup>bis</sup>. — Carte intitulée :

*Bataille de Rocour. 11 octobre 1746. — Croquis n° 2.*

*Fr. Crousse. — La Guerre de la succession d'Autriche.*

Échelle de 1 à 80,000.

Avec une échelle et l'indication des couleurs distinctives des armées françaises et alliées.

Cette carte est limitée au nord à Glons et Visé; au sud à Hollogne-aux-Pierres et Liége; à l'ouest à Villers-l'Évêque et Bierset, et à l'est à la Meuse.

« C'est un croquis extrait d'un plan manuscrit très-détaillé, dessiné et colorié avec le plus grand soin, ayant 1<sup>m</sup>10 sur 1<sup>m</sup>15, établi à l'échelle de 1 à 32,000, sans nom d'auteur, dressé probablement par un officier attaché à l'état-major du major-général de l'armée du maréchal de Saxe et intitulé : *Carte qui représente les différentes positions de l'armée du roi et de celle des alliés, depuis le 6 septembre jusqu'au 19 octobre, aux environs de Tongres, Liége et Maestricht.* » (Note du colonel Crousse.)



Cette carte se trouve à la bibliothèque de l'Université de Liège.

Largeur : 0<sup>m</sup>28 , hauteur : 0<sup>m</sup>193.

Se trouve dans :

*La guerre de la succession d'Autriche dans les provinces belgiques. Campagnes de 1740 à 1748, avec une biographie du maréchal de Saxe et deux cartes.* Liège. L. de Thier. 1885. Un volume in-8°.

---

## DEUXIÈME PARTIE.

### PLANS GRAVÉS.

1468.

0. — Vue intitulée :

*Prise de Liège. (Bibliothèque nationale, Ms. fr. n° 2679.)*

Vue imaginaire de la ville de Liège servant de cadre à la scène de l'infâme vengeance de Charles-le-Téméraire contre les Liégeois, dans les premiers jours du mois de novembre 1468.

Au premier plan s'élèvent une porte de la ville et ses murailles flanquées de tours, derrière lesquelles on voit des maisons. Au-dessus, en dimensions exagérées, deux hommes en précipitent un autre dans la Meuse du haut du pont des Arches; d'autres personnes se débattent dans l'eau, tandis qu'à gauche, deux prêtres devant une église étalent un édit en tête duquel on peut lire OIIVIRIVS (ONVFRIVS). Des bourgeois regardent avec terreur.

Au-dessus encore une partie de la ville, avec quelques églises, limitée aux murs de rempart. Dans le fond, la montagne sur laquelle s'élève la citadelle (1).

Largeur : 0<sup>m</sup>068, hauteur : 0<sup>m</sup>099.

(1) Une autre vue imaginaire, mais qui n'a pas le mérite d'être de l'époque comme celle-ci, représente Charles-le-Téméraire et Louis XI entrant à Liège (1468). Elle se trouve sur la couverture d'un cahier d'écolier.

Se trouve dans : *Louis XI et la maison de Bourgogne*, etc., par B. Zeller et A. Luchaire. Paris, Hachette, 1887. Un vol. in-18. Page 69.

1567.

1<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Liège.*

Avec les armoiries de la ville de Liège. Copie réduite du n° précédent.

Largeur : 0<sup>m</sup>115, hauteur : 0<sup>m</sup>082.

Se trouve dans : *Mémoires de Philippe de Commines. Nouvelle édition recue sur un manuscrit ayant appartenu à Diane de Poitiers et à la famille de Montmorency-Luxembourg*, par R. Chantelauze. Paris. Firmin Didot, 1881. Un vol. in 8°. Page 105.

1580.

2<sup>e</sup>. — Vue intitulée :

*Vue de Liège en 1580, d'après une ancienne estampe.*  
*Dessin de Delaunay.*

*Delaunay. — Gérard.*

Vue à vol d'oiseau prise des hauteurs de St-Gilles. On voit en avant le bras de la Meuse qui passait aux boulevards de la Sauvenière et d'Avroy. On aperçoit aussi sur ce bras de la Meuse un pont, probablement le pont de Torrent, qui est d'une longueur exagérée. Le pont d'Avroy est au milieu. A droite la Meuse passe sous le pont des Arches et se perd entre les montagnes dans le lointain. Plus à droite encore le bras de l'Ourthe qui se jette dans la Meuse et le pont d'Amersœur. Toutes les églises sont bien représentées.

Largeur : 0<sup>m</sup>168, hauteur : 0<sup>m</sup>12.

Se trouve dans : *Musée des familles. Lectures du soir.* Paris. 1865-1866. Tome XXXIII. In-4°. Page 200.

1618.

5<sup>5</sup>. — Vue intitulée :

*Troisième pont des Arches. Liège. 1446 à 1643.*

*Auguste Hock. Liège au moyen-âge. Chapitre XI.*

*Ch. Remont, sc., d'après Maréchal. — Ch. Claesen.*

Vue prise du milieu de la Meuse en amont. Le pont représenté ici est celui qui fut renversé par l'inondation de 1643. Il n'y a pas de quais sur les rives du fleuve. Le bâtiment construit sur la seconde arche du pont servait, dans les émeutes, à fermer le passage. Les rayons sur la montagne représentent les *Weines* ou rames servant à sécher les draps. Plus haut on voit les murailles de la ville et à droite le mur des 600 degrés.

C'est une copie extraite de la vue précédente.

Largeur : 0<sup>m</sup>15, hauteur : 0<sup>m</sup>135.

Se trouve dans : *Liège au XV<sup>e</sup> siècle. Promenades rétrospectives*, par Aug. Hock, Liège, Vaillant-Carmanne, 1881. Un vol. in-8°. Page 90.

1618.

5<sup>6</sup>. — Vue intitulée :

*Moulin de Saint-Jacques. Liège. 1618.*

*Auguste Hock. Liège au moyen-âge. Chapitre X.*

*Ch. Remont, sc., d'après Marichal. — Ch. Claesen.*

Ce moulin était situé sur la rive gauche de la Meuse, à gauche de l'endroit où débouche aujourd'hui la rue de l'Evêché sur le boulevard Piercot. On ne voit sur cette vue que le moulin, entouré de quelques maisons ; mais il n'y a de traces ni de l'église St-Jacques ni de celle des Prémontrés. Dans le fond, la montagne Sainte-Walburge et la rue Pierreuse.

C'est, comme le n° précédent, une copie extraite du n° 5<sup>4</sup>.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>095.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente. Page 84.

1625.

5<sup>8</sup>. — Vue intitulée :

*Place aux chevaux. Vue du petit pont d'île.*

*Aug. Hock. Liège au moyen-âge. — Planche C.*

*Ch. Remont, sc., d'après Le Meunier. — Ch. Claesen.*

C'est une copie du numéro précédent.

Largeur : 0<sup>m</sup>187, hauteur : 0<sup>m</sup>091.

Se trouve dans : *Liège au XV<sup>e</sup> siècle. Promenades rétrospectives*, par Aug. Hock. Liège. Vaillant-Carmanne, 1881. Un vol. in-8°. Page 200.

1649.

8<sup>bis</sup>. Vue intitulée :

*Legia, sive Leodium vulgo, Liège.*

*Julius Milheuser fecit.*

*Vue à vol d'oiseau prise entre 1620 et 1646.*

*Rues de Liège, par Th. Gobert, pl. 1.*

C'est une reproduction de la vue précédente, réduite par la phototypie.

Largeur : 0<sup>m</sup>354, hauteur : 0<sup>m</sup>17.

Se trouve dans : *Histoire et souvenirs. Les rues de Liège*, par Théodore Gobert. Liège, L. Demarteau, 1882. Un vol. in-4°. Page 196.

1649.

8<sup>ter</sup>. Vue intitulée :

*Tours et bâtiments de l'Officialité. a. Place aux Chevaux ;*

*b. Place verte.*

*Aug. Hock. Liège au XVI<sup>e</sup> siècle. Chapitre VIII.*

*Dessin de Ch. Remont. — Etab. lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

Vue prise du pied du Pont-d'Ile. A gauche, la place aux Chevaux et les façades des bâtiments bordant cette place; l'église St-Mathieu, remplacée maintenant par les maisons n<sup>os</sup> 25, 27 et 29 de la place Verte, puis l'hôpital de la Chaîne entièrement démoli pour la rue; au delà, l'Officialité, qui s'étendait jusqu'au pied de la Haute-Sauvenière et dont on voit la cour et les tourelles. A droite, dans le fond, les maisons de la place Verte, dont une avec cour très spacieuse.

C'est une petite partie de la vue de la ville de Liège du *Novum ac magnum theatrum* de Blaeu, considérablement agrandie.

Largeur : 0<sup>m</sup>172, hauteur : 0<sup>m</sup>10.

Se trouve dans : *Liège au XV<sup>e</sup> siècle. Promenades rétrospectives*, par Aug. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne, 1881. Un vol. in-8°. Page 70.

1671.

12<sup>bis</sup>. Vue sans titre d'une partie de la ville de Liège.

Au premier plan, une des tours faisant partie de l'enceinte de la ville, probablement celle qui se trouve au-dessus du thier de la Fontaine, qui est la plus élevée. Sur cette tour, les armoiries de Bavière tenues par deux mains, et le perron. Dans le fond, la tour de l'église St-Martin, ayant à droite la tour de St-Lambert et à gauche le clocher de St-Séverin ou de St-Hubert. Cette vue, où il y a beaucoup de fantaisie, est entourée d'un cadre contourné, et au-dessus se trouve l'inscription :

*LeoDIVM regIt Vr IVstItIa aC pletate.*

(Chronogramme de 1671); la justice est représentée par le perron et la pitié par les églises.

Largeur : 0<sup>m</sup>08, hauteur : 0<sup>m</sup>065.

Se trouve en tête de l'ouvrage : *Apollo spiritualis gratiam Dei pie exponens*, etc. Liège, H. Hoyoux, 1671. Un vol. in-12. (Coll. L. Béthune.)

1691.

14<sup>5</sup>. Vue de la ville de Liège sur une médaille.

Au premier plan, le perron entouré de l'inscription :

NON IRRITA FULMINA CURAT.

et l'exergue :

LEOD. (ium) A GU. (lielmo) III, AB INCENDIO LIB. (eratum).

La vue est prise en avant du pont d'Amercœur; on voit à gauche les murs d'enceinte de la ville. Sur la hauteur, un château-fort représentant la citadelle. A gauche, une montagne couverte de troupes (1). Le ciel est rempli de bombes. Gravure d'une médaille.

Diamètre : 0<sup>m</sup>06.

Se trouve dans : *Histoire de Guillaume III, roy d'Angleterre, d'Écosse, de France et d'Irlande, prince d'Orange, &c., contenant ses Actions les plus mémorables depuis sa Naissance jusques à son Élévation sur le Trône, & ce qui s'est passé depuis, jusques à l'entière Réduction du Royaume d'Irlande. Par Médailles, Inscriptions, Arcs de Triomphe & autres monuments publics, Recueillis par N. CHEVALIER.* Amsterdam, 1692. Un vol. in-fol. Page 220. (Bib. de l'Univ. de Liège).

1691.

14<sup>6</sup>. Gravure différente de la même médaille.

Diamètre : 0<sup>m</sup>47.

Se trouve dans :

1° *Explication historique des principales médailles Frapées pour servir à l'histoire des provinces-unies des Pays-Bas. Où l'on trouve une*

(1) L'armée de Louis XIV, sous les ordres du duc de Luxembourg, qui a été repoussée par Guillaume III, roi d'Angleterre.

*suite d'environ deux Siècles & demi, comprise en plus de 400 Médailles, etc.* (depuis la fin du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1716). Amsterdam, L'honoré et Chatelain, 1723. Un vol. in-folio. Page 132. Médaille n° 240 (1). (Bibl. de l'Univ. de Liège.)

2° *Beschryving der Nederlandsche historipenningen*, etc. Lahaye, Chr. Van Loon, P. Gosse et P. De Hondt. 1723 à 1731. Quatre vol. in-folio, tome IV. Page 2. (Bibl. de l'Univ. de Liège.)

3° *Histoire métallique des XVII provinces des Pays-Bas, depuis l'abdication de Charles-Quint, jusqu'à la paix de Bade en 1716*, traduite du hollandais de M. Gérard Van Loon. Lahaye, Gosse et Néaulme, De Hondt, 1732 à 1737. Cinq vol. in-folio. Tome IV. Page 67. (Bibl. de l'Univ. de Liège.)

### 1673.

14<sup>7</sup>. Vue intitulée :

*Liège en 1693, d'après une ancienne gravure.*

V. Dedoncker del. Kellenbach et Ost scu.

Copie réduite du n° 14<sup>5</sup> de 1693 (Perelle).

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>06.

Se trouve dans : *La Belgique illustrée; ses monuments, ses paysages, ses œuvres d'art*, publiée sous la direction de M. Eug. Van Bommel. Bruxelles, Bruylant-Christophe, 1881. Deux vol. in-4°. Tome II. Page 268. (Coll. L. Digneffe.)

### 1693?

14<sup>8</sup>. Plan intitulé :

*Plan de la Ville et Citadelle de Liège. L. Loisel fecit. — A Paris, chez M. C. Gournay, graveur, à l'entrée du quai de l'Horloge du Palais, au Neptune François.*

Avec une échelle, une rose des vents et une légende de A à Q pour les portes, ponts, etc.

(1) Cet ouvrage fait suite à : *l'Histoire des Provinces-Unies des Pays-Bas*, par Leclercq, etc., avec les principales médailles et leur explication.



Ce plan est peu exact, la description du n° 15 de mon premier travail lui est applicable, excepté que les retranchements ajoutés en avant de la ville ne s'y trouvent pas. C'est ce plan qui aura été copié pour les diverses éditions des Forces de l'Europe et des Délices des Pays-Bas.

Largeur : 0<sup>m</sup>49, hauteur : 0<sup>m</sup>40.

(Bibl. royale de Bruxelles. — Bibl. de l'Univ. de Leyde. Coll. Bodel-Nyenhuys. — Coll. Maréchal, à Liège.)

1702.

23<sup>bis</sup>. — *La Ville de Liège ce rendit le 14 Octobre, la Citadelle Conquise le 23 et la Chartreuse le 29 : Octobre 1702. (en-dessous.) Leodium X. Kal. Novembr. CIOIOCCII violenta. nemo. imperia. continuit. diu Leodii. geminis. vi. pellitur. arcibus. hostis. juraque. sic. patriis. reddita. sancta. focus. (au-dessus.)*

*D : Marot. in. et fecit avec Previllegé des Estats Generaux et d'Holland et W. Frisse. (en-dessous.)*

Au premier plan, le duc de Marlborough, et les autres généraux des alliés d'Athlone et Coehorn.

Dans le fond on voit à gauche la Chartreuse et les maisons de la rive droite ; au centre le cours de la Meuse avec le pont des Arches, et à droite la citadelle dont les bâtiments sont en feu.

Largeur : 0<sup>m</sup>143, hauteur : 0<sup>m</sup>23.

(Coll. Eug. Poswick.)

1702.

24<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Luyk en syne twee sterkste casteelen veroverd.*

Gravure de Gérard de Lairesse.

Au centre on voit la citadelle avec les travaux d'attaque et les troupes qui montent à l'assaut ; tout à fait à gauche le

fort de la Chartreuse. Entre les deux se trouve la ville avec beaucoup de clochers. Le tout très-inexactement représenté.

Cette vue se trouve au bas d'une grande planche de 0<sup>m</sup>565 sur 0<sup>m</sup>475 représentant une salle ayant au milieu une table ronde, autour de laquelle sont assis quatre personnages : l'empereur d'Allemagne, la reine Anne, Louis XIV et un député des Etats de Hollande.

Le mur du fond de cette salle est occupé par un panneau représentant la bataille de Vigo; sur les deux murs latéraux sont également des peintures allégoriques; le long de chacun de ces murs il y a quatre fauteuils vides, avec armoiries.

Des numéros, au nombre de 22, renvoient à une légende en français et en hollandais, intitulée: *La Salle d'Union*, etc., inscrite en-dessous.

Largeur : 0<sup>m</sup>285, hauteur : 0<sup>m</sup>045.

(Bibl. de l'Univ. de Liège.)

1702.

243. — Vue sans titre de la ville de Liège.

Autour l'inscription :

VIREs, ANIMUMQUE MINISTRAT.

A l'exergue :

CAPTIS COLONIA TRAJANA, VENLOA, RUREMUNDA, STEPHANOVERDIA, LEODIO MDCCII.

Vue prise vers Jupille. A gauche les murs de rempart de la Chartreuse sont battus par les feux des alliés. Derrière sont les clochers de la ville. On voit des troupes rangées dans la campagne. Gravure d'une médaille.

Diamètre : 0<sup>m</sup>034.

Se trouve dans :

1° *Explication historique des principales médailles*, etc. Amsterdam, 1723. Page . Médaille n° . (Bibl. de l'Univ. de Liège.)

2° *Beschryving der Nederlandsche historipenningen*, etc. Lahaye, 1723-1731. Tome IV. Page 303. (Bibl. de l'Univ. de Liège.)

3° *Histoire métallique des XVII provinces*, etc. Lahaye, 1732 à 1737. Tome IV. Page 358. (Bibl. de l'Univ. de Liège.)

### 1720?

25<sup>6</sup>. — Vue intitulée :

*Leodium. Lüttich. L. 12.*

*F. B. Werner delin. — Johann Christian Léopold excudit Aug. Vind. (Augsbourg). — Cum Privil. Sacræ Caesar. Majest.*

Avec une légende de 55 numéros pour les églises en allemand dans deux banderoles au-dessus de la ville , ainsi que le titre. En dessous du plan deux notices sur la ville , l'une en latin et l'autre en allemand , ayant entre elles les armoiries de la ville (le perron).

Cette vue est prise des hauteurs de St-Gilles. Au premier plan trois personnages. Le pont des Arches ne s'y trouve pas. L'hôpital St-Mathieu a une façade exagérée.

Largeur : 0<sup>m</sup>273 , hauteur : 0<sup>m</sup>149.

(Coll. Marisal, à Liège.)

### 1740.

30<sup>7</sup>. — Vue intitulée :

*Vue prise de sur Avroy lez-Liège.*

*Gravé par Ch. Remont, d'après J. Beyer. 1740.*

*Ch. Claesen.*

*Aug. Hock. — Liège au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Pl. 4.*

Vue prise du quai d'Avroy vers la maison Begasse. On voit le mur d'eau depuis la porte d'Avroy jusqu'au tournant St-Jacques. A gauche l'église St-Croix, puis le dôme

des Dominicains. Au centre la cathédrale de S<sup>t</sup>-Lambert et à droite l'église S<sup>t</sup>-Jacques. La montagne de la citadelle forme le dernier plan.

Largeur : 0<sup>m</sup>185, hauteur : 0<sup>m</sup>103.

Se trouve dans : *Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. Les transformations*, par A. Hock. Liège. Vaillant-Carmanne, 1885. Un vol. in-8°. Pages 206-207.

1740.

30<sup>s</sup>. — Vue intitulée :

*Vue prise en dehors de la Porte d'Avroy. 1740.*

*J. Beyer del. — G. Buschang. — Etabl. Lith. Ch. Claesen, Editeur, à Liège.*

*Aug. Hock. — Liège au XVIII<sup>e</sup> siècle. Planche C.*

D'après un dessin à l'encre de Chine appartenant à M. Aug. Hock.

Vue prise du Haut-Laveu. Au premier plan à gauche, un groupe de vieilles maisons ; l'une d'elles se nommait, il y a plus de cinquante ans, la propriété Debeur. Au-dessus on voit le couvent S<sup>t</sup>-Laurent, la collégiale S<sup>t</sup>-Martin, puis, vers le centre, dans une forêt de tourelles et de clochers, on découvre le dôme des Dominicains et les tours de la Cathédrale S<sup>t</sup>-Lambert. A droite, dans un amas de bâtiments, apparaît la tour en Bèche.

Largeur : 0<sup>m</sup>23, hauteur : 0<sup>m</sup>101.

Se trouve dans : *Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. La vie*, par A. Hock. Liège. Vaillant-Carmanne, 1886. Un vol. in-8°. Page 215.

1744.

32<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :

*Liège.*

Se trouve sur la carte du *Duché de Brabant, évêché et principauté de Liège. Contenant aussi partie des duchés de Juliers, de Gueldres et de Limbourg et partie du comté d'Hollande*. E. H. Fricx. Paris. Crépy. 1744.

On trouve encore en marge de cette carte les plans des villes d'Anvers, Bruxelles, Bréda, Bois-le-Duc, Léau, Maestricht, Malines, Berg-op-Zoom, Ruremonde et Louvain. Gravure sur cuivre en 6 feuilles. (Bibl. du Dépôt de la guerre, à Bruxelles.)

1746.

31<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :

*Copie d'un plan de la ville de Liège, levé en 1737, par le R. P. Christophe Maire. Annexée à la notice de M. Blonden, ingénieur, ancien directeur des travaux communaux, sur l'origine de Liège, ses agrandissements et ses transformations, principalement depuis 1830.*

*Etabl. Litho. de Ch. Claesen, à Liège.*

Echelle de 1 à 10,000.

Avec une légende pour les églises collégiales, les églises paroissiales, les constructions diverses, les couvents et les rues, de 27 numéros, copiée sur le plan n° 31, mais plus étendue et un indicateur des teintes employées. Le nord est en haut.

C'est une copie un peu réduite du plan n° 31, mais s'étendant plus loin, de façon à comprendre presque toute la commune de Liège. Il a été fait à la même échelle que le plan de 1880 (n° 589) du même auteur, pour pouvoir mieux lui être comparé. Il comprend à peu près la même surface que ce dernier plan ; il s'étend moins loin sur la droite.

Le projet fait par M. Renoz en 1781, pour les rues de la Régence, de l'Université, de la Cathédrale, avec une place au milieu, y est indiqué.

Les montagnes y sont figurées.

La feuille est divisée en carrés de 500 mètres de côté, le méridien et la parallèle de départ passant par le clocheton du Palais. Ces carrés sont désignés par des lettres et des chiffres, et la légende des églises, couvents, etc., y renvoie.

Largeur : 0<sup>m</sup>429, hauteur : 0<sup>m</sup>557.

Se trouve dans :

*Notice sur l'origine de Liège, ses agrandissements et ses transformations, principalement depuis 1830*, par G. Blondin. Liège. L. de Thier, 1881. Un vol. in-8°.

1750?

35<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. Lüttich. N° 79. (1)*

*Joh. Christoph. Haffner scel : Erb. exc. A. V. (Augsbourg).*

Avec une légende en allemand de 72 numéros en-dessous et les armoiries de la ville de Liège (le perron) à la partie supérieure à droite.

C'est une copie réduite du numéro précédent.

Largeur : 0<sup>m</sup>66, hauteur : 0<sup>m</sup>218.

(Coll. A. Hock, à Liège.)

1751?

35<sup>3</sup>. — Vue de la ville de Liège, sans titre, se trouvant au bas d'une gravure représentant S<sup>t</sup>-Joseph ayant l'enfant Jésus sur ses genoux, adoré par un moine et une religieuse.

Gravure attribuée à Louis Denoël, graveur liégeois.

En dessous de la gravure on lit cette inscription : *S<sup>t</sup>-Joseph notre patron et protecteur priez pour nous.*

Vue prise des hauteurs de S<sup>t</sup>-Gilles. Au premier plan, le pont d'Avroy, très-long. La ville est représentée en bloc.

Dans le haut de la planche se trouvent les armoiries de la confrérie (2).

Largeur : 0<sup>m</sup>076, hauteur : 0<sup>m</sup>032.

(Bibl. de l'Univ. de Liège. Coll. U. Capitaine.)

(1) De la même collection je connais Tournai, Anvers et n° 76, Gand.

(2) Voir le n° 33.

1780.

35<sup>6</sup>. — Plan intitulé :

*Plan d'une partie de l'ancien quartier de l'Île, dressé en 1780.*

*Auguste Hock. La vieille cité liégeoise. Chapitre X.*

*Étab<sup>l</sup> lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

Avec une légende de A à L.

Ce plan est limité aux rues du Pont-d'Île et des Dominicains, à la place Saint-Jean, au quai de la Sauvenière (qui était alors un rivage), à partir de la Masy Ruelle, et à la place aux Chevaux. On y voit le grand bras de Meuse qui passait sous le Pont-d'Île et les petits bras qui passaient sous la même rue; le couvent des Dominicains occupe une grande partie de ce plan.

Largeur : 0<sup>m</sup>385, hauteur : 0<sup>m</sup>275.

Se trouve dans :

*Liège au XV<sup>e</sup> siècle. Promenades rétrospectives*, par A. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne, 1881. Un volume in-8°. Page 55.

1780.

35<sup>7</sup>. — Vue intitulée :

*Vue du Mont saint Martin, à Liège, 1780.*

*Dessin de J. Dreppe.*

*Étab<sup>l</sup> lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

*Aug. Hock. — Liège au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Plancher I.*

D'après un dessin appartenant à M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Parmentier.

Vue prise de la place aux Chevaux, un peu en aval du passage d'eau Renardy.

Au premier plan, le grand bras de Meuse. A gauche l'église S<sup>t</sup>-Jean et au-dessus, dans le fond, l'abbaye de S<sup>t</sup>-Laurent. Au centre, le derrière des maisons de la rue

Basse-Sauvenière et au-dessus celles du Mont-St-Martin et l'église de ce nom.

Largeur : 0<sup>m</sup>195 , hauteur : 0<sup>m</sup>11.

Se trouve dans :

*Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. Les transformations*, par A. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne, 1885. Un vol. in-8°. Page 45.

1787?

38<sup>3</sup>. Vue sans titre de l'ancienne place aux Chevaux. .  
Lithographie grossière de F. Lemaitre.

Cette vue est prise du pied du Pont-d'Ile. A droite, on voit la Société littéraire et les autres maisons construites en 1787 par l'architecte Renoz, à l'emplacement du séminaire de la Chaîne, puis les bâtiments de l'Official et le pied de la Haute-Sauvenière ; au-dessus des maisons, le clocher de St-Croix et celui de St-Michel. A gauche, on a le bras de Meuse avec le passage d'eau vis-à-vis des Dominicains, puis le derrière des maisons de la Basse-Sauvenière, dont le pied était baigné par la rivière. On voit encore la pompe de la place aux Chevaux, la tour Méan, des clochers, etc., les réverbères introduits à Liège en 1774.

Largeur : 0<sup>m</sup>25, hauteur : 0<sup>m</sup>15.

(Coll. A. Dejardin.)

1790.

39<sup>bis</sup>. Plan intitulé :

*Plan de la cathédrale St-Lambert.*

*Aug. Hock. — Liège au XV<sup>e</sup> siècle.*

Avec une légende de 40 numéros pour les parties intérieures de l'église et de A à Z et AA à OO pour les parties extérieures, et l'explication des signes employés.

Ce plan s'étend depuis la place Verte et la rue des Mau-



vais-Chevaux jusqu'au Marché, et depuis le Palais jusqu'à l'entrée des rues des Aveugles, Gérardrie, Souverain-Pont et de la Cloche. L'église St-Lambert avec ses dépendances occupait presque tout cet espace.

Largeur : 0<sup>m</sup>50, hauteur : 0<sup>m</sup>375.

Se trouve dans : *Liège au XV<sup>e</sup> siècle. Promenades rétrospectives*, par Aug. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne, 1881. Un volume in-8°. Page 164.

1790?

39<sup>3</sup>. Plan intitulé :

*Du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Plan Figuratif des trente-deux Tours ou Moulins et Usines situés sur le cours de l'eau d'Ourte, ainsi que sur les branches répandues dans le Quartier de la ville nommé Outremeuse, depuis la digue de Grivegnée, au-dessus des Grosses-Battes, jusqu'auprès du Dos et Barbou.*

*Levé anciennement par le verjuré d'eau figurativement.*

*Copié par B. Carront, Ing<sup>r</sup>-Géographe.*

*Etab<sup>t</sup> lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

*Aug. Hock. Liège au XIX<sup>e</sup> siècle.*

Avec une légende de 55 numéros pour les ponts, moulins, etc.

C'est un croquis où les cours d'eau seulement sont figurés avec les divers établissements dont il est question dans le titre et dans la légende.

Se trouve dans : *Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. Les transformations*, par A. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne, 1885. Un vol. in-8°. Page 232.

1800?

39<sup>4</sup>. Vue intitulée :

*Vue du Pont-d'Ile.*

*Ch. Remont. — Ch. Claesen.*

*Aug. Hock. — Liège au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Pl. 2.*

Vue du Pont-d'Ile, prise du débarcadère qui existait au pied de ce pont. A l'entrée de la rue, à droite, la maison occupée, au XVII<sup>e</sup> siècle, par le bourgmestre Laruelle; à gauche, celle occupée pendant de longues années par la famille Thomas, négociant.

Largeur : 0<sup>m</sup>181, hauteur : 0<sup>m</sup>102.

Se trouve dans : *Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. Les transformations*, par A. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne, 1886. Un volume in-8°. Page 96.

1810?

41<sup>bis</sup>. Plan intitulé :

*Plan de la ville de Liège.*

Echelle de 1 à 2857.

Avec échelle et rose des vents.

Représente la ville dans tous ses détails et bien exactement. Ne comprend pas les faubourgs. Vis-à-vis du Palais se trouve le vieux Marché, séparé de la place par des constructions. L'emplacement où fut construit dans la suite l'hôtel du Pavillon anglais est vide. On aperçoit le quai Micoud. Les cours d'eau sous le Pont-d'Ile existent encore; l'église des Dominicains aussi. L'église du *Licée* et la place du *Licée* où a été établie l'Université en 1817. Près de l'hospice des Femmes incurables, il y a celui des Femmes en démente et une église dans la rue Devant-les-Carmes prolongée. L'église des Croisiers est encore indiquée. La douane est à l'église St-Thomas. Un hospice de mendicité à St-Abraham (Académie). La douane et la salle de spectacle, incendiées en 1805, ne s'y trouvent plus. Sur la rive droite, l'église des Ecoliers est encore debout, mais sans indication.

Les fortifications de la Citadelle sont démolies et la rue du Péry, prolongée, pénètre entre la grande caserne et le logement du commandant. Il y a des bâtiments et des jar-

dins sur la plaine d'exercice. Les glacis sont convertis en terres labourables et en prés.

Largeur : 0<sup>m</sup>62, hauteur : 0<sup>m</sup>73.

(Bibl. de l'Université de Leyde. Coll. Bodel Nyenhuis) (1).

1812?

41<sup>bis</sup>. Vue intitulée :

*Couvent des Dominicains. Place aux chevaux.*

*Ch. Remont, d'après Dreppe. — Etab<sup>t</sup> lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

*Aug. Hock. — Liège au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Planche B.*

D'après un dessin à l'encre de Chine appartenant à M. l'avocat Marésal. Vue prise de la place aux Chevaux, vis-à-vis de la Société littéraire ; on voit le parapet de cette place au premier plan. A l'extrémité gauche, la flèche de St-Paul, puis le dôme des Dominicains. Au centre, l'église St-Jean et, en arrière, les bâtiments de St-Laurent. A droite, le commencement du canal de la Sauvenière avec le derrière des maisons de la rue Basse-Sauvenière ; au-dessus, l'église St-Martin.

Largeur : 0<sup>m</sup>196, hauteur : 0<sup>m</sup>112.

Se trouve dans : *Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. La vie*, par Aug. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne, 1886. Un vol. in-8°. Page 165.

1819.

41<sup>4</sup>. Vue intitulée :

*La Porte de la Citadelle, à Liège.*

*F. Williaume, 1819. — à Bruxelles, de l'Imp. Litho : des frères Williaume.*

Vue d'une petite partie de la ville de Liège, à travers la porte qui se trouvait au-dessus de la rue Pierreuse. On

(1) La bibliothèque de l'Université de Liège en possède une copie.

ne voit guère que l'église St-Paul et les maisons de la rue Pierreuse.

Largeur : 0<sup>m</sup>235, hauteur : 0<sup>m</sup>14.

(Bibl. de l'Univ. de Liège.)

1819.

41 <sup>5</sup>. Vue sans titre d'une petite partie de la ville de Liège.

Copie réduite de la vue précédente.

Gravure à l'eau-forte.

Largeur : 0<sup>m</sup>113, hauteur : 0<sup>m</sup>072.

(Coll. E. Poswick.)

1822?

42 <sup>3</sup>. — Plan intitulé :

*Plan des bâtimens et jardins de l'Université de Liège.*

*J. N. Chevron f.*

Avec échelle, rose des vents et légende de A à N pour les locaux. Ce plan s'étend jusqu'à la Meuse et renseigne le bras de la Meuse passant le long de la salle académique et de l'amphithéâtre d'anatomie. Il comprend aussi les rues du Méry, des Carmes et Sœurs de Hasque.

Largeur : 0<sup>m</sup>208, hauteur : 0<sup>m</sup>30.

(Coll. L. Digneffe.)

1825.

42 <sup>6</sup>. — Vue intitulée :

*Le Polet, l'île St-Jacques, les Augustins.*

*Ch. Remont, d'après Decou. 1825.*

*Ch. Claesen.*

*Aug. Hock. — Liège au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Pl. 3.*

Cette vue paraît être prise de la rive droite du Polet, ancien bras de la Meuse qui n'avait cependant pas la largeur

que le peintre lui a donnée. A gauche on voit le quai d'Avroy et l'église des Augustins, puis sur la hauteur l'église St-Martin et tout-à-fait à droite, derrière les arbres, le dôme de St-André.

Largeur : 0<sup>m</sup>183, hauteur : 0<sup>m</sup>105.

Se trouve dans :

*Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. Les transformations*, par A. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne, 1885. Un vol. in-8°. Pages 192-193.

1827.

42<sup>7</sup>. — Vue intitulée :

*Palais de l'Université de Liège.*

*J. N. Chevron inv<sup>t</sup>.*

Prise de la sortie de la rue Sœurs de Hasque. En face de la salle académique et à gauche, une aile des bâtiments de l'Université. Dans le fond, le pont des Arches et les maisons du quai des Pêcheurs et du quai des Tanneurs. A droite, l'autre aile des bâtiments.

Largeur : 0<sup>m</sup>308, hauteur : 0<sup>m</sup>177.

Se trouve dans :

*Choix des monumens, édifices et maisons les plus remarquables du royaume des Pays-Bas*, dessinés par P. J. Goetghebuer (1), professeur d'architecture. Gand. Stéven, 1827. Un vol. in-folio. Pl. 108. Page 73 (Coll. L. Digneffe.)

1827.

42<sup>8</sup>. — Vue intitulée :

*Théâtre de Liège.*

*Aug. Dukers, inv<sup>t</sup>.*

(1) Goetghebuer, P.-J., professeur d'architecture, l'un des directeurs de la Société royale des beaux-arts et de littérature de Gand, né le 26 février 1788, mort le 19 mai 1868.

Vue prise du débouché de la place Verte. En face la Salle de spectacle, dont on voit la façade de gauche : ce qui constitue un défaut de perspective. Ensuite la rue de l'Harmonie, dont en revanche on n'aperçoit pas la rangée de maisons de gauche. Au fond la maison Léonard, près du coin de la rue de la Casquette. A droite, les clochers de S<sup>t</sup>-Jean s'élèvent au-dessus des maisons de la rue Hamal. Dans le lointain, sur la hauteur, les maisons du faubourg S<sup>t</sup>-Laurent, le Thier de la Fontaine et la tour aux Moxhons.

Largeur : 0<sup>m</sup>31, hauteur : 0<sup>m</sup>177.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente, Pl. 87.  
Page 59.

1828 ?

46<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Vue de la Maison de Ville, à Liège.*

*Lith. de Feillet.*

L'hôtel de ville est à droite. Sur la place du Marché, on voit les trois fontaines et les boutiques en plein vent des marchandes. La halle des Vignerons, au coin de la rue du Pont, s'y trouve encore.

Largeur : 0<sup>m</sup>24, hauteur : 0<sup>m</sup>14.

(Coll. J. E. Demarteau.)

1828 ?

46<sup>3</sup>. — Vue intitulée :

*Vue du Palais, à Liège.*

*Lith. de Feillet.*

Le palais est au centre. A gauche on voit l'angle de la maison bâtie par le peintre Lombard, qui a été remplacée par l'hôtel du Pavillon Anglais. Au-delà sont des murs de clôture assez bas, puis l'hôtel de Fabry-Beckers, dans

le fond. A droite les maisons qui existent encore aujourd'hui devant le palais.

Largeur : 0<sup>m</sup>22, hauteur : 0<sup>m</sup>141.

(Coll. J. E. Demarteau.)

1828 ?

46<sup>4</sup>. — Vue intitulée :

*Vue de la Salle Académique, à Liège.*

*Lith. de Feillet.*

Le grillage existe encore en avant. A gauche, dans le fond, on voit le pont des Arches.

Largeur : 0<sup>m</sup>20, hauteur : 0<sup>m</sup>142.

(Coll. J. E. Demarteau.)

1828 ?

46<sup>5</sup>. — Vue intitulée :

*Vue de la Batte, à Liège.*

*Lith. de Feillet.*

Prise du quai de Maestricht, devant l'hôtel de la Préfecture, dont on voit un angle, ainsi que les guérites des factionnaires. Plus loin, l'entrée de la rue Hongrée. A gauche, la Meuse et le pont des Arches. Dans le lointain, les églises St-Paul et St-Denis.

Largeur : 0<sup>m</sup>22, hauteur : 0<sup>m</sup>141.

(Coll. J. E. Demarteau.)

1828.

46<sup>6</sup>. — Vue intitulée :

*Salle de spectacle de Liège. Préparation au Concert Public donné le 7 7<sup>bre</sup> 1828. (Liège).*

*Lith. de Van Marck. 1828.*

La façade de la Salle de spectacle est décorée pour la

circonstance, avec un large escalier au milieu. Un grand nombre de personnages se trouvent sur la place. A gauche, on voit la rue de l'Harmonie, et à droite, l'église St-Jean dans le fond et l'église St-Gilles sur la hauteur.

Largeur : 0<sup>m</sup>19, hauteur : 0<sup>m</sup>135.

(Coll. L. Béthune.)

1828?

467. — Vue intitulée :

*Promenade de la Sauvenière, à Liège.*

*Vue prise de la place du Spectacle.*

Cette vue est prise du commencement de la promenade : à gauche on voit une partie de l'hôtel de Floen (plus tard De la Rousselière) et à droite la maison du coin de la place. Le bras de Meuse n'est pas encore comblé. Sur la hauteur on aperçoit l'église St-Martin et les hôtels de Méan, Vanden Steen, etc., au-dessus desquels s'élèvent deux petits clochers, appartenant probablement à des maisons ou à des hôtels particuliers.

Largeur : 0<sup>m</sup>205, hauteur : 0<sup>m</sup>14.

(Coll. L. Digneffe.)

1830.

46<sup>10</sup>. — Vue intitulée :

*Moulin Dossin. Rue des Escaliers. 1830.*

*Dessin de Ch. Remont, 1858. — Etab<sup>l</sup> lith. de Ch. Claessen, à Liège.*

*Aug. Hock. Chapitre IV.*

Vue du bras de l'Ourthe parallèle à la rue des Ecoliers, où l'on voit les moulins Dossin et Lamarche.

Largeur : 0<sup>m</sup>158, hauteur : 0<sup>m</sup>11.

Se trouve dans : *Liège au XV<sup>e</sup> siècle. Promenades rétrospectives*, par Aug. Hock. Liège. Vaillant-Carmanne, 1881. Un vol. in 8°. Page 39.



1835.

49<sup>13</sup>. — Vue intitulée :*Université de Liège. Province de Liège.**Le National ou indicateur général de la Belgique pour 1835.**Dédié au Roi, aux Chambres et à la Nation.**Dessiné et Gravé par Spol.**Écrit par Bauveroy. Imprimé par Feron, Voque et Debain, Éditeurs.*C'est une copie réduite de la vue de 1829. (N° 46<sup>9</sup>.)Largeur : 0<sup>m</sup>085, hauteur : 0<sup>m</sup>055.

Sur la même feuille il y a encore huit autres vues, placées au-dessus et en-dessous du calendrier et d'un tableau de la composition des ministères, bureaux, etc. Cette feuille contient en outre un plan de Bruxelles et la vue de la *Distribution des drapeaux par Sa Majesté Léopold I<sup>er</sup>, roi des Belges, en 1832.* (Bib. de l'Univ. de Liège. — Coll. L. Digneffe et A. Dejardin.)

1835?

49<sup>14</sup>. — Plan intitulé :*Plan de la Ville de Liège. 1835. Dressé d'après le plan du Cadastre.**Chez D<sup>que</sup> Avanzo et C<sup>nie</sup>, à Liège.*

Échelle de 1 à 3,000.

Avec échelle, rose des vents et légende de 13 numéros pour les hôtels. Ce plan est le même que celui de 1828 (n° 46), un peu diminué sur la droite et dans le bas. Les changements survenus depuis y sont indiqués. La rue de la Cathédrale est percée jusqu'à la rue Sur-Meuse. Le pont de la Boverie est construit et la rue André-Dumont est percée. La rue de l'Université s'y trouve dans toute son étendue. Le canal de la Sauvenière est à moitié comblé, celui d'Avroy l'est en entier. La rue Ber-

tholet est percée. Les projets de rues et de places au quartier de l'Est sont indiqués.

Largeur : 0<sup>m</sup>65 , hauteur : 0<sup>m</sup>49.

(Coll. Th. Claes, à Liège.)

1837.

51<sup>10</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. Lüttich.*

*J. Fussel del<sup>t</sup>. R. Brice Sc.*

*London, Black & Armstrong.*

Prise de l'ancienne place aux Chevaux; représente le boulevard de la Sauvenière, ayant à droite le Mont-Saint-Martin et à gauche le bras de la Meuse où passe le boulevard actuel ; le tout animé par des personnages.

Largeur : 0<sup>m</sup>145 , hauteur : 0<sup>m</sup>097.

Se trouve dans :

1° *Belgium and Nassau ; or the continental tourist, etc., Illustrated with numerous steel engravings and maps of cities.* Londres, Black et Armstrong (sans date). Un volume in-8° (1). Page 66. (Coll. L. Digneffe.)

2° *La Belgique et Nassau ; ou le Touriste Continental.* Londres, Black et Armstrong (sans date). Un volume in-8°. Page 47. (Coll. A. Dejardin.)

1837.

51<sup>11</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. Lüttich.*

*Fussell del<sup>t</sup> A. Cruse sculp.*

*London, Black & Armstrong.*

Cette vue d'ensemble représente les bords de la Meuse

(1) Il y a des exemplaires en grand papier tiré de format in-4° avec les épreuves des gravures sur papier de Chine (Proofs). (Coll. L. Digneffe.)

au quartier d'Avroy, prise du quai de Fragnée, près de la Chapelle du Paradis. En face on voit S<sup>t</sup>-Laurent et à droite, l'église S<sup>t</sup>-Martin sur la hauteur et S<sup>t</sup>-Jacques dans le bas.

Largeur : 0<sup>m</sup>145, hauteur : 0<sup>m</sup>097.

Se trouve dans les mêmes ouvrages que la vue précédente.  
Page 68.

1837?

51<sup>12</sup>. — *Plan Terriers du Collège de Liège à Vendre en 66 lots.*

Échelle de 1 à 500.

Ce plan donne les terrains compris entre la rue des Croisiers, le quai de halage (quai de l'Université) et les terrains dépendant du Séminaire. Dans ces terrains est projetée la rue du Collège (rue André-Dumont), et le reste est divisé en parcelles. On y a figuré en pointillé les bâtiments du Collège, ancien couvent des Croisiers.

Largeur : 0<sup>m</sup>37, hauteur : 0<sup>m</sup>28.

(Coll. E. Jamar, à Liège.)

1838?

51<sup>13</sup>. — Vue sans titre de la place Saint-Lambert.

Cette vue est prise du commencement de la place Verte. On a d'abord à gauche l'hôtel Senzeilles, puis l'hôtel du Pavillon anglais, devant lequel est arrêté l'omnibus qui faisait le service entre Liège et la station d'Ans. A droite, à travers une percée, on remarque la Société militaire et le dôme de S<sup>t</sup>-André. Dans le fond est le Palais, à gauche duquel se trouve encore la maison Dardespinne.

Largeur : 0<sup>m</sup>031, hauteur : 0<sup>m</sup>075.

C'est un tableau; réclame pour l'hôtel du Pavillon anglais.

(Coll. L. Digneffe.)

1838.

51<sup>14</sup>. — Vue intitulée :

*The arch bishop's palace, &c. Liège.*

Dessiné par W. Gauci.

Vue prise de la houillère de la Haye, dont on voit quelques machines au premier plan. A gauche, l'ancienne abbaye Saint-Laurent, mal rendue, et derrière, la tour de Saint-Martin. Sur la hauteur, la citadelle. Au centre, le clocher de l'église Saint-Jean, puis la Meuse, qui se perd dans le lointain. D'autres clochers à droite, probablement ceux de Saint-Paul et de Saint-Jacques.

Lithographie à deux teintes.

Largeur : 0<sup>m</sup>396, hauteur : 0<sup>m</sup>13.

Se trouve dans : *Sketches on the Moselle, the Rhine, & the Meuse*, par Clarkson Stanfield. Londres, Hodgson & Graves, 1838. Un vol. in-folio plano. Pl. XVI. (Coll. de Mercy-Argenteau.)

1838.

51<sup>15</sup>. — Vue intitulée :

*Liège.*

Dessiné par T. S. Boys.

Vue prise de la rive gauche de la Meuse, près de l'Evêché. A droite, une église au bord de la Meuse, probablement celle du Séminaire, mais qui n'est pas bien rendue et doit, en tous cas, se trouver dans la rue nommée alors des Beaureparts. A côté, l'arveau conduisant de la Meuse à cette rue. Plus loin, les maisons du quai d'Avroy.

Largeur : 0<sup>m</sup>278, hauteur : 0<sup>m</sup>194.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente. Pl. XXVI.

1839.

53<sup>5</sup>. — Vue intitulée :*La place d'armes et le Palais de Liège.**E. Vermorken.*C'est une copie réduite du n° 49<sup>9</sup> de 1835 ?Largeur : 0<sup>m</sup>108, hauteur : 0<sup>m</sup>077.

Se trouve dans :

1<sup>o</sup> *Guide pittoresque des voyageurs en Belgique*, par A. Ferrier, 2<sup>e</sup> éd. Bruxelles, Hauman, 1839. Un vol. in-12. Page 240. (Coll. A. Dejardin.)

2<sup>o</sup> Même ouvrage, 3<sup>e</sup> éd. Bruxelles, Hauman, 1840. Un vol. in-12. Page 240. (Coll. A. Dejardin.)

3<sup>o</sup> *La Belgique, guide pittoresque et artistique du voyageur*, par A. Ferrier, 4<sup>e</sup> éd. Bruxelles, Hauman, 1842. Un vol. in-12. Page 264. (Coll. A. Dejardin.)

4<sup>o</sup> *Manuel du voyageur sur le chemin de fer belge*, par A. Ferrier, Bruxelles, Hauman, 1840. Un vol. in-12. Page 125. (Coll. A. Dejardin.)

5<sup>o</sup> Le même ouvrage. Bruxelles, Hauman, 1841. Un vol. in-12. Page 125. (Coll. A. Dejardin.)

6<sup>o</sup> Le même ouvrage. Bruxelles, Hauman, 1844. Un vol. in-12. Page 120. (Coll. A. Dejardin.)

1840.

55<sup>9</sup> (1). — Vue intitulée :*Liège (Belgique). Rives de la Meuse. N° 16.*

*Ed. Hosteïn del. et lith. Fig. par Bayot. Im. de Lemer-  
cier, Benard et C<sup>ie</sup>. A Paris, chez Veith et Hauser, éditeurs,  
boul. des Italiens, 11 (2).*

Cette vue est prise des hauteurs de St-Gilles, aux envi-  
rons de la houillère de la Haye. Au premier plan on voit

(1) Remplace le même numéro du troisième supplément.

(2) D'autres exemplaires portent: *Heintz, lith. Lith. de Cre-  
metti, à Liège.*

des bâtiments dépendant de la houillère et des ouvriers. De la ville on distingue plusieurs églises, d'abord St-Martin à gauche, puis St-Servais, St-Jean, le dôme de St-André en arrière de la Salle de spectacle, ensuite St-Barthélemy, St-Denis et St-Paul. La citadelle domine la ville.

Largeur : 0<sup>m</sup>253, hauteur : 0<sup>m</sup>165.

Fait partie d'un atlas sans titre composé de vingt vues prises sur les rives de la Meuse. Un volume in-4<sup>o</sup> oblong. (Bib. de l'Univ. de Liège. — Coll. L. Digneffe et N. Henrotte.).

1840?

55<sup>10</sup>. — Vue intitulée :

*Panorama von Lüttich. Panorama de Liège,*

*Nach der Natur gezeichnet u. gemalt von Anton Ditzler.*

*Gestochen von Ruff Verlag v. F. C. Eisen in Köln.*

*Pour toute la Belgique chez Perichon, libraire, à Bruxelles, N<sup>o</sup> 26, rue de la Montagne. (Preis 24 Silbergr. = 3 Frs.)*

Cette vue est prise au-dessus de la rue Mandeville, vers la ruelle Pannaye. On y voit au premier plan, à gauche, le Plan incliné et les bâtiments primitifs de la station. A droite l'entrée de la rue des Guillemins et la Bastrée. Plus à droite l'hôtel du chemin de fer, puis la tour Stoumont, précédée du pont qui a été démoli et remplacé par une passerelle. Plus loin le cours de la Meuse avec le pont de la Boverie, puis le pont des Arches. Dans le lointain les bâtiments de St-Laurent, l'église St-Martin, la citadelle et les montagnes de la rive gauche et de la rive droite de la Meuse.

Gravure sur acier.

Largeur : 0<sup>m</sup>54, hauteur : 0<sup>m</sup>09.

Ce panorama fait partie d'une collection contenant en outre les vues d'Anvers, Bruges, Bruxelles, Gand, Louvain, Malines, Namur, Ostende et le champ de bataille de Waterloo. (Coll. Maréchal, à Liège.)

1840.

55<sup>11</sup>. — Vue intitulée :

*Liège (Belgique). Grande place. Hôtel du Pavillon Anglais, tenu par M<sup>r</sup> M. Mathioli-Custers.*

*(Guide du voyageur en Europe, par M. Louis Clerc. Bureau rue de la Santé, N<sup>o</sup> 17.)*

*Lith. Desportes, Pont neuf, 15.*

Avec une notice sur l'hôtel.

On voit à gauche un coin de la place Verte ; dans le fond, la façade du Palais.

Largeur : 0<sup>m</sup>144 , hauteur : 0<sup>m</sup>083.

Se trouve dans : *Guide Historique et Pittoresque du voyageur en Europe, par Terre et par les Bateaux à vapeur*, etc., par Louis Clerc. Paris, Maison, 1840. Un volume in-8° et un Atlas. (Coll. A. Dejardin.)

1840.

55<sup>12</sup>. — Vue intitulée :

*Liège (Belgique). Hôtel de l'Angleterre, tenu par M<sup>r</sup> Cluck.*

*(Guide du voyageur en Europe, par M. Louis Clerc. Bureau, rue de la Santé, N<sup>o</sup> 17).*

*Pignatel f<sup>s</sup>. Lith. Pignatel et Fayard, r. de l'Arbre-sec, 15.*

Avec une notice sur l'hôtel.

On voit à gauche le Théâtre et à droite les maisons bâties par M. Latour, vers 1830.

Largeur : 0<sup>m</sup>144 , hauteur : 0<sup>m</sup>083.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente.

1840.

55<sup>13</sup>. — Vue intitulée :

*Hôtel du Pavillon Anglais à Liège.*

Prise du débouché de la place Verte ; on voit, à gauche

l'hôtel du Pavillon anglais, aujourd'hui l'hôtel Charlemagne, et, en face, le Palais.

Largeur : 0<sup>m</sup>136, hauteur : 0<sup>m</sup>08.

Se trouve dans : *A European Indicator or Road-Book for travellers on the Continent*, etc. Bruxelles, Hauman, 1840. Un vol. in-8°. Page 164. (Coll. A. Body et A. Dejardin.)

1840.

55<sup>14</sup>. — Vue intitulée :

*Façade et Intérieur de l'Hôtel de l'Europe à Liège.*

La vue qui représente la façade est prise de la place du Théâtre; à gauche, on voit une partie de l'édifice; dans le fond, l'église St-Jean. Sur la même planche il y a une vue de l'intérieur de l'hôtel.

Largeur : 0<sup>m</sup>08, hauteur : 0<sup>m</sup>07.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente. Page 164

1840?

55<sup>15</sup>. — Vue intitulée :

*Vue de la place du spectacle à Liège.*

*Lith. de Cremetti, à Liège.*

Prise de l'entrée de la place Verte. A gauche, on voit la rue de l'Harmonie, qui est presque entièrement bâtie; à droite, la rue Hamal et le commencement du boulevard de la Sauvenière, ainsi que les églises St-Jean et St-Martin.

Largeur : 0<sup>m</sup>145, hauteur : 0<sup>m</sup>105.

(Coll. L. Digneffe.)

1840?

55<sup>16</sup>. — Vue intitulée.

*Pont de la Boverie sur la Meuse à Liège.*

Prise du milieu du fleuve, en aval du pont; à gauche, la fabrique Vanderstraeten; à droite, l'hôtel de Belle-Vue.

Largeur : 0<sup>m</sup>14, hauteur : 0<sup>m</sup>10.

(Coll. L. Digneffe.)



1841.

55<sup>18</sup>. — Vue intitulée :*Het plein te Luik.*

Vue du Marché, prise à côté de la fontaine vers la rue Féronstrée. On voit, à gauche, la façade de l'Hôtel-de-Ville et au milieu la fontaine du Perron, puis la troisième fontaine.

Largeur : 0<sup>m</sup>085, hauteur : 0<sup>m</sup>055.

Se trouve dans :

1° *Beschrijving van België, Geïllustreerd met ruine zestig fraaije gravuren* (il y en a 62). Lahaye, J. J. van Ryckevorsel. 1841. Un volume in-12. Page 149. (Coll. A. Dejardin.)

2° *Gids voor reizigers door het koninkrijk België, Geïllustreerd met ruim vijftig fraaije gravures* (il y en a 62). Utrecht, J. H. Siddre. 1847? Un vol. in-12. Page 181 (1). (Coll. L. Digneffe.)

1842.

57<sup>his</sup>. — Plan intitulé :

*Plan d'une partie de la ville de Liège, Contenant les projets d'une Station intérieure pour le chemin de fer et d'un Bassin de commerce avec ligne de flottaison au niveau de la Station, mis en rapport avec la Meuse dérivée suivant la direction proposée par M<sup>r</sup> M. Franck et adoptée, en 1838, par le Conseil général des ponts et chaussées.*

*Dressé par l'Ingénieur en chef au corps des ponts et chaussées, à Liège, en 1842.*

J. A. GÉRARDOT DE SERMOISE.

*Vu et présenté par l'Inspecteur divisionnaire des Ponts et Chaussées.*

(était signé) VIFQUAIN.

(1) Dans cet ouvrage, la vue a pour titre : *Het Stadhuis. Bl. 181.*

*A ce plan est jointe une Notice indicative des travaux relatifs à la dérivation de la Meuse, à la Station et au Bassin, rédigée, en 1842, par l'Ingénieur, auteur du projet.*

*Lith. de D. Avanzo, à Liège. — Déposé.*

Echelle de 1 à 2,500.

Avec une échelle et une légende de 41 numéros sur une feuille à part, dont le titre est plus bas.

Ce plan est limité, dans la partie supérieure, par la rue du Hours (Paradis), la Boverie et Longdoz ; à gauche, par la rue Grétry et la Meuse jusqu'au pont des Arches ; dans le bas, aux rues Sur Meuse, de la Cathédrale, d'Avroy et d'Archis, et à droite, aux Plans inclinés. Il donne la rectification du cours de la Meuse à peu près comme elle a été exécutée.

Sur la rive gauche, il y a un bassin séparé de la Meuse par un quai de 32 mètres de largeur ; on y arrive par une écluse en aval. Sur les terrains restant disponibles à la place de l'ancien lit de la Meuse, on construit une station intérieure communiquant avec celle des Guillemins, des entrepôts, etc., et plusieurs blocs de maisons d'une surface totale de 36,306 mètres carrés.

Largeur : 0<sup>m</sup>82, hauteur : 0<sup>m</sup>52.

*A ce plan est jointe la légende suivante : Ponts et chaussées. Travaux dans la ville de Liège. Indication des ouvrages relatifs à l'établissement d'une station intérieure pour le chemin de fer et d'un bassin de commerce, avec ligne de flottaison au niveau de la station, mis en rapport avec la Meuse dérivée suivant la direction proposée par M<sup>r</sup> M. Franck, et adoptée en 1838 par le Conseil Général des ponts et chaussées. — Rédigé par l'Ingénieur en chef au corps des ponts et chaussées, sousigné, à Liège, en 1842.*

J. A. GÉRARDOT DE SERMOISE.

Liège. Oudart. 1842. Une feuille. (Coll. A. Dejardin.)

1842?

57<sup>3</sup>. Plan intitulé :

*Plan d'une partie de la ville de Liège. Contenant tous les nouveaux projets jusqu'à ce jour.*

Échelle de 1 à 2,500.

Avec une échelle.

Ce plan est limité en haut à la ligne qui joindrait le milieu de la rue Grétry à la chapelle du Paradis ; en bas, au port de la Goffe, aux rues Sur Meuse, de la Cathédrale, du Pont d'Avroy et à la ruelle Madame (Chauve-Souris) ; à gauche, au pont des Arches et aux rues Chaussée-des-Prés, Puits-en-Sock et Entre-deux-Ponts, et à droite, au chemin de fer vers Bruxelles. On y voit d'abord le *Nouveau cours de la Meuse projeté par M. Franck* : les terrains entre celui-ci et le quai d'Avroy sont occupés en partie par un parc ; on y remarque encore divers blocs de terrains à bâtir. Plusieurs avenues de 45 mètres de largeur y sont tracées, une entre autres dans le prolongement de la rue des Guillemins, qui va en ligne droite jusqu'à la rencontre des rues du Vertbois et des Croisiers. La rue des Prémontrés est supprimée. Trois rues nouvelles vont de la rue du Vertbois au quai Cockerill ; la rue Beeckman est projetée jusqu'au faubourg St-Gilles ; la rue Jonckeu (Louvrex) ne va que jusqu'à la rue des Anges : elle est indiquée en projet jusqu'à St-Véronique. La rue Grand-Jonckeu y figure encore, son redressement est projeté (rue du Plan incliné). Une rue, qui n'a pas été exécutée, réunit la rue du Plan incliné au pied de la rue des Anges.

Au quartier de l'Est on a tracé la place Delcour et les nouvelles rues qui y aboutissent.

Enfin, la rue de la Cathédrale ne va pas encore jusqu'à

la rue de la Régence, son percement jusqu'à la place St-Paul est nouvellement exécuté.

Largeur : 0<sup>m</sup>83, hauteur : 0<sup>m</sup>53.

(Coll. A. Dejardin.)

1842.

57<sup>4</sup>. — Plan intitulé :

*Modification au plan de la dérivation de la Meuse dressé en 1837, par M. Chevron, Architecte.*

*Liège, le 29 Décembre 1842.*

(Signé) CHEVRON.

Échelle de 1 à 2500.

Avec échelle et longue note destinée à prouver la supériorité d'une dérivation perpendiculaire au pont de la Boverie.

Ce plan est limité au chemin de fer (plan incliné), à la rue Jonfosse, au quai de la Sauvenière, à la rue de la Régence et au *Nouveau cours de la Meuse perpendiculaire au pont*, depuis le pont de la Boverie jusqu'à la Chapelle du Paradis.

Entre le nouveau cours de la Meuse et le quai d'Avroy, on place une station de chemin de fer et on a plusieurs blocs de terrains à bâtir, séparés par des avenues de 45 mètres de largeur. Cette station est reliée à celle des Guillemins par une voie traversant la rue du St-Esprit vers le milieu.

Il y a un autre projet de station dans la supposition que la dérivation de la Meuse n'aurait pas lieu. La station est indiquée rue Jonfosse, du côté de la montagne, et occupe presque toute la longueur de cette rue; c'est à cet endroit que se trouve maintenant la gare du chemin de fer intérieur, vis-à-vis de la rue Stéphanie. Cette station est reliée à celle

des Guillemins par une voie coupant le Jardin Botanique en deux.

Dans le coin supérieur, à droite, se trouve le plan ren-  
seigné au numéro suivant.

En deux feuilles.

Largeur : 0<sup>m</sup>75, hauteur : 0<sup>m</sup>68.

(Coll. A. Dejardin.)

1842.

57<sup>5</sup>. — Plan intitulé :

*Extrait du plan publié sous le nom de M. Gérardot de  
Sermoise.*

Échelle de 1 à 2500.

Ce plan se borne à la Meuse, en amont du pont de la  
Boverie. On remarque que la direction de la rive gauche, en  
amont de ce pont, fait un angle de 115° avec ce dernier.

Largeur : 0<sup>m</sup>13, hauteur : 0<sup>m</sup>26.

Sur la même feuille que le plan précédent.

1843.

58<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :

*Plan d'une partie de la ville.*

*Projet d'une galerie souterraine au travers du Mont-  
Saint-Martin, à Liège. Pl. 1<sup>re</sup>.*

*Dédié à son altesse royale le prince Léopold-Louis-  
Philippe, duc de Brabant, &<sup>a</sup>, par L. Stévès, ingénieur.  
Chaufontaine, le 12 février 1843.*

*Librairie scientifique et industrielle de A. Leroux, fils,  
17, Rue de la Régence, à Liège.*

Échelle de 1 à 6000.

Copie du plan de 1827 (n° 45), s'étendant moins

loin à la partie supérieure et sur le côté ; il ne va, dans le haut, que jusqu'aux Frères Cérites et à droite jusqu'à la Meuse. On y indique la direction de la galerie souterraine projetée, qui partirait de l'extrémité de la rue Sur-la-Fontaine et aboutirait à la porte Sainte-Marguerite. D'autres tracés sont encore indiqués pour gravir la montagne.

Sur la même feuille, il y a l'élévation avec coupe des façades des deux extrémités de la galerie.

En deux feuilles.

Largeur : 0<sup>m</sup>223, hauteur : 0<sup>m</sup>23.

Joint à une brochure. (Coll. L. Digneffe.)

1843?

59<sup>3</sup>. — Vue intitulée :

*Vue de la ville de Liège. Prise du côté de la Station du Chemin de Fer.*

Dessinée par J. B. Gratry et publiée par Cremetti, à Bruxelles.

Prise de la rue Derrière-la-Station, aujourd'hui rue Mandeville, vis-à-vis de la rue de la Station (des Guillemins). A gauche, cette vue indique le plan incliné et les bâtiments provisoires de la gare ; à droite, elle s'étend jusqu'à la maison Foidard, rue Bovy. La Meuse se voit au-delà des maisons du quai d'Avroy, jusqu'au pont des Arches. Plus loin, on distingue les clochers des églises et, sur la hauteur, la citadelle et l'église Sainte-Walburge.

Largeur : 0<sup>m</sup>425, hauteur : 0<sup>m</sup>30.

Fait partie d'une collection qui comprend Bruxelles, Anvers, Gand et Liège. (Bib. de l'Univ. de Liège.)

1843?

59<sup>9</sup>. — Vue intitulée :

*Ateliers de construction de machines de MM. Pirotte & C<sup>ie</sup>*

*annexés à l'école des arts & manufactures et des mines à l'Université de Liège. E. T. — Belgique industrielle.*

*E. Toovey del. et lith. — Imp. Simonau & Toovey. — Bruxelles. J. Gêruzet, éditeur. — Déposé. 144.*

Cette vue est prise du quai de l'Université vers le débouché de la rue du même nom. A gauche, une double porte et l'aile de l'Université contre laquelle sont adossés les ateliers, puis une autre aile de l'établissement. Au-delà, les maisons du quai Sur Meuse et tout-à-fait à droite, une partie du pont des Arches et les maisons du quai de la Batte. Dans le fond, les montagnes et la citadelle.

Largeur : 0<sup>m</sup>437 , hauteur : 0<sup>m</sup>28.

Se trouve dans le même ouvrage que le n° 59<sup>8</sup>. (Coll. L. Béthune.)

1844.

59<sup>18</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. Hôtel-de-Ville.*

Prise de la sortie de la rue Royale. On voit les rues à droite et à gauche de l'Hôtel-de-Ville, et en avant, la première fontaine du Marché.

Cette vue est faite assez grossièrement.

Largeur : 0<sup>m</sup>09 , hauteur : 0<sup>m</sup>06.

Se trouve dans : *Nouveau guide du voyageur dans Liège, Spa, Chaufontaine et les environs*, etc. , par Riga. Liège, Philippart frères, 1844. Un vol. in-12. Page 96.

Rééditée en 1845. (Coll. A. Dejardin.)

1844.

59<sup>19</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. Pont de la Boverie , sur la Meuse.*

Prise du quai de l'Université : à droite, on voit l'hôtel de Belle-Vue et à gauche, la fabrique Vanderstraeten.

Cette vue est faite assez grossièrement.

Largeur : 0<sup>m</sup>09 , hauteur : 0<sup>m</sup>06.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente. Page 98.

1844.

59<sup>20</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. Salle de spectacle.*

Prise du milieu de la place ; on voit à droite la rue Hamal et l'hôtel d'Angleterre dans le fond ; à gauche, la rue de l'Harmonie.

Cette vue est faite assez grossièrement.

Largeur : 0<sup>m</sup>09 , hauteur : 0<sup>m</sup>06.

Se trouve dans le même ouvrage que les deux vues précédentes. P. 99.

1845?

61<sup>8</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Vue du Mont-Saint-Martin.*

*Lith. Bindels-Huck, Rue du Pont-d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

Prise de la partie du boulevard de la Sauvenière près de l'église St-Jean. Il y a deux rangées d'arbres sur le boulevard. Au centre, au premier plan, l'établissement de bains Philips ; sur la hauteur, l'église St-Martin, l'hôtel Van den Steen, etc.

Largeur : 0<sup>m</sup>22 , hauteur : 0<sup>m</sup>145.

(Coll. L. Digneffe.)

1845?

61<sup>10</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Vue du pont des arches et de la citadelle.*

*Chez Bindels-Huck, Rue du Pont-d'île, 34, à Liège. — Déposé.*



Prise du port de Chéravoie. On voit à gauche, le quai sur Meuse; au centre, le pont des Arches, le quai de la Batte, St-Barthélemy, le Mont de piété; à droite, le quai des Pêcheurs et St-Pholien; sur la hauteur, la citadelle.

Largeur : 0<sup>m</sup>22, hauteur : 0<sup>m</sup>145.

• (Coll. L. Digneffe.)

1845?

61<sup>12</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Vue de l'Université et statue de Grétry.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue du Pont d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

Prise de la place de l'Université. On voit les trois ailes de l'établissement et à gauche, dans la trouée, une arche du pont des Arches. La statue de Grétry est encore au milieu de la place. Des personnages animent cette vue.

Largeur : 0<sup>m</sup>23, hauteur : 0<sup>m</sup>147.

(Coll. L. Digneffe et L. Béthune.)

1845?

61<sup>13</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Vue de la place Verte.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue du Pont d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

Prise de l'entrée de la rue de Bex. On voit à gauche toute la rangée de maisons depuis la librairie Desoer jusqu'au coin de la place devant le Théâtre; celui-ci s'aperçoit dans le fond. Au centre est la place Verte; à droite, le coin du Pavillon anglais (hôtel Charlemagne). Des personnages animent cette vue.

Largeur : 0<sup>m</sup>224, hauteur : 0<sup>m</sup>145.

(Coll. L. Digneffe, L. Béthune et A. Dejardin.)

1845?

61<sup>14</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Place St-Lambert et Palais de justice.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue du Pont d'île, 34, à Liège. —  
Déposé.*

Prise en face du Palais. A gauche, les maisons depuis l'hôtel du Pavillon anglais (hôtel Charlemagne), ayant devant elles une rangée d'arbres, et à droite, la Société militaire, précédée aussi d'une ligne d'arbres.

Largeur : 0<sup>m</sup>224, hauteur 0<sup>m</sup>145.

(Coll. L. Digneffe.)

1845?

61<sup>15</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Vue de la place du Théâtre.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue du Pont d'île, 34, à Liège. —  
Déposé.*

Prise du pied du Pont d'île. A gauche, les maisons depuis la librairie Max Kornicker jusqu'à la place du Théâtre. Au fond, l'entrée du boulevard de la Sauvenière dominé par les maisons du Mont St-Martin, puis l'entrée de la rue Haute-Sauvenière et l'église St-Croix.

Largeur : 0<sup>m</sup>225, hauteur : 0<sup>m</sup>153.

(Coll. L. Digneffe et A. Dejardin.)

1845?

61<sup>16</sup>. — Vue, sans titre, du pont des Arches.

Copie réduite du n° 49<sup>e</sup> de 1835 ?

Sur la même carte est la vue suivante :

Largeur : 0<sup>m</sup>068, hauteur : 0<sup>m</sup>017.

Se trouve sur une carte d'adresse portant : *P. Bindels-Huck,*

*lithographe. Liège, rue du Pont d'île, n° 29, coin de la rue Lulay, demeurant ci-devant rue Royale, 9. (Coll. L. Bethune.)*

1845?

61<sup>17</sup>. — Vue, sans titre, du pont de la Boverie.

Copie réduite du n° 49<sup>10</sup> de 1835 ?

Se trouve sur la même carte que la vue précédente.

Largeur : 0<sup>m</sup>067, hauteur : 0<sup>m</sup>017.

1845?

61<sup>22</sup>. — Vue intitulée :

*Hôtel du Lièvre. A Liège. Bureau des bateaux à vapeur. Char-à-bancs pour Maestricht.*

*Lith. de Dembour et Gangel, Metz.*

Vue prise du bord de la Meuse, au quai de la Batte. On voit, à gauche, l'hôtel du Lièvre, puis l'entrée de la rue Hongrée, et, tout-à-fait à droite, le Mont-de-Piété. A partir de la rue Hongrée, il y a une rangée d'arbres sur le quai. On remarque un bateau à vapeur sur la Meuse.

Largeur : 0<sup>m</sup>17, hauteur : 0<sup>m</sup>095.

(Coll. L. Béthune.)

1847.

62<sup>14</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Vue du chemin de fer.*

Cette vue est prise du quai d'Avroy. A gauche, les peupliers plantés en cercle (à peu près où se trouve maintenant la statue de Charlemagne); puis les clochers des églises St-Paul, St-Jacques et du Séminaire. Au centre, la Meuse et, à droite, la Boverie. Il n'y a pas de chemin de fer en cet endroit.

Largeur : 0<sup>m</sup>165, hauteur : 0<sup>m</sup>06.

Se trouve dans : *L'Illustration*. Paris, J. Dubouchet. Tome 8. 1846-1847. Un vol. in-folio. Page 136.

1849.

62<sup>21</sup>. — Plan intitulé :

*Plan communal de la ville de Liège & ses environs, d'après le plan du cadastre, publié par Avanzo et Cie, à Liège. Déposé.*

Échelle de 1 à 10,000.

Avec échelle, légende de 198 numéros pour les rues, édifices, etc., et indicateur pour les signes employés. Le nord est à droite.

C'est le même plan que le n° 52 de 1838, sur lequel on a indiqué les changements survenus depuis cette date. Ainsi, on y trouve les rues nouvelles des Guillemins, Louvrex, Notger, Marengo, des Franchimontois, etc. Les chemins de fer vers l'Allemagne et de Liège à Namur, sur les deux rives de la Meuse, sont construits. Le canal de Liège à Maestricht, avec le redressement de la Meuse, est creusé. Le Jardin botanique est établi et la nouvelle prison est indiquée.

A ce plan est joint une annexe intitulée : *Station d'Ans*, qui donne le prolongement du chemin de fer jusqu'à ce village. (0<sup>m</sup>425 sur 0<sup>m</sup>22.)

Largeur : 0<sup>m</sup>75, hauteur : 0<sup>m</sup>69.

(Coll. L. Digneffe et A. Dejardin.)

1849?

62<sup>22</sup>. — Vue, sans titre, de l'église S<sup>te</sup>-Véronique.

Cette église, construite en 1847, en remplace une autre située à peu près au même emplacement. A gauche de l'église se trouve le presbytère; il n'y a rien à droite. On voit la rue Louvrex dans toute sa longueur, ayant à gauche des arbres derrière une ligne de palissades, et

à droite une seule maison au coin de la rue. A côté de cette maison on remarque encore une partie de la rue Petit Jonckeu.

Largeur : 0<sup>m</sup>16 , hauteur : 0<sup>m</sup>11.

(Coll. L. Béthune.)

1849?

62<sup>23</sup>. — Vue, sans titre, de l'église de Fétinne.

A gauche, on voit quelques maisons du pré Mativa; à droite, le passage d'eau du Fourchu-Fossé, et dans le lointain, le pont du chemin de fer de Namur.

Largeur : 0<sup>m</sup>16 , hauteur : 0<sup>m</sup>11.

(Coll. L. Béthune.)

1849.

62<sup>24</sup>. — Vue intitulée :

*Vue de Liège.*

Elle est prise près du viaduc de la rue Hemricourt, à droite du Plan incliné, en allant vers Liège. On voit, à gauche, le chemin de fer dans sa longueur, et, au loin, la station provisoire, les terrains des Guillemins, qui n'avaient pas encore de constructions, et, tout-à-fait à gauche, les bords de la Meuse.

Largeur : 0<sup>m</sup>16 , hauteur : 0<sup>m</sup>11.

Se trouve dans : *L'Illustration*. Paris, J. Dubochet. Tome , 1849.  
Un vol. in-folio. Page 60.

1849.

62<sup>25</sup>. — Vue intitulée :

*Plans inclinés de Liège.*

*Vanderhecht.*

Cette vue est prise à gauche du plan incliné en quittant Liège, dans le jardin d'une guinguette. On voit le chemin

de fer dans sa longueur, ayant à son extrémité le viaduc de S<sup>t</sup>-Laurent. A droite, les bâtiments de la caserne S<sup>t</sup>-Laurent et de l'hôpital militaire, les églises S<sup>t</sup>-Martin et S<sup>t</sup>-Jean, etc.

Largeur : 0<sup>m</sup>205 , hauteur : 0<sup>m</sup>095.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente, même page.

1849 ?

62<sup>26</sup>. — Vue intitulée :

*Hôtel du pavillon anglais, à Liège. Mathioli Custers, propriétaire.*

*Lith. de H. Dessain, Place Saint-Lambert.*

Avec une notice en français et une en anglais.

On voit les deux façades de l'hôtel. A droite de celle regardant la place S<sup>t</sup>-Lambert, il y a un bout de grillage de jardin. Au delà de la façade sur la place Verte, se voient toutes les maisons jusqu'à la rue de l'Official.

Largeur : 0<sup>m</sup>473, hauteur : 0<sup>m</sup>245.

C'est un tableau-réclame. (Coll. J. J. Denis.)

1850.

63<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Cathédrale. Page 9.*

*Lith. Heusch Frères.*

Représente une partie de la rue Vinave-d'Ile, avec la maison de Laminne à gauche et la librairie Polain à droite; au milieu, la fontaine de la Vierge. Dans le fond, l'église S<sup>t</sup>-Paul, et la rue du même nom à gauche.

Copie du n<sup>o</sup> 43<sup>5</sup> de 1827 ?

Largeur : 0<sup>m</sup>12, hauteur : 0<sup>m</sup>085.

Se trouve dans le même ouvrage que le plan précédent.

1850.

63<sup>3</sup>. — Vue intitulée :

*Vue du mont St-Martin et promenade de la haute-Sauvenière. Page 72.*

*Lith. Heusch Frères.*

Prise du pont d'Avroy. On voit deux rangées d'arbres sur la promenade de la Sauvenière. A droite, il n'y a pas encore de maisons. Sur la hauteur, on aperçoit l'église St-Martin et à droite, celle de St-Jean.

Copie du n° 43<sup>4</sup> de 1827?

Largeur : 0<sup>m</sup>135, hauteur : 0<sup>m</sup>085.

Se trouve dans le même ouvrage que les deux numéros précédents.

1850?

63<sup>6</sup>. — Vue intitulée :

*Liège.*

*Eglise St-Jean.*

La vue de l'église est prise de la place St-Jean au moment du marché. Cette place est couverte de monde. On voit, à gauche, la maison du coin vers le boulevard de la Sauvenière et, à droite, celle vers le Théâtre. Dans le fond, les maisons de Gourcy, etc.

Largeur : 0<sup>m</sup>182, hauteur : 0<sup>m</sup>134.

Fait partie de la même collection de vues d'églises que celles citées aux numéros 55<sup>bis</sup> à 55<sup>6</sup>, qui doivent être reportées à la même date que celles-ci. (Coll. L. Béthune.)

1850?

63<sup>7</sup>. — Vue intitulée :

*Liège.*

*Eglise St-Antoine.*

A gauche, la rue Moray; à droite, la rue Devant-les-Mineurs, avec les échoppes adossées à l'église.

Largeur : 0<sup>m</sup>182, hauteur : 0<sup>m</sup>13.

Même observation qu'au numéro précédent. (Coll. L. Béthune.)

1850?

63<sup>8</sup>. — Plan intitulé :

*Plan d'une partie de la 3<sup>me</sup> zone comprenant les quartiers de la rue sur la fontaine et du Béguinage St-Christophe.*

Échelle de 1 à 1,000.

Ce plan donne la partie de la ville limitée au faubourg St-Gilles, au boulevard de la Sauvenière, à la rue Lonhienne, à la rue Jonfosse et au collège des Jésuites. Il indique le parcours des égouts avec leurs cotes de nivellement.

Autographie.

En quatre feuilles.

Largeur : 0<sup>m</sup>65, hauteur : 0<sup>m</sup>59.

(Coll. feu J. Remont.)

1850?

63<sup>9</sup>. — Plan, sans titre, des environs de la rue Méan.

Échelle de 1 à 1,000.

Ce plan donne la partie de la ville comprise entre la Meuse, la rue Grétry, l'Ourthe et la rue de Pitteurs. Il indique le parcours des égouts, avec leurs cotes de nivellement et leur pente.

Autographie.

Largeur : 0<sup>m</sup>40, hauteur : 0<sup>m</sup>32.

(Coll. feu J. Remont.)



1850?

63<sup>10</sup>. — Plan, sans titre, des environs du collège des Jésuites.

Échelle de 1 à 1,000.

Ce plan donne la partie de la ville limitée au faubourg St-Gilles, à la rue Trappé, au prolongement de la rue Lambert-le-Bègue et au collège des Jésuites. Il indique le parcours des égouts, avec leur pente et les cotes de nivellement.

Autographie.

Largeur : 0<sup>m</sup>22, hauteur : 0<sup>m</sup>83.

(Coll. feu J. Remont.)

1850.

63<sup>11</sup>. — Plan, sans titre, de la rue Lulay des Febvres.

Échelle de 1 à 100.

Ce plan comprend la rue Lulay des Febvres en entier, depuis la rue de la Cathédrale jusqu'à la rue du Pont d'Ile. Les plans des maisons auxquelles des emprises doivent être faites pour l'élargissement de la rue sont détaillés et la surface des emprises y est indiquée.

Autographie.

En trois feuilles.

Largeur : 1<sup>m</sup>35, hauteur : 0<sup>m</sup>35.

(Coll. feu J. Remont.)

1851.

64<sup>11a</sup>. — Plans de rues avec la disposition des trottoirs à construire.

Pl. 1<sup>re</sup>. Fig. 1. Rue du pot d'or.

» 2. Rue Gerardrie.

» 3. Rue sur meuse.

» 4. Rue pont d'avroy.

- Pl. 2. Fig. 5. Rue des dominicains.  
» 6. Rue hors château.  
» 7. Rue féronstrée.  
Pl. 1<sup>re</sup>. » 8. Rue tournant de St-Paul.  
Pl. 3. » 9. Rue Laruelle.  
» 10. Rue Bertholet.  
» 11. Rue de la Cathédrale.  
Pl. 4. » 25. Rue du venta.

Échelle de 1 à 500.

Avec une échelle.

Ces plans se bornent à la rue indiquée et donnent la largeur des maisons des deux côtés de chaque rue, avec les numéros.

Dimensions des planches, en moyenne :

Largeur : 0<sup>m</sup>38, hauteur : 0<sup>m</sup>18.

Se trouvent dans : *Ville de Liège. — Voirie. — Améliorations à apporter aux trottoirs, pavages, etc. — Rapport de l'architecte de la ville à MM. les bourgmestre et échevins*, par J. E. Remont. Liège, Ledoux, 1851. Un vol. in-8°.

1851.

65<sup>bis</sup>. — Vue sans titre de la ville de Liège, par Adolphe Dillens.

Parait être prise du haut de la rue Pierreuse. A gauche l'église St-Paul, et à l'extrême droite St-Martin. Au centre un clocher supposé celui de St-Servais. Dans le fond la Meuse, qui se perd entre les montagnes.

Gravure à l'eau forte.

Largeur : 0<sup>m</sup>187, hauteur : 0<sup>m</sup>133.

(Coll. J. J. Denis, à Ayeneux.)

1852.

68<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :*Liège. — Eglise St Paul.**Lith. Bindels-Huck. Rue Pont-d'île, 34, Liège. — Déposé.*

Représente une partie de la rue Vinâve-d'Ile, la fontaine de la Vierge et la rue Saint-Paul.

A de l'analogie avec le n° 55<sup>bis</sup> de 1840 ?Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur : 0<sup>m</sup>14.

Se trouve dans : *Collection des édifices religieux de la ville de Liège et de la banlieue, rangés d'après l'ordre des prières de XL heures. Chez Bindels-Huck, rue Pont-d'île, 34, à Liège. 1852. Un vol. in-4° oblong, avec texte et 32 planches. Planche 1. (Coll. L. Digneffe.)*

1852.

68<sup>3</sup>. — Vue intitulée :*Liège. — Séminaire.**Lith. Bindels, à Liège. — Déposé.*

Prise de la rue des Prémontrés. Le Séminaire et son église se trouvent à droite. A l'extrémité de la rue on voit l'arceau conduisant à la Meuse.

Largeur : 0<sup>m</sup>182, hauteur : 0<sup>m</sup>132.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente. Planche 2.

1852.

68<sup>4</sup>. — Vue intitulée :*Liège. — Église St Nicolas.**Lith. Bindels-Huck. Pont-d'île, 39, à Liège. — Déposé.*

A gauche le portail de l'église et les bâtiments de l'école ; en avant la rue Fosse-aux-Raines et à droite l'entrée de la rue des Récollets.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 3.

1852.

685. — Vue intitulée :

*Liège. — Eglise St Barthélemy.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue Pont-d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

A gauche, l'entrée de l'entrepôt (ancienne église St-Thomas), puis la rue de l'Aite (aujourd'hui place Crève-cœur), en face l'église St-Barthélemy, et au delà la place.

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur : 0<sup>m</sup>13.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 4.

1852.

686. — Vue intitulée :

*Liège. — Eglise St Martin.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue Pont-d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

A gauche, le Trixhay ; au centre, l'église se développe dans sa longueur.

A de l'analogie avec le n° 55<sup>a</sup> de 1840 ?

Largeur : 0<sup>m</sup>175, hauteur : 0<sup>m</sup>127.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 5.

1852.

687. — Vue intitulée :

*Liège. — Eglise St Jacques.*

*Lith. Bindels-Huck. Pont-d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

On y voit toute la place St-Jacques et l'hôtel Whetnall à gauche.

A de l'analogie avec le n° 55<sub>3</sub> de 1840 ?

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur, 0<sup>m</sup>133.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 6.

1852.

68<sup>9</sup>. — Vue intitulée :*Liège. — Eglise S<sup>t</sup> Pholien.**Lith. Bindels-Huck. — Pont d'île, 34, Liège. — Déposé.*

Prise de la place S<sup>t</sup> Pholien : à gauche, l'entrée de la rue des Ecoliers et à droite, celle de la rue S<sup>t</sup> Pholien.

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur : 0<sup>m</sup>13.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 7

1852.

68<sup>9</sup>. — Vue intitulée :*Liège. — Eglise S<sup>t</sup> Remacle.**Lith. Bindels à Liège. — Déposé.*

A gauche, la rue d'Amercœur dans sa longueur et à droite du portail de l'église, l'entrée de la rue S<sup>t</sup>-Remacle (ancienne rue de l'Aite).

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur : 0<sup>m</sup>13.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 8.

1852.

68<sup>10</sup>. — Vue intitulée :*Liège. — Eglise S<sup>t</sup> Vincent à Fétine.**Lith. Bindels-Huck. — Rue Pont d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

A gauche, l'église ; à droite, le Fourchu-Fossé et le passage d'eau.

Largeur : 0<sup>m</sup>183, hauteur : 0<sup>m</sup>133.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 9.

1852.

68<sup>11</sup>. (1) — Vue intitulée :

*Liège. — Eglise S<sup>t</sup> Antoine.*

*Lith. Bindels-Huck. Pont d'île, 39, Liège. — Déposé.*

A gauche, la rue Moray ; à droite, la rue Hors-Château, avec les échoppes adossées à l'église.

Cette vue a beaucoup d'analogie avec le n<sup>o</sup> 63<sup>7</sup> de 1850 ?

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur : 0<sup>m</sup>128.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 10.

1852.

68<sup>12</sup>. Vue intitulée :

*Liège. — Eglise S<sup>te</sup> Foi.*

*Lith. Bindels, Liège. — Déposé.*

Vue prise de la place de l'Étoile : dans le fond, la rue S<sup>t</sup>-Léonard. Cette église a été reconstruite entièrement en 1869.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 11.

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur : 0<sup>m</sup>133.

1852.

68<sup>13</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Eglise S<sup>te</sup> Croix.*

*Lith. Bindels-Huck. Pont d'île, 34, Liège. — Déposé.*

Vue prise de la rue S<sup>te</sup>-Croix, vers l'entrée de la rue Salamandre. On voit au delà de l'église la rue S<sup>t</sup>-Hubert et dans le lointain l'église S<sup>t</sup>-Martin.

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur : 0<sup>m</sup>13.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 13.

(1) Remplace le n<sup>o</sup> 55<sup>5</sup> de 1840 ?

1852.

68<sup>14</sup>. — Vue intitulée :*Liège. — Église St Servais.**Lith. Bindels, à Liège. — Déposé.*

Cette vue est prise de la rue Fond-St-Servais, au pied de la rampe qui conduit à la rue Volière. A droite, on voit l'entrée de la rue des Ravets et l'angle de la maison où se tenaient les séances de la loge maçonnique.

Largeur : 0<sup>m</sup>182, hauteur : 0<sup>m</sup>135.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 14.

1852.

68<sup>15</sup>. — Vue intitulée :*Liège. — Église S<sup>te</sup> Marguerite.**Lith. Bindels, à Liège. — Déposé.*

Vue prise de la rue S<sup>te</sup>-Marguerite, plus haut que l'église. On voit celle-ci en avant et, à gauche, la rue dans sa longueur ; au-delà, l'église St-Martin. L'église représentée ici a été démolie et reconstruite en 1873.

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur : 0<sup>m</sup>13.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 15.

1852.

68<sup>16</sup>. — Vue intitulée :*Liège. — Église S<sup>te</sup> Walburge.**Lith. Bindels-Huck. Rue Pont-d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

Vue prise de la rue S<sup>te</sup>-Walburge, plus bas que l'église. Celle-ci est à gauche et on voit quelques maisons à côté. Cette église a été démolie en 1877 et reconstruite.

Largeur : 0<sup>m</sup>183, hauteur : 0<sup>m</sup>133.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 16.

1852.

68<sup>17</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Église St Jean.*

*Lith. Bindels-Huck. Pont-d'île, 39, à Liège. — Déposé.*

Vue prise de la place St-Jean, à l'heure du marché. On voit, à gauche, la maison à l'angle, vers le boulevard de la Sauvenière, et à droite celle vers le Théâtre. Dans le fond, les maisons de Gourcy, etc.

A de l'analogie avec le n° 636 de 1850?

Largeur : 0<sup>m</sup>178, hauteur : 0<sup>m</sup>133.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 19.

1852.

68<sup>18</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Église St Denis.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue Pont-d'île, 34, Liège. — Déposé.*

Vue prise de la place St-Denis, où se tient le marché au beurre. A gauche, une rangée de maisons, puis l'entrée de la rue St-Aldegonde; à droite, l'entrée de la rue Donceel.

Largeur : 0<sup>m</sup>178, hauteur : 0<sup>m</sup>13.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 20.

1852.

68<sup>19</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Église St Christophe.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue Pont-d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

En face, l'église; à droite, l'entrée de la rue des Chapelains (aujourd'hui rue Fassin); à gauche, les murs clôturant l'ancien cimetière et la porte conduisant à la rue du



Cimetière (aujourd'hui rue Carlier); l'église a été dégagée de ce côté.

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur , 0<sup>m</sup>132.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 21.

1852.

68<sup>20</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Église Sainte Véronique.*

*Lith. Bindels-Huck. — Rue Pont-d'île, 39, Liège. — Déposé.*

A gauche l'entrée de la rue Hemricourt, à droite celle de la rue Louvrex ; les maisons à droite et à gauche de l'église sont déjà bâties ; l'église elle-même fut construite en 1847.

Largeur : 0<sup>m</sup>18 , hauteur : 0<sup>m</sup>132.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 22.

1852.

68<sup>21</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Eglise St Gilles.*

*Lith. Bindels-Huck. — Rue Pont-d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

Vue prise de la rue qui conduit à l'église ; celle-ci est à droite dans cette rue. Plus loin on voit l'entrée de la Cour St-Gilles.

Largeur : 0<sup>m</sup>18 , hauteur : 0<sup>m</sup>13.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 23.

1852.

68<sup>22</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Eglise Notre-Dame.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue Pont-d'île, 34, à Liège.*

Vue prise de la rue Hors-Château. A gauche de l'église une école de petits-frères, dont on voit sortir les élèves ; à droite un assez grand nombre de maisons de la rue Hors-Château.

Largeur : 0<sup>m</sup>183 , hauteur : 0<sup>m</sup>135.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 24.

1852.

68<sup>25</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Eglise S<sup>m</sup> Catherine.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue Pont-d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

Vue prise de la rue Pied du Pont des Arches (maintenant rue de la Cité). A gauche l'entrée de la rue des Tourneurs, puis les maisons de la rue Neuvice et l'église. En face quelques maisons de la rue de la Cité.

Largeur : 0<sup>m</sup>187 , hauteur : 0<sup>m</sup>132.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes Planche 25.

1852.

68<sup>24</sup> (1). — Vue intitulée :

*Liège. — Chapelle de Paradis.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue Pont-d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

A gauche le quai de Fragnée, la Meuse et l'église de Fétinne dans le lointain ; à droite la rue de Fragnée dans sa longueur.

Largeur : 0<sup>m</sup>18 , hauteur : 0<sup>m</sup>133.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 26.

1852.

68<sup>26</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Hospice de Cornillon.*

*Lith. Bindels, à Liège. — Déposé.*

Vue prise du pied de la montagne de la Chartreuse. On voit à droite la route qui monte, et en avant l'hospice de Cornillon, aujourd'hui couvent des Carmélites, avec son

(1) Remplace le n<sup>o</sup> 55<sup>e</sup> de 1840 ?

église. Sur la hauteur l'ancien couvent de la Chartreuse, occupé aujourd'hui par les Petites Sœurs des pauvres.

Largeur : 0<sup>m</sup>182 , hauteur : 0<sup>m</sup>133.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 27.

1852.

68<sup>26</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Hosp. des frères Celites.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue Pont d'île, 39, Liège. — Déposé.*

Vue prise de la rue Volière vers Pierreuse. En avant on voit l'entrée de l'église.

Largeur : 0<sup>m</sup>187 , hauteur : 0<sup>m</sup>134.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 28.

1852.

68<sup>27</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Hosp. des incurables.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue Pont d'île, 39, Liège.*

Vue prise de la rue du Vert-Bois vers la rue des Prémontrés. La façade de l'église est à gauche. Au-dessus des maisons on voit l'église Saint-Jacques.

Largeur : 0<sup>m</sup>186 , hauteur : 0<sup>m</sup>13.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 29.

1852.

68<sup>28</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Eglise des Bénédictines.*

*Lith. Bindels-Huck. Rue Pont d'île, 34, à Liège. — Déposé.*

On voit à droite de l'église deux maisons et à gauche toute une rangée, jusqu'au-delà de la rue d'Archis.

Largeur : 0<sup>m</sup>183 , hauteur : 0<sup>m</sup>135.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 31.

1852.

68<sup>29</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. — Hosp. S<sup>te</sup> Agathe.*

*Lith. Bindels-Huck. — Pont d'île, 34, Liège. — Déposé.*

Prise du faubourg Saint-Laurent, vers Saint-Gilles. On aperçoit une grande partie des maisons de ce faubourg vers la porte Saint-Martin et à droite l'entrée de la houillère de Belle-Vue.

Largeur : 0<sup>m</sup>182, hauteur : 0<sup>m</sup>133.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Planche 32.

1852.

68<sup>30</sup>. — Vue intitulée :

*Sortie du cortège après le sacre de M<sup>sr</sup> Théodore de Montpellier, évêque de Liège, le 7 Novembre 1852. — Déposé.*

C'est une vue de l'église Saint-Paul prise de la rue Vinâve-d'île. On voit à gauche et à droite les maisons de la place de la Cathédrale. Cette place est couverte de monde ; on remarque le cortège des évêques en grand costume.

Largeur : 0<sup>m</sup>255, hauteur : 0<sup>m</sup>205.

(Coll. L. Béthune.)

1853.

70<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*View of Liège. Page 49.*

C'est une copie du n° 68 de 1852.

Largeur : 0<sup>m</sup>105, hauteur : 0<sup>m</sup>06.

Se trouve dans : *Bradshaw's illustrated hand-book for travellers in Belgium, on the Rhine, and through portions of rhenish Prussia.* Londres. 1853. Un vol. in-12. Page 46. (Coll. A. Body.)

## 1854?

723. — Vue intitulée :

*Hôtel de l'Univers, à la station des Guillemins, à Liège.*

*Gasthof zum Weltall an der, etc.*

*Universe hôtel at the, etc.*

Vue prise vers la rue Varin ; à gauche, les bâtiments provisoires de la station, le bureau de l'octroi, le plan incliné sur lequel un convoi est engagé et la rue du Plan incliné dans sa longueur ; en face l'hôtel de l'Univers et, à droite, l'entrée de la rue des Guillemins.

Largeur : 0<sup>m</sup>385, hauteur : 0<sup>m</sup>25.

(Coll. L. Digneffe.)

## 1854.

74<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :

*Plan des abords du pont des arches et des améliorations projetées dans le quartier de la Magdelaine. Liège.*

Échelle de 1 à 500.

Avec une échelle et une légende pour les couleurs distinctives des divers projets.

Ce plan a pour limite la place du Marché, les rues Souverain-Pont, Chéravoie et Pêcheurue, le quai des Tanneurs et la rue du Pont.

C'est le même plan que les trois précédents, étendu jusqu'à la rive droite.

Largeur : 0<sup>m</sup>93, hauteur : 0<sup>m</sup>565.

Se trouve joint au même rapport que le plan précédent. (Coll. L. Digneffe.)

## 1856.

79<sup>14</sup>. — Vue intitulée :

*Palais de justice, à Liège.*

*E. Vermorken.*

En face, le Palais ; à gauche, les maisons de la place St-Lambert, avec une rangée d'arbres en avant ; à droite, la partie de maisons devant le Palais, hors de l'alignement.

Largeur : 0<sup>m</sup>107, hauteur : 0<sup>m</sup>076.

Se trouve dans :

1° *Guide-Ph. Hen. — La Belgique. Guide pittoresque, monumental*, etc. Bruxelles, Ph. Hen, 1856. Un vol. in-12. Page 226. (Coll. A. Dejardin.)

2° *Guide-Hen. — La Belgique pittoresque, monumentale*, etc. *Nouveau guide des touristes*, Bruxelles, Ph. Hen. 1859. Un volume in-12. Page 226. (Coll. A. Dejardin.)

3° *Nouveau guide général du voyageur en Belgique et en Hollande*, par E. d'Auriac. Paris, Garnier, frères. 1864. Un vol. in-12. Page 233. (Coll. A. Dejardin.)

1856?

81<sup>bis</sup>. — Plan sans titre indiquant les abords du pont des Arches.

Échelle de 1 à 500.

Ce plan s'arrête, à la partie supérieure, à la rue des Tourneurs ; à la partie inférieure, aux rues Pêcheurue et des Tanneurs ; à gauche aux rues de la Haille et du Ruisseau, et à droite à la rue du Pont. Les propriétés sont limitées.

Largeur : 0<sup>m</sup>44, hauteur : 0<sup>m</sup>555.

(Coll. L. Digneffe et A. Dejardin.)

1856.

84<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :

*Ville de Liège. Plan pour l'élargissement de la ruelle Latour, annexé à la délibération du Conseil Communal en date du 11 Janvier 1856.*

*Le Secrétaire,*  
FALLISE.

*Le Bourgmestre,*  
M. CLOSSET.

Échelle de 1 à 1000.

Ce plan donne la partie de la ville comprise entre la rue Grétry, le quai de Longdoz et la rue Latour (maintenant rue Robertson). Le projet de prolongement de la rue Robertson (maintenant rue Villette) y est aussi indiqué.

Largeur : 0<sup>m</sup>39, hauteur : 0<sup>m</sup>28.

(Coll. feu J. Remont.)

1858?

845. — Vue sans titre de l'église St-Denis.

Cette vue est prise de la place St-Denis, où se tient le marché au beurre ; il y a une fontaine au milieu de la place. A gauche, une rangée de maisons, puis l'entrée de la rue S<sup>te</sup>-Aldegonde ; à droite, l'entrée de la rue Donceel.

A beaucoup d'analogie avec le n<sup>o</sup> 68<sup>48</sup> de 1852.

Largeur : 0<sup>m</sup>175, hauteur : 0<sup>m</sup>135.

(Coll. L. Béthune.)

1858?

846. — Vue sans titre de l'église St-Barthélemi.

Cette vue est prise du milieu de la place : les élèves d'une école de petits-frères entrent dans l'église. A gauche, le coin de la maison située devant le portail de l'église, puis l'entrée de la place Crève-cœur ; à droite, les cloîtres et le presbytère.

Largeur : 0<sup>m</sup>18, hauteur : 0<sup>m</sup>133.

(Coll. L. Béthune)

1858?

847. — Vue sans titre de l'église St-Servais.

Cette vue est prise de la rue Fond St-Servais, au pied de la rampe qui conduit à la rue Volière. A gauche de l'église on voit la maison Maquinay, habitée plus tard par l'avoué

Dejaer. A droite, l'entrée de la rue des Ravets et l'angle de la maison où se tenaient les séances de la loge maçonnique.

A beaucoup d'analogie avec le n° 68<sup>14</sup> de 1852. On n'y voit pas le chœur de l'église ni la pointe du clocher, comme dans cette dernière.

Largeur : 0<sup>m</sup>183, hauteur : 0<sup>m</sup>133.

(Coll. L. Béthune.)

1858?

84<sub>g</sub>. — Vue intitulée :

*Le vieux pont des Arches.*

A. H. 81. *Boutquin sc.*

D'après une photographie faite par le lieutenant d'artillerie H. G. Romberg, vers 1858.

Prise du bord de l'eau, vis-à-vis de Chéravoie. A travers les arches on voit les quais de la rive gauche de la Meuse, jusqu'au delà du Mont de piété.

Largeur : 0<sup>m</sup>145, hauteur : 0<sup>m</sup>085.

Se trouve dans : *La Belgique illustrée, ses monuments, ses paysages, ses œuvres d'art*, publiée sous la direction de M. Eugène Van Bommel. Bruxelles, Bruylant-Christophe, 1881. Deux volumes in-4°. Tome II. Page 324. (Coll. L. Digneffe.)

1859.

94<sup>3</sup>. — Vue intitulée :

*Pont des Arches. — 1859.*

*Liège, F. Renard, éditeur. — Bruxelles, Imp. Simonau & Toovey.*

Prise du bas port de Chéravoie. A travers les arches du pont on voit les quais de la rive gauche de la Meuse jusqu'au delà du Mont de piété.

Largeur : 0<sup>m</sup>165, hauteur : 0<sup>m</sup>11.

Se trouve dans l'ouvrage intitulé : *Histoire du pont des Arches de*



*Liège. Recherches archéologiques*, par E. M. O. Dognée. Liège. F. Renard. 1860. Un volume in-8°. (Coll. A. Dejardin.)

1859.

94<sup>A</sup>. — Vue intitulée :

*Démolition du pont des Arches, à Liège, en 1859.*

*E. Meyer del. Lith. de C. Jaspar. Rue Cheravoie, 26.*

Représente le pont en démolition. A gauche, une partie du quai Sur-Meuse.

Au delà du pont, on voit, à travers les arches, le pont de bois provisoire et les maisons du quai de la Batte, jusqu'à une grande distance. Sur la hauteur, la Citadelle.

Largeur : 0<sup>m</sup>46, hauteur : 0<sup>m</sup>25.

(Bibl. de l'Univ. de Liège.)

1859.

94<sup>B</sup>. — Vue intitulée :

*L'hôtel-de-ville de Liège.*

Prise de la sortie de la rue de Bex. Cette vue est tout-à-fait imaginaire. Il y a un avant-corps avec colonnes et fronton sur un soubassement rustique, précédé d'un grillage. Au-dessus une campanille.

La rue Féronstrée est dans le fond.

Largeur : 0<sup>m</sup>66, hauteur : 0<sup>m</sup>51.

Se trouve dans : *Guide illustré du voyageur dans l'Europe centrale. Rédigé sur les lieux et d'après les documents les plus authentiques*, par Théobald Grieben. Berlin. Th. Grieben. 1859. 7<sup>e</sup> édition. Trois volumes in-12. Tome II. Page 144. (Coll. A. Dejardin.)

1860?

97<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Café du Rhin, restaurant, tenu par Schultze & Michaut, place du théâtre, Liège. Etc.*

*Lith. Kirsch, à Liège.*

Vue prise du centre de la place du Théâtre. A gauche, les maisons du pied du Pont d'Ile, dominées par le clocher de St-Denis, puis l'entrée des rues de la Régence et de l'Université. En face le café du Rhin, où est maintenant le Crédit général liégeois, et à droite la façade de la salle de Spectacle.

Largeur : 0<sup>m</sup>13, hauteur : 0<sup>m</sup>059.

Sur une carte d'adresse. (Coll. L. Béthune.)

1860?

97<sup>3</sup>. — Vue intitulée :

*A la cave de Bavière, hôtel restaurant, tenu par C. Schlemmer : Quai d'Avroy, à Liège.*

*Lith. Kirsch, à Liège.*

Vue prise du milieu de l'avenue d'Avroy. A gauche, l'entrée de la rue St<sup>e</sup>-Marie, avec l'hôtel de la Cave de Bavière au coin de droite; plus loin, l'église des Augustins (St<sup>e</sup>-Anne). Il y a une rangée d'arbres sur le quai; le square n'est pas encore planté. A droite, le mur de parapet du bassin de Commerce, puis le quai Cockerill, les églises St-Jacques, St-Paul et, dans le lointain, St<sup>e</sup>-Croix. La montagne couronnée par la Citadelle est dans le fond.

Largeur : 0<sup>m</sup>19, hauteur : 0<sup>m</sup>066.

Sur une carte d'adresse. (Coll. L. Béthune.)

1860?

97<sup>4</sup>. — Vue intitulée :

*Hôtel du roi de Bavière, tenu par Ferd<sup>d</sup> Gossen, Place St-Lambert, à Liège.*

*Lith. Kirsch, à Liège.*

Prise de la place St-Lambert. A gauche, la rangée de

maisons de la place Verte, à commencer à l'hôtel Cerfontaine. Dans le fond, le Théâtre, puis la place Verte et la rangée de maisons à droite de cette place. En face, l'hôtel du roi de Bavière (1) et toutes les maisons de la place St-Lambert jusqu'au pied des Degrés de St-Pierre. A droite, la façade du Palais.

Au verso se trouve la liste des *Monuments et Etablissements à visiter*.

Largeur : 0<sup>m</sup>24, hauteur : 0<sup>m</sup>07.

Sur une carte d'adresse. (Coll. L. Digne et L. Béthune.)

1860?

975. — Vue intitulée :

*Hôtel Mohren, à Liège, rue du Pont-d'Avroy, 31, tenu par Arnold Mohren. Etc.*

*Lith. Kirsch, à Liège.*

C'est une vue de la rue du Pont-d'Avroy dans sa longueur, avec une largeur exagérée. A gauche, l'hôtel Mohren. Dans le fond, les premiers arbres du boulevard d'Avroy, et plus loin, la rue St-Gilles.

Sur la même feuille, il y a une vue de la cour de l'hôtel.

Largeur : 0<sup>m</sup>09, hauteur : 0<sup>m</sup>065.

Sur une carte d'adresse. (Coll. L. Béthune.)

1860?

976. — Vue intitulée :

*Hôtel du grand monarque. J. Vanvinkeroy. Rue souverain-Pont, Liège. Etc.*

*Lith. Kirsch, à Liège.*

On voit à gauche l'hôtel du Grand-Monarque, puis l'en-

(1) Aujourd'hui Café Charlemagne.

trée de la rue Jamain-S<sup>t</sup>-Roch. A droite, l'entrée de la rue Chapelle-des-Clercs.

Sur la même feuille, il y a une vue de la cour de l'hôtel.

Largeur : 0<sup>m</sup>051, hauteur : 0<sup>m</sup>046.

Sur une carte d'adresse. (Coll. L. Béthune.)

1860 ?

977. — Vue intitulée :

*Hôtel de l'Europe, place du Spectacle, Liège. Tenu par A. Henrard.* Etc.

On voit la rue Hamal dans sa longueur. A gauche, une partie de la façade du Théâtre. A droite, tout le côté droit de la rue, avec l'hôtel de la Rousselière et l'hôtel de l'Europe. Dans le fond, l'église Saint-Jean. A l'extrême droite, l'entrée du boulevard de la Sauvenière.

Largeur : 0<sup>m</sup>082, hauteur : 0<sup>m</sup>054.

Sur une carte d'adresse. (Coll. Martiny, à Liège.)

1862 ?

103<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Liège. Pont de la Boverie.*

C'est une reproduction du n<sup>o</sup> 79<sup>12</sup> de 1856, où la cinquième arche est réunie au pont, et le chemin de halage passant en-dessous. La fabrique Vanderstraeten est démolie et remplacée par des maisons.

Largeur : 0<sup>m</sup>13, hauteur : 0<sup>m</sup>078.

Fait partie de la collection de 16 vues mentionnée aux n<sup>os</sup> 79 à 79<sup>12</sup>. (Coll. A. Dejardin.)

1862.

105<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :

*Hôpital de Bavière. Avant projet. — 12 avril 1864.*

J. G. MACORS.

Échelle de 1 à 200.

Avec une échelle et une explication pour les bâtiments existant et à conserver, ceux à démolir et ceux à construire.

Ce plan donne la partie de la ville comprise entre la rue Derrière-St-Pholien, le pont St-Nicolas, le biez de l'usine Dehasse, les terrains de la propriété de M. Dehasse et le biez de l'usine Dossin.

Des lettres de A à N, et t à z, des chiffres de I à XXIII et de 1 à 23 renvoient au texte.

En quatre feuilles.

Largeur : 0<sup>m</sup>77, hauteur : 0<sup>m</sup>95.

Se trouve joint à la brochure : *Amélioration et agrandissement de l'hôpital de Bavière. Avant-projet*, par J. G. Macors. Liège. De Thier et Lovinfosse, 1864. (Coll. A. Dejardin.)

1861.

1053. — Plan intitulé :

*Plan représentant les positions respectives des pompes et fontaines publiques de la ville de Liège, ainsi que celles des galeries et arènes qui les alimentent. — Hydrographie. — Eaux d'alimentation de la ville de Liège. Pl. XV.*

*Annales des trav. publ. Tom. 22. Page 283. — J. B. Blasseau. Sculp. Imp. de H. Borremans, à Brux.*

Échelle de 1 à 10,000.

Avec une légende pour les signes employés.

Ce plan ne donne que les cours de la Meuse et de l'Ourthe, et le tracé des galeries et des arènes, avec la position des puits et des fontaines. Ceux-ci sont numérotés de 1 à 107, d'après le degré hydrotimétrique de leurs eaux, inscrit à côté.

Largeur : 0<sup>m</sup>338, hauteur : 0<sup>m</sup>288.

Se trouve joint au mémoire : *Hydrographie. — Examen comparatif des eaux d'alimentation de la ville de Liège*, par A. Philippart. (*Annales des travaux publics de Belgique. Bruxelles, Vandooren, 1864. Tome XXII. Page 283.*)

1864.

105<sup>A</sup>. — Vue intitulée :

*Les moulins.*

*C. Remont, 78.*

Copie réduite d'un dessin de M. Charles Remont, fait en 1864.

Prise du pont de la Boverie. On voit à gauche, dans le lointain, le pont des Arches. Au centre est la digue qui sépare les eaux de la Meuse de celles de l'Ourthe. Ces dernières se partagent en deux bras, l'un faisant tourner les moulins de Saucy, l'autre activant un autre moulin. Derrière ceux-ci on aperçoit l'église Saint-Pholien et des cheminées de fabriques.

Largeur : 0<sup>m</sup>12, hauteur : 0<sup>m</sup>06.

Fait partie d'une série de huit vues entourant le menu intitulé : *Union des artistes. Banquet Annuel. 4 janvier 1879.* (Coll. A. Dejardin.)

1865.

106<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Pont de St-Nicolas, 1865.*

*Charles Remont del.*

*Aug. Hock. — Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. — Planche D.*

D'après une aquarelle de M. Ch. Remont, appartenant à M. Aug. Hock.

Vue prise du milieu de la rivière, en amont. En face, le pont, démoli en 1875 pour la création du boulevard de la Constitution, situé sur l'ancien lit de ce bras de la Meuse. Dans le fond, l'hôpital de Bavière. A gauche, des maisons et des jardins. A droite, l'ancien fief de la famille Woot de Trixhe, aujourd'hui le café de la Cour.

Largeur : 0<sup>m</sup>178, hauteur : 0<sup>m</sup>106.

Se trouve dans : *Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. La vie*, par A. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne, 1886. Un vol. in-8°. Page 263.

1866.

108<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :*Passage d'eau Baujot.**C. Remont, 78.*

Copie réduite d'un dessin de M. Daigneux, appartenant à M. L. Digneffe.

Vue prise du rivage des Croisiers, à l'endroit où aborde le bateau. Vis-à-vis, sur l'autre rive, on voit la maison du passeur d'eau, qui occupe l'emplacement de l'ancienne Tour-en-Bèche. En avant, on aperçoit la maison Renoz.

Largeur : 0<sup>m</sup>13, hauteur : 0<sup>m</sup>06.

Se trouve sur le même menu que le n° 105<sup>A</sup>. (Coll. A. Dejardin.)

1871.

313<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :*Liège. Lüttich.**Darmstadt, Ed. Wagner.*

Avec une rose des vents et deux légendes, l'une de 44 numéros pour les édifices, classés par ordre alphabétique, et l'autre de *a* à *h*, pour les hôtels, à droite du plan.

On remarque entre autres sur ce plan la construction du pont Maghin.

Ce plan est divisé en carrés, avec des lettres et des chiffres correspondant dans les légendes.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>137.

Se trouve dans : *Belgique et Hollande. Manuel du voyageur*, par K. Baedeker. 6<sup>e</sup> édition. Coblenz. K. Baedeker, 1871. Un vol. in-12. Page 31. (Coll. A. Dejardin.)

1871.

314<sup>bis</sup>. — Plan sans titre de l'île du Commerce et des environs.

*Liège. Mai 1871.*

*Etablissement Géographique A. Joseph Vossen. Liège.*

Échelle de 1 à 4,000.

Avec une échelle et une légende des diverses couleurs employées pour les chemins de fer.

Ce plan s'étend du pont de la Boverie, en longeant la Dérivation, jusqu'au Parc public; d'autre part, il va jusqu'au quai d'Avroy et au quai Cockerill.

L'île du Commerce est divisée en quatre lots de terrains à bâtir, d'une contenance totale de 71,000 mètres carrés. On y a réservé une petite gare pour le chemin de fer. Le parcours d'un chemin de fer américain s'y trouve aussi indiqué.

Largeur : 0<sup>m</sup>36, hauteur : 0<sup>m</sup>225.

Se trouve dans : *Île du Commerce. Du parti que l'on peut en tirer pour augmenter les revenus de la ville en contribuant à la prospérité du commerce et de l'industrie.* Liège, Vaillant-Carmanne. 1871. Une brochure in-8°. (Coll. A. Dejardin.)

1872.

334<sup>bis</sup>. — Plan sans titre d'une partie du quartier de l'Est.

Échelle de 1 à 2,500.

Avec une échelle et une explication pour les couleurs employées.

Donne la partie de la ville comprise entre la Meuse, la Dérivation et les rues Entre-deux-Ponts, Jean-d'Outre-Meuse et de Pitteurs. Sur ce plan se trouve le projet de M. l'ingénieur des travaux publics, qui a été exécuté



(tracé rouge) et le projet modifié (tracé jaune). D'après ce dernier projet, le boulevard Saucy serait prolongé jusqu'aux Prés St-Denis et le boulevard de la Constitution le serait jusqu'à la rue Chaussée-des-Prés. La direction de l'un et de l'autre serait quelque peu modifiée. En outre, le boulevard de l'Est serait supprimé.

Largeur : 0<sup>m</sup>52, hauteur : 0<sup>m</sup>39.

Se trouve joint au *Projet comparatif pour les travaux d'assainissement du quartier de l'Est*. Liège, A. Faust. 1872. Une brochure in-8°. (Coll. A. Dejardin.)

. 1873.

342<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Lüttich.*

*d. Kunstverlag.*

Copie du n° 53<sup>bis</sup> de 1838.

Largeur : 0<sup>m</sup>15, hauteur : 0<sup>m</sup>095.

Se trouve dans : *Belgien und Holland, Geschildert von O. L. B. Wolff*. Nouvelle édition. Leipzig. Kollmann. 1873. Un volume in-8°. Planche 32. (Coll. A. Dejardin.)

1873.

343<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :

*Liège.*

Petite vue analogue à la précédente.

Largeur : 0<sup>m</sup>055, hauteur : 0<sup>m</sup>016.

Est comprise dans le même atlas que la précédente, sur la carte de la province de Liège. (Coll. A. Dejardin.)

1873.

343<sup>3</sup>. — Vue intitulée :

*Quai de la Batte, à Liège.*

Petite vue prise à travers la première arche du pont des

Arches. On voit les quais de la Goffe et de la Batte dans leur longueur, et à droite, la Meuse.

Largeur : 0<sup>m</sup>021, hauteur : 0<sup>m</sup>02.

Se trouve sur la même carte que la précédente.

1873.

343 <sup>4</sup>. — Vue intitulée :

*Prom<sup>de</sup> de la Sauvenière.*

Petite vue prise du Pont-d'Avroy. On voit le boulevard de la Sauvenière dans sa longueur, et, sur la hauteur, l'église St-Martin ; à droite, celle de St-Jean.

Largeur : 0<sup>m</sup>21, hauteur : 0<sup>m</sup>016.

Se trouve sur la même carte que les précédentes.

1873.

343 <sup>5</sup>. — Vue intitulée :

*Pl<sup>ce</sup> de la Comédie, à Liège.*

Petite vue du Théâtre, ayant à gauche la rue de l'Harmonie, à droite la rue Hamal et le clocher de St-Jean dans le fond.

Largeur : 0<sup>m</sup>021, hauteur : 0<sup>m</sup>016.

Se trouve sur la même carte que les précédentes.

1873.

343 <sup>6</sup>. — Vue intitulée :

*Palais de Justice, à Liège.*

Petite vue de la place St-Lambert, avec les maisons de la place à droite et des arbres à gauche.

Largeur : 0<sup>m</sup>024, hauteur : 0<sup>m</sup>016.

Se trouve sur la même carte que les précédentes.

1873.

343<sup>7</sup>. — Vue intitulée :*St-Paul, à Liège.*

Petite vue de la place de la Cathédrale, ayant à gauche de l'église la rue St-Paul dans sa longueur et à droite les maisons de la place.

Largeur : 0<sup>m</sup>021, hauteur : 0<sup>m</sup>020.

Se trouve sur la même carte que les précédentes.

1873.

344<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :*Liège. Lüttich.**Darmstadt. Ed. Wagner.*

Avec une rose des vents et deux légendes, comme au n<sup>o</sup> 313<sup>bis</sup> de 1871.

C'est le même plan que celui cité plus haut, avec les changements survenus. Le chemin de fer de ceinture y est tracé, le Barbou est comblé, et il y a une rue indiquée Outre-Meuse dans le prolongement du pont des Arches, rue qui n'existe pas encore.

Ce plan est divisé en carrés, etc.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>137.

Se trouve dans : *Belgique et Hollande. Manuel du voyageur*, par K. Baedeker. 7<sup>e</sup> édition. Coblenz et Leipzig, K. Baedeker. 1873. Un volume in-12. Page 19. (Coll. L. Digneffe.)

1874?

346<sup>bis</sup>. — Vue intitulée :*Ecluse du bassin d'Avroy.**Ch. Remont.**Aug. Hock. — Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. — Pl. 5.*

Vue prise du bajoyer de l'écluse qui se trouvait vis-à-vis

de l'Évêché. On voit le pont tournant et au delà l'église des Augustins, ayant, à gauche, l'entrée de la rue du Jardin Botanique et, à droite, celle de la rue des Augustins. Sur la hauteur, l'église St-Gilles.

Largeur : 0<sup>m</sup>173, hauteur : 0<sup>m</sup>102.

Se trouve dans : *Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. Les transformations*, par Aug. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne. 1885. Un vol. in-8°. Page 215.

1874.

348<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :

*Plan pour l'appropriation des terrains à vendre sur l'Île de Commerce. Présenté par M. Dehasse, Conseiller communal.*

Echelle de 1 à 2,000.

Ce plan est limité à la Meuse, au quai Cockerill et au quai d'Avroy. Il prévoit une période de transition où, en même temps que les travaux commencés seraient exécutés (bassin, chenal, écluses pour les bateaux ordinaires et pour les bateaux à vapeur, barrage et déversoir), le bassin actuel subsisterait encore. Les terrains à bâtir sur l'île de Commerce comprendraient alors 32,725 mètres carrés. Il y aurait un pont sur le bassin dans le prolongement du pont de Commerce, et deux passerelles remplaceraient les ponts tournants vis-à-vis de la rue des Guillemins et de la rue St-Jacques.

Lorsque le bassin serait comblé, une large rue, légèrement courbe, irait de la rue des Guillemins à la statue de Charlemagne et deux autres rues partant du pont de Commerce aboutiraient aux deux extrémités de cette première. D'autres petites rues transversales plus étroites iraient vers la Meuse. Enfin le square actuel serait agrandi convenablement.

Largeur : 0<sup>m</sup>58, hauteur : 0<sup>m</sup>355.

Se trouve dans : *Île de Commerce. Projet pour faciliter la réalisation du plan adopté en réservant l'avenir*, par A. Dehasse. Liège. Desoer, 1874. Une brochure in-4°. (Coll. A. Dejardin.)

1874?

348<sup>3</sup>. — Plan intitulé :*Plan pour l'appropriation des terrains de l'île de Commerce.**Imp. Vaillant-Carmanne , à Liège.*

Echelle de 1 à 2,000.

Avec une légende explicative.

Ce plan est limité à la Dérivation et aux quais Cockerill et d'Avroy. Le bassin de Commerce est comblé ; il est transporté contre la Meuse, avec les écluses et le barrage projetés. Un grand parc est tracé sur les terrains de l'île de Commerce, entre la Meuse, les quais Cockerill et d'Avroy et une rue projetée de la rue des Guillemins au pont de Commerce. Les terrains situés au delà de cette rue, entre le bassin et le quai d'Avroy, sont réservés pour la bâtisse ; il n'y a que 18,000 mètres carrés ; mais on propose également de bâtir sur l'emplacement du Jardin d'acclimatation, où l'on trouverait encore 35,000 mètres carrés, en transportant celui-ci dans le parc public.

Sur la même feuille est placé le numéro suivant.

Largeur : 0<sup>m</sup>64, hauteur : 0<sup>m</sup>46.

Se trouve dans: *Cinq millions de francs trouvés sur l'île de Commerce*, par Joseph Collet. Liège. Vaillant-Carmanne, 1874. Une brochure in-8°. (Coll. A. Dejardin.)

1874.

348<sup>4</sup>. — Plan intitulé :*Plan pour l'assainissement du quartier de la Madeleine et divers autres travaux à exécuter à Liège.*

Echelle de 1 à 3,000.

Ce plan est limité aux rues St-Hubert, St-Croix, du Pa-

lais, Hors-Château, Velbruck et Sur-le-Mont, à la Meuse, à la place du Conservatoire, et aux rues de la Cathédrale, des Dominicains et de la Montagne.

La rue Léopold est tracée ; toutes les rues aux environs sont élargies et redressées et de nouvelles rues sont percées. L'Hôtel de ville est agrandi ; de nouvelles halles sont construites sur l'emplacement de la halle actuelle ; le dôme de St-André est isolé. De la gauche de l'église St-Antoine part un boulevard qui va vers la Citadelle. La rue de la Montagne est remplacée par deux rampes plus douces.

Largeur : 0<sup>m</sup>26 , hauteurs : 0<sup>m</sup>125 et 0<sup>m</sup>23.

Se trouve dans le même ouvrage que le plan précédent.

1875.

350<sup>bis</sup>. — Plan, sans titre, d'une partie de la ville de Liège.  
*Emile Tasset, del.*

Echelle de 1 à 5,000.

Avec une échelle.

Ce plan est limité, à la partie supérieure, à la rue Hemricourt et à l'église St-Paul ; à la partie inférieure, à la bifurcation des chemins de fer en avant du pont du Val-Benoît ; à gauche, au chemin de fer vers l'Allemagne, et à droite, au pont des Arches et à la route vers la Chartreuse. Il donne un projet de bassins et d'entrepôts sur la rive gauche de la Dérivation, à l'emplacement des îles Lulay et aux Ecorces et en supposant la suppression du bras de l'Ourthe qui forme ces îles.

Aucuns noms de rues ne sont indiqués.

Largeur : 0<sup>m</sup>54, hauteur : 0<sup>m</sup>395.

Se trouve dans : *Des intérêts généraux de la ville de Liège en 1875.* Liège. Vaillant-Carmanne, 1875. Une brochure in-8°. (Coll.A. Dejardin.)

1875.

351<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :*Liège.**Dressé par A. H. Dufour, etc. (Comme au n° 98<sup>bis</sup> de 1860).*

Avec une rose des vents et une légende pour les églises, etc., de 24 numéros et *a* et *b*, plus *A*, à gauche du cadre.

C'est le même plan que le n° 98<sup>bis</sup>, avec les changements survenus depuis 1860, entre autres le chemin de fer de ceinture, celui vers Maestricht, le pont Maghin, le Jardin d'Acclimatation.

A été encore reproduit en 1877 (n° 396).

Largeur : 0<sup>m</sup>155, hauteur : 0<sup>m</sup>14.

Se trouve dans : *Collection des guides Joanne. — Guides diamant. — Belgique et Hollande*, par A. J. Du Pays. 3<sup>e</sup> édition. Paris, Hachette, 1875. Un vol. in-18. Page 180. (Coll. A. Dejardin.)

1875.

368<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :

*Ville de Liège. — Plan pour l'appropriation des Quartiers de St-Antoine et de Péry. Dégagement du Palais Provincial, avec création : 1° d'abords faciles à l'hôpital primé par les hospices en 1871 ; 2° de nouvelles casernes en remplacement de celles de la citadelle actuelle ; 3° d'écoles, d'un marché couvert, église, &<sup>a</sup> ; 4° de parcs publics, squares & villas, boulevards, palais pour les fêtes publiques, à l'instar du palais de Sydenham, &<sup>a</sup> ; 5° d'un chemin de fer américain de circonvallation, prenant naissance à la Place St-Lambert, passant à la Gare centrale et reliant l'Ouest & le Nord.*

Par MM. B. Dewandre et F. de Grandvoir.

Echelle de 1 à 10,000.

Avec une légende de A à E et des observations. Le nord est à droite.

Ce plan va au nord , à l'ouest et à l'est jusqu'aux limites de la commune ; au sud , il s'arrête à la rue du Calvaire et aux ponts de la Boverie et d'Amercœur. La Citadelle est démolie et remplacée par une série de boulevards concentriques, avec un palais d'exposition au centre. De nouvelles rues partent de la place du Marché à travers l'église St-André et montent la côte en pente douce. D'autres rues partent du pied du Thier à Liège et vont, l'une vers la Citadelle, les autres rejoignent celles qui partent de St-Antoine. La station de Vivegnis est aussi reliée aux hauteurs par plusieurs rues. Du Palais de l'exposition descend, dans la direction de l'église St-Paul, un large boulevard, avec des ramifications à droite et à gauche. D'autres rues sont encore percées dans les terrains des Anglais et de la Vache.

De la rue Léopold part une rue vers l'Université, une autre dans le prolongement de la rue du Pot-d'Or , et une troisième vers la Goffe.

On y voit l'emplacement de l'hôpital projeté dans les terrains des Frères Cérites, celui de casernes, d'un marché couvert, etc. Une ligne de tramways part de la place Saint-Lambert ; passe par Hocheporte, les boulevards sur la hauteur et aboutit aux 600 Degrés.

Largeur : 0<sup>m</sup>253 , hauteur : 0<sup>m</sup>458.

(Bib. royale à Bruxelles. Dépôt.)

1876.

382<sup>bis</sup>. — Vue sans titre de la place du Marché.

Au dessous l'inscription : *Chocolat Liégeois*. Aux deux côtés, des piédestaux, avec les armoiries de la province, supportant deux statues de fleuves.

Cette vue est prise de la sortie de la rue Royale. Au



centre se trouve l'Hôtel-de-Ville ; à gauche, la fontaine du Perron, et à droite, la rue de la Violette dans sa longueur ; puis l'entrée de la rue de Bex et la fontaine en fer.

Largeur : 0<sup>m</sup>177, hauteur : 0<sup>m</sup>073.

Se trouve sur l'enveloppe des paquets de chocolat de Louis Souvercaze, à Bruxelles. (Coll. F. Couclet.)

1876.

382<sup>3</sup>. — Vue sans titre d'une partie du boulevard d'Avroy, à vol d'oiseau.

On voit, en avant, les arbres de la promenade et le kiosque pour les concerts ; dans le fond, la rangée de maisons à droite et à gauche de la rue d'Archis.

Largeur : 0<sup>m</sup>108, hauteur : 0<sup>m</sup>074.

Réclame pour le magasin de café intitulé : *Colonies hollandaises*. O. Heintz. Liège, 71, boulevard d'Avroy. (Coll. A. Dejardin.)

1876.

391<sup>bis</sup>. — Plan intitulé :

*Chênée.*

*Feuille XLII. — Planchette N° 6.*

*Photolithographiée et imprimée au Dépôt de la Guerre, à Bruxelles, en 1876. — Levée et nivelée en 1867. — Equidistance de 5 mètres.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle.

Le plan d'une partie de la ville de Liège se trouve dans le coin supérieur à gauche ; les environs sont représentés jusqu'à Beyne-Heusay et Romsée à l'est ; Beaufays au sud, Ougrée et Boncelles à l'ouest.

Ce plan comprend le quartier du Sud et la moitié du quartier de l'Est. Le bassin de Commerce est comblé ; le nou-

veau chenal, les écluses et les blocs de terrain à bâtir sont indiqués.

Les courbes de niveau y sont tracées. Il existe des exemplaires en noir et d'autres coloriés.

L'autre partie de la ville se trouve sur le numéro suivant.

Largeur : 0<sup>m</sup>40, hauteur : 0<sup>m</sup>50.

Fait partie de la carte de Belgique en 430 feuilles, publiée par l'Institut cartographique militaire.

1876.

391<sup>3</sup>. — Plan intitulé :

*Liège.*

*Feuille XLII. — Planchette N° 2.*

*Photolithographiée et imprimée au Dépôt de la Guerre, à Bruxelles, en 1876. Levée et nivelée en 1867. — Equidistance de 5 mètres.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle.

Le plan d'une partie de la ville de Liège se trouve dans le coin inférieur à gauche ; les environs sont représentés jusque Fexhe-lez-Slins au nord ; Liers et Rocour à l'ouest, et Oupeye, Cheratte, Wandre et Bellaire à l'est.

Ce plan comprend toute la ville de Liège, à l'exception du quartier du Sud et de la moitié du quartier de l'Est.

La rue Léopold y est indiquée, ainsi que les rues dans l'enclos Jonruelle, la passerelle vis-à-vis de la rue de la Régence et les boulevards de l'Est.

Les courbes de niveau y sont tracées. Il existe des exemplaires en noir et d'autres coloriés. •

L'autre partie de la ville se trouve sur le numéro précédent.

Largeur : 0<sup>m</sup>40, hauteur : 0<sup>m</sup>50.

Fait partie de la carte de la Belgique en 430 feuilles, publiée par l'Institut cartographique militaire.

1878.

583. — Plan intitulé :

*Liège. Lüttich.**Geograph. Anstalt von Wagner et Debes, Leipzig.*

Avec une rose des vents et deux légendes, l'une de 45 numéros pour les édifices, classés par ordre alphabétique, à côté du plan, et l'autre de *a* à *h* pour les hôtels.

C'est le même plan que ceux désignés sous les nos 313<sup>bis</sup> et 344<sup>bis</sup> de 1871 et 1873, avec les changements survenus.

La rue Léopold est percée, le bassin du Commerce n'est pas encore comblé.

Les tramways sont indiqués.

Ce plan est divisé en carrés, avec des lettres et des chiffres correspondant dans les légendes.

Largeur : 0<sup>m</sup>46, hauteur : 0<sup>m</sup>138.

Se trouve dans : *Belgique et Hollande. Manuel du voyageur*, par K. Baedeker. 9<sup>e</sup> édition. Leipzig, K. Baedeker. 1878. Un volume in-12. Page 45.

1878.

584. — Plan intitulé :

*Province de Liège. — Commune d'Angleur. — Plan du Château de Kinkempois appartenant à M<sup>me</sup> la Comtesse de Clérembault.*

*Dressé à l'échelle de 1 à 1,000 par Nicolas Mulkay, Géomètre à Liège. 1878.*

Avec une rose des vents.

Echelle de 1 à 1,000.

Ce plan est limité au nord au chemin de fer vers l'Allemagne; au sud à l'étang d'où sort un ruisseau; à

l'ouest au chemin de fer vers Namur, et à l'est à la route conduisant au Sart-Tilman.

Largeur : 0<sup>m</sup>84 , hauteur : 0<sup>m</sup>56.

(Coll. A. Dejardin.)

1879.

585. — Vue intitulée :

*Liège. — Vue générale de l'hôtel de Suède , à Liège.*

*Uzès.*

Prise en avant de la statue de Grétry. En face le Théâtre royal, ayant à gauche la rue de l'Harmonie avec l'hôtel de Suède, et à droite la rue Hamal, le café Vénitien et l'entrée du boulevard de la Sauvenière. En arrière, le clocher et le dôme de l'église St-Jean.

La perspective est mal observée.

Largeur : 0<sup>m</sup>101 , hauteur : 0<sup>m</sup>058.

Se trouve dans : *Ostende en Poche. Guide Conty.* Paris, 1879. *Saison de 1879. Agenda du voyageur. Hôtels et maisons de la Belgique, de la Hollande et des bords du Rhin, spécialement recommandés par le Guide Conty.* Page 44. (Coll. L. Digneffe.)

1880.

586. — Plan intitulé :

*Plan de Liège (Belgique). Atlas universel.*

*Gravé par R. Hausermann. — Paris, Imp. Cochet et Rouillé. — Arthème Fayard, éditeur ; 49, Rue des Noyers.*

Avec une légende de 20 numéros pour les édifices.

Ce plan ne contient pas les derniers changements opérés lors de son apparition ; ainsi la rue Léopold n'est pas percée ; les terrains de l'île du Commerce sont appropriés d'après le projet de janvier 1874, qui n'est pas celui qui a été exécuté.

Largeur : 0<sup>m</sup>255 , hauteur : 0<sup>m</sup>18.

Se trouve dans l'*Atlas universel, contenant la géographie physique, politique, historique, théorique, militaire, industrielle, agricole et commerciale du monde, avec la statistique la plus récente et la plus complète, etc.*, par F. de la Brugère et A. Baralle. Paris, A. Fayard. 1880. Un volume in-4°. Page 139. (Coll. A. Dejardin.)

1880.

587. — Vue intitulée :

*Liège.*

*E. Puttaert del.-M. Weber sc.*

Au-dessus sont les armoiries de la province.

Cette vue est prise de la Citadelle. Au premier plan on voit des canons. À gauche, la Meuse avec les ponts des Arches et de la Boverie ; à droite, l'église St-Paul.

Largeur : 0<sup>m</sup>13, hauteur : 0<sup>m</sup>05.

Fait partie des vues formant le frontispice de : *L'Illustration nationale. 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de la Belgique. 1830-1880.* Bruxelles, Mertens. 1880. Un volume in-folio. (Coll. A. Dejardin.)

1880.

588. — Vue intitulée :

*Liège.*

*Am. Lynen. — Pho. Yves & Barret.*

Prise du quai de l'Université. On voit, en avant, le pont des Arches ; à gauche, le port de Chéravoie et les maisons du quai sur Meuse ; à droite, les maisons du quai des Pêcheurs et l'église St-Pholien.

Largeur : 0<sup>m</sup>10, hauteur : 0<sup>m</sup>07.

Se trouve dans : *Bruzelles-Exposition. Guide explicatif & illustré contenant un guide illustré de Bruzelles, de ses environs et de la Belgique, etc.*, par Léon Dommartin, Henri Jouanne, M. Kufferath, C. De Roddaz. Bruxelles, Decq et Duhent. 1880. Un vol. in-12. Page 52. (Coll. A. Dejardin.)

1880.

589. — Plan intitulé :

*Plan de la ville de Liège. Fait en Février 1880 sous la direction de M. Blonden, Ingénieur Directeur des Travaux Communaux.*

*A. Delsemme scr.*

*Etablissement Lithographique de Ch. Claesen, Editeur à Liège. — Déposé.*

Echelle de 1 à 10,000.

Avec une légende pour les teintes conventionnelles. Le nord est en haut.

Ce plan comprend la commune de Liège presque en entier. A la limite nord se trouve le cimetière de S<sup>te</sup>-Walburge; à l'est, le bassin de Commerce à Coronmeuse et le village de Grivegnée; au sud, les châteaux d'Angleur, de Kinkempois et le Petit Bourgogne, et à l'ouest, l'église S<sup>t</sup>-Gilles et le village d'Ans.

A l'intérieur de la ville, on a indiqué toutes les nouvelles rues, entre autres celles qui se trouvent sur l'ancienne île du Commerce et entre le quai S<sup>t</sup>-Léonard et la rue Vivegnis.

Le nouveau parc d'Avroy et celui de Cointe y sont représentés.

On y a aussi tracé un grand nombre de projets de rues, du côté de S<sup>te</sup>-Claire, du Fond de l'Empereur, etc., ainsi que l'avenue de l'Observatoire.

La feuille est divisée en carrés de 500 mètres de côté, le méridien et la parallèle de départ passant par le clocheton du Palais. Ces carrés sont désignés par des lettres et des chiffres, et l'Indicateur ci-dessous y renvoie.

Largeur : 0<sup>m</sup>52, hauteur : 0<sup>m</sup>595.

A ce plan est annexé un livret intitulé : *Indicateur des rues, places, des monuments publics, etc., de la ville de Liège.* Liège, Ch. Claesen. 1880.

1880.

590. — Plan intitulé :

*Jardin Botanique de Liège. 1880. Projets des instituts universitaires.*

*1<sup>er</sup> Projet de l'administration de l'Université.*

Échelle de 1 à 2,000.

Avec une légende pour les cotes de nivellement et pour les bâtiments projetés.

Représente le Jardin botanique avec les rues qui l'entourent. On y a indiqué en rouge les projets d'emplacement de l'Institut de botanique dans le prolongement des serres actuelles, des Instituts de pharmacie et de physiologie contre la rue des Anges, et de l'Institut de zoologie contre la rue Nysten.

Largeur : 0<sup>m</sup>19, hauteur : 0<sup>m</sup>16.

Joint au mémoire : *Comité du jardin botanique. Instituts universitaires. Lettre adressée à MM. les membres du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Liège*, signée : Comte de Looz, président, J. Van Scherpenzeel Thim, secrétaire. Liège. L. de Thier, 1881.

1880.

591. — Sur la même feuille :

*2<sup>e</sup> Projet de l'administration de l'Université.*

L'Institut de pharmacie est placé entre les serres et la rue Fusch, et l'habitation du jardinier en chef est démolie et placée à l'angle de la rue Louvrex et de la rue Fusch.

Largeur : 0<sup>m</sup>19, hauteur : 0<sup>m</sup>16.

1880.

592. — *3<sup>e</sup> Projet de l'administration de l'Université.*

Les serres sont portées en avant avec l'Institut de bota-

nique; l'Institut de zoologie est placé entre elles et la rue Fusch, et l'Institut de pharmacie est placé à l'angle de la rue Louvrex et de la rue Fusch.

Largeur : 0<sup>m</sup>19, hauteur : 0<sup>m</sup>16.

1880.

593. — Sur la même feuille :

*Variante au 3<sup>e</sup> Projet de l'administration de l'Université.*

L'Institut de zoologie est reporté vers la rue Louvrex, et l'Institut de pharmacie est placé à l'angle des rues Fusch et Courtois.

Largeur : 0<sup>m</sup>19, hauteur : 0<sup>m</sup>16.

1880.

594. — Sur la même feuille :

*Projet de M. Gaspard, Architecte, dressé à la demande du Comité du Jardin Botanique.*

Les serres sont modifiées et placées plus avant. Les trois Instituts de botanique, de pharmacie et de zoologie sont réunis dans un seul bâtiment, situé entre les serres et la rue Fusch.

Largeur : 0<sup>m</sup>19, hauteur : 0<sup>m</sup>16.

1880.

595. — Plan intitulé :

*Plan du Jardin Botanique, à Liège. Installations universitaires.*

Avec une rose des vents.

Echelle de 1 à 1,000.

Représente le Jardin botanique avec les rues qui l'entourent. Les courbes de niveau y sont tracées. On y a indi-



qué, en rouge, les projets d'emplacement de l'Institut de botanique, en prolongement des serres actuelles; de l'Institut de pharmacie, entre les serres et la rue Fusch; et de l'Institut de zoologie, contre la rue Nysten. L'habitation du jardinier en chef est démolie et placée près de la rue Louvrex.

Largeur : 0<sup>m</sup>33, hauteur : 0<sup>m</sup>27.

Joint au mémoire: *Les installations universitaires dans le jardin botanique*, par G. Blondin. Liège. Vaillant-Carmanne, 1881. Une brochure in-8°. (Coll. A. Dejardin.)

1880.

596. — Vue intitulée :

*Les inondations. — Le pont des Arches, à Liège, E. S. (Suhl.)*

Prise du quai Sur-Meuse. On voit en avant le pont des Arches, et au delà, l'église St-Barthélemy et le Mont-de-Piété. Les quais sont couverts d'eau; celle-ci atteint la naissance des arches du pont.

Largeur : 0<sup>m</sup>22, hauteur : 0<sup>m</sup>15.

Se trouve dans : *L'Illustration européenne*. Bruxelles, 1880-1881. Onzième année. Un volume in-folio. Page 105.

1880.

597. — Plan intitulé :

*Plan des inondations de 1850 et de 1880 dressé par M. Mahiels, ingénieur, sur le plan de la ville de Liège fait en Février 1880 sous la direction de M. Blondin, ingénieur directeur des travaux communaux.*

*Etablissement lithographique de Ch. Claesen, éditeur. Liège, 26, rue du Jardin Botanique. — A. Delsemme scr. — Déposé.*

Echelle de 1 à 10,000.

Avec une légende pour les teintes employées et un tableau renseignant la *Hauteur à laquelle les eaux se sont élevées au dessus du pavage dans les parties basses des rues ci-dessous dénommées.*

C'est le même plan que le numéro 589, duquel on a supprimé une bande de 0,06 de largeur pour y placer les légendes. Des teintes différentes indiquent : 1° l'inondation de 1850 (4, 5 et 6 février); 2° celle de 1880 (20, 21, 22 et 23 décembre); 3° l'inondation de 1880 dans les parties non inondées en 1850, et 4° l'inondation probable en 1880 sans la construction de la digue de Fragnée.

Largeur : 0<sup>m</sup>52, hauteur : 0<sup>m</sup>595.

Est encore dans le commerce.

## 1881.

598. — Plan intitulé :

*Ville de Liège. Quartier de l'Est. Boverie. Plan et lotissement d'immeubles à vendre avec grande facilité de paiement.*

*Dressé à l'échelle de 0,005 pour un mètre, par le géomètre M. Mulkay.*

*Etudes de Mes Biar & Dejardin.*

*Liège. — H. Vaillant-Carmanne.*

Echelle de 1 à 200.

Avec une rose des vents.

Ce plan renferme les terrains compris entre la rue du Parc, le quai de la Boverie et la place du Parc, comprenant 11 lots aux environs de cette dernière.

Largeur : 0<sup>m</sup>635, hauteur : 0<sup>m</sup>515.

Ce plan a été publié par M. Aug. Hock, à qui appartiennent les terrains à vendre. (Coll. A. Dejardin.)

1881.

599. — Plan intitulé :

*Liège. Lüttich.**Géograph. Anstalt von Wagner & Debes. Leipzig.*

Avec une rose des vents, deux légendes, l'une de 45 numéros pour les édifices, classés par ordre alphabétique, et l'autre de *a* à *h* pour les hôtels, et un signe pour les tramways, à côté du plan. C'est le même plan que les nos 313<sup>bis</sup>, 344<sup>bis</sup> et 583, de 1871, 1873 et 1878, auquel on a apporté les changements survenus depuis cette dernière date. Le bassin de Commerce est comblé et les nouvelles rues sont tracées ; les noms de plusieurs rues, boulevards, avenues, sont changés. Le chemin de fer de ceinture est indiqué.

Ce plan est divisé en carrés, avec des lettres et des chiffres correspondant aux légendes.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>138.

Se trouve dans : *Belgique et Hollande. Manuel du voyageur*, par K. Baedeker, 10<sup>e</sup> édition, Leipzig. K. Baedeker. 1881. Un volume in-12. Page 51. (Coll. A. Dejardin).

1881.

600. — Vue intitulée :

*Pont des arches sur la Meuse.**(Dessin de Bulens. Gravure de Lebrun et Liedel.)*

Vue prise du quai de l'Université. On voit au premier plan la passerelle et au-delà le pont des Arches et les tours de St-Barthélemy ; à droite le quai des Pêcheurs et à gauche la montagne couronnée par la Citadelle.

La même feuille renferme d'autres vues partielles de la ville de Liège, et entre autres la suivante, avec le titre général : *Vues de Liège.*

Largeur : 0<sup>m</sup>29, hauteur : 0<sup>m</sup>12.

Setrouve dans: *L'Illustration belge. Journal hebdomadaire.* Bruxelles.  
Rosez, 1881, 1<sup>re</sup> année. Un volume in-folio. Pages 382 et 383.  
(Coll. A. Dejardin.)

1881.

601. — Vue intitulée :

*Ile du Commerce.*

(*Dessin de Bulens. Gravure de Lebrun et Liedel.*)

Vue prise à l'extrémité du boulevard d'Avroy. On voit toute la ligne des maisons de l'avenue Rogier, depuis l'angle du boulevard Piercot, jusqu'aux Terrasses, puis celles-ci et toute la rue Devaux. En avant, on aperçoit, à gauche, la statue de Charlemagne, et, à droite, la Trink-Hall.

Sur la même feuille que la précédente.

Largeur : 0<sup>m</sup>29, hauteur : 0<sup>m</sup>155.

Se trouve dans :

1<sup>o</sup> Le même ouvrage que la précédente. Pages 382 et 383.

2<sup>o</sup> *Le Globe illustré. Journal de la famille.* Bruxelles. J. Gros. 1887.  
Tome II. Page 394 (1). (Coll. A. Dejardin.)

1881.

602. — Plan intitulé :

*Fêtes jubilaires. Plan de Liège. Juillet 1881.*

*Liège. — Imp. M. Adam, rue Saint-Jean, 24.*

Avec une légende de 133 numéros.

C'est un croquis grossier de la ville de Liège. Le Palais, la Prison et les Prés-S<sup>t</sup>-Denis sont seuls indiqués sur le plan. Sur la même feuille, et au verso, se trouvent un

(1) Dans cet ouvrage le titre est : *La statue de Charlemagne à Liège*, et la vue va moins loin à gauche et à droite; on ne voit plus la Trink-Hall. Les dimensions sont: Larg. 0<sup>m</sup>222, haut. 0<sup>m</sup>138.

grand nombre d'annonces, disposées différemment dans deux exemplaires. La légende est aussi au verso.

Largeur : 0<sup>m</sup>22, hauteur : 0<sup>m</sup>22.

(Coll. A. Dejardin.)

1881 ?

603. — Vue, sans titre, de la ville de Liège prise de la Citadelle.

*E. Puttaert. — Kellenbach Ost.*

On y voit le cours de la Meuse avec les ponts des Arches, de la Boverie, du Commerce et du Val-Benoît. Dans la ville on distingue les églises St-Paul, St-Jacques, St-Denis, l'Université, etc.

Forme l'entête de l'article *Liège* avec trois autres vues, citées plus loin.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>085.

Se trouve dans : *La Belgique illustrée, ses monuments, ses paysages, ses œuvres d'art*, publié sous la direction de M. Eugène Van Bommel. Bruxelles. Bruylant-Christophe. 1881. Deux volumes in-4°. Tome II. Page 265. (Coll. L. Digneffe.)

1881.

604. — Vue, sans titre, de la ville de Liège prise du Péry.

On voit confusément la ville, dans une trouée. On ne distingue que quelques édifices, parmi lesquels St-Jean probablement.

Largeur : 0<sup>m</sup>08, hauteur : 0<sup>m</sup>10.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente, même page.

1881.

605. — Vue, sans titre, prise du quai des Pêcheurs.

On voit en avant le pont des Arches et sur la hauteur la Citadelle. La passerelle n'y figure pas.

Il y a en outre, sur cette feuille, une vue des ruines de l'église de Saint-Nicolas, en Glain.

Largeur : 0<sup>m</sup>09, hauteur : 0<sup>m</sup>04.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes, même page.

1881.

606. — Vue intitulée :

*Le jardin d'acclimatation et le parc public.*

A. Heins. — Kellenbach et Ost sc.

Vue prise du boulevard Frère-Orban, en amont du pont de Commerce. On voit d'abord le chenal avec des bateaux amarrés au débarcadère; au delà de celui-ci, la Meuse et le barrage mobile, puis le Jardin d'acclimatation (serres et restaurant), et dans le fond le Parc public.

Largeur : 0<sup>m</sup>14, hauteur : 0<sup>m</sup>09.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II. Page 270.

1881.

607. — Vue intitulée :

*Le Séminaire et le pont de la Boverie.*

A. Heins. — Kellenbach. Ost Sc.

Vue prise un peu au dessus du débarcadère des bateaux à vapeur. On voit le quai dans sa longueur, ayant à gauche les écluses pour les bateaux ordinaires et à droite l'écluse à la Meuse pour les bateaux à vapeur, puis le barrage mobile, le pont de la Boverie et l'église St-Pholien. En avant se trouvent le boulevard Piercot, le Séminaire avec son église, l'église St-Paul et l'extrémité du boulevard Frère-Orban. Sur la hauteur, la Citadelle.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>095.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II. Page 271.

1881.

608. — Vue intitulée :

*Quai de la Batte , vue prise du quai de Maestricht.**A. Heins. — Kellenbach , Ost , sc.*

On voit à droite le quai de la Batte , le quai de la Goffe , la Ribuée et une partie du pont des Arches ; à gauche la Meuse et des bateaux amarrés au quai.

Largeur : 0<sup>m</sup>15 , hauteur : 0<sup>m</sup>11.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II.  
Page 274.

1881.

609. — Vue intitulée :

*Palais de justice. [Façade d'Anneessens.]**A. Heins. — Kellenbach , Ost , sc.*

Vue prise au sud de la place St-Lambert , vis-à-vis de la librairie Desoer ; on y voit les maisons aux deux côtés de la place. A travers la percée à gauche du Palais , on aperçoit la place Notger et au dessus les bâtiments de l'Hospice des aliénés.

Largeur : 0<sup>m</sup>26 , hauteur : 0<sup>m</sup>095.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II.  
Page 281.

1881.

610. — Vue intitulée :

*Hôtel provincial.**A. Heins. — J. Boutquin sc.*

Vue prise de la rue du Palais , vis-à-vis de la station. A gauche l'hôtel du Gouvernement provincial ; à droite le

square Notger, et en avant une percée par laquelle on aperçoit la place St-Lambert et les maisons des Degrés-St-Pierre.

Largeur : 0<sup>m</sup>14, hauteur : 0<sup>m</sup>09.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II.  
Page 287.

1881.

611. — Vue intitulée :

*Le grand Marché.*

A. Heins. — Kellenbach. Ost. sc.

Vue prise vers la rue de Bex. A gauche on voit la première fontaine en fonte, au dessus de laquelle apparaît le dôme de St-André, puis les maisons du côté gauche du Marché. A droite se trouvent l'Hôtel de ville et les maisons de la face droite de la place. Au milieu les deux autres fontaines et dans le fond la rue Féronstrée.

Largeur : 0<sup>m</sup>155, hauteur : 0<sup>m</sup>12.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II.  
Page 289.

1881.

612. — Vue intitulée :

*Le boulevard d'Avroy.*

E. Puttaert. — Kellenbach et Ost.

Vue prise à la hauteur du kiosque pour les concerts. On voit l'allée d'arbres jusqu'à la rue du Pont-d'Avroy et sur la hauteur le clocher de St-Croix.

Largeur : 0<sup>m</sup>14, hauteur : 0<sup>m</sup>095.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II.  
Page 293.



1881.

613. — Vue intitulée :

*Fontaine de la Vierge.**A. Heins. — E. Biet sc.*

Vue prise au pied de cette fontaine, du côté de la place de la Cathédrale. On voit derrière la rue Vinâve-d'Ile dans sa longueur.

Largeur : 0<sup>m</sup>075, hauteur : 0<sup>m</sup>11.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II. Page 294.

1881.

614. — Vue intitulée :

*Eglise Saint-Paul.**V. De Doncker del. — Kellenbach et Ost sc.*

Vue prise de la rue Vinâve-d'Ile. Au premier plan, à droite, la fontaine de la Vierge ; dans le fond, l'église. A droite et à gauche, les maisons de la rue Vinâve-d'Ile et de la place de la Cathédrale.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>12.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II. Page 296.

1881.

615. — Vue intitulée :

*Le rond-point de Charlemagne.**A. H. — Kellenbach. Ost.*

Vue prise à l'entrée du boulevard Piercot. A droite, au premier plan, la statue de Charlemagne ; plus loin, la Trink-Hall. En avant le parc, et à gauche la rangée de mai-

sons de l'avenue Rogier, depuis les Terrasses jusqu'à la rue Raikern.

Largeur : 0<sup>m</sup>15, hauteur : 0<sup>m</sup>09.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II.  
Page 305.

1881.

616. — Vue intitulée :

*L'Île du Commerce.*

*A. Heins.-Kellenbach. Ost.*

Vue prise du bord de l'étang, dans le square d'Avroy, près du rocher. A gauche on aperçoit la Trink-Hall, et à droite la rangée de maisons de l'avenue Rogier, à partir des Terrasses, puis celles du boulevard d'Avroy. Dans le lointain, les clochers de la ville.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>11.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II.  
Page 307.

1881.

617. — Vue intitulée :

*La Sauvenière et l'église Saint-Martin.*

*E. Puttaert.-Kellenbach. Ost.*

Vue prise vers la rue du Pont-d'Avroy. On voit le boulevard de la Sauvenière dans sa longueur et, sur la hauteur, l'église St-Martin.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>12.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II.  
Page 311.

1881.

618. — Vue intitulée :

*Eglise Sainte-Croix.*

*E. Puttaert.-Kellenb. Ost.*

Vue prise de la rue S<sup>t</sup>-Hubert, dont on voit les dernières maisons vers la rue Haute-Sauvenière; le chevet de l'église S<sup>te</sup>-Croix vient ensuite, et puis la rue S<sup>te</sup>-Croix dans sa longueur.

Largeur : 0<sup>m</sup>115, hauteur : 0<sup>m</sup>16.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II. Page 312.

1881.

619. — Vue intitulée :

*Place du Théâtre.*

*A. Heins.-Kellenbach. Ost.*

Vue prise de l'ancienne place Aux Chevaux. Au centre se trouve le square de la place du Théâtre, avec la statue de Grétry au milieu. A gauche, la maison à l'angle (café Anglais), puis le Théâtre et le commencement de la rue Hamal. A droite, l'entrée du boulevard de la Sauvenière. Sur la hauteur, on voit l'église S<sup>t</sup>-Martin et les maisons de la rue Mont-S<sup>t</sup>-Martin.

Largeur : 0<sup>m</sup>14, hauteur : 0<sup>m</sup>09.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Tome II. Page 318.

1881.

620. — Plan sans titre d'une grande partie de la ville de Liège.

Échelle de 1 à 10,000.

Avec une rose des vents et une légende de A.A. à C.C.

Ce plan donne toute la partie de la ville comprise entre le chemin de fer de ceinture et le chemin de fer de Maestricht; il va, d'un côté, jusqu'au pont du Val-Benoît et, de l'autre, jusqu'à la station de Wandre. On y a indiqué

l'emplacement d'une gare de formation au Champ de manœuvres, et d'autres travaux pour rendre la dérivation navigable.

Il est copié sur le n° 589 de 1880.

Largeur : 0<sup>m</sup>83 , hauteur : 0<sup>m</sup>40.

Se trouve dans : *Mémoire concluant à l'installation de bassins de navigation et d'une station de chemin de fer sur les prés de Droixhe*, par Malaise. Liège, L. de Thier, 1881. Une brochure in-4°. (Coll. A. Dejardin.)

1881.

621. — Plan sans titre du parcours du Tramway Liégeois.  
*Étab<sup>l</sup> lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

Échelle de 1 à 20,000.

Ce tramway va de la station des Guillemins à la place de la Licour, à Herstal, en passant par la rue des Guillemins, l'avenue d'Avroy, les boulevards d'Avroy et de la Sauve-nière, les places du Théâtre, Verte, St-Lambert et du Marché, les rues Féronstrée et St-Léonard, sur la commune de Liège, et les rues Hayeneux, St-Lambert et la route de Maestricht, sur la commune de Herstal.

Il y a un embranchement qui part de la place du Théâtre et s'arrête à la Bonne-Femme, en passant par les rues de l'Université et Grétry.

Sur ce plan sont indiquées seulement toutes les rues qui aboutissent à celles suivies par le tramway. Tout le parcours est colorié, avec teintes différentes d'un croisement à l'autre.

Largeur : 0<sup>m</sup>375, hauteur : 0<sup>m</sup>115.

1881.

622. — Plan, sans titre, des pâtés de maisons compris

entre les rues Léopold, du Casque, du Stalon et S<sup>te</sup>-Catherine.

Échelle de 1 à 200.

Le terrain est divisé par lots pour la vente.

Largeur : 0<sup>m</sup>39, hauteur : 0<sup>m</sup>245.

Ce plan se trouve derrière l'affiche de la mise en vente, par M. Pierquin, le 15 novembre 1881, de 14 lots de terrains à bâtir, situés rues Léopold, de l'Hôtel-de-Ville, du Casque et de S<sup>te</sup>-Catherine. (Coll. A. Dejardin.)

1881.

623. — Plan, sans titre, du pâté de maisons compris entre les rues Léopold, Grande-Tour, de la Violette et du Casque.

Échelle de 1 à 200.

Le terrain est divisé par lots pour la vente.

Largeur : 0<sup>m</sup>275, hauteur : 0<sup>m</sup>30.

Ce plan se trouve derrière l'affiche de la mise en vente, par M. Pierquin, le 15 décembre 1881, de 18 lots de terrains à bâtir situés rues Léopold, de la Madeleine, Grande-Tour, du Casque et de la Violette. (Coll. A. Dejardin.)

1881.

624. — Plan, sans titre, du pâté de maisons compris entre les rues Léopold, de la Madeleine et de Gueldre.

Échelle de 1 à 500.

Le terrain est divisé par lots pour la vente.

Largeur : 0<sup>m</sup>275, hauteur : 0<sup>m</sup>195.

Ce plan se trouve derrière l'affiche de la mise en vente, par M. Pierquin, le 29 décembre 1881, de 19 lots de terrains à bâtir situés rues Léopold, de la Madeleine, de Gueldre et de S<sup>te</sup>-Catherine. (Coll. A. Dejardin.)

1882?

625. — Vue intitulée :

*Grand hôtel Charlemagne, place St-Lambert, Liège. — Café-restaurant. — 12 billards. — Vercken, Propriétaire. Lith. F. Bordt, Liège.*

Prise au sud de la place St-Lambert. A gauche, la place Verte; au centre, l'hôtel Charlemagne, puis toute la rangée de maisons jusqu'à la place Notger. A droite, une partie de la façade du Palais.

Largeur : 0<sup>m</sup>12, hauteur : 0<sup>m</sup>64.

C'est une carte d'adresse. (Coll. A. Dejardin.)

1882.

626. — Vue sans titre de la ville de Liège.

*J. de F. — Jaspar frères, Liège.*

Cette vue est prise de la Belle-Vue, au haut du Thier de la Fontaine. L'église Saint-Paul est au centre, l'église Saint-Christophe à droite, le Théâtre et l'église Saint-Denis à gauche.

Au premier plan, des chasseurs partent en voiture, un autre est à pied. Deux bouquets d'arbres encadrent la vue de la ville.

Largeur : 0<sup>m</sup>15, hauteur : 0<sup>m</sup>65.

Se trouve sur un programme intitulé: *Cercle équestre.— Sport — Charité. 15 mars 1882. Grande représentation offerte à MM. les Membres et à leur Famille.* (Coll. A. Dejardin).

1882.

627. — Plan intitulé :

*Galerie du Commerce à construire au quartier dit du Chaffour.*

*Plan approuvé par le Conseil Communal en séance du 17 mai 1882.*

Échelle de 1 à 500.

Comprend le quartier situé entre les rues de la Régence, de la Cathédrale, Chéravoie et le quai Sur-Meuse. La galerie du Commerce projetée part de l'angle des rues Florimont et Chéravoie et aboutit au quai Sur-Meuse. Les rues Florimont et de la Cour sont élargies. Les rues de l'Ancre et plusieurs autres sont supprimées.

Largeur : 0<sup>m</sup>235, hauteur : 0<sup>m</sup>34.

Se trouve sur le prospectus de l'*Association immobilière liégeoise (Société anonyme)*. (Coll. A. Dejardin.)

1882.

628. — Plan intitulé :

*Plan de Liège pour Voyageurs par Joseph Kips. Ancien Élève de l'Établissement Géographique de Bruxelles et Membre du Dépôt de la Guerre à Londres, etc.*

Échelle de 1 à 10,000.

Avec une échelle, une liste des hôtels, fort incomplète, une autre des cafés et une troisième de la situation de quelques établissements.

C'est une copie du n° 589 de 1880, mais il n'est pas aussi étendu. Ainsi, au nord, il s'arrête à la Citadelle; à l'est, au cimetière de Robermont; au sud, au parc de Cointe, et à l'ouest à la station du Haut-Pré.

Largeur : 0<sup>m</sup>395, hauteur : 0<sup>m</sup>465.

(Coll. A. Dejardin.)

1882.

629. — Plan intitulé :

*Liège. — Population : 100,000.*

*J. Kips. 14. Moore street. Chelsea. London. — A Bruxelles. H. V. H. F. (Van Havermaet). 13 bis. Rue des Boiteux.*

Échelle de 1 à 30,000.

Avec une échelle.

Ce plan a les mêmes limites que le plan précédent. Les principales rues sont seules tracées, les édifices sont indiqués en noir.

Largeur : 0<sup>m</sup>165, hauteur : 0<sup>m</sup>122.

Se trouve dans :

1° *Kips'guide to Belgium, containing 15 maps and plans.* Londres. C. Smith, 1882. Un vol. in-12. Page 34. (Coll. A. Dejardin.)

2° *Plans de Liège et Namur, Spa et environs. — Description des grottes de Han, de Rochefort et environs. Avec guide,* par Joseph Kips. Londres, V. Brooks, 1882. Une broch. in-12. Page 5. (Coll. A. Dejardin.)

3° *Belgian cities. — Villes de Belgique (Lille & Aix-la-Ch.) etc.,* par Joseph Kips. Londres, Burns et Oates 1887. Un volume in-8° oblong (1). (Coll. A. Dejardin.)

1882.

630. — Plan intitulé :

*Plan of Liège.*

Le nord est en haut.

Les principales rues sont indiquées avec leurs noms en français.

C'est la copie réduite d'une partie du plan de 1880, n° 589.

Largeur : 0<sup>m</sup>078, hauteur : 0<sup>m</sup>103.

Se trouve dans : *The encyclopaedia britannica a dictionary of arts, sciences and general literatur*, 9° édition. Edimbourg, Adam and Charles Black, 1875 à 188. Vol. in-4° (en cours de publication). Tome XIV, 1882. Page 568. (Bib. de l'Univ. de Liège.)

1882.

631. — Vue intitulée :

*Pce de Liège. — F. Buelens.*

*Lith. Léon Mertens. Bruxelles.*

(1) Dans cette édition, la largeur est réduite à 0<sup>m</sup>162.



Vue prise du quai Sur-Meuse. A gauche, les maisons du quai Sur-Meuse, à droite celles du quai des Tanneurs. Le pont des Arches est au milieu. Sur la Meuse, un bateau à vapeur.

Sur la même feuille, il y a d'autres vues de villes.

Lithographié en brun.

Largeur : 0<sup>m</sup>12, hauteur : 0<sup>m</sup>045.

Se trouve sur la couverture de : *La Belgique: La Belgique avant 1830 ; — la constitution ; — la loi provinciale et communale ; — la Belgique depuis 1830 ; — carte de la Belgique*, par Du Fief. Bruxelles, Mertens, 1882. Un volume in-8°.

1882.

632. — Plan intitulé :

*Ville de Liège. Quartier du Centre.*

*Projet d'appropriation du Quartier du Chafour.*

*Dressé à l'échelle de 1 à 1000 par le géomètre soussigné ,  
N. Mulkay.*

*Liège. Octobre 1882.*

*Etabl. Autographique de Ch. Claesen , à Liège.*

Avec une rose des vents.

Ce plan renferme la partie de la ville comprise entre les rues de la Cathédrale, Sur-Meuse et des Rewes, la Meuse, l'Université, les rues Sœurs-de-Hasque et de la Sirène. Il comporte un projet de déplacement de l'Hôtel des postes, qui viendrait dans le quartier du Chafour, avec des rues nouvelles tout autour. Toutes les ruelles de ce quartier sont supprimées.

Largeur : 0<sup>m</sup>415, hauteur : 0<sup>m</sup>28.

(Coll. A. Dejardin.)

1883.

633. — Vue sans titre de la ville de Liège.

*Méphisto.*

*Imp. et Lith. J. Dachelet , à Liège.*

Prise de la Citadelle. On voit à gauche la Meuse avec le pont des Arches et le pont de la Boverie, et à droite, la flèche de Saint-Paul. Tout le reste est représenté d'une manière assez confuse.

Largeur : 0<sup>m</sup>10, hauteur : 0<sup>m</sup>04.

Se trouve au bas d'un menu intitulé : *Banquet offert à M. Emile Ziane par ses Amis, le 13 Janvier 1883*. Sur cette planche on voit en outre le portrait de M. E. Ziane et à la partie supérieure les armoiries de la ville et une partie des Terrasses avec la statue du Dompteur de taureau. (Coll. A. Dejardin.)

1883.

634. — Vue sans titre du quai de la Batte.

Dessinée par Camille Renard. Publiée par Ch. Gordinne et fils, à Liège.

Prise du port vis-à-vis de la rue Hongrée. On voit toutes les maisons du quai de la Batte et du quai de la Goffe, l'entrée de la rue de la Cité, la Ribuée, puis une partie du pont des Arches, derrière lequel on aperçoit les maisons du quai Sur-Meuse et, tout-à-fait à gauche, les bâtiments de l'Université. Au-dessus du toit des maisons s'élèvent les clochers de Sainte-Catherine, de Saint-Denis et de Saint-Paul. Dans le lointain, le clocher de Saint-Gilles.

Chromolithographie très réussie.

Largeur : 0<sup>m</sup>363, hauteur : 0<sup>m</sup>253.

Est encore dans le commerce.

1883.

635. — Plan intitulé :

*Nouveau plan de la ville de Liège. 1883.*

*Etab<sup>t</sup> Lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

Échelle de 1 à 14,186.

Ce plan est une copie réduite de celui de 1880 (n° 589),

du même graveur, mais il est moins étendu. Les changements survenus n'y sont pas indiqués. Il est divisé en carrés portant les mêmes numéros que celui de 1880.

Largeur : 0<sup>m</sup>236, hauteur : 0<sup>m</sup>338.

Plié dans une couverture portant le titre : *Petit Plan du Touriste de la ville de Liège, 1883. Ch. Claesen, éditeur, Liège, etc.* (Coll. L. Digneffe.)

1883.

636. — Plan intitulé :

*Plan de la ville de Liège, par Thélos* (Isidore L'Hoest)  
— 1883.

*Auté par Ad. Orval.*

Échelle de 1 à 15,000.

Avec une rose des vents, une légende de 77 numéros pour les édifices et une liste des principaux hôtels, par ordre alphabétique.

C'est une copie réduite du n° 589 de 1880, avec les changements opérés dans la ville depuis cette époque, entre autres, la construction de l'Observatoire et des Thermes au parc de Cointe, les Instituts botaniques et pharmaceutiques au Jardin Botanique, le prolongement de la rue des Ursulines jusqu'au Péry, en escaliers (montagne de Bueren), les changements apportés dans les voies du chemin de fer du côté d'Angleur, etc. Les maisons, les eaux, les squares ont des teintes différentes. Les railways et les tramways y sont figurés.

Le plan est divisé en carrés avec des lettres correspondant dans les légendes.

Largeur : 0<sup>m</sup>325, hauteur : 0<sup>m</sup>215.

(Coll. A. Dejardin.)

1883.

637. — Plan intitulé :

*Vieille-Montagne. — Plan du lotissement des terrains à vendre au quartier du Nord, à Liège. — Janvier 1883.*

*Établ. Litho. de Ch. Claesen, à Liège.*

Échelle de 1 à 1,000.

Avec une légende et une note.

Ce plan représente la partie de la ville comprise entre les rues du Ruisseau et la Fonderie de canons au nord-est, la rue des Franchimontois au sud-ouest, le chemin de fer Liégeois-Limbourgeois au nord-ouest et la Meuse au sud-est. Les établissements industriels y sont indiqués. Il y a un projet de rues avec place entre les rues Dony, Mosselman, Lamarck et Saint-Léonard, pour utiliser pour la bâtisse les terrains appartenant à la Société de la Vieille-Montagne.

Largeur : 0<sup>m</sup>72 , hauteur : 0<sup>m</sup>52.

(Coll. A. Dejardin.)

1883.

638. — Plan intitulé :

*Commune de Grivegnée. — Lotissement de la propriété du Casino du Beau-Mur.*

*Établ. Autographique de Ch. Claesen, à Liège.*

Échelle de 1 à 333,33.

Avec une rose des vents.

Ce plan se borne à cette propriété. On l'a divisée en 49 lots de terrains à bâtir avec chemins en zigs-zags pour gravir la pente. Les 35 premiers lots sont des maisons ordinaires ; les 14 autres, des villas avec grands jardins.

Largeur : 0<sup>m</sup>60 , hauteur : 0<sup>m</sup>77.

Joint à l'affiche de vente de la propriété. (Coll. A. Dejardin.)

1883.

639. — Plan intitulé :

*Terrains à vendre par parcelles. S'adresser à la société des Prés Saint-Denis, 9, quai de l'Université. Facilités de paiement.*

*Établ. Litho. de Ch. Claesen, à Liège.*

Échelle de 1 à 1,000.

Avec une rose des vents.

Ce plan donne la partie de la ville comprise entre le boulevard de la Constitution, la Dérivation, la rue Fosse-aux-Raines et son prolongement. La place du Congrès en occupe le milieu et de nouvelles rues y aboutissent. Les terrains à vendre, appartenant à M. Suermondt, sont divisés par parcelles de 6 à 7 mètres de largeur, au nombre de 248.

Sur la même feuille, se trouve le plan suivant.

Largeur : 0<sup>m</sup>70, hauteur : 0<sup>m</sup>50.

(Coll. A. Dejardin.)

1883.

640. — Plan, sans titre, d'une grande partie de la ville.

Echelle de 1 à 10,000.

Avec une rose des vents.

Ce plan est limité à la partie supérieure à la caserne St-Laurent et à la rue de Campine; à la partie inférieure à la rue Natalis et au quai de Jupille; à gauche à la rue Wazon, à la statue de Charlemagne et à la rue Dothée, et à droite à la Citadelle et au Dos-Fanchon.

Copie du n° 589 de 1880.

Se trouve sur la même feuille que le plan précédent.

Largeur : 0<sup>m</sup>225, hauteur : 0<sup>m</sup>21.

(Coll. A. Dejardin.)

1883.

641. — Plan intitulé :

*Ville de Liège. — Administration des Hospices Civils.*

*Plan annexé au programme du concours ouvert pour la présentation des plans d'un hospice de la Vieillesse, à construire dans les terrains dits des Prébendiers, aboutissant à la rue de ce nom et à la rue Basse-Wez.*

*Établ. Autographique de Ch. Claesen à Liège.*

Échelle de 1 à 500.

Avec une rose des vents.

Ce plan donne tout le pâté de maisons compris entre les rues d'Amercœur, des Prébendiers, Basse-Wez et le chemin de fer de Liège à Maestricht. Au centre des bâtisses se trouve un grand espace vide, où l'on propose de construire le nouvel hospice.

Largeur : 0<sup>m</sup>83, hauteur : 0<sup>m</sup>54.

Se trouve joint à : *Hospices civils de Liège. — Programme du concours pour l'érection d'un hospice à la vieillesse. Liège, G. Thiriart. 1883. (Coll. A. Dejardin.)*

1883.

642. — Plan intitulé :

*Map of Liège. — Institution of Mechanical Engineers. — Belgian meeting, 1883.*

Échelle de 1 à 10,000.

Avec une rose des vents et une légende de 23 numéros pour les édifices, les chemins de fer, les hôtels et les cafés. Les édifices à visiter par les excursionnistes sont teintés en rouge. On a tracé des cercles concentriques ayant la Société d'Émulation comme centre, et distants de un quart

de mille anglais l'un de l'autre. Toutes les indications sur le plan sont en français.

C'est une copie du n° 589 de 1880, allant moins loin dans tous les sens. Il comprend les carrés 3 à 8 sur la largeur et D à I sur la hauteur.

Largeur : 0<sup>m</sup>305, hauteur : 0<sup>m</sup>305.

Se trouve annexé avec d'autres plans au programme de l'*Institution of Mechanical Engineers. Belgian meeting. 1883. Detailed programme.* Londres, William Clowes. (Coll. L. Digneffe et A. Dejardin.)

1883.

643. — Plan sans titre de la ville de Liège.

Échelle de 1 à 14,000 ?

Avec une échelle et une légende de 39 numéros pour les édifices publics et les écoles catholiques.

C'est une copie réduite du plan n° 589 de 1880, moins étendu que celui-ci. Le parcours des tramways y est tracé.

Largeur : 0<sup>m</sup>276, hauteur : 0<sup>m</sup>185.

Se trouve derrière la carte personnelle du Congrès eucharistique tenu à Liège les 5, 6, 7, 8, 9 et 10 juin 1883. Lille. Imp. Lefebvre-Ducrocq. (Bib. de l'Univ. de Liège.)

1884.

644. — Plan intitulé :

*Liège. Lüttich.*

Avec une rose des vents et une légende de 46 numéros pour les édifices, par ordre alphabétique, et un signe pour les tramways à côté du plan. C'est le même plan que les nos 313<sup>bis</sup>, 344<sup>bis</sup>, 583 et 599 de 1871, 1873, 1878 et 1881, auxquels on a apporté les changements survenus. Ainsi, on y a ajouté le Conservatoire de musique, le Théâtre du Gymnase, l'hospice des Sourds-Muets, l'église St-Servais, les Sœurs de l'Espérance, la station de Jonfosse.

On n'y a pas encore indiqué la rue Jonruelle et les autres rues avoisinantes, la montagne de Bueren, l'avenue de l'Observatoire, la rue de Campine, le tramway à vapeur.

Divisé en carrés avec des lettres et des chiffres correspondant dans la légende.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>138.

Se trouve dans : *Belgique et Hollande. Manuel du Voyageur*, par K. Baedeker. 11<sup>e</sup> édition. Leipzig. K. Baedeker. 1884. Un vol. in-12. Page 53. (Coll. A. Dejardin.)

1884.

645. — Plan intitulé :

*Liège.*

*Bruxelles*: A. N. Lebègue & C<sup>ie</sup>.

Échelle de 1 à 40,000.

Avec une échelle : le nord est en haut.

On n'y a indiqué qu'une partie des rues et des édifices. Il y a quelques inscriptions sur le plan. Celui-ci s'étend assez loin aux environs.

En trois teintes.

Sur la même feuille sont les plans de Bruxelles, Anvers et Gand, à la même échelle.

Largeur : 0<sup>m</sup>119, hauteur : 0<sup>m</sup>132.

Se trouve dans :

1<sup>o</sup> *Atlas général de géographie moderne d'après les travaux cartographiques les plus récents*. Bruxelles. Lebègue. 1884. Un vol. in-folio.

2<sup>o</sup> *Nouvel atlas de Belgique à l'usage des écoles & des familles d'après les travaux de l'institut cartographique militaire*. Bruxelles. Lebègue. 1884. Un vol. in-4<sup>o</sup>. (Coll. A. Dejardin.)

1884.

646. — Plan intitulé :

*Ville de Liège. Quartier du Centre.*



*Nouveau projet d'appropriation du Chaffour.*

*Dressé à l'échelle de 1 à 1000 par le géomètre soussigné.*

*N. Mulkay.*

*Liège, Août 1884.*

*Etabl. Lithographique de Ch. Claesen, à Liège.*

Ce plan est limité en haut à la rue de l'Université et à la place du Théâtre; en bas au pont des Arches et à la rue Neuvice; à gauche à la Meuse; à droite à la place St-Michel et au Palais.

Une nouvelle rue va en ligne droite du quai Sur-Meuse à la place St-Lambert et remplace la rue Souverain-Pont. Les petites rues qui l'avoisinent, telles que les rues Gérardrie, Matrognard, de l'Ancre, Chéravoie et du Champion sont supprimées. La rue de Gueldre est prolongée; la rue Florimond est élargie, et une autre rue va jusqu'à celle des Rêwes.

Largeur : 0<sup>m</sup>75, hauteur : 0<sup>m</sup>50.

(Coll. A. Dejardin.)

1884.

647. — Plan intitulé :

*Tramway Liégeois.*

*H. Dessain, Liège.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec le tarif, les heures de service d'été et la police intérieure des voitures, en dessous.

Donne le parcours du tramway comme le n° 621 de 1881, avec prolongement jusqu'à la station de Wandre, seulement, le service ordinaire s'arrête à l'église St-Lambert, à Herstal, et le reste du parcours est desservi par une seule voiture. L'embranchement vers la Bonne-Femme va jusqu'au pont des Venues. La direction du tramway Est-Ouest

et celle du tramway vers Jemeppe est indiquée. Quant au reste, c'est le même plan que le numéro 621.

Largeur : 0<sup>m</sup>50, hauteur : 0<sup>m</sup>144.

1885.

648. — Plan intitulé :

*Annexe 15.*

*Plan de la ville de Liège indiquant par rue, au moyen de traits rouges (1) le nombre de cas de fièvre typhoïde ou muqueuse qui se sont produits depuis le 1<sup>er</sup> Octobre 1882 jusqu'au 30 Avril 1883. Les cas suivis de décès sont désignés par un point rouge placé au-dessus du trait (1).*

*Etabl. Lith. de Ch. Claesen, Editeur, à Liège. — Déposé.*  
— A. Delsemme scr.

Échelle de 1 à 10,000.

Avec une légende pour les teintes employées.

Reproduction du n° 589 de 1880, avec les indications renseignées au titre.

Largeur : 0<sup>m</sup>515, hauteur : 0<sup>m</sup>595.

Se trouve dans : *Ville de Liège. — Commission spéciale d'hygiène publique chargée de l'Enquête sur l'épidémie de fièvre typhoïde de 1882-1883. — Rapport adressé au Collège des bourgmestre & échevins. Liège, Thiriart. 1885. Un volume in-8°. Annexe 15. (Coll. L. Digneffe.)*

1885.

649. — Plan sans titre des environs de la caserne des Écoliers.

*Annexe 2.*

Échelle de 1 à 2,500.

Va jusqu'au boulevard de l'Est, au quai S<sup>te</sup>-Barbe et à l'ancien biez qui longe l'hôpital de Bavière. L'église S<sup>t</sup>-Pholian y figure à l'emplacement projeté.

Le parcours des égouts est indiqué avec leurs dimensions et leur pente.

En dessous se trouve un profil en long de l'égout longeant la caserne des Écoliers.

Largeur : 0<sup>m</sup>183, hauteur : 0<sup>m</sup>12.

Se trouve dans le même ouvrage que le plan précédent. Annexe 2.

1885.

650. — Plan intitulé :

*Société Anonyme des Railways Economiques de Liège-Seraing & extensions.*

*Lith. E. Hubert-Magis, Liège.*

Avec un avis, une légende pour les arrêts du tramway et une rose des vents.

Se borne au cours de la Meuse depuis le quai de la Batte, en aval, jusqu'à l'église de Jeineppe, en amont. Il va jusqu'au boulevard de la Sauvenière et la rue Louvrex, à l'ouest. Le parcours de ce tramway, qui est à vapeur, est indiqué par un trait bleu. A côté sont des annonces de magasins recommandés, avec des n<sup>os</sup> de 1 à 16, qui sont reproduits sur le plan.

Colorié.

Largeur : 0<sup>m</sup>40, hauteur : 0<sup>m</sup>645.

(Coll. A. Dejardin.)

1885.

651. — Plan intitulé :

*Commune d'Angleur. — Plan d'une partie du hameau du Rivage en Pot, avec parcelles de terrains à bâtir.*

*Dressé à l'échelle de 1 à 1000 par le géomètre assermenté soussigné.*

*N. Mulkay.*

*Etabl. Autographique de Ch. Claesen, à Liège.*

Échelle de 1 à 1,000.

Ce plan est limité au nord par le chemin de fer vers l'Allemagne ; au sud par les propriétés Vapart et autres ; à l'ouest par la Meuse , et à l'est par le chemin de Lize. Les terrains à bâtir , appartenant à M. Renkin , sont divisés en parcelles et teints en rouge.

Largeur : 0<sup>m</sup>613 , hauteur : 0<sup>m</sup>441.

(Coll. A. Dejardin.)

1885.

652. — Plan intitulé :

*Plan de la ville de Liège par Thélos* (Isidore L'Hoest).

— 1885.

*Chromolithographie de J. Kirsch, place St-Paul, 6, Liège.*

Échelle de 1 à 15,000.

Avec une rose des vents, une légende de 77 numéros pour les édifices, une liste des principaux hôtels, les mêmes qu'au n° 636 de 1883, et une indication pour les chemins de fer et les tramways.

La route suivie par les bateaux à vapeur, de la Fonderie de canons à Seraing, est également tracée et les débarcadères indiqués.

Ce plan est, comme celui de 1883, une copie réduite du plan de 1880 (n° 589), avec les changements survenus depuis.

Divisé en carrés, avec des lettres correspondantes dans les légendes.

Les maisons, les eaux, les squares, les prés, les bois, etc., ont des teintes différentes.

Largeur : 0<sup>m</sup>33 , hauteur : 0<sup>m</sup>215.

Se trouve dans :

1° *Plan de la ville de Liège et nomenclature de ses places, quais, rues, etc.*, par Thélos. Liège, Decq et Nierstrasz, 1885.

2° *Liège au XIX<sup>e</sup> siècle. — La vie*, par A. Hock. Liège, Vaillant-Carmanne, 1886 (1).

1885.

653. — Plan intitulé :

*Demande en concession du tramway Voituron.*

*Établ. Lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

Échelle de 1 à 15,000.

Avec une note des couleurs adoptées pour les différents tramways.

C'est une copie réduite du plan de 1880, n° 589; on n'y a pas introduit les changements survenus depuis.

Largeur : 0<sup>m</sup>337, hauteur : 0<sup>m</sup>191.

Se trouve dans : *Ville de Liège. Demande en concession du tramway Voituron*. Liège, G. Bertrand, 1885. (Bibl. de l'Univ. de Liège.)

1885.

654. — Plan intitulé :

*Ville de Liège. Quartier Sud.*

*Plan de divers immeubles divisés en lots appartenant aux héritiers de J. B. Rubbers.*

*Mesuré, parcellé et dressé à l'échelle de 1 à 200 par le géomètre soussigné.*

*à Liège, le vingt-six février 1800 quatre-vingt-cinq.*

*signé J. Ledent.*

(1) Dans cet ouvrage, le titre est : *Plan de la ville de Liège. 1885*. Et la liste des hôtels est remplacée par la mention : *Liège au XIX<sup>e</sup> siècle, par Aug. Hock. — D'après Thélos.*

Avec une rose des vents et l'indication de la surface des parcelles.

Échelle de 1 à 200.

Ce plan donne la partie de la ville comprise entre les rues Wazon, Chevaufosse, Henkart et St-Gilles, coupée en deux par la rue Reynier. Les maisons y figurent en plan détaillé; les noms des propriétaires riverains s'y trouvent.

En trois feuilles.

Largeur : 0<sup>m</sup>88, hauteur : 0<sup>m</sup>54.

Joint à l'affiche de la vente. (Coll. A. Dejardin.)

1885.

655. — Vue intitulée :

*Liège : quai des Tanneurs (voy. p. 240). — Dessin de Taylor, d'après une photographie.*

*F. Taylor. — E. Meunier.*

Le titre de cette vue est mal donné; c'est réellement le quai Sur-Meuse qui y est représenté. Elle est prise du haut de la passerelle, près de l'escalier qui descend vers la rue de la Régence. On y voit d'abord le port du quai Sur-Meuse et le pont des Arches en entier. A gauche, les maisons des quais Sur-Meuse, de la Goffe, de la Batte et de Maestricht. Derrière, la montagne couronnée par la Citadelle.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>12.

Se trouve dans : *Le Tour du monde, nouveau journal des voyages, publié sous la direction de M. Édouard Charton*. Paris, Hachette. 1885. Tome L. Page 225. Article intitulé : *La Belgique*, par C. Lemonnier. (Coll. A. Dejardin.)

1885.

656. — Vue intitulée :

*Liège : église Saint-Martin (voy. p. 239). — Dessin de Barclay, d'après une photographie.*

*Barclay. — H. Kohl. Sc.*

Vue prise de la plate-forme d'une maison du boulevard de la Sauvenière, occupée par un photographe. On y voit le chevet de l'église et les maisons du Mont-S<sup>t</sup>-Martin qui sont aux environs et, entre autres, les terrasses du café Pompeïen, maintenant remplacé par une maison d'éducation religieuse.

Largeur : 0<sup>m</sup>08, hauteur : 0<sup>m</sup>12.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente. Page 235.

1885.

657. — Vue intitulée :

*Liège : quai de la Batte (voy. p. 240). — Dessin de Taylor, d'après une photographie.*

*H. F. Taylor. — H. Kohl. Sc.*

Vue prise du pavé du pont S<sup>t</sup>-Léonard. On voit d'abord le quai de Maestricht avec le Mont-de-Piété, puis les quais de la Batte et de la Goffe, les ports, le pont des Arches presque en entier. Au-dessus des maisons, le dôme de S<sup>t</sup>-André, la tour de S<sup>t</sup>-Denis et le clocher de S<sup>t</sup>-Paul.

Largeur : 0<sup>m</sup>235, hauteur : 0<sup>m</sup>16.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Page 237.

1885.

658. — Vue intitulée :

*Liège : le Perron (voy. p. 240). — Dessin de Barclay, d'après une photographie.*

*Barclay. — Barbant.*

Vue prise vis-à-vis de l'Hôtel-de-ville. Au premier plan, les échoppes des marchandes, au milieu desquelles s'élève la fontaine avec le Perron. Dans le fond, l'entrée de la rue Royale et celle de la rue S<sup>te</sup>-Ursule, avec la façade du

Palais de Justice qui se trouve dans cette rue; puis quelques maisons de la place du Marché.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>12.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Page 239.

1885.

659. — Vue intitulée :

*La fontaine de la Vierge. — Dessin de H. Chapuis, d'après une photographie.*

*H. Chapuis. — Meunier.*

Vue prise en face de la fontaine. Celle-ci occupe le premier plan et, derrière, on voit les maisons des deux côtés de la rue Vinâve-d'Ile.

Largeur : 0<sup>m</sup>13, hauteur : 0<sup>m</sup>08.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Page 240.

1885.

660. — Vue intitulée :

*Liège, vu de Cointe. — Dessin de A. Heins, d'après nature.*

*A. Heins. — Barbant. Sc.*

Prise de l'avenue de l'Observatoire, vers Cointe. Cette vue est fort confuse. On ne distingue bien que la Meuse et les ponts qui la traversent; d'abord, le pont du Commerce, puis le pont de la Boverie et le pont des Arches. Les seules églises visibles sont St-Paul, l'église du Séminaire et St-Pholien. Dans le fond, les montagnes, avec la Citadelle à gauche.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>10.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Page 241.



1885.

661. — Vue intitulée :

*Une ruelle à Liège : les boteresses. — Dessin de X. Mellery, d'après nature.*

*X. M. — Hildebrand.*

C'est une vue prise au bas des Degrés des Bégards. Elle est très-exacte ; mais ce qui l'est moins, c'est l'énorme circulation de boteresses qui y a lieu. La vérité est qu'il ne passe jamais, par cette ruelle, aucune de ces femmes courageuses.

Largeur : 0<sup>m</sup>16, hauteur : 0<sup>m</sup>24.

Se trouve dans le même ouvrage que les vues précédentes. Page 253.

1885.

662. — *Liège.*

*Geograph. Anstalt von Wagner & Debes. Leipzig.*

Échelle de 1 à 20,000.

Avec une échelle.

C'est une copie du plan n° 589 de 1880, à une échelle moitié plus petite. On y a ajouté le parcours des tramways, la montagne de Bueren, etc.

Divisé en carrés, avec des lettres et des chiffres correspondant dans le texte.

En deux teintes.

Largeur : 0<sup>m</sup>141, hauteur : 0<sup>m</sup>189.

Se trouve dans : *Belgique et Hollande. Manuel du voyageur*, par K. Baedeker. 12<sup>e</sup> édition. Leipzig, K. Baedeker. 1885 Un vol in-12. Page 54. (Coll. A. Dejardin.)

1885.

663. — Plan intitulé :

*Plan de la ville de Liège Fait en Février 1880 sous la*

*direction de M. Blonden, Ingénieur-Directeur des Travaux Communaux ; revu & corrigé en 1885.*

*A. Delsemme, scr.*

*Établissement Lithographique de Ch. Claesen, Editeur à Liège. — Déposé.*

Échelle de 1 à 10,000.

Avec une légende de 40 numéros pour les noms des rues qui n'ont pu être inscrits dans le plan, et une autre pour les teintes conventionnelles.

C'est le plan de 1880, n° 589, sur lequel on a ajouté les édifices construits depuis cette époque, entre autres, les Halles centrales, les divers Instituts universitaires situés près de l'Université, quai des Pêcheurs, rue de Pitteurs et dans le Jardin botanique ; l'hospice des Incurables dans les terrains des Prébendiers (n'est pas encore construit), l'Observatoire et les Thermes dans le parc de Cointe. Deux ruelles sont supprimées près de la rue de Joie. La montagne de Bueren n'y est pas tracée.

Largeur : 0<sup>m</sup>52, hauteur : 0<sup>m</sup>595.

A ce plan est joint un livret intitulé : *Nomenclature des rues, places, impasses, etc., et des monuments de la ville de Liège.* Liège, Ch. Claesen. 1885.

1885.

664. — Plan intitulé :

*Tramway Est-Ouest.*

15 — X. 85.

*Lith. Gordinne, Liège.*

Échelle de 1 à 5,000.

Avec un *Itinéraire* des rues parcourues par ce tramway, un *Tarif* des prix aux différentes distances et une note pour les heures de départ.

C'est un croquis des rues depuis la station du Haut-Pré

jusqu'en Cornillon, comprenant les rues S<sup>te</sup>-Marguerite, S<sup>t</sup>-Séverin, de Bruxelles, la place S<sup>t</sup>-Lambert, la rue Léopold, le pont des Arches et les rues Chaussée-des-Prés, Puits-en-Sock, Entre-deux-Ponts et d'Amercœur.

Colorié.

Largeur : 0<sup>m</sup>343, hauteur : 0<sup>m</sup>794.

1886.

665. — Vue intitulée :

3. *Les ouvriers repassant les ponts.*

*Michelet sc. — Armtfeine.*

On ne voit que le pont des Arches et dans le fond l'église S<sup>t</sup>-Pholien. Au premier plan, le quai Sur-Meuse est couvert d'ouvriers, revenant du meeting qui a eu lieu dans la soirée du 18 mars.

Sur la même planche, il y a cinq autres vues, avec le titre général : *Les troubles de Liège.*

Largeur : 0<sup>m</sup>22, hauteur : 0<sup>m</sup>11.

Se trouve dans : *L'Illustration, journal universel*. Paris. A. Marc. 1886. 44<sup>e</sup> année. Tome LXXXVII. Page 204.

1886.

666. — Vue intitulée :

5. *Les bandes socialistes en fuite.*

*Michelet, Sc. — Arm.*

Cette vue est prise du boulevard d'Avroy. Au premier plan, on voit les différentes aubettes qui se trouvent à l'entrée de la rue du Pont-d'Avroy, avec les deux cafés à droite et à gauche de cette rue. Un grand nombre d'ouvriers sont en cet endroit, comme cela a eu lieu le 18 mars.

Sur la même planche que la précédente.

Largeur : 0<sup>m</sup>145, hauteur : 0<sup>m</sup>054.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente.

1886.

667. — Vue intitulée :

*A Liège. — La place du Théâtre le 18 mars.*

*(Dessin de M. Marc-Aurèle). — Marc-Aurèle. H. Dochy, sc.*

Cette vue est prise vis-à-vis de la Société littéraire. On voit à gauche la rangée de maisons où sont les cafés dont on a brisé les vitres le 18 mars, puis la façade du Théâtre. A droite, l'entrée du boulevard de la Sauvenière, et au-dessus l'église St-Martin. La place est couverte de monde; d'un côté, les lanciers qui font une charge pour disperser la foule, de l'autre, la garde civique.

Largeur : 0<sup>m</sup>20, hauteur : 0<sup>m</sup>142.

Se trouve dans : *Le Monde illustré. Journal hebdomadaire.* Paris. P. Faivre. 1886. 30<sup>e</sup> année. Page 240.

1886.

668. — Vue intitulée :

*Les troubles de Liège. — L'arrivée de la manifestation anarchiste par le pont des Arches (jeudi 18 mars, 7 heures du soir).*

*J. Malvaux Ph.*

Représente le pont dans sa longueur, au moment de l'arrivée des ouvriers. Dans le fond, on voit l'église St-Pholien et les maisons du quai des Pêcheurs à droite et des Tanneurs à gauche, avec quelques fenêtres éclairées. A droite, la Meuse.

Gravure sur bois assez grossière.

Largeur : 0<sup>m</sup>28, hauteur : 0<sup>m</sup>127.

Se trouve dans : *Le Patriote illustré.* Bruxelles. F. Piette. 1886. 2<sup>e</sup> année. Page 176.

1886.

669. — Vue intitulée :

*Les troubles de Liège. (La bagarre rue Léopold.) — H.C.*

Vue prise de la place S<sup>t</sup>-Lambert. On voit la rue Léopold dans sa longueur, avec l'église S<sup>t</sup>-Pholien au fond. Cette rue est occupée par les gendarmes et par la garde civique à cheval. A gauche, l'entrée de la rue de Bex.

Gravure sur bois assez grossière.

Largeur : 0<sup>m</sup>12, hauteur : 0<sup>m</sup>161.

Se trouve dans le même ouvrage que la vue précédente. Page 172.

1886.

670. — Vue intitulée :

*Belgique. — Liège. — La remise d'un drapeau, par les dames de la ville, aux bataillons scolaires, sur la place Saint-Lambert.*

*(Reproduction par Sgab de la photographie instantanée de M. Georges Willemote, notre correspondant.)*

Vue de la place S<sup>t</sup>-Lambert, prise d'un des étages supérieurs du café formant le coin, près du Théâtre du Gymnase. A gauche, la Société militaire, puis l'entrée de la rue de Bex, les magasins du Drapeau Belge, la rue Léopold dans sa longueur, montrant dans son prolongement l'église S<sup>t</sup>-Pholien, et à droite, quelques maisons du côté sud de la place. Celle-ci est entourée d'une clôture en toile et, au milieu, défile le bataillon scolaire. Cette fête eut lieu le 6 septembre 1886.

Largeur : 0<sup>m</sup>156, hauteur : 0<sup>m</sup>202.

Se trouve dans : *Le monde illustré*. Paris. 1886. T. LIX. Page 185. (30<sup>e</sup> année, 25 septembre 1886.)

1886.

671. — Vue, sans titre, de la place Verte.

A gauche, toute la rangée de maisons depuis les Grands magasins de la place Verte jusqu'à la place du Théâtre; puis cette place avec la statue de Grétry et une partie de la façade du Théâtre, ayant à gauche l'entrée de la rue de l'Harmonie. A droite, l'angle du café Continental.

Largeur : 0<sup>m</sup>163, hauteur : 0<sup>m</sup>114.

Se trouve en tête de l'album des *Grands magasins de la place Verte. Exposition et mise en vente des nouveautés 1886-1887. — Album des confections & toilettes nouvelles*, etc. Liège, H. Dessain. 1886. Une br. in-4°. (Coll. A. Dejardin.)

1886.

672. — Vue intitulée :

*Panorama de Liège.*

Pris du haut du Thier de la Fontaine. A l'extrême gauche se trouve l'église St-Paul. A droite, au premier plan, la rue Sur-la-Fontaine dans sa longueur, avec la fabrique d'armes de Dresse-Laloux et, plus loin, le bâtiment de la Banque nationale et l'église du Séminaire. Au centre, un grand bâtiment qui doit être l'Athénée. Dans le fond, des montagnes.

Largeur : 0<sup>m</sup>093, hauteur : 0<sup>m</sup>055.

Fait partie d'un album intitulé : *Liège*, composé de 18 planches, publié par A. Straus, aîné, à Liège. (Coll. A. Dejardin.)

1886.

673. — Vue intitulée :

*Place du Marché.*

Prise de la sortie de la rue de Bex. La fontaine en fer est au premier plan, à gauche; la fontaine du Perroin est au

centre ; la troisième fontaine est dans le fond. Les maisons des deux côtés de la place sont représentées ; l'Hôtel-de-Ville ne s'y trouve pas.

Largeur : 0<sup>m</sup>093, hauteur : 0<sup>m</sup>055.

Se trouve dans le même album que la vue précédente.

1886.

674. — Vue intitulée :

*Cathédrale Saint-Paul.*

Prise près de la fontaine de la Vierge. A gauche, les maisons de la place, à partir de la rue de la Cathédrale ; à droite, également quelques maisons.

Largeur : 0<sup>m</sup>093, hauteur : 0<sup>m</sup>055.

Se trouve dans le même album que les vues précédentes.

1886.

675. — Vue intitulée :

*Théâtre, boulevard et Saint-Martin.*

Prise de la sortie de la rue St-Gangulphe. A gauche, la rangée de maisons vers le Pont-d'Ile, puis le Théâtre, le café Vénitien, le boulevard de la Sauvenière, avec la maison du coin vers la rue Basse-Sauvenière. Sur la hauteur, les maisons du Mont-St-Martin et l'église.

Largeur : 0<sup>m</sup>093, hauteur : 0<sup>m</sup>055

Se trouve dans le même album que les vues précédentes.

1886.

676. — Vue intitulée :

*Avenue Rogier (Nouveau quartier).*

Prise du débouché, vers le square, de la rue entre les deux Terrasses. A gauche, un massif d'arbres, puis l'avenue Rogier dans sa longueur, et à droite, l'escalier de la Ter.

rasse et, au delà de celle-ci, les premières maisons de la rue Lebeau. Dans le lointain, l'église St-Martin.

Largeur : 0<sup>m</sup>093, hauteur : 0<sup>m</sup>055.

Se trouve dans le même album que les vues précédentes.

1886.

677. — Vue intitulée :

*Terrasses et Trinkhal.*

Prise de la Terrasse, contre la rue Lebeau. Au premier plan, les parcs de celle-ci et la balustrade où se trouve le groupe du Dompteur de taureau. Au delà, les arbres du square et la Trink Hall, et derrière, les maisons de l'avenue d'Avroy et l'église des Augustins (St-Anne).

Largeur : 0<sup>m</sup>093, hauteur : 0<sup>m</sup>055.

Se trouve dans le même album que les vues précédentes.

1886.

678. — Vue intitulée :

*Avenue Rogier.*

Prise du bord de l'étang qui se trouve dans le square d'Avroy, à peu près vis-à-vis de la rue St-Marie. Au premier plan, cet étang, puis les pelouses, les rochers et, au delà, toute la partie de l'avenue Rogier comprise entre la rue Devaux, que l'on voit en entier, et la rue Raikem.

Largeur : 0<sup>m</sup>093, hauteur : 0<sup>m</sup>055.

Se trouve dans le même album que les vues précédentes.

1886.

679. — Vue intitulée :

*Meuse et pont Léopold.*

Prise du haut de la passerelle, près de la rive gauche de la Meuse. A gauche, au premier plan, l'escalier qui conduit



à cette passerelle, puis les maisons du quai Sur-Meuse. À droite, la Meuse et le pont des Arches, au-dessus duquel on voit les maisons des quais de la Batte et de Maestricht, jusqu'au Mont-de-Piété. Sur la hauteur, la Citadelle.

Identique au n° 655 de 1885.

Largeur : 0<sup>m</sup>093, hauteur : 0<sup>m</sup>055.

Se trouve dans le même album que les vues précédentes.

1886.

680. — Vue intitulée :

*Statue de Charlemagne.*

Prise vers le boulevard Piercot. Au premier plan, la statue; à gauche, l'église des Augustins (S<sup>te</sup>-Anne), et à droite, l'entrée de la rue des Augustins et quelques maisons du boulevard d'Avroy.

Largeur : 0<sup>m</sup>093, hauteur : 0<sup>m</sup>055.

Se trouve dans le même album que les vues précédentes.

1887.

681. — Plan intitulé :

*Ville de Liège. — Travaux communaux, Service de la Voirie. — Plan général des Égouts. — Projet de Modifications à apporter au réseau existant et de canalisation à établir, joint à mon Rapport du 26 Octobre 1885. — N° 1.*

*L'ingénieur chef de Service de la Voirie et des Égouts :*

J. MOTTART.

*F. Calberg del.*

*Établ<sup>t</sup> Lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

Échelle de 1 à 10,000.

Avec une légende pour les couleurs distinctives des diverses catégories d'égouts.

C'est le même plan que celui de 1885, n° 589, sur lequel

On a tracé la canalisation existante et celle à établir, avec des flèches indiquant le sens de la pente et les côtes du niveau du radier de cette dernière.

On a inscrit, sur la Meuse, le niveau normal de flottaison et celui des hautes eaux du 22 décembre 1880.

Les rivières seules sont coloriées.

Largeur : 0<sup>m</sup>52, hauteur : 0<sup>m</sup>598.

1887.

682. — Vue, sans titre, de la rue du pont d'Avroy.

J. Malvaux, photog.

On voit l'extrémité gauche de cette rue, à partir de la maison Delleur, et, dans le fond, le carrefour du pont d'Avroy, la colonne, etc. La largeur de cette rue est exagérée.

A côté est une vue de la distillerie.

Largeur : 0<sup>m</sup>123, hauteur : 0<sup>m</sup>41.

Se trouve :

1<sup>o</sup> Sur la couverture du prix-courant de la *Grande épicerie centrale* Léon Delleur. Liège, Thiriart. 1887. (Coll. A. Dejardin.)

2<sup>o</sup> Sur l'enveloppe du *Globe illustré, journal de la famille*. N<sup>o</sup> du 3 juillet 1887 et suivants.

1887.

683. — Vue, sans titre, de la ville de Liège.

Lith. Aug. Bénard, 12, r. du Jardin Botanique.

Prise de St-Gilles. Vue assez confuse. On ne distingue que les clochers de St-Martin, de St-Jean et de St-Paul; puis la Meuse et les ponts. Dans le fond, la montagne et la Citadelle.

Largeur : 0<sup>m</sup>19, hauteur : 0<sup>m</sup>035.

Placée en tête du menu du banquet du *Cercle d'Agrément de Liège*

à son dévoué Président, Victor Raskin, à l'occasion de ses Noces d'Argent. 12 Juin 1887. (Coll. L. Béthune.)

1887.

684. — Plan intitulé :

*Plan de la ville de Liège.*

*Établ. Lith. de Ch. Claesen, à Liège.*

Échelle de 1 à 14,286.

Réduction, par la phototypie, du plan n° 589 de 1880, allant moins loin que ce dernier. Ainsi, au nord, il s'arrête à la Citadelle; au sud, au parc de Cointe; à l'ouest, aux rues de la Légia et Schmerling, et à l'est, à la Chartreuse

Largeur : 0<sup>m</sup>198, hauteur : 0<sup>m</sup>315.

Est encore dans le commerce.

1887.

685. — Vue intitulée :

*La place Verte, à Liège. — Vue prise en face du grand café du Phare.*

*Dessin de de Turnon. — C. T.*

A gauche, le café du Phare (ancienne maison de Senzeilles) et l'hôtel Charlemagne. En face, la Société militaire, dominée par le dôme de St-André. A droite, la rue de Bex dans sa longueur et les magasins du Drapeau Belge.

Largeur : 0<sup>m</sup>299, hauteur : 0<sup>m</sup>199.

Se trouve dans : *Le Globe Illustré, journal de la famille.* Bruxelles. 1887. Tome II. Page 598.

---

# TABLE GÉNÉRALE

## Première partie. — Cartes gravées.

### CHAPITRE I. — ÉVÊCHÉ ET PRINCIPAUTÉ DE LIÈGE.

(Le premier chiffre entre parenthèses indique le tome du Bulletin; le deuxième chiffre indique la page.)

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
1	I	-57	Environs d'Einbourg. VON COHAUSEN. <i>Caesar am Rhein</i> . Etc. . . . .	203
2	II	Id.	—Id.—Copie. <i>La position des Aduatiques</i> , etc.	204
3	III	667	Partie de la province au sud-est. RODERIQUE. <i>Disceptationes de abbatibus</i> , etc.	204
4	IV	Id.	—Id. — id. — SCHUERMANS. <i>Spa. Les Hautes Fagnes</i> . . . . .	205
5	V	915	—Id.—à l'est. <i>Le Franchimont fut-il jam.</i> , etc.	205
6	VI	1225	—Id. — à l'ouest. DE MARNEFFE. <i>Comités de Moha et d'Avernas</i> . . . . .	205
7	VII	1450	Partie est de la province. DE THIER. SCHUERMANS. <i>Spa. Les Hautes Fagnes</i> .	205
8	1	15 <sup>e</sup> siècle.	Pays de Liège (XIII-527).	
9	1 <sup>bis</sup>	1570	Evêché de Liège. ORTELIUS. Ed. de 1570, 1571, 1587, 1592, 1596, 1603, 1612 et 1612 in-folio (XIII-528).	
10	2	1581	—Id. — GUICCIARDINI. Ed. de 1581, 1582 et 1588, in-folio (IV-213).	
11	2 <sup>bis</sup>	1583	—Id. — HEINS. <i>Spiegel der werelt</i> . — ORTELIUS. Ed. de 1589, in-12 oblong (XIII-528).	
12	3	1592	—Id. — M. QUADUM. <i>Fasciculus geographicus</i> (IV.-214).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		suppl.
13	3bis	1592	Evêché de Liège. ORTELIUS. Ed. de 1593 et 1601, in-12, oblong . . . . .	207
14	4bis	1593	—Id.— G. DE JODE. <i>Speculum orbis terræ</i> . .	207
15	4 <sup>3</sup>	1600	—Id.— BERTIUS. Ed. de 1600 (en 4 livres), in-12, oblong (VIII-306).	
16	7bis	1607	—Id.—MERCATOR. Ed. de 1607, in-4°, oblong (VIII-306).	
17	9	Id.	—Id.—Id. Ed. de 1607, in-folio . . . . .	208
18	9bis	1609	—Id.—ORTELIUS. Ed. de 1609, in-12, oblong (VIII-307).	
19	9 <sup>3</sup>	Id.	—Id.—GUICCIARDINI. Ed. de 1609, 1612, 1613, 1625, 1646 et 1648, in-folio . . . . .	209
20	10bis	1613	Pays de Liège. GUICCIARDINI. Ed. de 1613, 1616, 1617 et 1641, in-4°, oblong (VIII-307).	
21	8bis	1616	Evêché de Liège. BERTIUS. Ed. de 1616 (en 7 liv.) — GUICCIARDINI. Ed. de 1635, in-12 (VIII-307).	
22	8 <sup>4</sup> (t)	Id.	—Id.—A. GOOS. <i>Nieuw Ned. Caert</i> . — MER- CATOR. Ed. de 1628 et 1634, in-4°, obl.	210
23	10 <sup>4</sup>	1627	—Id.—BRAUN et HOGENBERG. <i>Théâtre des cités du monde</i> (XIII-530).	
24	10 <sup>5</sup>	1630	—Id.—MERCATOR. Ed. de 1630 et 1632, in-4°, oblong. — VAN WAESBERG. <i>Nieuwe en bek- nopte</i> , etc. (VIII-308).	
25	10 <sup>7</sup> (s)	1633	—Id.—MERCATOR. Ed. de 1633 et 1638, in-fol. — <i>Le nouv. théâtre du monde</i> (VIII-309).	
26	11bis	1636?	—Id.— <i>De vyerighe Colom</i> . — <i>Les tablettes guerrières</i> . — <i>Kleyne en beknopte atlas</i> .	211
27	12	1639	Principauté de Liège et comté de Looz. MANTELIUS (IV-216).	
28	14 <sup>3</sup> (s)	1645	Evêché de Liège. BLAEU. <i>Theatrum orbis terrarum</i> . Ed. de 1645, 1649, 1659, 1662 et 1667. . . . .	212
29	14bis	1649	Environs de Liège. A. ZEIDLER. Sur un plan de Liège n° 8bis (XIII-531).	

(s) C'est le n° 11 du premier travail. — (t) C'est le n° 13 du premier travail. —  
(s) C'est le même n° du 2<sup>e</sup> supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
30	16	1657	Evêché de Liège. Partie septentrionale. N. SANSON (IV-217).	
31	17	Id.	—Id.—Partie méridionale. N. SANSON (IV-217).	
32	18	1660	—Id.—(IV-217).	
33	23	1670 ?	—Id.—F. DE WIT (IV-218).	
34	24	Id.	—Id.—T. DANCERTS (IV-218).	
35	26	1672	—Id.—SANSON (IV-219).	
36	26 <sup>bis</sup>	1674	Partie de la prov. au nord-ouest. DE BEAURAIN. <i>Campagne du prince de Condé</i> .	213
37	26 <sup>3</sup> (1)	Id.	—Id. — id. — Id. id. (XIII-532).	
38	27 <sup>bis</sup>	1681	Evêché de Liège. SANSON. <i>Atlas François</i> .	213
39	29 (s)	1692	—Id. — SANSON. <i>Atlas nouveau</i> (XIII-534).	
40	29 <sup>bis</sup>	Id.	Partie de la province à l'ouest. DE BEAURAIN. <i>Histoire militaire de Flandre</i> (VIII-312).	
41	29 <sup>3</sup>	1693	—Id.—au nord-ouest. Id. id. (VIII-313).	
42	29 <sup>4</sup>	Id.	—Id.— à l'ouest. Id. id. (VIII-313).	
43	29 <sup>5</sup>	Id.	—Id.— id. Id. id. (VIII-314).	
44	29 <sup>6</sup>	Id.	—Id.— au nord-ouest. Id. id. (VIII-314).	
45	30	Id.	Bataille de Neerwinden. DE FER. <i>Les forces de l'Europe. — Le théâtre de la guerre dans les P.-B. — La gal. agr. du monde</i> .	214
46	31	Id.	—Id.—Carte en allemand (IV-230).	
47	31 <sup>bis</sup>	Id.	—Id.— <i>Hist. abrég. des prov. unies</i> (VIII-315).	
48	31 <sup>3</sup>	Id.	—Id.—PÈRE PLACIDE (VIII-315).	
49	31 <sup>4</sup>	Id.	—Id.— <i>Table des forces de l'Europe</i> . . . .	215
50	31 <sup>5</sup>	Id.	—Id.— <i>Exp<sup>n</sup> historique des principes médailles</i> . .	215
51	31 <sup>6</sup>	Id.	—Id.—DE QUINCY. <i>Histoire militaire</i> , etc. . .	216
52	31 <sup>7</sup>	Id.	—Id.—DE BEAURAIN. <i>Histoire militaire de Flandre</i> (VIII-315).	
53	31 <sup>8</sup>	Id.	—Id.—Id. id. (VIII-315).	
54	31 <sup>9</sup>	Id.	—Id.—Id. id. (VIII-316).	
55	31 <sup>10</sup>	Id.	—Id.—Id. id. (VIII-316).	
56	31 <sup>11</sup>	Id.	—Id.—GAY DE VERNON. <i>Traité él. d'art mil.</i> . .	216
57	31 <sup>12</sup>	Id.	—Id.—DE BEAURAIN. <i>Hist. mil. de Fl.</i> (VIII-316).	
58	31 <sup>13</sup>	Id.	Partie de la prov. à l'ouest. Id. id. (VIII-317).	
59	31 <sup>14</sup>	1694	—Id.—au nord-ouest. Id. id. (VIII-317).	

(1) C'est le n<sup>o</sup> 26 bis du 3<sup>e</sup> supplément. — (s) C'est le n<sup>o</sup> 29<sup>4</sup> du 3<sup>e</sup> supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
60	3115	1694	Partie de la province au nord. DE BEAURAIN. <i>Hist. mil. de Flandre</i> (VIII-317).	
61	3116	Id.	—Id.—à l'ouest. Id. id. (VIII-318).	
62	3117	Id.	—Id.—id.—Id. id. (VIII-318).	
63	32	1693-96	Evêché de Liège. N. DE FER (IV-220).	
64	33	1695	—Id.—N. VISSCHER. Dans diff. atlas (VIII-318).	
65	34	Id.	—Id.—Partie septentr. Id. id. (VIII-319).	
66	35	Id.	—Id.—Partie médiane. Id. id. (VIII-320).	
67	36	1696	—Id.— <i>Theatrum Belgii Fœderati</i> , etc. (IV-221)	
68	36bis	1697	—Id.—DE FER. <i>Le Théâtre de la guerre dans les Pays-Bas</i> (XIII-535).	
69	37	1700	—Id.—SANSON (IV-221).	
70	37bis	1703?	Partie de la province au sud-ouest. BODENEHR. <i>Atlas curieux</i> , etc. (XIII-535).	
71	373	Id.	—Id.—au nord-ouest. MOSBURGER. . . . .	217
72	374	Id.	—Id.—id.—ANNA BECK. . . . .	217
73	375	Id.	—Id.—au sud-est. Id.	
74	38	1709?	Evêché de Liège. ALLARD. <i>La galerie agréable du monde</i> , etc. (IV-222).	
75	39	Id.	—Id.—VAN DER AA. Id. — GUEUDEVILLE. <i>Le nouveau théâtre du monde</i> . — A. DUBOIS. <i>La géographie mod.</i> (VIII-321).	
76	39bis	Id.	—Id.—COVENS et MORTIER. <i>Nouvel atlas très-exact</i> , etc. (XIII-535).	
77	40bis	1720?	Partie de la province au nord-ouest. F. BÉ- NARD (XIII-535.)	
78	403	1725	Evêché de Liège. NOLIN. SAMMARTHANI. <i>Gallia christiana</i> , etc. (VIII-536).	
79	404 (1)	1729	—Id.—D. DE LA FEUILLE. <i>Les tabl. guerr.</i> — <i>Kleyne en beknopte atlas</i> , etc. (VIII-322).	
80	41	1740?	Principauté de Liège. N. LE CLERC (IV-223).	
81	41bis	1744?	—Id.—M. SEUTTER. <i>Atlas novus</i> , etc. (VIII-323).	
82	42	Id.	—Id.—T. C. LOTTER. <i>Atlas geographicus</i> , etc. (IV-224.)	
83	43	Id.	—Id.—E. H. FRICK (IV-224).	

(1) C'est le n° 20 du premier travail.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
84	43 <sup>bis</sup>	1746	Bataille de Rocour. F. CROUSSE. <i>La guerre de la succession d'Autriche</i> . . . . .	217
85	44	Id.	—Id.—F. HARREWYN (IV-225).	
86	45	Id.	—Id.— <i>Journal historique de la dernière campagne</i> , etc. (IV-226).	
87	46	Id.	—Id.—LE ROUGE. <i>Recueil contenant des cartes</i> , etc. (IV-226).	
88	47	Id.	—Id.—G. DEMEUSE (IV-227).	
89	47 <sup>bis</sup>	Id.	—Id.—(en hollandais) (VIII-323).	
90	47 <sup>3</sup>	Id.	—Id.— <i>Kleyne en beknopte atlas</i> , etc. (VIII-324).	
91	474	Id.	—Id.—LE ROUGE (VIII-324).	
92	47 <sup>5</sup>	Id.	—Id.—KRYT. D'ESPAGNAC. <i>Relation de la campagne en Brabant</i> , etc. . . . .	218
93	47 <sup>6</sup>	Id.	—Id.—(en hollandais). P. SERVAAS. (XIII-537).	
94	47 <sup>7</sup>	Id.	—Id.—DUMORTOUS. <i>Histoire des conquêtes de Louis XV</i> , etc. . . . .	218
95	48	Id.	—Id.—D'ESPAGNAC. <i>Histoire du maréchal de Saxe</i> , etc. (VIII-324).	
96	48 <sup>bis</sup>	Id.	—Id.—CARRONT. <i>Itinéraire ou le guide liégeois</i> , etc. (IV-227).	
97	49	Id.	—Id.—FAYÉ. <i>Histoire et tactique des trois armes</i> , etc. (IV-227).	
98	49 <sup>bis</sup>	Id.	—Id.—DE BEURAIN (VIII-324).	
99	49 <sup>3</sup>	Id.	—Id.—BROUARD (VIII-324).	
100	494	1747	Partie de la province au nord-ouest. JAILLOT.	219
101	50	Id.	Bataille de Lawfeldt. EVERARD KINTS (IV-227).	
102	50 <sup>bis</sup>	Id.	—Id.—POTIER. CREITE. <i>Relation de la campagne en Brabant</i> (XIII-537).	
103	50 <sup>3</sup>	Id.	—Id.—LE ROUGE (XIII-537).	
104	51	Id.	—Id.—Id. <i>Recueil contenant des cartes</i> , etc. (IV-228).	
105	51 <sup>bis</sup>	Id.	—Id.—DUMORTOUS. <i>Histoire des conquêtes de Louis XV</i> . . . . .	219
106	51 <sup>3</sup>	Id.	—Id.—DE BEURAIN (VIII-325).	
107	514	Id.	—Id.—BROUARD (VIII-325).	
108	51 <sup>5</sup>	Id.	—Id.—NÉEL. <i>Hist. de Maurice, comte de Saxe</i> .	220
109	52 (1)	Id.	—Id.—POTIER. <i>Campagne de l'armée du roi</i> , etc. (IV-228).	

(1) C'est le n<sup>o</sup> 53 du premier travail.



N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		n <sup>o</sup> suppl.
110	53 (1)	1747	Bataille de Lawfeldt. CARRONT. <i>Itinéraire ou le Guide liégeois</i> , etc. (IV-228).	
111	53bis	Id.	—Id.—DRIESSEN. <i>Notice sur la bataille de Lafeld</i> .	220
112	54 (a)	1748	Cours de la Meuse. LE ROUGE. <i>Recueil contenant des cartes</i> , etc. (IV-228).	
113	54bis	Id.	Principauté de Liège. <i>Atlas des P.-B. cath.</i>	221
114	54 <sup>3</sup>	Id.	—Id.—Id. . . . .	221
115	55	1748-1763	—Id.—N. LE CLERC (IV-229).	
116	55bis	1750?	Partie de la province. Environs de Liège. F. CROUSSE. <i>Etude sur les voies de comm<sup>n</sup></i>	222
117	55 <sup>3</sup>	1754	Principauté de Liège et duché de Limbourg. ROBERT. <i>Atlas universel</i> . . . .	222
118	55 <sup>4</sup>	1756	Partie de la province à l'est. DE LIMBOURG. <i>Traité des eaux minérales</i> (XIII-537).	
119	56	1758	Evêché de Liège. EXPILLY (IV-229).	
120	56bis	Id.	Partie de la province à l'est. <i>Théâtre de la guerre présente en Allemagne</i> (XIII-538).	
121	57	1763	—Id.—id.—DE LIMBOURG. <i>Nouv. amusements</i> , etc. (IV-230).	
122	58	1768	Cours de la Meuse. MORAND. <i>Art d'exploiter les mines</i> (IV-230).	
123	59	Id.	—Id.—Id. id. (IV-230).	
124	59bis	1768	Partie de la province à l'est. C. LEURS. SCHUERMANS. <i>Spa. Les Hautes Fagnes</i> .	223
125	60	1775	Principauté de Liège. SERRYÈS. <i>Histoire ecclésiastique</i> , etc. (IV-231).	
126	60bis	1777	Partie de la province à l'est. <i>Mémoires de l'académie impériale et royale</i> (XIII-538).	
127	61	1782	Marquisat de Franchimont. H. GODIN. — DE LIMBOURG. <i>Les am. de Spa</i> (IV-231).	
128	62	Id.	Evêché de Liège. DE LA FOSSE (IV-231).	
129	63	1785	—Id.—DEZAUCHE (IV-232).	
130	63bis	1788	Partie de la province. Environs de Spa. ASH. <i>Experiments and observ.</i> , etc. . .	223
131	64	Id.	Principauté de Liège. HENAU. <i>Histoire du pays de Liège</i> , etc. (IV-232).	

(1) C'est le n<sup>o</sup> 54 du premier travail. — (a) C'est le n<sup>o</sup> 52 du premier travail.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
132	65	1789	Principauté de Liège. HENAU. <i>Histoire du Pays de Liège</i> , etc. (IV-233).	
133	66	1790	—Id.—DESSAIN (IV-233).	
134	67	Id.	—Id.—CARRONT. <i>Itinéraire ou le guide liégeois</i> (IV-233).	
135	67bis	Id.	Princ. de Liège et Namur. J. B. DE BOUGE.	224
136	68	Id.	Principauté de Liège. GÜSSEFELD (IV-234).	
137	68bis	1791	—Id.—VON REILLY. <i>Schauplatz</i> , etc. (VIII-325).	
138	683	Id.	—Id.— (partie sud) Id. id. (VIII-326).	
139	684	Id.	—Id.— (partie médiane). Id. id. (VIII-326).	
140	685	Id.	—Id.— (partie nord). Id. id. (VIII-326).	
141	686	1793	Bataille de Neerwinden. SCHNEIDER. <i>Tableau historique de la guerre de la révolution</i> .	225
142	687	Id.	—Id.— <i>Victoires, conquêtes</i> , etc., des Français.	226
143	69	Id.	—Id.—DE TERNAY. <i>Traité de tactique</i> , etc. (XIII-539).	
144	69bis	Id.	—Id.—Id. id. (XIII-539).	
145	70	Id.	—Id.—FAVÉ. <i>Histoire et tactique des trois armes</i> , etc. (IV-234).	
146	71	Id.	—Id.—JOMINI. <i>Histoire critique et militaire</i> , etc. (IV-234).	
147	72	1793-1794	Partie de la province à l'Est. Id. id. (IV-235).	

## CHAPITRE II. — DOMINATION FRANÇAISE (1795-1814).

148	72bis	1795	Pays de Liège . . . . .	226
149	73	1801	Département de l'Ourte. WOLFF. <i>Le guide des curieux</i> , etc. (IV-236).	
150	74	1802	—Id.—BRETON. <i>Voyage dans la ci-devant Belgique</i> , etc. (IV-236).	
151	74bis	1804	—Id.—MALLART (XIII-540).	
152	75	1807	—Id.—WOLFF (IV-237).	
153	76	1810	—Id.—DESOER. <i>Almanach du département de l'Ourte</i> (IV-237).	
154	77	1812?	—Id.—TARDIEU. <i>Atlas nat. de France</i> (IV-237).	
155	77bis	1814?	—Id.—MALLART (XIII-540).	
156	773	Id.	—Id.—DESOER (XIII-540).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
CHAPITRE III. — DOMINATION HOLLANDAISE (1814-1830).				
157	78	1816	Partie de la province à l'est (12 n <sup>os</sup> ). WOLFF. <i>Itin. curieux des env. de Spa</i> (IV-238).	
158	78bis	1818	—Id.—id.— MAASKAMP. <i>Tableau de la ville d'Aix-la-Chapelle</i> . . . . .	227
159	78 <sup>3</sup>	Id. ?	Province de Liège. VAN BAARSEL. <i>Atlas du royaume des Pays-Bas</i> (VIII-327).	
160	79	1820	—Id.— HOFFMEISTER (IV-239).	
161	79bis	1821	Partie de la prov. Env. de Spa. WOLFF.	227
162	80	1824	Province de Liège. CASTERMAN. LECOCQ. <i>Nouvelle Géographie</i> , etc. (IV-239).	
163	81	1828	—Id.— FIRKET (IV-239).	
164	82	Id.	Partie de la province. Environs de Liège. AVANZO (Plan de Liège) (IV-240).	
165	82bis	1830	Province de Liège. R. MALHERBE. <i>De l'état des routes</i> , etc. (XIII-541).	
166	82 <sup>3</sup>	Id.	—Id.— F. CROUSSE. <i>Étude sur les voies de com- munication</i> , etc. . . . .	228

#### CHAPITRE IV. — GOUVERNEMENT BELGE (1830-1887).

167	83bis (4)	1831	Prov. de Liège. VANDERMAELEN. <i>Atlas de la Belgique pour l'instruction</i> (IV-243).	
168	83 <sup>3</sup> (s)	Id.	—Id.— JUDENNE (VIII-327).	
169	83	1832	—Id.— VANDERMAELEN (IV-240).	
170	83 <sup>4</sup>	Id.	—Id.—Id. . . . .	229
171	84	Id.	—Id.— A. DUMONT. <i>Mém. sur la constitution géologique</i> , etc. (IV-241).	
172	84bis	Id. ?	—Id.— VANDERMAELEN.	
173	84 <sup>3</sup> (s)	1833	Partie de la province à l'ouest. ROULEZ. <i>Mé- moire sur les camp. de César</i> (VIII-327).	
174	84 <sup>4</sup> (s)	Id.	Province de Liège. CHARLES. <i>Atlas de la Belgique</i> (VIII-328).	

(4) C'est le n<sup>o</sup> 83 du premier travail. — (s) C'est le n<sup>o</sup> 83 bis du 2<sup>e</sup> supplément. —  
(3) C'est le n<sup>o</sup> 84 bis du premier travail. — (4) C'est le n<sup>o</sup> 84 ter du 2<sup>e</sup> supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
175	84 <sup>5</sup>	1834	Partie de la province au nord-ouest. SIMONS et DERIDDER. <i>Description de la route en fer</i> , etc. (XIII-542).	
176	84 <sup>6</sup>	Id.	—Id.—au nord. Id. Id. (XIII-542).	
177	84 <sup>7</sup>	Id.	—Id.—à l'est. Id. Id. (XIII-543).	
178	84 <sup>8</sup>	Id ?	—Id.—au nord-est. VANDERMAELEN . . . .	229
179	85	1834	Province de Liège. BLAISOT. <i>Petit atlas national</i> , etc. (IV-241).	
180	85bis(1)	Id.	—Id.— VANDERMAELEN. <i>Atlas de la Belgique en 10 feuilles</i> (IV-243).	
181	86	Id.	—Id.— <i>La Belgique pittoresque</i> (IV-241).	
182	86bis	1836	—Id.— <i>Géographie de la Belgique</i> (XIII-543).	
183	86 <sup>3</sup>	1837	—Id.—HANICQ. <i>Atlas portatif de la Belgique</i> .	229
184	86 <sup>4</sup>	1837	Partie de la province à l'est. FISCHBACH. SCHUERMANS. <i>Spa. Les Hautes Fagnes</i> .	229
185	86 <sup>5</sup>	1838	Province de Liège. VANDERMAELEN. <i>Nouvel atlas de la Belgique</i> (IV-243).	
186	86 <sup>6</sup>	1840	—Id.— Id. (XIII-544).	
187	86 <sup>7</sup>	Id.	—Id.—Id.— HAVARD. <i>Dict. géogr.</i> (VIII-328).	
188	86 <sup>8</sup>	Id.	Partie de la province au nord. WAUTERS. <i>Atlas pittoresque</i> , etc. (XIII-544).	
189	86 <sup>9</sup>	Id.	—Id.— à l'est. BAYET. <i>L'administration et les électeurs</i> , etc. (XIII-544).	
190	87	1842	Province de Liège. RAES (IV-242).	
191	88	Id.	Partie de la province à l'est. DERIVE (IV-242).	
192	89	Id.	—Id.—id.— (IV-242).	
193	89bis	1843	Province de Liège. REDING-MENDEL. <i>Album voor de aardrykskunde</i> , etc. (XIII-545).	
194	89 <sup>3</sup>	Id.	Cours de la Vesdre. (Chemin de fer). STROOBANT (XIII-545).	
195	89 <sup>4</sup>	Id.	Partie de la province au sud. DE WAHA. <i>A MM. les présidents</i> , etc. (XIII-546).	
196	90	Id.	—Id.— à l'est. HAHN (IV-242).	
197	91	Id.	—Id.—id.—Id. (IV-242).	
198	92	Id.	Cours de la Vesdre. (Chemin de fer). VANDERMAELEN (IV-243).	

(1) C'est le n<sup>o</sup> 94 du premier travail.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
199	92 <sup>bis</sup>	1843	Partie de la province au sud-est. H. GUIL- LERY. <i>Rivières. L'Ourthe</i> (XIII-546).	
200	92 <sup>3</sup>	Id.	Évêché de Liège. GEIRNAERT. <i>Atlas ecclé- siastique</i> , etc. (XIII-547).	
201	92 <sup>4</sup>	1844	Partie de la province de Waremmes à Liège. WAUTERS. <i>Atl. pitt.</i> , etc. (XIII-547).	
202	92 <sup>5</sup>	Id.	—Id.— de Liège à Verviers. Id. Id. (XIII-548).	
203	92 <sup>6</sup>	Id.	—Id.— de Verviers à la frontière. Id. Id. (XIII-548).	
204	92 <sup>7</sup>	Id.	—Id.— de Tirlemont à Waremmes. VANDER- MAELEN. <i>Atlas des chemins de fer</i> (VIII- 329).	
205	92 <sup>8</sup>	Id.	—Id.— de Waremmes à Liège. Id. Id. (VIII-330).	
206	92 <sup>9</sup>	Id.	—Id.— de Liège à Verviers. Id. Id. (VIII-330).	
207	92 <sup>10</sup>	Id.	—Id.— de Verviers à la frontière. Id. Id. (VIII-330).	
208	92 <sup>11</sup> (1)	1845	Province de Liège. MEERTS. <i>Dictionnaire géographique</i> (VIII-329).	
209	92 <sup>12</sup>	Id.	—Id.— RAES. <i>Atlas de la Belgique</i> , etc. (XIII-548).	
210	92 <sup>13</sup>	Id.	Partie de la province à l'ouest. BORGUET. <i>Chemin de fer de Liège à Namur</i> . . . . .	230
211	92 <sup>14</sup>	Id?	Cours de la Vesdre. (Chemin de fer). SCHILDKNECHT . . . . .	231
212	92 <sup>15</sup>	Id?	Partie de la province. Environs de Spa. LEZAACK . . . . .	231
213	92 <sup>16</sup> (2)	1846	—Id.— à l'est. G. LAMBERT. <i>Géologie. Rap- port</i> , etc. (XIII-549).	
214	92 <sup>17</sup>	Id.	Province de Liège. RAES. <i>Nouvel atlas administratif</i> , etc. . . . .	232
215	92 <sup>18</sup> (3)	Id.	—Id.— MARC ELAË. <i>Histoire et géographie</i> , etc. (VIII-329).	
216	93 (4)	Id.	Cours de la Meuse. HOUTBOTTE. <i>Projet d'amélioration</i> , etc. (XIII-549).	
217	94 (5)	Id.	Partie de la province au nord-ouest. HEN- NEQUIN. <i>Appel à la législation</i> , etc. (XIII-550)	

(1) C'est le n<sup>o</sup> 92<sup>3</sup> du deuxième supp. — (2) C'est le n<sup>o</sup> 92<sup>13</sup> du troisième supp. —  
(3) C'est le n<sup>o</sup> 92<sup>14</sup> du deuxième supp. — (4) Le n<sup>o</sup> 93 du premier travail est devenu  
le n<sup>o</sup> 63 bis. — (5) Le n<sup>o</sup> 94 du premier travail est devenu le n<sup>o</sup> 85 bis.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
218	94 <sup>bis</sup>	1847	Cours de la Vesdre (Chemin de fer). <i>L'Illustration</i> . . . . .	232
219	94 <sup>ter</sup>	1850 ?	Province de Liège (Cantons) . . . .	232
220	95 (1)	1851	—Id.—LANDRIEN. <i>Atlas popul.</i> , etc.(XIII-551).	
221	95 <sup>bis</sup>	1852	Partie de la province au nord-est. RODER- BOURG (Concess. de la Vieille-Montagne).	233
222	96 (2)	1853	—Id.—à l'est. <i>Société anonyme du chemin de fer de Pepinster à Spa</i> (XIII-551).	
223	97	Id.	—Id.—au nord. <i>Chemin de fer liégeois-lim- bourgeois</i> (IV-244).	
224	98	Id.	—Id.—Environs de Chaudfontaine. GRANDGA- GNAGE. <i>Chaudfontaine</i> (IV-244).	
225	99	Id.	Prov. de Liège. COPPENS. <i>Atlas</i> , etc.(IV-245).	
226	99 <sup>bis</sup>	1854	Partie de la province à l'est. Environs de Theux.GEOFFROY. <i>Mémoire</i> , etc.(XIII-551).	
227	99 <sup>3</sup> (3)	1855	—Id.—id.—Id. A. DUMONT (VIII-328).	
228	99 <sup>4</sup>	Id.	—Id.—id.—Id. GEOFFROY. <i>Mém.</i> , etc.(XIII-552).	
229	99 <sup>5</sup>	Id.	—Id.—id.—Environs de Limbourg. Id. <i>Ré- ponse</i> , etc. (XIII-552).	
230	99 <sup>6</sup>	Id.	--Id.—id.—Envir. de Theux. Id. (XIII-553).	
231	997	Id.	—Id.—id.—Id. DE LIMBOURG. <i>Fouilles</i> , etc.	233
232	998	Id.	—Id.—id.—Id. A.DUMONT. <i>Rép.</i> , etc.(XIII-563).	
233	99 <sup>9</sup> (4)	Id.	Province de Liège. VANDERMAELEN. <i>Atlas hydrographique, routier</i> , etc. (IV-244).	
234	99 <sup>10</sup>	Id.	Partie de la province au nord-ouest. SPLIN- GARD. <i>Chemin de fer de Liège à Tongres</i> .	234
235	100	Id.	—Id.—au sud-est. COLLIN (IV-245).	
236	100 <sup>bis</sup>	Id.	—Id.—id.—JOANNE. <i>Spa et ses envir.</i> (XIII-554).	
237	100 <sup>ter</sup> (5)	Id.	Province de Liège. AVANZO (IV-246).	
238	100 <sup>4</sup>	Id. ?	Cours de la Meuse. J. PEETERS (XIII-554).	
239	100 <sup>5</sup>	1856	Partie de la province au sud-est. L. LE- ZAACK. <i>Guide de Spa</i> . . . . .	235
240	101	Id.	—Id.—au nord-est. VANDERMAELEN. <i>Chemin de fer agricole</i> , etc. (XIII-555).	
241	102	Id.	—Id.—id.—J. HODSON. <i>Projet de chemin de fer</i> , etc. (IV-246).	

(1) Le n<sup>o</sup> 95 du premier travail est devenu le n<sup>o</sup> 86 *ter*. — (2) Le n<sup>o</sup> 96 du pre-  
mier travail est devenu le n<sup>o</sup> 90<sup>e</sup>. — (3) C'est le n<sup>o</sup> 86 *ter* du premier travail. —  
(4) C'est le n<sup>o</sup> 96 du premier travail. — (5) C'est le n<sup>o</sup> 103 du premier travail.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
242	102bis	1857	Partie de la province. Environs de Spa. J. LEZAACK . . . . .	235
243	102 <sup>3</sup>	Id.	—Id.—à l'est. GOMZÉ et POULET. <i>Pèlerinage</i> , etc.	236
244	102 <sup>4</sup> (1)	1858	Province de Liège. DEMARTEAU. <i>Analyse géographique</i> (XIII-555).	
245	102 <sup>5</sup>	Id.	Cours de la Meuse de Liège à Huy. MOREL. <i>La Meuse belge</i> . . . . .	236
246	102 <sup>6</sup>	Id.	—Id.—de Liège à Maestricht. Id. Id. . . .	236
247	102 <sup>7</sup>	Id.	—Id.—de Huy à Namur. Id. Id. . . .	237
248	103 (2)	1859	Partie de la province au sud-est. J. LEZAACK (XIII-556).	
249	103bis	Id.	Province de Liège. MOLS-MARCHAL (XIII-556).	
250	103 <sup>3</sup>	Id.	—Id.—Id. <i>Atlas de poche et Nouvel atlas géographique</i> . (XIII-556).	
251	103 <sup>4</sup>	Id.	—Id.—CALLEWAERT. <i>Guide des voyageurs</i> , etc. (XIII-557).	
252	103 <sup>5</sup>	Id.	Partie de la province. Commune d'Aubel. NICOLAI. <i>Lettre</i> , etc. (XIII-557).	
253	103 <sup>6</sup>	Id.	—Id.—au nord. COUNE. <i>Chemin de fer de Bilsen à Tongres</i> (XIII-558).	
254	103 <sup>7</sup>	Id.	Cours de la Meuse de Liège à Dinant. BAEDEKER. <i>Belgique et Hollande</i> . . . .	237
255	104	1860	Partie de la province au nord. CLAES et FLECHET. <i>Chemin de fer d'Ans à Tongres</i> (IV-246).	
256	104bis	Id. ?	Province de Liège. CALLEWAERT. <i>Petit atlas théorique et pratique de la Belgique</i> .	2 8
257	225	1862	—Id.— L. RENARD. <i>Jonction Belge-Grand-Ducale</i> (XIII-558).	
258	226	1863	Partie de la province au nord-est. <i>Chemin de fer des plateaux de Herve</i> (XIII-559).	
259	227	Id.	Province de Liège (Concessions houillères) (XIII-559).	
260	227bis	Id.	Cours de l'Amblève. M. LAGARDE. <i>Le val de l'Emblève</i> . . . . .	239

(1) C'est le n<sup>o</sup> 102bis du troisième supplément. — (2) Le n<sup>o</sup> 233 du premier travail est devenu le n<sup>o</sup> 100 ter.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		N <sup>o</sup> suppl.
261	227 <sup>3</sup>	1863?	Partie de la prov. au nord-est. VANDERMAELEN.	239
262	227 <sup>4</sup>	1864	—Id. — Environs de Liège. PHILIPPART. <i>Eaux d'alimentation de Liège</i> . . . . .	239
263	228	1865	—Id. — à l'est. <i>Soc. de la Vieille-Mont.</i> (XIII-560).	
264	228 <sup>bi</sup>	Id. ?	Prov. de Liège. CALLEWAERT. <i>Kleine theor. et pract. atlas van Belgie</i> . . . . .	240
265	228 <sup>3</sup>	Id.	Partie de la province au nord-est. DE LA ROUSSELIÈRE. <i>Demande en concession</i> .	240
266	229	1866	—Id. — à l'est. <i>Société du Bleyberg</i> (XIII-561).	
267	229 <sup>bis</sup>	Id.	—Id. — au nord. VAN DER ELST. <i>Chemin de fer Liégeois-Limbourgeois</i> . . . . .	241
268	229 <sup>3</sup>	Id.	—Id. — ausud-est. M. LAGARDE. <i>Le val de la Salm.</i>	242
269	230	Id.	—Id. — Environs de Spa. ENGEL. GOFFIN. <i>Spa, ses fontaines</i> , etc. (XIII-561).	
270	231	1867	—Id. — à l'est. L. LEZAACK. <i>Guide aux eaux et aux jeux de Spa</i> (XIII-561).	
271	231 <sup>bis</sup>	Id.	Environs de Spa. Station . . . . .	242
272	231 <sup>3</sup>	Id.	Partie de la province à l'est. DE MACAR et HENNEBERT. <i>Chemins de fer industriels</i> , etc.	242
273	232	1868	—Id. — id — BORQUET. <i>Projet de chemin de fer</i> (XIII-562).	
274	233	Id.	—Id. — Environs de Liège. DELTOUR-ROSIUS. <i>Le tunnel Cockerill</i> (XIII-563).	
275	234	1868-1869	Province de Liège. Jourdain. <i>Dictionnaire encyclopédique</i> , etc. (XIII-563).	
276	235	1869	—Id. — <i>Géographie élémentaire de la Belgique</i> (XIII-564).	
277	236	Id.	—Id. — MAX GOEBEL (Charbons) (XIII-564).	
278	237	Id.	—Id. — FRANQUOY. <i>Etude sur les minerais de fer</i> (XIII-565).	
279	238	1870	—Id. — R. MALHERBE. <i>De l'état des routes dans le pays de Liège</i> (XIII-565).	
280	239	Id. ?	—Id. — PÉRIGOT et PIRÉ. <i>Atlas élémentaire</i> , etc. (XIII-566).	
281	240	Id. ?	—Id. — CALLEWAERT. <i>Petit atlas théorique et pratique de la Belgique</i> (XIII-566).	
282	241	Id. ?	Partie de la province à l'est. ENGEL (XIII-566).	
283	241 <sup>bis</sup>	Id.	Cours de la Meuse, de Liège à Namur. VAN BEMMEL. <i>Guide de l'excursionniste</i> . . .	243



N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		N <sup>o</sup> suppl.
284	241 <sup>3</sup>	1870	Cours de l'Ourthe et de l'Amblève. VAN BEMMEL <i>Guide de l'excursionniste</i> . .	244
285	242	1871	Province de Liège. VOSSEN (Chemins de fer) (XIII-567).	
286	243	1872 ?	—Id. — Id. (Mines) (XIII-568).	
287	243 <sup>bis</sup>	Id. ?	—Id. — WINDELS . . . . .	245
288	243 <sup>3</sup>	Id.	Partie de la province. Environs de Liège. BRIALMONT. <i>La fortification à fossés secs</i> .	245
289	244	1873	—Id.—ROSEZ. <i>Atlas de la Belgique</i> (XIII-568).	
290	245	Id.	Partie de la province. Environs de Liège. BECKER (Industrie) (XIII-568).	
291	245 <sup>bis</sup>	Id.	—Id.—au nord. R. MALHERBE. <i>La Belgique min.</i>	246
292	245 <sup>3</sup> (1)	1874	—Id.—Env. de Spa. BOURDOUX-SODY (XIII-572).	
293	245 <sup>4</sup>	Id.	—Id.— au sud-est. CONTY. <i>Spa en poche</i> .	246
294	245 <sup>5</sup>	Id.	—Id.—id.—A. BODY. <i>Les promenades de Spa</i> .	247
295	245 <sup>6</sup>	Id.	—Id.—id.—F. LEBRUN. <i>Florule des env. de Spa</i> .	247
296	245 <sup>7</sup>	Id.	Partie de la province au sud-est. GILON. <i>Guide de Verviers</i> . . . . .	248
297	245 <sup>8</sup>	Id. ?	—Id. — au nord (Canton de Dalhem). GRANDMONT-DONDERS . . . . .	248
298	246	1875	—Id.— Environs de Liège. BOUDART. <i>Carte générale des chemins de fer</i> (XIII-569).	
299	247	Id.	—Id.— au sud. DECQ. <i>Nouveau plan de la ville de Liège</i> (XIII-570).	
300	248	Id.	—Id.— à l'ouest. Id. Id. (XIII-570).	
301	249	Id.	—Id.— Environs de Spa. Id. Id. (XIII-570).	
302	250	1876	—Id.— Id. — GOFFIN. <i>Nouveau guide des étrangers</i> (XIII-570).	
303	251	Id.	—Id.— Environs de Seraing. J. DE MACAR. <i>Carte géologique</i> (XIII-571).	
304	251 <sup>bis</sup>	Id.	—Id.— Environs de Liège. Id. <i>Note sur quelques synonymies de couches</i> , etc. . .	249
305	251 <sup>3</sup>	Id.	—Id.— à l'est. Environs de Verviers. BOD- SON, etc. <i>Le barrage de la Gileppe</i> . . .	249
306	252	1877	Province de Liège. LECHEIN. <i>Atlas des neuf provinces de la Belgique</i> (XIII-571).	

(1) C'est le n<sup>o</sup> 254 du troisième supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
307	253	1877	Province de Liège. R. MALHERBE. <i>De l'état des routes dans le pays de Liège</i> (XIII-572).	
308	255 (1)	Id.	—Id. — BARTHOLOMEW. <i>Atlas spécial de la Belgique</i> (XIII-573).	
309	255bis	Id.	—Id. — VANDERMAELEN . . . . .	250
310	255 <sup>3</sup>	Id.	—Id. — WINDELS. <i>Atlas royal de géograp.</i> , etc.	250
311	255 <sup>4</sup>	1878	—Id. — KLEYER. <i>Atlas de géographie</i> . . .	251
312	255 <sup>5</sup>	Id.	Environs de Liège. E. RECLUS. <i>Nouvelle géographie universelle</i> , etc. . . . .	251
313	255 <sup>6</sup>	Id.	—Id. — de Limbourg. Id. Id. . . . .	252
314	256	Id.	Partie de la province au nord-est. GILON. <i>Le barrage de la Gileppe</i> (XIII-573).	
315	257	Id.	—Id. — au sud-est. Id. Id. (XIII-573).	
316	258	Id.	—Id. — Comm. de Charneux. Id. Id. (XIII-574).	
317	259	Id.	—Id. — Cours de la Gileppe. Id. Id. (XIII-574).	
318	260	Id.	—Id. — au nord-est. <i>Chemin de fer Visé-Micheroux</i> (XIII-575).	
319		Id. ?	—Id. — id. — Cantons de Dalhem et d'Aubel. VANDERMAELEN. . . . .	252
320		1879	—Id. — Environs de Liège. TH. JOLY. <i>Atlas classique</i> , etc. . . . .	252
321		Id.	—Id. — au nord-ouest. CLAES. <i>Bassin houiller de Liège</i> . . . . .	253
322		1880	—Id. — Environs de Liège. J. DE MACAR. <i>Etude sur les failles</i> . . . . .	254
323		Id.	Province de Liège. WINDELS. <i>Atlas royal de géographie</i> . 4 <sup>e</sup> édition . . . . .	255
324		Id.	—Id. — L. MERTENS . . . . .	255
325		Id.	—Id. — Id. . . . .	256
326		Id.	Partie de la province à l'ouest de Liège (Charb. de Gosson-Lagasse). Carte d'adr.	256
327		1881	Environs de Spa. BAEDERER. <i>Belgique et Hollande</i> , 10 <sup>e</sup> , 11 <sup>e</sup> et 12 <sup>e</sup> éditions. .	256
328		Id.	Province de Liège. I. L'HORST. <i>Excursions dans le pays de Liège</i> . . . . .	257

(1) Le n<sup>o</sup> 254 est devenu le n<sup>o</sup> 245<sup>1</sup>.

N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
329	1881	Province de Liège. VAN BEMMEL. <i>La Belgique illustrée</i> . . . . .	257
330	1882	Environs de Spa. J. KIPS. <i>Guide to Belgium</i> . . . . .	258
331	Id.	Partie de la province au sud-ouest (Grandes manœuvres). DESSAIN . . . . .	258
332	Id.	—Id. — id. — Id. Id. . . . .	259
333	Id.	—Id. — id. — Id. VERWEST-MERTENS. . . . .	259
334	Id.	—Id. — id. — Compte-rendu des man., etc. . . . .	260
335	Id.	—Id. — id. — Id. . . . .	261
336	Id.	—Id. — id. — Id. . . . .	261
337	Id.	—Id. — id. — Id. . . . .	262
338	Id.	—Id. — id. — Id. . . . .	262
339	Id.	—Id. — id. — Id. . . . .	263
340	Id.	—Id. — id. — Id. . . . .	263
341	Id.	—Id. — id. — Id. . . . .	264
342	Id.	—Id. — id. — Id. . . . .	264
343	1883	Province de Liège. CALLEWAERT. <i>Petit atlas universel</i> , etc. . . . .	264
344	Id.	Partie de la province. Env. de Liège. Id. Id. . . . .	265
345	Id.	—Id. — Id. — J. KIPS . . . . .	265
346	Id.	—Id. — Id. — <i>Mechanical Engineers Meeting</i> . . . . .	266
347	Id.	—Id. — au nord. I. L'HOEST. <i>Excursions dans le pays de Liège</i> . . . . .	266
348	Id.	—Id. — au sud. Id. Id. . . . .	267
349	Id.	—Id. — au centre. Id. Id. . . . .	267
350	Id.	—Id. — à l'est. Id. Id. . . . .	268
351	Id.	—Id. — au sud-est. Id. Id. . . . .	268
352	Id.	Environs de Spa. Id. Id. . . . .	269
353	Id.	Partie de la province au sud. Id. Id. . . . .	269
354	Id.	—Id. — au sud-ouest. Id. Id. . . . .	270
355	1884	Environs de Spa (Grand hôtel de l'Europe). Carte d'adresse . . . . .	270
356	Id.	Partie de la province au nord-est. WAUTERS. <i>Le mouvement géographique</i> . . . . .	270
357	Id.	Province de Liège. LEBÈGUE. <i>Nouvel atlas de Belgique</i> . . . . .	271
358	Id.	—Id. — Institut national de géographie. <i>Atlas élémentaire</i> , etc. . . . .	272

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
359		1885	Cours de la Meuse. HAEDEKER. <i>Belgique et Hollande</i> , 12 <sup>e</sup> édition . . . . .	272
360		Id.	Partie de la province au sud-est. I. L'HOEST. <i>L'Amblève et la Liègne</i> . . . . .	273
361		Id.	Province de Liège. <i>Chemins de fer vicinaux</i> . . . . .	273
362		1886	Partie de la province à l'est. SCHUERMANS. <i>Spa. Les Hautes Fagnes</i> . . . . .	274
363		Id.	Province de Liège. DE PUTDT et LOHEST. <i>Notice sur des stations de l'âge</i> , etc. . . . .	275
364		1887	Environs de Liège (Forts projetés). Journal <i>La Meuse</i> . . . . .	275
365		Id.	—Id. — Id. <i>Institut national de géographie</i> . . . . .	276
366		Id.	Cours de l'Ourthe. I. L'HOEST. <i>L'Ourthe</i> , etc. . . . .	276

## Deuxième partie. — Plans gravés.

1	-1	1468	Vue prise de Pierreuse. MATHIEU (Cahier d'école).	
2	0	Id.	Vue imaginaire. ZELLER et LUCHAIRE. <i>Louis XI</i> , etc. . . . .	279
3	1	1567	Vue prise du pont Maghin. GUICCIARDINI. Ed. de 1567 et 1568 (IV-251).	
4	1bis	Id.	—Id.—Copie. <i>Mémoires de Ph. de Comynnes</i> . . . . .	280
5	13	1572	Vue prise de S <sup>t</sup> -Gilles. F. VALEGIO. Atlas italien (XIII-577).	
6	2	1574	—Id.—BRAUN et HOGENBERG. <i>Theatrum urbium</i> , etc. (IV-251).	
7	2bis	Id.	—Id.—Copie (VIII-331).	
8	23	1577	Vue prise de la Chartreuse. MERTEN von MANUEL. <i>Historia</i> , etc. (XIII-577).	
9	24	Id.	—Id.—BAUDART. <i>Les guerres de Nassau</i> , etc. (XIII-578).	
10	25	1580	Vue prise de S <sup>t</sup> -Gilles. GUICCIARDINI. Ed. de 1580 (XIII-578).	
11	26	Id.	—Id.—Copie. <i>Musée des familles</i> . . . . .	280
12	3	1581	—Id.—GUICCIARDINI. Ed. de 1581, 1582, 1588, 1612, 1613, 1624, 1625, 1646, 1648 (IV-252).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
13	4	1582	Vue prise de St-Gilles. Copie (IV-253).	
14	4bis	1595	—Id.—ADRIEN ROMAIN. <i>Parvum theatrum</i> , etc. (VIII-331).	
15	43	1600?	—Id.—(VIII-331).	
16	44	Id.?	—Id.—(VIII-332).	
17	5	1613	—Id.—GUICCIARDINI. Ed. de 1613, 1616, 1617 (IV-253).	
18	5bis	1615	—Id.—LE PETIT. <i>Nederlandsche republycke</i> (XIII-578).	
19	53	Id.	Vue prise de la Chartreuse. PH. DE HURGES. <i>Voyage</i> , etc. (XIII-579).	
20	54	1618	Vue prise de St-Maur. G. MARISCHAL. J. VEENEN. G. ALZENBACH (XIII-579).	
21	55	Id.	Vue du pont des Arches. RÉMONT. HOCK. <i>Liège au XV<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	281
22	56	Id.	Vue du moulin de St-Jacques. Id. Id. Id.	281
23	57(1)	1625	Vue prise du pied du Pont-d'Île. LE MEUNIER (XIII-581).	
24	58	Id.	—Id.—Copie. RÉMONT. HOCK. <i>Liège au XV<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	282
25	59(a)	Id.	Vue prise de St-Gilles. D. MEISSNER. <i>Emblemata seu moralia</i> , etc. (XIII-581).	
26	6	1627	—Id.—BRAUN et HOGENBERG. <i>Theatrum urbium</i> , etc. (IV-253).	
27	7	1640?	Vue prise de St-Maur. G. ALZENBACH. (IV-254).	
28	8	1649	—Id.—BLAEU. <i>Novum ac magnum theatrum</i> , etc. (IV-254).	
29	8bis	Id.	—Id.—Copie. T. GOBERT. <i>Les rues de Liège</i> .	282
30	83	Id.	Vue de la place Aux Chevaux. RÉMONT. HOCK. <i>Liège au XV<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	282
31	9	Id.	Vue prise de St-Maur. W. HOLLAR. <i>La galerie agréable du monde</i> (IV-255).	
32	9bis	Id.	Vue prise de St-Gilles. Liège. A. ZEIDLER. (XIII-583).	

(1) C'est le numéro 5<sup>a</sup> du troisième supplément. — (2) C'est le numéro 5<sup>a</sup> du troisième supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
33	10	1650?	Vue prise de S <sup>t</sup> -Gilles. MÉRIAN. <i>Topographia Westphaliae</i> (IV-256).	
34	11	Id.	—Id.—Id. Id. (IV-256).	
35	11 <sup>bis</sup> (1)	1658	Vue prise de S <sup>t</sup> -Gilles. ABRAHAM SAURII. <i>Statte-Buch</i> , etc. (XIII-583).	
36	12	1663	—Id.—G. ALTZENBACH (IV-256).	
37	12 <sup>bis</sup>	1671	Vue d'une partie de la ville, vers Saint-Martin. <i>Apollo spiritualis</i> , etc. . . .	283
38	13	1676	Plan de l'arène de la Cité. M. DE GRATI. <i>Discours de droit moral</i> (IV-257).	
39	14	Id.	—Id.—de Gierson-Fontaine. Id. Id. (IV-258).	
40	14 <sup>bis</sup>	1685 ?	Vue prise de S <sup>t</sup> -Gilles (XIII-584).	
41	14 <sup>3</sup>	Id.	—Id.— <i>Ausfürliche und Grundrichtige Beschreibung</i> (XIII-584).	
42	144	1689	—Id.— AVELINE (XIII-585).	
43	14 <sup>5</sup>	1691	Vue prise en avant de la porte d'Amercœur. Médaille. CHEVALIER. <i>Hist. de Guill. III</i> .	284
44	146	Id.	—Id.—Id. VAN LOON. <i>Hist. métall.</i> . . . .	284
45	147(2)	1693	Vue prise de S <sup>t</sup> -Gilles. PERELLE. <i>Œuvre de Beaulieu</i> (VIII-332).	
46	148	Id.	—Id.—Copie. VAN BEMMEL. <i>La Belgique illustr.</i>	285
47	149	Id.	Plan complet. LOISEL . . . . .	285
48	1410(3)	1694	—Id.—DE BEAURAIN. <i>Hist. mil. de Flandres</i> (VIII-333).	
49	15 <sup>bis</sup> (4)	Id.	—Id.—DE FER. <i>Les forces de l'Europe</i> . Ed. de 1690 et 1722 (XIII-585).	
50	153	Id.	—Id.—VEUVE DU VAL (XIII-586).	
51	16	1695	—Id.—DE FER. <i>Les forces de l'Europe</i> . Ed. de 1693, 1693, 1695 et 1696 (IV-259).	
52	18(5)	1697	—Id.—(IV-259).	
53	19	Id. ?	—Id.—E.H. FRIEX. Carte du duché de Brabant (IV-260).	
54	21(6)	Id.	—Id.—HARREWYN. <i>Délices des Pays-Bas</i> . Ed. de 1697 et 1700 (XIII-586).	

(1) Le n<sup>o</sup> 11 bis du deuxième supplément est devenu le n<sup>o</sup> 5<sup>o</sup>. — (2) C'est le n<sup>o</sup> 14<sup>o</sup> du troisième supplément. — (3) C'est le numéro 14<sup>o</sup> du deuxième supplément. — (4) Le n<sup>o</sup> 15 du premier travail est devenu le n<sup>o</sup> 26 bis. — (5) Le n<sup>o</sup> 17 du premier travail est devenu le n<sup>o</sup> 35 bis du deuxième supplément. — (6) Le n<sup>o</sup> 20 du premier travail est devenu le n<sup>o</sup> 26<sup>o</sup> du deuxième supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
55	22 <sup>bis</sup> (1)	1700	Vue prise de St-Maur (XIII-587),	
56	22 <sup>3</sup>	1701	Vue prise de St-Gilles. Siège. J. WOLFF. <i>Repræsentatio belli</i> , etc. (XIII-587).	
57	22 <sup>4</sup>	Id.	Plan complet. Id. Id. Id. (XIII-588).	
58	22 <sup>5</sup>	Id.	Vue prise de Id. FAUDRAS. <i>Faits mémorables de guerre</i> , etc. (XIII-588).	
59	23	1702	Plan complet. Id. C. ALLARD. <i>La galerie agréable du monde</i> (IV-261).	
60	23 <sup>bis</sup>	Id.	Vue prise à l'est de la ville, contre la Meuse. Id. MAROT . . . . .	286
61	24	Id.	Vue prise de St-Gilles. Id. Médaille (IV-262).	
62	24 <sup>bis</sup>	Id.	Vue prise à l'est de la ville, en avant de la Citadelle. Id. G. DE LAIRESSE . . . . .	286
63	24 <sup>3</sup>	Id.	Vue prise vers Jupille. Id. Médaille. VAN LOON. <i>Hist. métall.</i> . . . . .	287
64	25	Id.	Plans de la Citadelle et de la Chartreuse. Id. PELET. <i>Coll. de documents</i> (IV-262).	
65	25 <sup>bis</sup>	1709	Plan complet. P. SCHENK. <i>Theatrum belgium</i> , etc. (VIII-333).	
66	25 <sup>3</sup>	Id.	—Id.—(XIII-589).	
67	25 <sup>4</sup>	1711	—Id.—HARREWYN. <i>Délices des Pays-Bas</i> . Ed. de 1711 (XIII-589).	
68	25 <sup>5</sup> (*)	1720	—Id. — Id. Id. Ed. de 1720, 1743 et 1769 (XIII-589).	
69	25 <sup>6</sup>	Id. ?	Vue prise de St-Gilles. WERNER. LÉOPOLD . .	288
70	26	1721	Plan du cours de la Légia. LOUVREX. <i>Recueil contenant les édits</i> , etc. (IV-263).	
71	26 <sup>bis</sup>	1725	Vue prise de St-Maur. G. BODENEHR. <i>Force d'Europe</i> en allemand (XIII-590).	
72	26 <sup>3</sup> (*)	Id.	Plan complet. Id. Id. (IV-258).	
73	26 <sup>4</sup> (*)	1729	—Id. — <i>Les tablettes guerrières</i> et <i>Kleine en beknopte atlas</i> (VIII-334).	
74	28	1730	—Id. — L. THONUS (IV-264).	
75	27	1733	Vue prise de St-Gilles. F. DESTAIN. <i>Alma- nach des tréfonciers</i> (IV-263).	

(1) Le n<sup>o</sup> 22 du premier travail est devenu le n<sup>o</sup> 25<sup>5</sup>. — (\*) C'est le n<sup>o</sup> 22 du premier travail. — (3) C'est le n<sup>o</sup> 15 du premier travail. — (4) C'est le n<sup>o</sup> 20 du premier travail.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
76	29	1737	Vue prise de St-Gilles. R. LE LOUP. <i>Les délices du pays de Liège</i> (IV-265).	
77	30	Id.	—Id. — Copie. O. HENROTTE (IV-265).	
78	30 <sup>bis</sup>	1738	Vue de la place devant le Palais. BERGMÜLLER (Vues pour optique) (XIII-590).	
79	30 <sup>3</sup>	Id.	Vue de la place St-Jacques. Id. Id. (XIII-591).	
80	30 <sup>4</sup>	Id.	Vue du Vieux-Marché. Id. Id. (XIII-591).	
81	30 <sup>5</sup>	Id.	Vue du Marché. XHROUET (XIII-592).	
82	30 <sup>6</sup>	Id.	—Id. — Id. (XIII-593).	
83	30 <sup>7</sup>	1740	Vue prise du quai d'Avroy. BEYER. HOCK. <i>Liège au XIX<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	288
84	30 <sup>8</sup>	Id.	Vue prise du Haut-Laveu. Id. Id. Id. . .	289
85	32	Id. ?	Plan complet. LE ROUGE. <i>Recueil contenant des cartes nouvelles</i> (IV-266).	
86	32 <sup>bis</sup>	1744	—Id. — E. H. FRICK. Carte du duché de Brab.	289
87	31	1746	—Id. — CHRISTOPHE MAIRE. Carte de la province de Liège (IV-266).	
88	31 <sup>bis</sup>	Id.	—Id. — Copie. BLONDEN. <i>Not. sur l'orig. de Liège</i> .	290
89	33	1744-63	Vue prise de St-Gilles. B. ANDREZ (IV-266).	
90	33 <sup>bis</sup>	1746	—Id. — <i>Schau-Platz von 93 berühmten Städten</i> , etc. (XIII-593).	
91	34	1748	Vue pr. de Cointe. BEYER. C. SCHULZ (IV-267).	
92	34 <sup>bis</sup>	1750 ?	Vue des environs de St-Lambert. VAN DEN STEEN. <i>Essai historique</i> , etc. (XIII-593).	
93	35	1751	Vue pr. de St-Gilles. WERNER. PROBST (IV-267).	
94	35 <sup>bis</sup>	Id. ?	—Id. — J. C. HAFFNER. . . . .	291
95	35 <sup>3</sup>	Id. ?	—Id. — L. DENOEL . . . . .	291
96	35 <sup>4</sup>	1753	Plan complet. <i>Kleyne en beknopte atlas</i> , etc. (VIII-334).	
97	35 <sup>5</sup>	Id.	—Id. — Id. (XIII-594).	
98	35 <sup>6</sup>	1780	Plan d'une partie du quartier de l'Île. HOCK. <i>Liège au XV<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	292
99	35 <sup>7</sup>	Id.	Vue du M <sup>t</sup> -St-Mart. HOCK. <i>Liège au XIX<sup>e</sup> siècle</i> .	292
100	36	1781	Plan du quartier de l'Île. RENOU. <i>Notes relatives au plan d'embellissement</i> (IV-268).	
101	37	1782	Vue prise de St-Gilles. A. LELOUP. DE LIMBOURG. <i>Les amusements de Spa</i> (IV-268).	
102	38	1783	Vue prise du pont des Arches. FAYN. (IV-268).	



N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
103	38bis	1785	Plan complet. <i>Délices des Pays-Bas</i> . Edon de 1785 et 1786 (XIII-594).	
104	38 <sup>3</sup>	1787	Vue de la place Aux Chevaux. <i>Lemaître</i> .	293
105	39	1789	Plan de la Citadelle, etc. BOVY. <i>Promenades historiques</i> , etc. (IV-269).	
106	39bis	1790	Plan des environs de l'église St-Lambert. HOCK. <i>Liège au XV<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	293
107	39 <sup>3</sup>	Id. ?	Plan des cours d'eau du quartier d'Outre-Meuse. Id. <i>Liège au XIX<sup>e</sup> siècle</i> . .	294
108	39 <sup>4</sup>	1800 ?	Vue du Pont d'Ile. RÉMONT. HOCK. <i>Liège au XIX<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	294
109	40	1802	Vue prise de St-Gilles. BRETON. <i>Voyage dans la ci-devant Belgique</i> (IV-269).	
110	41	1804	Vue du pont d'Amersœur. JEHOTTE (Portrait de Napoléon Bonaparte) (IV-269).	
111	41bis	1810 ?	Plan complet. . . . .	295
112	41 <sup>3</sup>	1812	Vue prise de la place Aux Chevaux. DREPPE. HOCK. <i>Liège au XIX<sup>e</sup> siècle</i> . .	296
113	41 <sup>4</sup>	1819	Vue prise du haut de Pierreuse. WILLAUME.	296
114	41 <sup>5</sup>	Id.	—Id. — Copie. . . . .	297
115	42	1822	Plan du quartier de l'Ile. DEWANDRE. <i>Procès-verbal de la Société d'Em</i> . (IV-270).	
116	42bis	Id.	Plan du quart. du Centre. CHEVRON (XIII-595).	
117	42 <sup>3</sup>	Id. ?	Plan des environs de l'Université. CHEVRON.	297
118	42 <sup>4</sup> (1)	1825	Vue du pont des Arches. DE CLOET. <i>Voyage pittoresque</i> , etc. (VIII-334).	
119	42 <sup>5</sup>	Id.	Vue de la place du Théâtre. Id. Id. (XIII-595).	
120	42 <sup>6</sup>	Id.	Vue prise du Polet. DECoux. HOCK. <i>Liège au XIX<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	297
121	42 <sup>7</sup>	1827	Vue des environs de l'Université. CHEVRON. GOETGHEBUER. <i>Choix des monuments</i> , etc.	298
122	42 <sup>8</sup>	Id.	—Id.—du Théâtre royal. DUKERS. Id. Id. . .	298
123	43	Id. ?	Vue du pont d'Amersœur. FANTON. <i>Tombeau de Grétry</i> (IV-270).	
124	43bis	1827-30	Vue du Marché. Id. (XIII-596).	
125	43 <sup>3</sup>	Id.	Vue de la place du Théâtre. Id. (XIII-596).	

(1) C'est le n<sup>o</sup> 42 bis du deuxième supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Date.		4 <sup>e</sup> suppl.
126	43 <sup>a</sup>	1827-30	Vue du Mont St-Martin. FANTON (XIII-596).	
127	43 <sup>b</sup>	Id.	Vue de la place St-Paul. Id. (XIII-597).	
128	44	1827	Plan complet. BAYET (IV-271).	
129	45	Id.	—Id. — JOBARD (IV-271).	
130	46	1828	—Id. — AVANZO (IV-271).	
131	46 <sup>bis</sup>	Id. ?	Vue des envir. de l'Hôtel de ville. FEILLET.	299
132	46 <sup>3</sup>	Id. ? —Id. —	du Palais. Id. . . . .	299
133	46 <sup>4</sup>	Id. ? —Id. —	de l'Université. Id. . . . .	300
134	46 <sup>5</sup>	Id. ?	Vue du quai de la Batte. Id. . . . .	300
135	46 <sup>6</sup>	Id.	Vue des env. du Théâtre royal. VAN MARCK.	300
136	46 <sup>7</sup>	Id.	Vue du quai de la Sauvenière . . . . .	301
137	46 <sup>8</sup>	1829	Vue du Marché. DE CLOET. <i>Châteaux et monuments</i> , etc. (XIII-597).	
138	46 <sup>9</sup>	Id.	Vue des env. de l'Université. Id. Id. (XIII-598)	
139	46 <sup>10</sup>	1830	Vue d'un des bras de l'Ourthe. RÉMONT. HOCK. <i>Liège au XV<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	301
140	47	Id. ?	Plan complet. BEYENS. COLLON (IV-272).	
141	47 <sup>bis</sup>	Id. ?	Vue prise de la route de Tongres. DE PEL- LAERT (XIII-598).	
142	47 <sup>3</sup>	Id.	Vue du Marché (Révolution) (XIII-598).	
143	47 <sup>4</sup>	Id. ?	Plan complet (XIII-599).	
144	48	1831	—Id. — VANDERMAELEN. <i>Atlas de Ferraris</i> (IV-272).	
145	48 <sup>bis</sup>	1832 ?	Vue du Marché. CRÉMETTI (XIII-599).	
146	48 <sup>3</sup>	1832 ?	Vue de la place du Théâtre. Id. (XIII-599).	
147	48 <sup>4</sup>	1833 ?	Vue du pont des Arches. RENARDY. CRÉMETTI (XIII-600).	
148	48 <sup>5</sup>	Id. ?	Vue de la rive gauche de la Meuse derrière St-Jacques. Id. Id. (XIII-600).	
149	48 <sup>6</sup> (4)	Id.	Plan complet avec les environs. H. BEAU- LIEU. M. FRANCK (VIII-335).	
150	49	1835	Plan des quartiers de l'Est et du Nord avec les environs. VREURICK (IV-273).	
151	49 <sup>bis</sup>	Id. ?	Vue du Marché. GHÉMAR. DEGOBERT (XIII-600).	

(4) C'est le n<sup>o</sup> 48 bis du deuxième supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
152	493	1835?	Vue de la place du Théâtre. GHÉMAR. DEGOBERT (XIII-601).	
153	494	Id. ?	—Id.—DEGOBERT (XIII-601).	
154	495	Id. ?	VuedelarivegauchedelaMeusederrièreSt- Jacques. BORREMANS. DEGOBERT (XIII-601).	
155	496	Id. ?	Vue du pont des Arches. Id. Id. (XIII-602).	
156	497	Id. ?	Vue du boulevard de la Sauvenière Id. Id. (XIII-602).	
157	498	Id. ?	Vue prise du faubourg St-Gilles. GHÉMAR. Id. (XIII-603).	
158	499	Id. ?	Vue de la place St-Lambert. BORREMANS. Id. (XIII-603).	
159	4940	Id. ?	Vue du pont de la Boverie. GERARDOT DE SERMOISE. BORREMANS. (XIII-603).	
160	4941	Id. ?	Vue du quai de la Batte. GHÉMAR. DEGOBERT.	
161	4642	Id. ?	Vue du pont des Arches (XIII-604).	
162	4943	Id.	Vue des environs de l'Université. SPOL. <i>Le National</i> , etc. . . . .	302
163	4944	Id.	Plan complet. AVANZO. . . . .	302
164	50	1836	Vue prise de la tour de Méan. CH. MOZIN. MARTENS (IV-273).	
165	51	Id.	Plan complet. M. FRANCK (IV-273).	
166	51bis	Id.	—Id. — VANDERMAELEN. <i>Nouvelle carte géné- rale de la Belgique</i> (XIII-604).	
167	513	Id.	Vue du Marché. MONZEN. CRÉMETTI (XIII-605)	
168	514	Id.	Vue de la place du Théâtre. CRÉMETTI (XIII-605).	
169	515	Id.	VueduM <sup>t</sup> St-Martin. MONZEN. Id. (XIII-605).	
170	516	Id.	Vue de la place St-Paul. Id. Id. (XIII-605).	
171	517	Id.	VuedupontdesArches. CRÉMETTI (XIII-606).	
172	518	Id.	Vue prise de la tour de Méan. MONZEN. CRÉMETTI (XIII-606).	
173	519 (4)	1837	Plan du quartier de l'Est. AVANZO (VIII-336).	
174	5140	Id.	Vue du boulevard de la Sauvenière, en aval. FUSSELL. <i>La Belgique et Nassau</i> . . .	303
175	5141	Id.	Vue du quai d'Avroy, en amont. Id. Id. . .	303
176	5142	Id.	Plan des terrains de l'ancien collège . .	304

(4) C'est le n<sup>o</sup> 48 bis du deuxième supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
177	51 <sup>13</sup>	1838	Vue de la place Saint-Lambert . . . . .	304
178	51 <sup>14</sup>	Id.	Vue prise de la houil. de La Haie. CLARKSON STANFIELD. <i>Sketches on the Moselle</i> , etc. .	305
179	51 <sup>15</sup>	Id.	Vue de la rive gauche de la Meuse, près du Séminaire. Id. Id. . . . .	305
180	52	Id.	Plan complet. AVANZO (IV-274).	
181	53	Id.	—Id. — FERRIER. <i>Guide pittoresque</i> . Ed. de 1838, 1839, 1840, etc. (IV-274).	
182	53 <sup>bis</sup>	Id.	Vue prise de Pierreuse. BARTLETT. <i>Vues de la Hollande et de la Belgique</i> (XIII-606).	
183	533 <sup>(1)</sup>	1839	Vue du pont des Arches. LAUTERS. VAN HASSELT. <i>Voy. aux bords de la Meuse</i> (VIII-336).	
184	53 <sup>a</sup>	Id. ?	Vue prise du quai d'Avroy. FUSSELL. A. CRUSE (XIII-607).	
185	53 <sup>5</sup>	Id.	Vuedela pl. S <sup>t</sup> -Lamb. FERRIER. <i>Guide en Belg.</i>	306
186	54	1840 ?	Plan complet. DUPLESSIS. LANDOIS. <i>Guide ind. du voy.</i> Ed. de 1840, 1841, 1844, 1845 (IV-275).	
187	54 <sup>bis</sup>	Id. ?	—Id. — Id. Id. <i>The indispensable guide</i> (XIII-607).	
188	54 <sup>3</sup>	Id. ?	—Id. — FERRIER. <i>Guide pitt. et art. du voy.</i> Ed. de 1842 (XIII-607).	
189	55	Id. ?	Plan du quartier des Augustins (IV-275).	
190	55 <sup>bis</sup>	Id. ?	Vue de la place de la Cathédrale. BINDELS (XIII-608).	
191	55 <sup>3</sup>	Id. ?	—Id. — S <sup>t</sup> -Jacques. Id. (XIII-608).	
192	55 <sup>4</sup>	Id. ?	—Id. — devant S <sup>t</sup> -Martin. Id. (XIII-608).	
193	557 <sup>(2)</sup>	Id. ?	Vue du quai de la Batte. A. NUMANS. E. FLATAU (XIII-609).	
194	55 <sup>8</sup>	Id.	Vue prise des prés S <sup>t</sup> -Denis. WAUTERS. <i>Atlas pittoresque</i> (XIII-609).	
195	55 <sup>9</sup>	Id. ?	Vue prise de S <sup>t</sup> -Gilles. HEINTZ. CRÉMETTI ou HOSTEIN. BAYOT . . . . .	306
196	55 <sup>10</sup>	Id. ?	Vue prise au-dessus de la station des Guillemins. DITZLER. RUFF . . . . .	307

(1) C'est le n<sup>o</sup> 53 du deuxième supplément. — (2) Les n<sup>os</sup> 55<sup>3</sup> et 55<sup>4</sup> sont re-  
portés à l'année 1852, aux n<sup>os</sup> 68<sup>11</sup> et 68<sup>12</sup>.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		* suppl.
197	55 <sup>41</sup> (1)	1840	Vue de la place St-Lambert. CLERC. <i>Guide hist. et pitt. du voy. en Europe</i> . . . .	308
198	55 <sup>42</sup> (2)	Id.	Vue de la rue Hamal. Id. Id. . . . .	308
199	55 <sup>43</sup>	Id.	Vue de la place St-Lambert. <i>A European Indicator</i> , etc. . . . .	308
200	55 <sup>44</sup>	Id.	Vue de la rue Hamal. Id. . . . .	309
201	55 <sup>45</sup>	Id. ?	Vue de la place du Théâtre. CRÉMETTI . .	309
202	55 <sup>46</sup>	Id. ?	Vue du pont de la Boverie. . . . .	309
203	55 <sup>47</sup>	1841	Plan partiel. BAYET. PALANTE (XIII-610).	
204	55 <sup>48</sup>	Id.	Vue du Marché. <i>Beschrijving van België. Gids voor reizigers</i> , etc. . . . .	310
205	55 <sup>49</sup>	Id.	Vue du quai de la Batte. BORREMANS. <i>La Belgique en 1841</i> (XIII-610).	
206	55 <sup>50</sup>	Id.	Plan complet. REUNER. <i>Belgien and Luxembourg</i> (XIII-611).	
207	55 <sup>51</sup>	Id. ?	—Id. — Carte de Belgique (XIII-611).	
208	56	1842	—Id. — DELVAUX. <i>Guide dans Liège</i> (IV-275).	
209	57	Id.	Plan du cours de la Meuse. DUBOIS, MOTTARD, etc. <i>Exposé</i> , etc. (IV-275).	
210	57 <sup>bis</sup>	Id.	—Id. — FRANCK. GÉRARDOT DE SERMOISE . .	310
211	57 <sup>3</sup>	Id.	—Id. — . . . . .	312
212	57 <sup>4</sup>	Id.	—Id. — CHEVRON . . . . .	313
213	57 <sup>5</sup>	Id.	—Id. — Extrait. GÉRARDOT DE SERMOISE . .	314
214	57 <sup>6</sup>	Id. ?	Vue du Marché. BUTTURA (XIII-612).	
215	58	1843	Plan complet parcellaire. BAYET (IV-276).	
216	58 <sup>bis</sup>	Id.	—Id. — Projet de tunnel. STEVENS . . . .	314
217	59	Id.	Plan du cours de la Meuse. LÉONARD (IV-276).	
218	59 <sup>bis</sup>	Id.	—Id. — et de l'Ourthe. GUILLERY. <i>Rivières. L'Ourthe</i> (XIII-613).	
219	59 <sup>3</sup>	Id.	Vue prise au dessus de la station des Guillemins. GRATRY . . . . .	315
220	59 <sup>4</sup>	Id.	Vue du boulevard de la Sauvenière. <i>La Renaissance</i> (XIII-613).	
221	59 <sup>5</sup>	Id.	Vue prise sur la Meuse. MENDEL. REDING <i>Atlas van het kon. België</i> (XIII-613).	

(1) C'est le n<sup>o</sup> 57<sup>3</sup> du troisième supplément. — (2) C'est le n<sup>o</sup> 57<sup>4</sup> du troisième supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
222	596	1843	Vue prise de la chapelle du Paradis (XIII-614).	
223	597	Id.	Vue du boulevard de la Sauvenière, en aval (XIII-614).	
224	598	Id.	Vue de la rue Hemricourt. TOOVEY. <i>Belgique industrielle</i> (XIII-614).	
225	599	Id.	Vue du quai de l'Université. Id. Id. . .	315
226	5910	1844	Vue prise du Plan incliné. GHÉMAR. <i>La Belgique monumentale</i> (XIII-615).	
227	5911	Id.	Vue du pont des Arches STROOBANT. Id. (XIII-615).	
228	5912	Id.	Vue prise de la rue Pierreuse. FOURMOIS. <i>La Belgique communale</i> (XIII-615).	
229	5913	Id.	Vue prise du Plan incliné. WAUTERS. <i>Les délices de la Belgique</i> (XIII-616).	
230	5914	Id.	Vue du pont des Arches. Id. Id. (XIII-616).	
231	5915	Id.	Vue du boulevard de la Sauvenière. Id. Id. (XIII-616).	
232	5916	Id.	Vue de la place du Théâtre. Id. Id. (XIII-617)	
233	5917	Id.	Vue du pont de la Boverie. <i>Carte pittoresque des chemins de fer</i> (XIII-617).	
234	5918	Id.	Vue du Marché. RIGA. <i>Nouveau guide du voyageur</i> . . . . .	316
235	5919	Id.	Vue du pont de la Boverie. Id. Id. . .	316
236	5920	Id.	Vue de la place du Théâtre. Id. Id. . .	317
237	62	Id.	Plan complet avec les environs. MOHRÉN. <i>Concessions de mines de houille</i> (IV-278).	
238	60	1845 ?	Plan du cours de la Meuse. FRANCK. <i>De la dérivation de la Meuse</i> (IV-277).	
239	61	Id.	Plan complet. Id. Id. (IV-277).	
240	61 <sup>bis</sup>	Id. ?	— Id. — (XIII-617).	
241	613	Id. ?	Vue du Marché. BINDELS (XIII-618).	
242	614	Id. ?	Vue du quai d'Avroy. Id. (XIII-618).	
243	615	Id. ?	Vue de la place du Théâtre. Id. (XIII-618).	
244	616	Id. ?	Vue du boul. de la Sauven. Id. (XIII-618).	
245	617	Id. ?	Vue du pont des Arches. Id. (XIII-619).	
246	618	Id. ?	Vue du pont de la Boverie. Id. (XIII-619).	
247	619	Id. ?	Vue du pont des Arches. Id. (XIII-619).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		N <sup>o</sup> suppl.
248	61 <sup>10</sup>	1845 ?	Vue du boulev. de la Sauvenière. BINDELS.	317
249	61 <sup>11</sup>	Id. ?	Vue du pont des Arches. Id. . . . .	317
250	61 <sup>12</sup>	Id. ?	Vue de la place de l'Université. Id. . . .	318
251	61 <sup>13</sup>	Id. ?	Vue de la place Verte. Id. . . . .	318
252	61 <sup>14</sup>	Id. ?	Vue de la place St-Lambert. Id. . . . .	319
253	61 <sup>15</sup>	Id. ?	Vue de la place du Théâtre. Id. . . . .	319
254	61 <sup>16</sup>	Id. ?	Vue du pont des Arches. Id. (Carte d'adresse) . . . . .	319
255	61 <sup>17</sup>	Id. ?	Vue du pont de la Boverie. Id. . . . .	320
256	61 <sup>18</sup>	Id. ?	Plan complet. BAEDERER. <i>Belgien. Hand- buchlein</i> , etc. (XIII-620).	
257	61 <sup>19</sup>	Id. ?	—Id.—FERRIER. <i>Guide illustré du voyageur en Belgique</i> (XIII-620).	
258	61 <sup>20</sup>	Id. ?	Vue du pont des Arches. Id. Id. (XIII-621).	
259	61 <sup>21</sup>	Id. ?	Plan complet. BOYCE et RICHARD. <i>Manuel du voyageur en Belgique</i> (XIII-621).	
260	61 <sup>22</sup>	Id. ?	Vue du quai de la Batte. DEMBOUR et GANGEL (Carte d'adresse) . . . . .	320
261	62 <sup>bis</sup>	1846	Vue prise du Plan incliné. IGNACE KURANDA. <i>Belgie sedert</i> , etc. (XIII-621).	
262	62 <sup>3</sup>	Id.	Vue du pont des Arches. Id. Id. (XIII-621).	
263	62 <sup>4</sup>	Id.	Plan complet. DUPLESSIS et LANDOV. <i>Nou- veau guide indispensable</i> (XIII-622).	
264	62 <sup>5</sup>	Id.	Vue de la place du Théâtre. Id. Id. (XIII-622).	
265	62 <sup>6</sup>	Id.	Vue du pont des Arches. Id. Id. (XIII-622).	
266	62 <sup>7</sup>	Id.	Vue du boul. de la Sauv. Id. Id. (XIII-622).	
267	62 <sup>8</sup>	Id.	Vue de la pl. de la Cathéd. Id. Id. (XIII-623).	
268	62 <sup>9</sup> (1)	1847	Plan complet. RUBENS. <i>Handbuch für rei- sende</i> . (VIII-336).	
269	62 <sup>10</sup> (2)	Id.	Vue de la pl. du Théâtre. Id. Id. (VIII-337).	
270	62 <sup>11</sup> (3)	Id.	Vue du pont des Arches. Id. Id. (VIII-337).	
271	62 <sup>12</sup> (4)	Id.	Vue du boul. de la Sauv. Id. Id. (VIII-337).	
272	62 <sup>13</sup> (5)	Id.	Vue de la pl. de la Cathéd. Id. Id. (VIII-337).	
273	62 <sup>14</sup>	Id.	Vue prise du quai d'Avroy. <i>L'Illustration</i> .	320

(1) C'est le n<sup>o</sup> 62<sup>bis</sup> du deuxième supplément. — (2) C'est le n<sup>o</sup> 62<sup>3</sup> du deuxième supplément. — (3) C'est le n<sup>o</sup> 62<sup>4</sup> du deuxième supplément. — (4) C'est le n<sup>o</sup> 62<sup>5</sup> du deuxième supplément. — (5) C'est le n<sup>o</sup> 62<sup>6</sup> du deuxième supplément.

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
274	62 <sup>15</sup>	1847 ?	Plan des environs du Palais. VAN DER RIT (XIII-623.)	
275	62 <sup>16</sup>	Id.	Plan du cours de la Meuse. HOUBOTTE. <i>Projet d'amélioration</i> . (XIII-623).	
276	62 <sup>17</sup>	1848	—Id.— DANDELIN. <i>Esquisse d'un projet d'amélioration</i> , etc. (XIII-624).	
277	62 <sup>18</sup>	Id.	Vue prise du Plan Incliné. <i>Guide de l'étranger</i> . — HEN. <i>Guide pitt.</i> (XIII-625).	
278	62 <sup>19</sup> (1)	Id.	Vue du boul. de la Sauv. Id. Id. Id. (VIII-338).	
279	62 <sup>20</sup> (2)	Id.	V. de la pl. du Théâtre. Id. Id. Id. (VIII-339).	
280	62 <sup>21</sup>	1849	Plan complet. AVANZO . . . . .	321
281	62 <sup>22</sup>	Id.	Vue des environs de l'église S <sup>te</sup> -Véronique.	321
282	62 <sup>23</sup>	Id.	—Id.— de Fétille . . . . .	322
283	62 <sup>24</sup>	Id.	Vue de la stat. des Guillem. <i>L'Illustration</i> .	322
284	62 <sup>25</sup>	Id.	Vue du chemin de fer vers Ans. Id. . . . .	322
285	62 <sup>26</sup>	Id.	Vue de la place Verte. DESSAIN. (Tableau-réclame) . . . . .	323
286	63	1850	Plan complet. RENIER. GUILLEAUME. <i>Nouveau guide de la ville de Liège</i> (IV-278).	
287	63 <sup>bis</sup>	Id.	Vue de la place de la Cathédrale. Id. Id. Id.	323
288	63 <sup>3</sup>	Id.	Vue du quai de la Sauvenière. Id. Id. Id.	324
289	63 <sup>4</sup>	Id. ?	Vue du pont des Arches. BINDELS. (Carte d'adresse). (XIII-626).	
290	63 <sup>5</sup>	Id. ?	Vue du Marché. A. F. (XIII-626).	
291	63 <sup>6</sup>	Id. ?	Vue de la place Saint-Jean . . . . .	324
292	63 <sup>7</sup>	Id. ?	Vue de la place devant Saint-Antoine . . . . .	324
293	63 <sup>8</sup>	Id.	Pl. de la r. Sur-la-Fontaine. RÉMONT (Égouts).	325
294	63 <sup>9</sup>	Id.	Plan des environs de la rue Méan. Id. Id.	325
295	63 <sup>10</sup>	Id.	Pl. des env. du Collège des Jésuites. Id. Id.	326
296	63 <sup>11</sup>	Id.	Plan parcellaire de la rue Lulay les Febvres. Id. . . . .	326
297	64	1851	Plan complet. VANDERMAELEN. <i>Mémoire sur la station de Longdoz</i> (IV-278).	
298	64 <sup>bis</sup>	Id.	Plan de rues. C. RÉMONT. <i>Voirie. Amél.</i> , etc.	326
299	65	Id.	Plan du cours de la Meuse. BORQUET. <i>Des moyens les plus économiques</i> , etc. (IV-279).	
300	65 <sup>bis</sup>	Id.	Vue prise du haut de Pierreuse. A. DILLENS.	327

(1) C'est le n<sup>o</sup> 79<sup>3</sup> du deuxième supplément. — (2) C'est le n<sup>o</sup> 79<sup>4</sup> du deuxième supplément.



N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4. supp.-
301	66	1851	Plan complet. GALOPIN. <i>Notes publiées à l'occasion</i> , etc. (IV-279).	
302	67	1852	—Id. — AVANZO (Dérivation) (IV-280).	
303	68	Id.	Vue prise du pont du Val-Benoît. ELIEN WARDY. <i>Guide du voyageur</i> (IV-280).	
304	68 <sup>bis</sup>	Id.	Vue de la place de la Cathédrale. BINDELS.	328
305	68 <sup>3</sup>	Id.	Vue de la rue des Prémontrés. Id. . . . .	328
306	68 <sup>4</sup>	Id.	Vue de la place devant Saint-Nicolas. Id. .	328
307	68 <sup>5</sup>	Id.	—Id. — Crèvecœur. Id. . . . .	329
308	68 <sup>6</sup>	Id.	—Id. — devant Saint-Martin. Id. . . . .	329
309	68 <sup>7</sup>	Id.	—Id. — Saint-Jacques. Id. . . . .	329
310	68 <sup>8</sup>	Id.	—Id. — Saint-Pholien. Id. . . . .	330
311	68 <sup>9</sup>	Id.	—Id. — devant Saint-Remacle. Id. . . .	330
312	68 <sup>10</sup>	Id.	Vue des environs de l'église de Fétinne. Id.	330
313	68 <sup>11</sup>	Id.	Vue de la place devant Saint-Antoine. Id.	331
314	68 <sup>12</sup>	Id.	—Id. — Sainte-Foi. Id. . . . .	331
315	68 <sup>13</sup>	Id.	Vue de la rue Sainte-Croix. Id. . . . .	331
316	68 <sup>14</sup>	Id.	—Id. — Saint-Servais. Id. . . . .	332
317	68 <sup>15</sup>	Id.	—Id. — Sainte-Marguerite. Id. . . . .	332
318	68 <sup>16</sup>	Id.	—Id. — Sainte-Walburge. Id. . . . .	332
319	68 <sup>17</sup>	Id.	Vue de la place Saint-Jean. Id. . . . .	333
320	68 <sup>18</sup>	Id.	—Id. — Saint-Denis. Id. . . . .	333
321	68 <sup>19</sup>	Id.	—Id. — devant Saint-Christophe. Id. . .	333
322	68 <sup>20</sup>	Id.	—Id. — Sainte-Véronique. Id. . . . .	334
323	68 <sup>21</sup>	Id.	Vue des environs de l'église St-Gilles. Id. .	334
324	68 <sup>22</sup>	Id.	Vue de la rue Hors-Château. Id. . . .	334
325	68 <sup>23</sup>	Id.	—Id. — Neuvise. Id. . . . .	335
326	68 <sup>24</sup>	Id.	—Id. — et du quai de Fragnée. Id. . . .	335
327	68 <sup>25</sup>	Id.	Vue des envir. de l'hosp. de Cornillon. Id.	335
328	68 <sup>26</sup>	Id.	Vue de la rue Volière. Id. . . . .	336
329	68 <sup>27</sup>	Id.	—Id. — du Vertbois. Id. . . . .	336
330	68 <sup>28</sup>	Id.	Vue des env. de l'égl. des Bénédictines. Id.	336
331	68 <sup>29</sup>	Id.	Vue de la rue Saint-Laurent. Id. . . . .	337
332	68 <sup>30</sup>	Id.	Vue de la place de la Cathéd. (Sort. du cort.)	337
333	69	Id. ?	Vue prise de la Citadelle. CANELLE (IV-280).	
334	69 <sup>bis</sup>	Id. ?	Vue du boulevard de la Sauvenière. Id. (XIII-626).	
335	69 <sup>3</sup>	Id.	Plan complet. RICHARD. <i>Guide pittoresque du voyageur en Belgique</i> (XIII-627).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		N <sup>o</sup> suppl.
336	70	1853	Plan complet. AVANZO (IV-281).	
337	70 <sup>bis</sup>	Id.	Vue prise du pont du Val-Benott. <i>Bradshaw's illustrated</i> , etc. . . . .	337
338	71	Id.	Plan complet avec les environs. VANDER-MAELEN. <i>Grande carte top.</i> (IV-281).	
339	72	Id.	—Id. — Id. — F. DE BRUYNE (IV-281).	
340	72 <sup>bis</sup>	1854	Plan du chemin de fer de ceinture. ROME. <i>Chemin de fer holl. belge</i> (XIII-627).	
341	72 <sup>3</sup>	Id.	Vue des environs de la station des Guillemins (Tableau réclame). . . . .	338
342	73	Id.	Plan du cours de la Meuse. <i>Egout latéral. Rapport de la commission</i> (IV-281).	
343	74	Id.	Plan des environs du pont d'Amercœur. <i>Reconstruct. du pont d'Amercœur</i> (IV-282).	
344	74 <sup>bis</sup>	Id.	—Id. — des Arches. Id. . . . .	338
345	74 <sup>3</sup>	Id.	Plan des faubourgs Saint-Léonard et Vivegnis. <i>Mémoire de la Société de la Vieille-Montagne</i> (VIII-337).	
346	74 <sup>4</sup>	Id.	Plan d'une partie du faubourg St-Léonard. Id. (VIII-338).	
347	74 <sup>5</sup>	Id.	Plan du quartier de l'île. <i>Egouts. Rapport</i> , etc. (XIII-628).	
348	75	1855	Plan du cours de la Meuse. GRASS. <i>Modifications proposées</i> , etc. (IV-282).	
349	76	Id.	—Id. — Id. Id. (IV-283).	
350	77	Id.	—Id. — Id. Id. (IV-283).	
351	77 <sup>bis</sup>	Id.	Vue prise de la Citadelle. <i>Guide sur les bords du Rhin</i> (XIII-628).	
352	78	Id.	Plan complet avec les environs. SPINGARD. <i>Mémoire sur un projet</i> , etc. (IV-284).	
353	78 <sup>bis</sup>	Id.	Plan du port de Cheravoie. SCHMIT. <i>Rapport sur l'exploit. en régie</i> , etc. (XIII-628)	
354	78 <sup>3</sup>	1856	Plan du faubourg Saint-Léonard. <i>Rapport de la Commiss.</i> (Egout latéral) (XIII-629).	
355	78 <sup>4</sup>	Id.	Plan du quartier de l'île. Id. (XIII-630).	
356	78 <sup>5</sup>	Id.	Vue prise de la Chartreuse. STROOBANT. <i>Journal des dames et des dem.</i> (XIII-630).	
357	79	Id.	Vue prise de la Citadelle. BINDELS (XIII-630).	
358	79 <sup>bis</sup>	Id.	Vue du Marché. Id. (XIII-631).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		N <sup>o</sup> suppl.
359	793	1856	Vue de la place Saint-Lambert. BINDELS. (XIII-631).	
360	794	Id.	—Id. — de l'Université. Id. (XIII-631).	
361	795	Id.	—Id. — du Théâtre. Id. (XIII-631).	
362	796	Id.	—Id. — Id. — Id. (XIII-632).	
363	797	Id.	—Id. — de la Cathédrale. Id. (XIII-632).	
364	798	Id.	—Id. — Saint-Jacques. Id. (XIII-632).	
365	799	Id.	Vue du boul. de la Sauvenière. Id. (XIII-632).	
366	7910	Id.	—Id. — Id. (XIII-632).	
367	7911	Id.	Vue du pont des Arches. Id. (XIII-633).	
368	7912	Id.	—Id. — de la Boverie. Id. (XIII-633).	
369	7913	Id.	Vue du quai de la Batte. Id. (XIII-633).	
370	7914	Id.	Vue de la place Saint-Lambert . . . . .	338
371	80	Id.	Plan de la rive gauche, avec les environs. G. DUMONT. <i>Des eaux aliment.</i> (IV-284).	
372	81	Id.	Plan compl. avec les envir. Id. Id. (IV-285).	
373	81bis	Id.	Plan parc. des abords du pont des Arches.	339
374	82	Id.	Plan du quartier de la Madeleine. RÉMONT. <i>Reconstruct. du pont des Arches</i> (IV-285).	
375	83	Id.	Plan des abords du pont des Arches. Id. Id. (IV-285).	
376	84	Id.	—Id. — Id. Id. (IV-286).	
377	84bis	Id.	Plan des environs de la ruelle Latour. <i>Conseil communal</i> . . . . .	339
378	843	1857	Plan du chemin de fer des Guillemins à Herstal. <i>Rapport de la Commission spé- ciale</i> (XIII-633).	
379	844	Id.	Vue prise de la Citadelle. C. FERRIER. <i>Voyage pitt. en Holl. et en Belg.</i> (XIII-634).	
380	845	1858 ?	Vue de la place Saint-Denis. . . . .	340
381	846	Id. ?	Vue des environs de l'église St-Barthélemi.	340
382	847	Id. ?	Vue de la rue Saint-Servais . . . . .	340
383	848	Id. ?	Vue des environs du pont des Arches . .	341
384	85	Id.	Plan du quartier de la Madeleine. DEWILDT. (IV-286).	
385	86	Id.	—Id. — HOUBOTTE (IV-286).	
386	87	Id.	Plan de la rive gauche de la Meuse (Egouts). BLONDEN. <i>Rapport fait au Collège</i> (IV-287)	
387	88	Id.	Plan compl. MOREL. <i>La Meuse belge</i> (XIII-634)	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
388	89	1857	Plan compl. (Dérivation) AVANZO (IV-287).	
389	90	Id.	—Id. — Id. (IV-288).	
390	90bis	1859	—Id. — <i>Weale's handbooks</i> (XIII-635).	
391	91	Id.	Plan de l'Ile de Commerce. BLONDEN. <i>Rapport sur le projet de stat. centr.</i> (IV-288).	
392	92	Id.	Plan du quart. du Nord, avec les environs. G. DUMONT. <i>Rapport sur les eaux alimentaires</i> (IV-288).	
393	93	Id.	Plan du quartier de la Madeleine. NEUVILLE. <i>Abords du pont des Arches</i> (IV-289).	
394	94	Id.	—Id. — Id. Id. (IV-289).	
395	94bis	Id.	—Id. — HOUBOTTE. Id. (XIII-635).	
396	943	Id.	Vue des environs du pont des Arches. DO- GNÉE. <i>Histoire du pont des Arches</i> . . .	341
397	944	Id.	—Id. — (Démolition). MEYER. . . . .	342
398	945	Id.	Plan de la pl. du Théâtre. E. NOBLET (XIII-636)	
399	946	Id.	Vue du Marché. GRIEBEN. <i>Guide dans l'Eu- rope centrale</i> . . . . .	342
400	95	Id.	Plan complet. J. COUNE. F. RENARD (IV-289).	
401	96	Id.	—Id. — BAEDER. <i>La Belgique et la Hollande</i> (IV-290).	
402	97	1860	—Id. — DOSSERAY. <i>Nouv. carte de la Belgique</i> (IV-290).	
403	97bis	Id. ?	Vue de la pl. du Théâtre. KIRSCH (Carte d'ad.)	342
404	973	Id. ?	Vue du quai d'Avroy. Id. Id. . . . .	343
405	974	Id. ?	Vue de la place Verte. Id. Id. . . . .	343
406	975	Id. ?	Vue de la rue du Pont d'Avroy. Id. Id. .	344
407	976	Id. ?	Vue de la rue Souverain-Pont. Id. Id. . .	344
408	977	Id. ?	Vue de la rue Hamal (Carte d'adresse) .	345
409	98	Id.	Vue prise du quai des Tanneurs. DELHAXHE (Carte d'adresse) (IV-290).	
410	98bis	Id.	Plan complet. DU PAYS. <i>Itin. desc.</i> (XIII-636).	
411	99	Id.	—Id. — parcellaire. BLONDEN (IV-290).	
412	99bis	Id.	—Id. — STEVENS. <i>Chemin de fer liégeois limb. holl. belge</i> (XIII-636).	
413	100	Id.	Plan des environs de l'écluse de la Fon- derie de canons. BLONDEN (XIII-638).	
414	101	Id.	Plan du quart. des prés St-Denis. BLONDEN. <i>Pont sur la Meuse</i> (XIII-638).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
415	102	1861	Plan complet parcell. BLONDEN (VIII-339).	
416	103	Id.	—Id. — Id. cadastral (VIII-340).	
417	103bis	Id.	Plan des environs de la place Notger. <i>Dégag<sup>t</sup> de l'hôtel provincial</i> (XIII-639).	
418	103 <sup>3</sup>	Id.	—Id. — BLONDEN. Id. (XIII-640).	
419	103 <sup>4</sup>	Id.	—Id. — DEWANDRE. Id. (XIII-641).	
420	103 <sup>5</sup>	Id.	Vue du pont de la Boverie. BINDELS . . .	345
421	104	1862	Plan des terrains de l'hospice des aliénés. <i>MÉLOTTE. Créat. d'un nouv. quart.</i> (VIII-340)	
422	104bis	Id. ?	Croquis de la ville (Stat. intér.) (XIII-641).	
423	104 <sup>3</sup>	Id. ?	Plan des environs de la station de Long- doz. Id. (XIII-642).	
424	104 <sup>4</sup>	Id. ?	Vue du couvent des Filles de la Croix. LALLEMENT. CRÉMETTI (XIII-642).	
425	104 <sup>5</sup>	Id. ?	Plan du parc de la Boverie (XIII-642).	
426	104 <sup>6</sup>	Id. ?	Plan des terrains du béguinage St-Christophe (XIII-643).	
427	104 <sup>7</sup>	1863	Plan du boulevard et du quai d'Avroy. BLONDEN. <i>Projet de voies spéciales</i> (XIII-643).	
428	104 <sup>8</sup>	Id.	Plan du parc de la Boverie. RÉMONT. <i>Projet de créer un jardin d'accl.</i> (XIII-644).	
429	104 <sup>9</sup>	Id.	—Id. — Id. Id. (XIII-644).	
430	105	1864	Plan complet. D'AURIAC. <i>Nouveau guide général</i> , etc. (VIII-341).	
431	105bis	Id.	Plan des environs de l'hôpital de Bavière. J. G. MACORS. <i>Amélioration et agrandissement de l'hôpital de Bavière</i> . . .	345
432	105 <sup>3</sup>	Id.	Plan du cours de la Meuse et de l'Ourthe. PHILIPPART. <i>Hydrographie</i> , etc. . . .	346
433	105 <sup>4</sup>	Id.	Vue de la rive droite de la Meuse et des moulins. RÉMONT (Menu). . . . .	347
434	106	1865	Douze plans de rues (Expropriations). BLONDEN. <i>Rapport de Clochereux</i> (VIII-341)	
435	106bis	Id.	Vue du pont St-Nicolas. RÉMONT. HOCK. <i>Liège au XIX<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	347
436	107	Id.	Plan complet. CH. WIGNY (VIII-342).	
437	108	1866,	—Id. — SEVEREYNS (VIII-343).	
438	108bis	Id.	Vue du passage d'eau de la Tour-en-Bèche. RÉMONT (Menu) . . . . .	348

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
439	291	1866	Plan de l'île de Comm. (Projet.) INEL (XIII-644)	
440	292	Id.	—Id. — Id. MULKAY (XIII-645).	
441	293	Id.	—Id. — Id. Id. (XIII-646).	
442	294	1867	—Id. — BLONDEN. <i>Projet d'appropriation des terrains</i> (XIII-646).	
443	295	Id.	—Id. — Id. Id. (XIII-646).	
444	296	Id.	—Id. — Id. Id. (XIII-647).	
445	297	Id.	—Id. — Id. Id. (XIII-647).	
446	298	Id.	—Id. — Id. Id. (XIII-647).	
447	299	Id.	—Id. — Id. Id. (XIII-648).	
448	300	Id.	Plan du quartier d'Avroy et du Centre. (Ile de Commerce). MULKAY. <i>Appropriation des terrains</i> (XIII-648).	
449	301	Id.	Plan des environs de l'hôpital de Havière. HALKIN. <i>Rapport de la Commission spéciale</i> (XIII-649).	
450	302	Id.	—Id. — UMÉ. Id. (XIII-649).	
451	303	Id.	Plan du quartier des Vennes. MULKAY et UMÉ. <i>Avant-projet d'emplacement</i> , etc. (XIII-650).	
452	304	Id.	Plan de l'île de Commerce. (Projet.) HALKIN. (XIII-651).	
453	305	1868	Vue de la place du Théâtre. BINDELS. (XIII-651).	
454	306	1869	Plan de l'île de Commerce. (Projet.) ORBAN-LAMARCHE (XIII-651).	
455	307	Id.	Plan complet. SEVEREYNS (XIII-652).	
456	308	Id.	Croquis de la ville (Chemin de fer américain). MARMONT (XIII-653).	
457	309	Id.	Vue prise du quai de l'Université. ROSEZ. <i>Nouv. carte illustrée</i> (XIII-654).	
458	310	1870	Croquis de la ville. MARCELLIS. <i>Sur l'appropriation de l'île du Commerce</i> (XIII-654).	
459	311	Id.	Plan des environs de la place du Théâtre. PROTIN. <i>Ouverture des bains St-Michel</i> (XIII-655).	
460	312	Id.	Plan des terrains de l'hospice des aliénés. <i>Programme du concours</i> , etc. (XIII-655).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
461 313	1871		Plan du quartier d'Avroy. HAMAL. <i>Exposé de la défense des charbonnages</i> , etc. (XIII-656).	
462 313 <sup>bis</sup>	Id.		Plan complet. BAEDERER. <i>Belgique et Hollande</i> . 6 <sup>e</sup> éd. . . . .	348
463 314	Id.		—Id.—GNUSÉ. <i>Vander Maelen</i> . (XIII-656).	
464 314 <sup>bis</sup>	Id.		Plan de l'île de Commerce. VOSSEN. <i>Île du Commerce. Du parti</i> , etc. . . . .	349
465 315	Id.		Plan complet. G. DUMONT. <i>Des affaissements du sol</i> (XIII-657).	
466 316	Id.		Plan du faubourg St-Laurent. Id. Id. (XIII-657).	
467 317	Id.		—Id.—Id. Id. (XIII-658).	
468 318	Id.		—Id.—Id. Id. (XIII-658).	
469 319	Id.		Plan du faubourg Vivegnis. Id. Id. (XIII-658).	
470 320	Id.		Plan de la rue Basse-Wez. Id. Id. (XIII-658).	
471 321	Id.		Plan du quartier de Fragnée. Id. Id. (XIII-659).	
472 322	Id.		Plan du faubourg St <sup>e</sup> -Marguerite. Id. Id. (XIII-659).	
473 323	Id.		Plan des environs de Bressoux. Id. Id. (XIII-659).	
474 324	Id.		Plan d'une partie du faubourg St-Laurent. Id. Id. (XIII-660).	
475 325	Id.		—Id.—St-Gilles. Id. Id. (XIII-660).	
476 326	Id.		Plan des environs de la prison. Id. Id. (XIII-661).	
477 327	Id.		Plan des quartiers d'Avroy et de la Boverie. Id. Id. (XIII-661).	
478 328	Id.		Plan des environs du Jardin Botanique. Id. Id. (XIII-661).	
479 329	Id.		Plan des environs du pont du Val-Benoît. Id. Id. (XIII-662).	
480 330	Id.		Plan du faubourg St <sup>e</sup> -Walburge. Id. Id. (XIII-662).	
481 331	Id.		Plan des environs de la rue de l'Ouest. Id. Id. (XIII-662).	
482 332	Id.		Plan des environs du faubourg St-Gilles. Id. Id. (XIII-663).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Date.		4 <sup>e</sup> suppl.
483	333	1872	Vue du pont des Arches. DOMS. <i>L'Illustration européenne</i> (XIII-663).	
484	334	Id. ?	Plan partiel. (Chemin de fer américain). VOSSEN (XIII-664).	
485	334bis	Id.	Plan du boulevard de l'Est. (Projet comparatif) . . . . .	349
486	335	Id.	Plan linéaire. HAHN (XIII-664).	
487	336	Id. ?	Plan complet. SEVEREYNS (XIII-664).	
488	337	1873	Plan des environs de la rue de Waremme. Soc. anon. <i>liég. des maisons ouvrières</i> (XIII-665).	
489	338	Id.	Plan de la rue Kinet. Id. (XIII-665).	
490	339	Id.	Plan de la rue de Meuse. Id. (XIII-666).	
491	340	Id.	Plan de la rue de Mulhouse. Id. (XIII-666).	
492	341	Id.	Plan du quartier du Bas-Laveu. Id. (XIII-666).	
493	342	Id.	Plan complet. PLANTENGA. <i>Belgie met de reizen tot Parys</i> (XIII-667).	
494	342bis	Id.	—Id.— . . . . .	350
495	343	Id.	Vue prise de Kinkempois. ROSEZ. <i>Atlas de la Belgique</i> (XIII-667).	
496	343bis	Id.	—Id.—Id. Id. . . . .	350
497	343 <sup>3</sup>	Id.	Vue du quai de la Batte. Id. Id. . . .	350
498	343 <sup>4</sup>	Id.	Vue du boulevard de la Sauvenière. Id. Id.	350
499	343 <sup>5</sup>	Id.	Vue de la place du Théâtre. Id. Id. . . .	351
500	343 <sup>6</sup>	Id.	—Id.—S <sup>t</sup> -Lambert. Id. Id. . . . .	351
501	343 <sup>7</sup>	Id.	—Id.—de la Cathédrale. Id. Id. . . . .	352
502	344	Id. ?	Vue du Marché. HASSERZ (XIII-667).	
503	344bis	Id.	Plan complet. BAEDERER. <i>Belgique et Hollande</i> . 7 <sup>e</sup> éd. . . . .	352
504	345	1874	Plan du boulevard de Saulcy. CHANDELON et DE KONINCK. <i>Rapport</i> (XIII-668).	
505	346	Id.	Plan complet. DOSSERAY (XIII-668).	
506	346bis	Id.	Vue des environs de l'église des Augustins. RÉMONT. HOCK. <i>Liège au XIX<sup>e</sup> siècle</i> . .	352
507	347	Id.	Plan de l'île de Commerce. BLONDEN. (XIII-669).	
508	348	Id.	—Id.—Id. (XIII-670).	
509	348bis	Id.	—Id.—DEHASSE. <i>Projet pour faciliter</i> . . .	353



N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		N <sup>o</sup> suppl.
510	348 <sup>8</sup>	1874	Plan de l'île de Commerce. J. COLLET. <i>Cinq millions trouvés, etc.</i> . . . . .	354
511	348 <sup>a</sup>	Id.	—Id.— . . . . .	354
512	349	1875	—Id.— LAMBERT DEMANY (XIII-670).	
513	350	Id.	Plan de la partie sud de la ville. Id. (XIII-671).	
514	350 <sup>bis</sup>	Id.	Plan des quartiers Sud et Est de la ville. TASSET. <i>Des intérêts généraux, etc.</i> . .	355
515	351	Id.	Plan complet. DECQ (XIII-671).	
516	351 <sup>bis</sup>	Id.	—Id.— Du Pays. <i>Belgique et Hollande.</i> . .	356
517	352	Id.	Plan des environs de la caserne St-Laurent. <i>Union des charbonnages. Réponse</i> (XIII-672).	
518	353	Id.	—Id.—Id. (XIII-672).	
519	354	Id.	—Id.—Id. (XIII-672).	
520	355	Id.	Plan d'une partie du faubourg St-Laurent. Id. (XIII-673).	
521	356	Id.	Plan des environs du faubourg St-Marguerite. Id. (XIII-673).	
522	357	Id.	Plan d'une partie du faubourg St-Gilles. Id. (XIII-674).	
523	358	Id.	Plan d'une partie du faubourg St-Laurent. Id. (XIII-674).	
524	359	Id.	—Id. — Vivegnis et environs. Id. (XIII-675).	
525	360	Id.	Plan du faub. St-Walburge. Id. (XIII-675).	
526	361	Id.	Plan des environs de la rue de l'Ouest. Id. (XIII-676).	
527	362	Id.	Plan du quartier d'Avroy. Id. (XIII-676).	
528	363	Id.	—Id. — Id. (XIII-676).	
529	364	Id.	Plan des envir. du Jard. bot. Id. (XIII-677).	
530	365	Id.	Plan des faubourgs St-Gilles, St-Laurent, St-Marguerite, etc. Id. (XIII-677).	
531	366	Id.	Plan de l'île de Commerce (Projet). DE MOOR (XIII-678).	
532	367	Id.	Plan du quartier du Chafour (Projet). BORQUET (XIII-678).	
533	368	Id.	Plan complet. SEVEREYNS (XIII-679).	
534	368 <sup>bis</sup>	Id.	—Id. — (Projet). DEWANDRE et DE GRANDVOIR .	356
535	369	Id.	Plan des env. de la rue Léopold (XIII-679).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
536	370	1875	Plan des env.de la rue Léopold (XIII-680).	
537	371	1876	Plan des terrains entre les quais de l'Industrie et de la Boverie. MULKAT (XIII-680)	
538	372	Id.	Plan des environs de la rue Féronstrée (Projet). GARVIN et BRIKHE (XIII-681).	
539	373	Id.	—Id. — Id. Id. (XIII-682).	
540	374	Id.	Plan des environs de la rue de Waremmes. Soc. anon. liég. des mais. ouv. (XIII-682).	
541	375	Id.	Plan de la rue Kinet. Id. (XIII-683).	
542	376	Id.	Plan de la rue de Meuse. Id. (XIII-683).	
543	377	Id.	Plan de la rue de Mulhouse. Id. (XIII-683).	
544	378	Id.	Plan du quart. du Bas Laveu. Id. (XIII-683).	
545	379	Id.	Plan de la cité de Cornillon. Id. (XIII-684).	
546	380	Id.	—Id. — de Bas-Rhieux. Id. (XIII-684).	
547	381	Id.	Plan de l'île de Comm. CLAESSEN (XIII-684).	
548	382	Id.	—Id. — BLONDEN. CLAESSEN (XIII-685).	
549	382 <sup>bis</sup>	Id.	Vue du Marché (Chocolat liégeois) . . .	357
550	382 <sup>3</sup>	Id.	Vue du boulevard d'Avroy. . . . .	358
551	383	Id.	Vue de la place du Théâtre. STRAUSS. <i>Souvenir de Liège</i> (XIII-686).	
552	384	Id.	Vue du pont des Arches. Id. Id. (XIII-686).	
553	385	Id.	Vue prise de St-Martin. Id. Id. (XIII-687).	
554	386	Id.	Vue prise de la Citadelle. Id. Id. (XIII-687).	
555	387	Id.	Vue du boul. de la Sauv. Id. Id. (XIII-687).	
556	388	Id.	Vue du Marché. Id. Id. (XIII-688).	
557	389	Id.	Vue du Jardin d'acclim. Id. Id. (XIII-688).	
558	390	Id.	Vue du quai de la Batte. Id. Id. (XIII-688).	
559	391	Id.	Vue du pont de Comm. Id. Id. (XIII-688).	
560	391 <sup>bis</sup>	Id.	Plan complet (Partie septentrionale). <i>Institut cartographique militaire</i> . . .	358
561	391 <sup>3</sup>	Id.	—Id. — (Partie méridionale). Id. . . . .	359
562	392	Id.	—Id. — JOURDAIN. <i>Guide-alb. du voyag.</i> (XIII-689)	
563	393	Id.	Vue prise de Kinkempois. Id. Id. (XIII-689).	
564	394	1877	Plan des environs de la rue Léopold (Terrains à vendre) (XIII-690).	
565	395	Id.	Plan complet. SEVEREYNS (XIII-690).	
566	396	Id.	—Id. — DU PAYS. <i>Guides-Diamant. Belgique.</i> (XIII-691).	
567	397	Id.	—Id. — (Plan à afficher) (XIII-691).	

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		N <sup>o</sup> suppl.
568	398	1877	Plan de l'île de Commerce. <i>Cahier des charges pour la vente des terr.</i> (XIII-692).	
569	399	Id.	—Id. — Id. (XIII-692).	
570	400	Id.	Plan de la rue Latour. Id. (XIII-693)	
571	401	Id.	Plan des boulevards Saucy et de la Constitution. Id. (XIII-693).	
572	402	Id.	—Id. — Id. — Id. (XIII-693).	
573	403	Id.	—Id. — Id. — Id. (XIII-694).	
574	404	Id.	Plan de la rue Fond-Pirette. Id. (XIII-694).	
575	405	Id.	Plan de la rue des Champs. Id. (XIII-695).	
576	406	Id.	Plan de la rue Hullos. Id. (XIII-695).	
577	407	Id.	Plan du quai des Pêcheurs. Id. (XIII-695).	
578	408	Id.	Plan de la rue Firket. Id. (XIII-696).	
579	409	Id.	Plan des environs de la rue Féronstrée. GARVIN. <i>Assainissement</i> , etc. (XIII-696).	
580	410	1878	Plan des environs de la rue Léopold (Terrains à vendre) (XIII-697).	
581	411	Id.	Plan d'une partie de la Boverie. MULKAY (XIII-697).	
582	412	Id.	Plan des quartiers des Vennes et de Fétinne. BLONDEN. <i>Projet de construction de ponts</i> , etc. (XIII-697).	
583		Id.	Plan complet. BAEDERER. <i>Belg. et Holl.</i> 9 <sup>e</sup> éd.	360
584		Id.	Plan des env. du chât. de Kinkemp. MULKAY.	360
585		1879	Vue de la place du Théâtre. <i>Guide</i> CONTY. <i>Ostende en poche</i> . . . . .	361
586		1880	Plan complet. F. DE LA BRUGÈRE et A. BARALLE. <i>Atlas universel</i> . . . . .	361
587		Id.	Vue prise de la Citadelle. <i>L'illustr. nation.</i>	362
588		Id.	Vue du pont des Arches. DOMMARTIN, etc. <i>Bruzelles. Exposition</i> , etc. . . . .	362
589		Id.	Plan complet. BLONDEN. CLAESSEN . . .	363
590		Id.	Plan des environs du Jardin botanique. VAN SCHERPENZEEL THIM. <i>Instituts universit.</i> .	364
591		Id.	—Id. — Id. Id. . . . .	364
592		Id.	—Id. — Id. Id. . . . .	364
593		Id.	—Id. — Id. Id. . . . .	365
594		Id.	—Id. — GASPARD. Id. Id. . . . .	365
595		Id.	—Id. — BLONDEN. <i>Les installat. universitaires.</i>	365

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.	4 <sup>e</sup> suppl.
596	1880	Vue du pont des Arches (Inondations). <i>L'illustration européenne</i> . . . . .	366
597	Id.	Plan complet (Id.). BLONDEN. MAHIELS . .	366
598	1881	Plan des terrains de la Boverie. MULKAY .	367
599	Id.	Plan complet. BAEDERER. <i>Belgique et Hollande</i> . 10 <sup>e</sup> éd. . . . .	368
600	Id.	Vue du pont des Arches. <i>L'illustration belge</i> .	368
601	Id.	Vue du square d'Avroy. Id. . . . .	369
602	Id.	Croquis de la ville. ADAM. . . . .	369
603	Id.	Vue prise de la Citadelle. PUTTAERT. VAN BEMMEL. <i>La Belgique illustrée</i> . . . . .	370
604	Id.	Vue prise du Péry. Id. Id. . . . .	370
605	Id.	Vue du pont des Arches. Id. Id. . . . .	370
606	Id.	Vuedes environs du Jardin d'acclimatation. HEINS. Id. Id. . . . .	370
607	Id.	Vue du pont de la Boverie. Id. Id. Id. .	371
608	Id.	Vue du quai de la Batte. Id. Id. Id. . .	372
609	Id.	Vue de la place St-Lambert. Id. Id. Id. .	372
610	Id.	Vue de la rue Notger. Id. Id. Id. . . .	372
611	Id.	Vue du Marché. Id. Id. Id. . . . .	373
612	Id.	Vue du boulevard d'Avroy. PUTTAERT. Id. Id.	373
613	Id.	Vue de la rue Vinâve-d'Ile. HEINS. Id. Id.	374
614	Id.	Vue de la place de la Cathédrale. DE DONCKER. Id. Id. . . . .	374
615	Id.	Vue de l'avenue Rogier. HEINS. Id. Id. .	374
616	Id.	--Id. — Id. Id. Id. . . . .	375
617	Id.	Vue du boulevard de la Sauvenière. PUTTAERT. Id. Id. . . . .	375
618	Id.	Vue de la rue St-Croix. Id. Id. Id. . .	375
619	Id.	Vue de la place du Théâtre. HEINS. Id. Id.	376
620	Id.	Plan du cours de la Meuse. MALAISE. . .	376
621	Id.	Plan du Tramway Liégeois. CLAESSEN . .	377
622	Id.	Plan parcellaire des environs de la rue Léopold. (Mise en vente) . . . . .	377
623	Id.	—Id.—Id. . . . .	378
624	Id.	—Id.—Id. . . . .	378
625	1882	Vue de la place St-Lambert. BORDT (Carte d'adresse). . . . .	379

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.	4 <sup>e</sup> suppl.
626		1882 Vue prise de la Belle-Vue. J. DE F. Programme . . . . .	379
627		Id. Plan du quartier du Chafour. (Projet). <i>Association immobilière liégeoise</i> . . . .	379
628		Id. Plan complet. J. KIPS. . . . .	380
629		Id. —Id.—Id. <i>Guide to Belgium</i> . . . . .	380
630		Id. —Id.— <i>The encyclopaedia britannica</i> , etc. . .	381
631		Id. Vue du pont des Arches. BUELENS. DUFIEF. <i>La Belgique</i> . . . . .	381
632		Id. Plan du quart. du Chafour (Projet). MULKAY. .	382
633		1883 Vue prise de la Citadelle. MÉPHISTO. (Menu). .	382
634		Id. Vue du quai de la Batte. C. RENARD. GORDINNE. .	383
635		Id. Plan complet. CLAESSEN . . . . .	383
636		Id. —Id.—I. L'HOEST . . . . .	384
637		Id. Plan parcellaire d'une partie du quartier du Nord. (Projet). CLAESSEN. . . . .	385
638		Id. —Id.—des terr. du casino du Beau-Mur. Id. Id. .	385
639		Id. Plan parcellaire des prés S <sup>t</sup> -Denis. (Mise en vente). CLAESSEN . . . . .	386
640		Id. Plan complet. CLAESSEN . . . . .	386
641		Id. Plan parcellaire du terrain des Prébendiers. CLAESSEN. <i>Hospices civils de Liège</i> . . . .	387
642		Id. Plan complet. <i>Institution of Mechanical Engineers</i> . . . . .	387
643		Id. —Id.—Congrès eucharistique. . . . .	388
644		1884 —Id.—BAEDEKER. <i>Belgique et Hollande</i> . 11 <sup>e</sup> éd. .	388
645		Id. —Id.—LEBÈGUE. <i>Nouvel atlas de Belgique</i> . .	389
646		Id. Plan d'une partie du quartier du Centre. (Projet). MULKAY . . . . .	389
647		Id. Plan du tramway liégeois. DESSAIN. . . . .	390
648		1885 Plan complet. CLAESSEN. <i>Commission spé- ciale d'hygiène</i> . . . . .	391
649		Id. Plan des env. de la caser. des Ecoliers. Id. Id. .	391
650		Id. Plan du cours de la Meuse. Railway écono- mique, etc. HUBERT-MAGIS . . . . .	392
651		Id. Plan parcellaire du Rivage-en-Pot. (Mise en vente). MULKAY. . . . .	392
652		Id. Plan complet. I. L'HOEST . . . . .	393

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		4 <sup>e</sup> suppl.
653		1885	Plan complet. VOITURON. <i>Demande en concession</i> , etc. . . . .	394
654		Id.	Plan parcellaire des environs de la rue St-Gilles. (Mise en vente.) LEDENT. . .	394
655		Id.	Vue du quai Sur-Meuse. TAYLOR. <i>Le tour du monde</i> . . . . .	395
656		Id.	Vue des environs de l'église St-Martin. BARCLAY. Id. . . . .	39
657		Id.	Vue du quai de la Batte. TAYLOR. Id. . .	396
658		Id.	Vue du Marché. BARCLAY. Id. . . . .	396
659		Id.	Vue de la rue Vinâve-d'Ile. CHAPUIS. Id. .	397
660		Id.	Vue prise de Cointe. HEINS. Id. . . . .	397
661		Id.	Vue des Degrés des Bégards. MELLERY. Id.	398
662		Id.	Plan compl. BAEDERKER. <i>Belg. et Holl.</i> 12 <sup>e</sup> éd.	398
663		Id.	—Id.—BLONDEN. CLAESSEN . . . . .	398
664		Id.	Plan du tramway Est-Ouest. GORDINNE . .	398
665		1886	Vue du pont des Arches dans sa longueur (Emeute). <i>L'illustration</i> . . . . .	399
666		Id.	Vue du carrefour du Pont d'Avroy (Id.) Id.	400
667		Id.	Vue de la place du Théâtre. MARC-AURÈLE (Id.) <i>Le monde illustré</i> . . . . .	401
668		Id.	Vue du pont des Arches dans sa longueur (Id.) MALVAUX. <i>Le patriote illustré</i> . .	401
669		Id.	Vue de la rue Léopold (Id.) Id. . . . .	402
670		Id.	Vue de la place St-Lambert. SAAB. <i>Le monde illustré</i> . . . . .	402
671		Id.	Vue de la place Verte. <i>Album des magasins de la place Verte</i> . . . . .	403
672		Id.	Vue prise du Thier de la Fontaine. STRAUSS. <i>Album</i> . . . . .	403
673		Id.	Vue du Marché. Id. Id. . . . .	403
674		Id.	Vue de la place de la Cathédrale. Id. Id. .	404
675		Id.	Vue de la place du Théâtre. Id. Id. . .	404
676		Id.	Vue de l'aven. Rogier (partie nord). Id. Id.	404
677		Id.	Vue du square d'Avroy (Terrasse). Id. Id.	405
678		Id.	Vue de l'avenue Rogier (partie sud). Id. Id.	405
679		Id.	Vue du quai Sur-Meuse. Id. Id. . . . .	405
680		Id.	Vue du carrefour de Charlemagne. Id. Id.	406

N <sup>o</sup> d'ordre.	N <sup>o</sup> .	Dates.		* suppl.
681		1887	Plan complet (Egouts). MOTTART. CLAESSEN .	406
682		Id.	Vue de la rue du Pont d'Avroy. MALVAUX. <i>Epicerie Delleur</i> . . . . .	407
683		Id.	Vue prise de St-Gilles. <i>Menu du Cercle d'agrément.</i> . . . . .	407
684		Id.	Plan complet. CLAESSEN . . . . .	408
685		Id.	Vue de la place Verte. DE FURNON. <i>Le Globe illustré</i> . . . . .	408



## 2<sup>e</sup> LETTRE A MONSIEUR S \* \* \*

SUR

### L'ANCIENNE VERRERIE LIÉGEOISE

PAR

Désiré van de CASTEELE (1)



Monsieur et honoré Collègue,

Vous m'avez engagé à continuer mes recherches sur la verrerie liégeoise, autrefois si florissante, et j'ai l'honneur de vous communiquer les découvertes que je viens de faire à ce sujet dans les archives de l'État, à Liège, dont le dépôt est confié à ma garde.

J'avais précédemment compulsé des protocoles de notaires et d'autres documents jusqu'environ 1670, et c'est cette date que j'ai choisie pour point de départ de ma nouvelle étude.

(1) Voir la 1<sup>re</sup> lettre dans le tome XIV du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, année 1878. Une seconde édition de cette lettre a paru en 1880.



Toutefois, dès à présent, un mémoire, adressé par les de Bonhomme, sous la date du 26 juin 1710, à la Chambre des Comptes (1), a appelé mon attention sur la période antérieure à la fabrication de ces verriers, ce qui donnera lieu à une troisième lettre.

Les de Bonhomme s'y qualifient de *représentants des premiers introducteurs* de la verrerie dans le Pays de Liège.

Ils sont, sans doute, les *continueurs* non-seulement de Heyne et Marius, qui ont repris l'industrie de la verrerie à l'italienne en 1626, mais peut-être de l'Italien Nicolas Francisci de 1569. S'il n'en avait pas été ainsi, auraient-ils osé, dans un acte officiel, s'attribuer cette qualité de représentants des « premiers » verriers de Liège ?

On connaissait les textes de Chapeaville et de Foullon, où ces auteurs disent formellement que la première verrerie de cristal fut établie à Liège en juillet 1569. Or, les de Bonhomme, dans la pièce de 1710, citent, indépendamment des verreries de la maison alors encore existante du Paradis, sous Fragnée, celles qui avaient été érigées « jadis dans la maison du sieur Streel, Outre-Meuse, » et puis « dans la maison dite de l'Aoust, dont le terrain fut occupé plus tard par l'église neuve des RR. PP. Jésuites ».

Il s'agit sans doute ici d'une annexe à cette église, bâtie sous Ernest de Bavière « en 1582 », car j'ai retrouvé la maison de l'Aoust vendue aux jésuites seulement en 1644. Elle était alors le siège d'une teinturerie appartenant à un Woot de Trixhe. Celui-ci la tenait, depuis 1638, de Guillaume et Philippe Vannes, qui n'étaient pas verriers (2).

(1) Ce mémoire est signé par L. J. de Bounam, échevin de Liège. — *Chambre des Comptes*, liasse intitulée : Industrie, aux archives de l'État, à Liège.

(2) *Rendages proclamatoires de l'Official*, années 1639-44, p. 310 v°. La maison de l'Aoust y est ainsi renseignée : « maison portant l'enseigne de l'Aoust, sieze en la paroiche S<sup>t</sup> Martin-en-Ile, joindant

Comme la verrerie de la maison de l'Aoust est postérieure à celle de la maison Streel, Outre-Meuse, la déclaration des de Bonhomme nous reporte bien certainement avant l'an 1635, et leur affirmation qu'ils sont les continuateurs des premiers verriers de Liège se confirme. Ceci fera l'objet de nouvelles études qui, j'en suis sûr à l'avance, rattacheront en une seule suite toutes les verreries à l'Italienne de Francisci, de Heyne et Marius, et enfin des de Bonhomme, suite absolument homogène et non interrompue, hormis de 1607 à 1626, à moins bien entendu qu'il y ait erreur dans l'affirmation des de Bonhomme qu'ils sont les représentants des « premiers introducteurs » de la verrerie et que leur possession ne commence qu'en 1626.

J'aurai aussi à éclaircir encore deux points pour la période entre 1626 et 1635 : 1<sup>o</sup> Comment les Heyne et Marius transmirent-ils leur verrerie aux de Bonhomme, de 1626 à 1635, époque où, d'après les manuscrits Gosuart et Burdo, vous avez signalé un de Bonhomme à la tête des verreries d'Avroy ? 2<sup>o</sup> Comment se fait-il qu'en 1637, les de Bonhomme acquièrent une verrerie *déjà usinante* au faubourg d'Avroy, et que les propriétaires de cette ver-

d'amont au pont condist des PP. Jésuites et à la rivière de Meuse, d'aval et derrière auxdits PP. et devant au réal chemin. » — On comprend que cette maison de l'Aoust, par sa position, devait finir par être incorporée au couvent des RR. PP.

Guillaume Vannes était chanoine de S<sup>te</sup>-Croix. Je n'ai pas retrouvé la vente opérée par les Vannes en 1638, mais dès 1635, j'ai constaté un paiement d'une partie du prix, au protocole du notaire Etten, sous la date du 16 janvier. La citation de 1638 qui est bien dans les *Rendages proclamatoires* doit donc être erronée.

A propos du Pont des Jésuites, qui reliait le collège des RR. PP. à la ville supérieure, Saumery disait qu'il conserverait « très-probablement ce nom tant que Liège subsistera ». La prophétie ne s'est pas réalisée : le pont n'existe plus depuis 1825.

rierie sont non pas Heyne et Marius, mais de la famille des libraires Ouwerx ?

Je reprends maintenant mon étude à partir de 1670, en vous signalant tout d'abord les actes suivants du notaire Amel Dujardin, qui eut toute la confiance d'Oda de Glen, veuve de Léonard de Bonhomme, et chez lequel Henri de Bonhomme, époux de Marie de Glen, passa également quelques actes. La série est abondante et elle nous fait connaître de nouveaux noms de verriers italiens.

*3 Septembre 1671.* — Henri de Bonhomme accorde quelques avantages à François Mirengo, et celui-ci, en retour, s'engage à continuer (1) pendant quatre ans à servir dans les verreries du premier, selon les formes et coutumes usitées et selon que l'on travaille dans les verreries, au prix qu'on est accoutumé de lui payer. En sus, Henri de Bonhomme s'engage à fournir à Mirengo une somme de 100 florins une fois payée ou à lui permettre d'habiter, pendant quatre ans, la maison du s<sup>r</sup> Marius; l'option en est laissée à Henri de Bonhomme.

*18 Septembre 1672.* — François Mirengo, qui avait épousé une Liégeoise, Agnès Ruffe (ou de Ruffe), règle avec Louis Crassier, marchand au Pont-d'Ile, une créance d'environ 600 florins, pour marchandises livrées à crédit.

Les Mirengo étaient d'Altare; mais François n'avait pas encore été cité jusqu'ici. Nous ne connaissions qu'un Antoine Mirengo.

J'interromps ici la suite des actes du notaire A. Dujardin pour citer aux obligations du greffe Stephany un remboursement fait le 24 septembre 1672, d'une somme de 9,000 florins, et prêtée par Guillaume Varaldo le 16 juillet 1655,

(1) Je n'ai pu mettre la main sur l'engagement antérieur.

dont acte de réalisation au même greffe, le 18 septembre 1671 (1).

Le versement de la somme prêtée en 1655 se constituait des monnaies les plus diverses : souverains d'or, pistoles d'Espagne, écus de France, ducats de Pologne, écus de Portugal, vieux jacobus d'Angleterre.

Guillaume Varaldo, le « parrain généreux » que vous avez signalé, était donc un homme fortuné. Il est intitulé dans les actes susdits : Guillaume Varaldo de l'Altar de Montferat, et signe : Guliermino Varaldo.

Je reprends les actes d'A. Dujardin :

28 Décembre 1673. — Oda de Glen et Henri de Bonhomme s'interpellent sous serment au sujet d'actes posés à Bruxelles par le chanoine Jean de Bonhomme, sans doute en vertu de la procuration du 6 novembre 1657, que j'ai citée dans ma première lettre. Il s'agit ici de certain acte d'exécution, par lequel l'avocat bruxellois de Juzaine avait voulu assurer, sur les effets de la succession de Jean-Baptiste van Lemens, une promesse de ce dernier de fournir 2000 livres à Jean de Colnet, de Jumet. La pièce mentionne les dates du 8 février 1658, comme étant celle du contrat de Henri van Lemens avec Henri de Bonhomme, et du 8 février 1658 comme celle de l'engagement du premier envers de Colnet. C'est à la suite de l'acte

(1) Les de Bonhomme possédaient une grande fortune, acquise par leur activité commerciale et industrielle dans tous genres. Les actes de partage concernant cette famille passent, pour ainsi dire, la population de Liège en revue, et bien des renseignements pourraient y être recueillis sur leurs contemporains. Citons, par exemple, parmi les noms qui, par l'une ou l'autre circonstance, ont été, dans ces derniers temps, mis en évidence : des Gilles Le Fort, des Gérard Somzé (même de Sompsee), etc., etc., débiteurs de rentes au profit de la famille de Bonhomme et assises sur des propriétés ou de petites seigneuries.

passé à la première de ces dates qu'intervinrent les lettres patentes que j'ai citées dans ma première lettre, et par lesquelles Philippe IV autorisa la cession de la verrerie de Bruxelles à Henri de Bonhomme.

13 Juin 1674. — Oda de Glen donne procuration à son fils Léonard pour poursuivre le verrier muraniste François Cingano, en exécution de son contrat pour travailler à la verrerie, passé devant le notaire Jean-Gérard Rochard, le 26 septembre 1672 (1). J'ai cité dans ma première lettre ce Cingano, déjà engagé chez Oda de Glen en 1664, 1667 et 1671.

22 Août 1674. — Sancto Tirlago s'engage chez Oda de Glen pour travailler tant à Liège qu'à Bruxelles « aussi longtemps que le bon Dieu donnera la paix entre la France, la Hollande et autres princes voisins. »

Il s'oblige à faire, jour par jour, 24 serpents, 12 verres à fleurs, 80 pieds blancs, 110 verres à bacques (2), 120 verres lisses au vin, 220 verres à la bière de toutes sortes, excepté verres à sonnettes, qui seront réduits à la façon des verres lisses au vin, comme aussi les grandes pattes de raynes (grenouilles).

Il reçoit 25 pattacons par mois et, pour chaque demimuid (3) qui restera au surplus de verres qu'il faut faire pour le mois, 24 pattars.

(1) De nombreuses lacunes existent dans le protocole de ce notaire, notamment pour l'année 1672.

(2) Sont-ce les verres à la *bucque* des précédents contrats mentionnés dans ma première lettre ? *Bauch*, *boccone*, ventre en allemand et en italien, peuvent se rendre par *bacque* aussi bien que par *bucque*. M. l'abbé BOUTILLIER, dans : *La Verrerie et les gentilshommes verriers de Nevers*, page 31, où ce savant a bien voulu citer ma première lettre, donne l'expression : « verres à baque » comme employée par les Altaristes de Nevers, avec lesquels ceux de Liège ont eu des relations suivies, témoin Jean Castellano, qui de Liège alla s'établir à Nevers.

(3) Et non demi-nuit, comme je l'avais imprimé dans l'acte de

La chambre et le service sont assurés à Tirlago comme aux autres Altaristes. — C'en était donc un.

Il est encore stipulé que Tirlago, selon qu'il lui sera commandé, travaillera, tant à la façon des s<sup>rs</sup> maîtres altaristes que des s<sup>rs</sup> maîtres muranistes, dans les verreries qui sont présentement usinantes, et, pour le surplus, les parties se réfèrent au contrat que Léonard de Bonhomme avait conclu avec Tirlago, le 3 octobre 1665, par-devant le notaire Lambert Natalis, de Maestricht, ville où l'on retrouvera sans doute les traces de ce verrier.

Tirlago, qui apparaît dans plusieurs actes, signe : Tirlago, Tiralago, Tiralgo, et on l'appelle même Tirlado ; nous le retrouverons plus loin. Mentionnons ici l'acte de 1677 que je vous avais signalé, où Sancto Tirlago transige avec Benoît Marius, et rappelons-nous qu'il figure dans plusieurs actes paroissiaux que vous avez cités. Il est donc bel et bien un Italien et de plus un Altariste.

25 Octobre 1674. — Oda de Glen constitue Jean van Dilsen, marchand, à Amsterdam, pour recouvrer 4 tonneaux de salpêtre en souffrance à Rotterdam ou ailleurs.

19 Mars 1675. — Henri de Bonhomme et son fils Jean s'associent avec Jean de Colnet pour ériger de nouvelles verreries entre Namur, Bruxelles et Charleroy, mais pas à plus proche distance de Liège que de Namur ou Bruxelles, en réservant toutefois les verreries de Liège, Maestricht, Bois-le-Duc, et autres érigées ou à ériger en vertu des octrois des de Bonhomme « en leurs districts ».

L'objet de l'association est la fabrication, non seulement de toutes sortes de « cristaux et cristallins », mais encore de

partage de 1655. Le terme *muid*, *muz*, *meuz* revient à chaque pas dans nos actes ; il représente sans doute la mesure d'unité à laquelle on réduisait le travail jour par jour : 24 serpents ou 12 verres à fleurs, ou 80 pieds blancs, etc.

gros verres et bouteilles, selon qu'il s'en fabrique et se sont fabriqués dans les verreries de Liège, Barbanson, Jumet et le Hamaide (Hamaitte, Les Hamaites).

Les associés conviennent qu'aucun d'eux ne pourra se départir du contrat, ni céder sa part ou communiquer directement ou indirectement aucun renseignement à des tiers, à peine de 2,000 pattacons contre le délinquant.

La direction de la manufacture est donnée à Jean de Colnet, auquel de Bonhomme adjoint, à ses frais, un assistant.

*19 Novembre 1675.* — Arrangements entre les mêmes pour l'acquisition, par Jean de Colnet, d'une ancienne verrerie à La Hamaide (Jumet), vendue par Jacques de Colnet, son cousin (1).

*23 Novembre 1675.* — Nicolas Knevel (Kneven) s'engage chez Oda de Glen, pour servir, à titre de garçon, un maître verrier italien ou vénitien. Aux 16 mars et 21 avril 1676, elle lui fit des prêts d'argent.

*28 Décembre 1675.* — Henri Ophoven (allemand, d'après sa signature, et étranger sans doute aux Ophoven de Liège, alliés aux de Bonhomme), s'engage pour remplir l'office de « consort » comme les autres « consorts » font dans les verreries d'Oda de Glen, soit à Liège, soit à Bruxelles.

*5 Février 1676.* — Règlement de compte, pour marchandises livrées, entre Oda de Glen et les époux Bastin Stas et Marguerite Loison (2).

*28 Mars 1676.* — Henri de Bonhomme et Jean-Maximilien, son fils, constituent Hubert Valzolio, résidant à Bruxelles, pour demander le remboursement d'une créance à des marchands d'Anvers. Jean-Maximilien de Bonhomme

(1) Acte, sans date, passé par le notaire Semal, de Bruxelles. *Idem* à Gilly.

(2) Voir aussi ci-après un acte du 3 mai 1683.

s'était marié, en 1672, avec Anne Valzolio, nièce du susdit Hubert ; il aura donc intéressé à sa verrerie l'oncle de sa femme.

*5 Mai 1676.* — Sancto Tirlago, cité plus haut (1), manque à ses engagements ; il est sommé de les remplir, par protestation remise dans la main de sa femme, en son domicile, sur Avroy.

*6 Mai 1676.* — Deux contrats entre Oda de Glen et les Altaristes Bartholomé Massaro et Ottavio Massaro, beaux-frères. Bartholomé s'engage à travailler aux verreries, tant à Liège qu'à Bruxelles et ailleurs où Oda de Glen trouvera convenir.

Il s'engage à faire, jour par jour, 110 verres à bacques, 120 verres lisses au vin, 220 verres à sonnettes, qui seront réduites à la façon des verres lisses au vin, comme aussi les grandes pattes de raines (grenouilles), le tout pour 25 pattacons par mois ou la valeur, et, par chaque demimuid qui restera au surplus des verres qu'il faudra faire pour le mois, 25 pattars. Pour le cas où l'on aurait besoin de verres fins, il s'oblige d'apprendre à les faire.

Quant au contrat d'Octave Massaro, il est à peu près conçu dans les mêmes termes que celui de Tirlago, avec l'addition après les mots : excepté les grandes pattes de raines, ceux de : « canettes, escoilles (écuelles, master-lettes ?) et possons, tant à fillez (filets ?) qu'autrement, et pour ce qui est d'autres pièces qu'on ne peut réduire, on les comptera selon le temps qu'on y emploiera ».

Octave Massaro est renseigné dans la capitation antérieure à 1701, pour la paroisse de Sainte-Véronne, que j'ai signalée en ma première lettre.

*11 Septembre et 7 Octobre 1676.* — Actes relatifs aux serments pour les passe-ports, à l'effet d'introduire des verres liégeois dans les Pays-Bas. Oda de Glen et Henri de



Bonhomme donnent mandat à Léonard de Bonhomme pour réitérer le même serment (1).

3 Décembre 1677. — Oda de Glen constitue Jacques Ophoven, grand mayer de Maastricht, pour soutenir des procès qui la concernent, mais qui paraissent étrangers à la verrerie.

15 Janvier 1678. — Robert de Castillan (Castellano) s'engage pour travailler en homme d'honneur et de bien, en toute fidélité et sincérité, aux verreries d'Oda de Glen, tant à Liège qu'à Bruxelles, où elle trouvera le mieux convenir.

Il s'oblige à faire, jour par jour, 110 verres à la bacque, 120 verres au vin lisses, 220 verres à bière de toutes sortes, excepté de très-grandes pattes de *renne*, verres à sonnettes et possons, desquels il ne fera que 120 par jour.

Les gages sont fixés à 15 pattacons seulement et à 20 pattars pour chaque demi-muid. C'était un ouvrier novice, car Oda de Glen stipule spécialement ce qui suit : « Entendu toutefois que, comme ledit Castellan a promis de faire tout son possible pour mieux apprendre à travailler qu'il n'a jamais fait, en cas qu'il ne viendrait à effectuer ses bonnes promesses ou que ladite D<sup>lle</sup> ne le trouve pas d'usage, elle se réserve, par adhibition volontaire dudit Castellan, le pouvoir de résilier le présent contrat au bout des trois premiers mois et aussi de la première année, sans que ledit pouvoir soit réciproque pour icelui Castellan, et cela à cause de la grande grâce qu'elle lui fait de le laisser apprendre à travailler. »

13 Avril 1678. — Henri et Jean-Maximilien de Bonhomme

(1) Notons aussi un acte du 15 mars 1678, où Oda de Glen constitue le même Léonard, son fils, alors résidant à Bruxelles, pour poursuivre des marchands de Wandre et Cheratte, en paiement de fournitures faites à crédit.

s'intitulent maîtres des verreries de Liège, Maestricht et Bois-le-Duc. J'avais donc bien raison d'écrire, dans ma première lettre : « Quoiqu'aucun document ne m'ait renseigné à ce sujet, il est hors de doute que Jean-Maximilien continua l'industrie verrière. »

L'acte est des plus intéressants, car il détermine les fonctions qui constituaient ce qu'on appelait la *concerre* (1) :

Jean Evrard, ancien commis de la verrerie, s'engage pour être employé à Liège, Maestricht, Bois-le-Duc et autres places, où les s<sup>rs</sup> de Bonhomme le voudront envoyer « à faire la concerrie, faire pots, assister à en préparer les terres, à recevoir et ranger les verres, cordir bois (les mesurer à la corde), emplir les sciuières (civières?), et quand on charge les calmars (fournaises?), et quallement advigiler allentour de la verrerie, comme à un bon *consort* appartient ».

L'acte mentionne certaines attributions conférées au même, en dehors de la concerrie : « *ou bien* à aller vacquer à la distribution et conduite des verres, à en aller dresser quelque magasin en tel lieu qu'on voudrait désigner, à être employé dans les voyages, où le service des s<sup>rs</sup> ses maîtres le pourrait requérir et être entièrement à la disposition et commandement des s<sup>rs</sup> maîtres. »

Le salaire varie suivant qu'il s'agit *ou bien* de faire la concerrie, *ou bien* de conduire des verres ou d'aller dresser un magasin ou à voyager.

Everard est autorisé à vendre pour son propre compte de la marchandise qu'on lui fournira à 10 sous meilleur marché qu'à tout autre.

30 Septembre 1678. — Henri de Bonhomme charge Jean-Maximilien, son fils, de traiter avec Guillaume van

(1) On trouve : *concerre, concerye, consollerie* et même *concerree*.

Brée, marchand bourgeois de la ville de Bois-le-Duc, tant sur le fait de l'érection d'une seconde verrerie que de toutes autres choses concernant ladite érection, et la verrerie en activité en vertu de la société constituée avec ledit van Brée, en tels contrats à convenir pour le maintien et l'assurance de ladite société et l'engagement des ouvriers.

*20 Octobre 1678.* — Santo Tirlago, déjà nommé, annule un contrat du 18 du même mois, passé devant un autre notaire non désigné, et engage Pierre Cornelis, en qualité de « garçon », pour servir un maître verrier qui lui sera mis par Oda de Glen, soit à Liège, soit à Bruxelles.

*7 Novembre 1678.* — Arnold le Docteur s'engage chez Oda de Glen pour servir de garçon à un maître verrier (1).

Dans les contrats de ces aides subalternes de la verrerie, je relève quelques expressions curieuses dans les termes. Ils s'engagent, est-il dit, à servir « comme grand garçon et garçon d'honneur comme font les autres garçons dans les verreries ». Leur salaire varie de 5 à 11 florins par semaine.

*Même date.* — Octave Massaro engage de la même manière Jean-Baptiste Carnelle pour lui servir de grand garçon « en toute fidélité » chez la d<sup>lle</sup> Oda de Glen. Il était sans doute le fils de Raymond Carnelle, engagé le 6 mars 1651, dont parle ma première lettre. Nous voyons ainsi des fils de verriers, comme Robert Castellano cité

(1) Voir d'autres engagements d'Arnold le Docteur, en 1665 — 1<sup>re</sup> lettre — et dans le protocole du notaire A. Dujardin, aux 9 avril 1681 et 31 décembre 1683. On pouvait donc rester, même après la majorité, « grand garçon » de verreries, puisque celui-ci l'a été pendant une vingtaine d'années.

Les registres baptismaux de Sainte Véronne nous apprennent que ce « grand garçon » était marié et avait déjà un enfant le 24 janvier 1657 : en 1683, il aurait pu être grand-père...

ci-dessus, commencer leur apprentissage en qualité de servants de verrerie.

*Même date.* — Engagements semblables d'Arnould Souvart et d'Arnould le Docteur précité, pour servir dans les verreries d'Oda de Glen, tant à Bruxelles qu'à Liège. Ces engagements fort nombreux, à peu de jours d'intervalle, de « grands garçons » pour la verrerie, ne correspondraient-ils pas à une réorganisation sur un meilleur pied de la verrerie d'Oda de Glen ?

Il en était peut-être de même de la verrerie plus ou moins concurrente de Henri et Jean-Maximilien de Bonhomme, à en juger d'après l'acte suivant :

*14 Novembre 1678.* — Conrad Mirengo — encore un Altariste et troisième du nom à Liège — s'engage chez ces verriers pour travailler dans leurs usines tant à Liège qu'ailleurs, comme à bon et fidèle maître de son art appartient, en toutes sortes de verres bons et bien faits, livrables aux marchands, tant à la façon des s<sup>rs</sup> maîtres vénitiens que des s<sup>rs</sup> maîtres altaristes, « ainsi que l'usage, façons et coutumes du présent sont ou seront à l'avenir, sans aucune interruption ni débauche. » Le salaire est de 25 1/4 pattacons par mois de gages, le travail du surplus réduit en demi-muids selon l'usage des verreries, à deux escalins de chaque demi-muid.

*20 Décembre 1678.* — Encore un engagement comme « grand garçon » de Laurent Kinar pour les verreries d'Oda de Glen, à Liège et à Bruxelles.

*8 Février 1679.* — Gilles Opleuwe constitue Robert Castellano, son gendre, pour suivre ses procès devant le Conseil de Brabant.

*7 Août 1679.* — Léopold de Bonhomme, au nom de sa mère Oda de Glen, somme Octave Massaro, gentilhomme altariste, de se conformer à son contrat du 6 mai 1676, dont il a manifesté l'intention de se départir. La sommation est

faite tant en la demeure de la veuve de Bonhomme que devant celle du s<sup>r</sup> de Castellan, sur Avroy.

*17 Octobre 1679.* — Marie de Glen, veuve de Henri de Bonhomme, fait arrêtsur un bateau destiné à la verrerie de Bois-le-Duc. Il y est fait mention de Guillaume van Brée, comparchonnier de ladite verrerie, et d'un acte de l'année 1658, passé devant le notaire Lambert Natalis, à Maastricht.

*16 Novembre 1680.* — Christophe Ponta engage Paul Docteur en qualité de garçon, pour servir aux verreries d'Oda de Glen, là où elle le trouvera convenir. Il signe : Io (1) Christoforo Ponta.

C'est évidemment un Italien et, d'après ce que vous avez trouvé au sujet d'Alexandre Ponta, c'est un Altariste. Il n'apparaît que cette seule fois dans les actes par moi consultés.

*Même date.* — Octave Massaro engage, dans les mêmes conditions et à raison de 5 florins par semaine, Matthieu Fabri (2), comme garçon de verrerie.

Henri Ladusant (3) — aussi Ladvisant — dont j'ai, dans ma première lettre, signalé l'engagement pour la verrerie à ériger à la Neuffeville, comparait ici en qualité de témoin et de même dans l'acte précédent.

*24 Décembre 1680.* — Le même Octave Massaro renouvelle son engagement. On y rappelle un contrat du 14 novembre 1679, que je n'ai pu retrouver. Une dérogation aux contrats précédents intervient, à savoir que dorénavant Massaro sera obligé de faire « 60 verres à l'Angleterre pour chaque muds, soit qu'ils ayent des ances (anses) ou des

(1) Dans ma première lettre, j'ai fait erreur en joignant Io Giosepo (moi Joseph) pour en faire un seul nom, à propos de Joseph Castellano.

(2) Voir ci-après au 17 janvier 1682.

(3) Corriger : Ladusaut de ma première lettre. Aux registres baptismaux de Sainte Véronne, c'est Ladisant (7 février 1660).

amprons , pourvu qu'ils n'aient pas de gorlettes , auquel cas , ils seraient comptés 55 pour chaque muds comme ci-devant. »

8 Janvier 1681. — Guillaume Castellano s'engage chez Oda de Glen, aux mêmes conditions que Massaro.

Je ne connais pas le sens des mots : *amprons* et *gorlettes*. D'après ce que vous m'avez dit, l'indication de « verre à l'Angleterre » se rapporte à la fabrication à l'italienne inaugurée à Lambeth, en 1670, par le duc de Buckingham.

30 Janvier 1681. — Paul Schavion , qui signe : Paulo Schiauneto , gentilhomme verrier , s'engage chez Oda de Glen. Le contrat est conçu en termes généraux : « faire toutes sortes de verres livrables aux marchands , comme un bon maître de son art doit faire aux prix et conditions comme ils se font présentement dans les verreries de la Delle Oda de Glen. »

9 Avril 1681. — Jean de Condé, sous les auspices de sa mère, Anne-Marie Hegel, s'engage comme tisseur (attiseur) dans la verrerie d'Oda de Glen, tant à Bruxelles qu'à Liège.

Le contrat renferme des stipulations intéressantes : « outre et au-dessus de quoi (il) s'oblige de travailler encore trois heures de travail chaque jour comme à tripler (1) de la terre , piler et tamiser les matériaux , et tous tels ouvrages qui lui seront commandés pendant les trois heures susdites ».

L'emploi du *tizzatore* était inférieur à celui du *conzaurer*, car le contrat ajoute : « Pour l'encourager d'autant plus à bien faire et bien servir, la Delle Oda de Glen promet de luy faire apprendre la *consollerie* (concerie) dans la verrerie, comme à trafler , mesler , mettre les verres en couleurs ,

(1) L'expression est encore usitée à Liège pour la trituration de la houille mêlée avec de la *dielle* (argile) dans la confection des hochets  
— En flamand : *frappelen*.

faire et mettre pots, faire arcades (arches, arcades), mêler compositions et tout ce qui appartient à ladite arte, ce qu'il ne pourra refuser quand il en sera requis ».

Les de Condé étaient des verriers de Lorraine, dont le nom apparaît souvent dans les documents relatifs à la verrerie ordinaire en Hainaut.

Jean de Condé figure en qualité de témoin dans un des actes d'engagement d'Arnold le Docteur de la même date.

*17 Janvier 1682.* — Octave Massaro rengage Mathias Fabri comme « grand garçon » chez Oda de Glen. Parmi les témoins, signe Michel de Colnet, dont je n'ai trouvé d'autres traces, et qui est bien certainement un verrier.

*24 Mars 1682.* — Oda de Glen constitue son fils Léopold de Bonhomme, résidant à Bruxelles, pour administrer toutes ses affaires, tant concernant les verreries de Bruxelles qu'autres, quelles qu'elles soient, et pour suivre ses procès.

*16 Octobre 1682.* — Testament de Gilles Opleuwe en faveur de sa fille, épouse de Robert Castellano.

*23 Novembre 1682.* — Oda de Glen engage comme « grand garçon » Jacques de Bourges, assisté de son père, Gérard de Bourges (1).

*11 Décembre 1682.* — Octave Massaro, gentilhomme altariste, qui signe Massin, s'engage de nouveau chez Oda de Glen.

Il s'engage — ceci pour aider à comprendre l'expression de *muid* (2) si souvent employée — à 29 écus par mois

(1) Voir ci-après l'acte du 9 mars 1685.

(2) A rapprocher aussi le passage suivant du contrat des deux Mazzola, du 21 février 1655: « pour les verres à bière que l'on compte 80 (ou 160) pour le muiz. Pour les verres extraordinaires, ils se devront travailler par *muiz* et payer 4 florins. Ne travaillant pas par *muiz*, se payerat pour onze verres à fleurs, bien faits aussi, 4 florins. Le cas arrivant qu'il y aura par *muiz*, par la faute de l'arche ou du tisseur, davantage que deux rompus, seront à charge dudit. »

« lorsqu'on ne fera pas de demy muyds, ce qu'arrivant, il ne pourrait prétendre qu'à 28 écus par mois. Pour chaque demy-muyd qui se retrouverat au-dessus des journées que l'on est accoutumé de faire pour le mois, il aura deux escalins, soit que l'on fasse de demy-muyds, soit que l'on n'en fasse point. »

**12 Avril 1683.** — Gilles Opleuwe constitue son gendre Robert Castellano — qui se trouvait alors à Bruxelles — pour y transiger avec son avocat et faire réduire les frais.

**13 Avril 1685.** — Claude Massaro, gentilhomme verrier, assisté de Jacques Massaro, son père, s'engage chez Oda de Glen.

Outre les clauses générales ordinaires, le contrat stipule une somme pour loyer, ajoutant « ne fust que ladite Delle viendrait à luy donner dans sa maison propre la demeure et le service, comme l'on faisait ci-devant aux maîtres altaristes, ce qui sera à l'option de ladite demoiselle. »

**31 Décembre 1683.** — Deux contrats de rengagement de Paul et Arnould le Docteur pour les verreries d'Oda de Glen, tant à Bruxelles qu'à Liège.

**3 Mai 1683.** — Oda de Glen constitue comme son facteur Barthélemy Dodémont et le charge de poursuivre les époux Stas-Botson.

Les actes compulsés par moi dans le protocole du notaire Amel Dujardin m'ont ainsi fait connaître les noms nouveaux que voici :

GENTILSHOMMES ITALIENS :

François Mirengo, engagé le 3 septembre 1671.

Guillaume Varaldo, acte de remboursement du 24 septembre 1672.

Sancto Tirlago, engagé le 22 août 1674.

Barthélemy Massaro, engagé le 6 mai 1676.

Octave Massaro, — — 14 novembre 1679.



Octave Massaro, engagé le 24 décembre 1680.  
 » — — 11 décembre 1682.  
 Robert Castellano, — — 5 janvier 1678.  
 Conrad Mirengò, — — 14 novembre 1678.  
 Christophe Ponta (acte du 18 novembre 1680).  
 Guillaume Castellano, engagé le 8 janvier 1681.  
 Paul Schiavinetto, — — 30 janvier 1681.  
 Claude Massaro, — — 13 avril 1685.  
 Jacques Massaro (comparaissant *ibidem*).

GARÇONS DE VERRERIE, ITALIEN :

Jean-Baptiste Carnelle, engagé le 7 novembre 1678.

D'AUTRES NATIONALITÉS :

Jean de Colnet, associé, le 19 mars 1675.  
 Guillaume van Brée, » (acte du 30 septembre 1678).  
 Nicolas Knevel, garçon, engagé le 23 novembre 1675.  
 Henri Ophoven, consort, — — 28 décembre 1675.  
 Jean Everard, — — — 13 avril 1678.  
 Arnold le Docteur, garçon, — — 7 novembre 1678.  
 — — — 9 avril 1681.  
 — — — 31 décembre 1683.  
 Pierre Cornelis, — — — 20 octobre 1678.  
 Arnold Souvart, — — — 7 novembre 1678.  
 Laurent Kinar, — — — 20 décembre 1678.  
 Paul le Docteur, — — — 18 novembre 1680.  
 — — — 31 décembre 1683.  
 Mathieu Fabry, — — — 18 novembre 1680.  
 — — — 17 janvier 1682.  
 Jean de Condé, tiseur et consort, engagé le 9 avril 1682.  
 Jacques de Bourges, garçon, engagé le 23 novembre 1681.  
 — — — 9 mars 1685.

J'ai terminé ici l'examen des actes notariaux du protocole d'Amel Dujardin, mais je n'ai pu encore retrouver le successeur de celui-ci, en tant que notaire de nos verriers pour leurs actes ultérieurs.

On pourrait supposer qu'il y a eu interruption de la verrerie italienne à Liège, parce que c'est vers l'époque où, d'après ce que vous m'avez fait connaître, cette industrie fut transportée à Gand sous la direction de Louis Marius, qui, certes, n'aura pas seul quitté Liège.

Cependant, comme vous avez constaté à Liège, même au XVIII<sup>e</sup> siècle, les noms des Castellano, Massaro, Mirengo, Perrotto, Santino, etc., il me reste de nouvelles recherches à effectuer, et je ne désespère pas de découvrir d'autres actes sur nos gentilshommes verriers d'Italie.

Vous me signalez, Monsieur et honoré collègue, le couple vénitien Rosetto-Casseleri qui était, en 1697, attaché à la verrerie de Liège et en 1701 à celle de Nevers; ce qui démontre que les bonnes relations avaient continué entre les membres liégeois et nivernais de la famille Castellano.

De mon côté, j'ai rencontré, dans une procédure de Wetzlar (1) — année 1736 — un François Savonetti, sa sœur Louise Savonetti-Bremel (ou Fremel), sa fille Marie-Barbe Savonetti-Santini. Savonetti et Santini sont des noms de verriers cités dans ma première lettre (2).

François Savonetti serait-il le fils de François Savonetti, de Bruxelles, qui céda, le 20 juillet 1658, son privilège aux de Bonhomme et vint s'établir alors à Liège?

Un François Savonetti figure d'ailleurs dans des actes baptismaux de Sainte-Véronne, comme compère d'Oda de Glen, en 1694.

(1) Archives de l'État à Liège, farde n° 2544.

(2) Page 19.

Certaine mention m'a bien intrigué, car elle dérouté les hypothèses sur l'emplacement de la verrerie du Mouton d'Or, que vous avez cru être celle du boulevard d'Avroy. Vous-même m'avez signalé un passage de M. le chanoine Daris (1), qui dit que, depuis le 9 avril 1680, les Célestines s'étaient établies (2) sur Avroy, en la maison du Mouton d'Or.

Celle-ci avait donc été cédée aux Célestines par les de Bonhomme.

Mais quand j'ai cherché l'acte de vente ou d'échange de cette propriété, toutes mes recherches n'ont abouti qu'à découvrir de nombreuses pièces indiquant des relations multiples entre les Célestines et les de Bonhomme, notamment au sujet de maisons situées sur l'Ile-aux-Hochets (où un testament des de Bonhomme mentionne une propriété réservée pour servir de refuge aux membres de leur famille ayant exercé l'art de la verrerie).

J'ai limité mes recherches aux années les plus rapprochées de 1680.

Des actes passés par le notaire Dujardin aux 3 septembre 1671, 5 juin et 30 juillet 1676, 22 mai et 20 juillet 1677, 31 janvier 1679, l'ont été, pour la plupart, au couvent des Célestines, encore indiqué comme étant en la paroisse Saint-Adalbert, rue du même nom.

En outre, les de Bonhomme font de nombreuses acquisitions sur « l'Ile-aux-Hochets », entre autres sous la date du 28 mai 1676 (3).

Beaucoup d'actes concernant la verrerie sont passés en

(1) *Histoire du diocèse et de la Principauté de Liège*. T. II, p. 199. Cette mention se trouve aussi dans le travail de M. Clerx, *Bulletin de l'Institut archéol. liégeois*, t. VII, p. 293.

(2) Auparavant elles habitaient la rue Saint-Adalbert.

(3) Voir aux *Rendages proclamatoires*, années 1676-92, p. 41.

la maison d'Henri de Bonhomme, sur « l'Ile-aux-Hochets », paroisse de Saint-Nicolas-au-Trect (1).

Je ne reviendrai pas sur ce que vous avez dit, d'après les capitations, sur la population italienne des verreries d'Avroy, ni sur la concurrence, au XVIII<sup>e</sup> siècle, des de Bonhomme et des Nizet. Vous avez démontré qu'il s'agit de deux verreries parallèles, et non d'une même verrerie transmise par les premiers aux seconds. M. Garnier (2), qui a adopté cette dernière version, n'a pas été au courant de vos dernières publications.

Les Nizet, appuyés sous main par des personnages puissants, notamment des membres du Conseil privé, aux dires des de Bonhomme, furent autorisés à établir une nouvelle verrerie, parce que ces derniers se refusaient à payer la redevance qui leur incombait.

Peu à peu, les Nizet devinrent prépondérants à Liège, et l'on voit même les verriers précédemment attachés aux de Bonhomme devenir infidèles à ceux-ci; nommons : Jacques de Colnet de Lignières, qui travailla jusqu'en 1638 à la verrerie Nizet, sur Avroy, et Henri Audy ou Hodi, tiseur et fondeur de verreries que vous avez cité d'après une procédure de Wetzlar (3), communiquée par moi, et à qui les de Bonhomme intentèrent un procès, parce qu'il avait abandonné leur verrerie pour celle des Nizet.

Les pièces ci-après font allusion à ces désertions des ouvriers des de Bonhomme.

Dans les actes du XVIII<sup>e</sup> siècle, ceux-ci se plaignent de ce que les nouvelles verreries établies à leur préjudice le

(1) Entre autres, l'acte du 11 septembre 1686 du protocole du notaire A. Dujardin.

(2) *Histoire de la verrerie et de l'émaillerie*. Paris, 1886, p. 298.

(3) Hodi est qualifié ici d'étranger; ce pourrait encore être un alien, à la terminaison en *i* d'une des formes de son nom.

sont au profit des « élèves et transfuges de leurs verreries, plus capables d'embrouiller le trafic que d'en accréditer la manufacture, dans un temps cependant que les étrangers tachent d'en couper le débit de tout côté. Pour lutter, ils n'ont plus de ressources, disent-ils, que dans une bonté par dessus les meilleures. »

Tout le monde, ajoutent-ils, sait que les verres d'Allemagne ont été de longtemps distribués à Liège par des porte-paniers (1), que ceux de Hollande et d'Angleterre s'y sont introduits depuis plusieurs années aussi bien que les bouteilles de la verrerie de Charleroy, dont le magasin se tient à la maison du s<sup>r</sup> La Loire, rue Sur Meuse. Les verreries de Barbançon et des environs, disent-ils encore, ont toujours vendu pour tout l'Entré-Sambre-et-Meuse, qui fait partie du pays de Liège, et la Campine s'est fournie de verreries de Hollande.

La réclamation des de Bonhomme articule de la manière suivante le fait de la concurrence de la verrerie de la Rochette (2) :

« Des requêtes furent présentées sous le nom du comte d'Arberg, durant les ans 1693 et 1694, pour le débit au pays de Liège des verreries de la Rochette. *Les modèles des verres de ces verreries avaient été placés longtemps dans la*

(1) Sur les portefaix ou marchands porte-à-col qui colportaient le verre, voir ma première lettre; BOUTILLIER, p. 119; GERSPACH, *L'art de la verrerie*, Paris, 1885, qui représente un de ces portefaix d'après une vieille gravure.

Les dossiers du Conseil des finances de Bruxelles, n° 2104 et suivants, montrent le rôle que jouaient à cette époque les colporteurs de verres: la charge d'un colporteur à dos, en 1762, était de plus de 150 pièces, dont des carafes. Mais faut-il s'en étonner? en 1766, on arrêta, à Tournai, deux filles ayant chacune 100 verres à boire cachés sous ses jupes!

(2) Actuellement sous Chaudfontaine.

*salle du Conseil privé comme de celle des Finances* ; après quoi, il a été publiquement connu que cette nouvelle verrerie a débité librement ses verres par tout le pays et formé ses magasins en ville et ailleurs où il a été trouvé bon ».

Le résultat de l'érection de ces verreries, que « quelques apprentifs de leurs ouvriers se présument d'entreprendre », est contraire, d'après eux, à l'intérêt public (puisque la Rochette faisait partie du Limbourg), et à leur intérêt particulier : « les trois verreries de cristal étaient réduites à une demie et même à une cessation entière de quelque durée. »

Gédéon de Sandrouin (des Androuins, Desandrouins), qui avait eu des parents attachés aux verreries de Liège, était seigneur de Heppignies, Lombois, haut-voué de Lodelinsart, maître de verreries au faubourg de Charleroy ; il se fit autoriser, le 15 décembre 1727, par le Gouvernement des Pays-Bas, à établir une verrerie à Amblève (commune de Sprimont, duché de Limbourg), au pied du château d'Amblève, sur la rivière de ce nom.

Le motif apparent de la création de cet établissement était — outre l'exploitation d'un mauvais bois, dit de Neufchâtel, — la fourniture des flacons nécessaires aux eaux minérales du Pouhon de Bra, commune de Chevron, pays de Stavelot, eaux qu'on exploite encore aujourd'hui (1).

Les Archives du Conseil des Finances, à Bruxelles (2), nous font connaître qu'un de Coune, de Liège, était intéressé à la fabrique d'Amblève.

L'érection de la verrerie d'Amblève porta un rude coup

(1) Etude du notaire Kerstenne, à Basse-Bodeux. Adjudication du 19 mars 1887.

(2) Dossiers cités.

à la verrerie de Liège. En juin et en décembre 1740 (1), Denis Nizet présente une remontrance et supplique à l'État Noble. Il y fait valoir que son oncle, Jacques Nizet, avait entrepris l'érection d'une verrerie à Liège, fait des voyages à grands frais dans les pays étrangers, pour pouvoir procurer, non seulement des bouteilles plus belles et plus fortes que celles que l'on avait auparavant, mais encore des verres fins ou cristaux aussi blancs et aussi beaux que ceux d'Angleterre (2).

Par la faiblesse du débit, ajoutait-il, le succès n'avait pas répondu à l'attente de Jacques Nizet, dont la verrerie, « quoique sans contredit la plus parfaite de ce pays, ne rapporte qu'un profit si modeste qu'il est presque aussi avantageux de la laisser oisive. » Denis Nizet, après un an de travail, devait se désister pendant un an et davantage, par la surcharge de ses marchandises.

En 1753, les de Bonhomme se joignirent aux Nizet pour réclamer des droits protecteurs, afin de les préserver de la concurrence de la verrerie d'Amblève.

Cette verrerie, dirigée alors par un sieur de Grand-champs, constituait, disaient-ils, un « couffè-gorge » des fabriques liégeoises, dont l'usine nouvelle anéantissait les principales branches du commerce tant externe qu'interne, « ce qui a peut-être été le premier mobile<sup>3</sup> de son établissement ».

Denis Nizet se plaignait amèrement de la concurrence qui lui avait enlevé ses débouchés en Hollande, à Maestricht, à Aix-la-Chapelle et à Verviers. Le privilège accordé

(1) *État Noble*, aux archives de l'État, à Liège, farde spéciale. *Ibidem*, liasse contenant des pièces des années 1740, 1753, 1762.

(2) Il ne s'agit plus de l'imitation des verres de la verrerie de Lambeth, mais du véritable cristal ou *flint glass*, dont l'Angleterre venait de retrouver le secret, connu des verriers romains.

à de Grandchamps, disait-il, était si ample et si avantageux qu'il semblait « n'avoir été accordé qu'en vue de ruiner et anéantir absolument les verreries de Liège ».

La fabrication d'Amblève continuait toujours, et bientôt elle fut favorisée de nouveaux avantages : Charles de Lorraine, le 30 septembre 1752, interdit, dans les Pays-Bas, la sortie des cendres de bois et du grosil (grésil, graisil, « rognures » de verre), et des cendres nécessaires à la fabrication des verres. Il imposa en outre les bouteilles venant de France, d'Allemagne et du pays de Liège, à 6 florins au cent pesant, et frappa les verres à vin, à bière, tant fins que gros, compris ceux pour les desserts, venant desdits pays, à 5 % de la valeur.

Le prince évêque, de l'avis des trois États, par mesure de représailles, défendit, le 19 février 1753, la sortie des cendres et imposa d'un sol pièce les bouteilles importées. Sur délibérations des États, des 8 avril et 6 mai 1754, la taxe fut portée à 9 florins du cent pesant.

Il s'agissait, comme le disaient les de Bonhomme et Nizet, alors coalisés contre l'étranger, de sauver les verreries « citoyennes. » C'est que la fabrication d'Amblève ne se contentait plus de fournir des récipients aux eaux minérales de Bru, dont la vogue n'avait pas répondu aux espérances de ceux qui les exploitaient, mais pénétrait jusqu'à Spa, où ses flacons coûtaient moins cher que ceux de Liège.

N'était-ce pas, en effet, chose grave pour les verriers liégeois que de voir enlever les eaux de Spa des « produits du crû » des « productions naturelles du pays » dans des récipients *non citoyens* ? Comment permettre l'exportation jusqu'en Russie des produits du Marquisat de Franchimont dans des flacons non liégeois (1), mais limbourgeois ?...

(1) Nous trouvons dans une liasse du Conseil des Finances, coté n° 2107 — aux Archives du Royaume — un mémoire du 30 juillet 1791,



Les documents, tant de Liège que de Bruxelles, nous apprennent que de Grandchamps fournissait à Spa jusqu'à 80 ou même 100 mille bouteilles pour l'exportation des eaux minérales. En effet, de Grandchamps allègue que, la première année après les représailles douanières de Liège imposant un droit d'entrée de un liard par bouteille, il a été obligé de payer 4,000 écus pour ne pas perdre sa clientèle de Spa (1).

Cette verrerie d'Amblève, qui intéresse l'histoire de l'industrie en notre province actuelle, dans les limites de laquelle elle se trouve, était alors en partie sur le territoire des duchés de Luxembourg (Aywaille) et de Limbourg (Sprimont). Les trois quarts des bouteilles qu'on y fabriquait étaient destinées à l'eau de Spa. Dès 1727, on y comptait déjà 123 ouvriers, tant souffleurs, grands garçons, platisseurs, manœuvres, domestiques, facteurs, couvreurs de bouteille, outre les bateleurs employés à mener les houilles, cendres et bouteilles, ainsi qu'un autre nombre proportionné d'ouvriers pour la fabrique des verres à vitres.

En 1763, trois cents femmes et filles du Luxembourg y étaient continuellement occupées rien qu'à la seule fabrique des couvertures d'osier pour les bouteilles (2).

De Grandchamps, disaient les de Bonhomme en 1754, n'avait pas « dissimulé de dire qu'il ferait crouler les fabriques de Liège d'ici à quatre ans ». Il ne réussit pas

au sujet de l'application du droit d'entrée des cruches contenant des eaux minérales, créé par une disposition du 7 février 1782. Dans ce mémoire il est dit : « Ces bouteilles, *plattes* pour la plupart et couvertes d'osier, ne sauraient porter de préjudice à nos verriers, en ce que leur forme ne les rend guère propre à aucun usage » ; ce qui définit parfaitement la forme et le cachet des bouteilles pour eau de Spa.

(1) Dossiers précités des Archives générales du Royaume, à Bruxelles.

(2) *Ibidem*.

tout-à-fait dans ce prétendu projet, mais il continua la guerre des tarifs et, sans doute, sur ses instances (1), le Conseil des domaines à Bruxelles provoqua, le 18 septembre 1762, une nouvelle ordonnance, dont voici le dispositif :

« Il sera levé 13 florins du cent pesant sur l'entrée des verres à boire, des petites bouteilles et fioles à l'usage des apothicaires, des salières, moutardiers, carafes et tous autres ouvrages de verrerie étrangère, fins, cristallins ou communs, sans distinction de qualité, à l'exception des bouteilles et vitres..... »

C'était là, comme le fit remarquer Nizet, dans une nouvelle supplique, faire tomber toutes les verreries fines du pays de Liège, et notamment la sienne. Il faisait remarquer que, pour une exportation, à Beaune, de bouteilles liégeoises — destinées au vin de Bourgogne — une livraison de 447 livres pesant de verre pour 155 francs, avait été frappée de plus de 125 livres de droits d'entrée, équivalant à une prohibition absolue, et telle devait être aussi la conséquence des droits d'entrée établis pour les Pays-Bas.

Les préposés des domaines, à Liège, étaient loin de se montrer toujours favorables aux réclamations des verriers. En 1754, ils disaient qu'il ne fallait pas « donner tête baissée dans leur demande », parce que, en même temps qu'ils se plaignaient de la ruine de leur industrie, on apprenait qu'une nouvelle verrerie allait s'établir au pays de Liège, à Fraipont, ce qui dénotait que la concurrence des verreries des Pays-Bas n'était pas si redoutable qu'on voulait bien le dire.

Les préposés ajoutaient que la réclamation n'était remplie

(1) J'ai vérifié, pendant l'impression, dans les dossiers cités 2104 et suiv. des Archives du Royaume, à Bruxelles, que l'ordonnance de 1762 fut édictée en faveur de Sébastien Zoude, de Namur.

que de « faux principes sur lesquels on ne peut tabler, et qui tourneraient même au préjudice des verriers, si on les adoptait ».

Cette fois, cependant, leur avis fut entièrement favorable. Ils présentèrent à ce sujet l'exposé intéressant que voici :

« Messieurs, il n'est pas de manufacture à qui tous les gouvernements aient accordé plus de distinctions et qui les ait plus justement méritées que la verrerie : privilèges exclusifs, anoblissement des artistes, rien n'a été négligé pour l'acquisition d'une branche de commerce, *dont le luxe et l'économie* ont fait un besoin à tous les États. Venise, l'Angleterre et la France, depuis l'immortel Colbert, se disputent la perfection d'une fabrication dans laquelle le sieur Nizet a su se distinguer sans aucun encouragement du Gouvernement, et malgré les obstacles de voisins puissants et jaloux. Il a sans doute mérité par là de Vos Seigneuries la protection qu'elles doivent aux citoyens utiles, et la demande qu'il fait sur les verres étrangers ne paraît pas seulement juste, mais il eût fallu peut-être le prévenir. »

Les préposés exposent diverses circonstances en faveur de Nizet : des porte-paniers, des savoyards trompent souvent la surveillance des commis en se munissant d'acquets pour de petites parties de verre acquises chez Nizet, acquets qu'ils font servir à introduire en fraude les verres de fabrique étrangère. Ils ajoutent que Nizet, devant interrompre d'année en année pour insuffisance de débit, est forcé à l'entretien de beaucoup d'ouvriers, possesseurs de son secret, et par là nécessaires, quoique oisifs.....

Précédemment, les de Bonhomme avaient fait valoir la considération que, par la concurrence étrangère et le défaut de protection pour la verrerie liégeoise, « on achèverait d'enlever la subsistance à une fourmilière de pauvres familles qui n'en vivent qu'avec peine. »

Il est bien certain qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la verrerie liégeoise avait perdu beaucoup de son importance. Ainsi les de Bonhomme ne faisaient plus eux-mêmes leurs salins, besogne pour laquelle, au siècle précédent, ils engageaient des ouvriers spéciaux.

« Les verreries liégeoises, au XVIII<sup>e</sup> siècle — comme vous l'écrit M. de Gérancourt, de Rouen — s'approvisionnaient en Lorraine des salins avec lesquels ils faisaient leurs verres. En 1766, à la suite de la réunion de la Lorraine à la France, l'arrêté interdisant l'exportation des salins était tombé en désuétude; les verriers lorrains en réclamèrent avec instance le renouvellement; des Liégeois, disaient-ils dans une de leurs réclamations, viennent les chercher et les conduisent dans les Pays-Bas. »

J'ai découvert un dénombrement fait en 1757 (1) de la paroisse d'Avroy, qui rend compte de la situation et de l'importance respective des verreries d'alors; on y voit très peu de noms qu'on puisse encore rattacher aux Italiens :

. . . . .  
10. N. Meunier, maître souffleur à la verrerie, sa maison . . . . . 70 flor.

28. Henri Perot (Perrotto?), marchand, souffleur à la verrerie . . . . . 60 flor.

30. M. l'avocat Nizet, bon marchand de verrerie tant en cristal que gros verres. Sa maison, verrerie et magasin . . . . . 800 flor.

44. Les RR. PP. Augustins . . . . .

52. M. le baron de Bounam, de Richolt, bon marchand de verrerie, en gros verres; sa maison, verrerie et magasin . . . . . 600 flor.

59. Mad. la douairière de Bonhomme, bonne

(1) Conseil Privé: *Dépêches* K. 60, aux Archives de l'État, à Liège.

marchande en gros verres ; sa maison , verrerie  
et magasin. . . . . 600 flor.

64. Gerard Michel, vitrier, demeurant sur une  
chambre . . . . .

76. Glaude Perot (Perrotto), ouvrier de ver-  
rerie, sa maison . . . . . 40 flor.

101. Lambert de Glein , vitrier , sa maison et  
jardin . . . . . 100 flor.

La verrerie Nizet, la seule qui soit mentionnée en 1757, comme se livrant encore, à Liège, à la verrerie *de cristal*, et que l'abbé de Feller, en 1761, mentionne d'ailleurs, à l'exclusion de toute autre, comme se livrant à la fabrication de « beaux ouvrages de grands prix et qu'il n'a vus que là, » est donc celle qui a fourni « douze lustres de cristal que d'Enneterre, directeur de la Comédie de Bruxelles, a fait venir de Liège, le 17 mars 1755 » (1).

C'est également de Nizet qu'il s'agit, dans les doléances de Sébastien Zoude — fabricant de verres à Namur — que je trouve consignées dans les dossiers de Bruxelles, où il est dit, en 1762, que les marchands de Namur trouvaient les verres de Liège supérieurs à ceux de Namur en qualité de cristal.

Zoude disait encore : « Les propriétaires de la verrerie de Liège ont affecté de n'envoyer à Namur que des verres choisis et les y ont vendus au même prix qu'auparavant, malgré le rehaussement des droits sur l'entrée de cette marchandise; ce qu'ils ont pu faire aisément au moyen de la gratification annuelle de 2,000 flor. que les États de Liège ont accordée aux dits propriétaires, pour les mettre en état de lutter contre la verrerie du suppliant et même de la détruire. »

(1) Dossiers précités.

La capitation de la paroisse St<sup>e</sup>-Véronne, de Liège, pour l'année 1791, ne contient plus la moindre mention d'une autre verrerie que de celle des Nizet. Toutefois, l'an V de la République, le 21 pluviôse (1), l'administration municipale du canton de Liège cite six verreries dans le Département de l'Ourte, dont deux pour Liège : A Chénée et à Amblève, deux verreries du citoyen Grandchamps ; à Chénée, celles des citoyens Cambresier et Closset ; enfin à Liège, celle du citoyen Bonhomme et celle du citoyen Nizet, « où l'on fabrique le verre blanc le plus beau peut-être de la France, si pas de l'Europe » (2).

L'usine de Grandchamps, à Chénée, n'était pas sans une certaine importance au point de vue artistique. Hubert Grandchamps l'avait érigée vers 1754. On y fabriquait non-seulement les verres à vitre, mais aussi des carafons, dont un ouvrier pouvait fabriquer 350 par jour, soit 1,100 à 1,200 par jour pour toute la verrerie, et ces objets se vendaient à 14 francs le cent. Il y avait en outre environ 15 femmes employées à couvrir des bouteilles à l'eau de Spa, destinées à l'étranger. Le personnel de la fabrique se composait d'une trentaine de personnes (3).

Les dossiers mentionnés des Archives du Royaume, à Bruxelles, nous apprennent que la verrerie de Grandchamps, à Chénée, avait été créée pour éviter les nouveaux droits établis sur ses bouteilles destinées à l'eau de Spa, de sa fabrique d'Amblève.

En l'an XI — 1802-1803 — la verrerie Closset, à Chénée, avait cessé ses travaux depuis deux ans. Un

(1) 9 Février 1797.

(2) Rapport signé par le Président Selys, aux Archives de l'Administration provinciale de Liège.

(3) Renseignements demandés par l'autorité, en l'an XI, et obtenu de la Dame Bourdon, née Coune, petite-fille de Grandchamps.

rapport (1), adressé au Préfet, le 31 décembre 1807, signé Bailly, porte :

« Liège, quartier du Sud.

» Il y existe deux verreries.

» Une appartient à Madame Nizet. Les feux sont alimentés avec du bois. On a consommé pendant les sept derniers mois de cette année 1,350 cordes de bois de chêne pelé (2).

» La verrerie va chômer pendant un an, parce qu'il n'y a guère de débit.

» Le sieur Duras est propriétaire de l'autre verrerie, qui est en pleine activité et a beaucoup de débit. Les fours sont alimentés par la houille. »

Cette dernière verrerie, dont j'ai parlé dans ma première lettre, doit être la continuation d'une ancienne : peut-être, comme je l'ai supposé, de celle des Furnon, que les de Bonhomme auront cédée aux Duras.

Voilà, Monsieur et honoré collègue, les nouveaux renseignements que j'ai pu recueillir, jusqu'ici, sur l'ancienne verrerie liégeoise. J'espère bientôt pouvoir les compléter, et je vous prie d'agréer, *etc.*

D. VAN DE CASTEELE,

Conservateur des Archives de l'État, à Liège.

P. S. Vous me communiquez l'intéressante découverte que vous venez de faire et que vous m'autorisez à publier, ce dont je vous remercie bien cordialement, à savoir qu'en « 1728, Louis XV permit à François-Joseph de Wan-

(1) Archives de l'Administration provinciale, à Liège.

(2) On sait que les écorces sont employées par la tannerie ; après le pelage, on coupe les taillis pour en faire des fagots.

zoul, gentilhomme verrier liégeois, d'établir, à Nantes, une manufacture de verrerie, avec privilège de fabrication pendant vingt ans, avec autorisation de donner à son portier la livrée de Sa Majesté et prendre pour enseigne : Manufacture royale de verreries.

» Le privilège des de Wanzoul fut renouvelé et prorogé successivement en 1736, 1746 et 1769 » (1).

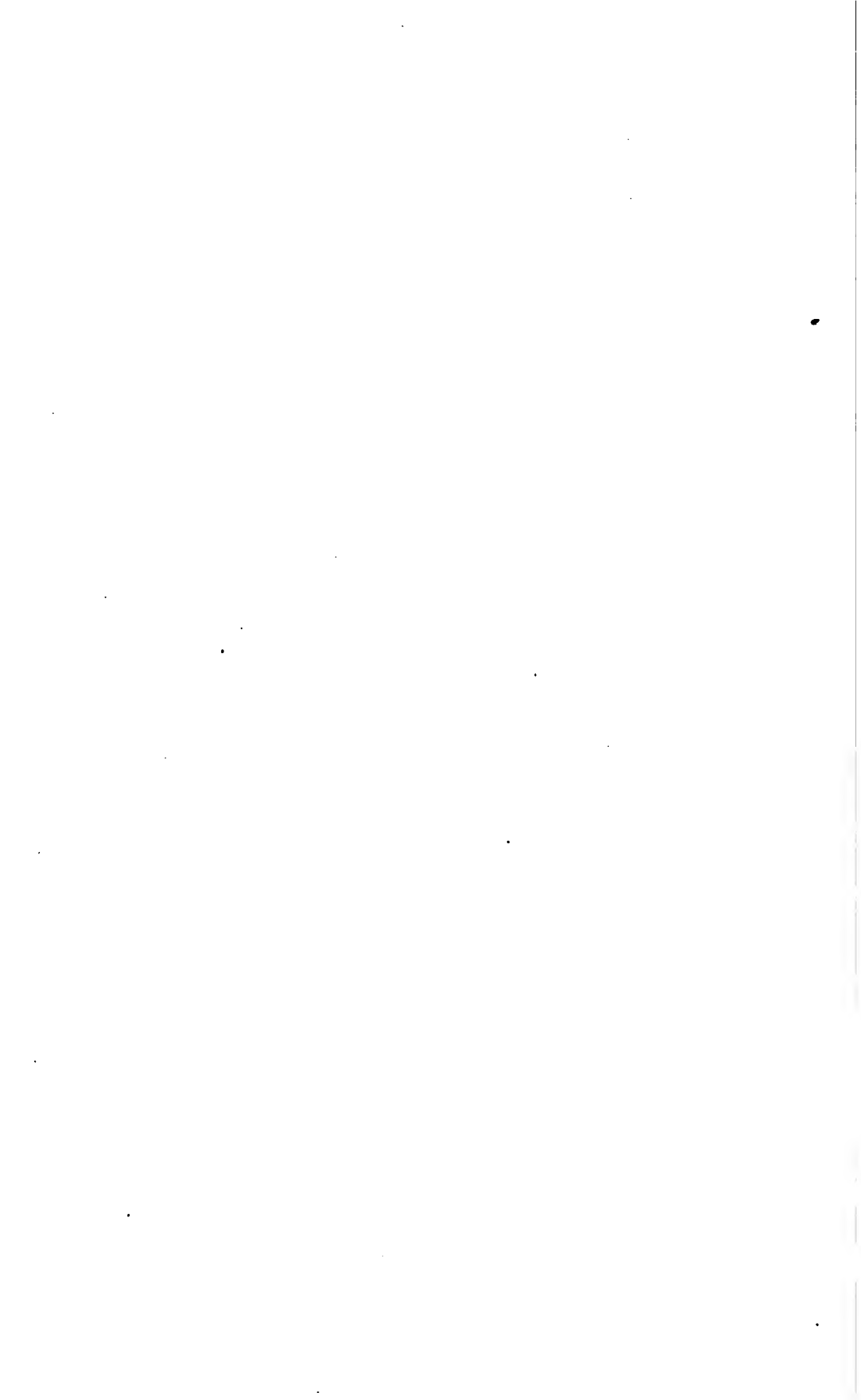
Les relations de ce de Wanzoul avec les de Bonhomme — au moins probablement avec les Nizet, — feront l'objet de recherches ultérieures, auxquelles je me crois obligé par la « primeur » de votre communication.

D. v.

---

(1) *Bulletin et Mémoire de la Société archéologique du Département d'Ille-et-Vilaine*, t. XIII (1878), p. 389.





# LES REMPARTS DE S<sup>t</sup>-TROND

VILLE DU PAYS DE LIÈGE

---

## NOTICE & VUES

---

Les hasards de la vente publique m'ont fait tomber dans les mains une suite de vieux dessins que je reconnus bientôt comme représentant les anciens remparts de Saint-Trond, ville du pays de Liège.

A en juger d'après l'écriture des inscriptions, ils datent apparemment du siècle dernier; l'âge de la plupart des constructions est bien autrement reculé : telles présentent encore les caractères de la fortification gothique.

Sans doute, les objets anciens les plus fragiles, le verre, le papier, rencontrent aujourd'hui leur protecteur : déjà il y a quelques années, M. Cartuyvels, curé-doyen à Saint-Trond, allant visiter les écoles de Nieuwerkerken, trouva, dans les mains d'un enfant, une série de dessins analogues à ceux-ci. Nieuwenhoven, le château du village, à M. Whettnall, était jadis la maison de campagne de l'abbaye de Saint-Trond. Le recueil était venu là comme tant d'autres livres, qu'on voulait sauver du pillage de 94.

Ce premier cahier se compose des pièces suivantes :

Porte de Brusthem , vue de l'intérieur.

Idem — de l'extérieur.

Idem en ruines , de l'intérieur.

Idem de l'extérieur.

Idem idem.

Porte aux Cloches ou de Clokem , du dehors.

Comisgat , du dehors.

Porte St-Gangulphe , du dehors.

La grande arche.

La petite arche.

Porte de Tirlemont , de l'intérieur.

Idem de l'extérieur.

Ces dessins ont été ensuite copiés par M. Schoofs, actuellement curé à Limbourg, et M. le chanoine Henrotte en possède aussi une copie, ainsi que plusieurs autres personnes.

Les onze pièces à l'encre de Chine que j'ai trouvées sont toutes originales ; elles ont été exécutées par quelque moine de l'abbaye, où l'on tenait école de dessin et même de gravure. Si, pour une part, elles représentent le même sujet que d'autres du recueil susmentionné, elles constituent aussi, pour moitié, une petite série de documents uniques. L'ensemble paraît plus complet et d'un caractère plus archaïque. Les meilleurs points de comparaison seraient à prendre dans l'ancienne enceinte de Tournai, de Tongres ou du vieux Bruxelles.

Voici la liste de ces dessins :

Tour de Diest. — Petite tour.

Porte St-Gangulphe.

Petite tour. — Poste des Archers. — Dépendance de St-Gangulphe.

Poste des Arbalétriers. — Vreulinx.

Porte de Tirlemont, de l'intérieur.

Porte de Namur (Clockenpoort), du dehors.

Porte de Brusthem, de l'intérieur.

Le canon tournant. — Petit magasin à poudre.

Rotse, du Vildpeert—Papzack.

La nouvelle porte, ou de Hasselt.

Le trou aux poissons.

Ces dessins, réduits au tiers par M. Couclet, sont reproduits à la suite de ces lignes, plus une vue extérieure de la porte de Brusthem, ou de Liège, empruntée à l'autre collection. Un dernier n<sup>o</sup>, XIII, ajouté encore, est la reproduction d'un plan intérieur, inédit, des archives du royaume, communiqué par M. Straven et réduit au quart par M. le capitaine Dejardin. C'est sur le pourtour de ce plan général de la ville qu'il s'agit de reporter les positions extérieures reproduites par les dessins, opération assez difficile aujourd'hui, et dont le résultat est, pour quelques *lieux dits*, d'importance secondaire, encore problématique.

On le sait, la ville de Saint-Trond participa à tous les événements de la vie liégeoise. Elle avait même constitution : c'étaient des maîtres-à-temps, pour le pouvoir communal ; l'abbé, pour le spirituel ; il y avait le prince-évêque, souverain ; et, de plus, l'avouerie de l'abbaye, dont les pouvoirs féodaux, ambitionnés surtout par les ducs de Brabant, firent courir à la ville le risque de terribles aventures.

Généralement, l'histoire des fortifications d'une ville n'est que le relevé des assauts subis et des capitulations imposées. C'est le cas pour Saint-Trond. Pourtant, dégarnie, la ville eût été exposée à de plus grands malheurs. Dès que de solides murailles, partant du donjon du monastère de Trudon, furent élevées derrière les eaux approfondies de la petite Cizindria, Sarchinium ou Saint-Trond se trouva faire partie du réseau fortifié que formaient les villes et les châteaux du pays, et il tira avantage de l'ensemble.

Des remparts et des portes étaient aussi, pour les bourgeois, un moyen assuré de bonne police rurale, la campagne n'étant pas souvent sûre. Un parti de troupes en marche ne pouvait tenter un coup de main; c'est ainsi qu'un régiment espagnol, pour venger un officier tué dans une rixe, eût bien voulu piller la ville : trouvant porte close, il dut passer outre. Une grande guerre, enfin, mettait l'ennemi dans l'obligation de faire un siège en règle, et sur ce temps les secours pouvaient arriver.

L'examen des faits conduit vite à des dates certaines, qui font époque dans l'histoire de ces fortifications.

Il appert que Trudo, fils de comtes francs, fonde le monastère fortifié. Après la première histoire, crépusculaire, de l'établissement ecclésiastique, dès le milieu du XI<sup>e</sup> siècle, la ville prend un rang marqué parmi les places stratégiques. C'est Adélard II, l'abbé, qui, sous Théoduin, ferme la ville au moyen d'une ceinture complète de remparts. Le *Chronicon Trudonense* les décrit « solides, couronnés de poteaux très-fermes; et, de plus, de fortes tours de bois s'élevaient au-dessus de chaque porte. » Telle est l'image de Saint-Trond, ancienne capitale de la Hesbaye. Après toutes sortes de péripéties qui nous conduisent bien avant dans les temps modernes, on voit, en l'an 1675, Louis XIV arriver en personne jusqu'à Kerkôm, et le duc de La Feuillade mettre le siège devant Saint-Trond, dont il entreprit de démolir les remparts. Bien que le démantèlement n'ait pu être complet, dès lors Saint-Trond ne compte plus parmi les villes fortes du pays. Après la révolution française, les remparts et les donjons des portes subirent le sort du nivellement contemporain.

Vraiment, les bourgeois de Saint-Trond surent repousser de leurs murailles, en 1128, Giselbert, comte de Duras, prétendant à l'avouerie, et plus tard, en 1489, ils culbutèrent, dans la brèche ouverte, Robert de la Marck. Mais ces

succès n'étaient assurés que contre des forces de peu supérieures. La ligne des remparts fut forcée tour à tour par chacun des puissants voisins, par le prince-évêque de Liège, le duc de Louvain, Charles-le-Téméraire, l'archiduc Maximilien d'Autriche, le prince d'Orange et par les Français.

Des quelque quatorze sièges en tout soutenus par Saint-Trond, le plus long dura trois mois. C'était au moyen-âge, quand Othon de Duras, en guerre avec l'évêque, vint bloquer la ville avec l'aide du comte de Namur et du duc de Louvain. Les bourgeois résistèrent du 5 août 1141 jusqu'à la Saint-Martin. On n'eut alors merci que moyennant rançon.

Cinquante ans plus tard, toujours au sujet de l'avouerie, le duc de Louvain, qui tenait à l'avantage politique d'avoir à défendre l'abbé, même malgré lui, revint, si nous en croyons l'histoire, avec 700 chevaliers et 60,000 h. La ville fut défendue par 20,000 h. et 300 chevaux. Ce fut, au point de vue militaire, le siège le plus beau. Un petit présent au duc y mit fin, celui-ci étant rappelé sur ses terres par des affaires plus pressantes.

La place de St-Trond était disposée en polygone irrégulier, présentant à l'intérieur un réseau de rues et de ruelles partant de l'abbaye, de l'hôtel-de-ville et du marché; à l'extérieur, un front continu relevé par certains ouvrages et donnant issue à des routes vers les villes voisines: Diest et Hasselt, au nord; Tirlemont, Namur et Liège, au sud.

Pour la connaissance tant du détail des fronts que des ouvrages plus importants, il est heureux que l'auteur de ces croquis ait eu la bonne idée d'ajouter à chacun l'inscription du *lieu dit*. Il a tenu compte de l'ignorance toujours certaine de la postérité. Faute d'un titre, que de dessins précieux ont perdu toute valeur !

Il restait à retrouver l'ordre de ces indications spéciales, et les difficultés deviennent grandes lorsqu'il s'agit de renseignements nouveaux à ajouter aux anciennes données.

On n'avait d'autre souvenir de la Niefpoort (Nieuw-poort ou de Hasselt) que celui qu'a laissé une porte de bois, non oubliée des vieilles gens; les ouvrages vers Diest étaient inconnus, comme celui du Draybus; il fallait mettre à leur place le Gangelhofken et le Voetsbogen; celle de la Rotse était à indiquer par le voisinage, constaté sur le même feuillet, du Papzack.

Je me suis borné à donner autant que possible l'intelligence des dessins publiés; et j'ai pu contrôler, en partie, ce travail, grâce aux indications que M. F. Straven, paléographe à St-Trond, a bien voulu me fournir en toute obligeance.

*L'Inventaire des Archives de St-Trond*, que ce dernier est occupé à publier au grand bénéfice de l'histoire de la ville, contient, à la page 14, le passage suivant :

« A la même époque (1465), les seigneurs et le magistrat nommèrent des chefs et des capitaines chargés du commandement de la garde des douze portes ou tours de la ville. Gisbert de Herckenrode, Gérard van Houthem et Henri Vander Roeren furent désignés pour la section de la ville qui s'étend entre la Brusthempoort et le fort dit Leepoog; Chrétien Alaerts, Godefroid Pickaerts et Jean Zuerinx, pour la section comprise entre le Leepoog et le Papzack; Arnold Greven, Pierre van Linter et Arnold Smeets, pour la section comprise entre le Papzack et le Vondelinck; N. Steynenhuys, Henri van den Rouchout et Jean van Veeckoven, pour la section comprise entre le Vondelinck et le fort dit Vilpt; Walram Vrancken, Guillaume Ladduyns et Guillaume Wouters, pour la section comprise entre le Vilpt et le Vissegat; Arnold Tilmans, Jean Bloemen et Guillaume Scroets, pour la section com-

prise entre le Vissegat et la tour dite Ridderstorne; Guillaume Zelichs, Rutger van Elissem et Guillaume Velmoelen, pour la section comprise entre le Ridderstorne et la Gangeloofspoot; Jean Ghysebrechts et Jean Bollis, pour la section comprise entre la porte St-Gangulphe et la porte dite Stapelpoort; Vranck Spruiten, Robert Clutinx et Jean Gersten, pour la section comprise entre Stapelpoort et le fort dit Craijennest; Lambert van Schalcoven, Henri van Joeck et Eustache Momboers, pour la section entre Craijennest et la Cloppenpoort; Henri de Lexhy, Jean van Merwel et Pierre Karlen, pour la section entre Cloppenpoort et le fort de Roggebrood, et enfin Jean van Reeck, Michel Sgroets et Robin Smeyers, pour la section comprise entre Roggebrood et Brusthempoot. »

Voilà une description complète de l'enceinte à une date donnée. On y retrouve le nom de vues que nous publions; il y en a d'autres aussi. Naturellement, les changements de noms suivent les transformations que subit nécessairement une enceinte fortifiée, tour à tour ruinée et rétablie partiellement.

Dans la ceinture de pierre de St-Trond, la porte aux cloches, ou plutôt de Clockem, celles de Brusthem et de Stapele constituent trois donjons dominants. On pourrait y ajouter aussi la Gangeloofspoot ou de St-Gangulphe.

L'importance historique de ces points se mesure à leur valeur stratégique.

C'est devant la Clockenpoort, ainsi dite de ses cloches, ou du nom de l'ancienne famille des Clophem, que vient forcément s'arrêter l'évêque Théoduin, intervenant au XI<sup>e</sup> siècle entre deux compétiteurs à l'abbaye. En 1328 le prince-évêque Adolphe de la Marck, voulant châtier pour leurs exactions les gens de St-Trond, arrive avec ses troupes et longe le fossé jusqu'au pont de la dite porte, devant laquelle il impose ses conditions humiliantes.



L'histoire connue de la porte de Brusthem est plus longue. A la suite de troubles fréquents, l'évêque de Liège, prince souverain, exigea en 1256 la remise de la porte de Brusthem, s'assurant de la permission d'en fortifier le château, et ce dans l'enceinte même des remparts. A en croire les chroniques, un souterrain, partant de la dite porte, procurait éventuellement un accès sur le Marché aux partisans de l'évêque et de l'abbé. Du haut de la tour de la Brusthempoort, on eût pu voir, en 1341, les gens de St-Trond demander merci, prosternés dans la campagne, à Jean III, duc de Brabant, après la défaite de Tourinne, subie par les Liégeois ; en 1467, on put encore de là suivre les péripéties de cette journée de Brusthem, si fatale aux Liégeois, qui perdirent 9,000 hommes de leurs milices, vaincues par le Téméraire. Comme il est naturel, cette porte de Brusthem marque le point de contact de l'histoire de St-Trond avec celle de la Principauté liégeoise. C'est la porte de Liège.

La Stapelpoort (ou de Tirlemont), tire sa dénomination des Van Stapele. Elle servit en 1240 d'hôpital à la ville ; en 1256, elle fut flanquée d'un rempart plus solide, après les troubles suscités par Jordan de Pole. En l'an 1401, l'abbé de Rickel, de concert avec le prince-évêque Jean de Bavière, donna le commandement du château-fort de la porte de Stapel à un châtelain chargé de détenir les clés de la ville. C'était dans les geôles du donjon qu'on gardait les malfaiteurs et les criminels.

Ajoutons, pour l'historique des points secondaires, que le lieu dit *Rotse*, dont le dessin était inconnu, servait de local aux archers de la Gilde de N.-Dame (Roets). Ils avaient, comme tous les autres, leur champ de tir dans les terrains vagues, au pied des remparts, à l'intérieur de la ville.

Les trois ouvrages de la planche III : Schildwachthuis, Schuttershuis, Gangelhofken, étaient situés, ainsi que l'indique ce dernier nom, près la porte St-Gangulphe,

derrière le couvent des Chanoinesses de Jérusalem, entre ce couvent, les remparts et la rue de Sel.

Enfin, quant au Vilpeert (par corruption de langage, *le cheval écorché ?*), mentionné au sujet de la Rotse, l'appellation de cet ouvrage proviendrait plutôt, suivant M. Straven, de Veepoort, porte aux bestiaux, que l'on rencontre aussi dans le latin *Porta pecudum*.

La Chronique de Radulphe, écrite en bon latin (*Radulphi gesta Trudonensium abbatum*), et sa continuation, s'arrêtent vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. On peut consulter pour les temps subséquents les *Délices du Pays de Liège*, publiés en 1743. Là, une vue de R. Leloup nous montre S<sup>t</sup>-Trond entouré de faubourgs débordant l'enceinte limitée; on aperçoit une porte, donjon massif et découronné. Et l'auteur de la notice dit, à propos des restes des fortifications qu'on voit encore de son temps, « qu'à l'état des ruines des murs et des fossés, on pouvait juger de leur solidité passée. » Les pièces d'artillerie aux fleurs de lys, ni la mine, n'avaient donc pu en venir à bout.

Les principaux faits consignés, tant dans la Chronique de Radulphe que dans la Notice des Délices, ont été repris dans une petite Histoire de Saint-Trond, par M. l'abbé Courtejoie. On peut aussi compulser une Notice historique sur le Béguinage de S<sup>t</sup>-Trond de M. F. Straven, et surtout son *Inventaire*.

Quant aux portes, je trouve quelques derniers renseignements dans les Extraits des comptes-rendus à la Ville par le Magistrat en 1789 (publiés par le chanoine Demal, à la fin de son *Précis de la révolution Saintronnaire de 1789*). Ces comptes font encore reconnaître implicitement l'existence des vieilles portes de la ville, lesquelles ont duré comme à Liège, grâce à l'octroi, plus longtemps que les fortifications.

Quelque vingt pots d'huile destinée aux lampes des

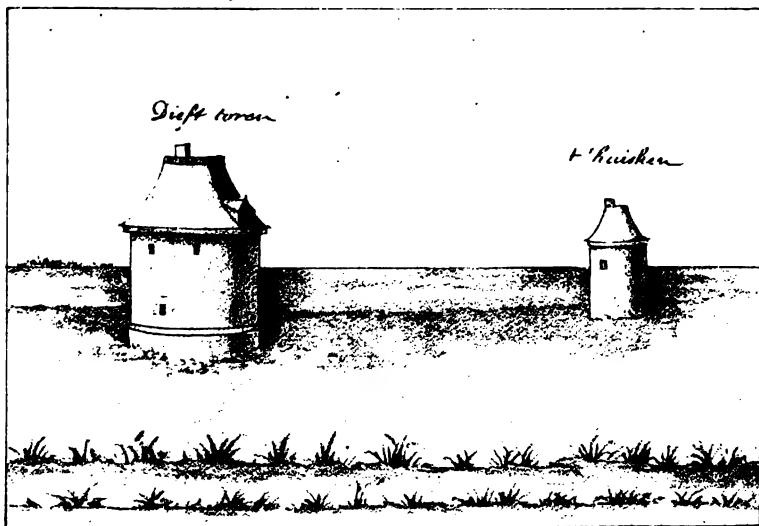
madones placées à l'entrée de la ville ; la livraison d'une serrure, de pièces de bois pour réparer la porte de Brusthem ; item , pour la porte de Tirlemont , plus un poêle de corps de garde ; indemnités à deux voisins , l'un de cette dernière porte , l'autre de la Gangelhofspoort , pour avoir hébergé la garde dans leur maison ; les gages des portiers et d'un gardien de tours ; enfin , le paiement de ses peines à la Société du Jeu de Paume , pour avoir déterré les canons et les avoir remis en position à la porte de Tirlemont : voilà toute l'histoire finale des portes de St-Trond , au moment de l'approche des troupes de la République française.

Après ces derniers événements militaires , ou bourgeois bien plutôt , il n'y a plus que l'aliénation et le niveau commun de la ville et de la campagne.

Il est heureux que quelques trouvailles historiques , du genre des vues qui suivent et qui manquent à des villes plus importantes que St-Trond , puissent faire revivre des souvenirs pour la plupart évanouis.

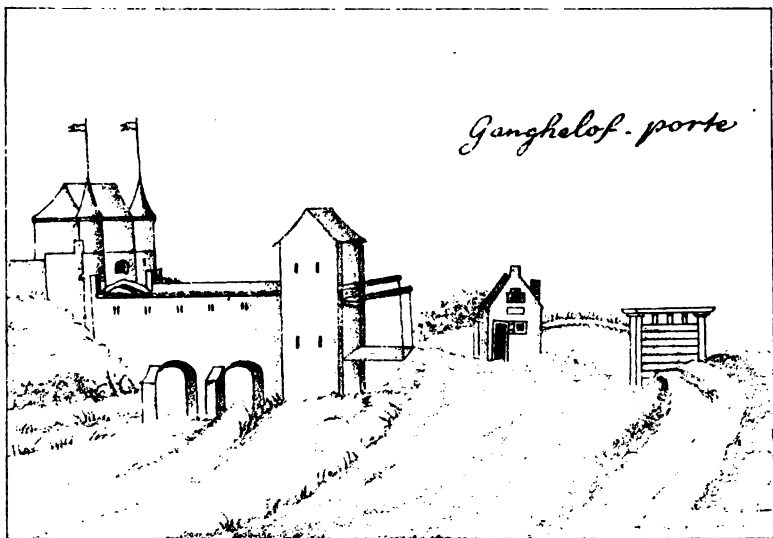
J. E. DEMARTEAU.

---



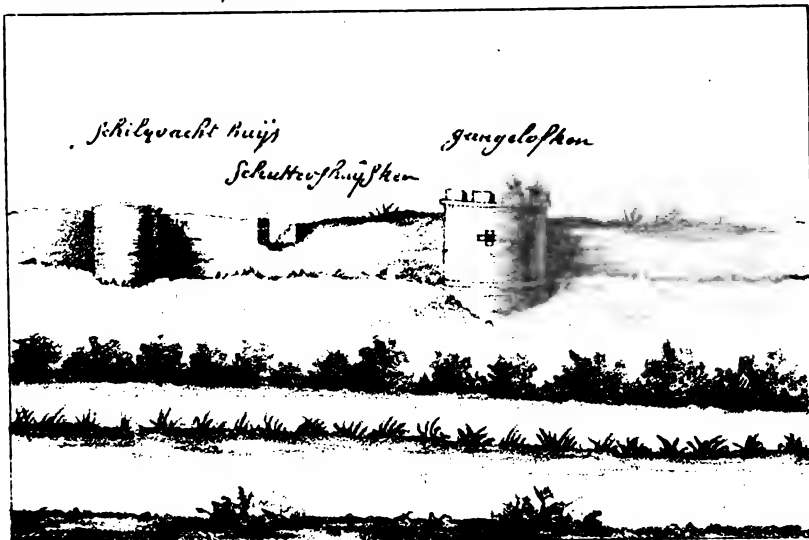
*Tour de Diest .*

*Petite tour*

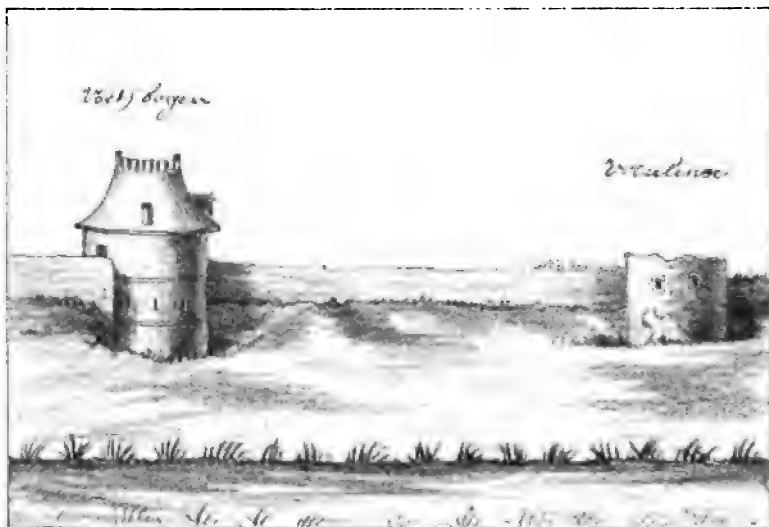


*Porte de S<sup>t</sup> Gangulphe*





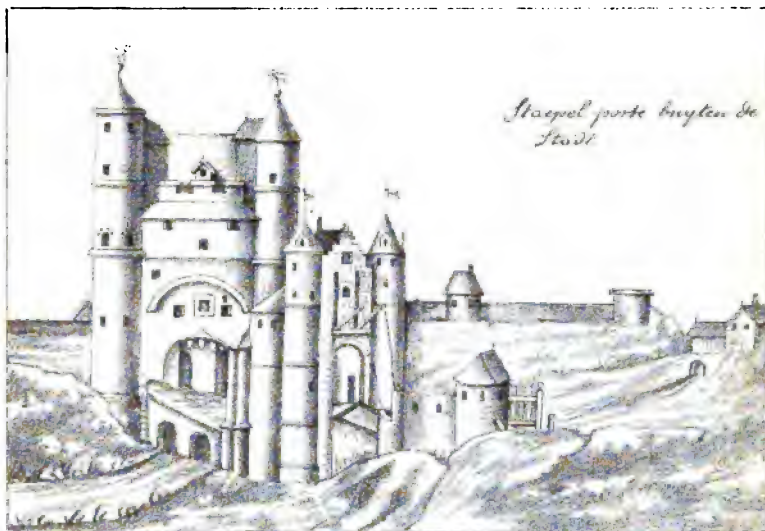
*Petite tour. Poste des Archers. Dependance de St Gangulphe.*



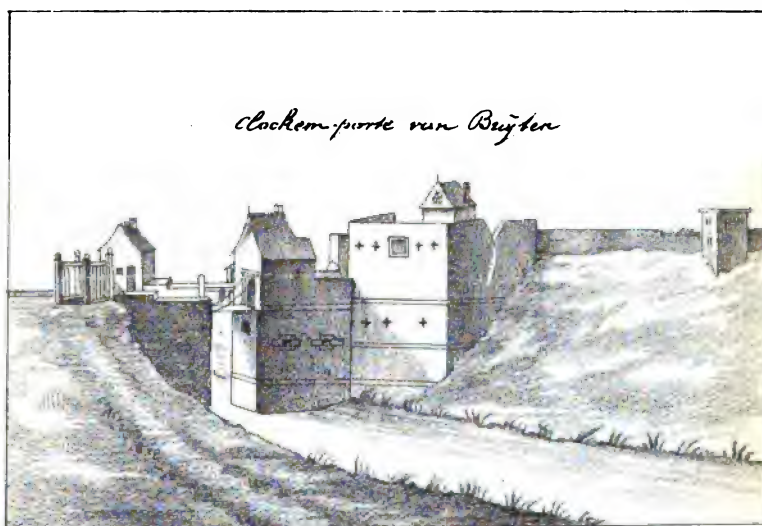
*Poste des Arbalétriers.*

*Vreulinx.*





*Porte de Tirlemont à l'Intérieur .*



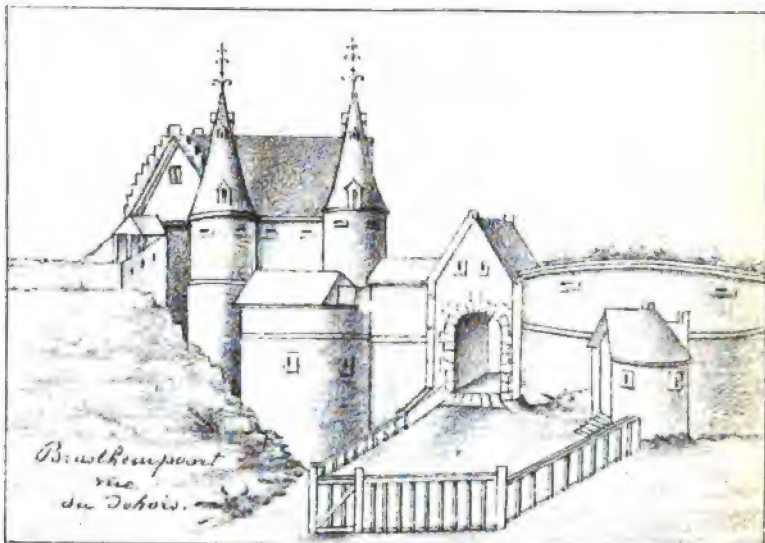
*Porte de Namur du dehors .*







*Porte de Brusthem de l'Intérieur.*



*Porte de Brusthem du dehors.*

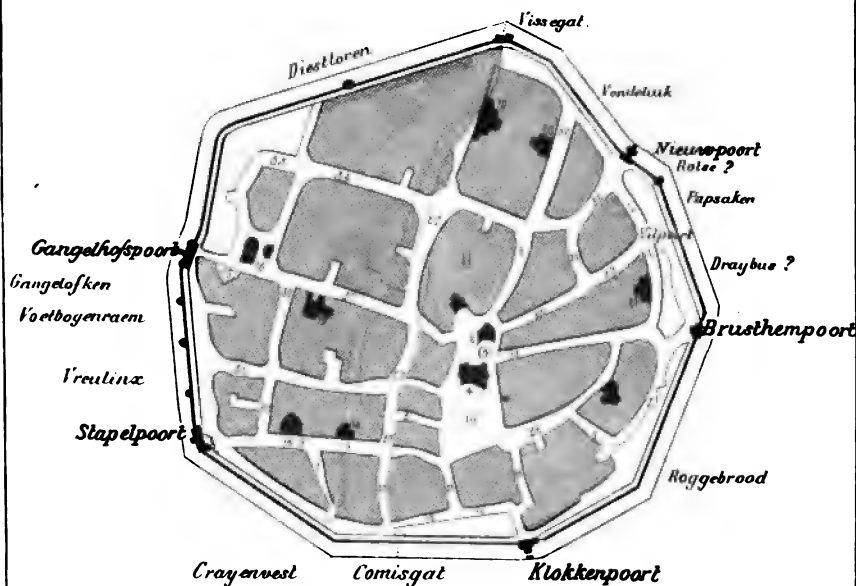












PLAN DE LA VILLE DE ST TROND.

100  
100

### Légende.

- |                      |                                |                       |
|----------------------|--------------------------------|-----------------------|
| 1 de G. e car.       | 14 S <sup>t</sup> Martinuskerk | 26 Verkensmerkt       |
| 2 O.L.V. Ketsse      | (Heiliggraf)                   | 27 Deyckstraat        |
| 3 Korenste.          | 15 Jerusalem                   | 28 Ridderstraat       |
| 4 Stadhuis           | 16 S <sup>t</sup> Gangelofkerk | 29 Hamelstraat        |
| 5 Plankenstraat      | 17 Seminarium                  | 30 Nieuwen Steenweg   |
| 6 Koeistraat         | 18 Steenart                    | 31 Santstraat         |
| 7 Achterde Capuciner | 19 Grousters                   | 32 Houtmerckt         |
| 8 Hoogbrug           | 20 Capucienen                  | 33 Bleu Straat        |
| 9 Stapelstraat       | 21 Cellebroeders               | 34 Vetterbrouck       |
| 10. Merkt            | 22 Brusthemstraat              | 35 Bergh van Sternart |
| 11 Abdy              | 23 Capuciner                   | 36 Schuerbovenstraat  |
| 12 Luisberg          | 24 Minderbroedersteeg          | 37 Sternstraat        |
| 13 Gasthuys          | 25 Klokkemstraat               |                       |



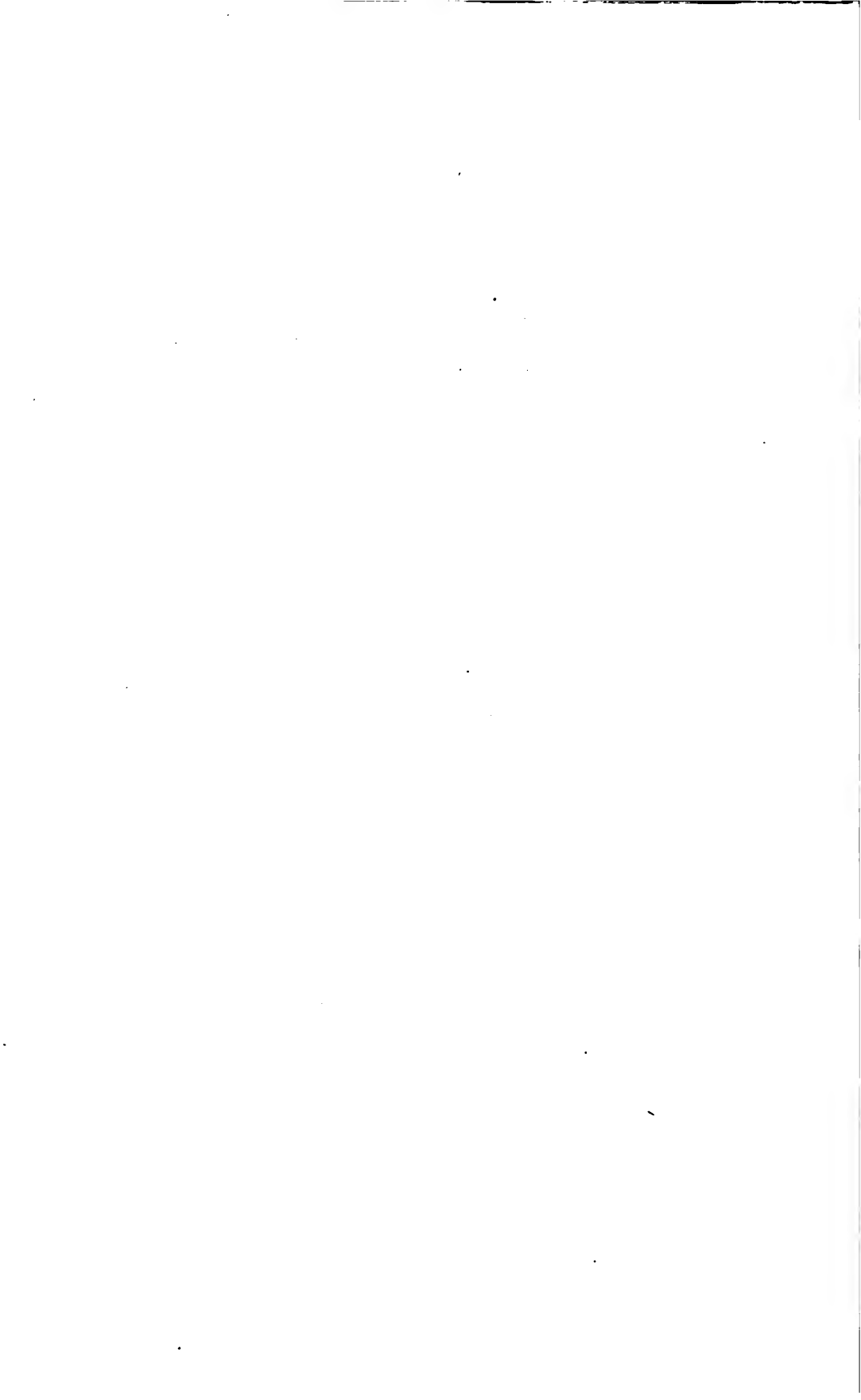


## TABLE.

---

	Pages.
<b>Notice</b> . . . . .	487
<b>Dessins :</b>	497
I. Tour de Diest. Petite tour.	
II. Porte S <sup>te</sup> -Gangulphe.	
III. Petite tour. Poste des Archers. Dépendance de S <sup>te</sup> -Gangulphe.	
IV. Poste des Arbalétriers, Vreulinx.	
V. Porte de Tirlemont, à l'intérieur.	
VI. Porte de Namur, du dehors.	
VII. Porte de Brusthem, de l'intérieur.	
VIII.       Idem       de l'extérieur.	
IX. Le canon tournant. — Petit magasin à poudre.	
X. Rotse, du Vildpeert—Papzack.	
XI. La nouvelle porte, ou de Hasselt.	
XII. Le Trou aux poissons.	
XIII. Plan de la ville et légende.	

---



# TABLE DES MATIÈRES

## DU XX<sup>e</sup> VOLUME.

	Pages
Statuts constitutifs. . . . .	V
Tableau des membres de l'Institut . . . . .	XI
G. Lefèvre. — Rapport sur les fouilles archéologiques faites dans les environs de Landen. . . . .	1
Albin Body. — Les actes notariaux passés à Spa par les étrangers (1565-1826). . . . .	39
A. Dejardin. — Quatrième Supplément aux recherches sur les Cartes de la principauté de Liège et sur les plans de la ville. . . . .	199
Désiré van de Casteele. — Deuxième Lettre à Monsieur S... sur l'ancienne verrerie liégeoise. . . . .	453
J. E. Demarteau. — Les remparts de S-Trond, ville du pays de Liège . . . . .	487

## PLANCHES.

I. Carte d'une voie romaine aux confins du canton de Landen. . . . .	}	38
II. Substructions de la villa romaine des Bruyères . . .		
III. Plan figuratif des substructions de ladite villa. . .		
IV. Substructions de la villa romaine de Panbrugge . . .		

	Pages
V. Tour de Diest. Petite tour . . . . .	497
VI. Porte S <sup>t</sup> -Gangulphe . . . . .	
VII. Petite tour. Poste des Archers. Dépendance de S <sup>t</sup> -Gangulphe . . . . .	
VIII. Poste des Arbalétriers. Vreulinx . . . . .	
IX. Porte de Tirlemont . . . . .	
X. Porte de Namur. . . . .	
XI. Porte de Brusthem, de l'intérieur . . . . .	
XII. Idem de l'extérieur . . . . .	
XIII. Le canon tournant. Petit magasin à poudre . . . . .	
XIV. Rotse, du Vildpeert. Papzaack. . . . .	
XV. La nouvelle porte, ou de Hasselt . . . . .	
XVI. Le trou aux poissons. . . . .	
XVII. Plan de la ville et légende . . . . .	

BULLETIN

DE

INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE

LIÉGEOIS.

---

TOME XX.

---

LIÈGE

LEON DE THIER, BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE, 12

---

1887







## AVIS

Les réclamations et les lettres destinées à la Société doivent être adressées, franchises de port, au secrétaire, M. Eugène Poswick, à Ingithoul, par Engis.

Les paquets, les livres et les objets destinés au Musée archéologique peuvent être adressés au concierge du Palais, M. Halbart, rue du Palais, 19.

### PRIX DES VOLUMES DU BULLETIN

Tome I à VI . . . . .	90 fr.	chaque volume.
Tome VII à XII . . . . .	15 fr.	id.
Tome XIII à XVIII . . . . .	12 fr.	id.

BULLETIN

DE

L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE

LIÉGEOIS.

---

TOME XX. — 1<sup>re</sup> LIVRAISON.

---

LIÈGE

LÉON DE THIER, BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE, 12

---

1887



**BULLETIN**  
**DE**  
**L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE**  
**LIÉGEOIS.**

---

**TOME XX. — 2<sup>e</sup> & DERNIÈRE LIVRAISON.**

---

**LIÈGE**  
**LÉON DE THIER, BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE, 12**

---

**1887**



# **PRIX DES TIRÉS A PART** ---

Par feuille de 16 pages et moins:

25 exemplaires . . . . .	fr. 3 »
50 » . . . . .	6 »
75 » . . . . .	9 »
100 » . . . . .	12 »

Plus la couverture et le brochage.

Ces lettres doivent être envoyées au directeur de la Revue, et être adressées, lorsque le point est secondaire, à l'éditeur Howarth à Brighton, par King's.

Les propositions, les livres et les objets destinés au Musée archéologique peuvent être adressés au commissaire du Trésor, M. Halliday, rue du Palais, 12.

#### 

<p> <b> </b> </p>	<p> <b> </b> </p>
<p> <b> </b> </p>	<p> <b> </b> </p>
<p> <b> </b> </p>	<p> <b> </b> </p>













